Institut de recherche et d'histoire des textes

UPR 841

Dossier d'autoévaluation

1er janvier 2013 - 30 juin 2018

Bibliothèque et archives du château de Chantilly, ms. 14 (1353), f. 25v

cnrs IRHT

Département d'évaluation
de la recherche

Unité de recherche

Dossier d'autoévaluation

CAMPAGNE D'EVALUATION 2018-2019

VAGUE E

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité : Institut de recherche et d'histoire des textes

Acronyme : IRHT (UPR 841)

Domaine et sous-domaine dans la nomenclature du Hcéres : SH5, SH6

Directeur.rice pour le contrat en cours : François BOUGARD

Porteur de projet pour le contrat à venir : François BOUGARD

Type de demande :

Renouvellement à l'identique ☒ Restructuration □ Création *ex nihilo* □

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours** et **pour le prochain contrat** (tutelles).

Contrat en cours :	Prochain contrat :
– CNRS	– CNRS

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche (ou d'une ou plusieurs équipes internes) :

Oui □	Non ☒

SOMMAIRE

PRÉAMBULE 7

1. PRÉSENTATION DE L'UNITÉ 7

1.1. HISTORIQUE, LOCALISATION DE L'UNITÉ 7

1.2. STRUCTURATION DE L'UNITÉ : LES SECTIONS D'ÉTUDE 8

1.3. EFFECTIFS ET MOYENS 9

LES EFFECTIFS 9

LES MOYENS FINANCIERS 13

1.4. POLITIQUE SCIENTIFIQUE 16

2. PRÉSENTATION DE L'ÉCOSYSTÈME RECHERCHE DE L'UNITÉ 19

2.1. LE MINISTÈRE DE LA CULTURE 19

2.2. LE MINISTÈRE DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR 20

2.3. LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR 23

2.4. LES COLLECTIVITÉS RÉGIONALES ET LOCALES 24

2.5. L'EUROPE ET LE MONDE 25

2.6. FONDATIONS, MÉCÈNES 28

3. PRODUITS ET ACTIVITÉS DE RECHERCHE 31

3.1. BILAN SCIENTIFIQUE 31

1. LE MANUSCRIT 31

1.1. Reproduire : la numérisation et la mise en ligne ; l'évolution de la BVMM 31

1.2. Repérer le manuscrit : de Medium à ISMI 34

1.3. Répertorier, cataloguer les manuscrits 36

1.4. La matérialité du livre, de la reliure à l'écriture 45

2. HISTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES ET DES COLLECTIONS ANCIENNES, HISTOIRE DU LIVRE ANCIEN 50

2.1. Les bibliothèques cisterciennes 51

2.2. Monastères, chapitres, collège 54

2.3. Bibliothèque royale et collections princières 56

2.4. Les bibliothèques de l'Orient chrétien 57

2.5. Les collections d'érudits 59

2.6. Inventaires et possesseurs : publication et fédération des données 60

3. LES TEXTES, DE LA TRANSMISSION À L'ÉDITION 65

3.1. Mesurer et interpréter le succès des textes 66

3.2. L'édition critique : réflexions, débat, enseignement 68

3.3. Les chantiers d'édition et de traduction 69

3.4. Les corpus en ligne et les éditions critiques électroniques 75

4. HISTOIRE DES TEXTES, HISTOIRE 81

4.1. Philosophie, histoire religieuse, théologie, savoirs universitaires 82
4.2. Histoire des sciences 85
4.3. Histoire de la liturgie et musicologie 88
4.4. Recherches humanistes 89
4.5. Histoire du droit, diplomatique, histoire de la pensée politique 90
4.6. Histoire institutionnelle, économique, sociale 92
4.7. De l'histoire de l'écriture à l'histoire culturelle et sociale 93
4.8. Lexicographie latine et sémantique historique 94
5. Les actions de formation 98
6. Valorisation et communication 102
3.2. Données chiffrées 106
3.3. Sélection des produits et des activités de recherche 106
3.4. Faits marquants 106
1. Les « Investissements d'avenir » : l'équipement d'excellence Biblissima 106
2. La course aux projets ? Financements à court terme et financements « pérennes » 107
3. Le travail en réseau 108
4. Bases de données documentaires et ressources en ligne : une prolifération ordonnée 108
5. Une présence accrue dans la formation nationale et internationale 112
6. Publications choisies 114
7. Une découverte d'exception : la *Vie* retrouvée de François d'Assise 115
8. Une percée dans la connaissance : Himanis et les développements de l'intelligence artificielle 116
9. Les 80 ans de l'IRHT 116
10. Condorcet : débats et préparation du déménagement du laboratoire 118
4. ORGANISATION ET VIE DE L'UNITÉ 121
4.1. Données chiffrées 121
4.2. Pilotage, animation, organisation de l'unité 121
4.3. Parité 122
4.4. Protection et sécurité 123
5. ANALYSE SWOT 125
6. PROJET SCIENTIFIQUE À CINQ ANS 127
6.1. Condorcet, Cité des humanités et des sciences sociales : un nouveau contexte 127
6.2. La structuration de l'unité 129
6.3. Les projets 130
I. Manuscrits et imprimés anciens 131
II. Textes et images 133
III. Savoirs et cultures 136
Positionnement international 140
Améliorer l'environnement numérique 141

AVEC QUELS MOYENS ? 144

ANNEXES 147

A1. LETTRE DE MISSION CONTRACTUELLE 147

A2. ÉQUIPEMENTS, PLATEFORMES 147

A3. ORGANIGRAMME FONCTIONNEL 147

A4. SÉLECTION DES PRODUITS ET DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE 153

I. PRODUCTION DE CONNAISSANCES ET ACTIVITÉS CONCOURANT AU RAYONNEMENT ET À L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES 153

Journaux / Revues (20% les plus significatifs) 153

Ouvrages (20% les plus significatifs) 156

Colloques / congrès, séminaires de recherche (20% les plus significatifs) 163

Organisation de colloques / congrès (sélection) 173

Produits et outils informatiques 178

Développements instrumentaux et méthodologiques 181

Autres produits propres à une discipline 181

Activités éditoriales 182

Activités d'évaluation 186

Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives 190

Postdoctorants et chercheurs seniors accueillis 194

Indices de reconnaissance 195

II. INTERACTION AVEC L'ENVIRONNEMENT, IMPACTS SUR L'ÉCONOMIE, LA SOCIÉTÉ, LA CULTURE, LA SANTÉ 201

Activités d'expertise scientifique 201

Produits destinés au grand public 203

III. IMPLICATION DANS LA FORMATION PAR LA RECHERCHE 213

Produits des activités pédagogiques et didactiques 213

Suivi des doctorants en liaison avec les écoles doctorales et attention portée à l'insertion professionnelle des docteurs 213

Labellisation nationale ou internationale des formations (Erasmus mundus p. ex.) 214

Accompagnement des séminaires de doctorants par des chercheurs ; degré de participation des doctorants à la vie de l'entité de recherche 214

A5. AFFICHES DES SIX ANNÉES ACADÉMIQUES 223

A6. FICHES DESCRIPTIVES DES SECTIONS ET PÔLES 231

A7. FICHES DESCRIPTIVES DES RESSOURCES 251

A8. FICHES DESCRIPTIVES DES PROJETS 297

A9. « UNE ANNÉE AVEC L'IRHT : DANS LE SECRET DES MANUSCRITS », *L'HISTOIRE*, MAI 2017-JUIN 2018 335

A10. « L'IRHT : QUATRE-VINGTS ANS DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE » 357

L'INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES

PRÉAMBULE

L'exercice d'autoévaluation des années 2013-2018 revêt, à la date où il est effectué, une importance particulière. D'une part, l'Institut de recherche et d'histoire des textes a fêté, en mai 2018, la clôture du temps d'anniversaire de sa quatre-vingtième année d'existence. D'autre part, il s'apprête, d'ici un an, à quitter la plupart de ses locaux actuels pour rejoindre le campus Condorcet, « Cité des humanités et des sciences sociales », qui sort de terre. La célébration d'un passé et d'un présent que l'on peut à bon droit estimer glorieux s'accompagne de l'incertitude devant un futur dont les contours sont à la fois imposés et imprécis.

Le présent dossier a été constitué sur la base de fiches individuelles complétées par les membres de l'unité et de synthèses émanant des sections d'étude du laboratoire. Les données chiffrées relatives aux effectifs et aux moyens (partie 1.3 et fichiers « Données du contrat en cours », « Données du prochain contrat ») ont été élaborées par Danièle DAM et Alexandra VRECQ ; la carte des campagnes photographiques a été réalisée par Anne LAURENT à partir des informations fournies par Véronique TRÉMAULT ; la mise en page du texte et des fiches composant les annexes est due à Karima PEDEMAS, de même que le tableau des statistiques de consultation des sites web et des bases de données ; les données statistiques relatives aux réseaux sociaux ont été élaborées par Alexane TRUBERT. La partie « Projet scientifique à cinq ans » a été discutée avec les responsables de sections le 12 juillet 2018, puis amendée après discussion. L'ensemble a été relu par Sébastien BARRET, Bruno BON, Marie-Laure SAVOYE, Anne-Marie TURCAN-VERKERK, et retouché selon leurs suggestions.

N.B. : les noms de personne inscrits en PETITES CAPITALES sont ceux des membres du laboratoire, tous statuts confondus.

1. PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

1.1. Historique, localisation de l'unité

L'IRHT a été créé en 1937 à l'initiative de Félix Grat (1898-1940) et sous l'égide de Jean Perrin, prix Nobel de physique 1926 et sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique dans le premier gouvernement du Front populaire. D'abord affilié à la Caisse nationale de la recherche scientifique mise en place en 1935, le laboratoire a intégré le CNRS à la création de ce dernier en octobre 1939. Il est aujourd'hui l'une des deux Unités propres de recherche de l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS) et se trouve réparti sur cinq sites : au 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris (siège principal, « site Félix-Grat »), au Collège Sainte-Barbe, à l'Institut de France, à Sorbonne-Université et sur le campus du CNRS à Orléans-La Source (« site Augustin-Thierry »). Le site Augustin-Thierry est héritier d'un projet de transfert total du laboratoire formulé à la fin des années 1960 mais qui n'a pas abouti. Il fut inauguré en 1977 avec un objectif moins ambitieux, redimensionné pour abriter les recherches sur les sources de l'histoire médiévale (documentaires, narratives, iconographiques, musicales) ainsi que la filmothèque, le service de reprographie et une partie de la bibliothèque. Cette répartition géographique des tâches s'est estompée avec le temps, à mesure de la réduction des effectifs et du retour de plusieurs sections à Paris. Aujourd'hui, le site Augustin-Thierry a pour rôle principal celui de l'appui à la recherche, au sein des différents services qui constituent le pôle numérique. Cependant, l'activité de recherche reste présente par le biais du pôle des sciences du quadrivium, créé en 2011 et lié à l'Université d'Orléans.

1.2. Structuration de l'unité : les sections d'étude

Depuis sa fondation, l'IRHT est organisé en sections d'étude, dont les contours sont dictés tantôt par un champ linguistique (aujourd'hui arabe ; copte ; démotique ; géorgien ; grec ; hébreu ; latin, oc et oïl ; syriaque), tantôt par un champ thématique ou disciplinaire.

L'IRHT compte aujourd'hui 13 sections ou pôles, à propos desquels les fiches descriptives fournies en Annexe 6 donnent tous les détails utiles. Soit, par ordre chronologique de création :

– la Section latine (1937) [Paris, site Félix-Grat ; resp. Jean-Pierre ROTHSCHILD jusque fin 2015, Dominique POIREL depuis.] ;

– la Section grecque et de l'Orient chrétien (incluant le copte et le syriaque), issue de la Section grecque (1940). Durant quelque temps lui avait été intégrée une Section slave (1992-2013), aujourd'hui disparue [Paris, Collège de France de 1988 à 2016, puis Collège Sainte-Barbe ; resp. André BINGGELI.] ;

– la Section arabe (1940). Devenue « orientale » en 1946 de manière à prendre en compte l'activité de recherche sur les manuscrits hébreux, elle a donné naissance en 1970 aux sous-sections arabe et hébraïque. La sous-section arabe est redevenue Section à part entière en 1980 [Paris, Collège de France de 1989 à 2016, puis Collège Sainte-Barbe ; resp. Christian MÜLLER.] ;

– la Section romane, appellation adoptée par la Section française (1941) depuis 1964, c'est-à-dire au moment où fut créée une sous-section hispanique qui en dépendait, aujourd'hui disparue [Paris, site Félix-Grat ; resp. Marie-Laure SAVOYE.] ;

– la Section de diplomatique (1942), dite autrefois « des cartulaires » puis « des sources documentaires » [Paris, site Félix-Grat ; resp. Sébastien BARRET.] ;

– la Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique, issue de la Section de documentation sur les manuscrits (1943), devenue de codicologie et d'histoire des bibliothèques en 1987 et au sein de laquelle fut intégrée en 1993 la section d'héraldique, héritière du « service » homonyme créé en 1940 [Paris, site Félix-Grat ; resp. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.] ;

– la Section de l'humanisme (1954) [Paris, site Félix-Grat ; resp. Marie-Élisabeth BOUTROUE jusqu'au 1er janvier 2016 ; sans personnel permanent depuis avril 2017.] ;

– la Section de paléographie (1966), née comme secrétariat du Comité international de paléographie, devenue Section de paléographie latine en 1985 [Paris, site Félix-Grat ; resp. Dominique STUTZMANN.] ;

– la Section hébraïque (1977), issue de la Section orientale et qui fut unifiée en 1994 avec la Section de paléographie hébraïque, elle-même créée en 1970 [Paris, site Félix-Grat ; resp. Saverio CAMPANINI jusque septembre 2015, Judith OLSZOWY-SCHLANGER depuis.] ;

– la Section des manuscrits enluminés, nouvelle appellation (2011) de la Section des sources iconographiques créée en 1977 [Paris, site Félix-Grat ; resp. Claudia RABEL.] ;

– la Section de lexicographie latine (1998), issue du rattachement du Comité Du Cange, placé sous l'égide de l'Union Académique Internationale [Paris, Institut de France ; resp. Bruno BON.] ;

– la Section de papyrologie (1999), née pour donner un cadre institutionnel à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne fondé en 1920 et qui se trouvait en difficulté dans les années 1990 [Paris, Sorbonne ; resp. Hélène CUVIGNY.] ;

– le Pôle des sciences du quadrivium (2011), dans lequel est intégrée la section de musicologie créée en 1979 [Orléans, site Augustin-Thierry ; resp. Jean-Patrice BOUDET.].

Aux sections d'étude proprement dites s'ajoute :

– le Pôle numérique (2011), appellation commune donnée à trois services auparavant indépendants : Informatique (systèmes et réseaux, développement, héritier de la Section d'informatique créée en 1971) Images (reproduction et mise en ligne des manuscrits, Gilles KAGAN), Publications (Karima PEDEMAS) [Orléans et Paris ; resp. Cyril MASSET.].

La création continue de ces structures – on en compte 25 depuis 1937 – fait partie de la vie du laboratoire, de même que leurs changements de nom, leurs fusions, leurs dédoublements, leur suspension *sine die* ou leur disparition silencieuse (ainsi pour les sections canonique, massorétique et biblique, slave, des sources narratives byzantines, celtique, de liturgie). Elles sont parfois le fruit de rattachements conjoncturels destinés à répondre à des sollicitations internationales ou permettre à des équipes réduites de rejoindre une masse critique. La prolifération des projets a accompagné l'augmentation des effectifs jusqu'à la fin des années 1980. À l'inverse, la chute des recrutements a mené certaines équipes à tomber depuis en déshérence en tout ou partie : ainsi la section slave, dont les ouvrages portant l'estampille de l'IRHT sont en dépôt à l'Institut d'études slaves (UMS 623) ; la section celtique ; et, dans les dernières années, la section de liturgie et la section de l'humanisme, dont les effectifs se sont taris à la suite de départs à la retraite d'ingénieurs non remplacés, de mise en disponibilité ou de mutation. De telles fluctuations sont normales, dès lors que certaines sections n'ont existé, et n'existent aujourd'hui encore, que par le travail d'un individu et que certaines, aussi, n'ont été créées qu'en vertu d'accords passés avec tel ou tel spécialiste non stipendié par le CNRS mais désireux de rattacher son activité au laboratoire. Il est de tradition, du reste, que la responsabilité scientifique de telle ou telle section soit assurée par une personnalité extérieure, ou qui l'est devenue à la suite du rattachement à une autre institution, à commencer par l'École pratique des hautes études – c'est le cas aujourd'hui pour la section de codicologie, la section hébraïque et le pôle des sciences du quadrivium. La situation devient plus préoccupante quand la désaffection gagne des équipes importantes, comme la Section de l'humanisme, qui a vu le dernier élément de son personnel permanent partir en 2017 et pour laquelle on ne peut cacher un creux de vague.

La structuration en sections reste souple : rien n'empêche tel ou tel de répartir son activité entre deux, voire trois d'entre elles en fonction de la nature et de l'évolution de sa recherche. Quoi qu'il en soit, elles forment l'ossature du laboratoire et c'est vis-à-vis d'elles que se déterminent par exemple les affiliations des chercheurs associés, des enseignants-chercheurs en délégation, des étudiants Erasmus+, des personnels contractuels. Cependant, en dépit du fait que les sections d'étude forment autant d'« équipes internes » dans les tableaux des « Données du contrat », le laboratoire se considère comme une mono-équipe : le principe de la constitution du rapport d'activité en autant de parties que de sections, qui avait cours depuis la fondation, a été remis en cause en 2006 (voir p. 31), ce qui a mené à une présentation plus intégrée, au risque de ne pas respecter à la lettre le canevas proposé par le HCERES. Pour autant, les fiches descriptives de l'Annexe 6 permettent de se faire en un coup d'œil une idée de la composition et des activités de chacune des sections.

- **Organigramme fonctionnel en Annexe 3**

1.3. Effectifs et moyens

[Voir les fichiers « Données du contrat en cours » et « Données du prochain contrat ».]

Les effectifs

On distingue le personnel permanent (59 personnes en activité), les contractuels et le vivier constitué par les membres associés et les correspondants scientifiques.

• Au 30 juin 2018, l'IRHT compte, au titre du **personnel permanent** en activité :

– 28 chargés de recherche et directeurs de recherche en activité, plus 6 directeurs de recherche émérites ;

– 31 ingénieurs et techniciens, répartis comme suit : 13 en BAP D (analyse de sources, i.e. affectés à la recherche) ; 5 en BAP E (informatique) ; 9 en BAP F (documentation, édition, images) ; 4 en BAP J (gestion).

Le recrutement européen hors de France est soutenu, avec 4 chargés de recherche et directeurs de recherche (Allemagne [2], Belgique [1], Italie [1], Roumanie [1]) et 3 ingénieurs (Italie, Pays-Bas, Pologne). Cette diversité est en large partie le fruit des années récentes, puisqu'on ne comptait au 1er janvier 2013 que 4 personnes issues de recrutements extérieurs (États-Unis, Italie [2], Pays-Bas),

La répartition par genre est abordée au chapitre de la parité.

La moyenne d'âge est de 47 ans pour l'ensemble du personnel (49,75 à Paris, 44,5 à Orléans ; 51,8 chez les CR/DR, 46,3 chez les IT).

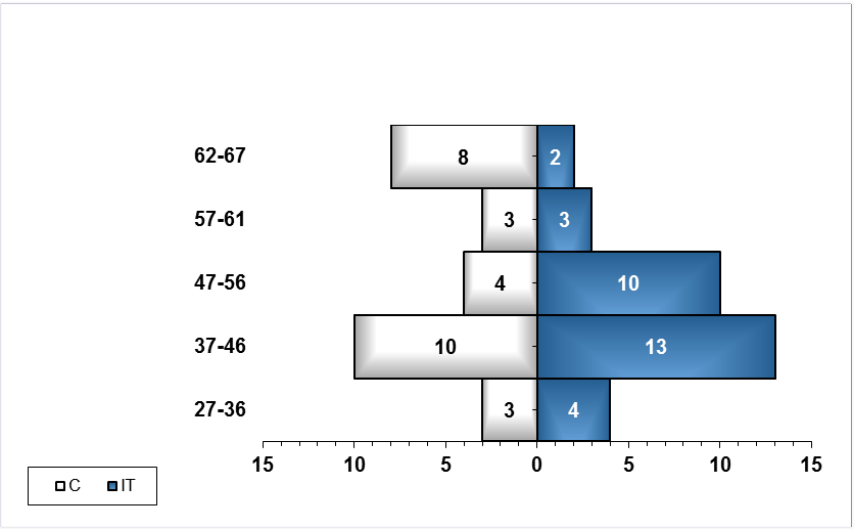


Fig.1. Pyramide des âges des chargés de recherche et directeurs de recherche (C) ingénieurs et techniciens (IT), 2018.

Entre 2013 et 2018, on compte **24 départs** (retraite : 12 ; mobilité à l'intérieur du CNRS : 6 ; détachements : 3 ; recrutement universitaire : 1 ; disponibilité : 1 ; décès : 1) pour **17 arrivées** : soit une perte de 7 personnes par rapport au 1er janvier 2013 (10,5 %).

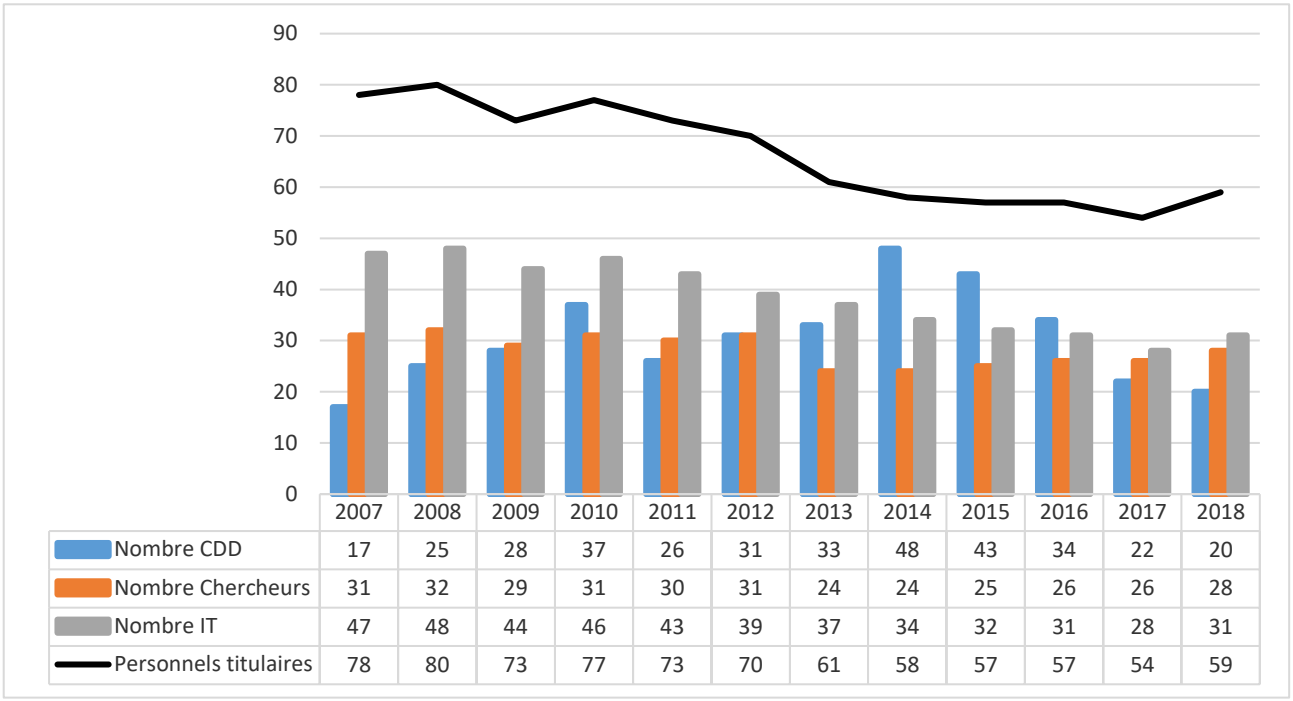
Dans le détail, le mouvement est le suivant :

– 8 départs de CR/DR, pour 9 arrivées ;

– 16 départs d'IT pour 9 arrivées.

L'on voit que la saignée concerne au premier chef les ingénieurs et techniciens ; chez ces derniers, la BAP D est la plus touchée, avec 7 départs et 2 arrivées.

Cette évolution doublement à la baisse – celle de l'effectif général et celle plus marquée des ingénieurs d'étude et de recherche de la BAP D – n'est pas nouvelle. On peut en prendre la mesure sur les dix années écoulées. La chute a été particulièrement brutale de 2007 à 2012, avec pas moins de 47 départs dont 34 d'IT, pour 27 arrivées dont 16 d'IT (4 en BAP D).

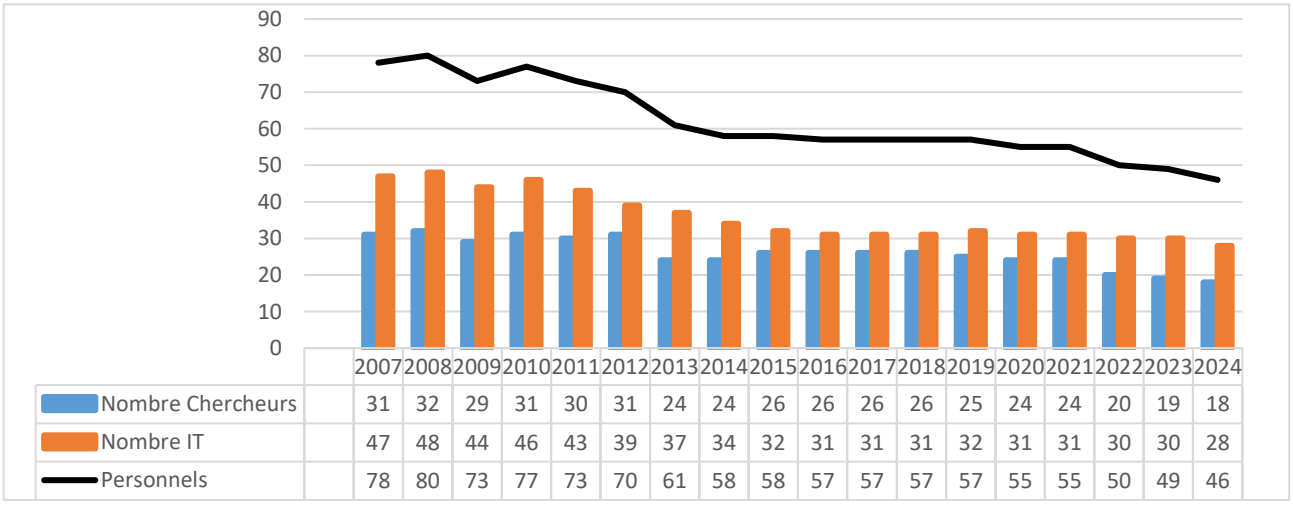


	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre CDD	17	25	28	37	26	31	33	48	43	34	22	20
Nombre Chercheurs	31	32	29	31	30	31	24	24	25	26	26	28
Nombre IT	47	48	44	46	43	39	37	34	32	31	28	31
Personnels titulaires	78	80	73	77	73	70	61	58	57	57	54	59

Fig. 2. Évolution des effectifs, 2007-2018.

Elle s'inscrit surtout dans un mouvement en cours depuis 1980. Depuis cette date, qui correspond à un pic historique de l'effectif, avec 120 personnes, l'effectif global s'est réduit de la moitié, mais la baisse est de 70 % chez les ingénieurs.

Les projections, du 2e semestre 2018 jusqu'à la fin de l'année 2024, vont dans le même sens. Si les départs seront plus nombreux chez les chargés de recherche et directeurs de recherche (10), dans la catégorie des ingénieurs, ce sont ceux de la BAP D qui seront le plus affectés (3 départs sur 4).



	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Nombre Chercheurs	31	32	29	31	30	31	24	24	26	26	26	26	25	24	24	20	19	18
Nombre IT	47	48	44	46	43	39	37	34	32	31	31	31	32	31	31	30	30	28
Personnels	78	80	73	77	73	70	61	58	58	57	57	57	57	55	55	50	49	46

Fig. 3. Évolution des effectifs, 2007-2024.

Les conséquences se devinent aisément :

– sur le long terme, l'IRHT n'est plus, depuis quelque temps déjà, le « laboratoire d'ingénieurs » qu'il a été, ce qui faisait sa force en garantissant le volet documentaire de ses missions ;

– la perte d'ingénieurs a affecté de manière décisive, ces dernières années, la section de l'humanisme, dépourvue de personnel permanent depuis avril 2017 ;

– la perte d'ingénieurs met en péril aujourd'hui d'autres sections : les sections de diplomatique et de paléographie se partagent le temps de Marlène HELIAS-BARON, IR, depuis son recrutement en 2014, ce qui porte l'effectif titulaire de la section de paléographie à 1,5 ETPT et celui de la section de diplomatique à 1,9 ; avec le départ à la retraite de Monique PEYRAFORT (1er octobre 2017), et celui imminent de Donatella NEBBIAI (DR, 1er septembre 2018), l'effectif permanent de la section de codicologie est réduit à une personne ; la section romane se trouvera réduite à une personne après le départ à la retraite d'Anne-Françoise LEURQUIN (IR, 2020). Ne sont indiqués là que les cas les plus douloureux. Sur le plan scientifique, ce sont des pans entiers de l'expertise de l'IRHT qui tombent l'un après l'autre, affectant en priorité la catégorie de personnel qui assure (qui assurait) le travail de fond, celui-là même sur lequel le laboratoire, au fil des décennies, a bâti sa réputation.

La difficulté à recruter en BAP D tient à deux facteurs. D'une part, la possibilité même de recruter dans cette BAP est très faible, ce qui relève de la politique générale du CNRS ces dernières années. D'autre part, un certain nombre de fonctions plus ou moins nouvelles sont devenues incontournables, dans le domaine du numérique, de la communication ou de l'administration, ce qui reflète aussi une évolution plus générale et en bonne partie voulue par la tutelle. Les demandes de postes d'ingénieurs et techniciens se portent souvent prioritairement sur les autres BAP, dont les métiers sont non seulement vitaux au même titre que celui de la BAP D, mais ont un caractère d'urgence dès qu'ils ne sont plus assurés. En sorte que « l'enveloppe » en ressources humaines qu'affecte chaque année l'InSHS se trouve systématiquement épuisée avant que puisse être abordé le chapitre de la BAP D. Or la volatilité des métiers concernés dans les années 2013-2018 a été particulièrement marquée : le responsable des systèmes et réseaux a dû être remplacé à deux reprises, de même que celui de la bibliothèque ; le service Images a perdu coup sur coup deux photographes (sur trois) en 2013 ; la secrétaire générale a changé d'affectation en 2014 ; les services de gestion ont dû recruter deux fois pour maintenir simplement la stabilité de leur effectif, dans tous les cas sous-dimensionné. Il faut espérer que ces turbulences vont s'atténuer dans les années à venir, de manière à pouvoir redonner un peu d'air à la BAP D, faute de quoi c'est le laboratoire tout entier qui se trouvera encore plus en danger qu'il ne l'est aujourd'hui.

• Les directeurs de recherche émérites sont au nombre de six : Daniel DELATTRE (section de papyrologie, depuis 2012), Patrick GAUTIER DALCHÉ (section latine, depuis 2014), Paul GÉHIN (section grecque, depuis 2012), Anita GUERREAU (section de lexicographie, depuis 2015), Jean-François MAILLARD (depuis 2014), Claire MAÎTRE (depuis 2014).

• **Les agents contractuels** sont, pour certains, recrutés sur la base de soutiens de la part de l'InSHS : pour assurer le « tuilage » entre une vacance de poste et un recrutement fixe dans des métiers sensibles ; pour venir en appui à telle ou telle mission, comme l'inventaire des archives scientifiques en prévision de leur transfert sur le campus Condorcet ; dans le cadre de bourses postdoctorales affectées à l'IRHT. Mais la plupart sont engagés sur les ressources propres provenant du Programme des Investissements d'Avenir et des candidatures lauréates aux divers appels à projets. La Figure 3 (p. 11) montre à la fois leur part totale dans l'effectif et leur évolution. Le total des contrats à durée déterminée pour l'exercice 2013-mi 2018 est de 200, avec un pic en 2014 et 2015, correspondant à l'activité à plein régime de BIBLISSIMA (l'ÉquipEx a financé en tout 94 CDD). Ils correspondent à l'emploi de 137 personnes (72 pour six mois et plus), pour une durée totale de 1 671 mois (dont BIBLISSIMA : 42 personnes pour une durée de 601 mois [14 mois en moyenne par personne]).

• **Les stagiaires** n'ont constitué, jusqu'en 2015, qu'une force d'appoint marginale. Leur rôle s'est renforcé depuis. D'une part, les programmes de l'IRHT peuvent fournir des cas d'application

aux étudiants du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » de l'École des chartes » (4). Des étudiants de master 2 ou de licence Pro (pour l'informatique) provenant des Universités de Montpellier 1 (1), Orléans (8), Oxford (1), Paris 6 (1), Paris 8 (1), Tours (1), Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (2) ont effectué des séjours de 1 à 6 mois. Enfin, et surtout, les possibilités qu'offre le système Erasmus+ ont été largement exploitées, menant au séjour de 29 étudiants (93 mois ; voir p. 113).

• Les chercheurs accueillis sur l'exercice 2013-2018 répondent à plusieurs profils :

– chargés de recherche documentaire (ENS) : 2

– postdoctorants HASTEC, Fondation Thiers, autres : 18

– doctorants étrangers (autres que ceux dirigés par des membres de l'IRHT) : 5

– bourses Marie-Curie : 2

– délégations : 7

– chaire d'excellence : 1

– lauréates ERC : 2

– lauréat du concours Émergence(s) de la Ville de Paris : 1

– autres chercheurs senior accueillis : 5.

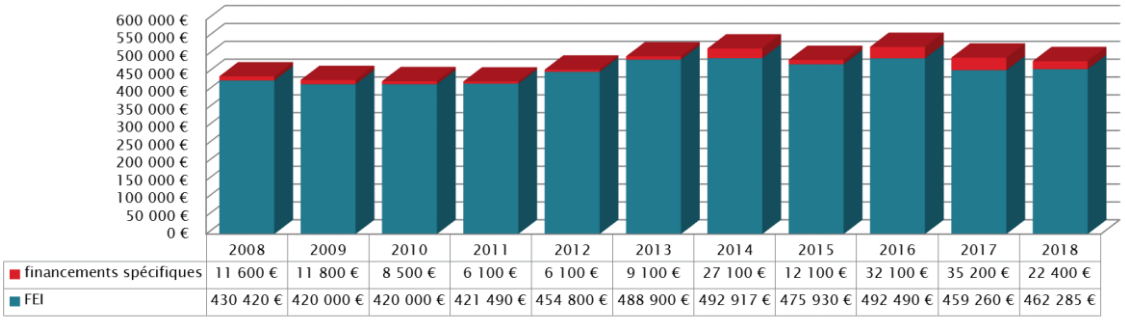
• L'activité de recherche s'appuie par ailleurs sur des **membres associés** (20) et un vivier de **correspondants scientifiques** (29). L'appellation « correspondants scientifiques » est entrée en vigueur en 2014, pour désigner des chercheurs proches du laboratoire mais non directement liés à lui par un programme en cours : il s'agissait de réduire autant que possible le nombre de membres associés, dont la justification pouvait parfois prêter à discussion, et de trouver aussi une formule permettant de faire apparaître des personnels à la retraite mais très impliqués dans la vie du laboratoire. La liste des associés et des correspondants est révisée nom par nom au début de chaque mandat ; elle peut être augmentée ou diminuée en cours de mandat après avis du conseil de laboratoire. Les membres associés sont intégrés dans le fichier des « Données du contrat en cours », mais pas dans celui des « Données du prochain contrat » ; les correspondants scientifiques n'apparaissent pas.

Les moyens financiers

Les moyens financiers se composent de trois éléments.

• **La masse salariale** versée par le CNRS est de 5 M € par an environ.

• **La subvention d'État (SE)** versée annuellement par l'InSHS après examen de la demande annuelle de moyens rédigée dans le cadre du dialogue de gestion comporte principalement ce qui relève du **FEI** : « Fonctionnement-Équipement-Investissement ». Cette part récurrente a été de 478 630 € en moyenne : soit une augmentation de 49 288€ par rapport aux années 2008-2012 (moyenne : 429 342 €).



	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
financements spécifiques	11 600 €	11 800 €	8 500 €	6 100 €	6 100 €	9 100 €	27 100 €	12 100 €	32 100 €	35 200 €	22 400 €
FEI	430 420 €	420 000 €	420 000 €	421 490 €	454 800 €	488 900 €	492 917 €	475 930 €	492 490 €	459 260 €	462 285 €

Fig. 4. Évolution de la Subvention d'État, 2008-2018.

Le FEI est d'abord consacré aux frais d'infrastructure (fluides, entretien des bâtiments etc.), dont le coût réel est de l'ordre de 180 000 € par an. Outre cet élément incompressible, les frais de fonctionnement s'élèvent à 300 000 € en moyenne, répartis entre les postes suivants :

- bibliothèque : 115 000 €
- filmothèque : 25 000€
- informatique : 65 000 €
- missions : 70 000 €
- rencontres scientifiques : 30 000 €.

AU FEI s'ajoutent divers « Financements spécifiques » (**FS**) relevant du fonctionnement et de l'équipement. De 2014 à 2016 ont été versés des fonds au titre du PICS (Projet international de coopération scientifique) liant l'IRHT à l'École française de Rome et à la Bibliothèque Vaticane. En 2014 et 2017 d'autres l'ont été au titre du SMI (Soutien à la mobilité internationale) dont ont bénéficié deux cherheurs. Par convention, le CNRS verse également chaque année une subvention à la Bibliothèque du Saulchoir, d'un montant de 6 100 €. Gérée par l'IRHT, elle vient d'ordinaire abonder le budget en cours d'année. Cependant, elle n'a plus été versée depuis 2017 ; le laboratoire n'en a pas moins maintenu ce soutien. Fin 2016, l'acquisition d'un numériseur en berceau pour un montant de 105 000 € a été en revanche permise grâce au soutien de l'InSHS et du ministère de la Culture, ce dernier contribuant à hauteur de 11 500 €. L'échelonnement du paiement en cinq annuités mène à compléter le budget de 20 000 € par an sur la période 2016-2020. La bonne tenue de la SE de 2013 à 2018 ne doit pas masquer au total une baisse du FEI, particulièrement sensible en 2015, 2017 et 2018.

• **Les ressources propres (RP)** comprennent tout ce qui échoit au laboratoire venant des diverses sources de financement liées aux projets dont ses membres ou les responsables de projets accueillis sont lauréats : BIBLISSIMA, Labex, ANR, ERC, Universités, collectivités régionales et locales, fondations, mécènes. Le graphique fait apparaître le gonflement notable des RP en l'espace d'une dizaine d'années : considérées jusqu'au milieu des années 2000 comme relevant de l'exception, elles sont aujourd'hui devenues presque ordinaires. De 2013 à 2018, leur montant total est en hausse, passant de 1 300 000 à plus de 2 000 000 €. Les contributions les plus importantes proviennent de BIBLISSIMA et de l'ERC.

D'autres ressources bénéficient à l'IRHT mais n'apparaissent pas dans ses comptes, car elles sont gérées par d'autres établissements, dans le cadre de projets communs : c'est le cas de ce qui vient du Labex HASTEC (intégré dans la COMUE HESAM jusqu'en 2014 et dans Paris Sciences et Lettres depuis), ou des Initiatives de recherches interdisciplinaires et stratégiques (IRIS) de Paris Sciences et Lettres, dont les autorités refusent de verser des fonds à une Unité propre de recherche n'ayant que le CNRS comme tutelle, qui fait pourtant partie des organismes de la COMUE. Ce dispositif, qui peut s'avérer gênant oblige à quelques contorsions. Des conventions de reversement sont parfois mises en place avec les établissements gestionnaires des fonds attribués, mais on tend

à les éviter, car elles impliquent, au passage, une ponction de 10 % de la part de la délégation régionale du CNRS concernée. Les montants sont de l'ordre de 50 000 €.

De même, la subvention versée chaque année par Sorbonne Université à l'Institut de papyrologie (5 000 €) est gérée par l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Enfin, les projets financés par l'Agence roumaine de la recherche et dont Monica BRÎNZEI est responsable scientifique sont gérés par l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (JACOBUS DE ALTAVILLA, 2013-2016 : 340 000 € ; RISE, 2018-2022 : 1 200 000 €).

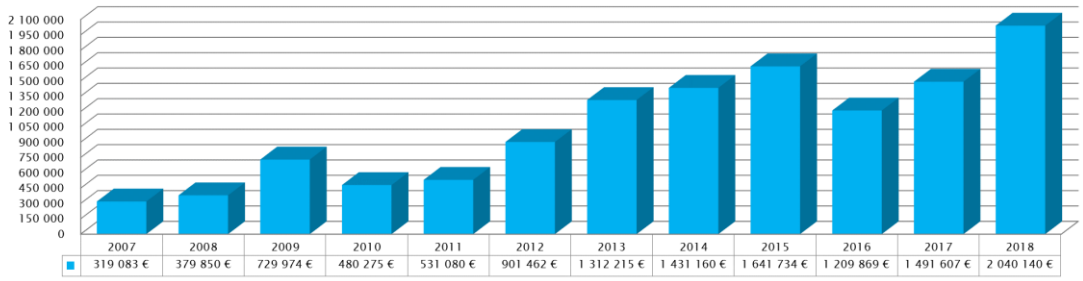


Fig. 5. Évolution des ressources propres, 2007-2018.

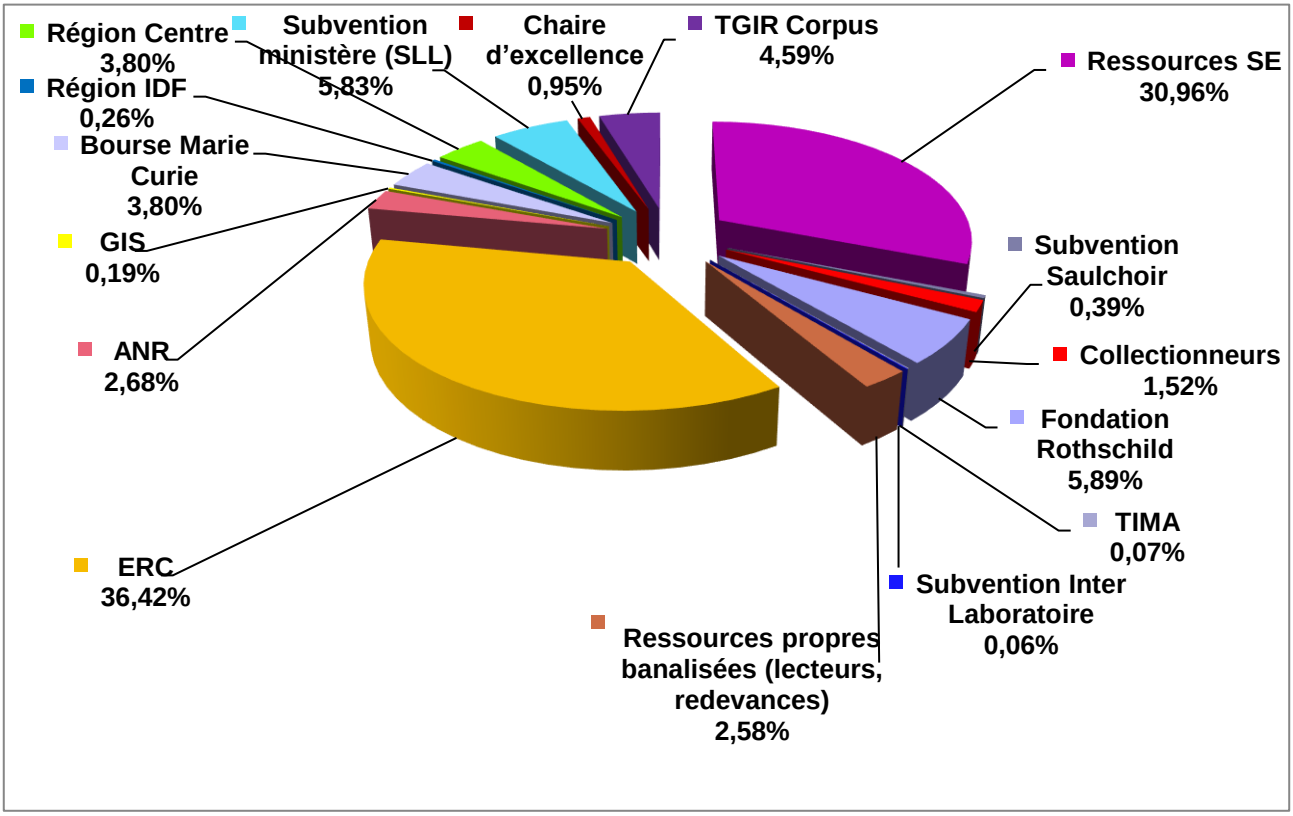


Fig. 6. Moyens financiers 2013, hors masse salariale.

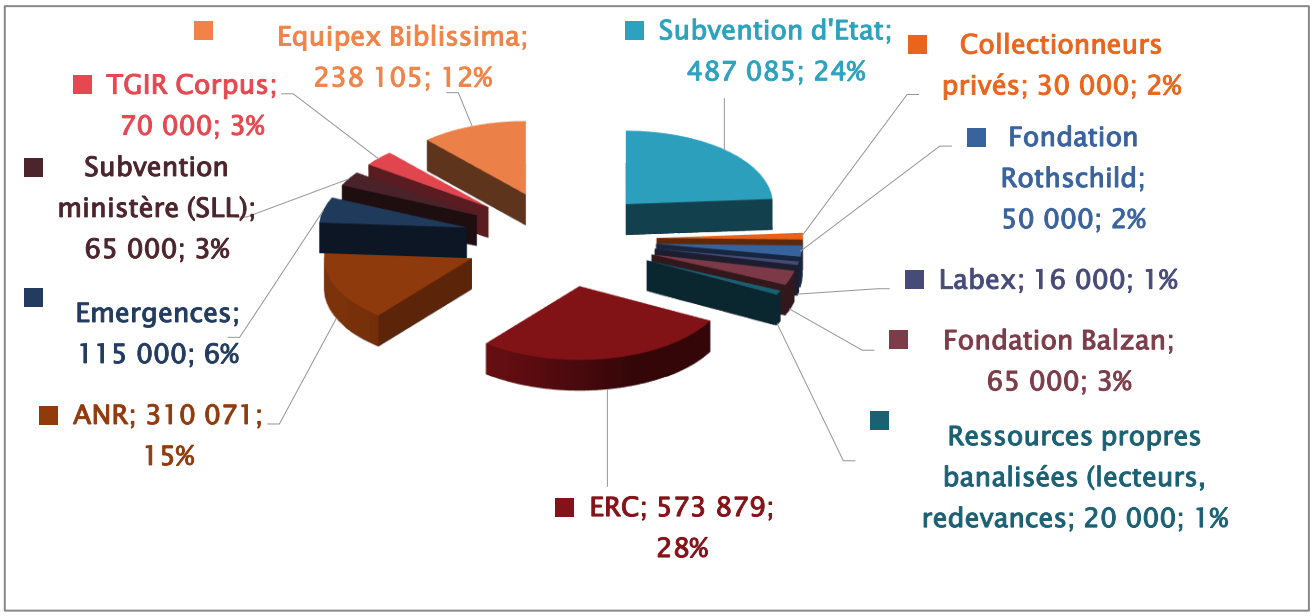


Fig. 7. Moyens financiers 2018, hors masse salariale.

1.4. Politique scientifique

Le projet scientifique de l'IRHT tel qu'il a été défini au moment de sa création est « l'étude de la transmission écrite de la pensée humaine ». Ce programme est suffisamment ambitieux pour que l'on n'en ait pas changé depuis. En des termes plus contemporains, l'IRHT se consacre à la recherche fondamentale sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens, en tant qu'ils sont véhicules de textes. L'histoire des textes écrits dans les principales langues de culture du pourtour méditerranéen – latin, dont les auteurs classiques furent l'un des premiers objets d'enquête de l'institut ; langues romanes, hébreu, grec, copte, syriaque, géorgien, arabe, démotique – y est traitée dans tous ses aspects : supports matériels de l'écrit, écriture et décoration, contenu textuel, iconographie, diffusion et réception. La mise en œuvre de ce projet implique de réunir des spécialistes dans tous les champs de l'histoire érudite des écritures, des livres, des bibliothèques, des textes et de l'art de l'enluminure. Leurs enquêtes philologiques, lexicologiques, historiques, paléographiques et codicologiques ont pour objectifs de dater et localiser les manuscrits, d'identifier et établir les textes qu'ils véhiculent, de préparer l'édition critique des textes et de reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation, de leur audience et de leurs usages de l'Antiquité à la Renaissance. Elles donnent lieu à la production de nombreux instruments de travail mis à la disposition de tous les chercheurs : fichiers manuels devenus aujourd'hui bases de données, répertoires informatisés, ouvrages publiés dans les collections propres du laboratoire ou à l'extérieur. La production de connaissance passe aussi par le canal des revues à comité de lecture : la *Revue d'histoire des textes* est la principale mais il y aussi *Archivum latinitatis Medii* (*Bulletin Du Cange*), *Arabica*, la *Chronique d'Égypte*, la *Gazette du livre médiéval*, le *Journal of Coptic Studies*, la *Revue des études juives*, la *Revue Mabillon*, *Rursus-Spicae*, *Scriptorium*.

Pour reprendre les mots d'un rapport rédigé en 1966, le rôle de l'IRHT est triple : « il est un organisme de documentation, ainsi l'ont voulu ses fondateurs ; il est un organisme de recherche, précisément parce qu'il est un organisme de documentation ; il est devenu un centre important de publications ». Il faut ajouter à ces éléments, présents dès l'origine, ceux de la valorisation, de la formation, de l'appui à la communauté scientifique. Ce qui concerne la production de connaissance forme évidemment le principal de l'activité. Mais la connaissance va de pair avec sa transmission : par la formation d'une part, par la valorisation auprès de tous les publics d'autre part. Elle

s'accompagne aussi de formes diverses d'appui à la communauté scientifique, par la présence dans de multiples instances en France et à l'étranger. Chacun de ces aspects fait l'objet d'un chapitre particulier ou d'éléments chiffrés dans le bilan scientifique.

Dès l'origine, l'IRHT s'est constitué en centre documentaire doté d'une filmothèque-photothèque qui contient aujourd'hui des reproductions de manuscrits du monde entier (environ 80 000). Ces reproductions sont de deux origines : pour une part, elles proviennent d'acquisitions dans le cadre des programmes de recherche internes ou des demandes des lecteurs ; pour une autre part, elles sont produites par l'IRHT lui-même. Le laboratoire est en effet opérateur national pour la reproduction des manuscrits médiévaux et des incunables peints des bibliothèques de France, en vertu d'une convention entre le CNRS et le ministère de la Culture active depuis 1979 et qui a été renouvelée pour quatre ans le 1er janvier 2017. Le support microfilm a été progressivement remplacé à partir de 2002, puis définitivement abandonné en 2010 au profit des numérisations intégrales. Celles-ci sont mises en ligne depuis 2013 dans la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux de l'IRHT, qui intègre aussi de manière progressive la numérisation de diapositives de décors réalisées dans les années 1970-1990 et la numérisation de microfilms (voir p. 34).

L'IRHT dispose également d'une bibliothèque (éditions de textes, catalogues et répertoires, ouvrages spécialisés, revues), forte d'environ 110 000 ouvrages. Répartie entre ses divers sites, elle comporte deux fonds principaux à Paris et Orléans. Puisque l'existence des sections d'étude se justifie par la cohérence des corpus documentaires qu'elles étudient et qu'elles contribuent à constituer, elle a eu aussi pour effet la constitution, au cours des décennies, d'autant de bibliothèques ou presque que de sections. Intégrées aux espaces de travail des chercheurs, elles se sont développées en même temps que la bibliothèque générale, répartie entre Paris et Orléans. Les responsables des bibliothèques de section composent avec celui de la bibliothèque générale un « Conseil des bibliothèques » qui se réunit régulièrement.

En décembre 2017, l'ensemble a reçu le label « CollEx » (Collection d'Excellence), attribué par le Grupement d'Intérêt Scientifique (GIS) CollEx-Persée pour une durée de cinq ans (2018-2022) reconductible. Ce label ouvre la perspective d'une valorisation des collections par le GIS, sous forme d'une « cartographie des collections d'excellence ».

Les recommandations de la précédente évaluation portaient sur les points suivants :

• « développer le cœur de métier de l'IRHT, qui porte sur la matérialité même des textes et vise à fournir […] des catalogues savants, des instruments de travail efficaces, des éditions difficiles, sans négliger les écrits pragmatiques » : voir les parties 1 à 3 du bilan scientifique ;

• « continuer à développer les humanités numériques […] en travaillant l'interopérabilité » : voir le développement des p. 106-111 et, de manière générale, l'ensemble du présent rapport ;

• « privilégier les recrutements d'IE et surtout d'IR, ce qui implique des choix et un calendrier, la signature si possible d'un contrat d'objectifs et de moyens » : voir p. 10-12 et 144-145 ;

• « imposer des financements pérennes, seuls capables de soutenir des programmes de longue haleine » ; « pour les programmes financés par l'ANR, l'ERC, veiller à ne pas excéder les possibilités de gestion scientifique et administrative de l'unité » : voir p. 107-108 ;

• « en prévision du transfert programmé à Condorcet, développer une réflexion d'ensemble sur la place de l'IRHT dans les dispositifs de la recherche en médiévistique française et européenne ([…] rôle "national" de l'IRHT, au-delà de son implantation parisienne, […] soutien à l'implantation orléanaise » : voir le chapitre 2, « Présentation de l'écosystème recherche de l'unité » et le « Projet scientifique à cinq ans », tout en précisant d'emblée que l'implantation orléanaise n'est pas en danger et s'est même trouvée renforcée par la montée en puissance du pôle des sciences du quadrivium.

2. PRÉSENTATION DE L'ÉCOSYSTÈME RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'IRHT, en sa qualité d'unité propre, a pour seule tutelle le CNRS (Institut des sciences humaines et sociales). Cela ne l'empêche pas d'avoir développé des relations avec d'autres organismes en France au niveau local, régional et national ainsi qu'à l'étranger et de participer à de nombreux réseaux. Le tissu de ces relations et échanges constitue l'environnement dans lequel vit le laboratoire, dont la principale originalité est de jouer un rôle de passerelle entre les mondes de la recherche universitaire et de la conservation de l'héritage culturel, celui des bibliothèques et celui des archives. Il faut cependant rappeler que « l'écosystème recherche » n'est pas local, au sens où semble l'indiquer le guide d'aide à la rédaction du dossier d'autoévaluation fourni par le HCERES. Il est avant tout celui de la République des lettres. L'énumération qui suit peut malheureusement laisser penser qu'est surtout mis en avant ce qui est porteur de ressources financières dont la quête est devenue un impératif tel qu'elle peut porter préjudice à la continuité de l'œuvre scientifique.

2.1. Le ministère de la Culture

L'un des principaux partenaires de l'IRHT est le **ministère de la Culture**.

À travers son **Service du livre et de la lecture**, le ministère de la Culture soutient l'activité de reproduction numérique des manuscrits des bibliothèques de France (subvention de 85 000 € jusqu'en 2014, passée à 65 000 € depuis, qui concerne les bibliothèques municipales et les musées). Le comité de pilotage de ce programme au long cours, réuni une fois par an, fixe les objectifs des campagnes sur des critères de cohérence géographique et patrimoniale. Puis, au sein du laboratoire, une chargée de mission prend contact avec les établissements de conservation concernés, dans un périmètre toutefois plus large que celui prévu par la convention avec le ministère de la Culture puisqu'il inclut les bibliothèques universitaires, les archives départementales et diocésaines, les sociétés savantes, dont la prise en charge relève des ressources propres du laboratoire. Les prises de vues et la mise en ligne des images sont ensuite effectuées en partie par les deux photographes du laboratoire, en partie par du personnel contractuel. Depuis le printemps 2017, l'IRHT dispose d'un numériseur en berceau (pour un coût de 105 000 € ; voir p. 14, 32), qui permet à la fois de reproduire en très haute définition sans ouvrir trop la reliure et d'augmenter la production (les deux pages sont numérisées simultanément en deux fichiers associés). Plus de 750 manuscrits ont pu être ainsi reproduits en 2017, pour un total de près de 180 000 vues, ce qui représente un progrès considérable par rapport aux campagnes des années précédentes.

L'IRHT entretient avec la **Bibliothèque nationale de France** des relations privilégiées, de longue date (il y fut hébergé de 1937 à 1940). Celles-ci se concrétisent dans plusieurs programmes : le catalogue des manuscrits en caractères hébreux de la BnF (Philippe BOBICHON, IRHT, et Laurent Héricher, BnF), soutenu par la Fondation Rothschild ; la publication de l'inventaire des manuscrits du cardinal de Richelieu (François BOUGARD, IRHT, et Delphine Mercuzot, BnF), l'étude des fonds mauristes (Jérémy DELMULLE) et celle de la librairie de Charles V et Charles VI (Françoise FERY-HUE et Monique PEYRAFORT, IRHT ; Marie-Hélène Tesnière et Véronique de Becdelièvre, BnF), soutenues par l'ÉquipEx BIBLISSIMA. L'alimentation du catalogue en ligne de la BnF (*BnF Archives et manuscrits*), sur la base des notices relatives aux manuscrits en langue romane (section romane de l'IRHT), aux manuscrits latins de la bibliothèque cistercienne de Fontenay (Dominique STUTZMANN) et aux manuscrits en langue arabe (section arabe) se fait au fil de l'eau, sans affectation de ressources particulières.

Avec les **Archives nationales**, qui furent aussi l'un des sièges de l'IRHT (1940-1960), la collaboration a concerné, via BIBLISSIMA, les inventaires des bibliothèques d'Ancien Régime et les

inventaires révolutionnaires. Elle s'est particulièrement illustrée avec la reconnaissance automatique des caractères manuscrits, qui est l'une des activités phare de la section de paléographie latine. Le programme HIMANIS, qui a concerné 200 registres de la chancellerie royale française des XIV^e^-XV^e^ siècles (Dominique STUTZMANN), a bénéficié du soutien de la Commission européenne. Le projet Filigranes pour tous (voir p. 48) fait aussi appel à l'intelligence artificielle. Plus modestement, la mise en ligne des microfilms numérisés du *Corpus Philippicum* est venue relancer des travaux au long cours sur une documentation héritée.

2.2. Le ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur

Le ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, dont dépend le CNRS, est le premier interlocuteur scientifique et financier du laboratoire, ne serait-ce que par la masse salariale et par la subvention d'État versée par l'InSHS. Il l'est aussi par le soutien accordé à de nombreux programmes par le biais de l'Agence nationale de la recherche, en particulier dans le cadre du Programme des Investissements d'Avenir.

L'Équipement d'excellence BIBLISSIMA, financé pour sept ans (octobre 2012-fin 2019) par le Programme d'investissements d'avenir (PIA), est une bibliothèque numérique sur le web, donnant accès à un ensemble massif de documentation sur les manuscrits et les imprimés anciens, les textes qu'ils transmettent, leur circulation et leurs lecteurs, du VIII^e^ au XVIII^e^ siècle (documents anciens numérisés, bases de données documentaires, éditions de textes, outils pour la compréhension de ces documents et la production de données nouvelles). L'IRHT, qui fait partie des neuf fondateurs (rejoints en 2017 par les Archives nationales), en est le premier partenaire en termes humains, scientifiques et financiers (voir p. 106 et Annexe 8).

Les Laboratoires d'excellence (Labex), également financés par le Programme des investissements d'avenir, sont une autre manière de favoriser le travail en réseau. Les ingénieurs et chercheurs de l'IRHT sont pour la plupart rattachés à l'un ou l'autre des **Labex HASTEC** (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances, 2011-2019, porté par l'EPHE, qui a rejoint l'Université Paris Sciences et Lettres en 2014) ou **RESMED** (Religion et sociétés dans le monde méditerranéen, 2011-2019). Les appels à projets impliquent de nouer des collaborations : avec l'École des chartes (Centre Jean-Mabillon, EA 3624), l'EPHE (en particulier SAPRAT, EA 4116), le Collège de France, le Laboratoire d'étude sur les monothéismes (LEM, UMR 8584), le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP, UMR 8589). Le laboratoire a aussi noué des liens avec le Labex **PATRIMA** de l'Université Paris-Saclay, grâce à des collaborations avec le Centre de recherche sur la conservation (USR 3224, Muséum national d'histoire naturelle). Les Labex ont permis de soutenir de nombreux projets collaboratifs, depuis l'organisation de séminaires ou de colloques jusqu'à des programmes d'édition pluriannuels en passant par des entreprises de numérisation et de catalogage. Deux postdoctorants lauréats du Labex HASTEC ont été accueillis en 2013-2014 (Emma ABATE, section hébraïque) et en 2016-2017 (Mattia CIPRIANI, pôle des sciences du quadrivium). De même, l'attribution de **bourses postdoctorales Fernand Braudel** financées par la Fondation Maison des sciences de l'homme et gérées par le Labex HASTEC a permis d'accueillir Giorgia VOCINO (section latine) en 2015-2016.

L'IRHT répond aussi régulièrement aux **appels à projets lancés par l'Agence nationale de la recherche**. Il s'agit pour la plupart de candidatures à l'appel dit « générique » (AAPG), pour lequel le laboratoire est régulièrement lauréat, avec un taux de succès de 33 % entre 2013 et 2018, largement supérieur à la moyenne (12,5 %) :

> – BIBLIFRAM. Les bibliothèques, matrices et représentations des identités de la France médiévale (Anne-Marie TURCAN-VERKERK), 320 000 €, dont 186 475 € pour l'IRHT [2009-mars 2013].

– I-STAMBOUL. Réseau numérique pour l'histoire des bibliothèques grecques d'Istanbul (André BINGGELI), 264 000 € [2013-2015].

– ORIFLAMMS. Ontology Research, Image Features, Letterform Analysis on Multilingual Medieval Scripts (Dominique STUTZMANN), 241 000 € [2013-2016].

– TOUAT. Le Touat à la croisée des routes sahariennes (XIII^e^-XVIII^e^ siècle) : sources, espaces et circulations (Élise VOGUET), 108 500 € [2013-2017].

– VELUM. Visualisation, exploration et liaison de ressources innovantes pour le latin médiéval (Bruno BON), 256 000 € [2018-2022].

– HORAE. Heures : reconnaissance de l'écriture manuscrite, catégorisation automatique, éditions (Dominique STUTZMANN), 210 000 € [2018-2021].

En 2018, deux candidatures ont été lauréates :

– RACINES. Édition critique du Sefer ha-Shorashim (Narbonne, 1210) de David Qimi, et de ses traductions latines (Judith KOGEL), 312 340 € [2019-2022] ;

– ANG-G. Archive numérique géolocalisée : la collection Gaignières (Anne RITZ-GUILBERT et François BOUGARD), 358 200 € [2019-2021].

Quand les membres du laboratoire ne sont pas eux-mêmes porteurs des projets, ils sont souvent impliqués dans d'autres : ainsi des projets CHARCIS (Chartes cisterciennes du XII^e^ siècle, Université de Strasbourg, 2013-2016, 26 164 € pour l'IRHT), MONLOE (Montaigne à l'œuvre, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2013-2015, 115 400 € pour l'IRHT), OMNIA (Outils et méthodes numériques pour l'interrogation et l'analyse des textes médiolatins, École nationale des chartes, 2009-mai 2013, 35 880 € pour l'IRHT), SYRAB (Écrit et écriture dans la formation des identités en monde syriaque et arabe, III^e^-VII^e^ siècle, UMR 8167 Orient & Méditerranée, 2009-décembre 2013, 84 620 € pour l'IRHT).

Le CNRS, outre son financement récurrent, met à disposition de la communauté scientifique plusieurs outils, structures et ressources dans lesquels l'IRHT est partie prenante ou dont elle peut bénéficier, spécialement pour la mise en place et l'entretien de **réseaux de recherche** :

– La **TGIR HUMA-NUM** (Très grande infrastructure de recherche Humanités numériques), qui vise à faciliter le tournant numérique de la recherche en sciences humaines et sociales, fournit un soutien inestimable pour tout ce qui relève de l'archivage pérenne des reproductions numériques des manuscrits. À travers elle, c'est la crédibilité même du laboratoire en matière d'images qui est assurée. HUMA-NUM finance aussi **COSME** (Consortium Sources Médiévales), né en 2013 et renouvelé pour quatre ans en 2017. Dirigé par Paul BERTRAND, COSME, qui regroupe 16 partenaires et dont la subvention annuelle est passée en 2018 de 50 000 à 70 000 €, est géré par l'IRHT. Sur le plan scientifique, il soutient plus particulièrement pour le laboratoire l'alignement des cotes dans la base de données MEDIUM et dans celle de la revue *Scriptorium*, la plate-forme d'édition électronique TELMA, les développements liés à la géolocalisation. Plus modestement, le laboratoire est aussi présent dans le consortium **CAHIER** (Corpus d'auteurs pour les humanités : informatisation, édition, recherche) au titre du projet sur les archives d'Augustin Thierry.

– **OpenEdition** met à disposition des ressources en matière d'édition électronique. Cette infrastructure permet de gérer les annonces scientifiques sur Calenda et fournit l'outil pour la quinzaine de carnets de recherche alimentés aujourd'hui par l'IRHT (hypotheses.org) ainsi que pour la revue *Rursus-Spicae* du pôle des sciences du quadrivium (Isabelle DRAELANTS).

– Les **GIS** (Groupements d'intérêt scientifique) sont des contrats de collaboration entre plusieurs partenaires, destinés à rendre plus visibles leurs activités et à officialiser leurs relations afin de bénéficier de financements complémentaires. L'IRHT a été porteur du GIS **SOURCEM** (Les sources de la culture européenne et méditerranéenne, 15 partenaires) de

2010 à 2015. Il est aujourd'hui membre de deux GIS : **Moyen-Orient et mondes musulmans**, né en 2013 (37 partenaires), auquel on doit un *Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans* (septembre 2014) et qui a financé deux projets transversaux portés par l'IRHT en 2016 et 2018 ; **Humanités. Sources et langues de la Méditerranée**, né en 2016 (40 partenaires), qui fédère philologues, historiens, philosophes, archéologues et musicologues des périodes anciennes. Le GIS SOURCEM a soutenu le projet SIGILLA auquel a participé Hanno WIJSMAN ; le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans soutient aujourd'hui le projet ANGELDEM de Jean-Charles COULON.

– Les **GDR** (Groupements de recherche) regroupent des unités autour d'un objectif scientifique donné, avec mise en commun des moyens. La section de diplomatique (Paul BERTRAND jusqu'en 2012, puis Sébastien BARRET) a porté le GDR 3177 **Diplomatique** (2007-2015), dont est héritier le carnet de recherches de la section, « De rebus diplomaticis ». La section de l'humanisme (Marie-Élisabeth BOUTROUE) a créé un GDR International (**GDRI**, 2014-2016) sur la base de son réseau **Europa Humanistica**, piloté par l'IRHT jusqu'en 2017 et qui associe douze équipes de France, Allemagne, Italie, Hongrie et Pays-Bas, avec des prolongements jusqu'au Mexique. L'IRHT est aussi présent depuis 2014, en la personne d'Isabelle DRAELANTS, dans le GDRI **ZOOMATHIA**, dédié à l'histoire des sciences et dirigé par Arnaud Zucker (Université de Nice).

– **L'accueil en délégation** d'enseignants-chercheurs pour activités de recherche a permis de recevoir au sein du laboratoire 6 personnes entre 2013 et 2018 : Claudio GALDERISI (Université de Poitiers, section romane, septembre 2011-février 2013), Estelle DOUDET (Université de Lille 3, section romane, septembre 2011-février 2013), Laurence MOULINIER (Université de Lyon 2, section romane, septembre 2014-août 2015), Céline PÉROL (Université de Clermont-Ferrand, section latine, septembre 2014-août 2015), Agathe SULTAN (Université de Bordeaux, section romane, septembre 2016-août 2017), Julien VÉRONÈSE (Université d'Orléans, pôle sciences du Quadrivium, septembre 2017-août 2018) et, à partir de septembre 2018, jean-Patrice BOUDET (Université d'Orléans, pôle sciences du Quadrivium).

– **Le soutien à la mobilité internationale** de l'InSHS, pour des missions longues de 3 à 9 mois, offre l'opportunité de faire fructifier des partenariats existants ou d'en créer de nouveaux. Il a ainsi bénéficié à Bruno BON (Institut de la Langue polonaise, Académie Polonaise des sciences, Cracovie, avril-décembre 2014), ce qui a permis de jeter les bases du projet lexicographique VELUM, lauréat de l'ANR en 2017. De même, Isabelle DRAELANTS a séjourné à Londres (Warburg Institute, septembre et décembre 2015) et à Berlin (Max-Planck Institut für Wissenschafsgeschichte, février-avril 2013 ; Freie Universität, juin-décembre 2017) ; le dernier séjour à Berlin a été l'occasion de préparer une candidature ANR-DFG sur le transfert des connaissances encyclopédiques médiévales, qui sera déposée en 2019.

– **Les chaires d'excellence** ont été un moyen d'attirer des chercheurs étrangers de haut niveau. Iolanda VENTURA, spécialiste de la littérature encyclopédique et des livres médicaux du Moyen Âge, a pu en bénéficier de 2011 à 2016 (« Histoire des savoirs scientifiques au Moyen Âge »), dans le cadre d'un cofinancement CNRS-Université d'Orléans avec rattachement à l'IRHT.

– **La Fondation Thiers**, dépendant de l'Institut de France, attribuait jusqu'en 2016 cinq bourses postdoctorales de trois ans, sur financement CNRS, à des « pensionnaires de la Fondation Thiers ». L'IRHT a pu ainsi accueillir 2 pensionnaires ces dernières années : Amélie DE LAS HERAS (2015-2018, section latine) et Frédéric DUPLESSIS (2016-2019, section de codicologie). Faute d'un accord entre l'Institut de France et le CNRS sur le financement

de ces bourses, le concours est suspendu depuis 2016. En compensation, l'InSHS a décidé depuis 2017 de mettre au concours des bourses postdoctorales de 2 ans + 1 an renouvelable sur des projets liés aux **humanités numériques**. Deux ont été affectées à l'IRHT, ce qui a permis d'accueillir Jérémy DELMULLE (section de codicologie) et Emmanuelle KUHRY (pôle des sciences du Quadrivium).

2.3. Les établissements d'enseignement supérieur

Les établissements d'enseignement supérieur sont les partenaires naturels du laboratoire, non seulement à travers leurs équipes d'accueil et leurs unités mixtes de recherche, mais aussi par le biais des initiatives qu'ils lancent pour fédérer la recherche. L'IRHT a des liens particulièrement forts avec **l'École nationale des chartes (PSL)**, concrétisés dans les projets OMNIA (lexicographie), FAMA (Fama Auctorum Medii Aevi), Filigranes pour tous, Richelieu et ses livres ; avec **l'École normale supérieure (PSL)**, **le Collège de France (PSL)** (section grecque et de l'Orient chrétien, section de papyrologie, spéc. pour les relations avec l'UMR 8167 Orient & Méditerranée), **l'École pratique des hautes études (PSL)** (Laboratoire d'étude des monothéismes [LEM], UMR 8584 ; Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque moderne, EA 4116), **l'École des hautes études en sciences sociales** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman [IISMM, UMS 2000], dont Élise VOGUET est directrice adjointe depuis 2015 ; Centre d'études en sciences sociales du religieux [CESOR]), **l'École du Louvre** (séminaire « Ymagiers » et projet COLLECTA. Archive numérique de Roger de Gaignières), **l'Institut catholique de Paris** (Institut français d'études byzantines [IFEB] ; Institut d'études médiévales, dont Dominique POIREL a pris la direction en 2017), **les Universités** de Bordeaux 3 (Ausonius, UMR 5607), Caen (Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales [UMR 6273] et Pôle document numérique de la Maison de la recherche en sciences humaines), de Lyon 2 et Lyon 3 (Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévale [CIHAM], UMR 5648), de Nice (Culture et environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge [CEPAM], UMR 7264), d'Orléans (Pouvoirs, Lettres, Normes, EA 4710), de Paris 1 (Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris [LAMOP], UMR 8589), de Paris 4 (Institut de papyrologie, Littérature grecque, Littérature française du Moyen Âge), de Paris 7 (Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, UMR 7597), de Paris 8 (Pouvoirs, savoirs et sociétés, EA 1571), de Poitiers (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, UMR 7302), de Strasbourg (Institut d'Égyptologie et de Papyrologie), de Tours (Centre d'études supérieures de la Renaissance [CESR], UMR 7323), de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (laboratoire Dynamiques patrimoniales et culturelles [DYPAC], EA 2449). Ces liens sont souvent concrétisés par le statut de membre associé de l'IRHT et plus d'un membre associé assume ou a assumé la responsabilité d'une section, comme c'est le cas aujourd'hui pour la section hébraïque, pour celle de codicologie et pour le pôle des sciences du quadrivium.

Le partenariat traditionnel avec l'**Université d'Orléans** est d'évidence étant donné l'implantation du site Augustin-Thierry. Il s'est renforcé depuis 2011 avec la constitution du pôle des sciences du quadrivium, qui répondait à la nécessité de lier les recherches des sections orléanaises de l'IRHT avec celles entreprises au sein de l'UFR Lettres-Langues-Sciences Humaines de l'Université d'Orléans, en particulier pour les membres du CESFiMA (Centre d'études supérieures sur la fin du Moyen Âge) et, plus largement, par l'équipe d'accueil POLEN (EA 4710, Pouvoirs, Lettres, Normes). L'occasion de ce rapprochement s'est traduite par le renforcement institutionnel des liens entre l'Université d'Orléans et l'IRHT, concrétisé par le rattachement à l'IRHT, en qualité de chercheurs associés, de Jean-Patrice BOUDET et Julien VÉRONÈSE (février 2011 ; J. VÉRONÈSE a aussi été accueilli en délégation en 2017-2018 et J.-P. BOUDET l'est en 2018-2019) ; par la chaire d'excellence de Iolanda VENTURA (voir plus haut) ; enfin, par l'établissement

d'une convention de collaboration entre l'Université et le CNRS, signée en 2018 et qui fait état d'un programme commun de recherches. C'est aussi dans le cadre de ces échanges que Sébastien BARRET délivre chaque année un enseignement de master sur les archives et bibliothèques et sur l'archivistique.

La restructuration du paysage français de la recherche donne une visibilité particulière à l'Université **Paris Sciences et Lettres (PSL)**, dont font partie l'École nationale des chartes, l'École normale supérieure, l'École pratique des hautes études et le Collège de France. Il est donc normal de retrouver ces partenaires historiques dans les Initiatives de recherches interdisciplinaires stratégiques (IRIS) portées par PSL. Ainsi, l'IRHT est membre fondateur, avec les établissements mentionnés, de l'IRIS « SCRIPTA. Histoire et pratiques de l'écrit », dont les travaux ont débuté en 2017. Le laboratoire a été aussi lauréat en 2017, avec l'École des chartes, l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), l'École des Ponts et les Archives nationales, de l'appel à projets de l'IRIS Données de la science, sciences des données, pour le projet Filigranes pour tous. L'IRHT accueille aussi régulièrement des stagiaires du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » de l'École des chartes. Avec l'EPHE, le lien est aussi fort en ce qui concerne la formation, puisque depuis 2009, par convention, les travaux organisés ou encadrés par les chercheurs de l'IRHT peuvent être rattachés à **l'école doctorale 472**, qui est celle de l'EPHE. Cette disposition permet de reconnaître les séminaires et, surtout, d'encadrer des doctorats pour qui n'a pas déjà une affiliation institutionnelle à l'EPHE.

Pour ce qui relève du seul Moyen Âge, l'IRHT est membre de droit du bureau de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public (SHMESP : Marlène HELIAS-BARON). Plusieurs de ses membres contribuent aussi activement au portail des « Médiévistes sur le net », MÉNESTREL, dont le laboratoire fut l'un des fondateurs en 1997 (Isabelle DRAELANTS est au Comité scientifique, Caroline HEID a été au Comité de rédaction de 2013 à 2015, remplacée depuis par Hanno WIJSMAN, Sébastien BARRET et Dominique STUTZMANN font partie de l'assemblée des rédacteurs).

2.4. Les collectivités régionales et locales

Grâce à sa localisation sur plusieurs sites à Paris et à Orléans, l'IRHT a l'opportunité de tisser des liens avec les acteurs régionaux et de nourrir ainsi leur activité scientifique sur la base de projets communs avec d'autres unités.

En région Centre-Val de Loire, la collaboration avec l'Université d'Orléans, via l'équipe d'accueil POLEN est essentielle. Elle fait vivre le pôle des sciences du quadrivium, créé en 2011 autour de l'histoire des sciences et placé sous la responsabilité de Jean-Patrice BOUDET, PR à Orléans et membre associé du laboratoire. Avec POLEN ont été montés trois projets financés par la région : CARNOTENSIA. Renaissance des manuscrits de Chartres (2011-2014 ; 120 000 €, dont 64 000 € pour l'IRHT [Dominique POIREL, Claudia RABEL), SCIENTIA. Savoir scientifique et vulgarisation, XII^{e}-XVI^{e} siècle (2012-2014 ; 94 000 €, dont 6 000 € pour l'IRHT [Iolanda VENTURA]) et ARCHAT. Archives d'Augustin Thierry (2018-décembre 2019 ; 164 000 €, dont 58 000 € pour l'IRHT [François BOUGARD]). Les liens avec le Centre d'études supérieures de la Renaissance à Tours ont aussi donné lieu à plusieurs projets régionaux : PERSONAE (2012-décembre 2013 ; 164 000 €, dont 20 000 pour l'IRHT [Marie-Élisabeth BOUTROUE]), RABLISSIME. Rabelais manuscrit et imprimé (2013-2014, associant aussi l'Institut de recherche sur les archéomatériaux [IRAMAT, UMR 5060] ; 110 000 €, dont 37 000 € pour l'IRHT [M.-É. BOUTROUE]), RIHVAGE. Recherches interdisciplinaires sur l'histoire des châteaux et des cours du Val de Loire au Moyen Âge et à la Renaissance (2013-décembre 2014, associant aussi l'EA POLEN d'Orléans ; 180 000 €, dont 16 100 € pour l'IRHT [Hanno WIJSMAN]), ARVIVA. Art de la

Renaissance en Val de Loire : inventaire, valorisation et analyse (2014-2016 ; 110 000 €, dont 21 500 € pour l'IRHT [Gilles KAGAN]).

En région Île-de-France, la création récente de plusieurs **DIM** (Domaines d'intérêt majeur) a permis d'intégrer d'autres réseaux et d'explorer de nouvelles pistes de recherche fortement interdisciplinaires. Le **DIM MAP (Matériaux anciens et patrimoniaux**, 2017-2020) regroupe 90 équipes. L'IRHT s'y trouve plus étroitement associé au Centre de recherche sur la conservation (USR 3224) et à l'équipe Dynamiques patrimoniales et culturelles (DYPAC, EA 2449) de l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines pour un projet sur les encres des manuscrits sur papier de Chartres. Le DIM offre aussi des opportunités de bourses doctorales et postdoctorales ainsi que des financements d'équipements mutualisés (scanner de fluorescence X, station de numérisation multispectrale). Le DIM émergent **Sciences du texte et connaissances nouvelles** est, lui, en cours de labellisation ; l'IRHT est représenté dans son conseil scientifique, réuni pour la première fois en mai 2018.

La Ville de Paris a sa propre politique de soutien à la recherche avec le programme **Émergence(s)**, destiné à favoriser la création d'équipes de recherche sur de nouvelles thématiques. L'IRHT a pu ainsi développer le projet ECMEN. Écritures médiévales et outils numériques (2015-2019), porté par la section de paléographie latine (Dominique STUTZMANN). Il accueille aussi pour quatre ans (2018-2021) le projet d'un chercheur néerlandais, Niek THATE, « Aux origines de l'antisémitisme. L'histoire et la transmission de la *Passio imaginis Salvatoris*, 800-1300 ».

2.5. L'Europe et le monde

L'Europe et le monde offrent toujours plus de possibilités de coordonner et de soutenir la recherche.

Il existe de plus ou moins longue date des structures en réseau, dont l'IRHT fait partie et qui animent les travaux tout en facilitant la communication entre les divers membres :

– **L'Union académique internationale (UAI)**, dont le siège est à Bruxelles, est représentée en France par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Elle dirige le *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* rédigé par la section de lexicographie en collaboration avec une douzaine d'équipes européennes, et finance la publication de la revue *Archivum Latinitatis Medii Aevi*.

– **La Fédération internationale des instituts d'études médiévales (FIDEM)**, fondée en 1987 à Louvain-la-Neuve, est un réseau mondial qui soutient les travaux par des congrès annuels et par la publication de monographies et contribue aux échanges de l'information. Ses 17 membres sont répartis en France (IRHT), Belgique, Italie, Espagne, États-Unis, Norvège, Suède, Finlande, Roumanie. Depuis 2017, Dominique POIREL fait partie de son comité de direction.

– Le **Comité international de papyrologie** (CIP, 1930), le **Comité international de paléographie latine** (CIPL, 1953), le **Comité international de paléographie grecque** (CIPG, 1981) et la **Commission internationale de diplomatique** (CID, 1971) fédèrent les spécialistes de ces disciplines dans le monde entier. Hélène CUVIGNY a été mombre du CIP jusqu'en 2016, Jean-Luc FOURNET lui a succédé. Sébastien BARRET est non seulement membre du bureau de la CID, mais aussi président d'**APICES**, « Association Paléographique Internationale Culture – Écriture – Société », dont font partie de nombreux chercheurs et ingénieurs. Dominique STUTZMANN est membre du CIPL, dont la section de paléographie latine a longtemps assuré le secrétariat. Paul GÉHIN fait partie du CIPG.

– Les congrès de **Leeds** et de **Kalamazoo** (International Medieval Congress), qui rassemblent des milliers de chercheurs, sont régulièrement fréquentés par l'IRHT : chaque année à Leeds (de cinq à dix personnes), une fois tous les deux ans à Kalamazoo (trois personnes). La participation à Kalamazoo a ceci de particulier qu'elle se fait au nom du laboratoire lui-même plutôt qu'à un individu ou à un programme donné.

– **ICARUS** (International Centre for Archival Research, basé en Autriche) est un consortium créé en 2005 pour l'exploitation des archives à l'âge numérique. Il regroupe 160 établissements de conservation et structures de recherche dans 30 pays. L'IRHT en fait partie, ainsi que l'École des chartes.

Les établissements français à l'étranger, dont la politique de recherche obéit désormais à une programmation quinquennale, sont la structure idéale pour mener des opérations tripartites avec les chercheurs des pays concernés. **L'École française de Rome** est ainsi impliquée, et soutient le catalogage des manuscrits français de la Bibliothèque Apostolique Vaticane (BAV), mené par la section romane depuis 2011 en partenariat avec la BAV et l'Université de Chieti. De même, le projet MECA (Medieval European Cartularies) associe l'IRHT à l'EFR et à l'Université de Rome 2 pour le quinquennal 2017-2021, avec un débouché sur une candidature à appel à projets européens.

Beaucoup d'universités et centres de recherche à l'étranger sont liés à l'IRHT, tantôt du fait des relations individuelles entre les chercheurs, tantôt de manière plus institutionnelle : ainsi en Allemagne, Belgique, Autriche, Canada, Espagne, Finlande, Italie, Pologne, République tchèque, Roumanie, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Les accords passés entre diverses agences de financement de la recherche sont aussi l'occasion de nouer des collaborations fructueuses. L'IRHT est ainsi le partenaire français du projet MMM, Mapping Manuscript Migrations (Hanno WIJSMAN, 2017-2019), dans le cadre de l'appel **Digging into Data**, où il est associé aux Universités d'Aalto (Helsinki), d'Oxford et de Pennsylvanie, chacun étant doté de l'équivalent de 180 000 € par son agence respective. Deux projets ANR-DFG ont été déposés (sans succès), un troisième, avec la Freie Universität de Berlin, le sera au printemps 2019 (Isabelle DRAELANTS). Plusieurs membres du laboratoire ont des responsabilités dans des centres de recherche à l'étranger : Hanno WIJSMAN fait partie de l'Advisory Committee du Schoenberg Database of Manuscripts (Université de Pennsylvania), Dominique STUTZMANN et Iolanda VENTURA sont conseillers scientifiques des Handschriftenzentren allemands.

Les relations avec l'Italie sont, de tradition, particulièrement intenses. Elles concernent non seulement la Fondation Ezio Franceschini (Florence), dont dépend la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL) et qui compte dans son comité scientifique Anne-Marie TURCAN-VERKERK et Fabio ZINELLI, mais aussi la Scuola Normale Superiore de Pise et de très nombreuses universités. Les liens avec ces dernières se sont en particulier renforcés depuis la mise en place des stages Erasmus+ (voir p. 113).

La commission européenne est aujourd'hui l'acteur le plus puissant du monde de la recherche, non seulement par le niveau de financement mais aussi par sa force de proposition dans l'orientation des projets et la mise en relation des chercheurs. L'IRHT y prend une part qui va croissant, à plusieurs titres.

– Les projets collaboratifs pour la recherche et la valorisation du patrimoine (**Heritage Plus – Joint Programming Initiative-Cultural Heritage and Global Change**). C'est grâce à eux qu'a pu être réalisé HIMANIS. Historical MANuscript Indexing for user-controlled Search (IRHT, Archives nationales, Universitat Politècnica de València, University of Groningen, société A2iA, 2015-2017, 140 920 € pour l'IRHT), puis lancé HOME. History of Medieval Europe, associant IRHT, Universitat Politècnica de València, Národní archiv Českè republiky, A2iA, Teklia, ICARUS (2018-2019, 124 400 €).

– **Les Actions COST** (European Cooperation in Science and Technology). L'IRHT a assuré la vice-présidence de la Cost Action Medioevo Europeo (2011-2015), qui regroupait 23 pays en vue de s'accorder sur les bonnes pratiques dans la conception, l'usage et la préservation des ressources électroniques. Il a activement participé à la Cost Action ENeL. European Neetwork of e-Lexicography (2013-2017), qui rassemblait 30 pays autour des perspectives de la lexicographie électronique.

– **Les projets ERC** financés par la Commission européenne sont l'occasion, par leur durée (5/6 ans) et par leur financement, de constituer des équipes autour de nouvelles thématiques. Christian MÜLLER a été lauréat d'une **ERC Advanced Grant** : ILM, Islamic Law Materialized. Arabic Legal Documents, 8th to 15th centuries (2009-décembre 2013) et Monica BRÎNZEI d'une **ERC Consolidator Grant** : DEBATE. Innovation as Performance in Late-Medieval Universities (2018-2023). Le laboratoire avait accueilli deux **ERC Starting Grant** de chercheurs associés : OPVS Old Pious Vernacular Successes (Géraldine Veysseyre, 2012-2015) ; THESIS, Theology, Education, School Institution and Scholars-network (Monica BRÎNZEI, 2012-2018). Une bourse **Marie-Curie** de deux ans (Marie Sklodowska-Curie Fellowship, souvent considérée comme préparatoire à une candidature ERC) a été également accueillie (Luigi FERRERI, 2011-2013).

L'IRHT a été aussi partenaire, sans être laboratoire d'accueil, d'une autre bourse Marie-Curie (Giorgia VOCINO, Cambridge, 2016-2017) et est à travers Dominique POIREL le premier partenaire de l'ERC Starting Grant INNOVATION. Authority and Innovation in Early Franciscan Thought (ca 1220-56) (Lydia Schumacher, Londres, 2017-2021, avec un financement de 323 000 € pour le laboratoire). Il est aussi l'un des partenaires, via François BOUGARD et Maria GURRADO, de l'ERC Advanced Grant Beasts to Craft : BioCodicology as a new approach to the study of parchment manuscripts (Matthew Collins, Copenhague, 2019-2023).

Le laboratoire est impliqué scientifiquement dans trois ERC StG : FLORENTIAL. From Babylon to Bagdad: Toward a History of the 'Herbal' in the Near East (Robert Hawley, EPHE, 2011-2016 ; Marie CRONIER) ; GESHAEM. The Graeco-Egyptian State: Hellenistic Archives from Egyptian Mummies (Marie-Pierre CHAUFRAY [Bordeaux, membre associée pour la section de papyrologie], 2017-2021) et NOVELSAINTS. Ancient Novelistic Heroism in Late Antique and Early Medieval Hagiography (Koen De Temmerman, Université de Gand, 2014-2019 ; Cécile LANÉRY) ; et un ERC CoG : ALFA. Shaping a European Scientific Scene: Alfonsine Astronomy (Mathieu Husson, Observatoire de Paris, 2017-2022 ; Jean-Patrice BOUDET).

Enfin, deux candidatures ERC Consolidator sont en cours, à des stades divers. L'une, portée par Anne RITZ-GUILBERT (École du Louvre, membre associée), vise à la valorisation des archives numérisées de Roger de Gaignières (Gaignières : a 17th-Century Scholar's Documented Reconstruction of the Middle Ages) et a passé avec succès la première étape de l'évaluation (audition en octobre 2018). L'autre, portée par Cédric GIRAUD (membre associé), est en cours de reformulation pour être présentée une deuxième fois en février 2019 (Medieval Spirituality : Textual Sociology and and the Formation of Interiority, 12th-15th c.) ; le projet, présenté une première fois en 2016, n'avait pas été retenu mais a bénéficié d'une évaluation suffisamment positive pour que l'ANR lui attribue un financement « Tremplin ERC » de 200 000 € destiné à permettre la préparation d'une nouvelle candidature dans les meilleures conditions (voir p. 67).

– **Les projets H2020**, couche supérieure du dispositif, sont encore au stade de la candidature pour le laboratoire. Une proposition INFRAIA (Integrating Activity for Advanced Communities) a été déposée au printemps 2018 autour du projet MECA. Medieval

European Cartularies (IRHT, Université catholique de Louvain, CSIC Madrid, Université de Roma Tor Vergata, École française de Rome [Paul BERTRAND]). L'IRHT fait aussi partie des partenaires fondateurs du projet Time Machine porté par l'Université polytechnique de Lausanne et qui s'inscrit dans les appels FET Flagship in ICT for Connected Society / ICT for Social Interaction and Culture (Dominique STUTZMANN ; voir p. 116). Rassemblant 22 pays et 15 programmes européens déjà en cours, il a passé avec succès la première étape de l'évaluation et doit être déposé dans sa version finale à l'automne 2018.

2.6. Fondations, mécènes

La France n'a pas une grande tradition de recherche appuyée sur les fondations et le mécénat. Cependant, l'IRHT entretient de longue date un dialogue avec les institutions ou personnes privées. Les objets d'étude de l'IRHT correspondent sans trop de peine aux champs d'intérêt des uns et des autres.

– **La Fondation Rothschild** est un partenaire fidèle de l'entreprise de catalogage des manuscrits en caractères hébreux des bibliothèques de France (spécialement la BnF), pour laquelle elle a attribué plusieurs bourses consécutives. De même, elle soutient le projet BOOKS WITHIN BOOKS. Hebrew Fragments in European Libraries.

– **Les lauréats du prix Balzan** sont de précieux interlocuteurs. Michel Zink (prix Balzan 2007) a bien voulu soutenir le projet COLLECTA. Archive numérique de la collection Gaignières. André Vauchez (prix Balzan 2014) a créé une fondation dont l'objet est de permettre le développement des recherches en histoire religieuse du Moyen Âge. En 2015, elle a contribué à la réalisation des *Mélanges* en l'honneur de Geneviève Hasenohr, ancienne responsable de la section romane (voir p. 115). En 2016, elle a soutenu le projet ILI. Iter Liturgicum Italicum, ce qui a permis de mettre en ligne en un temps record un répertoire des manuscrits liturgiques italiens, instrument désormais ouvert à tous les accroissements (Laura ALBIERO). En 2017-2018, elle a permis de boucler à l'équilibre le budget annuel consacré à l'édition électronique de la Bible glosée (Martin MORARD).

– Avec des **Collectionneurs privés** de manuscrits médiévaux (Suisse) est mis en œuvre depuis 2012 un partenariat plus intégré, qui sert les intérêts de chacun. L'IRHT est autorisé à numériser la collection (environ 100 manuscrits), ce qui permet de la documenter au fil de sa constitution et d'en donner accès aux chercheurs. Le laboratoire réalise par ailleurs l'étude scientifique du fonds. Enfin, les collectionneurs ont financé le projet FAMA. *Fama Auctorum Medii Aevi*, mené en collaboration avec l'École des chartes (voir p. 66).

La richesse même de ce terreau n'est pas sans susciter des interrogations quant à la manière de la gérer (voir p. 107). Quoi qu'il en soit, le laboratoire a su en bénéficier puisque, sur l'exercice 2013-2018, les ressources hors subvention d'État, sont les suivantes :

– **Ressources techniques** : acquisition d'un numériseur en berceau (fin 2016, 105 000 €) pour la reproduction des manuscrits ;

– **Financements :** 9 252 469 € au titre des ressources propres (voir p. 14) ;

– **Ressources RH :** 137 personnes sous contrat à durée déterminée, pour une durée totale de 1 671 mois (voir p. 12).

La plus-value en termes de production scientifique, évidente, ressortira mieux dans le chapitre suivant.

L'attractivité, de même, se constate aisément. Nombreux sont les porteurs de projet extérieurs à l'IRHT qui demandent à y être accueillis, pensant – à tort ou à raison – que « loger » là leur candidature ANR, ERC ou autre leur apportera une chance supplémentaire. Nombreux aussi les

enseignants-chercheurs qui demandent le laboratoire comme lieu d'attache pour le temps d'une délégation. Chaque année, environ 25 candidats aux concours de recrutement chercheurs du CNRS au titre des sections 32 et 35 inscrivent l'IRHT comme laboratoire d'accueil en cas de succès. Pour la même raison, les sollicitations ne manquent pas pour inscrire l'IRHT dans tel ou tel projet, telle ou telle structure, de manière provisoire ou pérenne (ex. COLLECTA, ou les projets venus se greffer sur les bases BIBALE, FAMA, JONAS et PINAKES, voir p. 37-39, 64, 67, 109) ; de même, dans le projet HIMANIS, ce sont les équipes de recherche en informatique qui ont sollicité l'IRHT comme partenaire à plein titre, tout comme le DIM émergent « Sciences du texte et connaissances nouvelles » a trouvé bien venu de démarcher le laboratoire pour que celui-ci soit représenté dans son conseil scientifique. L'afflux d'étudiants Erasmus+ depuis 2015 en est un autre signe concret (voir p. 113). En dépit des difficultés qu'elle a connues jusqu'il y a peu, la bibliothèque de l'avenue d'Iéna reste aussi un point de référence.

Le rayonnement, lui, se mesure par la production scientifique (un millier de titres pour l'exercice 2013-2018) et par le très grand nombre de ressources en ligne, mais aussi par l'insertion dans de multiples réseaux nationaux et internationaux (voir aussi p. 108), tout comme dans l'association à plusieurs projets européens. Il est aussi fondé sur les manifestations scientifiques (séminaires, journées d'étude, colloques ; voir l'Annexe 4), sur les actions de formation (voir p. 98-102) et sur la mobilité internationale dans le cadre de conférences, séminaires, colloques, séjours invités. Il trouve une reconnaissance symbolique dans les prix et distinctions qui n'ont pas manqué ces dernières années : prix de thèse (Matthieu CASSIN, Jean-Charles COULON, Jérémy DELMULLE, Frédéric DUPLESSIS, Ismaïl WARSCHEID), médaille de bronze du CNRS (Élise VOGUET, 2015), prix Max Serres et 2e prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Hélène CUVIGNY, 2013 ; Sébastien BARRET & Benoît Grévin, 2015), médaille de la culture hongroise (Jean-François MAILLARD, 2015), Grand prix Prince Louis de Polignac (section romane, 2017), 2e médaille du Concours des Antiquités de la France de l'AIBL (Gilbert FOURNIER & Donatella NEBBIAI, avec Claire Angotti, 2018), élection à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, médaille du Franciscan Institute de l'Université St. Bonaventure (New York) et légion d'honneur (Jacques DALARUN, 2015, 2016 et 2017), élection à l'Académie royale flamande de Belgique des Sciences et des Arts (Hélène CUVIGNY, 2016).

La présence des membres de l'IRHT dans diverses instances et formes d'évaluation ou de vie savante, dont on trouvera une sélection dans l'Annexe 4, témoigne également de l'appui du laboratoire à la communauté scientifique nationale et internationale :

– les comités et conseils scientifiques ou de pilotage (58) ;
– les instances d'évaluation (9) ;
– les évaluations de projets de recherche et de laboratoires (37) ;
– les évaluations d'articles et d'ouvrages scientifiques (63 revues et collections) ;
– les jurys de concours (14) ;
– les jurys de thèse et d'HDR (49 et 13 [hors membres associés]) ;
– la section 32 du Comité national du CNRS (3) ;
– les organes d'expertise des métiers (3) ;
– les comités éditoriaux de revues (119) ;
– les directions ou codirections de revues (7), collections (15) et séries (6) ;
– les sociétés savantes (71).

Le programme Polonsky de la Bibliothèque nationale de France (2017-2018) peut être considéré comme emblématique de ce rayonnement. Laura Albiero et Francesco Siri (coordinateur du projet pour la BnF) travaillent au catalogage de 400 manuscrits français et anglais des viiie-xiie siècles, dans le cadre d'un programme bilatéral de deux ans, « France-Angleterre 700-1200 », financé par la Fondation Polonsky. L'IRHT n'y est pas partie prenante, mais le fait que les deux

personnes qui s'y consacrent avaient été recrutées auparavant sur des contrats à durée déterminée et maintiennent un contact étroit avec le laboratoire, dont ils suivent des projets scientifiques (Iter liturgicum Italicum, FAMA) et dont ils sont devenus membres associés, crée des liens naturels. Signalons du reste que Laure Miolo, qui fut également contractuelle à l'IRHT, a été responsable du programme Polonsky sur le versant britannique.

3. PRODUITS ET ACTIVITÉS DE RECHERCHE

3.1. Bilan scientifique

La présentation du bilan scientifique de l'IRHT a longtemps obéi à une logique simple, qui était celle des sections de recherche. La consultation du *Bulletin d'information de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, qui a précédé (1952-1968) la *Revue d'histoire des textes*, permet d'avoir un aperçu de cette énumération sans façon. Tout au plus a-t-on introduit au début des années 1980 des regroupements, distinguant les sections relevant de l'« Histoire des textes classiques et médiévaux » de celles s'occupant de l'« Histoire des manuscrits » ou de l'« Histoire du livre (manuscrits, premiers imprimés, bibliothèques) » et de celles vouées aux « Sources de l'histoire médiévale ». Cette répartition est restée inchangée jusqu'en 2005. À la suite d'une évaluation sévère de l'unité en 2006, puis d'un audit, les rapports d'activité qui ont suivi ont adopté une autre structure, en axes, à la manière d'une Unité mixte de recherche (rapport 2005-2009 : 1. La transmission écrite de la pensée humaine ; 2. De l'oral à l'écrit ; 3. Écrits et images en société), puis en têtes de chapitre évitant soigneusement d'employer le mot « axe » (rapport 2008-2013 : Étudier les fonds manuscrits ; Reconstituer les bibliothèques d'autrefois et analyser les pratiques de lecture ; De l'histoire des textes à leur édition ; Recherches d'histoire culturelle). Le présent rapport s'inscrit dans la continuité du précédent, dont il reprend, au prix de légères modifications, les têtes de chapitre. Au-delà de l'exercice rhétorique, il faut toutefois rappeler que la réalité du travail scientifique s'exerce bien au sein des sections et que l'information présentée ci-après n'est autre que celle qui provient desdites sections. Le prochain contrat quinquennal, nous le verrons, offrira peut-être l'opportunité de faire un pas de plus vers l'intégration (voir p. 129-130).

Avant d'aborder chaque chapitre l'un près l'autre, il convient de rappeler que l'IRHT est « un centre important de **publications** », dont on trouvera le détail d'une part dans l'Annexe 4, d'autre part dans les fiches descriptives de l'Annexe 7.

1. Le manuscrit

Toute recherche sur les manuscrits et à partir des manuscrits implique le repérage des témoins et par leur mise à disposition auprès de la communauté scientifique par la reproduction d'un côté, par l'inventaire ou le catalogage de l'autre. Si cette activité est souvent considérée comme le préliminaire à l'examen du contenu des textes, elle n'en constitue pas moins l'un des aspects d'une recherche fondamentale. Celle-ci peut s'attacher aussi à l'examen de la matérialité du livre, de la reliure à l'écriture.

1.1. Reproduire : la numérisation et la mise en ligne ; l'évolution de la BVMM

La Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM), mise en ligne au printemps 2013, représentait le fruit d'un travail de plusieurs années et l'aboutissement de négociations nombreuses avec les établissements de conservation, dont certains étaient encore frileux quant à l'idée d'une mise à disposition libre et gratuite des manuscrits dont ils ont la garde. 7 000 cotes étaient alors concernées, parmi lesquelles un peu moins de 2 600 en reproduction intégrale, le reste en reproduction partielle (le décor). Le chemin parcouru en cinq ans en dit long quant à la rapidité de l'évolution en matière d'accessibilité numérique. En 2017, la version revue de la convention avec le ministère de la Culture, en vertu de laquelle l'IRHT est opérateur national pour la reproduction des manuscrits médiévaux et des incunables peints des bibliothèques de France (hors BnF), comprend ainsi un article prévoyant la mise en ligne directe, sans devoir passer par l'étape préalable

d'un accord particulier avec chaque bibliothèque, voire l'obligation d'un identifiant et d'un mot de passe comme c'était le cas dans les tout débuts.

Surtout, depuis 2010, l'activité de reproduction menée par le service Images du pôle numérique de l'IRHT, placé sous la responsabilité de Gilles KAGAN, se déploie exclusivement sur le support numérique et de manière intégrale, après un temps de tâtonnements – les premiers essais datent de 2002 – pendant lequel ont coexisté les microfilms noir et blanc, la numérisation directe et la numérisation rétrospective de diapositives de décors prises durant les années 1990. La numérisation des diapositives n'était au reste qu'un pis-aller, car bien souvent les couleurs ont migré, évoluant vers un rendu assez éloigné de la réalité. Il faut donc considérer 2010 comme la première année de la nouvelle couverture photographique systématique du territoire, qui remplacera à terme celle qui existe déjà de manière presque exhaustive sous forme de microfilms.

Entre janvier 2013 et juin 2018, le nombre de reproductions intégrales effectuées et mises en ligne est de 3 600 (soit 6 200 cotes au total), ce qui est d'autant plus remarquable que le service Images a subi deux pertes de personnel coup sur coup en 2013 (un décès, un départ en mobilité) et qu'il a fallu attendre mars 2015 pour pouvoir recruter une nouvelle photographe permanente, Alexane TRUBERT. L'activité s'est déployée et se déploie dans plusieurs directions :

• la numérisation systématique des fonds patrimoniaux, en accord et avec le soutien financier du ministère de la Culture, soutien en baisse depuis 2014 (voir p. 19) mais constant. Pilotée en amont par Véronique TRÉMAULT, chargée de mission auprès des bibliothèques, elle a concerné des bibliothèques et musées de Paris et d'Île-de-France et de neuf régions (voir Carte 1 p. 33). L'acquisition d'un numériseur en berceau en mars 2017, pour un coût de 105 000 € financé à plus de 90 % par le CNRS, a permis un progrès considérable non seulement en termes de qualité mais aussi de conservation, puisque l'appareil évite d'avoir à ouvrir les ouvrages de manière excessive aux dépens des reliures. À l'usage, il s'avère aussi plus rapide que les stations de numérisation classiques. L'évolution du nombre de reproductions s'en est immédiatement ressentie, avec pas moins de 414 cotes pour la seule bibliothèque de Metz ;

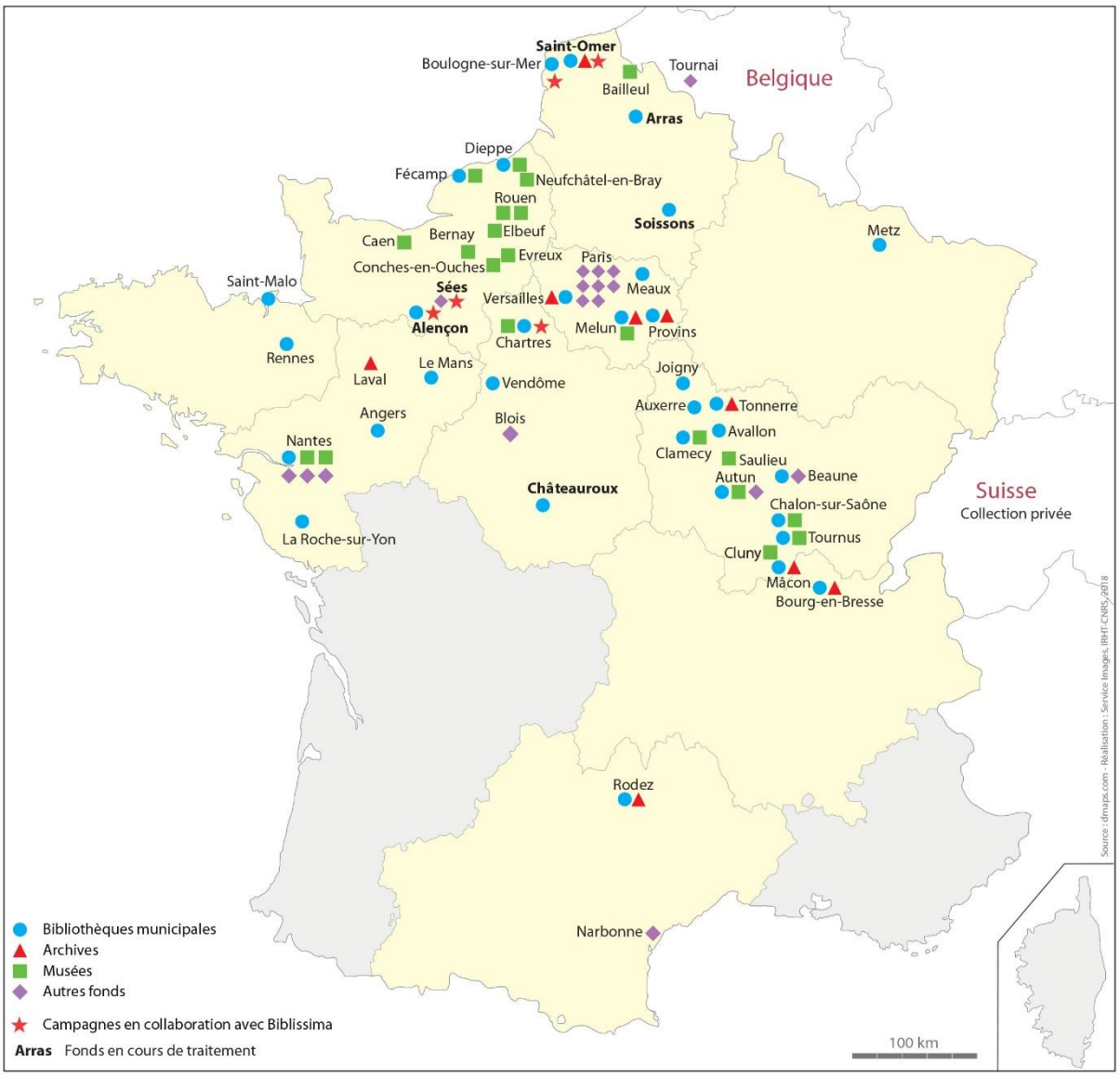
• les projets soutenus par l'ÉquipEx BIBLISSIMA (voir p. 106 et fiche descriptive Annexe 8) ont permis de financer des numérisations thématiques, le plus souvent liées à des recherches sur des fonds anciens : ils concernent la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Bertin, répartie entre divers établissements de Saint-Omer et la Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer (768 cotes) ; celle de l'abbaye Saint-Martin de Sées, répartie entre les archives diocésaines et la Bibliothèque municipale d'Alençon (53 cotes) ; celle de Chartres (210 volumes et liasses de fragments de manuscrits brûlés, correspondant à environ 150 cotes). De tels programmes permettent d'alléger la tâche reposant sur le financement du ministère de la Culture pour le reste du fonds ;

• grâce au soutien des établissements concernés et des labex HASTEC et RESMED, deux fonds parisiens ont pu être reproduits : celui de l'Institut français d'études byzantines (72 manuscrits) et celui du Musée arménien de France (47 manuscrits) ;

• le projet sur les archives d'Augustin Thierry soutenu par la région Centre-Val de Loire (voir p. 80) a fourni l'opportunité, en 2018, de numériser et mettre en ligne les fonds provenant de l'historien, dispersés entre plusieurs établissements à Blois : il s'agit de sa correspondance et des cahiers préparatoires à ses ouvrages, à commencer par les *Récits des temps mérovingiens* ;

• les accords passés avec divers possesseurs en France et à l'étranger sont également source d'apports nouveaux. La convention passée en décembre 2012 avec des collectionneurs privés suisses et régulièrement renouvelée depuis a ainsi permis de numériser et mettre en ligne l'ensemble de leurs acquisitions (environ 100 manuscrits) et de continuer à le faire à mesure de l'accroissement de la collection. Une petite collection parisienne de fragments musicaux a été également reproduite, de même que, grâce à l'obligeance de libraires, deux livres d'heures, dont un entièrement en français, objet patrimonial rare. À la demande de la bibliothèque du Séminaire et

abbaye de Bonne-Espérance de Tournai, 18 manuscrits ont pu être reproduits en 2015. L'expertise s'étend aussi en Afrique : par convention avec la Zāwiya ʿAlāwiyya de Mustaghānam (Algérie), 21 manuscrits ont pu être apportés à Orléans, reproduits puis mis en ligne. De même, depuis 2017, une convention avec la bibliothèque Mohamed Tahar de Tombouctou, riche de 2 000 manuscrits, fournit le cadre d'un projet de numérisation certes très artisanal, mais prometteur (3 manuscrits en ligne à ce jour, 150 répertoriés dans MEDIUM).



Carte 1. Campagnes photographiques 2013-2018.

La multiplicité des projets a rapidement mené, on le voit, à une diversification inattendue de la BVMM. Celle-ci n'accueille plus seulement le fruit du programme national de reproduction, mais, pourvu que la chose soit financée, des manuscrits conservés à l'étranger dans des fonds publics ou privés. La chronologie s'est aussi très vite étendue. Les manuscrits africains sont majoritairement d'époque moderne, reflétant une activité de copie bien plus durable qu'au nord de la Méditerranée. Les fonds d'érudits comme celui d'Augustin Thierry mènent au XIX^e^ siècle. La volonté de reproduire systématiquement les inventaires de livres dès que l'occasion s'en présente, offre nombre d'occasions de déborder des limites chronologiques habituelles, auxquelles il serait

absurde de vouloir se conformer si l'on prétend rassembler une documentation aussi complète que possible sur un thème, un auteur ou une collection.

Tandis que les programmes de numérisation directe ont aujourd'hui atteint leur vitesse de croisière, plutôt soutenue, il faut aussi penser à tirer parti de la collection de microfilms existante (75 000 reproductions). Si les acquisitions nouvelles, au gré des commandes des sections et des lecteurs, permettent un accroissement sous forme de reproductions déjà numérisées, il est nécessaire de mettre en place une programmation de numérisation rétrospective et de mise en ligne du stock, comme le font les grandes bibliothèques (BnF, Bibliothèque du Congrès, etc.). Les procédures de dématérialisation sont en place, les scripts créés. Il s'agit cependant d'une opération lente, car elle repose sur les seules forces du service Images, en l'absence d'un financement dédié depuis 2013. Cependant, près de 3 000 cotes sont déjà numérisées et mises en ligne ; plusieurs milliers d'autres sont numérisées et accessibles par serveur interne et attendent leur versement dans la BVMM. Pour les fonds étrangers, puisque la mise à disposition des images peut se heurter à des questions juridiques, elle se fait dans le périmètre du laboratoire, ou bien avec un accès filtré par identifiant et mot de passe.

Du point de vue de la visualisation, l'évolution majeure a été le passage à la technologie IIIF, mise au point à l'Université de Stanford et devenue en peu d'années un standard mondial. Outre le confort apporté à la consultation grâce au système de zoom immédiat et à la qualité du rendu du visualiseur Mirador, IIIF, dont l'adaptation à l'IRHT a été soutenue par l'ÉquipEx BIBLISSIMA, offre l'avantage de pouvoir convoquer des images depuis plusieurs « réservoirs » différents. Les manuscrits en ligne sur la BVMM peuvent être ainsi comparés directement avec ceux de la BnF, des bibliothèques suisses (programme e-codices), de la Bibliothèque Vaticane ou de tout autre établissement bénéficiant de cette technologie. Le laboratoire étant en France l'une des rares structures à en disposer, il peut aussi en faire profiter des établissements qui ne l'ont pas encore adoptée ou dont il est peu probable qu'ils s'en dotent jamais. C'est ainsi que la BVMM a accueilli la reproduction des 200 registres de la chancellerie royale française conservés aux Archives nationales, dans le cadre du projet HIMANIS.

Enfin, le passage à IIIF va de pair avec la démarche d'archivage pérenne des images, dans le cadre d'un projet soutenu par HUMA-NUM depuis 2014, qui équivaut à une subvention de 150 000 €. Elle implique une conversion systématique du format Tiff en JPG 2000 (soit un gain de 40 % sans perte en termes de stockage, particulièrement appréciable quand on sait que le volume actuel atteint aujourd'hui 40 To (soit 40 000 Go), avec une projection à 60 To dans les dix ans à venir), pour versement au CINES (Centre informatique national de l'enseignement supérieur, Montpellier). L'opération est en cours.

1.2. Repérer le manuscrit : de Medium à ISMI

À l'heure où toute recherche commence par la consultation de ressources en ligne, il importe de tout mettre en œuvre pour faciliter le repérage des manuscrits, de leurs reproductions et des informations qui leur sont associées. L'IRHT dispose pour cela, de longue date, d'un répertoire des manuscrits pour lesquels il dispose d'une reproduction, acquise ou faite par ses soins. Ce fichier manuel a été transformé en une base de données à partir de 1980, base mise en ligne dans son intégralité en 2009. Sa structure, simple et efficace, permet une consultation progressivement affinée, depuis le pays jusqu'à la cote du manuscrit en passant par la ville et l'établissement de conservation. C'est sur elle que s'appuie la BVMM, de manière si fusionnelle que les deux sont appelées à ne faire qu'une à brève échéance. Cependant, dès 2014, il a été décidé d'élargir le périmètre de MEDIUM à l'ensemble des manuscrits « recensés » par l'IRHT : c'est-à-dire ceux pour lesquels les différentes bases de données du laboratoire offrent une information, qu'il s'agisse de répertoires par langues (JONAS, PINAKES, E-KTOBE) ou de bases thématiques liées au programme

historique d'une section ou à un projet particulier (BIBALE, INITIALE, FAMA, COLLECTA, etc.). La recherche d'une cote dans MEDIUM permet ainsi, sous forme de liens informatiques, de se déplacer d'un type d'information à un autre. La démarche est la même que celle qu'a adoptée BIBLISSIMA, à cette différence près que l'ÉquipEx agrège les données, là où MEDIUM se contente de les lier.

MEDIUM peut aussi accueillir les cotes et les informations associées provenant de bibliothèques ou de projets pour lesquels l'IRHT n'est pas spécialement partie prenante mais qui peuvent ainsi obtenir une meilleure visibilité. Les bibliothèques de Wolfenbüttel et de Florence (Biblioteca Medicea Laurenziana, fonds Plutei) ont ainsi fourni l'ensemble des cotes de leurs manuscrits, en renseignant sur l'existence de reproductions ; la Library of Congress a transmis les liens vers les reproductions des manuscrits de Jérusalem et du Sinaï qu'avaient effectuées des missions américaines dans la deuxième moitié du XX^e^ siècle. De même, les informations sur les manuscrits concernés par les projets sur le *Liber glossarum* (Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, UMR 7597) ou les lois dites barbares (*Bibliotheca Legum*, Université de Cologne) sont accessibles depuis MEDIUM. Un tel système peut facilement faire boule de neige, au gré des accords passés avec tel ou tel. Quand les volumes restent modestes, cela n'affecte pas trop la charge de travail de qui doit les traiter. Pour des quantités plus importantes, il faut en revanche consacrer beaucoup de temps à l'alignement manuel des cotes pour éliminer les doublons, harmoniser les libellés, etc. L'ÉquipEx BIBLISSIMA a consacré un CDD de plusieurs mois à l'avancement de ce travail. C'est aussi ce qu'il faut faire pour construire les liens entre MEDIUM et la base bibliographique de la revue *Scriptorium* et du *Bulletin codicologique* (www.scriptorium.be, site hébergé par l'IRHT depuis 2017), riche de 263 000 cotes. Le soutien pluriannuel du consortium COSME, à raison du financement d'un CDD de deux à trois mois depuis 2014, s'avère indispensable pour l'avancement de ce projet.

Enfin, des institutions qui conservent des reproductions de manuscrits ont également choisi de les signaler par l'intermédiaire de la base de données MEDIUM, qu'il s'agisse d'institutions parisiennes (Institut français d'études byzantines) ou d'autres pays (KU Leuven, section de philologie classique et byzantine ; Université de Crète à Rethymno).

Depuis 2017, une étape supplémentaire dans la réflexion a mené à la conclusion que la lourdeur des opérations d'alignement, auxquelles sont confrontés tous les opérateurs internationaux dès lors qu'ils mettent en place des ressources liées, pouvait peut-être être contournée par l'adoption d'un outil commun. Face aux cotes multiples pour un même objet, changeantes dans le temps comme le sont les dénominations des établissements de conservation, ambiguës, à la logique parfois inaccessible ; face aussi aux appellations erratiques que leur donnent les chercheurs, du type « Parisinus graecus » ou autre, qui les condamnent à l'anonymat sur le net, pourquoi ne pas se doter d'un identifiant unique, **« International Standard Manuscript Identifier » (ISMI)**, qui se rapporte à l'objet même et non à sa reproduction numérique ou à sa description catalographique en ligne ? Un tel système, équivalent toutes proportions gardées à l'ISBN ou à l'ISSN mais destiné à des objets uniques, existe déjà pour les manuscrits grecs avec le réseau **Diktyon**, http://www.diktyon.org, mis en place à partir de 2013 par André BINGGELI et Matthieu CASSIN. Les identifiants stables et uniques qu'il fournit ont prouvé leur efficacité, au point de figurer par exemple, dans plusieurs bases de données (Commentaria in Aristotelem Graeca, https://cagb-db.bbaw.de ; Database of Byzantine Book Epigrams, http://www.dbbe.ugent.be ; New Testament Virtual Manuscript Room, http://ntvmr.uni-muenster.de), mais aussi dans des catalogues de bibliothèques (Oxford, Bodleian Library, https://medieval.bodleian.ox.ac.uk ; London, British Library [non encore accessible par l'interface publique]), ou encore, depuis 2016, dans les articles publiés par le *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, et plus récemment dans la *Revue des études byzantines* et la *Revue d'histoire des textes*, mais aussi de manière ponctuelle dans des publications de plus en plus nombreuses. C'est aussi un identifiant unique de ce type (à usage

interne mais dont le référentiel sera publié en 2018) qui permet au portail BIBLISSIMA, au terme d'un alignement des multiples formes des cotes, d'agréger les données sur les manuscrits et les incunables.

Trois rencontres internationales à Paris (26-27 avril et 12-13 octobre 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1319 ; 3 mai 2018) ont déjà permis de définir les besoins, de proposer une méthodologie et d'esquisser les contours d'un consortium, dont le noyau dur est formé par l'IRHT, BIBLISSIMA, la Bayerische Staatsbibliothek et e-codices. Une structure test a été mise en place, qui reprend celle de MEDIUM. Le projet ISMI a suscité l'enthousiasme auprès de nombreux partenaires potentiels : le CERL (Consortium of European Research Libraries), la British Library, la Bodleian Library, la Biblioteca Apostolica Vaticana, le Schoenberg Center for Manuscript Studies (Université de Pennsylvanie), l'Istituto centrale per il catalogo unico, etc.

Une première proposition en vue de l'établissement d'une norme ISO a été déposée début 2018 auprès de la commission française *ad hoc*. Elle a recueilli, fin avril, des avis réservés de la part des principaux référents français : ministère de la Culture, BnF, ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), qui n'en voyaient en particulier pas l'intérêt au seul niveau français. Or force est de constater le grand décalage entre cette réaction émanant d'un pays très centralisé et celles de ses voisins, qui ont tous marqué, au contraire, leur intérêt pour un tel projet. Un groupe de travail formé de représentants d'une douzaine d'institutions d'une dizaine de pays a été formé lors de la rencontre de mai 2018 ; l'IRHT y est présent et en assure en particulier le secrétariat, même s'il est probable que l'impulsion institutionnelle viendra désormais d'autres pays que la France, en particulier pour le processus de normalisation.

Les années qui viennent vont être décisives pour la mise en place de cet identifiant international : le groupe de travail restreint se réunira à Venise au mois de novembre 2018, afin de préciser la définition et le périmètre des manuscrits retenus. En effet, si la définition du manuscrit médiéval et moderne occidental ne pose pas de difficulté, le projet ne peut se limiter à ce seul noyau qui constitue son point de départ : les autres types de manuscrits (Extrême-Orient, par exemple), les limites avec les documents d'archives ou encore la prise en compte des manuscrits contemporains, dans la mesure où de tels objets continuent à être produits dans certaines zones culturelles, demandent à être définis. Il faut également mettre en place la structure qui permettra l'attribution et la gestion de ces identifiants et en définir les modalités de fonctionnement et de financement. L'intérêt réel des grandes bibliothèques hors de France et des institutions de recherche en ce domaine assure au projet un avenir certain, auquel l'IRHT se doit de participer, afin de garder sa position centrale en ce domaine.

1.3. Répertorier, cataloguer les manuscrits

Les répertoires et catalogues sont constitutifs de l'identité de l'IRHT, en ce qu'ils rassemblent l'information sur la transmission des textes. Ils permettent de découvrir les textes nouveaux et d'enrichir nos données historiques tout en produisant des instruments de travail de référence à destination de la communauté scientifique. La plupart de ces opérations ont une dimension collective au sein de l'équipe et/ou font l'objet de partenariats avec d'autres institutions en France ou à l'étranger. Elles sont aussi liées aux corpus et éditions en ligne exposés plus loin, avec d'inévitables points de recoupements, ce qui amène certaines entreprises à figurer dans plusieurs sections du rapport.

Les années 2013-2018 ont été décisives pour la mise à disposition de l'information, sur tous les supports, spécialement grâce au soutien de BIBLISSIMA (plus de 600 000 € étaient spécifiquement prévus par la convention attributive pour la mise en ligne des fichiers papier de l'IRHT, indépendamment des financements prévus pour la refonte de certaines bases [BIBALE, BUDE, INITIALE...] ou des projets scientifiques particuliers qui enrichissent aussi les bases de données),

qui a permis de recruter nombre d'agents contractuels et de faire aboutir des bases de données qui peuvent revendiquer d'être proches de l'exhaustivité : celle des manuscrits avant tout, qui détermine celle des auteurs, des œuvres et de leurs témoins. Elles ont donné une nouvelle vie à tout un pan du projet de Félix Grat, qui se gère désormais à l'échelle internationale par internet. Plusieurs projets nouveaux ont aussi permis de mettre en lumière des fonds ou des thématiques particulières. Le colloque *Census. Recenser et identifier les manuscrits par langue et par pays*, organisé en partenariat avec la BnF (12-13 octobre 2017 ; voir le compte rendu de la rencontre par Matthieu CASSIN, https://manuscrits.hypotheses.org/?s=census) a été l'occasion de confronter les expériences au niveau international.

JONAS, http://jonas.irht.cnrs.fr, est le répertoire des textes et des manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl, en ligne depuis 2008 et complété pour ce qui est des modules d'alimentation jusqu'à la fin 2012, date à laquelle il s'est doté d'un comité scientifique. Développé par la section romane, il contient les informations des fichiers manuels et des notices descriptives conservées dans des dossiers suspendus, dont le contenu a pu être versé en ligne dans sa quasi-totalité ces dernières années, pour un total de 18 600 textes, 18 678 manuscrits et 50 787 témoins.

À partir de janvier 2013, l'équipe s'est engagée dans la saisie des fichiers d'œuvres classées non par titre ou nom d'auteur, mais par thématique. La documentation sur les textes lyriques de la fin du Moyen Âge, sur la littérature historiographique et sur une partie de la littérature spirituelle a pu ainsi être intégrée. Au fil des générations, la section romane avait rédigé environ 2 000 notices de manuscrits ; celles concernant des manuscrits de la BnF ou de l'Arsenal, numérisées par la BnF, sont disponibles sur Gallica, avec lien direct depuis Jonas. Pour les autres fonds, le choix a été fait d'une saisie des données dans JONAS, avec numérisation de la notice dactylographiée si elle contient des informations enrichies (transcriptions, dessins). Les fichiers numériques sont stockés sur la plate-forme IDEAL (voir Annexe 8) et liées à JONAS. L'interface d'IDEAL permet par ailleurs de les interroger en plein texte avec un résultat très satisfaisant. Les 4/5^{e} des notices ont été traités par l'une ou l'autre voie ; une demande de contrat postdoctoral permettant d'achever cette entreprise a été déposée en février 2018 auprès de l'Université franco-italienne mais n'a pas abouti.

L'exploration de fonds manuscrits va de pair avec la conversion du rétrospectif. En janvier 2013 a été engagé un travail de longue haleine de dépouillement des catalogues (papier, web) disponibles pour tous les fonds manuscrits du monde, à la recherche des textes relevant du corpus de JONAS ; aucun fonds n'est a priori exclu. Pour chaque manuscrit pertinent, on s'efforce d'entrer dans JONAS une identification précise de chaque élément de son contenu et les données codicologiques minimales (support, dimensions, nombre de feuillets). Une liste est dressée des volumes pour lesquels l'information est insuffisante ; elle est diffusée sur le blog de l'équipe, afin que tout collaborateur volontaire en ayant la possibilité puisse contribuer d'après l'original à l'amélioration de nos informations. De 2013 à 2018, ont été traités les fonds de 195 villes (sur 820 prévues), pour un total de 3 200 notices de manuscrits achevées dans JONAS. Ce pan de l'activité est indissociable d'une veille bibliographique sur la tradition manuscrite des œuvres françaises et occitanes. Remise à flots au début du quinquennat, elle s'est poursuivie régulièrement. À la date de rédaction du rapport, JONAS contient 538 références publiées de 2013 à 2018, jugées pertinentes pour le corpus et donc indexées. Compte tenu du choix d'une veille large (notamment pour ce qui est des catalogues, des périodiques et volumes collectifs) et du décalage inévitable entre date de parution et date de traitement, le nombre réel de volumes (monographies ou périodiques) dépouillés sur la période est d'environ cinq fois supérieur.

Outre la documentation propre à la section romane, JONAS s'augmente d'apports extérieurs. Cela a été le cas avec le projet OPVS (voir p. 66). Ce l'est aussi avec le corpus « Mellin de Saint-Gelais », qui réunit les manuscrits contenant un texte au moins de ce poète, très célèbre sous les règnes de François I^{er} et Henri II, mais depuis tombé dans l'oubli. Il s'agit d'une cinquantaine de

recueils copiés pour la plupart entre 1530 et 1570. La mise en lumière de ce corpus au sein de JONAS, par les soins de Claire Sicard et Pascal Joubaud (2017-2022), permet non seulement de mieux connaître l'œuvre de Saint-Gelais mais aussi celle de ses contemporains, identifiables ou non. Le dépouillement permet en effet de recenser plusieurs milliers de pièces poétiques non attribuées.

En décembre 2017, la base JONAS a été lauréate du **Grand Prix Institut de France-Fondation Prince Louis de Polignac**. On ne saurait trop souligner l'importance de cette récompense : c'est en effet la première fois qu'une entreprise liée aux humanités numériques se trouve ainsi distinguée. La reconnaissance rejaillit aussi sur l'ensemble du laboratoire. Le soutien de la Fondation Prince Louis de Polignac permettra en 2018 la saisie des fiches sur les textes pratiques (règlements, statuts, règles de vie, recettes, jeux, devinettes, etc.).

PINAKES, http://pinakes.irht.cnrs.fr, recense la totalité des manuscrits grecs connus et décrit leur contenu, principalement à partir des catalogues des bibliothèques du monde entier. Constitué à partir de 1971 au Pontifical Institute of Mediaeval Studies de Toronto, ce répertoire est géré et enrichi par la section grecque de l'IRHT depuis 1993. Comme JONAS, il est en ligne depuis 2008. Depuis 2014, il est disponible dans une nouvelle version, avec de nouvelles fonctionnalités permettant de mieux décrire les textes, les manuscrits mais aussi les personnes liées à leur histoire, et de référencer les ressources bibliographiques et électroniques relatives aux manuscrits. Les principales innovations sont les suivantes : ajout d'une fonctionnalité de recherche croisée permettant la recherche de cooccurrence des textes dans plusieurs manuscrits ; signalement des personnes liées à l'histoire du manuscrit (copistes, possesseurs, etc.) ; précision accrue dans la description codicologique et textuelle des manuscrits ; intégration directe des liens et des références bibliographiques à tous les niveaux de la base, permettant de structurer les ressources sur les bibliothèques, les catalogues et les numérisations de manuscrits grecs jusqu'ici accessibles à travers la page de liens ; recensement large de la bibliographie, par cote de manuscrit, à partir de 2010.

Comme JONAS pour le domaine français, PINAKES est devenu au cours du dernier quinquennal LE portail de référence international pour les manuscrits grecs (74 000 environ à travers le monde). La base fait l'objet d'un travail quotidien des membres hellénistes de l'équipe : saisie des informations de contenu et de codicologie d'après les catalogues parus, dépouillement bibliographique, veille sur les ressources électroniques dans le domaine des manuscrits grecs. Des financements particuliers ont permis en outre de l'enrichir en mettant en ligne les archives de la section : numérisation des descriptions de manuscrits grecs, mises en ligne via l'interface IDEAL ; encodage des fichiers 'incipitaire' et 'bibliographie' des manuscrits grecs. La mise en réseau avec d'autres ressources électroniques grâce au projet DIKTYON (http://www.diktyon.org) lui a donné une meilleure visibilité, par le biais de liens automatisés fondés sur des identifiants numériques uniques. Ce projet a en outre servi de test et de première étape pour le projet ISMI indiqué plus haut. La meilleure preuve du succès de PINAKES tient dans le fait que, comme JONAS, la base attire des projets greffons, sous forme de partenariats ; plusieurs entreprises ont en effet choisi d'y intégrer leurs données afin de leur donner la plus grande visibilité possible et de bénéficier du travail déjà accompli :

• avec la Société des Bollandistes (Bruxelles, Xavier Lequeux) a été mené le projet **BHGms** (*Bibliotheca Hagiographica Graeca manuscripta*), soutenu par le labex RESMED, qui a permis la mise en ligne du fichier des **manuscrits hagiographiques grecs** constitué depuis plus d'un siècle par les Bollandistes. La saisie, accompagnée d'une révision des fiches d'œuvres hagiographiques, a été conduite de 2014 à 2017, avec présentation publique du résultat au Collège Sainte-Barbe le 8 décembre 2017. La recherche s'effectue dans l'onglet « hagiographie et liturgie » de la base ;

• avec l'Université de Bâle, puis avec celle de Munich, le projet **PARATEXBIB**, dirigé par Martin Wallraff et Patrick Andrist, soutenu par l'ERC, vise à la description, l'analyse et l'édition des paratextes dans les **manuscrits bibliques.** Il a démarré en janvier 2015 et bénéficiera à terme d'un site propre de consultation pour les manuscrits et les textes concernés, mais dès à présent les descriptions des manuscrits du Nouveau Testament liés au projet sont visibles dans la base PINAKES ;

• avec l'Institut français d'études byzantines (IFEB), grâce au soutien du LabEx RESMED, les fichiers d'analyse des textes byzantins présents dans les microfilms conservés à l'IFEB (en particulier droit canonique et documents liés à la géographie ecclésiastique) ont été intégrés dans la base PINAKES ; ils résultent de plusieurs décennies de travail des membres de l'IFEB.

E-KTOBE, http://syriac.msscatalog.org, a la même ambition que PINAKES pour les manuscrits syriaques (environ 10 000 dans le monde). Née en 2012 dans le cadre du programme SYRAB de l'ANR (2009-2013), la base est actuellement placée sous la responsabilité scientifique d'André BINGGELI et Émilie Villey (UMR 8167 Orient & Méditerranée). Anciennement hébergée sur le portail d'e-corpus à Aix-en-Provence, elle est depuis 2016 en cours de migration vers l'IRHT et transférée d'une structure en EAD à une structure en TEI. La récupération a été accompagnée d'un travail d'intégration au portail SYRIACA (http://syriaca.org) en utilisant un répertoire d'identifiants communs. Les déboires informatiques d'e-corpus ont considérablement ralenti le projet, qui est à l'arrêt depuis quelque temps. Cependant, le recrutement de Flavia RUANI au concours CR de 2018 fournit les conditions d'une relance de ce projet.

Pour les manuscrits latins, qui sont autrement plus nombreux (de l'ordre d'un million), il n'existe pas de répertoire de niveau mondial. C'est cependant dans ce domaine que sont nées les premières initiatives visant à créer des ressources informatisées. Au début des années 1990, l'IRHT a ainsi informatisé son incipitaire, dont la création remonte à la fondation même du laboratoire, dans le cadre d'un projet monté en association avec Brepols : **IN PRINCIPIO**, produit en collaboration avec la Hill Monastic Manuscript Library à Collegeville (USA, MN), le Cusanus Institut à Trèves, la Bibliothèque nationale de France à Paris, est l'instrument le plus puissant au monde pour identifier les œuvres latines par leur incipit ou début de texte, et pour en repérer les témoins manuscrits malgré la variabilité des attributions et des intitulés. D'abord sur cédéroms puis, depuis 2000, en ligne avec des mises à jour semestrielles, il continue d'être alimenté par la section latine, qui y verse en particulier les incipit indexés dans la *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif*. La base a le défaut de son ancienneté, c'est-à-dire d'un temps où les réalisations informatiques d'envergure n'étaient à la portée que des éditeurs commerciaux. IN PRINCIPIO fait ainsi partie du portail Brepolis, dont l'accès requiert un abonnement payant. Cependant, des avancées récentes font espérer une ouverture au moins partielle des données dans un avenir proche.

Dans le domaine hébreu, l'IRHT est membre actif du programme **BOOKS WITHIN BOOKS**, piloté par Judith OLSZOWY-SCHLANGER depuis 2007, dont la base de données, mise en ligne par l'équipe SAPRAT de l'EPHE, est comme les précédentes cofinancée par l'EquipEx BIBLISSIMA. BwB réunit quelque 40 collaborateurs dans 15 pays différents. Il vise à identifier, décrire, numériser et étudier les fragments en caractères hébreux présents dans d'autres manuscrits sous forme de feuillets adventices ou réutilisés pour renforcer les reliures et dossiers de notaires. Judith KOGEL est responsable de la description des fragments dans des collections d'Alsace et a consacré son mémoire inédit pour l'habilitation à diriger des recherches (2017) à la reconstitution virtuelle de la bibliothèque médiévale de la communauté juive de Colmar à partir des fragments collés sur les reliures de livres ; Saverio CAMPANINI a assuré la description de nombreux fragments italiens

jusqu'à son détachement à l'Université de Bologne en 2014. Emma ABATE est la coordinatrice scientifique de BWB, d'abord avec un financement externe de la fondation Gerda Henkel puis, à partir de l'automne 2018, comme chercheur de l'IRHT. Son recrutement au concours du printemps est une garantie de stabilité pour le projet, qui a déjà mis en ligne plus de 7 000 fragments, tandis que 5 000 autres ont été identifiés et attendent une étude et leur numérisation. Plusieurs ouvrages collectifs en sont issus dont, en 2014, chez Brill, celui codirigé par J. OLSZOWY-SCHLANGER et Alexander Lehnardt, *Books within Books: New Discoveries in Old Book Bindings. European Genizah Texts and Studies*, II.

INITIALE, http://initiale.irht.cnrs.fr, est le catalogue de manuscrits enluminés réalisé par la section des Manuscrits enluminés. Mis en ligne en 2011, il recense principalement les manuscrits conservés dans les bibliothèques publiques de France (à l'exception de la Bibliothèque nationale de France), ainsi que ceux déposés dans des archives, musées et autres dépôts publics. De manière moins exhaustive, il prend aussi en compte les décors des imprimés peints, des manuscrits postmédiévaux et quelques fonds étrangers. INITIALE est un outil destiné à la recherche sur les éléments de l'iconographie et du décor des manuscrits, sur leur datation, leur origine et leur attribution (artistes et copistes), et sur l'histoire de leur commande et de leur conservation (commanditaires, provenances anciennes), tandis que la description du contenu textuel ne vise pas l'exhaustivité. La base contient aussi une bibliographie spécialisée, finement indexée et liée aux notices des manuscrits.

INITIALE contribue à la diffusion et à la connaissance de tout un pan du patrimoine national : l'enluminure, notre plus grand corpus de la peinture médiévale, encore largement inexploité. La base de données offre aussi aux historiens des textes une riche documentation pour dater et localiser les manuscrits et apporte son lot d'informations sur l'histoire des bibliothèques anciennes.

La structure du catalogue a été entièrement refondue, grâce là encore au soutien de BIBLISSIMA. La nouvelle version d'INITIALE a été publiée en janvier 2018. Les ressources en ligne (bases de l'IRHT ou externes) sont signalées dans la notice détaillée de chaque manuscrit ; la visualisation des reproductions numériques associées a été améliorée. Le progrès le plus significatif concerne les requêtes, qui permettent désormais d'accéder aux données de manière beaucoup plus performante. La requête sur le manuscrit peut porter sur vingt-sept champs, au lieu de dix-sept auparavant. Des requêtes croisées dans des champs multivalués, autrefois impossibles, permettent des combinaisons de critères plus pointues. À l'exception des données de la bibliographie gérées sous Zotero, tous les champs possèdent un index et/ou un thesaurus. La gestion du vocabulaire contrôlé est assurée par Ginco, mis au point par le ministère de la Culture. La structuration intellectuelle et informatique des données a été améliorée afin de cataloguer avec plus de précision les manuscrits composites (recueils de plusieurs textes) ou hétérogènes (parties produites à des périodes ou dans des endroits différents). Ces manuscrits s'affichent maintenant dans une seule notice. Une nouvelle table regroupe tous les intervenants, i.e. les personnes physiques ou morales qui ont contribué à la production du manuscrit ou à la création de son contenu, ou bien qui sont intervenues au cours de son histoire : auteur, artiste, copiste (nouveau), mécène (nouveau) et possesseur. Les notices biographiques ont été substantiellement étoffées pour les possesseurs (1800 notices), les artistes (281) et les mécènes (70).

Depuis mai 2016, des images ont été ajoutées à 1 300 notices de manuscrits qui en étaient dépourvues, et à 10 000 notices de la décoration. INITIALE recense aujourd'hui (les chiffres sont approximatifs, la BDD étant enrichie quotidiennement) :

- 269 établissements ;
- 13 583 cotes de manuscrits référencés, dont 8 931 avec images ;
- 95 582 fiches « Décoration » pour 7 352 cotes, dont 88 010 notices avec images ;

• 2 954 notices « Intervenant » ;

• 11 995 notices pour la « Bibliographie », qui gère en même temps le catalogue de la bibliothèque de section.

Catalogue de manuscrits liturgiques médiévaux et modernes. Ce répertoire vise à publier, sur la plate-forme TELMA (voir p. 77), des notices de manuscrits liturgiques, médiévaux ou modernes, conservés pour la plupart en France. Les notices, établies à partir du manuscrit lui-même (soit 116 unités jusqu'à présent) ou d'un microfilm, proposent des informations de première main et non les conclusions issues d'un dépouillement bibliographique. Cette réalisation, due à Jean-Baptiste LEBIGUE, conçue aussi pour fournir des cas d'application à son précieux manuel d'*Initiation aux manuscrits liturgiques* (https://irht.hypotheses.org/2091), est malheureusement interrompue depuis son départ en disponibilité en 2014. Les possibilités de convergence avec ce qui suit sont évidentes, mais tout cela dépend d'un recrutement, qui ne vient pas.

COMPARATIO, développé par Claire MAÎTRE avec un soutien de BIBLISSIMA et mis en ligne en 2017, rassemble les informations textuelles et musicales de manuscrits liturgiques latins prenant en compte leurs variations : soit, à ce jour, plus de 7 500 fichiers musicaux en ligne, et avec eux la possibilité d'étudier les différentes transcriptions musicales de près de 400 chants liturgiques.

ILI, *Iter liturgicum Italicum*. Giacomo Baroffio, professeur émérite à l'Université de Pavie, a collecté durant des décennies, et continue de le faire, les données relatives aux manuscrits liturgiques d'origine italienne conservés en Italie et ailleurs, ou bien signalés dans les catalogues des maisons de vente. L'*Iter Liturgicum Italicum* rassemble tout autant le fruit du dépouillement de la bibliographie que celui de la consultation des manuscrits dans un grand nombre de bibliothèques et archives. Grâce à Laura ALBIERO et au soutien de la Fondation Vauchez (Balzan) pour le développement des recherches en histoire religieuse du Moyen Âge, a été mise en place en 2016 une base de données conçue pour être interrogée par typologie, date, origine, provenance, et par présence de notation musicale ; elle recense plus de 31 000 manuscrits. La base, ouverte à tout accroissement, pourrait être le prélude à un *Iter Liturgicum Europeanum*…

Tandis que les entreprises à peine évoquées privilégient le « numérique natif », d'autres catalogues, appliqués à un fonds ou à un thème, sont conçus pour le support papier, qui facilite encore notre perception de l'unité intellectuelle des projets ou des fonds. Pour certains, cela n'empêche pas, dans un deuxième temps, le versement de tout ou partie de l'information dans des bases de données plus anonymes. Ce travail de mise à disposition peut au reste concerner des catalogues plus ou moins anciens, parfois restés sous forme manuscrite. Les notices des manuscrits français de la BnF, y compris l'Arsenal, sont disponibles en pdf sur *BnF Archives et manuscrits*. De même, Dominique STUTZMANN y a fait passer les éléments de son catalogue des **manuscrits de la bibliothèque cistercienne de Fontenay**, qui avait fait l'objet de sa thèse d'École des chartes (2002) ; les notices sont encodées depuis 2016. De même, les notices des **manuscrits arabes musulmans de la Bibliothèque nationale** rédigées par Georges Vajda sont aujourd'hui accessibles en ligne. Un double de ces notices avait été déposé en 1970 (Arabe 7293-7312) ; un lien est intégré depuis 2017 dans la description de chaque manuscrit sur *BnF Archives et manuscrits*.

• **Manuscrits en caractères hébreux de la Bibliothèque nationale de France.** Les notices rédigées par le même Georges Vajda pour les manuscrits hébreux ont fait l'objet d'un don à la BnF de la part du Comité de paléographique hébraïque en 2007. Conservées sous la cote Hébreu 1847, elles sont numérisées et accessibles en ligne, mais sans lien direct vers les descriptions séparées de *BnF Archives et manuscrits*. C'est qu'elles servent de base au nouveau catalogue, entrepris par Colette SIRAT et dirigé à présent par Philippe BOBICHON en collaboration avec Laurent Héricher,

conservateur en chef des manuscrits hébreux à la BnF. Il fait l'objet d'une publication sur papier, dans une collection dédiée de Brepols. Les notices seront ensuite versées dans le catalogue général en ligne. Sept volumes sont parus depuis 2008, dont trois entre 2014 et 2016. La publication de neuf autres est prévue à partir de la fin 2018.

• **Manuscrits conservés de l'ancienne bibliothèque de Clairvaux :** voir p. 52.

• **Manuscrits français et occitans médiévaux de la Bibliothèque Apostolique Vaticane.** Programmé sur dix ans (2013-2023), en partenariat avec l'École française de Rome et la Bibliothèque Vaticane, le projet a avancé à un rythme soutenu ; il a bénéficié d'un financement PICS de 2014 à 2016. Le fonds de la BAV n'est pas seulement intéressant par le nombre (400 manuscrits, soit le fonds quantitativement le plus important après ceux de Paris, Londres et Bruxelles), mais parce qu'il est un bon observatoire des lectures vernaculaires médiévales d'érudits modernes. Depuis 2017, la Bibliothèque Vaticane apporte un soutien accru au projet par la numérisation accélérée des manuscrits du corpus, facilitant l'approfondissement des recherches depuis Paris entre les périodes de mission sur place (six semaines par an). L'achèvement des notices est programmé pour la fin de l'année 2019. Outre un catalogue papier, il est prévu la saisie des données dans JONAS, et leur copie dans le catalogue en ligne de la Bibliothèque Vaticane.

Un premier inventaire brut (liste des cotes) du corpus a été publié en 2014 (CARERI *et al.*, « Sur les traces d'Édith Brayer : catalogue des manuscrits français et occitans de la Bibliothèque Vaticane », *Mélanges de l'École française de Rome*, 126 (2014)) et les volumes à décrire répartis entre les trois responsables du projet (Maria CARERI, Anne-Françoise LEURQUIN, Marie-Laure SAVOYE). Adaptées au format spécifique d'un catalogue d'exposition, neuf notices ont été publiées par M. CARERI et Pierandrea Martina dans *I libri che hanno fatto l'Europa*… (catalogue d'exposition organisée en 2016 par l'Accademia dei Lincei). Deux découvertes intéressant la réception des troubadours ont fait l'objet de publications par M. CARERI (« Una nuova pagina di lirica romanza (provenzale, francese e italiana): Vat. Pal. Lat, 750, c. 179v » et « Una nuova traccia veneta di Folchetto di Marsiglia e Peire Vidal (Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 89) »). Tous les deux ans, une rencontre à l'École française de Rome rythme l'avancée des travaux, sur un corpus de réflexion élargi : sur le catalogage de manuscrits (interventions de François BOUGARD, M. CARERI, A.-F. LEURQUIN, Christine RUBY), sur l'étude des marques de possesseurs modernes (interventions de F. BOUGARD et M.-L. SAVOYE), sur l'utilisation des chansonniers médiévaux par les érudits modernes (interventions de M. CARERI et M.-L. SAVOYE). Enfin, depuis 2016, Véronique TRÉMAULT met au service du projet ses compétences en histoire de l'art et des techniques artistiques. Elle réalise l'analyse sur original de l'ensemble du décor des manuscrits : identification des sujets des miniatures et des artistes, analyse des techniques, expertise de l'ornementation. La BAV, qui sera responsable de la publication du catalogue papier, a fait connaître son souhait de publier les planches de relevés de filigranes de lettres réalisés par V. TRÉMAULT, l'ampleur du fonds vatican faisant de ces dessins un échantillonnage large des modes d'ornementation des lettres.

• **Manuscrits datés des bibliothèques de France.** En 2013 a paru, sous la direction de Denis MUZERELLE, l'important catalogue des *Manuscrits datés* sur les fonds de Laon, Saint-Quentin et Soissons. Il a permis de réévaluer l'importance de l'école cathédrale de Laon à l'époque carolingienne, où ont été éduqués plusieurs futurs empereurs, et ouvre la connaissance de la bibliothèque médiévale de Vauclair. Le volume sur Saint-Omer est en préparation, dans le cadre du « Projet Saint-Omer » dont il est question plus loin.

• **Manuscrits notés du Moyen Âge des bibliothèques publiques de France (*CMN*).** Il ne s'agit pas d'une entreprise directement issue des activités de l'IRHT, mais le laboratoire la soutient activement par les nombreuses reproductions de manuscrits fournies à son concepteur, Christian

Meyer, correspondant scientifique. Sept volumes ont paru chez Brepols ; http://www.musmed.fr/CMN.

• **Manuscrits grecs datés des bibliothèques publiques de France.** Le troisième et dernier volume de la série, consacré aux manuscrits de la deuxième moitié du XIV^e^ siècle – les deux premiers avaient paru en 1989 et 2005 – et codirigé par André BINGGELI, Marie CRONIER et Christian Förstel (BnF) est annoncé pour 2020. Pierre AUGUSTIN y a également contribué.

• **Manuscrits de l'Institut français d'études byzantines.** La bibliothèque de l'IFEB, à Paris, est héritière de celle des Assomptionnistes, fondée à Constantinople en 1895. Le catalogue en a été entrepris par André BINGGELI, Matthieu CASSIN et Vassa Kontouma (EPHE) en même temps que le fonds était numérisé et mis en ligne. Il a été publié dans le fasc. 72, 2014 de la *Revue des études byzantines*.

• **Manuscrits grecs de Jean Chrysostome (*CCG*).** Le catalogue des manuscrits chrysostomiens est un projet ancien, rythmé par des publications depuis 1968 et auquel contribuent aujourd'hui Pierre AUGUSTIN, Francesca BARONE et Jacques-Hubert SAUTEL. Le volume 8, consacré aux manuscrits d'Ankara et d'Istanbul (F. Barone) et augmenté d'addenda et corrigenda aux quatre premiers volumes (Sever J. Voicu) a paru en mars 2018.

• **Manuscrits grecs du Patriarcat œcuménique à Istanbul.** Le catalogage de ce fonds (147 cotes) fait partie du projet I-STAMBOUL, financé par l'ANR (2013-2016). Mené par André BINGGELI, Matthieu CASSIN et Marie CRONIER, il doit paraître en deux volumes in-4° (description et planches) chez Brepols au début de 2019.

• **Manuscrits syriaques et garshuni du Patriarcat syro-catholique de Charfet.** La bibliothèque du patriarcat syro-catholique de Charfet (Liban) contient l'une des plus belles collections de manuscrits syriaques et arabes chrétiens du Proche-Orient (près de 2 000 manuscrits). Ils font l'objet d'un programme de catalogage au long cours qui a débuté en 2006 (André BINGGELI, Muriel DEBIÉ) et a été soutenu par l'ANR dans le cadre du projet SYRAB (2009-2013, associant l'IRHT et l'UMR 8167 Orient & Méditerranée). Le premier volume, contenant la description de 125 manuscrits, doit paraître en 2019.

• **Manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Arsenal.** Les notices de la dizaine de manuscrits concernés, rédigées par Marie CRONIER et Didier LAFLEUR, sont dans un premier état mais non finalisées.

• **Manuscrits grecs du Nouveau Testament du fonds 488 des Archives nationales d'Albanie.** Longtemps fermée au public, la bibliothèque des Archives nationales de Tirana conserve une centaine de manuscrits grecs, dont un quart de manuscrits du Nouveau Testament. Didier LAFLEUR et Luc BROGLY (correspondant scientifique) en ont préparé le catalogue depuis 2010, avec une attention particulière à l'apport de ces témoins à l'histoire de la critique textuelle du Nouveau Testament. Le volume est paru aux éditions Brill, collection New Testament Tools, Studies and Documents en 2018 : *Greek New Testament Manuscripts from Albania*.

• **Manuscrits du Musée arménien de France.** Le catalogue du fonds de ce musée privé, fermé depuis 1993 et menacé de dispersion, a été entrepris en 2017 par Edda Vardanyan, chargée de recherche au Maténadaran d'Erévan et chercheur associée au Centre de recherche HCByz du Collège de France. Il prend place dans un projet plus global qui comprenait la numérisation des ouvrages par l'IRHT (voir p. 43), avec le soutien des labex HASTEC et RESMED ainsi que de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée et de l'UMR 7192 Proche-Orient – Caucase. Langues, archéologie, cultures (POCLAC). La publication, attendue pour 2019 et qui bénéficiera d'une subvention de la Fondation Zohrab-Liebmann, concerne 47 manuscrits s'échelonnant du XI^e^ au XVIII^e^ siècle, tous inédits et dont certains sont richement ornés. Elle sera accompagnée de la mise en ligne des notices grâce au module de catalogage msscatalog.org, (voir p. 44-45).

• **Papyrus coptes de la Sorbonne.** Ce projet a démarré à la faveur du postdoctorat de María Jesús ALBARRÁN MARTÍNEZ (2012-2014), sous la supervision d'Anne BOUD'HORS. Il est relancé grâce à la 6e école d'été de papyrologie copte, organisée à Paris en juillet 2018.

• **Manuscrits littéraires coptes conservés au Musée du Louvre.** Les fragments (environ 240, sur parchemin et sur papier) sont en cours d'étude par Catherine LOUIS, notamment pour tenter d'identifier ceux qui ne le sont pas encore, et qui demeurent nombreux. Ainsi, deux petits fragments ont pu être reconnus comme jointifs et comme faisant partie d'une homélie d'Évode de Rome, *Sur la Passion du Christ* ; un autre a été identifié comme faisant partie de *l'Encomion de Jean-Baptiste* attribué à Théodose d'Alexandrie, etc. À l'issue de ces identifications, le catalogue pourra être définitivement rédigé.

• **Manuscrits orientaux des bibliothèques de France.** Au sein de la section arabe, ce projet, nouveau, vise à repérer et inventorier les manuscrits orientaux conservés dans les bibliothèques municipales de France, dont beaucoup n'ont pas été reproduits par l'IRHT car postérieurs au Moyen Âge. Pour les manuscrits arabes, il peut s'appuyer sur la documentation rassemblée par Georges Vajda. Mais il doit aussi prendre en compte les manuscrits turcs et persans, qui ne sont certes pas légion, mais dont l'existence est volontiers insoupçonnée. Piloté par Muriel ROILAND, il aidera à l'histoire des missions en Orient, encore trop souvent écrite sur la base des seules ressources de la BnF.

• **Le catalogue progressif d'une collection privée.** À partir du début de l'année 2013, l'accord passé avec des collectionneurs suisses (voir p. 32), fruit de contacts établis en 2011 par Dominique STUTZMANN par l'intermédiaire de la galerie Les Enluminures, a ouvert à l'IRHT les portes d'une collection vivante, forte d'une centaine de pièces. Ses propriétaires la constituent moins en fonction de la « beauté » des exemplaires que de leur signification pour la culture écrite médiévale : comme s'ils voulaient peu à peu reconstituer une sorte de bibliothèque idéale, représentative de l'intérêt partagé par un lectorat latin avant 1400. La convention établie avec l'IRHT n'a donc pas prévu seulement les conditions de la reproduction des manuscrits, de leur mise en ligne et du catalogage progressif du fonds, mais aussi l'apport de ressources pour la mise en œuvre du projet FAMA (voir p. 66), à l'aune duquel les bailleurs de fonds peuvent confronter leurs acquisitions : il s'agit d'un véritable partenariat scientifique. L'exécution du projet, assurée par Francesco SIRI, a donné lieu à la réalisation tantôt de notices descriptives qui restent à usage interne, tantôt d'études poussées destinées à être publiées, soit par des chercheurs de l'IRHT, soit par des collaborateurs extérieurs. Le travail se poursuit à mesure de l'enrichissement de la collection

• **Le programme Polonsky à la Bibliothèque nationale de France** : voir p. 29.

Quels outils pour le catalogage en ligne ?

Le catalogage directement en ligne des manuscrits sur la base d'outils communs, pour des résultats interopérables, reste une réalité rare dans l'espace français. Cependant, il faut relever plusieurs initiatives récentes, dont les développements sont en cours ou attendus. En 2018 est ainsi annoncé le déploiement très attendu de l'outil **TAPIR** (Traitement automatisé pour la production d'instruments de recherche), développé par le *Catalogue collectif de France* (CCFr) avec le soutien de la BnF et du ministère de la Culture. Il permettra, en encodage EAD, la mise à jour des inventaires du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (CGM). Pour l'IRHT, cela signifie l'opportunité d'apporter sa contribution au catalogue national par l'intégration de nombre de notices déjà publiées ou inédites. Le laboratoire met par ailleurs en œuvre deux systèmes de description formalisées en XML selon les directives de la TEI. Le premier est appliqué aux manuscrits de Saint-Omer et proposera bientôt une feuille de transformation de TEI vers EAD. Le deuxième est le module de catalogage **msscatalog.org**, développé par Matthieu CASSIN et

André BINGGELI pour le grec, et qui a également été employé pour le transfert de la base e-ktobe (voir p. 39). Il sera également utilisé pour les notices des manuscrits du Musée arménien de France. Il est aussi ouvert à des partenariats externes, comme celui mis en place avec le Laboratoire d'histoire des théories linguistiques (HTL, UMR 7597) pour les manuscrits grammaticaux latins (en cours).

1.4. La matérialité du livre, de la reliure à l'écriture

Ce qu'on appelle volontiers « l'archéologie du livre » intéresse de longue date l'IRHT. La bonne connaissance des matériaux, de leur provenance et de leur mise en œuvre est essentielle pour affiner les datations, et les localisations, au même titre que celle de l'écriture. Plus généralement, les éléments matériels d'histoire du livre et la codicologie sont des sources précieuses pour connaître l'histoire culturelle et intellectuelle, les échanges d'influence, la circulation des textes et des idées.

Les travaux sur les reliures et sur les encres s'inscrivent dans la continuité de réalisations antérieures, qui avaient pu s'exprimer au sein du Groupement de recherche (GDR) « Matériaux du livre médiéval » (2004-2008), dont les travaux ont donné lieu à un volume collectif en 2010 (Brepols, Bibliologia 30). D'autres enquêtes, où la dimension expérimentale est importante, ont permis des avancées notables en matière d'imagerie ou de lecture automatique des écritures. L'IRHT ne disposant pas de tout l'éventail des compétences techniques nécessaires à ce genre d'enquêtes, celles-ci se déroulent dans le cadre de collaborations interdisciplinaires avec d'autres entités. Deux interlocuteurs sont traditionnels : d'une part l'Institut de recherche sur les archéomatériaux (IRAMAT, UMR 5060), dont l'un des centres se trouve sur le campus CNRS à Orléans-La Source, d'autre part le Centre de recherche sur la conservation (USR 3224), dont le siège est au Muséum national d'histoire naturelle. Il faut rappeler que le CRC, quand il s'appelait encore Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques, fut rattaché à l'IRHT de 1971 à 1978. Les liens avec lui, qui s'étaient un peu distendus, ont été renoués grâce à plusieurs projets communs. Cependant, les contacts avec l'IRAMAT et le CRC ne sont pas exclusifs de partenariats d'autre type dans des champs nouveaux.

Les reliures médiévales ont fait longtemps l'objet des recherches de Guy LANOË, à qui l'on doit en particulier un volume collectif important sur cette question (*La reliure médiévale*, Turnhout, Brepols, 2008) et le chapitre consacré à la reliure dans le manuel *Lire le manuscrit médiéval* (2005, 2e éd. revue 2017). Depuis son départ à la retraite en 2010, cette activité et cette expertise n'étaient plus représentées au sein de l'IRHT. La thèse de doctorat (en cours) d'Élodie LÉVÊQUE, restauratrice de formation, portant sur les reliures médiévales de Clairvaux vient redonner de l'élan à ces questions, sous un angle un peu différent. Le dialogue entretenu avec Maria GURRADO et Caroline HEID permet d'affiner les datations, de préciser la notion d'atelier, de comparer la production urbaine avec celle faite au sein de l'abbaye, etc. Parmi les découvertes liées à cette recherche, il faut mentionner l'usage récurrent de la peau de phoque pour la reliure : la chose n'était pas inconnue, mais l'enquête menée de manière systématique montre qu'elle était bien plus fréquente qu'on ne l'avait pensé jusqu'à présent – la peau de phoque fut utilisée aussi à Clairmarais, autre établissement cistercien. Cela ouvre des perspectives intéressantes en matière d'histoire commerciale. Une partie des informations recueillies sur Clairvaux est venue par ailleurs alimenter la partie « reliures » de la base BIBALE, dans le cadre d'un contrat financé par l'ÉquipEx Biblissima qui a permis du même coup, avec la collaboration du service Images, de normaliser dans la base le vocabulaire descriptif des reliures.

L'IRHT a également été partie prenante, en la personne de Gilles KAGAN, au projet Art en Val de Loire. Inventaire, Valorisation et Analyse (**ARVIVA**, 2014-2016), porté par le Centre d'études supérieures de la Renaissance (Pascale Charron) et soutenu par la Région Centre

(http://arviva.univ-tours.fr). Visant à la valorisation du patrimoine régional et à la reconstitution de la production artistique et de la commande dans les domaines des arts (peinture, enluminure, vitrail, sculpture, orfèvrerie, tapisserie, livres) pour la période 1450-1550, il comprenait un volet sur les reliures remarquables, qui a mené le Service Images à photographier et décrire, avec le concours d'une IE recrutée pendant six mois, Mathilde Dutertre, un ensemble de 110 reliures conservées à Tours (640 vues). Se trouve ainsi constitué un corpus de reliures ayant appartenu à des possesseurs prestigieux. L'ensemble vient alimenter non seulement le projet lui-même, mais aussi la BVMM et la base BIBALE. C'est dans ce contexte de relance des travaux sur la reliure qu'ont été aussi mises en ligne avec le concours de Floriane Bullot, stagiaire en Master Pro au service Images, plus de photographies en haute résolution de détails des reliures (tranchefiles, coiffes, nerfs de couture, pièces d'orfèvrerie) des manuscrits d'Angers, d'Autun, de Laon, Orléans, Reims, Sées, Tours et Vendôme qui avaient été prises entre 1998 et 2016, à l'occasion notamment de la réalisation des volumes du *Catalogue des reliures médiévales des bibliothèques de France*. Cet ensemble remarquable fournirait un matériau choisi pour d'autres thèses ou travaux collectifs, en particulier pour la bibliothèque d'Angers, pour laquelle la campagne et l'inventaire des reliures sont inachevés.

Les encres. Depuis les travaux pionniers de Monique Zerdoun sur les encres noires au Moyen Âge, les analyses physico-chimiques sur la composition des encres métallo-galliques sont devenues récurrentes, tantôt pour apporter des informations complémentaires au sein d'une recherche plus vaste, tantôt comme projet en soi. L'enquête **RABLISSIME**. Rabelais manuscrit et imprimé, portée par le Centre d'études supérieures de la Renaissance (projet de la Région Centre-Val de Loire, 2013-2015) et à laquelle ont participé pour l'IRHT Marie-Élisabeth BOUTROUE et Olivier PÉDEFLOUS, a ainsi porté sur les annotations marginales des livres manuscrits et imprimés de Rabelais (ceux qui se trouvaient dans sa bibliothèque et qu'il a parfois annotés de sa main). La spectrométrie a été appliquée aux ex-libris apposés par Rabelais ainsi qu'à une lettre de sa main conservée à la BnF. Le cumul de ces analyses cherche à établir des éléments de contemporanéité des ex-libris pour proposer une chronologie relative de l'entrée des livres dans la bibliothèque. De même, dans le programme **MONLOE.** Montaigne à l'œuvre (2013-2015), également porté par le CESR et financé par l'ANR, l'implication de l'IRHT (outre M.-É. BOUTROUE et O. PÉDEFLOUS y participait Evelien CHAYES) a conduit à valider de nouvelles méthodes d'étude des encres, pour distinguer les couches successives de corrections dans l'exemplaire des *Essais* dit « de Bordeaux » (1588). Le programme MONLOE a également permis la réalisation d'un outil de comparaison des images d'écriture, utilisé à Tours, en particulier pour aider au repérage et à l'identification des écritures de la Renaissance, qui font l'objet du programme **Mains d'humanistes** soutenu par BIBLISSIMA : sous la direction de M.-É. BOUTROUE ont été collectés les autographes présents dans 290 manuscrits de la BnF et dans les livres d'amitié, soit près de 3 500 mains, l'objectif étant d'en rassembler 20 000 au bout de l'entreprise. Le travail effectué par Luigi FERRERI sur les autographes grecs en 2013-2014 a permis l'authentification d'environ 200 mains.

Plus récemment (2018), l'analyse des encres a été mobilisée pour une recherche sur l'activité d'écriture à Chartres à la fin du Moyen Âge, grâce au soutien du Domaine d'Intérêt Majeur (DIM) de la Région Île-de-France « Matériaux anciens et patrimoniaux », dans le cadre d'un partenariat avec le Centre de recherche sur la conservation et l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (laboratoire Dynamiques patrimoniales et culturelles [DYPAC], EA 2449) [projet **EVAS : « Évaluer l'activité d'un scriptorium : les encres comme révélateur de l'activité d'écriture au chapitre cathédral de Chartres (XIV^e^ siècle) »**]. Sur une quinzaine de manuscrits et rouleaux de parchemin et de papier émanant de la gestion interne du chapitre cathédral, de l'officialité, du chapitre de l'église Saint-Maurice, de l'Aumône de Notre-Dame de Chartres, de la léproserie du Grand-Beaulieu et de la Ville de Chartres pour la période 1377-1387, des analyses élémentaires à l'aide d'un spectromètre à fluorescence X ont été menées par Gaëlle Denion, stagiaire de master 2,

sous la supervision de Nicolas Ruffini-Ronzani (postdoctorant) L'homogénéité des résultats, au-delà de la diversité des scribes, fait d'abord conclure à un approvisionnement en encre au niveau des institutions et non de l'individu, approvisionnement relevant lui-même du marché. Par ailleurs, les variations de teinte des encres ne sont pas fonction de fluctuations dans leur composition. Ces premiers acquis invitent à élargir l'enquête dans plusieurs directions : chronologique (quand abandonne-t-on les recettes propres pour se tourner vers le marché ?), géographique (quel est le fonctionnement dans des centres plus modestes ou plus importants ?) et typologique (quelles encres utilise-t-on de préférence pour l'écriture non documentaire mais livresque ?), etc.

Le parchemin. L'étude des parchemins a été relancée ces dernières années grâce aux possibilités données par les analyses protéomiques, qui renseignent sur la nature de l'animal, et par les analyses de l'ADN, qui vont plus loin en renseignant par exemple sur la filiation, donc sur les troupeaux et les provenances. Le fonds qui se prêterait le mieux à un travail d'envergure exploitant ces méthodes est celui de Clairvaux. Il est homogène et quantitativement très important, peu dispersé géographiquement et les manuscrits sont bien connus grâce au catalogue en cours. Il est donc possible de composer un échantillon représentatif brassant la chronologie, les types de textes et l'usage supposé des livres ainsi que les provenances, afin d'observer les corrélations entre les données de tout type. Un projet en ce sens a été déposé auprès de l'ANR en 2017 (« Le parchemin comme archive biologique : exploration de l'origine animale, de l'approvisionnement et de l'utilisation du parchemin des manuscrits de l'abbaye de Clairvaux », porté pour l'IRHT par Caroline HEID), en association avec le CRC et la Médiathèque de Troyes Champagne-Métropole. Il n'a pas été retenu, mais l'IRHT est par ailleurs partie prenante, au titre de Clairvaux, dans le projet ERC de Matthew Collins, de l'Université de Copenhague, dont la problématique est similaire à plus vaste échelle (ERC Advanced Grant 2017 : « Beasts to Craft : BioCodicology as a new approach to the study of parchment manuscripts »). Cela permettra à partir de 2019 d'affecter un postdoctorant à l'analyse peptidique du parchemin, à laquelle s'ajouteront quelques cas d'analyse ADN.

Le papier est moins présent dans les études menées à l'IRHT. Cependant, Caroline BOURLET y avait consacré quelques travaux au sein du GDR Matériaux du livre. Cependant, des initiatives récentes ont ouvert des perspectives intéressantes. À Chartres, d'abord, un des regrets souvent exprimés par l'équipe qui s'occupe des manuscrits sinistrés de la Bibliothèque municipale (Dominique POIREL, Claudia RABEL ; voir p. 54, 83) est de ne pouvoir accéder aux ouvrages sur papier de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne ou contemporaine endommagés par le feu. Il y a en particulier une série de registres du chapitre de la cathédrale dans laquelle abondent les informations relatives à l'acquisition de livres ou d'éléments du mobilier de la bibliothèque ; ou encore un fichier descriptif des manuscrits du XIX^{e} siècle. La fragilité du support empêche aujourd'hui toute consultation. Mais les progrès dans l'usage de la nanocellulose sont encourageants. Un contrat doctoral (**CREMIB : « Conservation et restauration des manuscrits et incunables brûlés »**) a été obtenu pour Melania Zanetti (Padoue) grâce au Domaine d'Intérêt Majeur « Matériaux anciens et patrimoniaux ». Codirigé par François BOUGARD, il débutera à l'automne 2018 sur cette question, appliquée au cas de Chartres et de la bibliothèque du Séminaire épiscopal de Padoue, dans l'espoir de mettre au point un protocole de restauration.

Depuis longtemps, l'étude des papiers médiévaux et modernes est aussi largement fondée sur l'examen des filigranes et des informations qu'ils apportent en matière d'origine et de chronologie du matériau. Plusieurs répertoires déjà anciens, en ligne, existent et la collection *Bibliologia* a publié en 2017 une importante étude sur les filigranes des archives de Ravenne. Les missions menées à Saint-Omer par Dominique STUTZMANN (voir p. 55) s'attachent aussi à documenter les filigranes

des manuscrits sur papier. Pour avancer dans ce domaine, l'IRHT (François BOUGARD, Bruno BON) s'est associé à l'École des chartes, l'École des Ponts Paris Tech, l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) et les Archives nationales pour présenter un projet – **« Filigranes pour tous »**, retenu – auprès de l'Initiative de Recherche Interdisciplinaire Stratégique (IRIS) « Science des données, données de la science » de l'Université Paris Sciences et Lettres. Piloté par Olivier Poncet (École des chartes), il vise à créer une application pour smartphone permettant de prendre une photo d'un filigrane, la téléverser et obtenir sa fiche descriptive, à travers un système d'identification image-image, qui ne demande pas de mots mais directement des images : on en fournit une et on en obtient en réponse une autre, avec des données. Si l'image n'existe pas dans la base, elle sert à créer une référence future (principe du « crowdsourcing »). La démarche scientifique s'appuie sur l'intelligence artificielle. Afin d'entraîner l'algorithme, un corpus initial est en cours de création à partir de prises de vues originales réalisées aux Archives nationales. Ilaria PASTROLIN bénéficie d'un contrat postdoctoral (2017-2019, géré par l'École des chartes) pour mener et coordonner les travaux.

La page et l'écriture : analyse des formes

L'observation de la préparation de la page avant l'écriture est un des enjeux de la codicologie. Denis MUZERELLE y avait consacré d'importantes études et mis en ligne en 2005, sur le site qu'il avait créé, plusieurs analyses de **schémas de réglure** ainsi que sa propre « formule analytique universelle » (*De re rigatoria*, http://www.palaeographia.org). Jacques-Hubert SAUTEL a poursuivi ses propres recherches sur la réglure des manuscrits grecs, dont il est aujourd'hui le spécialiste reconnu. Un de ses travaux, à paraître dans la prochaine livraison de *Scriptorium*, montre en particulier les enjeux de l'étude des systèmes de réglure depuis 2009 en dressant une table de concordance des différentes codifications proposées et en revisitant, à partir de l'analyse détaillée d'une dizaine de manuscrits conservés à la BnF, des pistes ouvertes mais trop tôt abandonnées sur les systèmes hétérogènes (« doubles ») et l'association de systèmes (« systèmes variables ») dans un même manuscrit. J.-H. SAUTEL a par ailleurs coordonné la refonte du chapitre de *Lire le manuscrit médiéval* (2017) consacré à cette question.

La caractérisation des écritures et de leur évolution ont considérablement bénéficié des avancées permises par les développements informatiques. Le premier axe propre de la section de paléographie latine est ainsi une recherche d'ordre épistémologique : « qu'est-ce qu'une écriture et comment définir des types différents d'écritures ? » dans une réalité historique qui est un continuum humain, social et graphique. Pour répondre à cette question, un premier programme de recherche a été formulé par Dominique STUTZMANN en 2011, alors qu'il était seul membre de la section :

• **ORIFLAMMS (Ontology Research, Image Features, Letterform Analysis on Multilingual Medieval Scripts)**, soutenu par l'ANR (2013-2016) associa des équipes des SHS (École des chartes, CESCM, ENS-LSH) et STIC (LIRIS, LIPADE) sous le pilotage de D. STUTZMANN pour étudier l'écriture en la définissant par un critère de stabilité/variabilité, correspondance graphique du concept de « canonisation » utilisé, mais dans un contexte limité, par les paléographes italiens. Pour ce projet, il a été tenu compte des résultats et des apories du projet ANR GRAPHEM (Grapheme based Retrieval and Analysis for PaleograpHic Expertise of medieval Manuscripts, 2007-2011), auquel l'IRHT avait été associé. ORIFLAMMS a permis la publication de corpus en *open source*, entièrement alignés et annotés, sur GitHub ainsi que celle d'un logiciel d'alignement texte-image (https://github.com/oriflamms). Outre plusieurs publications concernant l'analyse des formes par ordinateur, il faut signaler des recherches entièrement nouvelles sur l'espace blanc dans la chaîne graphique, à l'intérieur des mots et entre les mots, qui a une portée large pour l'étude de la compréhension grammaticale des Médiévaux.

• **CLAMM (Classification of Latin Medieval Manuscripts).** Dans la même perspective, après des expérimentations informelles, l'action conjointe de D. STUTZMANN et Marlène HELIAS-BARON a permis de constituer en 2015-2017 un nouveau corpus pour servir de terrain à la catégorisation des écritures, leur classification et leur datation par intelligence artificielle, corpus essentiellement constitué à partir de la documentation accumulée pour les Manuscrits datés. Ce corpus de 6 500 images annotées publié en *open access* (http://clamm.irht.cnrs.fr), a permis l'organisation de deux compétitions internationales d'informatique à la 15e International Conference on Frontiers in Handwriting Recognition (ICFHR ; Shenzen [Chine], 23-26 octobre 2016] et à la 14e International Conference on Document Analysis and Recognition (ICDAR ; Kyoto, 9-15 novembre 2017). Plusieurs publications lui sont liées, dont l'une dans *Speculum* sous le titre « Artificial paleography: computational approaches to identifying script types in medieval manuscripts » avec Mike Kestemont (Anvers) et Vincent Christlein (Trèves). Des intelligences artificielles ont réussi à distinguer différentes classes d'écriture et à dater les manuscrits d'après leur seule écriture. La machine peut également distinguer différents scribes : d'où l'expression « paléographie artificielle » pour désigner ces différentes tâches d'expertise des écritures.

Un séminaire international a également été organisé à la Fondation des Treilles en novembre 2016, en collaboration avec Ségolène Tarte (Oxford), pour discuter les résultats des classifications dans une approche transdisciplinaire (« Paléographie numérique : du défi technique au défi épistémologique »).

• **HIMANIS (Historical MANuscript Indexing for user-controlled Search)**. Le projet européen HIMANIS (voir p. 116 et Annexe 8) a associé des partenaires industriels et publics, principalement des sciences de l'ingénieur (analyse d'image et intelligence artificielle) sous le pilotage de l'IRHT. Grâce à lui, l'IRHT a pu recruter Sébastien HAMEL comme IR contractuel, depuis le 1er janvier 2016. Outre les importants résultats obtenus en matière de lecture des écritures anciennes, l'un des axes du projet était la reconnaissance des mains dans les registres de la chancellerie royale aux XIVe et XVe siècles. Cette recherche pose des défis épistémologiques et méthodologiques qui ne sont pas tous résolus, mais il est déjà possible de proposer des hypothèses sur le personnel de la chancellerie et son renouvellement en lien avec les crises que connaît le royaume durant la période considérée. Le site web du projet (https://www.himanis.org) est complété par un blog de recherche (https://himanis.hypotheses.org), un compte Twitter (@himanis6) et une interface de recherche en open access : http://prhlt-kws.prhlt.upv.es/himanis. Deux journées d'études ont été organisées pour analyser l'impact des technologies d'analyse d'images sur le métier d'historien (IRHT, 27 octobre 2017) et les métiers de la conservation (IRHT, 29 mai 2018).

• **Graphoskop**, http://www.palaeographia.org/graphoskop, qui est un outil et non un projet, procède d'une démarche différente. Il avait été développé par Maria GURRADO et Giancarlo Lestingi dans le cadre de GRAPHEM (ANR, 2007-2011). Permettant de relever des données métriques à partir de l'image numérisée d'un document, il a fait ses preuves pour aider à repérer l'émergence d'un phénomène graphique et à suivre son évolution. Il est aujourd'hui appliqué aux manuscrits bibliques en caractères hébreux dans le cadre d'un projet ANR porté par Élodie Attia-Kay (Centre Paul Albert-Février, Aix-Marseille). Maria GURRADO a par ailleurs conçu à partir de 2016 un projet expérimental et interdisciplinaire en partenariat avec le Laboratoire d'Informatique Fondamentale d'Orléans (LIFO) et le Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherche Ingénierie des Systèmes, Mécanique, Énergétique (PRISME, Orléans), autour de l'« Identification du Ductus des Écritures Médiévales » (**IDEM**). Il naît de l'idée que l'écriture est faite autant de la trace écrite que du mouvement qui l'a engendrée : son objectif est d'analyser la relation entre le mouvement de la plume et la trace écrite et de proposer une représentation alternative des écritures médiévales, en modélisant les gestes d'un calligraphe professionnel. Les retombées attendues sont d'abord d'ordre

épistémologique, mais on peut supposer aussi que l'adoption d'une nouvelle perspective permettra de comprendre dans quelle mesure les contraintes anatomiques et/ou spatiales interfèrent avec les impératifs esthétiques liés aux conventions de lisibilité propres à chaque époque. Le projet a été présenté deux fois à l'ANR sans être encore retenu, mais sa conception s'affine.

Les procédés d'imagerie, enfin, offrent des ressources qui, jusqu'il y a peu, n'avaient guère été exploitées à l'IRHT. Le laboratoire a au reste déjà fort à faire avec les travaux de numérisation et n'a pas la capacité humaine, ni technique, pour développer une véritable expertise en ce domaine. Mais comme pour ce qui précède, les avancées techniques rapides et l'engouement pour tout ce qui touche à la valorisation du patrimoine et à ce qui permet d'y donner accès ont fourni plusieurs opportunités immédiatement saisies. **Les papyrus carbonisés d'Herculanum** font depuis longtemps l'objet de recherches en vue de pouvoir les déchiffrer sans les dérouler. Daniel DELATTRE les a poursuivies, en participant aux nouvelles expériences menées au Synchrotron européen de Grenoble, dans le cadre d'une double collaboration internationale avec l'équipe dirigée par Vito Mocella (CNR, Naples) et le Center for Visualization and Virtual Environments (Université du Kentucky, Lexington) dirigé par W. Brent Seales. Les premiers résultats de l'utilisation de la tomographie X en contraste de phase (XPCT) se sont révélés encourageants et ont été largement salués par la presse en 2015. Certes, on est loin de pouvoir lire la dizaine de mètres d'un rouleau. Mais ces premiers succès encouragent à la patience.

Chartres offre aussi un bon terrain d'étude en matière d'imagerie, tant est variée la typologie des manuscrits rendus illisibles ou très difficiles à déchiffrer par les ravages du feu : « bavure » de l'écriture du recto sur celle du verso, parchemin devenu transparent, rétraction du module de l'écriture, parchemin noirci, blocs de parchemin carbonisés à la manière des papyrus d'Herculanum. L'association, une nouvelle fois, avec le CRC et l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, a permis d'obtenir le financement d'un postdoctorat d'un an auprès du Centre de recherche sur la conservation (2017) pour mener à bien le projet **REMAC, « À la recherche des manuscrits de Chartres »**. Fabien Pottier, qui s'était déjà illustré avec le *Codex Borbonicus*, objet de sa thèse de doctorat de chimie, avait pour mission de développer les procédés d'imagerie multispectrale et hyperspectrale non seulement les mieux adaptés à chacun de ces cas, mais aussi les plus économiques et à même d'être reproduits de manière sérielle par des utilisateurs non chevronnés. Mission accomplie, dont les résultats ont été présentés lors d'une journée d'étude à Chartres en novembre 2017 (« Les rescapés du feu. L'imagerie scientifique au service des manuscrits de Chartres »).

2. Histoire des bibliothèques et des collections anciennes, histoire du livre ancien

Depuis l'étude d'Élisabeth Pellegrin sur la bibliothèque des Visconti et des Sforza (1955), l'IRHT n'a cessé d'explorer ce champ, grâce en particulier à l'activité d'André Vernet (1910-1999), qui fut « conseiller » de la section de codicologie durant de longues années. La section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique trouve son identité dans la poursuite de ces travaux, essentiels pour la bonne compréhension de la circulation et de la transmission des textes. Elle les promeut notamment dans le séminaire « Histoire des bibliothèques anciennes », à raison de cinq à six séances par an depuis 2007. Ils dépassent toutefois le périmètre de cette seule section. Leur rôle est structurant pour l'IRHT, plaçant la rédaction des instruments de travail (comme pour les catalogues) dans une chaîne liant les inventaires anciens, leur exploitation et leur communication.

L'histoire des bibliothèques et des collections anciennes est aussi le terrain d'action privilégié de BIBLISSIMA, dont l'objet est de faciliter la collecte, l'exposition et l'utilisation des données relatives à la circulation des livres, sans limitation de temps, d'espace ou de langue, mais à partir d'un premier noyau correspondant à l'Occident depuis le haut Moyen Âge. Outre les ressources

financières considérables qu'il apporte, BIBLISSIMA infléchit aussi, dans le bon sens, la manière de travailler. La plupart des opérations qu'il soutient peuvent en effet être considérées comme « intégrées » : c'est-à-dire conçues de manière à associer les études proprement dites à la mise à disposition des livres qui composaient les fonds anciens par la numérisation ; à combiner les ressources de l'édition électronique et celles du papier ; à joindre à la recherche un volet de formation ; à renforcer les liens entre établissements de conservation et centres de recherche.

Plusieurs publications et initiatives méritent d'être signalées, qui ont permis d'une part de mettre en lumière une « discipline » de plus en plus pratiquée, même si le fait que l'histoire des fonds brasse souvent le temps long la cantonne volontiers hors du cercle universitaire, pour lequel les barrières de la chronologie académique sont un obstacle réel ; d'autre part de lier l'histoire des bibliothèques à celle du livre ancien :

• en 2013, l'ouvrage de synthèse de Donatella NEBBIAI, *Le discours des livres. Bibliothèques et manuscrits en Europe, 9e-15e siècle* (Presses universitaires de Rennes, 320 p.) est venu combler un manque dans la bibliographie en langue française sur la question ;

• en 2015, l'exposition organisée à la Bibliothèque Mazarine, « De l'argile au nuage : une archéologie des catalogues », a été l'occasion de donner non seulement des notices descriptives de sources sur lesquelles se fonde l'histoire des bibliothèques et qui sont rarement présentées au public (spéc., de la part de l'IRHT, l'inventaire des livres de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois [A.-M. TURCAN-VERKERK], la *tabula librorum* de Renaud de Bétencourt, moine de Saint-Denis à la fin du XIVe siècle [D. NEBBIAI], l'index des catalogues de l'abbaye de Saint-Victor par Claude de Grandrue en 1513, les registres de prêt et la première *tabula* imprimée du collège de Sorbonne [G. FOURNIER]), mais aussi des chapitres généraux comme celui d'Anne-Marie TURCAN-VERKERK, « Accéder au livre et au texte dans l'Occident latin du Ve au XVe siècle » ;

• des ponts ont été aussi jetés en direction d'études comparées avec le monde germanique, grâce à une journée d'étude franco-allemande organisée en juin 2016 par Gilbert FOURNIER en partenariat avec l'Institut historique allemand de Paris et l'Université de Namur : « Essor et renouveau de la bibliothèque (XVe-XVIIe siècle) » ;

• depuis plusieurs années, par petites touches, Martin MORARD répertorie et analyse, tant au fil de ses lectures et recherches que grâce aux apports des uns et des autres, les éléments qui composent la **Terminologie ancienne du livre et des bibliothèques**, souvent ambiguë et polysémique. Ce lexique est alimenté spécialement par les actes de la pratique (catalogues et inventaires anciens, testaments, comptes, etc.). Il compte aujourd'hui 417 entrées ordonnées de manière alphabétique, consultables à l'adresse https://libraria.hypotheses.org ;

• enfin, si les travaux relatifs à l'histoire des bibliothèques alimentent traditionnellement la série « Histoire des bibliothèques médiévales » des *Documents, études et répertoires* (DER) publiés par l'IRHT, le laboratoire contribue non moins activement à la collection ***Bibliologia. Elementa ad librorum studia pertinentia***, ouverte par Brepols en 1983 et dont le champ d'intérêt est plus largement codicologique. La collection, placée sous la responsabilité scientifique de Donatella NEBBIAI, s'est dotée d'un comité scientifique en 2014. Treize volumes ont été publiés entre 2013 et 2018 ; à partir du t. 49 (automne 2018), ils portent la mention « Collection publiée sous les auspices de l'Institut de recherche et d'histoire des textes ».

2.1. Les bibliothèques cisterciennes

En janvier 2013 a paru – avec la date de 2012 – la monographie sur l'histoire de la bibliothèque cistercienne de **Vauluisant** (Yonne ; François BOUGARD, Pierre Petitmengin & Patricia STIRNEMANN), retraçant sa formation, sa composition, sa dispersion des origines à nos jours et accompagnée d'un catalogue des manuscrits subsistants. Fruit d'une trentaine d'années de travail à basse intensité, cette monographie s'inscrit dans la lignée des enquêtes menées à l'IRHT sur les

bibliothèques cisterciennes françaises qu'avait inaugurée la publication d'André Vernet sur Clairvaux en 1979 et qui fut poursuivie par le répertoire des bibliothèques cisterciennes de la France médiévale d'Anne BONDÉELLE-SOUCHIER, puis par les travaux d'Anne-Marie TURCAN-VERKERK sur La Charité, Cheminon et Montier-en-Argonne (2000) et de Monique PEYRAFORT sur Pontigny (2001). En 2016, la publication du catalogue médiéval de l'abbaye de **Clairmarais** (Pas-de-Calais), avec notices des manuscrits conservés, est venue compléter ce bouquet. Le travail qu'avait laissé Sarah STAATS a été repris à nouveaux frais par Caroline HEID et Donatella NEBBIAI, tandis que la contribution de Patricia STIRNEMANN, comme pour Pontigny et Vauluisant, a apporté l'éclairage nécessaire au bon positionnement chronologique de la production du scriptorium. La prochaine publication, très attendue, sera relative à la bibliothèque de **Fontenay** (Côte-d'Or), sur la base de la thèse d'École des chartes de Dominique STUTZMANN, que celui-ci a entièrement refondue.

Le cœur de l'activité sur les bibliothèques cisterciennes médiévales n'en reste pas moins ce qui concerne **Clairvaux**. Il s'agit d'abord d'un catalogue des manuscrits conservés (presque exclusivement latins) décrits dans le grand catalogue de 1472. Placé sous la responsabilité scientifique de Jean-Pierre ROTHSCHILD depuis 2008, activement mené par Caroline HEID, coordinatrice du projet depuis 2012, épaulée par Maria GURRADO, il repose sur une quinzaine d'auteurs (dont trois extérieurs à l'IRHT) et fait appel ponctuellement à une dizaine d'autres. Un volume publié en 1997 avait décrit près de 610 manuscrits, correspondant aux séries de cotes sous les lettres A à L (la Bible et ses commentateurs, les Pères de l'Église, jusqu'aux auteurs tardifs du XIV^e^ siècle) de l'inventaire établi en 1472 pour l'abbé Pierre de Virey. Il s'agit à présent d'en décrire un nombre légèrement moindre (500) mais en entrant dans un plus grand détail imposé par la nature des textes, où abondent les recueils de petites pièces à identifier une à une, et par les nouveaux moyens d'identification devenus disponibles depuis lors. Cela explique que ce programme ambitieux ait demandé plus de temps et de développement qu'initialement prévu. L'étude du fonds de Clairvaux, l'un des plus importants, sinon le plus important dans l'univers monastique au Moyen Âge, révèle un grand nombre d'exemplaires inconnus et non recensés de divers textes : une quarantaine de témoins nouveaux parmi les 143 premiers manuscrits décrits. Il contient aussi des pièces inconnues ou méconnues jusqu'alors. Trois volumes sont donc prévus, dont le premier, décrivant les 143 manuscrits de cote O, P et Q (ouvrages pour la prédication, théologiens du XII^e^ siècle, littérature de dévotion, instruments pour la pastorale, histoire sainte, histoire profane et hagiographie) a été remis en 2017 (380 p. sans les index). Une deuxième tranche est prévue pour la fin 2018 (cotes R à la fin, droit canon et civil, médecine, grammaire, auteurs classiques, philosophie et liturgie).

Pour montrer les apports de cette entreprise et ses premiers résultats, on peut signaler une étude des sources du *De contrarietatibus in sacra Scriptura* attribué à Garnier de Rochefort par J.-P. ROTHSCHILD en 2013 dans les *Mélanges Dolbeau* ; la préparation d'une édition d'un *De dilectione*, écrit monastique du XII^e^ siècle par Cédric GIRAUD ; l'étude du légendier de Clairvaux par Cécile LANÉRY (*Analecta Bollandiana*, 2013) ; et l'édition intégrale par Claire MAÎTRE d'un bréviaire cistercien (2015, voir p. 70) ; la mise en valeur par Emmanuelle KUHRY du rôle des cisterciens de Clairvaux dans la mise au point d'outils encyclopédiques, utiles aussi à la prédication (dans *Les Cisterciens et la transmission des textes,* 2018).

L'achèvement de ce travail d'équipe n'est plus très lointain désormais. En prévision de la rédaction des chapitres sur l'histoire de la bibliothèque de Clairvaux qui viendront dans un tome ultérieur, des points qui n'avaient pas été traités par l'équipe de la première phase ont été approfondis. Une première piste est l'établissement d'états intermédiaires entre celui de la fin du XII^e^ siècle, période pour laquelle on dispose d'un inventaire partiel (déjà édité en 1979), et l'inventaire de 1472. Ainsi Maria GURRADO et Caroline HEID proposeront une reconstitution pour

les années 1270-1280, après des vérifications systématiques sur l'ensemble des manuscrits, dégageant des campagnes de pose d'ex-libris et de sommaires ; puis pour les années 1410 grâce au repérage des cotes posées dans ces années ; Thomas FALMAGNE, de la Bibliothèque de Luxembourg, collaborateur du catalogue et correspondant scientifique de la Section de codicologie, complètera par un état des années 1520, par une concordance des cotes de la bibliothèque du dortoir. L'histoire du fonctionnement de la bibliothèque vers 1520 a permis d'ailleurs de reconsidérer une question d'histoire littéraire très débattue depuix plus de quinze ans, l'attribution des *Epistolae duorum amantium* transmises uniquement par un manuscrit de Clairvaux (A.-M. TURCAN-VERKERK, 2016). La bibliothéconomie de Clairvaux s'est enrichie en 2018 de la découverte à Troyes par Anastasia SHAPOVALOVA d'un fragment d'un inventaire contemporain de la campagne préparatoire de 1471, brouillon ou état de catalogue. Par ailleurs la recherche des manuscrits de Clairvaux dispersés a été reprise, pour compléter les identifications faites en majorité par André Vernet, ce qui a permis à M. GURRADO et C. HEID, en 2015-2016, d'en repérer deux nouveaux à Florence (fonds Ashburnham de la Laurentienne) et un à Montpellier. En 2015-2018, Thomas FALMAGNE en a localisé quatre autres à Troyes même et trois à la BnF. Enfin, sur le terrain des reliures médiévales de Clairvaux, une collaboration étroite pour ce qui relève des datations et des origines des ouvrages s'opère entre ces recherches et le travail d'Élodie LÉVÊQUE (voir p. 45).

La commémoration des 900 ans de Clairvaux en 2015 a été marquée par une exposition à Troyes, « Clairvaux : l'aventure cistercienne ». Plusieurs membres de l'IRHT ont contribué au catalogue, pour un total de 2 articles et 18 notices de manuscrits. La préparation de cet anniversaire a surtout été l'occasion d'une numérisation des volumes qui subsistent aujourd'hui à Troyes (plus d'un millier), ce qui procure un confort appréciable par rapport au microfilm noir et blanc. La *Bibliothèque virtuelle de Clairvaux* (BVC, https://www.bibliotheque-virtuelle-clairvaux.com), financée par l'ÉquipEx BIBLISSIMA, pilotée par la Médiathèque de Troyes et mise en ligne en juin 2015, a bénéficié du travail de l'IRHT pour son indexation ; Caroline HEID et Anne-Marie TURCAN-VERKERK ont fait partie du comité scientifique de la BVC, créé en 2014. L'IRHT a par ailleurs coorganisé l'école d'été BIBLISSIMA de Troyes en août 2014, « Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Clairvaux ». Il faut toutefois déplorer que le prestataire qui a construit la BVC ait fourni un travail qui complique la consultation plutôt qu'elle ne la facilite. Les manuscrits devraient bénéficier d'une adresse individuelle, pour faciliter et pérenniser le renvoi par un lien depuis MEDIUM.

Au fil du temps, il faut constater un infléchissement dans les monographies sur les bibliothèques cisterciennes. La dimension éditoriale, qui consiste à rendre accessible l'ensemble de la documentation et des connaissances érudites sur celle-ci – publication des inventaires relatifs à tel ou tel établissement, des témoignages érudits, rédaction du catalogue de ce qui subsiste du fonds ancien – a été et reste dans certains cas prépondérante. Mais le développement des éditions électroniques d'inventaires (voir p. 65) et la mise à disposition en ligne des notices descriptives des manuscrits tend désormais à faire rejeter une partie de ce travail vers l'internet, au risque parfois de parcelliser l'information aux dépens de la compréhension des fonds. Des solutions médianes se mettent peu à peu en place, qui consistent, comme pour Fontenay, à ne garder pour le papier que l'essentiel du « documentaire » en déplaçant les descriptions détaillées des livres vers le catalogue en ligne *BnF Archives et manuscrits*. Il s'agit certes d'un cas fortuné, qui peut bénéficier de l'existence préalable dudit catalogue en ligne. Quoi qu'il en soit, ce parti laisse davantage de place, au sein du volume papier, aux chapitres consacrés à la circulation et à la transmission des textes, qui identifient les pôles d'approvisionnement au sein du réseau cistercien selon des grands ensembles : patristique grecque, patristique latine, auteurs carolingiens etc. La physionomie du travail s'en trouve fortement changée, au bénéfice d'un approfondissement de la réflexion sur l'histoire des textes qui n'est pas neuve en soi mais trouve comme une forme d'aboutissement. Déjà, rappelons-le, l'étude

d'Anne-Marie TURCAN-VERKERK avait mis cet aspect en exergue en affichant dans son titre les « voies de transmission des textes » », et c'est tout le sens donné à l'histoire des bibliothèques telle qu'elle est pratiquée par la section de codicologie depuis plus de dix ans. Le colloque de novembre 2012, à l'origine du volume collectif paru en juin 2018 (Brepols, Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge 18, 556 p.) s'intitulait lui aussi « Les Cisterciens et la transmission des textes ».

2.2. Monastères, chapitres, collège

La bibliothèque de Florus de Lyon est un bel exemple du type d'enquêtes et de mise en valeur des collections anciennes que permet désormais BIBLISSIMA. Rares sont les fonds non monastiques d'époque carolingienne à avoir été transmis de manière homogène et avec un nombre d'ouvrages suffisamment représentatif des intérêts intellectuels de leurs utilisateurs. C'est cependant le cas de la bibliothèque cathédrale de Lyon, particulièrement riche au temps du diacre Florus. Cet intellectuel de renom, mort peu avant 860, en a annoté une grande partie, ainsi que son entourage. Si une cinquantaine de volumes se trouvent toujours à Lyon, une centaine d'autres ont abouti dans diverses bibliothèques européennes. Leur numérisation (financée par BIBLISSIMA à la BnF) et le procédé de visualisation IIIF permettent une reconstitution virtuelle de cette bibliothèque d'exception. Pierre CHAMBERT-PROTAT, correspondant scientifique de la section de codicologie, qui a soutenu en 2016 une thèse de doctorat sur Florus de Lyon lecteur des Pères (EPHE, dir. A.-M. TURCAN-VERKERK et Paul Mattei, primée par les Académies pontificales en 2017), est le maître-d'oeuvre de ce projet, qui a été retenu comme l'un des cas d'étude du programme international FRAGMENTARIUM (https://fragmentarium.ms). L'IRHT a pu apporter sa contribution en accueillant en 2015 dans la BVMM la numérisation de deux manuscrits de la Biblioteca Vallicelliana (Rome), C 3 et E 26 qui est l'un des plus célèbres du corpus ; il possède aussi la reproduction de plusieurs autres manuscrits liés à Florus, conservés dans les bibliothèques de France.

Chartres. Le programme déjà ancien sur les manuscrits médiévaux de Chartres, conservés à la Médiathèque l'Apostrophe, a été soutenu à trois reprises par BIBLISSIMA dans le cadre de ses projets partenariaux, dont il a été lauréat en 2013, 2014 et 2016, ce qui a permis des progrès considérables pour la numérisation des manuscrits, préalable à la reconstitution virtuelle des différents fonds, spécialement ceux de la cathédrale et de l'abbaye Saint-Père. C'est autour de ce projet qu'a été organisée en août 2013 la première école d'été de l'ÉquipEx, coorganisée par l'IRHT, « Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Chartres ». La thèse de doctorat en cours de Veronika DRESCHER (cotutelle EPHE-Fribourg, dir. François BOUGARD et Christoph Flüeler, 2017-2019) porte sur la reconstruction de fonds de l'abbaye Saint-Père-en-Vallée. En 2018, Joanna FROŃSKA a pu présenter à l'International Medieval Congress de Leeds une reconstitution virtuelle de l'arrangement de la bibliothèque médiévale du chapitre par l'analyse d'un inventaire du début du XVII^{e} siècle. L'édition électronique des inventaires de livres chartrains est en cours, pour la collection THECAE (voir p. 65).

Les Dominicains de Toulouse. Le premier établissement important de l'ordre dominicain est celui de Toulouse, fondé dès 1215. Le huitième centenaire de l'ordre a offert l'opportunité d'un projet de numérisation des manuscrits et des incunables, conservés pour la plupart à la Bibliothèque municipale de Toulouse, accompagné de notices catalographiques en ligne et de l'édition des pièces d'archives décrivant la bibliothèque. Le projet, lauréat de BIBLISSIMA en 2016, 2017 et 2018, est en cours de réalisation. Martin MORARD y participe ; celui-ci avait préparé une importante étude sur la bibliothèque pour le colloque de Paris de 2010, dont les actes ont été publiés en 2013 : *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants (13^{e}-15^{e} siècles)*, Turnhout, Brepols, 2013 (Bibliologia, 37), p. 73-128. Les manuscrits sont d'ores et déjà en ligne sur la BVMM ; les notices pourront bientôt enrichir les répertoires nationaux (CCFr et CGM) dès que

l'outil TAPIR (voir p. 44) sera opérationnel ; les données de provenance, l'iconographie, les inventaires alimentent les bases BIBALE, INITIALE et la collection THECAE.

Le Mont-Saint-Michel. L'idée de créer une bibliothèque virtuelle du Mont-Saint-Michel – les manuscrits sont conservés à Avranches – est née en 2011 ; BIBLISSIMA a soutenu le projet à partir de 2015. L'IRHT y est associé. Jérémy DELMULLE, Frédéric DUPLESSIS, Monique PEYRAFORT et Anne-Marie TURCAN-VERKERK ont fait partie des intervenants durant l'école d'été liée au projet, « Éditer et cataloguer aujourd'hui. Autour de la bibliothèque du Mont Saint-Michel » (Avranches, 29 août-2 septembre 2016).

Saint-Amand. Le projet de reconstitution en ligne de la bibliothèque de l'abbaye bénédictine d'Elnone (Saint-Amand, Nord) des origines (VII^e^ siècle) à la fin de l'Ancien Régime, auquel est associé l'IRHT, concerne principalement la Bibliothèque municipale de Valenciennes et la Médiathèque de Saint-Amand-les-Eaux, pour un total de 350 manuscrits et 3 000 imprimés. Lauréat de BIBLISSIMA en 2015, il a malheureusement dû être suspendu à cause du départ de Marie-Pierre Dion, directrice de la BM de Valenciennes et responsable du projet. L'édition des inventaires anciens est néanmoins préparée (au sein du projet *Sanderus electronicus*, et par les soins de M.-P. Dion), et pourrait faire assez rapidement l'objet d'une version en TEI dans THECAE.

Saint-Martin de Sées. Le fonds de la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de Saint-Martin de Sées (Orne) est le dernier grand fonds médiéval français à n'avoir jamais été décrit. Il est réparti pour l'essentiel entre la Bibliothèque municipale d'Alençon et les Archives diocésaines de Sées, où 24 manuscrits ont refait surface à la fin des années 1950. Une cinquantaine de manuscrits et une dizaine d'incunables sont numérisés et mis en ligne pour former la bibliothèque virtuelle de l'abbaye, qui sera accompagnée d'une monographie et d'un catalogue (Jérémy DELMULLE, Frédéric DUPLESSIS). L'expertise d'Anastasia SHAPOVALOVA sur les incunables est particulièrement précieuse ; il faut rappeler qu'elle avait contribué à la rédaction du catalogue des incunables de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, encore inédit. L'enquête sur Sées, soutenue par BIBLISSIMA (projet lauréat en 2017) a déjà permis de rapprocher du fonds diocésain un manuscrit qui y avait été emprunté il y a de cela plusieurs décennies et, de ce fait, n'avait pu être microfilmé lors des campagnes de reproduction des années 1980. Il a été numérisé et mis en ligne, restauré par Élodie LÉVÊQUE puis restitué solennellement à l'occasion d'une journée d'étude en décembre 2017.

Saint-Bertin est le projet monastique de l'IRHT dont la réalisation est aujourd'hui la plus aboutie. Mené par Dominique STUTZMANN et articulé avec l'entreprise des manuscrits datés des bibliothèques de France (voir p. 42), lauréat BIBLISSIMA en 2013, 2014 et 2016, il vise à une étude aussi exhaustive que possible de cette bibliothèque qui joua un rôle majeur au Moyen Âge, et jusqu'à la Révolution. Les catalogues sont déjà numérisés, édités et analysés. Tous les manuscrits conservés, répartis entre Saint-Omer et Boulogne-sur-Mer, sont aujourd'hui en ligne (http://saint-bertin.irht.cnrs.fr). Leur étude vise à déterminer les phases d'activité du scriptorium, la production hors de l'abbaye, l'usage que les humanistes ont fait des livres. Une école d'été BIBLISSIMA coorganisée par l'IRHT, « Reconstituer une bibliothèque médiévale. L'exemple de Saint-Bertin », s'est tenue à Saint-Omer du 25 au 29 août 2015. Une exposition, « Jeux de mains, portraits de scribes », a été montée à la Bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer à l'automne 2015 ; plusieurs membres de l'IRHT ont participé à la rédaction du catalogue, aujourd'hui en ligne (https://issuu.com/bibagglomerationdesaintomer/docs/livret_expojdm_07).

La bibliothèque du collège de Sorbonne avait fait l'objet des travaux de Jeanne Vielliard, à qui l'on doit l'édition critique du registre de prêt pour les années 1402-1536, revue par Marie-Henriette de Pommerol (DER), 2000). Au début des années 2010, l'exploitation des nombreuses

sources relatives à cette bibliothèque a repris dans plusieurs directions, sous la responsabilité de Donatella NEBBIAI. Le séminaire « Histoire des bibliothèques anciennes » de l'année universitaire 2010-2011 s'était focalisé sur la Sorbonne. Les actes d'une journée d'étude tenue le 1er juin 2012 ont été publiés en 2017 (*Les livres des maîtres de Sorbonne. Histoire et rayonnement du collège et de sa bibliothèque du XIIIe siècle à la Renaissance*, dir. Claire Angotti, Gilbert FOURNIER et Donatella NEBBIAI) et primés en 2018 par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. La découverte par Gilbert FOURNIER, à la Bibliothèque Mazarine, d'une *tabula* de la bibliothèque commune du collège du milieu du XVIe siècle – le plus ancien catalogue imprimé connu d'une bibliothèque institutionnelle – est venue enrichir de manière spectaculaire le dossier des pièces à éditer, qui était constitué au départ surtout des deux grands catalogues du XIVe siècle. Gilbert Fournier lui a consacré les conférences qu'il a données à l'EPHE en 2015-2016 et elle a fait l'objet d'une journée d'étude en juin 2017, en partenariat avec l'École des chartes. Son édition mobilise une équipe d'une quinzaine de personnes. Une fois rassemblées toutes les données issues de ces trois catalogues en matière d'œuvres et d'auteurs, de possesseurs et d'exemplaires conservés, elles pourront être croisées avec celles du registre de prêt, pour fournir une image évolutive des fonds du collège jusqu'au XVIe siècle.

La bibliothèque capitulaire de Reims est connue par un inventaire dressé au milieu du XVe siècle et par les récolements qui en furent faits en 1470-1479. La publication de cette source exceptionnelle a été faite par Guy LANOË, sur la base du travail préparatoire de Colette JEUDY (parution dans les DER fin 2018). Sans refaire le catalogage des 520 articles manuscrits, elle localise les volumes – conservés pour la plupart à la Bibliothèque municipale de Reims –, avec une bibliographie. L'étude replace aussi l'inventaire dans l'histoire du fonds : la « vieille bibliothèque » sous l'archevêque Hincmar (845-882), le legs de 174 manuscrits par son successeur Guy de Roye en 1409, la nouvelle bibliothèque aménagée en 1410/1411 et le récolement de Guillaume d'Aspremont (maître régent de l'université de Paris) en 1412, les dons consécutifs d'un autre archevêque de Reims, Simon de Cramaud (1409-1413), ceux du doyen devenu cardinal Guillaume Fillastre et sa bibliothèque « humanistique » de plus de 50 manuscrits en 1428 ; enfin le catalogue de 1684. On peut suivre ainsi les modifications des centres d'intérêt : aux XIIIe-XIVe siècles la bibliothèque s'enrichit des textes universitaires et de la théologie spéculative, avec un glissement du lieu de fabrication des manuscrits de la sphère rémoise vers Paris, l'Italie puis Avignon ; elle est ensuite l'instrument de travail d'un ecclésiastique de haut rang (Guy de Roye), entre prédication et discussion du Schisme ; elle reflète l'humanisme naissant grâce au poids de personnalités rémoises : Nicolas de Clamanges, Simon de Cramaud, Guillaume Fillastre ou encore Jean Gerson.

L'ouvrage apporte aussi un éclairage sur la bibliothéconomie médiévale : modes de classement et de conservation, localisation des manuscrits, procédés de récolement, et d'une façon générale, l'engouement du XVe siècle pour ces matières.

2.3. Bibliothèque royale et collections princières

L'enquête sur la librairie de Charles V et de Charles VI, volontiers considérée comme la première « bibliothèque d'État », associe l'IRHT à la BnF depuis 2007 ; dirigée par Marie-Hélène Tesnière (BnF), elle implique du côté de l'IRHT Françoise FERY-HUE et Monique PEYRAFORT. Elle comprenait un volet de numérisation, qui fut assuré par le programme européen Europeana Regia, achevé en 2012. Elle a fait ensuite partie du projet BIBLIFRAM soutenu par l'ANR de 2009 à mars 2013, puis des programmes soutenus par BIBLISSIMA. Portant non seulement sur la librairie que Charles V avait rassemblée dans la tour de la Fauconnerie au Louvre à son usage et à celui de ses conseillers, mais aussi sur les livres des résidences royales à l'Hôtel Saint-Pol, à Melun, à Saint-Germain et surtout à Vincennes, elle concerne quelque 1 200 manuscrits décrits dans pas moins de quinze inventaires, avec une forte part de vernaculaire (2 500 textes français). L'identification

des textes a mené à la découverte de nouveaux manuscrits par rapport à ceux qu'avait repérés jadis Léopold Delisle (1907), pour un total actuel de 185 témoins. Les inventaires proprement dits sont destinés à nourrir la collection électronique THECAE. La reconstitution de la librairie, salle par salle, fait quant à elle l'objet d'une publication dans les *Documents, études et répertoires*. Un premier ensemble réorganise l'information fournie par les divers inventaires sur chaque manuscrit, identifie les auteurs et les textes, localise le cas échéant l'ouvrage dans les collections actuelles : soit 2 500 000 signes, livrés à l'automne 2018 et qui donneront probablement lieu à deux volumes. Les autres parties (catalogue, répertoire des possesseurs, chapitres introductifs) sont attendues en 2019. Le répertoire des posesseurs et les notices des inventaires enrichiront le répertoire *Bibliothèques médiévales de France* publié en ligne au fil de l'eau par l'IRHT, sous la direction de Monique PEYRAFORT puis d'Anastasia SHAPOVALOVA.

L'inventaire de **la bibliothèque de Charles III de Croÿ** (1560-1612), prince de Chimay, issu d'une grande famille de bibliophiles serviteurs de l'État bourguignon, correspondant de Peiresc et de Juste Lipse, a été publié en 1614, à l'occasion de la mise en vente publique de la collection. Cette pièce rare, qui n'est conservée qu'en deux exemplaires en mains privées, a fait l'objet d'une numérisation par Gilles KAGAN, puis d'une édition fac-similé (2017) accompagnée d'un volume d'études préparé en partenariat avec Yann Sordet (Bibliothèque Mazarine) et Pierre Delsaerdt (Université d'Anvers), auquel Françoise FERY-HUE et François BOUGARD ont donné une contribution sur la partie manuscrite du fonds. L'inventaire, intégralement transcrit à l'IRHT, a fait l'objet d'un premier repérage pour ce qui est des titres d'imprimés par une étudiante Erasmus+, Eva Rammairone, sous la supervision de Donatella NEBBIAI ; il est aujourd'hui prêt pour une future édition électronique.

La bibliothèque du cardinal de Richelieu, avec plus de 6 000 titres, dont un millier de manuscrits, était considérée comme l'une des plus riches de France et d'Europe dans la première moitié du XVII^e^ siècle. Une enquête sur la partie manuscrite du fonds, en très large partie conservée à la BnF, a commencé en 2012 (François BOUGARD, Pierre Petitmengin). Elle vise à éditer les inventaires conservés, à repérer et décrire sommairement les ouvrages dont l'origine a été souvent masquée par le versement de la collection à la Sorbonne en 1660 puis par l'éclatement entre les langues (latin, français, italien, espagnol, grec, arabe, hébreu, turc, persan, slave) après l'intégration du fonds de la Sorbonne à la Bibliothèque nationale en 1792, enfin à retracer la formation de la bibliothèque. Celle-ci doit en partie une bonne part de son accroissement en manuscrits médiévaux à l'apport d'une collection dont le possesseur reste inconnu. Ce volet de l'enquête fait l'objet d'une collaboration avec la BnF. Parallèlement a été mis sur pied un partenariat avec la Bibliothèque Mazarine, qui a d'abord permis de numériser l'inventaire après-décès de 1643. Le soutien de BIBLISSIMA permet aujourd'hui d'en préparer l'édition électronique. On prend cette fois en considération l'ensemble de la bibliothèque, avec ce que cela implique en matière d'identification bibliographique et topographique des ouvrages imprimés. L'édition viendra nourrir la collection THECAE. Les manuscrits sont en cours de signalement dans la base de données BIBALE, grâce à l'apport du projet MMM (voir p. 64).

Le projet Richelieu est très proche dans sa conception de celui mené sur les livres de Mazarin, piloté par la Bibliothèque Mazarine. Une école d'été commune est en cours d'organisation pour 2019.

2.4. Les bibliothèques de l'Orient chrétien

L'histoire des bibliothèques du monde grec et plus largement de l'Orient chrétien s'est fortement développée ces dernières années au sein de la section grecque, qui l'a inscrite

durablement dans ses thématiques de recherche, au-delà du fait que les membres de l'équipe publient régulièrement sur l'histoire de certains manuscrits particuliers ou de certaines collections.

Les fouilles archéologiques dans la région thébaine (région de l'actuelle Louxor) et les recherches dans les collections livrent une quantité croissante d'*ostraca* et papyrus coptes. Ces documents, témoins de la vie sociale et religieuse dans la région, sont étudiés par Anne BOUD'HORS pour tout ce qui concerne la production et la circulation des livres (copistes, paléographie, circulation des textes, histoire des « bibliothèques »). Il s'agit là de faire son miel dans une documentation sans cesse renouvelée. Mais les enquêtes, comme pour les terres occidentales, sont souvent liées à des opérations de catalogage et/ou de numérisation. Ainsi pour la bibliothèque de l'Institut français d'études byzantines (voir p. 39, 43), dont Matthieu CASSIN a retracé l'histoire en 2014 au colloque de Bucarest sur les assomptionnistes français (les actes ont paru ont 2016).

Les programmes de l'équipe se concentrent sur la reconstitution de plusieurs grandes bibliothèques monastiques qui ont conservé un fonds cohérent.

La bibliothèque du Monastère Blanc de Sohag (Égypte) fondé par Chénouté (IV^e^-V^e^ s.) est le principal conservatoire de la littérature copte. Anne BOUD'HORS a fourni plusieurs contributions à l'entreprise de reconstitution de cette bibliothèque dont les manuscrits sont aujourd'hui dispersés.

Le fonds des plus anciens manuscrits syriaques et arabes de la **bibliothèque du monastère Sainte-Catherine du Sinaï**, dispersé dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle, est en cours de reconstitution. L'entreprise a donné lieu à plusieurs articles de Paul GÉHIN et surtout à une monographie du même, *Les manuscrits syriaques de parchemin du Sinaï et leurs* membra disjecta (Louvain, 2017), aboutissement d'un travail commencé en 2005.

La bibliothèque du monastère de la Sainte-Trinité sur l'île de Chalki près d'Istanbul, fondée par le patriarche Métrophane III dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle afin de reconstituer le patrimoine religieux de l'Église grecque mis à mal par la conquête ottomane, est au cœur du projet I-STAMBOUL, qui a été soutenu par l'ANR de 2013 à 2016 (http://i-stamboul.irht.cnrs.fr et https://manuscrits.hypotheses.org). La bibliothèque de la Sainte-Trinité, qui comptait au XVI^e^ siècle environ 200 manuscrits grecs, est un cas d'étude exceptionnel, car c'est l'une des rares en Orient dont on peut reconstituer assez précisément la collection d'origine et l'histoire depuis le XVI^e^ jusqu'au XX^e^ siècle à partir de plusieurs inventaires anciens et des ex-libris portés sur les volumes eux-mêmes. Le catalogage des manuscrits d'Istanbul – le noyau de la collection est aujourd'hui conservé au Patriarcat œcuménique – et celui de ceux dispersés dès la seconde moitié du XVI^e^ siècle, en particulier par des voyageurs occidentaux en quête de manuscrits, a été effectué ; deux volumes sont en cours de publication. L'édition électronique des inventaires alimentera la collection THECAE, tandis que des d'études sont en préparation sur l'histoire de la bibliothèque et la circulation des livres.

Sont comprises aussi, de manière complémentaire, des recherches plus ponctuelles sur les autres bibliothèques d'Istanbul et des centres d'hellénisme dans l'empire ottoman, comme Trébizonde, dispersées entre la fin du XIX^e^ et le début du XX^e^ siècle.

Le programme a été marqué par un atelier, « The Greek Libraries in the Ottoman Empire (16^th^-20^th^ c.): New Perspectives », organisé à l'Université de Crète les 26-27 mai 2015. Un colloque final a été tenu à Istanbul du 14 au 16 octobre 2015, « Around the Holy Trinity of Halki: Greek Libraries in Constantinople at the time of Patriarch Metrophanes III (16^th^ c.) », placé sous l'égide du Patriarcat œcuménique et organisé en partenariat avec le Research Center for Anatolian Civilization de l'Université Koç (Koç University-Stavros Niarchos Foundation, Center for Late

Antique and Byzantine Studies) et l'Institut français d'études anatoliennes. C'est aussi dans le cadre d'I-STAMBOUL qu'a été créé le portail DIKTYON (voir p. 35, 38).

2.5. Les collections d'érudits

Pierre-François Chifflet (1592-1662). L'IRHT est associé à la mise en valeur des collections d'érudits de la Bibliothèque municipale de Besançon, qui conserve de nombreux manuscrits et imprimés d'humanistes franc-comtois, à commencer par Nicolas et Antoine Granvelle. Le projet, soutenu par BIBLISSIMA (lauréat en 2013), a donné en particulier l'opportunité de numériser les papiers de la famille Chifflet. BIBLISSIMA a également cofinancé la numérisation de la documentation de Pierre-François Chifflet provenant de la collection Phillipps et conservée à Berlin, qui sera consultable dans la BVMM, donnant ainsi la possibilité de réunir virtuellement un fonds précieux pour l'histoire des textes.

La collection de Roger de Gaignières (1642-1715), comme celle de Richelieu, a perdu sa visibilité après son intégration à la Bibliothèque royale. Une partie de ce fonds, fruit des enquêtes documentaires de Roger de Gaignières à travers la France, se trouve en outre aujourd'hui à Oxford. La situation est rendue encore plus compliquée par le fait qu'elle était composée non seulement de textes médiévaux (copies de pièces d'archives, extraits de cartulaires, relevés d'inscriptions etc.) mais aussi d'images (dessins de monuments, de tombeaux, d'objets, de sceaux, de costumes), le tout conservé dans des portefeuilles distincts constitués selon les lieux, les familles, les institutions etc., en autant de copies que nécessaire pour faciliter la consultation. Cette base de données avant la lettre a été largement exploitée, en particulier par les historiens de l'art. Elle est constitutive de la perception du Moyen Âge dont a hérité le XIX^{e} siècle. Pour en retrouver la logique aujourd'hui perdue et reconstituer le système de références croisées, le recours à l'instrument numérique s'imposait. C'est ce qui a été fait dans le cadre du projet COLLECTA. Archive numérique de la collection Gaignières, dirigé par Anne Ritz-GUILBERT et soutenu par la Communauté d'universités et d'établissements HÉSAM de 2014 à 2016. Des financements-relais de BIBLISSIMA, puis de la Fondation Balzan (Michel Zink) et du consortium COSME ont permis de continuer à développer le projet, en particulier grâce au travail de Pascal Schandel, ce qui a débouché sur la mise en ligne, à l'IRHT, de la base de données conçue pour faire revivre celle que Gaignières avait créée par le papier.

L'éventail des champs d'intérêt de Gaignières permet non seulement d'ouvrir COLLECTA vers les autres ressources propres à l'histoire des textes, mais aussi vers l'histoire de l'art. Les bases INITIALE, CARTULR, MEDIUM sont concernées en premier lieu. L'histoire des bibliothèques y trouve son compte avec l'édition de l'inventaire de 1711. Les vues perspectives des abbayes ont vocation à être accessibles sur le portail de l'érudition mauriste que met en place Jérémy DELMULLE (voir ci-après). Les dessins de sceaux orientent naturellement vers le programme SIGILLA développé par Laurent Hablot. Les objets d'art, les dessins de monuments sont reliés aux bases Palissy et Joconde du ministère de la Culture et le tout pourra être bientôt moissonné par le moteur de recherche « Collections » du même ministère. Bref, il y a là un gisement inépuisable. L'enrichissement du contenu de la base, qui est loin d'être complète, et l'amélioration de ses fonctionnalités seront menés grâce au projet ANG-G. Archive numérique géolocalisée – Gaignières, sélectionné par l'ANR en juillet 2018 (2019-2022).

Les Mauristes : correspondance et portail de l'érudition. Les bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, en qui l'IRHT dit volontiers puiser son inspiration, ont rassemblé une documentation qui mêle à la fois répertoires, catalogues, éditions et matériaux préparatoires à celles-ci. Versées à la Bibliothèque nationale en 1795-1796 en même temps que l'ensemble du fonds de Saint-Germain, ces pièces ont fait l'objet d'explorations multiples mais toujours partielles.

Comme pour Roger de Gaignières, on peinait aussi à repérer la logique qui présidait à son classement avant l'entrée à la BN ; la retrouver a été l'objet du travail de Jérémy DELMULLE (voir p. 59-60). Depuis 2017, l'enquête sur les Mauristes a pris un nouveau développement dans le cadre de son projet postdoctoral, financé par l'InSHS au titre d'un appel à candidatures liées aux humanités numériques (2017-2020) : « Saint-Germain-des-Prés dans l'Europe des Lettres (XVII^e^-XVIII^e^ siècles) : cartographier et modéliser les réseaux savants ». Il prend comme corpus de référence la correspondance active et passive des Mauristes, riche de quelque 11 000 lettres rien qu'à la BnF, pour un total estimé de l'ordre de 30 000 dans le monde, dont il entend faire un recensement exhaustif, en attribuant à chaque pièce un identifiant unique. Au répertoire est associée une base prosopographique liée aux référentiels d'autorités (VIAF, DATA BnF), un outil d'identification des mains d'érudits qui peut se fonder à la fois sur les images déjà numérisées et l'expérience acquise au sein de la section de l'humanisme (voir p. 46) ; enfin, une cartographie spatiale et temporelle des correspondants des bénédictins de Saint-Maur et un outil de visualisation des réseaux (« Network Mapping »).

La cartographie pour l'espace français se fonde sur le *Voyage littéraire* d'Edmond Martène et Ursin Durand, publié en deux volumes en 1717 et 1724. Alors que Roger de Gaignières, dans une démarche antiquaire individuelle, donnait un tableau archivistique et monumental de la France médiévale, Martène et Durand, près d'une génération après lui, dressent l'inventaire de la France des monastères et des cathédrales, dont ils décrivent les ressources en manuscrits médiévaux, sans négliger pour autant l'aspect matériel des quelque 800 établissements qu'ils ont visités. À partir de l'édition balisée du *Voyage littéraire*, il devient possible de retracer un itinéraire interactif de leur pérégrination, positionné sur une carte ancienne (celle de Cassini) ; à chaque étape, d'y « montrer » la bibliothèque (bâtiment, inventaires, livres subsistants, informations fournies par Martène et Durand et autres voyageurs) ; d'y greffer le réseau des correspondances érudites et faire revivre ainsi un programme intellectuel collectif. Tout voyage littéraire similaire (en Allemagne, en Flandre, en Italie) est susceptible d'un traitement équivalent. Dans une étape ultérieure, on pourra aussi lier ce qui concerne les établissements dans d'autres gisements documentaires, comme le *Monasticon Gallicanum*, dans d'autres bases comme COLLECTA, ou dans d'autres programmes de recherche, comme COLEMON (ANR 2016-2019, resp. Anne Massoni), dédié à l'analyse spatiale du phénomène religieux.

2.6. Inventaires et possesseurs : publication et fédération des données

Un enjeu de l'histoire des bibliothèques anciennes est, outre les études monographiques, de répertorier les inventaires, listes et mentions de livres, quels qu'en aient été les possesseurs. Cet objectif, poursuivi de longue date, avait débouché en 1987 sur la publication des BMMF (*Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France. Relevé des inventaires du VIII^e^ au XVIII^e^ siècle*), comprenant près de 2 000 notices : ouvrage aujourd'hui dépassé. Cette quête se double d'une exigence d'accessibilité, non seulement des pièces de tout type, dont il ne faut pas se contenter de signaler l'existence, mais aussi de leur contenu, avec identification des auteurs et des œuvres selon un référentiel commun d'autorités. La mise en œuvre d'un tel catalogue collectif mettrait en condition de connaître d'une manière à la fois précise et évolutive ce qui a fait le socle de l'histoire intellectuelle de la fin de l'Antiquité jusqu'à la Révolution. Montfaucon l'avait tenté, sans formuler l'idée de manière aussi utopique. Les réalisations des dernières années montrent des progrès en ce sens : minimes certes face à la masse à traiter, mais importants pour la méthode, qui semble aujourd'hui assez mûre pour que l'on puisse parler d'une réelle faisabilité. Là encore, l'apport de BIBLISSIMA a été décisif.

BMF, Bibliothèques médiévales de France, piloté par Monique PEYRAFORT-HUIN puis par Anastasia SHAPOVALOVA, s'inscrit dans la continuité des BMMF, en recherchant toutes les traces

de collections de livres médiévales à travers les documents les plus variés : soit près de 8 000 entrées potentielles. BIBLISSIMA a pris le relais du programme ANR BIBLIFRAM (2009-2013) pour soutenir cet effort, qui mène à des découvertes aussi nombreuses qu'insoupçonnées. Le répertoire qui en résulte est publié progressivement sur le site web *Libraria. Pour l'histoire des bibliothèques anciennes* (http://www.libraria.fr) qui avait été créé pour accompagner le projet BIBLIFRAM et que gère Hanno WIJSMAN : environ 2 000 notices sont rédigées, dont 1 300 en ligne à la date du présent rapport. Ce site est en cours de restructuration : tandis que certains de ses éléments sont redéployés dans un carnet de recherche qui garde le même nom (https://libraria.hypotheses.org), le répertoire *BMF* et l'édition des inventaires ont vocation à intégrer la collection THECAE. Chaque notice du répertoire est le « chapeau » potentiel de l'édition du document qu'elle décrit, mais le répertoire pourra également être consulté pour lui-même dans la série THECAE-Instrumenta (on aura ainsi pour chaque possesseur l'ensemble de son dossier sous les yeux), alors que les inventaires seront regroupés en corpus dans la partie consacrée à l'édition.

L'entreprise des BMF est alimentée, de façon secondaire, par l'ensemble des programmes scientifiques ayant trait à l'histoire des bibliothèques de France, détaillés plus haut. Monique PEYRAFORT a abondé les BMF de ses recherches sur les bibliothèques de Saint-Allyre, des chanoines de Bayeux et des chanoines de Rouen ; elle a révisé des ensembles rédigés par d'autres collaborateurs (Rodez, les bibliothèques de Prémontrés, les Vosges, Saint-Martin des Champs...). D'autres opérations plus « généralistes » sont plus particulièrement destinées à couvrir des gisements documentaires négligés jusqu'à présent, et dont on sait la richesse pour l'histoire des collections anciennes de livres.

• **Montfaucon.** La *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova* de Bernard de Montfaucon (1739) a inspiré le projet BIBLISSIMA dans sa phase de conception. Son contenu – plus de deux cents inventaires – a fait l'objet d'une édition électronique destinée à abonder THECAE, ce qui représente un travail considérable pour rejoindre un niveau d'interopérabilité non seulement comparable mais supérieur à celui qu'offrent les index des deux volumes in folio. Les matériaux qui avaient servi à la réalisation de la *BBMN* font partie de la documentation mauriste conservée à la BnF. Jérémy DELMULLE en a fait le dépouillement grâce à l'accès aux collections que lui a permis le Département des manuscrits, d'abord dans le cadre de BIBLISSIMA (2014-2015, avec un relais de Frédéric DUPLESSIS pendant quelques mois), puis avec le statut de chercheur associé (2015-2017), enfin de chercheur invité (2017-2018). Outre l'historique du fonds, il a pu en retrouver la logique et a édité les deux catalogues du début du XIX^{e} siècle qui permettent de comprendre la manière dont les pièces sont entrées à la BN. Il a aussi pris en charge l'organisation de deux journées d'étude à l'IRHT et à la BnF les 14 et 15 janvier 2016, « Autour de la *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova*. Bernard de Montfaucon, les mauristes et les bibliothèques de manuscrits médiévaux ». Outre le travail d'édition, le « chantier » mauriste est l'objet du portail numérique en cours de réalisation, déjà cité (voir p. 59-60).

• **Les ressources des dépôts d'archives.** Les archives (surtout départementales et diocésaines) conservent des quantités de listes de livres du Moyen Âge à l'époque moderne, qu'il s'agisse d'inventaires proprements dits ou de listes contenues dans des actes. Cette documentation très variée n'a jamais fait l'objet d'un examen systématique. C'est ce qu'a entrepris la section de codicologie grâce à un financement de BIBLISSIMA. Les travaux ont été menés par Anastasia SHAPOVALOVA et Frédéric DUPLESSIS, sous la direction de Monique PEYRAFORT, qui ont pu explorer les dépôts de l'Yonne, de la Somme, de l'Aisne, de l'Orne et de l'Eure-et-Loir. Hanno WIJSMAN a, de son côté, dépouillé les archives du Nord. Monique PEYRAFORT avait déjà décrit les documents conservés dans les Vosges et à Rouen. La moisson se chiffre en centaines d'inventaires inconnus auparavant. Ainsi, Anastasia

SHAPOVALOVA a exploité particulièrement les procès-verbaux des visites pastorales de diocèse de Sens pour les XIV^e^-XVI^e^ siècles, dont l'intérêt n'avait jamais été relevé ; aux Archives départementales de l'Orne et de l'Eure-et-Loire, Frédéric DUPLESSIS a dépouillé les livres de comptes de l'Hôtel-Dieu d'Alençon et retrouvé le catalogue révolutionnaire de Laigle, qui permet de connaître le contenu de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Évroult (imprimés et manuscrits) à la fin du XVIII^e^ siècle. Tous les documents retrouvés font l'objet de notices dans le répertoire BMF, et les plus intéressants par leur contenu sont édités pour une future publication dans THECAE. Ils sont souvent complémentaires de ceux qu'ont mis au jour les autres enquêtes, sur les papiers mauristes ou les ressources conservées aux Archives nationales en particulier. Il conviendra, dans les années qui viennent, et si les recrutements le permettent, d'étendre une telle enquête à l'ensemble des dépôts de France, comme le prévoyait BIBLISSIMA au départ (les archives du Sud-Est de la France étant prises en charge, dans le cadre de l'ÉquipEx, par le CIHAM [Lyon-Avignon]).

• **Les bibliothèques ecclésiastiques d'Ancien Régime et les inventaires révolutionnaires.** Les catalogues et inventaires des bibliothèques d'institutions religieuses sous l'Ancien Régime ont conflué aux Archives nationales sous l'effet des saisies prononcées à partir de 1789 et de la volonté de dresser un état exhaustif des « Richesses littéraires de la Nation ». Il ne s'agit pas seulement d'états dressés sous la Révolution, mais aussi de pièces antérieures, dont certaines remontent au XIV^e^ siècle. Ce gisement documentaire centralisé, unique au monde, qui peut être complété par les inventaires des bibliothèques des émigrés, « ferme » un moment de l'histoire des bibliothèques françaises, avant les recompositions du XIX^e^ siècle. Grâce à BIBLISSIMA et sous la houlette de Cécile Robin (AN) et Monique PEYRAFORT, il a fait en 2015 et 2016 l'objet d'un dépouillement systématique, de campagnes de numérisation, et débouché sur des centaines de notices BMF mises en ligne progressivement. Anastasia SHAPOVALOVA y a fait de belles découvertes, comme celle d'un catalogue médiéval méconnu de Clairvaux (voir p. 53), d'un autre des manuscrits de Gembloux, dressé en 1795, qui ouvre des perspectives au-delà des frontières de la France actuelle – sa publication est prévue rapidement dans THECAE. Une journée d'étude, « Recenser les "richesses littéraires de la nation" », a été organisée le 11 décembre 2015. L'enthousiasme qu'elle a suscité a mené, pour ancrer le programme dans la durée et lui donner une portée à la fois nationale et collaborative, à formuler un projet présenté à l'ANR (« i-Rév. – Livres et bibliothèques dans les inventaires révolutionnaires »), qui n'a toutefois pas été retenu.

• **Les bibliothèques des châteaux de la Loire.** Dans le cadre du projet RIHVAGE. Recherches interdisciplinaires sur l'histoire des châteaux et cours en Val de Loire à l'âge médiéval et renaissant, porté par le CESR de Tours et auqeul était associé l'IRHT, Hanno WIJSMAN a supervisé le travail d'Emmanuelle KUHRY, qui pendant cinq mois, en 2014, a collecté dans la bibliographie (spécialement celle sur le fonds Joursanvault, collectionneur qui avait acheté en 1792 les pièces provenant des archives de la chambre des comptes des ducs d'Orléans), aux Archives nationales (comptes de l'Hôtel des rois de France) et aux Archives départemantales d'Eure-et-Loir les informations sur les bibliothèques et collections de livres des possesseurs et occupants de ces châteaux. Près de 200 notices ont ainsi été rassemblées et intégrées dans la base de données du projet, http://rihvage.univ-tours.fr.

• **Les bibliothèques des Minimes et des Oratoriens**, institutions jeunes – l'ordre des Minimes est fondé en 1493, la règle de l'Oratoire n'a été approuvée qu'en 1612 – sont plus mal connues que celles des établissements plus anciens. Leur étude apporte cependant beaucoup sur l'évolution des bibliothèques et sur la circulation des textes de la fin du Moyen Âge à la Révolution. Un recensement des bibliothèques et des catalogues, financé par

BIBLISSIMA, a été effectué par Evelien CHAYES sous la direction de Marie-Élisabeth BOUTROUE. E. CHAYES a aussi établi dans ces inventaires modernes la liste des manuscrits médiévaux qui y figurent (22 de ces bibliothèques en possédaient). Deux publications sont en cours concernant le cas des bibliothèques d'Oratoriens et de Minimes conservées dans le fonds actuel de Saint-Louis des Français à Rome. Les données de signalement ont conflué dans la base BUDE.

Si le programme des BMF est, comme son nom l'indique, limité au territoire français, il ne faut pas s'interdire de regarder au-delà des frontières. La découverte aux Archives nationales d'un inventaire comme celui de Gembloux invite par exemple à prendre en considération d'autres espaces. Élargir la France aux territoires qu'elle administra brièvement sous la Révolution et l'Empire est de bonne logique ; mais on peut aussi voir plus loin, dès lors que l'exigence de la communauté de méthode est partagée. Les enquêtes peuvent dès lors devenir thématiques et s'affranchir de la seule clé de lecture géographique :

- **Sanderus.** La *Bibliotheca Belgica Manuscripta* d'Antonius Sanderus (1641-1644) est le précurseur de la *BBMN* pour l'espace belge, qui comprenait alors également le nord de la France. Son édition électronique, dirigée scientifiquement par Lucien Reynhout à la Bibliothèque royale de Belgique, commencée dès le temps du projet ANR BIBLIFRAM et poursuivie dans le cadre de BIBLISSIMA par Emmanuelle KUHRY, est à un degré beaucoup plus avancé que celle de Montfaucon, puisque l'indexation des œuvres est réalisée presque entièrement, et que l'identification des manuscrits subsistants est en cours, avec l'aide de Thomas FALMAGNE. C'est elle qui a servi de pilote pour l'environnement de balisage TEI des inventaires. *Sanderus electronicus* rejoindra THECAE avec beaucoup d'autres avec un degré de finition enviable.
- **RIMG. Le Répertoire des inventaires de manuscrits grecs** fait pendant aux BMF pour le domaine oriental. Réunissant les catalogues anciens, inventaires et listes diverses de manuscrits grecs aux périodes byzantine et moderne (IX^e^-XIX^e^ siècle), il a été lancé en 2014 dans le cadre de BIBLISSIMA, sur la base d'un dépouillement bibliographique et de la documentation rassemblée depuis des années à la section grecque de l'IRHT. Une centaine de notices sont signalées dans la base PINAKES. L'édition proprement dite viendra dans THECAE. Beaucoup de ces pièces concernent la partie orientale du bassin méditerranéen grec (Égypte, Israël, Turquie, Grèce).
- Le traitement des **Collections de manuscrits grecs en Europe** telles que les présentent les ouvrages de Montfaucon, à commencer par sa *Palaeographia nova* (1715), s'attache moins aux inventaires qu'aux manuscrits eux-mêmes, qui pouvaient n'être présents qu'en quelques unités dans les bibliothèques modernes. L'enquête, qui passe par l'examen direct des manuscrits une fois ceux-ci identifiés, est menée par l'équipe SAPRAT de l'EPHE sur financement BIBLISSIMA, et non par l'IRHT directement ; mais ses résultats ont vocation à confluer, au moins en partie, dans PINAKES et dans BIBALE et enrichiront le moment venu l'édition électronique des inventaires concernés.

BIBALE : des collections anciennes à la transmission des textes. BIBALE (pour Bib<liothèque médiév>ale), la base de données de la section de codicologie, se place, comme le projet sur les collections de manuscrits grecs à peine cité, comme aussi la plupart des bases de l'IRHT, au niveau de l'objet manuscrit, à condition qu'en soit connu son possesseur. Celui-ci souvent a changé dans le temps. La porte d'entrée la plus empruntée par les utilisateurs est donc celle qui guide vers les possesseurs. Alors que l'inventaire renseigne sur une étape dans l'histoire du livre – c'est-à-dire des textes qu'il contient – et de sa circulation, BIBALE vise à retracer l'ensemble de cette circulation, dans la durée, jusqu'à son lieu de conservation actuel. Elle dispose

pour cela des fichiers manuels constitués depuis des décennies et dont elle intègre peu à peu le contenu, après vérification et mise à jour. Tout élément d'information sur les possesseurs y est pris en compte, de l'ex-libris à la reliure en passant par la marque héraldique, la mention dans un inventaire, le prêt, l'ex-dono, le passage en vente etc. Une première version de la base, mise en ligne en 2014, est venue couronner le projet BIBLIFRAM financé par l'ANR (2009-2013).

Depuis 2014, BIBALE, dont le développement est coordonné par Hanno WIJSMAN, a bénéficié d'un important soutien de BIBLISSIMA. En juin 2018, elle contient plus de 28 000 notices (5 700 personnes physiques, 900 personnes morales, 1 700 collections, 8 300 marques de provenances). L'ancien fichier de la section d'héraldique y a été intégralement versé, avec les images des relevés de blasons pris sur les manuscrits qui font son unicité.

Le projet partenarial **Fédération des données de provenance**, lauréat de l'ÉquipEx en 2015 et piloté par Béatrice Delestre (Bibliothèque de l'Institut de France) et Hanno WIJSMAN, a donné un nouveau souffle et une nouvelle envergure à la base, entièrement recréée sous la double direction de B. Delestre et Hanno WIJSMAN, grâce à un financement spécifique de BIBLISSIMA. L'objectif de la nouvelle version de BIBALE est double : d'une part – comme pour les enquêtes sur Richelieu et Mazarin – restituer les collections dans leur intégralité sans se limiter à leur partie manuscrite ; d'autre part, offrir un instrument fédérateur pour la collecte et l'enregistrement des informations relatives aux marques de provenance du livre ancien. Collaboratif, il permet de réunir dans un environnement interopérable des données qui ont été très largement rassemblées par les établissements de conservation et les équipes de recherche depuis longtemps, mais en autant d'initiatives séparées et dans des formats hétérogènes. Une quinzaine de bibliothèques à Paris et en province (BM, BU, bibliothèques de ministères, BnF...) sont d'ores et déjà associées au projet. La nouvelle version de BIBALE, mise en ligne en juin 2018, lance le projet en vraie grandeur.

Fédérer les données, les mettre en réseau, créer des systèmes d'indexation communs répond à l'objectif premier de BIBLISSIMA. Il est rejoint en cela par un autre projet, de moindre envergure mais qui apporte une dimension internationale supplémentaire : **MMM. Mapping Manuscript Migrations / Modéliser la mobilité des manuscrits**, lauréat de l'appel Digging into Data (2017-2019), lancé dans le cadre de la Trans-Atlantic Platform à laquelle participe l'ANR, associe l'IRHT (Hanno WIJSMAN) aux Universités d'Oxford, d'Aalto et de Pennsylvanie dans une réflexion sur la dispersion des manuscrits médiévaux à travers le monde. Il vise à faire le lien entre les jeux de données disparates et hétérogènes entre l'Europe et l'Amérique du Nord, de manière à fournir un panorama international de l'histoire et de la provenance des manuscrits. L'IRHT en espère en particulier beaucoup pour le renforcement de ses liens avec la Schoenberg Database of Medieval Manuscripts (Université de Pennsylvanie, https://sdbm.library.upenn.edu ; H. WIJSMAN fait partie du comité scientifique du renouvellement de la base), qui rassemble les informations relatives aux passages en vente et pour laquelle il reste encore à trouver le système qui permettra de passer de la fiche « vente » à celle de l'objet manuscrit. La communauté d'objectifs entre MMM et BIBLISSIMA invite les deux entreprises à mettre en place un partenariat.

BUDE. Base de documentation encyclopédique, a été conçue au sein de la section de l'humanisme par Marie-Élisabeth BOUTROUE et devrait rendre les mêmes services que BIBALE pour la période moderne (jusqu'au milieu du XVII^e^ siècle). La majeure partie des informations qu'elle contient est issue des fichiers manuels de l'IRHT, à commencer par ceux de l'humanisme, dont la mission première, telle qu'elle lui fut assignée en 1954, était de « rassembler une documentation bio-bibliographique sur les humanistes de tous les pays, du XIV^e^ au XVII^e^ siècle, de Pétrarque à Peiresc » (voir Édith Bayle, *Bulletin d'information de l'IRHT*, 15, 1967-1968, p. 151). Elle est aussi alimentée par les programmes *Europa Humanistica* et TRADLAT (voir p. 89) ainsi que par les projets Mains d'humanistes, Minimes et Oratoriens, Correspondances etc. La logique qui

préside à sa constitution est avant tout prosopographique, appliquée aux possesseurs et aux auteurs : environ 24 000 personnages, inégalement renseignés, y figurent. Mais elle contient la transcription d'amples portions de textes tirées des préfaces des éditions des XV^e^ et XVI^e^ siècles. BIBLISSIMA a financé une grande partie de la saisie des fichiers, les trois projets cités plus haut, puis le développement d'une nouvelle version interopérable de la base, qui rejoindra ensuite le portail de l'ÉquipEx. Françoise FERY-HUE et M.-É. BOUTROUE ont participé à diverses manifestations concernant la prosopographie et présenté une communication sur l'intérêt des personnages décrits dans BUDE du point de vue de l'étude des universités et de leur personnel à date ancienne. Elles étaient toutes deux impliquées dans le programme PERSONAE, financé par la région Centre-Val de Loire et conduit par David Fiala (CESR) pour la mise en réseau des bases prosopographiques administrées à l'IRHT (BUDE et fichier Lesellier conservé à Saint-Louis-des-Français [Rome]). Cette participation incluait le suivi de la migration du fichier Lesellier et la recherche d'une ontologie adaptée pour la description des carrières de personnages. Cet aspect du travail a permis par la suite l'utilisation des structures intellectuelles de la base BUDE pour la mise en œuvre d'autres bases de données développées pour des programmes tourangeaux.

Le départ de M.-É. BOUTROUE pour le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (1^er^ janvier 2016) pose la question du devenir de cet outil et surtout de la continuité de son alimentation : une question qui n'est pas seulement d'ordre intellectuel ou technique, mais aussi juridique.

Le *Thesaurus Catalogorum Electronicus* (THECAE) : une solution éditoriale pour les inventaires anciens. La collection THECAE, dont les premiers produits verront le jour dans le deuxième semestre 2018, a été définie et mise en œuvre par BIBLISSIMA. Publiée par les Presses universitaires de Caen, l'IRHT en est partenaire. Elle se fonde sur l'expertise dans l'édition électronique du Pôle document numérique de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen (USR 3486), dirigé par Pierre-Yves Buard. Elle réunit deux séries complémentaires : Thecae-Textes, pour les éditions d'inventaires, avec différents « labels » selon le degré de criticité atteint – de la simple transcription à l'identification des auteurs et des œuvres, la localisation et l'examen des manuscrits etc. ; Thecae-Instrumenta, pour les répertoires comme ceux des BMF et des RIMG. C'est là que confluront les grandes compilations comme celles de Montfaucon et de Sanderus, les inventaires de Richelieu et de Mazarin, les inventaires mauristes etc. L'environnement d'édition est offert par le site de travail collaboratif Thecae-Lab, qui offre la possibilité de « tester » les corpus en cours de constitution et d'annotation avant leur mise en ligne publique.

L'édition électronique des inventaires anciens, avec ce qu'elle apporte pour la mise en commun des ressources de l'indexation des auteurs, des œuvres et des possesseurs, représente une avancée considérable. Tout comme la publication en ligne des catalogues, elle oblige non seulement à repenser la manière d'exposer les matériaux constitutifs de l'histoire des bibliothèques, mais à aller plus loin dans l'interprétation, c'est-à-dire à franchir un pas supplémentaire dans l'histoire de la transmission des textes (voir p. 53).

3. Les textes, de la transmission à l'édition

L'histoire des textes est servie par chacun des développements qui précèdent. Les efforts entrepris pour rassembler l'information, faire passer en ligne le contenu de fichiers manuels, traquer les possesseurs, les lecteurs et le cheminement du livre, répertorier et publier les inventaires, mettre en œuvre l'interopérabilité sont autant de préalables nécessaires pour qui veut en pleine connaissance de cause passer du livre à l'œuvre, ou aux œuvres, qu'il contient, afin d'en fournir une édition critique qui n'ignore aucun des témoins. Avant de passer en revue les nombreuses entreprises en ce domaine, il faut cependant évoquer deux autres réalisations.

3.1. Mesurer et interpréter le succès des textes

Les travaux relatifs à la transmission des textes ne sont pas nouveaux, mais ont singulièrement évolué. Alors qu'ils étaient volontiers conçus dans le cadre de tel ou tel projet éditorial, ils prennent de plus en plus d'ampleur, à la faveur de l'accroissement des connaissances et de ce que rend possible le recours au numérique. Des entreprises de facture classique rejoignent aujourd'hui la quasi-exhaustivité, comme l'*Iter victorinum* publié par Patrice SICARD en 2016 (Brepols, Bibliotheca victorina 24, 904 p.) et qui, sous l'appellation modeste de « répertoire complémentaire », dresse un tableau neuf de la tradition manuscrite des œuvres de Hugues et Richard de Saint-Victor, que Rudolf Goy avait pourtant largement défrichée.

Les bases JONAS et PINAKES, elles, sont devenues incontournables pour toute recherche de ce type et fournissent désormais des solutions « clé en main ». La ***Clavis* des auteurs latins de la Gaule, 735-987** (Brepols), rend les mêmes services sur le papier pour le domaine latin, avec un luxe d'informations envié mais surtout l'exigence du passage par l'observation directe des manuscrits. L'entreprise, placée sous la responsabilité de Marie-Hélène JULLIEN, avait donné lieu à trois volumes jusqu'en 2010 (de F à Hil-, en sautant Florus de Lyon) ; un quatrième a paru en 2015 (lettre H). Ralentie du fait du départ à la retraite de la maîtresse d'œuvre, elle a été relancée sur la base de collaborations extérieures, dont la coordination est confiée à Jérémy DELMULLE et Frédéric DUPLESSIS. Les travaux sont en cours.

Cependant, trois projets successifs se sont attachés, avec des approches différentes, à la question des œuvres à succès. Si le grand nombre de témoins pose une difficulté pour l'établissement du texte, une meilleure connaissance de son succès ouvre des perspectives intéressantes tant en matière d'édition que plus généralement d'histoire culturelle.

OPVS. Old Pious Vernacular Successes / Œuvres pieuses vernaculaires à succès, projet ERC Starting Grant (2010-2016) porté par Géraldine VEYSSEYRE et accueilli à l'IRHT jusqu'en août 2015, avait pour objectif de déterminer les facteurs de succès de six textes religieux en langue vernaculaire qui ont, à l'échelle de l'Europe, les traditions manuscrites les plus importantes aux XIV^e^ et XV^e^ siècles : les versions françaises, anglaises, allemandes et néerlandaises de la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine, de l'*Horologium Sapientiae* d'Henri Suso, des *Vitae patrum*, de la *Somme le Roi* de frère Laurent, du *Pèlerinage de vie humaine* de Guillaume de Digulleville, enfin des *Meditationes Vitae Christi* de Jean de Caulibus. L'équipe s'est intéressée spécialement aux marques de lectures présentes dans les marges d'un grand nombre de manuscrits relevant de ce corpus, pour déterminer leurs dates et lieux de réalisation et identifier leurs possesseurs. Sonder leur tradition manuscrite fut le moyen de mesurer leur impact sur la culture écrite, la spiritualité et les pratiques religieuses du Moyen Âge finissant.

Le projet a permis d'enrichir la filmothèque de l'IRHT pour les témoins des œuvres considérées (soit 502 reproductions, acquises par les soins de Stella QUÉROL), dont la description est venue par ailleurs abonder la base JONAS pour le pan français du corpus. Un colloque de clôture s'est tenu à Paris du 2 au 5 juin 2015, « Des lectures salutaires pour tous. Les textes religieux les plus populaires au Moyen Âge, publics et modes de diffusion » ; les actes en sont attendus chez Brepols, dans la collection *New Communities of Interpretation*.

FAMA. Fama Auctorum Medii Aevi, sans s'être consulté avec le précédent, poursuit le même objectif, avec moins de moyens mais une ambition autrement plus grande, puisqu'il embrasse l'ensemble de la littérature latine médiévale. Mis en place à partir de 2013 grâce au mécénat de collectionneurs privés, ce projet sur le succès des textes latins est né d'une idée déjà ancienne de Pascale Bourgain, titulaire de la chaire d'Histoire et tradition manuscrite des textes littéraires à l'École des chartes ; il associe de ce fait l'IRHT à l'ENC. L'enjeu est de fournir une clé d'étude de la vie intellectuelle et spirituelle du Moyen Âge occidental, en mettant l'accent sur la réception des

œuvres plutôt que sur leur production. Beaucoup de textes aujourd'hui négligés par les historiens de la culture médiévale ont eu une diffusion très importante, ce qui complique leur approche philologique, tandis que d'autres, existant aujourd'hui dans l'exemplaire unique de l'auteur et qui n'ont pas été copiées et n'ont donc pas eu d'influence, font l'objet d'innombrables études détaillées. Une enquête systématique met en pleine lumière ces contradictions. Au-delà, elle permet, par le croisement des datations, des localisations et des provenances, de faire une histoire de la réception de la littérature latine médiévale.

La conception scientifique et le développement de la base FAMA ont été assurés par Pascale Bourgain, Francesco SIRI et Dominique STUTZMANN. Le seuil au-delà duquel une œuvre est dite « à succès » a été fixé à 30 témoins, avec des ajustements en fonction des genres littéraires. La définition et le « périmètre » desdits genres sont, inévitablement, une cote mal taillée, sujette à d'âpres discussions mais qui s'avère à l'usage efficace. Mise en ligne en février 2015, la base a été alimentée par F. SIRI, sous la supervision de D. STUTZMANN jusqu'en 2017. Elle compte aujourd'hui près de 1 600 fiches d'œuvres et plus de 20 000 fiches de manuscrits. Deux rencontres ont été organisées à Paris, l'une en octobre 2015, l'autre en mars 2017, pour présenter les travaux et susciter la réflexion critique des utilisateurs. Le volume collectif qui en est issu est en cours de préparation, pour publication à l'École des chartes.

On ne saurait exagérer l'importance de FAMA, qui gagne progressivement en quantité et en finesse d'analyse et dont la problématique est partagée par d'autres projets de recherche, comme ECMEN et HORAE (voir p. 93). Des extensions à l'ensemble des œuvres latines du Moyen Âge, aux auteurs antiques ou patristiques pourraient être envisagées. Surtout, il faut, pour faire progresser cet instrument de recherche, trouver des financements complémentaires et, dans l'idéal, recruter de manière stable la personne qui saurait assurer son développement sur le long terme. Un gage de succès, déjà, est l'agrégation des données issues du recensement de manuscrits mené dans le cadre du projet THESIS, et de celles à venir grâce au projet SPIRITUS.

SPIRITUS. La spiritualité médiévale : sociologie textuelle et formation de l'intériorité, XII^e^-XV^e^ siècle, s'inspire des deux expériences précédentes. Ce projet de recherche, présenté par Cédric GIRAUD à l'ERC (Consolidator Grant) en 2016 avec l'IRHT comme laboratoire d'accueil, n'a pas été retenu, mais a été suffisamment bien classé pour pouvoir bénéficier d'un soutien de la part de l'ANR pendant deux ans (2017-2019), de manière à pouvoir peaufiner une nouvelle candidature dans les meilleures conditions, c'est-à-dire en fournissant la preuve de sa faisabilité par le début de sa réalisation. SPIRITUS entend faire la lumière sur le rôle que jouent les textes spirituels à succès dans la société du Moyen Âge central et tardif en étudiant leur diffusion manuscrite et leur réception (XII^e^-XV^e^ siècle). Un corpus de cinq œuvres connues par quelque 1 970 manuscrits et déjà bien étudié par C. GIRAUD dans son mémoire d'habilitation à diriger des recherches (2014, publié en 2016) a été sélectionné, qui met en avant le « paradoxe FAMA », selon lequel ces textes qui étaient le plus facilement accessibles au Moyen Âge ont été ceux qui n'ont pas reçu d'attention de la part des historiens. Il s'agit pourtant d'œuvres et d'auteurs de premier plan : Anselme de Cantorbéry (*Orationes sive Meditationes*), Hugues de Saint-Victor (*De arrha animae*), Guillaume de Saint-Thierry (*Epistola ad fratres de Monte Dei*), les *Meditationes* du Ps. Bernard et les *Soliloquia* du Ps. Augustin. FAMA est l'outil qui permettra de suivre la diffusion spatio-temporelle et sociale du corpus au moyen d'une interrogation multicritère sur les textes et les manuscrits et de mesurer ainsi la diffusion et l'impact de ce corpus dans la société médiévale. SPIRITUS, lui, fournira des outils d'interprétation des données, soit la cartographie du succès à l'échelle de l'Occident médiéval, la numérisation de certains manuscrits remarquables et l'édition en XML-TEI de versions inédites du corpus. On se donne ainsi les moyens de faire accéder ce patrimoine littéraire européen encore méconnu au rang de véritable objet historique.

3.2. L'édition critique : réflexions, débat, enseignement

L'édition critique est une des missions de l'IRHT, dont on ne compte plus les contributions en ce domaine. Avant d'entrer dans le détail des productions, rappelons que le laboratoire a organisé un colloque, les 2 et 3 février 2015, autour de la question « L'éditeur de textes est-il un auteur ? Réflexions juridiques et scientifiques à propos de l'édition critique » (coorg. Sébastien BARRET, Paul BERTRAND et Matthieu CASSIN). Il s'agissait d'attirer l'attention sur le débat qui avait eu lieu en 2014 à propos de l'arrêt du tribunal de grande instance de Paris concluant que l'édition d'un texte dépourvue d'apparat critique ne peut fonder un droit d'auteur, tout en reconnaissant par ailleurs la contribution intellectuelle de l'éditeur. Ce jugement, qui tranchait un différend entre les maisons d'édition Droz et Garnier, avait été très rapidement commenté dans le milieu de la recherche comme dans celui des spécialistes du droit d'auteur et du copyfraud. Revenir sur l'affaire, un peu moins d'un an plus tard, était l'occasion de s'interroger sur ce qu'est l'édition de textes, notamment de textes anciens, et sur ses mutations.

Au-delà de la question juridique, les pratiques en matière d'édition de textes littéraires et diplomatiques font depuis longtemps l'objet de discussions passionnées, qui touchent toutes les langues et tous les supports et se sont trouvées ravivées par le numérique : sur la manière de traiter la tradition manuscrite, la stemmatologie classique ou automatisée, les « niveaux » d'édition – où s'arrêter dans l'apparat critique ? –, l'original et la ou les copies etc. En mars 2014, la « Training School Cost Medioevo Europeo » organisée par l'IRHT et BIBLISSIMA sur le thème de la transmission des textes avait consacré toute une journée à la question, et c'est encore l'édition critique que prendra pour objet le cycle thématique annuel de l'IRHT en mai 2019.

Actifs dans la réflexion sur la discipline, les membres de l'IRHT le sont aussi dans son enseignement. Si le stage d'initiation annuel est l'occasion de fournir quelques rudiments aux étudiants ; si Matthieu CASSIN et Jérémy DELMULLE interviennent chaque année au stage d'ecdotique de l'Institut des Sources chrétiennes ; si Emmanuelle KUHRY et Bénédicte GIFFARD ont assuré pour l'IRHT une formation à l'encodage XML-TEI en 2014, l'art de la lecture des textes et de l'édition critique est dispensé en bien d'autres lieux, à tous les niveaux :

• Dominique POIREL justement considéré comme un maître en la matière, organise au début de chaque année civile, depuis 1998, une semaine d'« Initiation à l'édition critique ; collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats », pour un public de doctorants et de postdoctorants. Il assure également une semaine à Rome, au printemps, dans le cadre de la formation au Diplôme européen d'études médiévales de la Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales (FIDEM) et a donné en 2016 deux semaines de cours d'« Initiation à la lecture des textes latins du Moyen Âge » à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie) ;

• Cécile LANÉRY anime un séminaire de lecture et critique des manuscrits latins à l'ENS ;

• Sébastien BARRET assure depuis 2016 des conférences à l'EPHE sur les « Problèmes d'ecdotique des documents diplomatiques médiévaux. L'annotation historique des actes à l'ère du numérique », c'est-à-dire non sur l'établissement du texte lui-même, mais sur l'apparat historique, parent pauvre de l'enseignement. Identifier lieux et personnes, annoter les textes, est une première interprétation d'autant plus décisive que, souvent, elle orientera discrètement les recherches qui seront menées sur la même documentation. L'usage des technologies numériques, lui, conduit aussi à devoir réfléchir à nouveaux frais sur les catégories employées et leur fixation ;

• Dominique STUTZMANN assure des conférences à l'EPHE sur le thème « Paléographie médiévale et édition électronique ». Le lien y est fait entre l'analyse structurelle et historique des écritures, les critères de cette dernière, et les implications de l'ensemble pour leur traitement numérique, au moyen notamment de l'encodage en TEI ;

• Anne BOUD'HORS assure un séminaire de lecture de textes coptes inédits à l'Institut Kheops ;

• Daniel DELATTRE tient un séminaire mensuel, « Papyrologie d'Herculanum », à la Maison de la recherche de Sorbonne-Université ;

• Hélène CUVIGNY tient un séminaire d'« Édition de documents papyrologiques d'époque ptolémaïque et romaine » (Jean GASCOU assurait une initiation à l'édition de documents papyrologiques jusqu'en 2014) ;

• Francesca BARONE et Matthieu CASSIN mettent en place à partir de la rentrée universitaire 2018 et avec d'autres collègues de la section grecque ainsi que de l'UMR 8167, un séminaire de formation à l'édition de textes patristiques grecs, qui sera hébergé à Sorbonne-Université ;

• Philippe Bobichon a assuré des conférences de lecture et édition des textes de la littérature hébraïque médiévale à l'EPHE, V^{e} section, en 2015-2016.

3.3. Les chantiers d'édition et de traduction

Les éditions critiques réalisées ou en cours font se côtoyer des entreprises à la méthode éprouvée et d'autres qui explorent la voie électronique, en plein développement. Elles concernent toutes les langues dont l'IRHT a la spécialité. Avant de les énumérer, il faut rappeler que cette partie du travail scientifique est parfois le parent pauvre des rapports d'activité. La brièveté du signalement est inversement proportionnelle à celle du labeur et de son importance pour l'avancée de la recherche. On sépare les éditions dites « traditionnelles » des travaux destinés à une publication nativement numérique.

Sources documentaires

• **Les ostraca et les papyrus** font l'objet d'éditions régulières, alimentées tantôt par du matériel archéologique nouveau, tantôt par les fonds de constitution ancienne conservés à Paris et ailleurs.

a) Documents de l'Égypte ptolémaïque

En 2013, Hélène CUVIGNY a renoncé à poursuivre l'exploration, commencée en 1987, des sites romains du désert Oriental : tous les sites prometteurs et faciles d'accès avaient été fouillés, et il aurait fallu plus de moyens financiers et logistiques, à un moment où précisément les crédits se réduisaient. Elle a donc passé la main à Bérangère Redon, chercheuse rattachée au laboratoire HISOMA (UMR 5189, Lyon), dont les intérêts se portaient sur l'époque hellénistique, pour la fouille du fort ptolémaïque de Bi'r Samût. B. Redon a obtenu en 2017 le financement d'un projet ERC sur le désert Oriental, ce qui aura des retombées favorables pour le travail de la section de papyrologie. Reste, en attendant, à traiter l'existant. Les ostraca grecs et démotiques découverts à Samût nord (mine d'or datant de Ptolémée I^{er}), Bi'r Samût et Abbad (stations de la route d'Edfou à Bérénice occupées sous Ptolémée II (?), III et IV), sont étudiés par Hélène CUVIGNY et Marie-Pierre CHAUFRAY, qui ont participé à la Mission archéologique française du désert Oriental dirigée par B. Redon et Thomas Faucher. Les textes de Bi'r Samût ont enrichi la toponymie du désert Oriental à l'époque lagide, révélé que les ethniques Trôgodytes et Blemmyes sont synonymes et désignent les nomades africains, et que les Grecs avaient fait venir en territoire trôgodytique des nomades arabes pour constituer un cheptel camelin. Abbad a livré une petite série de bons d'eau employés au ravitaillement d'une expédition de chasse aux éléphants commandée par Lichas, personnage connu par Strabon. — Quant aux **papyrus démotiques de l'Institut de papyrologie de la Sorbonne**, M.-P. CHAUFRAY anime depuis 2009 une équipe de démotisants (EFJD), constitués en association depuis 2013, et qui se réunit une fois par mois pour préparer l'édition des pièces issues de cartonnages trouvés par Pierre Jouguet lors de ses fouilles de Ghorân et Magdôla en 1901-1902. Un premier volume a été publié en 2016 (*P.Sorb.* IV), qui a bénéficié des restaurations et des raccords effectués sur les originaux par Florent JACQUES.

b) Documents de l'Égypte romaine

Entre 2014 et 2017, H. CUVIGNY a mené à bien, en collaboration avec Ruth Duttenhöfer, l'édition d'une cinquantaine de documents de la Beinecke Library (***P. Yale* IV**), dont une partie avait été confiée à des étudiants lors d'une école d'été qu'elles avaient animée à Yale en juillet 2003 avec Ann E. Hanson. Les plus difficiles de ces documents ont été discutés au séminaire d'H. CUVIGNY et ont particulièrement bénéficié des remarques de Jean GASCOU. — Pour les **ostraca du Mons Claudianus (O.Claud.)**, on dispose désormais, au terme de plusieurs missions successives au magasin du Service des antiquités à Quft, d'une couverture infrarouge complète réalisée par Adam Bülow-Jacobsen, correspondant scientifique de la section de papyrologie. La base des O.Claud. est en cours de saisie par des étudiants, grâce à un contrat financé par l'IRHT en 2014, puis à un autre financé sur fonds privé en 2018.

c) Documents de l'Égypte tardive

Le projet **« Edfou trente ans après la conquête arabe. Recherches sur les archives du pagarque Papas »**, dirigé par Anne BOUD'HORS et Alain Delattre (Université libre de Bruxelles / EPHE), a commencé en 2015 grâce au soutien de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), de l'IRHT et du Labex RESMED. Il est mené en collaboration avec Jean GASCOU et un groupe international de jeunes chercheurs, parmi lesquels Naïm VANTHIEGHEM. Depuis 2016, cette équipe se réunit pendant un mois chaque année à l'Institut français d'archéologie orientale, où est conservée la plus grande partie des « archives de Papas » (quelques pièces de cet ensemble se trouvent aussi à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne). Composées d'environ deux cents papyrus grecs et coptes de peu postérieurs à la conquête arabe de 642, les archives de Papas témoignent d'une période où l'administration arabe met en place peu à peu ses cadres, avec l'appui des élites locales. Le projet a pour objet le remontage, l'édition et l'exégèse historico-philologique de ces documents. Florent JACQUES a commencé à intervenir avec succès sur le remontage des fragments parisiens et a participé à la mission d'avril 2018 au Caire. Un article collectif et programmatique est sous presse pour le *Bulletin de l'IFAO* 2017. — **Les documents coptes de la région thébaine** sont également traités par Anne BOUD'HORS. Le catalogage et l'édition de cette documentation grossit sans cesse grâce aux fouilles archéologiques dans la région et aux recherches dans les collections ; 400 ostraca du *topos* de Saint-Marc ont été édités en 2015, en collaboration avec Chantal Heurtel.

• **Les textes diplomatiques occidentaux du Moyen Âge** font l'objet de deux programmes : la publication par Sébastien BARRET des **plus anciens documents originaux issus de l'abbaye de Cluny** (jusque ca. 1050, dans la série des *Monumenta Palaeographica Medii Aevi* publiée par Brepols), d'une part, et la participation du même, avec Marlène HELIAS-BARON, à l'édition des **actes privés du IX^e^ siècle** conservés en France dans le cadre de la seconde série de la collection *Chartae Latinae Antiquiores* (IX^e^ siècle) en collaboration avec Laurent Morelle (EPHE) et Marc Smith (École des chartes), d'autre part. Dans les deux cas, les documents sont reproduits en grandeur originale, édités ligne à ligne en prêtant une grande attention aux phénomènes paléographiques, et analysés tant pour leur fond que pour leur forme matérielle. — Dans l'étude que Sébastien BARRET a consacrée, avec Benoît Grévin (Lamop, UMR 8589), aux **préambules des actes royaux français du XIV^e^ siècle**, est donnée l'édition de ces pièces, soit 550 textes (voir aussi p. 92). — La plate-forme TELMA, refondue en 2018, a par ailleurs accueilli plusieurs corpus nouveaux (voir p. 77-78 et Annexe 7).

• **Les sources liturgiques** ont été à l'honneur, avec l'édition du **Bréviaire cistercien** du ms. Troyes, BM, 2030, par Claire MAÎTRE (*Spicilegium Friburgense*, 2015), et celles des sources liturgiques relatives à saint François (« Franciscus liturgicus »), sous la direction de Jacques DALARUN (2015).

• **Les actes notariés du monde arabo-musulman** (VIII[e]-XVI[e] siècle) sont au cœur des recherches de Christian MÜLLER et de son projet ERC Islamic Law Materialized (2009-2013). La base CALD (Corpus of Arabic Legal Documents) qui en est issue contient aujourd'hui 2 200 actes extraits d'éditions sur papier souvent dispersées et difficiles d'accès, en ajoutant la possibilité de rechercher par termes arabes et, notamment, les dates et les mots clés. Ce principe exige une nouvelle approche de l'édition des sources qui rend la « recherche par mot » efficace. Contrairement à l'édition dite « diplomatique » qui reproduit le plus fidèlement possible toutes les particularités de l'écriture et de l'objet en question, CALD normalise le texte selon l'écriture arabe moderne, ce qui permet de rechercher des expressions en ignorant la diversité des écritures. Pour parfaire la recherche par mot, l'affichage d'un acte complet sous forme de PDF permet d'indiquer les aspects physiques et particularités d'écriture. Le document PDF signale également les éditions imprimées ainsi que les différences de lecture par rapport aux éditions existantes. Pour des raisons juridiques, la visualisation de l'image de l'acte, indispensable pour vérifier le texte et visualiser les aspects diplomatiques, est soumise à identifiant et mot de passe. Pour les actes sur papyrus, l'accès aux images de plusieurs bibliothèques qui les détiennent est en cours de négociation. En 2018, CALD « public » a été mis en ligne dans une version améliorée, tandis que CALD « chercheurs » devient, en amont, une plate-forme d'édition collaborative, ce qui permet d'élargir le nombre de collaborateurs à une dizaine de personnes extérieures.

• **Les chartes hébraïques médiévales** sont apparues récemment dans le champ de la diplomatique. Elles font l'objet des recherches de Judith OLSZOWY-SCHLANGER, en qui l'on peut voir la fondatrice de la discipline et qui a intégré la Commission internationale de diplomatique depuis 2017. On lui doit un volume des *Hebrew and Hebrew-Latin Documents from Medieval England* publié en 2016 chez Brepols dans la série hébraïque des *Monumenta Palaeographica Medii Aevi*.

• **Les inscriptions hébraïques** font l'objet d'éditions dans le cadre de deux projets menés par Sonia FELLOUS sur le patrimoine épigraphique : les inscriptions hébraïques de la France médiévale (inventaire, description matérielle, lecture et reconstitution des textes, traduction de 275 pièces) et les inscriptions hébraïques et judéo-arabes des cimetières juifs de Tunisie (Tunis, Nabeul, Sfax, Sousse, Bizerte, etc. : inventaire, prises de vue, description matérielle, lecture et traduction en français, transcription phonétique et en arabe, étude linguistique et littéraire). Une journée d'étude, « À la découverte des inscriptions funéraires judéo-arabes de Tunisie », a été organisée le 17 mars 2015 ; son succès est révélateur de l'attente que suscitent ces textes. Le corpus d'épitaphes en judéo-arabe, en particulier, n'a pas d'autre exemple connu à ce jour dans la diaspora juive en pays d'islam. Les textes, de longues élégies en prose rimée, n'ont pas non plus d'occurrences dans les communautés juives des pays non musulmans.

• **Les inventaires anciens de livres et de bibliothèques** : voir p. 50-65.

Textes littéraires

• **Les papyrus d'Herculanum** sont étudiés et édités par Daniel DELATTRE (voir p. 50). Outre la préparation de l'édition du *De morte* de Philodème de Gadara pour la *Collection des Universités de France*, il mène la reconstruction et l'édition du *PHerc.Paris.2*, dans le cadre d'une mission de l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour la publication et la valorisation des Papyrus d'Herculanum de Paris.

• La recherche sur les **textes littéraires coptes** a été marquée :

– en 2013, par l'édition du ***Canon 8*** **de Chénouté**, auteur monastique majeur actif aux IV[e]-V[e] siècles, d'après un manuscrit conservé à l'Institut français d'archéologie orientale. Cet ouvrage en 2 volumes publié par l'IFAO, dû à Anne BOUD'HORS, s'inscrit dans le programme international d'édition critique des œuvres de Chénouté que dirige Stephen Emmel (Münster). A. BOUD'HORS

participe aux rencontres annuelles des membres du projet et poursuit une enquête sur les questions de pseudépigraphie autour de cet auteur ;

– A. BOUD'HORS a par ailleurs en chantier l'édition critique de **la version copte sahidique de l'*évangile de Marc***, en collaboration avec Sofia Torallas Tovar (Université de Chicago), qui a fait un séjour de deux mois à la section grecque en octobre-novembre 2017. La tradition manuscrite s'organise autour de trois types de textes différents, qui attestent d'une activité de révision exceptionnelle pour un texte biblique ;

– l'arrivée de Catherine LOUIS à la section grecque et de l'Orient chrétien en 2016 a permis de relancer les recherches sur le domaine du copte littéraire ; l'accueil de plusieurs doctorants et postdoctorants coptisants, l'organisation d'une école de papyrologie copte bisannuelle itinérante, sont autant de faits qui attestent le dynamisme du domaine copte à l'IRHT et son rayonnement à l'international.

• Dans le **domaine grec**, l'activité d'édition et de traduction de la section grecque et de l'Orient chrétien a été particulièrement soutenue. La section de l'humanisme a contribué à nourrir cette production :

– le Livre VI des *Antiquités romaines* de Denys d'Halicarnasse, dont le texte a été établi et traduit par Jacques-Hubert SAUTEL pour la *Collection des Universités de France* (2016) ;

– la *Famille 13* dans l'évangile de Marc, témoin de premier ordre du Nouveau Testament grec, par Didier LAFLEUR (2013) ;

– les *Chapitres sur la prière* d'Évagre le Pontique par Paul GÉHIN pour les *Sources chrétiennes* (2017) ;

– les *Homélies sur le Notre Père* de Grégoire de Nysse par Mathieu CASSIN pour les *Sources chrétiennes* (2018) ;

– les *Idylles* de Théocrite dans l'édition qu'en donna l'humaniste italien (originaire de Crète) Marcus Musurus, par Luigi FERRERI (bourse Marie-Curie) pour *Europa Humanistica* (2014).

D'autres travaux sont sur le point de s'achever, comme l'édition critique et la traduction de la *Synopse de la Sainte Écriture* attribuée à Jean Chrysostome, qui fait partie du dossier d'habilitation à diriger des recherches de Francesca BARONE. D'autres, nombreux, sont en cours ou à l'état de projets naissants (voir p. 134-135).

• **Les auteurs latins** ont été à l'honneur sur un large spectre chronologique et géographique, et dans de multiples genres littéraires ; on ne cite ici que ce qui a donné ou va sous peu donner lieu à monographie, sans pouvoir rendre compte de tout ce qui paraît sous forme d'articles ou de contributions à des ouvrages collectifs :

– Cécile LANÉRY mène, en vue d'une habilitation à diriger des recherches, l'édition critique, la traduction et le commentaire de la ***Passio Sebastiani* d'Arnobe le Jeune** (*ca.* 430), un sympathisant des idées pélagiennes, et un partisan d'une conception rigoriste de la vie chrétienne. La *Passio Sebastiani* a été transmise par plus de 400 manuscrits médiévaux. Le texte latin, son apparat critique et la traduction sont désormais au point. C. LANÉRY a également effectué des recherches extensives sur la très large postérité de ce texte chez les auteurs médiévaux ;

– le ***Liber contra collatorem* de Prosper d'Aquitaine**, édité par Jérémy DELMULLE, est sous presse dans le *Corpus Christianorum* ;

– l'édition et traduction des ***Gesta Berengarii imperatoris***, panégyrique italien du premier quart du X^e^ siècle, était l'objet de la thèse de doctorat de Frédéric DUPLESSIS, soutenue en septembre 2015. L'auteur, recruté en 2016 comme pensionnaire de la Fondation Thiers et affecté à l'IRHT, met la dernière main à la publication du texte latin dans le *Corpus Christianorum* et le donnera avec une traduction commentée aux Belles-Lettres, dans la collection *Auteurs latins du Moyen Âge* ;

– les œuvres complètes de **Liudprand de Crémone** (deuxième moitié du X^e siècle), comprenant un sermon, son *Antapodosis*, l'*Historia Ottonis* et l'*Ambassade à Constantinople* ont été traduites, avec texte latin en regard, par François BOUGARD, pour les *Sources d'histoire médiévale* publiées par l'IRHT (2015) ;

– l'édition et la traduction des ***Miracles de saint Benoît*** (IX^e-XII^e siècle), entreprise au long cours menée par Annie DUFOUR et Gillette LABORY, sont achevées et seront publiées dans les *Sources d'histoire médiévale* en 2019 ;

– la ***Chronique de Tournus*** par le moine Falcon (fin du XI^e siècle) a été traduite par François BOUGARD et Dominique POIREL, en vue du colloque de septembre 2019 organisé pour commémorer le millénaire de la consécration de l'église de l'abbaye Saint-Philibert ;

– l'entreprise collective et internationale d'édition critique sur **l'école de Saint-Victor**, codirigée par Dominique POIREL et Patrice SICARD, a produit trois volumes parus au *Corpus Christianorum* : le commentaire d'Hugues de Saint-Victor sur la *Hiérarchie céleste* du pseudo-Denys (D. POIREL, 2015), d'après 119 manuscrits ; le *De vanitate rerum mundanarum* et le *Dialogus de creatione mundi* (Cédric GIRAUD, 2015) ; le *De oratione dominica* et le *De septem donis Spiritus sancti* (Francesco SIRI, 2017). D. POIREL a par ailleurs établi le texte latin du *Didascalicon*, traduit en roumain en 2013. D'autres œuvres sont en cours : Patrice SICARD achève l'édition d'un sermon pour l'Assomption et D. POIREL a entrepris d'éditer le *De sacramentis christianae fidei*, transmis par plus de 300 manuscrits, dont l'édition collective fera l'objet de trois volumes. D. POIREL dirige par ailleurs, en cotutelle, la thèse d'Antonio Sordillo (Univ. de Salerne, 2017-2020) dont une partie est consacrée à l'édition critique des sermons inédits de Godefroid de Saint-Victor († ap. 1194) ;

– **la *Vie* et les *Miracles* de Bérard, évêque des Marses** (1080-1130) ont été édités et traduits par Jacques DALARUN, pour les *Subsidia hagiographica* (2013) ; la version française a été redonnée avec un commentaire aux Publications de la Sorbonne. Jacques Dalarun a par ailleurs donné l'édition avec traduction des **Vies abrégées de Bernard de Tiron et d'Hugues de Cluny** ;

– **les sources franciscaines (hagiographie, exégèse)** ont fait l'objet de toutes les attentions de Jacques DALARUN. Après avoir codirigé les volumes sur Claire d'Assise et sur les *Fioretti* de saint François (2013), il a édité et traduit la deuxième Vie en prose de François par Thomas de Celano, avec une diffusion en de multiples traductions (2016 ; voir l'Annexe 4 dans sa version complète). Dans le prolongement, Dominique POIREL a édité, traduit, commenté et attribué à François d'Assise une homélie inédite sur le *Notre Père*. Martin MORARD a mis la dernière main à son édition de la *Postilla super Psalmos* de Pierre de Jean Olivi ;

– **les textes de science et de magie** étudiés au sein du pôle des sciences du quadrivium ont nourri un lot important de publications : le livre VIII, *De mundo et corporibus celestibus*, du *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, par Isabelle DRAELANTS et Eduard Frunzeanu, avec la collaboration de Iolanda VENTURA, dans la collection *De diversis artibus* de Brepols. Isabelle Draelants prépare le *Liber Nemroth de astronomia* et le *De iudiciis virtutum et viciorum* d'Arnold de Saxe ; elle a aussi encadré le postdoctorat à l'IRHT de Mattia CIPRIANI, qui portait sur l'édition de Thomas de Cantimpré. — Jean-Patrice BOUDET prépare une édition critique des six versions arabo-latines du XII^e siècle du *Centiloquium*, un best-seller astrologique (voir p. 86). — Iolanda VENTURA a préparé durant le temps de sa chaire d'excellence à Orléans l'édition du *Liber similitudinum naturalium* de Conrad de Halberstadt, pour la SISMEL (Florence), et celle des *particulae XX-XXII* de l'*Expositio succincta* de Pierre d'Abano, pour l'*Aristoteles Latinus*. Mais son projet principal porte sur le *Circa instans* attribué à Platearius, dont elle prépare l'édition pour l'« Edizione nazionale: La Scuola Medica Salernitana », placée sous l'égide de l'Union Académique Internationale. Cette compilation, qui fut diffusée en latin, français, italien, anglais, allemand, néerlandais, catalan, hébreu, serbe, danois, tchèque et dont sont recensés aujourd'hui 250 témoins manuscrits pour les XII^e-XV^e siècles, fut un autre best-seller, cette fois de la littérature médicale

médiévale. L'entreprise est rendue difficile par la nature instable du texte, transmis en plusieurs rédactions différentes qui témoignent non seulement des changements formels, mais surtout, à travers l'insertion et l'interpolation de chapitres, des interactions entre le *Circa instans* et le développement de la pharmacopée médiévale. — En 2015, Julien VÉRONÈSE a donné dans la série *Salomon Latinus III* de *Micrologus' Library* (Florence), l'édition, en collaboration avec Florence Chave-Mahir, d'un Rituel d'exorcisme (ms. Munich, BSB, Clm 10085, *c.* 1400) conservant une version du *Vinculum Salomonis*, un formulaire de conjuration des démons dont on connaît un certain nombre d'autres versions dans des manuscrits de magie médiévaux. — Signalons enfin l'édition par Jean-Patrice BOUDET, Florence Gal et Laurence MOULINIER, d'un livre de magie amoureuse italien du milieu du XV^e^ siècle (BnF, italien 1524) qui rassemble une quinzaine de textes vraisemblablement traduits du latin à l'intention d'un membre de la cour des Visconti (Rome, Viella, 2017) ;

– **l'exégèse d'Aristote :** Monica BRÎNZEI a poursuivi et mené à bien en 2013 l'édition critique au *Corpus Christianorum* commencée par Nikolaus Wicki du commentaire sur la *Métaphysique* d'Aristote par Humbert de Prouilly († 1298). En collaboration avec Julie Brumberg-Chaumont (LEM), Dominique POIREL achève l'édition critique de trois commentaires au *De memoria et reminiscentia* d'Aristote, chacun transmis en plusieurs rédactions (huit en tout), attribuables à des titres divers à Adam de Buckfield et formant donc les débuts de la tradition exégétique de ce petit texte physique d'Aristote. L'ensemble doit paraître en 2018, avec traduction et introduction critique et doctrinale en anglais dans la collection *Bibliotheca Auctorum Medii Aevi* ;

– **les commentaires des *Sentences* de Pierre Lombard** sont au cœur du projet ERC THESIS de Monica BRÎNZEI, à qui l'on doit pas moins de cinq publications, seule ou en collaboration : Humbert de Prouilly, *Sententia Super Librum Metaphisice Aristotelis* (Brepols, Studia Artistarum 36, 2013) ; Pierre d'Ailly, *Questiones super primum, tertium et quartum librum Sententiarum. Principia et questio circa prologum* (CCCM 258, 2013) ; Nicolas de Dinkelsbühl, *Commentaire sur les Sentences* (Brepols, Studia Sententiarum 1, 2015) ; Jean de Bâle, *Lectura Super Quattuor Libros Sententiarum, Super Primum Librum* (Cassiciacum-Supplementband 20 et 21, 2016 et 2017). M. BRÎNZEI dirige d'autre part une entreprise collective et internationale d'édition critique du commentaire des *Sentences* par Jacques d'Eltville, qui a été soutenue par un financement roumain de 2013 à 2016 ; un volume collectif est sous presse chez Brepols.

• Les textes hébraïques

– Philippe BOBICHON, spécialiste de la littérature de controverse entre juifs et chrétiens, a donné l'édition, la traduction et le commentaire de deux florilèges polémiques (hébreu, latin, ancien français) du XIII^e^ siècle conservés dans le manuscrit Paris, BnF, hébreu 712 (2016) ;

– Sonia FELLOUS a préparé avec Monique Aboulker l'édition du Prologue de la *Biblia de Alba* (ca. 130 p.), traduction en castillan des 24 livres de la Bible hébraïque produite entre 1422 et 1433 ;

– Judith KOGEL s'est surtout attachée au projet d'édition électronique du *Livre des racines* de David Qimhi (voir p. 79). Cela ne l'a pas empêchée d'établir et traduire le texte de la *Lettre à Louis IX sur la condition des Juifs du royaume de France*, de Meïr ben Siméon de Narbonne (2017) ;

– pour les textes de la péninsule Ibérique, outre la *Bible d'Albe* traitée par S. FELLOUS, on doit à Jean-Pierre ROTHSCHILD une introduction, une édition et une traduction annotée d'une importante introduction à un commentaire hébreu inédit de l'*Éthique à Nicomaque* relativement répandu dans la seconde moitié du XV^e^ siècle (2016). Il a aussi découvert une traduction hébraïque inconnue des *Disticha Catonis*, qu'il a immédiatement éditée et annotée (2017). En ce qui concerne l'Italie, ses travaux sur le *Liber de causis* ont mené à une publication synoptique des traductions hébraïques de l'ouvrage (2013), puis à l'édition et traduction, sous presse, d'un anonyme qui a

abondamment recouru aux traductions hébraïques d'œuvres latines : le *Liber de causis*, son commentaire par Thomas, les *Theoremata de esse et essentia* de Gilles de Rome.

• Dans le domaine français

– le quinquennal a vu l'achèvement de l'édition des ***Saluts d'amour*** (Sylvie LEFÈVRE *et al.*, *Lettres d'amour du Moyen Âge. Les Saluts et Complaintes*, Paris, 2016), ensemble de pièces poétiques du XIII^e^ siècle, utilisant le schéma cadre de la salutation ou de la lettre pour transmettre un message amoureux ;

– Fabio ZINELLI a donné l'édition de l'œuvre poétique d'Uc de Saint-Circ au *Repertorio informatizzato dell'antica letteratura trobadorica e occitana*, www.rialto.unina.it (2014) ; il a aussi publié une traduction anglo-normande du Décalogue, les *Diz comandemenz en la lei*, dans la collection des *Romanische Texte des Mittelalters* (Heidelberg, 2015) ;

– Anne-Françoise LEURQUIN a édité une vie romancée de sainte Anastasie dans le légendier de Florence (2015) ;

– Agathe SULTAN, accueillie en délégation pour l'année universitaire 2016-2017, a pu faire progresser son projet d'édition et d'analyse du corpus musico-poétique de l'*Ars nova*. Le premier des deux volumes de cette édition, actuellement en cours d'achèvement (*Poésies de l'Ars nova, I : ballades*, collection Classiques français du Moyen Âge), met au jour un matériau inédit : trois cent seize pièces lyriques (sur les près de sept cents que contient le corpus total) en moyen français et en latin ;

– Maria CARERI est engagée dans l'édition de la chanson d'*Aspremont*, sous la conduite de Giovanni Palumbo (Université de Namur) ;

– l'édition du *Rosarius* est un projet au long cours de Marie-Laure SAVOYE. Le texte de ce recueil de sermons en vers (35 000 vers conservés, dans un unique manuscrit du second quart du XIV^e^ siècle), est aujourd'hui entièrement établi ;

– l'édition du *Testament de Jean de Meun*, l'autre entreprise de fond de Marie-Laure SAVOYE, s'attache à l'un des plus grands succès de la littérature française, avec 118 manuscrits aujourd'hui repérés (et des indices prouvant que d'autres se trouvent encore en mains privées). La collation des témoins est bien engagée, et l'on peut espérer une classification des copies au cours de l'année 2019.

– enfin, le travail réalisé pour la base JONAS a permis de découvrir en 2017 deux nouveaux manuscrits anglo-normands du XII^e^ siècle. L'un d'eux est exceptionnel par son ampleur, sa qualité graphique et son contexte de production : il s'agit de la traduction vernaculaire, au sein du cartulaire de l'abbaye d'Ely (Cambridgeshire), de quatre actes latins du X^e^ siècle ayant trait à la fondation de l'abbaye. Une publication est en cours.

3.4. Les corpus en ligne et les éditions critiques électroniques

L'édition en ligne suit aujourd'hui des voies multiples – notamment en fonction de la taille des ensembles de données et de la granularité d'analyse et d'édition des données. L'IRHT a participé au mouvement de réflexion sur les rapports entre l'édition critique électronique et l'édition critique traditionnelle. Le laboratoire pratique donc l'édition critique électronique à géométrie variable. Ainsi, s'agissant de l'édition des corpus, les objets et les formats retenus sont les plus divers, de même que les objectifs visés, qui vont du regeste à l'édition intégrale en passant par le répertoire et la bibliothèque virtuelle ; il s'agit de donner accès à des ensembles documentaires raisonnés, délimités en fonction de leurs producteurs ou d'une thématique choisie, même de manière partielle, mais toujours en portant la plus grande attention à l'interopérabilité des données et en dotant celles-ci de métadonnées de qualité, en usant d'un format XML-TEI plus ou moins allégé. Quant aux éditions critiques électroniques qui privilégient un ou plusieurs textes dont elles s'attachent à

rendre compte de manière exhaustive en XML-TEI, elles privilégient moins l'interopérabilité de masses de données que l'analyse et l'interrogation des données textuelles à forte granularité. La première option s'applique par exemple à l'édition d'Uc de Saint-Circ versée au répertoire informatisé de la littérature occitane médiévale de Naples (voir p. 75) ; la seconde aux inventaires destinés à la collection naissante THECAE plusieurs fois citée et dont on ne reparlera pas ici.

Corpus singuliers

La mise à disposition de corpus peut concerner soit des sources appréhendées directement, soit le travail érudit ancien mais toujours précieux effectué sur celles-ci. Ces travaux d'occasion, voire de sauvetage, sont l'occasion de diffuser des corpus anciens qui risqueraient de se perdre, mais n'ont pas forcément vocation à intégrer une plate-forme structurée.

• **Le Glossaire du latin philosophique médiéval**, fichier manuel de quelque 200 000 entrées réalisé à partir de 1944 et continué jusqu'aux années 1980, recueille les attestations de plus de 35 000 vocables relatifs au vocabulaire philosophique du Moyen Âge. Hébergé depuis 2007 à la section latine de l'IRHT grâce à l'initiative d'Olga WEIJERS, il a été mis en ligne en 2013 en format image, permettant la recherche des lemmes. Depuis l'automne 2017, il est accessible sur la nouvelle plate-forme créée par le pôle numérique, IDEAL : Images, Documents et Archives de Laboratoire, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/2.

• **Le *Corpus Philippicum***, imaginé en 1939 par Robert Fawtier avec l'appui de ce qui était alors la « Caisse nationale de la recherche scientifique », a pour vocation de regrouper l'ensemble de la documentation liée au gouvernement de Philippe le Bel (1285-1314), dont le règne est central dans l'histoire de la France médiévale. Après la mort de Robert Fawtier, Robert-Henri Bautier en a assuré la supervision. Depuis 1981, il a été confié à Élisabeth LALOU, qui s'en occupe depuis lors, avec l'aide, depuis 2006, de Xavier HÉLARY. Déposé à l'IRHT, il se présente comme un ensemble de boîtes, de fichiers métalliques, de cartons et de milliers de pages dactylographiées. Entre 2006 et 2011, un projet ANR « Jeunes chercheurs » géré à l'IRHT par X. HÉLARY et É. LALOU a permis d'entreprendre la conversion du *Corpus*, entièrement microfilmé. Deux sections ont été mises en ligne sur la plate-forme TELMA, avec saisie rétrospective : les enquêtes et les analyses des actes de Philippe le Bel. Par ailleurs, les fiches relatives aux actes des officiers de Philippe le Bel (baillis, sénéchaux, autres officiers) ont été numérisées et sont accessibles et interrogeables sur IDEAL de la même manière que celles du Glossaire du latin philosophique. En 2017, les microfilms concernant ce qui se trouve aux Archives nationales ont été numérisés et mis en ligne ; l'ensemble du corpus (42 bobines) sera bientôt disponible sur la BVMM. Peu à peu, l'intégralité du *Corpus Philippicum* devient ainsi accessible, ouvrant la voie à de nouveaux projets de recherche. À la différence du Glossaire, il s'agit en effet d'un fonds vivant, auquel il est toujours possible d'ajouter de nouvelles entrées prosopographiques, de nouveaux actes du roi ou de ses officiers, la mise en ligne de nouvelles enquêtes.

• **REGECART**, http://regecart.irht.cnrs.fr, ouverte en 2016, a été lancée grâce aux fonds de BIBLISSIMA dédiés à la mise en ligne de la documentation de l'IRHT ; elle conclut un processus débuté environ cinq ans auparavant sous l'impulsion de Caroline BOURLET. Sont mis à disposition les regestes de cartulaires produits entre 1942 et 1970 au sein de la section de diplomatique, soit plus de 500 recueils issus principalement des provinces ecclésiastiques de Reims et Sens, qui n'étaient auparavant consultables que sous forme papier à Orléans. Le recrutement de Guillaume PORTE sur contrat court a été décisif d'un bout à l'autre de l'opération.

• **Les registres de délibérations et comptabilités municipales françaises (XIII^e^-XV^e^ siècle).** Une entreprise de recensement et de catalogage avait déjà associé l'IRHT et les Archives nationales à la fin des années 1970, avec microfilmage systématique de cette documentation très dispersée et souvent mal identifiée en l'absence de répertoire général. Cléo RAGER, chargée de recherche documentaire (2013-2017) et doctorante à Paris Panthéon-

Sorbonne, a repris le travail sur les fascicules issus de ce premier dépouillement, en lien avec ses propres thématiques de recherche. Son recensement renouvelé a été accompagné de réflexions typologiques et méthodologiques sur la nature même des manuscrits concernés, leur composition et leur utilisation comme source historique. Le passage à l'instrument numérique est à l'étude.

• **Prosopographie : les grandes familles parisiennes au bas Moyen Âge.** Nathalie PICQUE, affectée pour une part de son temps à la section de diplomatique, poursuit la numérisation d'un fichier de dépouillement résultant des travaux d'Anne Terroine (1909-1976), dont la thèse d'École des chartes (1940) portait sur la bourgeoisie parisienne au XIII^e^ siècle. Le fichier rétrosaisi intégrera la plate-forme TELMA.

• **Prosopographie : l'Onomasticon Arabicum.** Au sein de la section arabe, Muriel ROILAND gère la base de données prosopographiques « Onomasticon Arabicum », née comme fichier manuel constitué à partir de 1980 et qui contient des informations biographiques sur quelque 30 000 savants du monde musulman ayant vécu au cours des dix premiers siècles de l'hégire. La version OA2 en ligne compte 15 000 notices. Fin 2018, une nouvelle version donnera un accès à l'ensemble des notices contenues dans la base (28 000). Elle prendra aussi une forme collaborative, permettant aux chercheurs de s'inscrire pour corriger les notices et entrer de nouvelles données biographiques.

TELMA. Traitement électronique des manuscrits et des archives, est, à quelques nuances près, un corpus de corpus, avec une dimension de « pilotage » plus poussée que pour les cas qui précèdent. Cette plate-forme de soutien à l'édition électronique et à la diffusion de sources primaires et d'instruments de recherche nécessaires à leur exploitation, ouverte à toutes les époques et à toutes les aires culturelles, aux sources littéraires aussi bien que documentaires, avait été montée par Paul BERTRAND en collaboration avec l'École des chartes à partir de 2006 ; en 2009, elle est passée sous la responsabilité entière de l'IRHT. De conception volontairement très simple et souple, elle a vocation à accueillir des corpus de tout type, tantôt considérés comme « fermés », tantôt, et de préférence, ouverts et collaboratifs. TELMA a acquis le statut d'une collection de l'IRHT, accueillant des publications électroniques venant d'horizons divers, bien au-delà du laboratoire. Mais à la différence des collections « jaune » et « bleue » de l'IRHT, TELMA est aussi un métacorpus, dans la mesure où elle veut structurer et relier les corpus publiés par l'interopérabilité et les procédures d'interrogation croisée. Le suivi de TELMA est aujourd'hui assuré grâce au consortium COSME, qui a permis en 2017 et 2018 d'intégrer de nouveaux corpus et de refondre l'interface de consultation et d'alimentation. On signale les apports et remaniements depuis 2012, à la fois pour ce qui relève directement de l'IRHT et ce à quoi il a participé ou participe, et pour les projets externes :

• **CARTULR** est un des projets numériques historiques de la section de diplomatique, dont l'une des missions, dès son origine, était la réalisation d'une nouvelle version de la *Bibliographie générale des cartulaires français* d'Henri Stein (1907). Cette ambition n'avait pu se réaliser, sous forme papier, que pour les régions du Sud-Est, en 2003. La base CARTULR, développée sous l'impulsion de Paul BERTRAND, alors responsable de la section, a pris le relais pour jouer le rôle de « nouveau Stein ». Mise en ligne en 2006, elle a été intégrée au portail TELMA en 2010. La baisse d'effectifs de la section de diplomatique, passée en quelques années d'un noyau de 5 à 7 personnes à un maximum de 2 ETPT, a signifié un coup d'arrêt dans les travaux de fond de dépouillement et d'exploration archivistiques qui permettaient d'alimenter et de la maintenir. Le programme est aujourd'hui en cours de redémarrage, dans le cadre notamment d'une coopération avec l'École française de Rome (projet MECA, voir p. 26-27).

• ***Chartae Galliae*** (http://www.cn-telma.fr/chartae-galliae). Ce projet a été mis en place en 2010 dans la continuité du projet « Chartes originales antérieures à 1121 conservées en France »

(ANR Corpus 2007 Espachar). Il a abouti à la mise en ligne d'une nouvelle version de la base de données, riche de 40 000 chartes françaises antérieures à la fin du XIII^e siècle. Un formulaire de saisie a également été développé pour modifier et enrichir les données. La base *Chartae Galliae* a été augmentée à la faveur du projet **CHARCIS, Chartes cisterciennes du XII^e siècle**, soutenu par l'ANR (2013-2016), auquel a participé Marlène HELIAS-BARON. Plusieurs centaines de chartes éditées et plus de 2 000 inédites ont été ainsi ajoutées, provenant d'une centaine d'abbayes, avec une amélioration de l'interface de saisie et de consultation. L'enrichissement est toujours en cours et les *Chartae Galliae* paraissent promises à un bel avenir à mesure de ses accroissements successifs.

- Inventaire sommaire des chartes de la collection Moreau, BnF (Benoît-Michel Tock, 2018) ;
- Lettres d'Yves de Chartres (Geneviève Giordanengo, 2018) ;
- APOSCRIPTA database - Lettres des papes [telles qu'elles sont connues par leurs destinataires et non par les registres pontificaux, des origines à nos jours] (Julien Théry, 2018).

Avec le temps, on constate que le champ géographique des projets nouveaux venant abonder TELMA se concentre sur l'Occident latin et français. Les années à venir diront si cette tendance se confirme ou si des initiatives déjà anciennes comme celle sur la documentation manuscrite produite par le royaume chrétien d'Éthiopie entre le X^e et le XX^e siècle finissent par aboutir.

TELMA connaît en 2018 une mise à jour technologique et une réorganisation scientifique, en fonction des avancées déjà décrites. Plusieurs sous-collections la composent dorénavant : une collection « diplomatique » rassemblant des dizaines de milliers de chartes éditées dans des corpus spécifiques ; une collection « répertoires » hébergeant des bases de données comme la base CARTULR.

SOURCENCYME (Sources des Encyclopédies Médiévales) : le corpus des encyclopédies médiévales. Le cœur du programme SOURCENCYME, apporté à l'IRHT par Isabelle DRAELANTS à son arrivée dans le laboratoire (2014) et qui a plusieurs volets, est un corpus annoté de textes encyclopédiques balisés en XML-TEI. Il n'a cessé de s'enrichir, grâce, entre autres, à un soutien de BIBLISSIMA et au concours de doctorants et postdoctorants : outre les œuvres déjà présentes, dont font partie les trois *Specula* de Vincent de Beauvais et qui totalisent 4,5 millions de mots, onze autres sont en cours de traitement. Le tout compose un ensemble unique de sources riches d'un lexique largement ignoré, jusqu'à présent, par les dictionnaires de latin médiéval. Peu à peu se met ainsi en place le corpus en ligne des encyclopédies produites entre XIII^e et XV^e siècle, avec des fonctionnalités d'interrogation qui en font une porte d'accès unique pour l'histoire des sciences médiévales (voir p. 87).

Les éditions critiques électroniques

Trois chantiers sont actuellement en cours à l'IRHT, plus un auquel le laboratoire est associé.

- **Les gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge**. Cette entreprise d'éditions savantes en format électronique a bénéficié à la fois du soutien du labex HASTEC et de celui de BIBLISSIMA. Elle est menée depuis 2009 par Martin MORARD, qui y consacre la quasi-totalité de son activité depuis 2015. Elle se déploie sur trois corpus, choisis en raison du rôle qu'ils ont joué conjointement dans l'élaboration d'une doxa biblique commune, ainsi que dans la transmission de textes hébraïques, latins et grecs, entre le haut Moyen Âge et la période moderne :

  – la *Glose ordinaire*, dans l'édition de 1481 par Adolf Rusch. Cette partie du projet a été privilégiée jusqu'à présent. Le travail de transcription est aujourd'hui réalisé à 80 %, ce qui représente plus de 98 000 sentences transcrites, dont la révision est achevée à 50 %. Celle-ci comporte une identification systématique des sources bibliques, et un travail d'annotation

scientifique ponctuel qui porte sur les sources, la vérification du texte et l'ajout progressif de gloses inédites avec liens vers des manuscrits numérisés.

[Le projet sur la glose est associé dans l'ÉquipEx BIBLISSIMA à celui sur l'édition de sermons (http://sermones.net), porté par l'Université de Lyon 2 (CIHAM), qui a pris pour objet principal la prédication de Jacques de Voragine et d'Eudes de Châteauroux. L'IRHT y était présent jusqu'à l'automne 2014 par le biais de Nicole BÉRIOU, initiatrice du projet Glose ordinaire en 2006. Les entreprises évoluent désormais séparément.] ;

– la *Catena aurea* sur les évangiles de Thomas d'Aquin, élaborée entre la France et l'Italie entre 1262 et 1270. Diffusée selon des schémas de mise en page analogues à ceux de la *Glose*, elle compte près de 13 000 sentences, plus proches cependant des sources que dans la Glose. L'identification critique des sources est déjà bien avancée (38 %). Celle-ci n'avait encore jamais été entreprise malgré une centaine d'éditions imprimées. Elle s'accompagne d'une révision du texte sur des manuscrits choisis de la tradition universitaire médiévale dont les éditions s'étaient éloignées. L'entreprise prendra le relais de la *Glose ordinaire* en 2020, quand la transcription de l'édition princeps de la Glose sera achevée et stabilisée dans son développement informatique. Une journée d'étude lui est consacrée en octobre 2018, « La *Catena aurea* de Thomas d'Aquin sur les évangiles. Une chaîne de chaînes au défi de l'édition électronique » ;

– le texte de la Vulgate latine médiévale (Bible parisienne dite universitaire). Nombre de gloses sont des leçons variantes du texte biblique. La *Glose* et la *Catena* sont indissociables d'une version de la Bible intermédiaire entre celui de saint Jérôme fixé par l'édition critique et celui de la Sixto-Clémentine de la fin du XVI^e^ siècle. Bien que nécessaire aux études médiévales cette version est encore inédite. Le texte biblique de l'édition princeps de la Glose, plus proche de la Bible universitaire, a donc été restitué et collationné systématiquement avec l'édition critique. Pour certains livres et lorsque la compréhension de la *Glose* l'exige, un apparat critique a été développé à partir de témoins inédits. Ce travail est fait de façon plus approfondie pour le Psautier, les Proverbes et les évangiles.

Les trois volets reposent sur un **socle éditorial commun** :

– un système d'encodage numérique XML-TEI adapté aux gloses bibliques, adossé à un pré-encodage Word, appliqué de manière semi-automatique grâce à une feuille de transformation XSLT ;

– un inventaire systématique des manuscrits de la Bible glosée. Des liens hypertextes vers les manuscrits numérisés et les notices descriptives disponibles en ligne permettent l'association texte-image des variantes textuelles signalées en apparat et la sélection des manuscrits par livre biblique, version de la *Glose* (*Glose de Laon*, glose universitaire, *Glossa media* de Gilbert de la Porrée, *Glossa magna* de Pierre Lombard, *Catena aurea*, etc.), origine, datation et provenance. Il compte à ce jour 3 200 témoins ;

– toutes les données sont publiées sur le site d'édition, http://gloss-e.irht.cnrs.fr. Il permet des interrogations par champs de recherche : texte biblique, prologues, gloses, lemmes commentés, sources, citations bibliques, manuscrits, avec des systèmes de renvois vers les vues de l'édition incunable et des manuscrits collationnés.

• **Le *Sefer ha-shorashim*.** Le « Livre des racines » de David Qimḥi (c.1160 – c.1235), présente, dans l'ordre alphabétique, les racines permettant de regrouper commodément tous les mots de l'hébreu biblique. C'est un instrument indispensable à la compréhension du texte sacré, dans les communautés juives à l'époque médiévale, puis chez les humanistes chrétiens dès les prémices de la Renaissance. Bien que conservé dans près de 80 manuscrits hébreux, auxquels s'ajoutent plus de 150 fragments cotés dans l'ensemble des bibliothèques – ce qui témoigne d'une très large

diffusion dans les centres juifs, au cours du Moyen Âge –, édité huit fois entre 1469 et 1546, il n'a pas fait l'objet d'une édition critique moderne. Le projet, mené par Judith KOGEL, vise à mieux cerner la transmission et l'impact de cet ouvrage qui a façonné la compréhension littérale de la Bible, tant chez les juifs que chez les chrétiens, et ce jusqu'au XIX^e^ siècle. L'édition concerne non seulement le texte original, établi à partir des manuscrits les plus fiables, mais aussi, en regard, la traduction latine faite par (ou pour) Gilles de Viterbe et conservée à la Biblioteca Angelica de Rome. Elle a reçu le soutien de la Fondation Rothschild en 2017 et la sélection du projet par l'ANR en juillet 2018 lui assure un financement pour quatre ans.

• **La glose d'Oxford, ou *glossa anglicana***, est un ensemble de commentaires aux traités aristotéliciens rédigés en lien avec l'enseignement philosophique à l'Université d'Oxford au XIII^e^ siècle. Les manuscrits utilisés pour la copie de cette glose sont des « textbooks », en quelque sorte des manuels comprenant l'ensemble des traités naturels d'Aristote dans les traductions anciennes (*corpus vetustius*), avec de larges marges sur lesquelles les étudiants pouvaient copier la glose, parfois sur plusieurs niveaux. On ignore encore si elle était le produit de leçons entendues dans le cursus en arts, ou si elle servait de manuel pour les cours dispensés au sein de ce cursus. La relation d'interdépendance entre la glose et certains commentaires sur les traités aristotéliciens, notamment ceux d'Adam de Buckfield, est à explorer davantage, tout comme son utilisation effective dans les écoles d'Oxford, et sa diffusion au-delà de l'Angleterre et notamment dans les commentaires universitaires apparus à partir du second tiers du XIII^e^ siècle.

Difficilement repérables à cause de leur caractère souvent anonyme, ces commentaires ont fait l'objet d'une enquête pionnière de la part de Charles Burnett dans les années 1990, mais la grande complexité du matériau a toujours retardé son édition complète. Emmanuelle KUHRY en a fait le thème de son projet postdoctoral, financé par l'InSHS dans le cadre d'un appel « Humanités numériques » en 2017, pour trois ans. Elle se focalise sur la glose associée à deux des livres naturels aristotéliciens, le *De plantis* du Ps. Nicolas de Damas, qui contient l'essentiel de ce qui est considéré à l'époque comme le savoir botanique aristotélicien, et les *Meteora*, qui traitent des corps inanimés et dont le texte est deux fois plus long que celui du *De plantis*. La structure de la glose est en cours de balisage en XML-TEI ; celui-ci comprend également les variantes des manuscrits, dont le recensement n'est pas encore établi de manière définitive. Outre l'édition, qui apporte un matériau entièrement neuf et inédit, le projet a pour ambition de fournir une méthodologie scientifique et technique pour l'édition d'un corpus de gloses à un texte de philosophie naturelle, par l'adoption d'étapes de travail bien définies, condition indispensable à la réussite d'une entreprise portant sur un ensemble de textes aussi mouvant.

• **Augustin Thierry.** En 2015, l'IRHT a été sollicité par le laboratoire POLEN de l'Université d'Orléans (auquel il est lié au titre du pôle des sciences du quadrivium), en la personne d'Aude Déruelle, pour un projet de valorisation des archives d'Augustin Thierry (1795-1856). La filiation revendiquée de l'antenne orléanaise du laboratoire suffisait à ouvrir les portes. Le projet **ARCHAT**. Archives d'Augustin Thierry, financé par la Région Centre-Val de Loire (2017-2019) et qui associe également le Centre d'études supérieures de la Renaissance, vise à réunir sur un même portail numérique les archives d'Augustin Thierry, dispersées dans plusieurs établissements de conservation à Blois (Archives départementales du Loir-et-Cher, Archives municipales, Bibliothèque Abbé Grégoire, Château de Blois) et à Paris (Bibliothèque de l'Arsenal, Bibliothèque de l'Institut, Archives nationales). Celles qui sont conservées à Blois sont en cours de numérisation et de mise en ligne sur la BVMM. Dans une deuxième phase, les brouillons, projets, sources, notes de lecture, correspondances serviront de matériau à une édition critique et génétique des *Récits des temps mérovingiens*, par les soins du laboratoire POLEN, avec le soutien du consortium CAHIER (Corpus d'Auteurs pour les Humanités : Informatisation, Édition, Recherche, HUMA-NUM) : un travail d'autant plus intéressant qu'à l'époque des *Récits*, Augustin Thierry était devenu aveugle et

que tout le matériel qui a servi au livre provient de ses secrétaires, sous la conduite et la dictée du maître. L'IRHT n'est pas directement impliqué dans cette partie du projet mais peut en retirer une expérience utile. Du point de vue de la chronologie, c'est aussi l'occasion, avec la manière dont Augustin Thierry a traité les textes du haut Moyen Âge, de trouver un prolongement chronologique aux enquêtes sur Roger de Gaignières et les Mauristes (voir p. 59-60). Cette recherche trouve aussi un écho avec celle que mène Claudia RABEL sur la **fortune de l'enluminure au XIX^e^ siècle**, aussi bien chez les peintres romantiques que dans le livre industriel.

Vers un environnement de balisage d'éditions critiques

La compétence reconnue d'Emmanuelle KUHRY en matière d'édition électronique a fait naître l'idée du développement d'un environnement de balisage d'éditions critiques capable de gérer non seulement le latin et le grec, mais aussi l'hébreu et l'arabe (donc avec lecture de droite à gauche). Dès l'automne 2018 seront disponibles deux types d'environnement pour les apparats critiques en XML-TEI, sous XML Mind et sous oXygen, dont les performances sont différentes et complémentaires. Les méthodologies d'encodage correspondantes sont rédigées dans leur première version, avec traduction anglaise. On peut donc espérer dans un avenir proche la mise à disposition d'un outil au service de l'ensemble de la communauté scientifique.

Vers l'édition 3.0 ? Alignement texte-image et sources sérielles

Le projet ORIFLAMMS (voir p. 48) a permis de spécifier un format conforme à la TEI adapté à la présentation des données créées pour l'analyse conjointe du texte et de l'image et l'annotation des formes, dans un format complètement « débarqué » selon le terme de la TEI. C'est dans ce cadre qu'a été effectué l'alignement texte-image d'une centaine de chartes de l'abbaye de Fontenay, dont l'édition se poursuit actuellement et en est au stade de la confection des index.

Surtout, en donnant accès à des sources à la fois sérielles et uniques, le projet HIMANIS, dans son volet de reconnaissance automatique des écritures anciennes (voir p. 49), est venu bousculer la notion même d'édition. Nul ne songera jamais à éditer les registres de la chancellerie royale française de la fin du Moyen Âge. Pourtant, il est désormais possible de « plonger » dans le texte qui se trouve ainsi indexé en masse. Qu'on y ajoute la reconnaissance des entités nommées, et voici l'édition devenue presque superflue, pour la masse des textes à témoin unique. Ou, pour le dire de manière plus tempérée : alors que les sources éditées ne représentent qu'une infime fraction des documents écrits à la main au Moyen Âge, HIMANIS peut y donner un accès direct.

4. Histoire des textes, histoire

Séparer « histoire des textes » et « histoire » peut avoir quelque chose de choquant : les deux ne font qu'une et toute l'activité de l'IRHT y concourt. Cependant, insister sur l'histoire des textes relève surtout de la démarche intellectuelle. Celle-ci ne vaut, pour reprendre l'expression des fondateurs, que si elle sert l'« histoire de la pensée humaine ». Pour un œil extérieur, une large partie de la production scientifique du laboratoire peut être considérée comme autant de « matériaux préparatoires » à cet effet, pour qui voudra s'en emparer : comme si, après s'être acquitté de la besogne, on laissait le soin de l'exploitation de ce matériau à d'autres ; l'érudition serait ancillaire. Une telle vision est certes fausse et dépassée : pour nous en tenir à l'édition critique, rappelons simplement que le commentaire qui accompagne le texte littéraire ou le document dit d'archive sous forme de notes ou de chapitre introductif constitue bien souvent une somme interprétative dont les ouvrages de synthèse ne font que répéter la teneur. Mais le préjugé est encore vivace dans bien des esprits. Il importe donc, un champ historique après l'autre, de redire l'apport des uns et des autres, à titre individuel ou collectif. Pour une part, il ne s'agit que de reprendre une information présente de manière éclatée dans les pages qui précèdent, en renouant les fils ; mais c'est aussi l'occasion, sans pouvoir malheureusement tout citer, d'insister sur certaines

réalisations non évoquées jusqu'à présent et de donner une place à quelques œuvres personnelles trop souvent étouffées par le collectif mais qui, mises ensemble, font masse.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il faut rappeler que l'IRHT publie ponctuellement depuis 1991, grâce à son fondateur, Jean-Pierre ROTHSCHILD, une *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif* (Brepols), à raison de 650 pages par livraison ces dernières années. La *BAMAT* couvrait seule sa période de référence (fin XIII[e]-début du XVI[e] siècle) lorsqu'elle fut créée. Si elle a résisté à la concurrence que lui a imposée après coup *Medioevo latino* (SISMEL, Florence), qui s'arrêtait initialement en 1300, c'est qu'elle continue de s'en distinguer par ses analyses doctrinales de première main et le soin apporté au détail des questions d'histoire des textes (relevé de manuscrits, critique d'attribution, datation, distinction des versions). Elle donne accès de plain-pied à l'histoire intellectuelle, et peut compter sur un lectorat fidèle et attentif.

4.1. Philosophie, histoire religieuse, théologie, savoirs universitaires

La philosophie épicurienne est le domaine de spécialité de Daniel DELATTRE, qu'il cultive en particulier dans ses travaux sur les livres de Philodème de Gadara : *La Calomnie*, *La Mort IV*, *Le Franc-parler*, *Les Vices*. On lui doit, de 2013 à 2018, une dizaine d'articles et contributions à des ouvrages collectifs sur ces questions.

La patristique grecque et latine et sa réception (Augustin, Prosper, Bède, Clément, Didyme d'Alexandrie, Éphrem, Eunome, Évagre, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome et Ps. Chrysostome, Sedulius Scottus) ainsi que **l'exégèse** font l'objet des travaux de nombreux chercheurs de tout statut (Pierre AUGUSTIN, Francesca BARONE, Matthieu CASSIN, Jérémy DELMULLE, Paul GÉHIN, Amélie DE LAS HERAS, Martin MORARD, Francesco SIRI). Ils ont alimenté une quarantaine d'articles et contributions en sus des éditions. — Matthieu CASSIN est coorganisateur du 14[e] colloque international Grégoire de Nysse, tenu à Paris en septembre 2018 sur la question des *Homélies sur le Notre Père* – dont il vient de donner l'édition aux Sources chrétiennes – et leur réception byzantine.

L'exégèse biblique. Un cycle de séminaires mensuels a été organisé par plusieurs membres de la section latine : « Gloses et chaînes bibliques sources de l'interprétation de la Bible au Moyen Âge » (2013-2014, org. Francesco SIRI et Martin MORARD, dans le cadre du séminaire de Nicole BÉRIOU, EPHE 5[e] section) ; « Gloses et commentaires bibliques : enjeux et méthode d'édition » (2014-2015, org. F. SIRI dans le cadre du même séminaire de N. BÉRIOU) ; « Retravailler la Bible. Instruments herméneutiques et transmission du savoir religieux au Moyen Âge » (2015-2016, org. F. SIRI, *ibid.*) ; « L'exégèse en ses frontières. Réceptions littéraires, savantes et sociales de la Bible hors des commentaires (Occident chrétien, v. 1080-v. 1250) » (2016-2017, org. Amélie DE LAS HERAS, Dominique POIREL et F. SIRI). De son côté, Martin MORARD a donné plusieurs conférences à l'EPHE (5[e] Section) en 2015-2016 sur « Le Psautier au Moyen Âge marqueur d'une identité religieuse : texte, statut et réceptions ». — Deux journées d'étude (19-20 juin 2013) organisées par F. SIRI sur « Le Notre Père au XII[e] siècle : lectures et usages » ont donné lieu à la publication d'un volume chez Brepols en 2015 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge).

L'exégèse passe aussi par l'image, comme s'attache à le montrer Sonia FELLOUS depuis longtemps dans ses travaux sur la place de l'exégèse juive dans la conception des images bibliques au sein des trois monothéismes jusqu'à la fin du Moyen Âge. L'étude de la figure de Moïse a débouché sur l'exposition *Moïse, figures d'un prophète* (Paris, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 14 octobre 2015-21 février 2016), dont S. FELLOUS a été commissaire – le hasard a voulu que peu de temps auparavant, le dépouillement par Hélène CUVIGNY des ostraca d'Umm Balad, dans le désert Oriental égyptien, ait mené à la découverte de **la plus ancienne représentation de Moïse** (début du II[e] siècle). La figure d'Abraham a donné lieu à la rédaction de plusieurs articles. S. FELLOUS a par ailleurs soutenu le 24 mai 2017 son habilitation à diriger des recherches, sur le

thème de l'« Art et civilisation du judaïsme en Diaspora. Regards croisés et interpénétrations culturelles de l'Antiquité à nos jours ».

Les controverses (inter)religieuses sont étudiées sous plusieurs aspects :

• à l'intérieur de la doctrine chrétienne, le débat sur la prédestination au IXe siècle a fait l'objet d'un colloque international à Paris en 2013, dont les actes ont été publiés en 2017 (Brepols, Haut Moyen Âge 32) ; Jérémy DELMULLE était l'un des organisateurs de la rencontre et des éditeurs scientifiques du volume ;

• les controverses entre juifs et chrétiens sont étudiées de longue date par Philippe BOBICHON, qui a pris la responsabilité en 2013 d'un des programmes du Labex RESMED sur ce thème, « Les littératures de controverse religieuse, autour de la Méditerranée, de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge ». Plusieurs de ces travaux ont porté sur les œuvres apologétiques et de polémique juive (en hébreu, espagnol, portugais) et chrétienne (en grec et en latin), du IIe au XVIIe siècle, et sur leurs relations avec d'autres controverses interreligieuses. L'édition qu'il a donnée en 2016 des florilèges polémiques du ms. Paris, BnF, hébreu 712 était ainsi accompagnée d'un abondant commentaire (voir p. 74). La traduction de la *Lettre à Louis IX sur la condition des Juifs du royaume de France* de Meïr ben Siméon de Narbonne par Judith KOGEL est une autre pièce au dossier.

• la polémique anti-juive nourrit aussi la recherche de Niek THATE, lauréat du programme Émergence(s) de la Ville de Paris, avec un projet sur la *Passio imaginis Saluatoris*, composée vers 800. À partir d'un extrait des actes du concile de Nicée II de 787 qui fut rapidement sorti de son contexte pour être copié de manière séparée, il s'agit de suivre sur la longue durée l'accusation de déicide portée contre les juifs jusqu'à la fin du Moyen Âge. L'affaire pourrait paraître mineure, s'il ne s'agissait d'un texte fondateur, qui a fortement contribué à former une conscience antisémite occidentale. La profanation de l'image du Christ est déclinée en de multiples versions dont la diffusion fut souvent très locale. La réception et l'actualisation continue de ce texte au fil des siècles viennent éclairer la manière dont un texte de propagande a pu s'inscrire dans la durée. L'enquête a débuté en avril 2018, pour quatre ans.

Chartres et Saint-Victor furent parmi les plus grands centres intellectuels d'Occident aux XIe et XIIe siècles. Le programme d'étude et de renaissance virtuelle des manuscrits de **Chartres** plusieurs fois cité (voir p. 50, 54) ne vise pas seulement à identifier et mettre en ordre les pièces d'un gigantesque puzzle, mais à mieux évaluer la nature et le rayonnement de l'école, ou plutôt des écoles chartraines, volontiers considérée(s) comme l'un des phares de la « renaissance du XIIe siècle ». Si l'existence à Chartres d'un lieu institutionnel d'enseignement ne fait pas de doute, celle d'une école intellectuelle, c'est-à-dire d'un courant doctrinal, est plus délicate à circonscrire. Aujourd'hui, personne ne nie que des relations personnelles et des affinités de doctrine ont existé à l'intérieur d'un groupe d'une douzaine de maîtres et de penseurs, dont plusieurs ont effectivement enseigné à Chartres. Toutefois, ce groupe a des attaches avec d'autres lieux d'enseignement, comme Tours, Poitiers, Paris et la Normandie. Il serait donc plus exact de parler d'une constellation de maîtres, qui eut certes des liens privilégiés avec la ville de Chartres, mais dont le rayonnement s'étendit d'abord au quart nord-ouest du royaume, avant de toucher, par la copie manuscrite, l'ensemble de l'Occident médiéval. Les recherches pilotées par Dominique POIREL et Claudia RABEL avec le concours et les conseils de Patricia STIRNEMANN contribuent à une plus juste évaluation d'un phénomène trop souvent liquidé sous l'appellation d'« école de Chartres » sans autre précision. — Pour **les Victorins**, les travaux de Dominique POIREL font autorité. Si les chantiers d'édition alimentent de nombreuses publications (voir p. 73), ils ne sont pas exclusifs d'ouvrages de synthèse et d'autres réflexions. D. POIREL a donné un gros volume sur le « réveil dionysien du XIIe siècle » (Brepols, Bibliotheca victorina 23, 2013, 589 p.), qui annonçait son édition du *Super Ierarchiam beati Dionisii* (2015), et publié plusieurs contributions sur l'école

victorine. Cédric GIRAUD, D. POIREL, Patrice SICARD et Francesco SIRI ainsi que deux doctorants italiens, Antonio Sordillo et Carlo Zacchetti, codirigés par D. POIREL, étudient les œuvres, la doctrine et l'influence des auteurs victorins, en particulier Hugues, Richard, Achard et Godefroid de Saint-Victor. D. POIREL anime deux séminaires, l'un avec Chirine Raveton sur le *De unitate* d'Achard de Saint-Victor, œuvre mutilée, inachevée, difficile, mais d'une haute volée intellectuelle ; l'autre avec C. GIRAUD et P. SICARD sur le *De arrha animae* d'Hugues de Saint-Victor, œuvre à succès copiée dans quelque 500 manuscrits et traduite en huit langues vernaculaires. — Plusieurs **auteurs du XII^e^ siècle** ont par ailleurs été à l'honneur dans les travaux de Francesco SIRI : Simon de Tournai, Pierre le Mangeur, Alain de Lille.

L'école franciscaine fait depuis plusieurs années l'objet de recherches d'une intensité croissante. Dominique POIREL, en collaboration avec Claire Angotti et Sophie Delmas, dirige une entreprise sur **Alexandre de Halès** et les débuts de l'école franciscaine à l'université de Paris, par l'animation de séminaires (2014-2015) et la publication en cours d'une monographie collective et internationale, à paraître en 2019. L'IRHT, également par le biais de D. POIREL, est le premier partenaire du projet ERC INNOVATION : « Authority and Innovation in Early Franciscan Thought, c. 1220-56 », porté par Lydia Schumacher (Londres, King's College, 2017-2021). Ana IRIMESCU-MORARIU collabore depuis Paris au projet, sous la supervision de D. POIREL.

Histoire doctrinale du judaïsme en Espagne et en Italie. Jean-Pierre ROTHSCHILD a publié une importante synthèse sur la philosophie dans la prédication juive en péninsule Ibérique (2014). En ce qui concerne l'Italie, ses travaux d'édition sur le *Liber de causis* devraient être suivis d'un colloque ou d'un volume collectif. Les commentaires au *Liber de causis* et ses traductions, dont on ne soupçonnait pas l'ampleur, sont en effet de nature à renouveler en profondeur l'histoire intellectuelle du judaïsme italien, en mettant en particulier au centre une métaphysique ainsi que la mystique de type néoplatonicien, mais non kabbaliste, inspirée de cette œuvre.

Les savoirs universitaires du Moyen Âge tardif, principalement en Europe centrale (Cologne, Heidelberg, Leipzig, Cracovie, Prague, Vienne) mais pas seulement, ont nourri le projet ERC Starting Grant **THESIS. Theology, Education, School Institution and Scholars-network**, porté par Monica BRÎNZEI de 2012 à 2018. Sur la base d'un corpus d'un millier de manuscrits contenant des commentaires des *Sentences* de Pierre Lombard soutenus par les apprentis maîtres en *Sacra pagina* entre 1350 et 1450, un réseau de transmission du savoir a été mis à jour, montrant de manière insoupçonnée le dialogue qui existait alors entre Paris et l'Europe centrale. Outre les éditions de textes déjà citées (voir p. 74) a été transcrit en ligne le commentaire fleuve de Pierre de Candie (ca. 1380). On attend aussi du projet un guide complet des commentaires produits par environ 90 auteurs, s'appuyant principalement sur leurs prologues, qui fournissent les clés de lecture des textes. L'exercice obligé du commentaire est ainsi pour l'historien un lieu privilégié où l'on peut suivre l'élaboration de théories et de concepts philosophiques et théologiques. L'une des premières initatives de THESIS a été de faire l'acquisition, en juin 2013, pour l'IRHT, d'un manuscrit du XV^e^ siècle contenant le commentaire sur les *Sentences* de Nicolas de Dinkelsbühl, un best-seller représenté dans près de 300 manuscrits en Europe centrale et orientale, loin devant les commentaires d'auteurs autrement plus célèbres comme Bonaventure, Thomas d'Aquin, Duns Scot ou Guillaume d'Ockham. Le manuscrit a fait l'objet d'un colloque international et a été mis en dépôt à la BnF.

Dans la foulée de THESIS, M. BRÎNZEI a été à nouveau lauréate de l'ERC, grâce au projet **DEBATE. Innovation as Performance in Late Medieval Universities** (2018-2023). Il s'agit cette fois de passer au crible les *Principia*, leçons inaugurales qui précèdent la lecture des *Sentences* à la Faculté de théologie. Comme c'était le cas pour la masse de commentaires universitaires des

Sentences, cette épreuve obligatoire imposée aux *sententiarii* est très mal connue, bien qu'elle ait laissé un nombre de témoins très important. La structure, le style, les problèmes doctrinaux abordés par les *Principia*, leur rapport avec le commentaire des *Sentences* issu d'un même auteur sont autant de champs à explorer. Comme THESIS avec Jacques d'Eltville, le projet a son pendant en Roumanie avec une étude de cas connexe, centrée sur la faculté de théologie de l'Université de Vienne, qui joua un rôle crucial dans le développement de l'enseignement académique en Europe central au XV^e^ siècle et dont beaucoup d'ouvrages sont conservés à la Bibliothèque universitaire de Bâle (RISE. The Rise of an Intellectual Elite in Central Europe: Making Professors at the University of Vienna, 1389-1450 [2018-2022]).

Rappelons enfin que M. BRÎNZEI a fait partie avec Jean-Patrice BOUDET des organisateurs du colloque « Pierre d'Ailly : un esprit universel à l'aube du XV^e^ siècle » (Paris, 2-3 mars 2017).

La spiritualité de la fin du Moyen Âge. Le projet SPIRITUS de Cédric GIRAUD, qui a débuté en 2018, explore, sur la base de cinq œuvres à succès encore méconnues (voir p. 67), l'idée que la lecture spirituelle implique une transformation individuelle et collective dans toutes les couches de la société médiévale, y compris parmi les laïcs. Il entend vérifier les trois points complémentaires que sont :

– la diffusion généralisée du corpus et son adoption par différentes « communautés interprétatives », en mettant au jour des lectorats insoupçonnés pour ces œuvres latines, surtout parmi les laïcs, les religieuses et les mouvements spirituels nouveaux (*Devotio moderna*, ordre des Célestins) ;

– l'influence du corpus sur la rédaction de nouvelles œuvres spirituelles qui en prolongent l'influence notamment au XV^e^ siècle au sein de la *Devotio moderna*, en étudiant des rapports inédits avec des œuvres de la fin du Moyen Âge comme l'*Imitatio Christi* ;

– le rôle du corpus dans la diffusion de pratiques telles que la lecture spirituelle, la méditation et la contemplation, en montrant qu'elles ont pu favoriser un rapport plus direct entre le lecteur et Dieu, au sein ou en marge de l'institution.

L'étude de ce triple phénomène de réception, d'imitation et de mise en pratique doit ainsi permettre de proposer une interprétation renouvelée du rôle que joue le manuscrit dans la société médiévale, depuis les milieux monastiques jusque dans l'aristocratie et chez les simples laïcs. Il est trop tôt pour parler déjà de ce projet, dont on espère qu'il débouchera sur un financement ERC, en termes de bilan. Quoi qu'il en soit, on voit assez aisément les liens qui pourront être noués entre lui et un projet comme HORAE (voir p. 93-94), pour lequel les recherches paléographiques et numériques servent un questionnement de même nature.

4.2. Histoire des sciences

L'histoire des sciences a longtemps été représentée à l'IRHT par Patrick GAUTIER DALCHÉ, en lien avec sa chaire de l'EPHE sur l'histoire des « représentations de l'espace de l'Antiquité tardive au XVI^e^ siècle ». Plus que sur la géographie, sa recherche porte sur l'**épistémologie de la connaissance de l'espace**, qu'il a contribué à ériger en discipline. Le recueil d'articles publié en 2013 dans la *Micrologus' Library* (t. 57) et le volume dirigé la même année sur *La Terre. Connaissance, représentations, mesure au Moyen Âge* (Brepols, L'Atelier du médiéviste 13) sont deux de ses ouvrages les plus significatifs sur la question. Son champ d'intérêt suscite les collaborations, témoin l'étude commune, avec Marie CRONIER, d'une carte de Chypre du XIV^e^ siècle (2017).

Depuis la création du **pôle des sciences du quadrivium** (2011), en lien avec l'Université d'Orléans, l'histoire des sciences s'est considérablement renforcée. Si le nom donné à ce pôle provient de l'enseignement antique tel que se le sont appropriés les premiers auteurs médiévaux, la redécouverte en Occident, à partir du XII^e^ siècle, des ouvrages de philosophie de la nature

d'Aristote et de ses commentateurs, et de ceux des médecins et savants arabes, a ouvert les champs couverts par le *quadrivium* bien au-delà des arts libéraux traditionnels. Ces savoirs et pratiques scientifiques, éducatifs, liturgiques ou ésotériques, l'identification de leurs sources textuelles grecques, syriaques, arabes et latines, l'étude de leur contexte intellectuel et sociologique, font l'objet des travaux des membres du pôle. Celui-ci organise un séminaire mensuel sur l'histoire des textes scientifiques et magiques au Moyen Âge, séminaire qui attire des collègues, des étudiants de master et de doctorat et qui est largement axé sur les rapports entre Orient et Occident. L'un de ses buts est en effet de faire travailler de manière transversale des collègues appartenant à différentes spécialités et sections de l'IRHT et d'ailleurs, notamment arabisants, hébraïsants et latinistes. Isabelle DRAELANTS, elle, anime plusieurs ateliers de lecture et de commentaire de textes scientifiques, à Paris (au programme de l'année 2018-2019 : Textes cosmologiques à l'époque antique, médiévale et moderne, IRHT, ENS, EPHE, en collaboration avec Anca Dan et Georges Tolias) et à Berlin.

L'*astronomia* (i.e. à la fois l'astronomie et l'astrologie, considérées comme deux faces complémentaires d'une même discipline) est représentée par les travaux de Jean-Patrice BOUDET et Isabelle DRAELANTS. L'édition des traductions arabo-latines du *Centiloquium* (J.-P. BOUDET) fait partie du projet *Ptolemaeus Arabus et Latinus*, dirigé par Dag Nikolaus Hasse, professeur à l'Université de Würzburg, et hébergé à Munich par la Bayerische Akademie der Wissenschaften. J.-P. BOUDET participe aussi au projet ERC ALFA. Shaping a European Scientific Scene: Alfonsine Astronomy (Consolidator Grant, 2017-2022), porté par Matthieu Husson (Syrte, Observatoire de Paris) sur l'astronomie alphonsine, http://alfa.hypotheses.org. L'édition du *Liber Nemroth de astronomia* (I. DREALANTS) est soutenue par l'atelier collectif organisé au Friedrich-Meinecke Institut de Berlin, avec Klaus Geus.

Les recherches sur **la magie, la divination**, ou encore l'*ars notoria*, figurée comme le couronnement et l'aboutissement des sciences, alimentent le dossier « Magie et musique, 1100-1600 », dirigé par John Haines et Julien VÉRONÈSE, qui est en cours de réalisation pour les *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*. Y participent notamment Jean-Charles COULON et Martin MORARD. Le projet « Anges et démons au Moyen Âge et à la Renaissance : textes, images, fonctions », lui, est typique de ce que peut faire l'IRHT quand il réunit ses compétences dans les diverses langues. Se fondant sur l'ancienne base de données ANGÉLIKA d'Henri Bresc, en la corrigeant et en l'enrichissant, il met sur pied une encyclopédie en ligne sur les différentes sortes d'esprits dans les textes et supports magiques de l'Antiquité à l'époque moderne. Cette réalisation multilingue (grec, latin, syriaque, hébreu, arabe, etc., avec un système commun de translittération), en cours, est au cœur de la préparation d'un projet ERC, ANGELDEM, sur les anges et démons en Méditerranée. Quant au projet *Salomon latinus* dirigé par Jean-Patrice BOUDET, il est accompagné en octobre 2018 d'un colloque international à Orléans sur « Le roi Salomon au Moyen Âge : savoirs et représentations » destiné à mettre en valeur les textes magiques et scientifiques attribués à Salomon. — En octobre 2016 s'est tenu à Paris le colloque « Autour du *Livre de la vache*. La magie naturelle entre Orient et Occident au Moyen Âge », coorganisé par J.-P. BOUDET et auquel ont participé J.-Ch. COULON et J. VÉRONÈSE.

La médecine et la pharmacopée médiévales sont l'objet des travaux de Iolanda VENTURA dans le domaine latin et de Marie CRONIER dans le domaine grec, avec de multiples passerelles depuis (ou vers) l'arabe et le syriaque. Les entreprises d'édition de I. VENTURA se sont doublées de la coorganisation de trois rencontres (Florence 2013, Orléans 2014, Paris 2015) autour des miscellanées manuscrites en matière de science, dont les actes sont en cours de publication pour la SISMEL, dans la série *Micrologus' Library*. Elles dépassent largement le périmètre de la médecine,

montrant l'imbrication étroite des savoirs (astronomie, médecine, philosophie naturelle) dans les livres d'usage.

Les travaux de Marie CRONIER sur Dioscoride lui valent de participer au projet ERC FLORIENTAL de Robert Hawley (EPHE ; 2011-2016), sur l'histoire des herbiers dans l'Orient méditerranéen del'Antiquité et du Moyen Âge. Elle a travaillé en particulier sur les traductions en arabe et en syriaque de l'œuvre de Dioscoride, en collaboration avec des arabisants et syriacisants spécialistes de médecine. M. CRONIER mène aussi des recherches sur Théophraste, Théophile Protospatharios et Syméon Seth. Elle a contribué au montage d'une exposition sur l'« Art de soigner à Byzance » (Istanbul, février-avril 2015, org. Brigitte Pitarakis), en contribuant au choix des œuvres à exposer (manuscrits grecs et arabes) et à reproduire, en rédigeant aussi une synthèse qui présente en particulier l'influence de manuscrits grecs de Dioscoride dans des manuscrits de ses traductions arabes, spécialement dans les milieux polyglottes d'Istanbul aux XV^e^-XVII^e^ siècles. Depuis 2015, M. CRONIER assure le suivi des travaux de doctorat de Thibault MIGUET (EPHE, chargé de recherches documentaires) sur le *Viatique du voyageur* d'Ibn al-Ǧazzār, traduit de l'arabe en grec au XI^e^ siècle en Sicile. Enfin, elle a coorganisé le colloque « De Bagdad à Constantinople : le transfert des savoirs médicaux (XI^e^-XV^e^ s.) » qui s'est tenu à Reims en mai 2018 sur l'influence de la science arabe dans la médecine byzantine.

L'histoire des sciences concerne aussi **les humanistes**. Marie-Élisabeth BOUTROUE a presque terminé le volume concernant l'inventaire des sources pré-linnéennes et elle s'est engagée dans une collaboration avec les botanistes de Nantes et de Toulouse dans le cadre d'un GDR étudiant les néophytes et archéophytes de France. L'idée est de vérifier dans la documentation ancienne, souvent en latin et peu accessible aux naturalistes modernes, ce que disent les premières attestations d'une plante de sa diffusion, de la description qu'on en donne et des propriétés alimentaires, médicinales ou tinctoriales qu'on lui prête.

L'encyclopédisme médiéval a considérablement renforcé le pôle des sciences du quadrivium à partir de 2014, date à laquelle Isabelle DRAELANTS a rejoint l'IRHT. Elle apportait avec elle la documentation et l'activité de l'Atelier Vincent de Beauvais, créé dans les années 1970 à Nancy par Jean Schneider, perpétué ensuite par Monique Paulmier-Foucart puis elle-même (2003-). Le site web de l'Atelier a été transformé en carnet de recherche : https://ateliervdb.hypotheses.org. Sa revue *Spicae. Cahiers de l'Atelier VdB* (8 numéros parus), a fusionné en 2017 avec *Rursus*, devenant *Rursus-Spicae*, dont le site sur revues.org est en cours d'achèvement. C'est au sein de l'Atelier que se développe le corpus encyclopédique annoté SOURCENCYME déjà cité (voir p. 78), qui livre non seulement des textes mais aussi et peut-être surtout la possibilité de comprendre et suivre pas à pas le processus de compilation par lequel le savoir encyclopédique, comme d'autres, s'est constitué et enrichi, spécialement au XIII^e^ siècle. En lien avec les travaux de SOURCENCYME, un projet franco-allemand sur la postérité encyclopédique et hermétique de la documentation naturaliste médiévale à l'époque moderne est lancé avec Bernd Roling (Freie Universität, Berlin) en vue d'une candidature ANR-DFG au printemps 2019. L'étude de la transmission culturelle des **savoirs zoologiques** est par ailleurs source de l'implication d'I. DRAELANTS, depuis 2014, dans le Groupement de recherche international (GDRI) ZOOMATHIA, dirigé par Arnaud Zucker (Nice, http://www.cepam.cnrs.fr/zoomathia), où elle est responsable de l'axe « Intégration et diffusion des savoirs zoologiques dans la littérature générale ». C'est en collaboration avec ZOOMATHIA qu'a été organisée une journée d'étude le 14 juin 2017 sur « La réception du *Physiologus* dans les encyclopédies médiévales ».

4.3. Histoire de la liturgie et musicologie

L'ouverture médiévale des arts libéraux se fit au profit de savoirs aux frontières de la philosophie naturelle et de la médecine, qui réclamèrent également une légitimité scientifique dans la théorie et la pratique. À l'*astronomia* déjà citée se rattachent ainsi le comput, le calendrier liturgique, et la pratique de la liturgie. La musique est également concernée, en particulier dans les rapports qu'elle entretient avec la rhétorique dans la culture médiévale, le contexte intellectuel et éducatif dans lequel les pièces chantées (*cantus* et répertoires de l'*Ars antiqua* des XII^e^-XIII^e^ siècles) apparaissent, se développent, sont notées et théorisées. C'est ainsi que Laura ALBIERO et Isabelle DRAELANTS ont pu codiriger un volume collectif sur le ms. 318 du Mont-Cassin (XI^e^ siècle), dans lequel se côtoient la théorie de la musique comme science du nombre et de la mesure, et la liturgie liée à la réforme grégorienne (Brepols, Bibliologia, à paraître). La plage de recouvrement avec les sciences du quadrivium n'est toutefois pas complète et ne concerne pas toutes les époques, ce qui justifie un développement séparé.

Jean-François GOUDESENNE, spécialiste du chant liturgique du haut Moyen Âge européen, a remanié en vue de la publication le manuscrit de son mémoire inédit d'HDR, dont la parution est prévue à l'automne 2018 chez Brepols, en deux volumes (*Émergences du chant grégorien : les strates de la branche Neustro-insulaire (687-930)*. Il a donné plusieurs contributions sur la musique sacrée, intervient dans de nombreux séminaires de musicologie comparée et en organise régulièrement (« Les chantres au lutrin : philologie musicale et interprétation vocale », 2015 ; « Regards croisés sur le chant grégorien », 2016 ; « Les livres de chant liturgique : traditions, textes et usages, X^e^-XVI^e^ siècle », 2017). En mars 2018, il a organisé avec Daniel DELATTRE des journées d'étude, « Mémoires musicales et notations millénaires dans les sources antiques et médiévales », qui valaient aussi anniversaire de la création de la section de musicologie par Michel Huglo et Denise Jourdan-Hemmerdinger (1978). Il développe les partenariats avec les chanteurs et directeurs d'ensembles spécialisés dans les musiques médiévales, afin de donner le plus possible une dimension vivante à sa connaissance de la liturgie chantée. Un projet ANR est en cours de montage avec Daniel-Odon Hurel (LEM) autour des entreprises de Jean Parisot (1861-1923) et Jules Jeannin (1866-1933) sur les restaurations du chant liturgique syrien et chaldéen, qui ont laissé de nombreuses archives, en particulier au Liban.

Depuis le départ en disponibilité de Jean-Baptiste LEBIGUE, la section de liturgie n'a plus de personnel titulaire. Cependant, les activités dans le domaine de l'histoire de la liturgie ne manquent pas. Les projets de « sonorisation » des manuscrits médiévaux de J.-F. GOUDESENNE pourraient ainsi être facilement croisés avec l'apport de la base COMPARATIO (voir p. 41). C. MAÎTRE a par ailleurs publié plusieurs articles et contributions sur le chant liturgique à Notre-Dame de Paris, à Clairvaux et dans le diocèse d'Autun. Cependant, la relève est surtout assurée – à titre malheureusement précaire – par Laura ALBIERO, dont la base *Iter liturgicum Italicum* a déjà été citée (voir p. 41). En septembre 2014, elle a organisé avec Maria GURRADO la journée d'étude « Aspicens a longe. Sources et transmission des livres liturgiques ». En 2016, elle a publié deux monographies, l'une sur les sources liturgiques et musicales du diocèse de Côme, l'autre sur les antiphonaires utilisés pour les processions. Au sein d'une production fournie, il faut souligner une synthèse sur la réforme liturgique à l'époque carolingienne. Elle mène enfin un dépouillement systématique des bréviaires portatifs du XII^e^ au XV^e^ siècle : 400 ont déjà été examinés dans les bibliothèques de France, Royaume-Uni, Allemagne, Italie. Un élément après l'autre, ses enquêtes revisitent tout l'héritage de Victor Leroquais (1875-1946) en matière d'histoire des livres liturgiques : rien d'étonnant, donc, qu'une journée d'hommage soit consacrée au chanoine liturgiste en 2019.

4.4. Recherches humanistes

La section de l'humanisme, privée de ses forces vives au moment où est écrit le présent rapport du fait de départs à la retraite (Jean-Marie FLAMAND, 2015 ; Françoise FERY-HUE, 2017) et d'une mutation (Marie-Élisabeth BOUTROUE, 2016), a eu comme principal programme collectif ***Europa Humanistica***. Conçu à la fin des années 1990, il cherche à rendre compte de l'Humanisme européen dans sa dimension de transmission des textes anciens et médiévaux. Il présente, en des monographies rassemblées dans une collection éponyme (Brepols), les méthodes des humanistes, leur découverte des manuscrits, leurs choix d'éditeur, de traducteur ou de commentateur des textes anciens. La recherche est centrée essentiellement sur l'imprimé ancien.

La période 2013-2018 a d'abord été celle de l'élargissement du réseau qui va désormais de l'Oural au Mexique et couvre de façon presque complète l'Europe de l'Est et du Nord avec l'arrivée d'une équipe en Estonie, d'une autre en Russie et du renforcement de l'équipe hongroise désormais hébergée par l'Académie des sciences de Budapest et de l'équipe tchèque transférée de l'université Charles à l'Académie des sciences. Du côté de l'Europe du Sud, la situation italienne s'est consolidée. L'accueil de Luigi FERRERI au titre d'une bourse Marie-Curie (2011-2013) et des contacts renouvelés, grâce à lui, avec l'Université de Florence ont permis de faire aboutir trois volumes italiens qui sont le fruit de l'énergie déployée durant son séjour : *Le Théocrite de l'humaniste Marcus Musurus* (2014), *L'Italia degli Umanisti. Marco Musuro* (2015), *Le prime edizioni greche a Roma (1510-1526)* (2018). La situation espagnole, en revanche, s'est détériorée pour des raisons économiques qui dépassent largement le monde universitaire. Une équipe suisse, avec laquelle les négociations étaient entamées depuis plusieurs années, a rejoint le réseau *Europa Humanistica*, qui compte donc quatorze pays en 2018.

Europa Humanistica a connu aussi des extensions dans la collection. À la première série, dédiée à l'étude des carrières de philologues et à l'édition des paratextes des éditions anciennes dans la mesure où ces textes rendaient compte du travail d'édition, s'était ajoutée une deuxième série intitulée « Du manuscrit à l'imprimé ». L'objectif était alors de compléter l'analyse du travail individuel des transmetteurs de textes par celles des conditions du passage à l'imprimé pour un texte donné. Il s'est avéré assez vite que la collection nécessitait aussi une série pour accueillir plus largement les inventaires dressés par les différentes équipes : série d'éditions grecques, inventaire de manuscrits humanistes, répertoires divers. Une troisième série a donc été ouverte en 2016 pour accueillir les travaux relevant de cette logique. La collection compte aujourd'hui vingt volumes parus, dont 10 parus entre 2013 et 2018.

En 2013, *Europa Humanistica* a par ailleurs organisé une école d'été à Rome avec le soutien de l'École française de Rome, sur le thème du passage du manuscrit à l'imprimé. En 2015, l'État hongrois a souhaité récompenser Jean-François MAILLARD (et à travers lui la section tout entière) pour son action dans le programme en lui accordant la médaille de la culture hongroise.

En l'absence de successeur prévisible à l'IRHT, le programme *Europa Humanistica* a été déménagé au CESR de Tours, où est affectée aujourd'hui M.-É. BOUTROUE. À l'avenir, le bandeau sur la couverture des volumes passe de « Collection publiée par l'IRHT » à « Collection publiée par l'IRHT et par le CESR ».

TRADLAT. Traductions latines d'œuvres vernaculaires. Conduit par Françoise FERY-HUE, ce programme associant l'IRHT et l'EPHE (équipe SAPRAT) étudie la diffusion des œuvres d'abord conçues et publiées dans une langue vernaculaire, puis traduites en latin. À la fin du Moyen Âge et à la Renaissance, ces traductions allaient en effet de soi. Justifiées sur le plan intellectuel, visant à élargir la réception de l'œuvre ou au contraire à en fournir une version plus noble, voire réservée, elles étaient aussi source de profit pour les imprimeurs-libraires. TRADLAT se fixe pour objectif l'établissement d'un inventaire des sources concernées et rassemble périodiquement des

spécialistes autour de cas particuliers qui éclairent les motivations de mouvement de traduction et les conditions de son élaboration. Les actes d'une première rencontre ont été publiés en 2013 ; un second colloque a eu lieu en avril 2016, dont les actes sont sous presse à l'École des chartes.

À côté de ces programmes, et d'autres (voir p. 46) dans lesquels la section de l'Humanisme est impliquée en tant que collectif, ses membres ont poursuivi leurs travaux propres. Ainsi Jean-Marie FLAMAND a continué son exploration de la philosophie et des méthodes philologiques de **Jacques Lefèvre d'Étaples** dans des publications séparées. Il s'est aussi consacré à la transmission et la diffusion du traité sur les songes d'Artémidore. Son **dictionnaire des humanistes**, qui doit venir abonder la collection *Europa Humanistica*, est en voie d'achèvement ; les premières « lettres » de l'alphabet sont en cours de mise en page. F. FERY-HUE a par ailleurs continué et achevé une grande partie de ses travaux tant pour ce qui concerne la carrière et la bibliothèque de **Georges d'Halluin** (vers 1470-1536, grand-père de Charles de Croÿ cité p. 57) que pour la partie de ses travaux intéressant la publication de la traduction française par Jean Corbechon du *De proprietatibus rerum* latin.

Des recherches sur la période humaniste, et au-delà, ont été aussi menées en dehors de la section dédiée : jusqu'à son départ pour la chaire de langue et littérature hébraïques à l'Université de Bologne à l'automne 2014, Saverio Campanini a ainsi consacré de nombreuses publications à **l'histoire de la kabbale chrétienne** en Italie, en France et en Allemagne, en particulier autour des figures de Jacques Gaffarel, Immanuel Chay Ricchi, Geeshom Scholem.

4.5. Histoire du droit, diplomatique, histoire de la pensée politique

L'histoire du droit n'est pas à proprement parler une spécialité de l'IRHT, qui a pâti du fait qu'en 1965 un comité de direction avait écarté l'idée de créer une « section des manuscrits juridiques », alors pourtant qu'on travaillait activement à l'élaboration d'un répertoire des statuts synodaux français du Moyen Âge. D'où un handicap en ce domaine, bien que le recrutement de Joanna FROŃSKA, en 2014, ait été celui d'une spécialiste non seulement des manuscrits enluminés, mais particulièrement de l'iconographie des manuscrits de droit. Cependant, le juridique est loin d'être absent des préoccupations du laboratoire. Il est d'abord aux fondements de la diplomatique, dès lors que celle-ci s'attache à comprendre les formulaires et la portée des actes tant de la part de leurs « producteurs » qu'auprès de leurs destinataires. Depuis plusieurs années, aussi, l'étude du droit est un des points forts de la section arabe.

La diplomatique

La diplomatique fait partie des spécialités « historiques » de l'IRHT. Sébastien BARRET, responsable de la section qui s'y consacre, est par ailleurs membre du bureau de la Commission internationale de diplomatique depuis 2016. L'un des programmes de fond de la section est consacré à l'autorité des actes privés entre le IX^e^ et le XI^e^ siècle, en particulier à partir de la documentation clunisienne, dont S. BARRET est aujourd'hui l'un des meilleurs spécialistes, qu'il édite (voir p. 70) et à propos de laquelle il a remis plusieurs contributions. S. BARRET a aussi coorganisé en 2014 la rencontre du GDR 3177 « Diplomatique » dont il a été responsable : « Le temps de l'acte, le temps dans l'acte » (Paris, 2014). Il a assuré les conclusions des colloques « L'acte original, entre conceptions médiévales et concept diplomatique » (Nancy, 2016) et « Écrits et dépendances monastiques, II : transferts d'archives, IX^e^-XV^e^ siècle » (Paris, 2018).

Des problématiques communes ont été développées avec la section de paléographie latine, concernant notamment les aspects graphiques et matériels des actes médiévaux. Elles recoupent les questions relatives à l'autorité des actes, en ce qu'elles visent notamment à éclairer la manière dont leur « support » participe de leur efficacité et de leur inclusion dans les dynamiques sociales. Sur la base de sessions organisées au fil des années à l'IMC de Leeds, un volume a pu être codirigé

sur le sujet, en collaboration avec Dominique STUTZMANN et Georg Vogeler (Graz), en 2016 (*Ruling the Script in the Middle Ages* : Brepols, Utrecht Studies in Medieval Literacy 35).

Un autre chantier a été ouvert : celui de la **diplomatique comparée des aires culturelles**, ou « diplomatique des frontières », prenant son origine institutionnelle dans des montages infructueux de projets ANR. Considérer les pratiques de l'écrit documentaires dans différentes aires culturelles participe d'un questionnement bien partagé dans le champ de la diplomatique médiévale et au-delà. Cela a mené S. BARRET à organiser deux séances du cycle thématique de l'IRHT en 2014, « Diplomatique(s) en regard(s) : documentation juridique et aires culturelles », qui ont confronté les documentations latine, grecque, arabe et hébraïque en Europe, en Afrique et en Orient. De même, il a participé à deux colloques techniques de la Commission internationale de diplomatique sur le thème « la diplomatique des frontières » et a codirigé un recueil d'articles paru en 2016 sur *L'écrit pragmatique africain*, http://journals.openedition.org/afriques/1870.

Dans le domaine arabe, nous avons vu que le projet Islamic Law Materialized (Christian MÜLLER) portait sur les actes notariés, en proposant par l'intermédiaire de la base CALD un mode d'édition original, susceptible de permettre de reconnaître aisément les éléments de formulaire (voir p. 70-71). L'arrivée à l'IRHT de Naïm VANTIEGHEM (2017) ouvre aussi des perspectives sur la diplomatique de la correspondance échangée en grec, en arabe et en copte entre le gouverneur d'Égypte Qurra b. Šarīk (709-715), le pagarque Basilios et d'autres hauts dignitaires du VIII^e^ siècle : pratiques de chancellerie, mise en page et dimensions des documents, pratiques de scellement etc.

Le droit est précisément au centre des recherches et de l'enseignement de C. MÜLLER, dans ce qu'il appelle une approche « praxéologique », qui considère les actes notariés comme des vestiges matériels de la concrétisation du droit et propose une notion du « droit » qui donne un sens aux diverses formes de la littérature juridique. La question est de savoir s'il existe un droit positif en Islam médiéval et de définir son rapport avec la pensée juridique musulmane, le *fiqh*. Ce programme a abouti depuis 2013 à plusieurs articles. Une première synthèse de l'histoire du droit musulman prémoderne qui inclut la pratique notariale et judiciaire est parue en 2016. C. MÜLLER en a fait l'objet de son séminaire à l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM, EHESS) en 2014-2015. Il examine l'évolution de la notion de « charia » au sein de la pensée juridique prémoderne, qui va vers la sacralisation, et le fonctionnement de la casuistique telle qu'on la connaît par le tribunal du cadi. Ces deux axes de réflexion, qui se rejoignent dans la pratique du droit au sens large, ont donné lieu à plusieurs publications.

La littérature juridique musulmane, elle, est traitée par Élise VOGUET et Ismaïl WARSCHEID. Dans son projet « Le Touat à la croisée des routes sahariennes (XIII^e^-XVIII^e^ siècle) : sources, espaces et circulation », soutenu par l'ANR (2014-2018), É. VOGUET étudie les contacts assurés par la mobilité des savants, qu'ils viennent d'ailleurs et se déplacent dans le cadre des échanges commerciaux et/ou diplomatiques et/ou religieux, ou qu'ils appartiennent au milieu des érudits locaux. Elle s'appuie à la fois sur les productions littéraires touaties (notamment les chroniques, les recueils de jurisprudences et les recueils biographiques) qui ont été en partie numérisées grâce au programme et qui sont désormais disponibles à la section arabe de l'IRHT, et sur la documentation maghrébine et africaine connue. De son côté, I. WARSCHEID mène plusieurs enquêtes sur le droit musulman dans les sociétés rurales sahariennes (et sub-sahariennes). Son interrogation principale porte sur l'impact des normes et savoirs islamiques sur les formes d'interaction sociale à des échelles locales et transrégionales. Il reconstruit aussi la genèse d'une culture juridique propre aux peuples sahariens dans le cadre du malikisme postclassique, à travers une analyse des modes de raisonnement des jurisconsultes locaux, tels qu'ils apparaissent dans les écrits doctrinaux et casuistiques. Une version remaniée de sa thèse a paru en 2017 : *Droit et société au Sahara prémoderne : La justice islamique dans les oasis du Grand Touat (Algérie) aux XVIII^e^-XIX^e^ siècles* (Brill), ainsi qu'un article historiographique dans le *Journal of the Social and Economic History of the*

Orient, qui propose une réflexion épistémologique sur l'étude de l'Islam maghrébin. Le décalage chronologique marqué des travaux d'É. VOGUET et d'I. WARSCHEID par rapport aux périodes classiquement traitées par l'IRHT peut surprendre. Il témoigne en réalité d'une part de la longue durée des problématiques juridiques en terre d'islam, d'autre part du fait que la production de manuscrits y est restée vive jusqu'à nos jours, ce qui rend naturel le recours à l'expertise historique du laboratoire. Le colloque de clôture du programme ANR sur le Touat qui s'est tenu à Rabat (Centre Jacques Berque) en avril 2018 avait une section consacrée aux bibliothèques privées (khizānāt) de la région, à la constitution de leurs fonds et à la circulation des manuscrits.

La pensée politique

Il faut d'abord saluer la publication, en 2014, de la monographie de Sébastien BARRET et de Benoît Grévin sur les préambules des actes royaux français au XIV^e^ siècle (voir p. 70). L'étude diplomatique proprement dite y a permis de mettre en évidence une importante influence de la production des chancelleries impériales et surtout pontificales sur les actes français et d'éclairer les méthodes de rédaction des clercs, par combinaison et recomposition de modèles. Au-delà, elle est une belle démonstration de la manière dont les pièces, de longueur variable, qui « ouvrent » les actes, participent à la construction et à la revendication de l'image royale. Heinrich Fichtenau avait certes mis en valeur l'importance idéologique des *arengae*, mais c'est la première fois qu'une enquête de ce genre était menée de manière systématique pour les actes français. L'Académie des inscriptions et belles-lettres ne s'est pas trompée sur l'importance de ce volume, en le couronnant du 2^e^ prix Gobert en 2015.

4.6. Histoire institutionnelle, économique, sociale

Avec la diplomatique, on n'est pas loin de l'histoire institutionnelle, économique et sociale, puisque ce sont les actes dits de la pratique et plus généralement les sources documentaires qui nous informent sur ces aspects. Il s'agit d'abord des ostraca et papyrus de toute origine dont s'occupe la section de papyrologie. Ils nourrissent les travaux d'Hélène CUVIGNY sur les thèmes les plus variés, spécialement l'administration militaire, la toponymie, la circulation monétaire etc. dans le désert oriental égyptien. — Les ostraca coptes étudiés par Anne BOUD'HORS ne sont pas moins riches d'enseignements. Elle a pu ainsi faire revire le petit monde rural du moine Frangué, retiré dans la région thébaine au VIII^e^ siècle et dont la correspondance faite des petits riens de la vie quotidienne a été préservée (*Frangué, moine d'Égypte. Une correspondance sur terre cuite*, avec Chantal Heurtel, 2016). — Naïm VANTIEGHEM, lui, se penche sur la question du multilinguisme dans l'administration de l'Égypte arabe du VIII^e^ siècle et a en projet une nouvelle biographie du gouverneur Qurra b. Šarīk (voir p. 91). Il s'intéresse aussi aux *entagia* (ordres de réquisition et de paiement) des VII^e^-VIII^e^ siècles, qui sont une mine d'informations sur les relations entre l'administration fiscale et les contribuables égyptiens, ainsi qu'aux archives dites des « marchands d'étoffes du Fayoum » (IX^e^ siècle), dispersées entre plusieurs dépôts ; elles permettent d'entrer dans l'intimité d'une famille marchande, et de comprendre comment s'organisait le commerce textile entre le Fayoum et d'autres régions égyptiennes.

Dans le domaine occidental, Marlène HELIAS-BARON – qui partage son temps avec la section de paléographie latine – a pris en charge le séminaire **« Paris au Moyen Âge »**, qu'avait créé voici vingt ans Caroline BOURLET, en maintenant le partenariat avec Boris BOVE (Université de Paris 8, chercheur associé), avec la collaboration d'Hélène Noizet (Paris 1) et Anne Massoni (Limoges). Les comptes rendus des séances paraissent sur le carnet de recherche de l'IRHT. Le séminaire fait se croiser les multiples acteurs des recherches sur le Paris médiéval au rythme de thèmes renouvelés tous les deux ans : « Travail et travailleurs à Paris, XIII^e^-XVI^e^ s.) » (2012-2014), « Les circulations des hommes, des biens et des nouvelles à Paris et en Île-de-France » (2014-2016), « Les pratiques religieuses des Parisiens au Moyen Âge » (2016-2018), « La cour, les nobles et la ville » (2018-2020).

Le séminaire d'histoire de Paris forme également un arrière-plan aux recherches menées, principalement par M. HELIAS-BARON, sur **les livres d'archives parisiens à la fin du Moyen Âge**. Cet axe de recherche, explicitement prévu pour son recrutement, est l'un des lieux d'expression des convergences entre les équipes de diplomatique et de paléographie latine. Les travaux visent à explorer, pour la région de Paris et l'Île-de-France, les recueils documentaires liés aux archives, aux actes, à la comptabilité et à la gestion. Ils mettent l'accent sur les aspects codicologiques et paléographiques de la question, sans se limiter à leur volet technique : l'étude des écritures est celle des formes dans lesquelles s'inscrivent certaines pratiques, cultures et rationalités de l'écrit. Chemin faisant, M. HELIAS-BARON a pu s'intéresser à d'autres formes d'écrits, ainsi, des rouleaux ou encore une sorte de manuel de gestion destiné à un archiprêtre bordelais. Ces résultats ont été présentés lors de différentes manifestations et dans des articles publiés ou à paraître.

Ce secteur fait également l'objet d'une collaboration autour d'un séminaire mutualisé, **« Administrer par l'écrit »**, organisé avec plusieurs centres de recherche (DYPAC, Archives nationales, LAMOP, IHMC, IDHES, Centre Jean-Mabillon, LabEx HASTEC) par M. HELIAS-BARON et Isabelle BRETTHAUER (chercheuse associée). La rédaction des comptes rendus des séances est assurée par les deux organisatrices, sur un carnet de recherche dédié (https://admecrit.hypotheses.org). L'administration et ses écritures, les archives et leur gestion y sont envisagées comme objets et moyens d'une histoire culturelle autant qu'institutionnelle, à l'intersection des sciences de l'érudition et des sciences sociales. Quatre séances par an, suivies d'une journée d'étude conclusive, sont organisées depuis 2015.

4.7. De l'histoire de l'écriture à l'histoire culturelle et sociale

La paléographie ne vise pas qu'à caractériser les écritures par le biais d'une analyse morphologique plus ou moins poussée. Elle n'est pas non plus destinée au premier chef à faciliter la lecture grâce à la reconnaissance automatisée des caractères. Elle se projette sur le temps long, avec des questionnements d'ordre typologique – quelle écriture pour quel type de texte, quelle hiérarchie dans une gamme d'écritures contemporaines ? –, sémiotique – par l'analyse des colophons – et, *in fine*, social : quels sont les usages sociaux de l'écriture et comment lier leur histoire à celle des évolutions formelles et textuelles ? Pour y répondre, depuis 2015, en lien avec l'élaboration du corpus CLAMM (voir p. 49), la section de paléographie latine (Dominique STUTZMANN, Marlène HELIAS-BARON) travaille à convertir et enrichir les données des catalogues de manuscrits datés publiés depuis 1959 afin d'en constituer une base d'étude de cette histoire. Cela nécessite d'analyser et structurer informatiquement les informations imprimées (travail long portant sur près de 8 000 manuscrits), mais aussi d'enrichir la base avec des données supplémentaires. Elle sera ensuite nourrie, comme cela a été commencé dans le projet ORIFLAMMS, par des transcriptions enrichies des planches des volumes des catalogues de manuscrits datés.

Le projet **ECMEN. Écritures médiévales et outils numériques** (D. STUTZMANN, 2015-2019), financé par la ville de Paris au titre de l'appel Émergence(s), a permis d'élargir ces problématiques vers les manuscrits en langue vernaculaire. L'objet d'ECMEN est de comprendre si l'on écrit différemment l'écriture latine pour les textes en latin et ceux en français. Pour répondre à cette question, ce projet, auquel ont contribué Katja MONIER et Viola MARIOTTI à titre contractuel, mène à bien, sur la base de travaux antérieurs de la section de paléographie, le repérage des manuscrits datés du fonds français de la BnF, mais aussi leur catégorisation selon les mêmes genres que dans la base FAMA, et également l'édition « allographétique » pour une analyse paléographique fine grâce aux outils d'alignement et d'analyse par ordinateur développés dans le projet ORIFLAMMS.

Le programme **HORAE (HOURS. Recognition, Analysis, Editions)**, piloté lui aussi par D. STUTZMANN et soutenu par l'ANR (2018-2021), débute à peine et s'inscrit dans le même questionnement. L'étude des manifestations graphiques des textes de dévotion permet ici d'aborder le domaine du sacré et de la foi. HORAE, mené avec la société TEKLIA et le Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes (LS2N, UMR6004), propose d'étudier les pratiques religieuses de la fin du Moyen Âge à travers les livres d'heures, le plus grand best-seller de tout le Moyen Âge – plus de 5 000 témoins conservés. Le contenu textuel des livres d'heures est très peu étudié, alors que la production d'un si grand nombre de manuscrits est un phénomène culturel et industriel capital qui manifeste les profonds changements du monde religieux du bas Moyen Âge : développement d'une production livresque proto-industrielle et passage de l'économie de la demande à celle de l'offre, mais aussi éveil de l'individu et l'intériorisation de la foi, à une époque où l'encadrement ecclésial devient de plus en plus contraignant. Les livres d'heures sont à la fois des objets de luxe avec des enjeux de mise en scène sociale et des objets intimes, munis de fonctions dévotionnelle, mémorielle, eschatologique.

HORAE combine les compétences des trois partenaires en intelligence artificielle appliquée à l'analyse d'image par ordinateur, en traitement automatique des langues (TALN), et en histoire du livre et des pratiques religieuses. Il a pour ambition de créer une chaîne complète depuis le traitement des images numériques jusqu'à la production des savoirs. Le corpus accessible, déjà immense grâce aux nombreux manuscrits numérisés présents en ligne et sous-utilisés, doit être traité par les logiciels open source de reconnaissance d'écriture. Des outils de segmentation et de repérage de plagiat adaptés aux manuscrits médiévaux doivent permettre d'identifier les textes transmis par les livres d'heures et les pièces inédites. En créant des « clusters » de manuscrits présentant les mêmes caractéristiques textuelles, avec l'ordre des différentes parties (petit office de la Vierge, offices votifs, suffrages, prières), mais aussi l'ordre des unités textuelles, il sera aussi possible de repérer les usages liturgiques. Si les livres d'heures ont été jusqu'ici peu étudiés pour leur texte, c'est parce qu'ils sont trop nombreux, trop répétitifs et trop complexes. C'est précisément le nombre, la répétition des mêmes textes et la complexité qui rendront efficaces les technologies développées dans ce projet pour parvenir à de nouveaux outils et obtenir de nouvelles conclusions historiques.

Le projet **Horae Pictavenses** peut être considéré comme une déclinaison locale d'HORAE. Lauréat de l'ÉquipEx BIBLISSIMA en 2017, il entend appliquer la même technologie aux livres d'heures conservés à Poitiers et à l'usage de Poitiers, à partir d'un corpus déjà numérisé. La région poitevine est ici conçue comme une bibliothèque régionale de textes variés. Il s'agit de rendre interopérables les images déjà numérisées des livres d'heures conservés à Poitiers et à l'usage de Poitiers grâce à l'implémentation d'identifiants pérennes et du protocole IIIF ; d'améliorer les techniques de traitement automatique de documents pour produire des transcriptions complètes au format XML-TEI ; d'analyser et identifier les textes et les provenances pour établir des descriptions scientifiques détaillées ; enfin d'étudier l'origine des manuscrits et la circulation des livres et textes de dévotion au Moyen Âge.

4.8. Lexicographie latine et sémantique historique

Les travaux de sémantique historique relèvent à l'IRHT de la section de lexicographie latine (resp. Bruno BON), issue du rattachement du Comité Du Cange et placée sous l'égide de l'Union Académique Internationale (Bruxelles). Elle est responsable de deux projets complémentaires de l'UAI, représentée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres : le « Dictionnaire du latin médiéval », pour lequel elle assure la rédaction du *Novum Glossarium Mediae Latinitatis (NGML)* et la revue associée au dictionnaire, *Archivum Latinitatis Medii Aevi (ALMA)*, dont elle héberge la rédaction. L'équipe participe également à plusieurs programmes financés par l'ANR et le COST office.

Lexicographie du latin médiéval

• Novum Glossarium Mediae Latinitatis (NGML) - Nouveau Du Cange

Inspirée par le lancement, à la fin du XIX^e^ siècle, du *Thesaurus Linguae Latinae (TLL)* pour le latin classique, l'UAI a décidé en 1920 de promouvoir la réalisation d'un instrument équivalent pour le latin médiéval, qui ne disposait que d'un glossaire – et non d'un dictionnaire – du XVII^e^ siècle (*Glossarium Mediae et Infimae Latinitatis* – Charles Du Cange). Après une longue période de dépouillements lexicographiques, le projet a finalement abouti à la publication complémentaire d'un dictionnaire international, rédigé en français (*NGML*), et de plusieurs dictionnaires nationaux (*Mittellateinisches Wörterbuch*, *Lexicon Mediae et Infimae Latinitatis Polonorum*, etc.). Le *NGML* est un dictionnaire généraliste du latin médiéval : limité chronologiquement aux années 800 à 1200, il prétend rendre compte de tous les usages du latin dans l'ensemble de l'Europe de cette période, en embrassant tous les types de sources : textes littéraires et narratifs, documents de la pratique diplomatique, textes réglementaires et normatifs, textes théologiques, textes techniques relevant des divers champs du savoir. Il s'agit donc d'une entreprise d'une ampleur sans égale dans ce domaine, qui s'inscrit au sein d'un réseau européen de lexicographie médiolatine, et dont la section de lexicographie assure la coordination : ces diverses équipes de rédaction s'appuient, dans des fourchettes chronologiques variables, sur des sources locales, travaillent en collaboration suivie, et se réunissent très régulièrement.

Outre la réunion plénière organisée à Cracovie (Pologne) en octobre 2016, la section de lexicographie a fait plusieurs déplacements auprès de ses partenaires pour défendre l'intérêt et la possibilité d'une publication électronique (rétrospective et prospective) commune des différents dictionnaires. Ces rencontres ont permis de répondre à plusieurs appels à projets internationaux, soit individuellement (ERC StG en 2015, ANR JCJC en 2016), soit collectivement (ANR-DFG avec l'équipe du *MLW* à Munich en 2016 ; ANR-DFG avec l'équipe « CompHistSem » de l'Université de Francfort en 2017), en s'appuyant notamment sur les résultats des programmes COST « Medioevo Europeo » et « ENeL » (voir p. 96).

D'autre part, la rédaction du *NGML* a progressé de manière régulière avec la parution en 2015 d'un fascicule du dictionnaire (*Pleguina-Polutus*), précédé d'un supplément à l'*Index scriptorum*, et la progression de la numérisation rétrospective des fascicules L à P initiée dans le cadre du programme ANR OMNIA (voir p. 98). Enfin, les dépouillements se sont poursuivis, réunissant 5 000 fiches supplémentaires, principalement issues de cartulaires français, italiens et ibériques des XI^e^ et XII^e^ siècles, période inégalement prise en compte par les dictionnaires nationaux correspondants.

• Archivum Latinitatis Medii Aevi (ALMA) – Bulletin du Cange

Placée sous la responsabilité scientifique d'Anne-Marie TURCAN-VERKERK (aidée d'Annie DUFOUR pour le secrétariat de rédaction et de Jérémy DELMULLE pour les comptes rendus), cette revue internationale traite de tous les problèmes relatifs au latin médiéval, et spécialement des questions de vocabulaire, de sémantique, avec un intérêt de plus en plus marqué pour les gloses et les instruments du travail intellectuel. Son rythme de parution est annuel ; chaque volume, d'environ 400 pages, présente des articles de fond et des chroniques internationales, assurées par des correspondants étrangers, et rendant compte de la production des travaux menés dans les différents pays européens. ALMA sert en particulier de liaison scientifique entre les équipes de rédaction des dictionnaires ; elle a ainsi publié en 2013 les actes du 5^e^ colloque international de lexicographie du latin médiéval (Munich, 12-15 septembre 2012 : Fachsprache(n) im mittelalterlichen Latein), et en 2017 les actes de la journée d'étude organisée à l'Université de Vérone le 29 septembre 2016 par Antonio De Prisco : Il latino nei documenti privati dell'Italia medievale (secoli X-XII), ainsi que les comptes rendus de la rencontre de Cracovie d'octobre 2016.

Sont parus entre 2013 et 2018 les tomes 70 (2012) à 74 (2016), le tome 75 (2017) paraîtra en septembre 2018. À l'exception des trois numéros les plus récents (barrière mobile), la revue est consultable librement en ligne sur le site de l'Institut national de l'information scientifique et technique (http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/751).

• COST Medioevo Europeo (2011-2015)

Le programme COST Medioevo Europeo (2011-2015), coordonné par la SISMEL (Florence) et l'IRHT, réunissait plusieurs membres du réseau du « Dictionnaire du latin médiéval » de l'UAI (Allemagne, France, Pologne, République Tchèque), tant au conseil d'administration (Anita GUERREAU) que dans les groupes de travail « Dictionnaires et textes » (B. BON, Krzysztof Nowak) et « Nouvelles technologies » (Renaud ALEXANDRE). La section de lexicographie de l'IRHT participait ainsi « au grand complet » à ce projet européen, dont les dernières réunions plénières l'ont conduite à Budapest (Hongrie) en 2013 et La Valette (Malte) en 2014.

À plusieurs reprises, à Barcelone (Espagne) en 2013, à Heidelberg (Allemagne) en 2014, les membres de l'IRHT ont défendu, auprès des rédacteurs de dictionnaires médiolatins du réseau de l'UAI, l'intérêt de lier « automatiquement » (TAL, Text Mining) les dictionnaires et les textes. Les équipes française, polonaise et tchèque ayant seules manifesté leur intérêt pour un travail collectif, K. Nowak (IJP-PAN, Cracovie), B. BON et R. ALEXANDRE ont développé un prototype d'encyclopédie interactive du latin médiéval de type « Wiki » (http://scriptores.pl/wiki), dont la présentation a convaincu les collègues du Glossarium Latinitatis Cataloniae (Barcelone) de s'y associer : Marta Segarres et Susanna Allès, membres de cette équipe, ont ainsi obtenu le financement d'une mission (STSM) à Paris et d'un atelier sur l'usage du langage XML en lexicographie historique à Barcelone en 2013. Au même moment, l'équipe polonaise a organisé à Cracovie un atelier de réflexion sur les liens à établir entre dictionnaires et textes numérisés, auquel R. ALEXANDRE et B. BON ont participé, et pour la préparation duquel B. BON a effectué une mission (STSM). Une convention de collaboration scientifique signée, à l'initiative de B. BON et K. Nowak, entre le CNRS et l'Institut de la Langue Polonaise (IJP-PAN), encadre désormais les échanges entre la section de l'IRHT et les rédacteurs du dictionnaire polonais du latin médiéval (Lexicon Mediae et Infimae Latinitatis Polonorum – LMILP) pour le développement de l'encyclopédie interactive « Wiki-Lexicographica », et entraîne plusieurs rencontres annuelles entre les deux équipes, à Paris et à Cracovie. Ces travaux collectifs ont donné lieu à plusieurs communications dans des conférences internationales : eLex 2013 à Tallinn (Estonie), Euralex 2014 à Bolzano (Italie), eLex 2015 à Herstmonceux (Royaume-Uni), etc.

Enfin, fortes de leurs résultats, les équipes catalane, française et polonaise ont obtenu le financement d'une école d'été internationale à Minorque (Espagne) en septembre 2014 sur la « Création et l'utilisation de corpus textuels médiévaux ». Une vingtaine d'étudiants (Espagnols, Français, Italiens, Polonais) ont appris pendant une quinzaine de jours à manipuler les textes historiques numérisés, sous la direction d'Alain Guerreau (CRH).

• COST ENel (2013-2017)

Au conseil d'administration du projet COST ENeL « Réseau européen de Lexicographie électronique » (2013-2017 ; réunions à Leyde en 2014 et 2017, Bolzano en 2014, Vienne en 2015, Barcelone en 2016 et Budapest en 2017), B. BON a retrouvé deux membres de l'équipe du LMILP (K. Nowak, M. Rzepiela). Ils y ont élargi leur collaboration à un portail lexical et sémantique, libre et ouvert : « Medialatinitas » offrirait ensemble toutes les données disponibles autour d'un mot (données lexicales, textuelles, bibliographiques, iconographiques, topographiques), sous la forme de visualisations originales (cartes, frises, lexicogrammes, graphiques). Le site prototype (http://medialatinitas.eu), développé à partir de 2015, a été présenté en 2016 aux « Journées d'Analyse des Données Textuelles » à Nice, et à la conférence « Digital Humanities » à Cracovie.

Linguistique de corpus

• ANR OMNIA (2009-2013)

Le programme ANR OMNIA. Outils et Méthodes Numériques pour l'Interrogation et l'Analyse des textes médiolatins (2009-2013) réunissait, sous l'autorité scientifique d'Alain Guerreau (CRH), l'École des chartes (coordinateur), la section de lexicographie de l'IRHT et l'UMR 6298 ArteHis de Dijon.

S'il comportait un important volet de numérisation (celle du *Glossarium Mediae et Infimae Latinitatis* de Charles Du Cange, assurée par l'École des chartes, et celle du *NGML*, sous la responsabilité de la section de lexicographie de l'IRHT), le projet avait pour objectif l'élaboration des outils indispensables à l'exploitation des textes médiolatins numérisés, dans une perspective de sémantique historique. Outre la mise au point d'un logiciel de lemmatisation du latin médiéval, il était prévu d'adapter à cette langue le logiciel libre « PhiloLogic », conçu à l'université de Chicago pour des textes modernes.

Le *Glossarium Mediae et Infimae Latinitatis* de Charles du Cange (dans l'édition de 1879) et le *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* de l'UAI (assorti d'une version cumulative de son *Index scriptorum* sous forme de base de données) sont désormais consultables librement sur le site internet du programme (http://glossaria.eu), même si l'encodage XML du *NGML* n'est pas encore achevé (http://glossaria.eu/ngml). Dans la perspective du traitement linguistique des grands corpus de textes, un lemmatiseur du latin médiéval, fondé sur le logiciel de marquage morpho-syntaxique « TreeTagger » (Stuttgart), donne déjà des résultats satisfaisants (http://glossaria.eu/treetagger). Pour y parvenir, trois étapes ont été particulièrement longues : la mise au point d'une liste de plus de 70 000 lemmes, suffisamment riche pour tenir compte de la variabilité graphique, sans multiplier pour autant les homographies inutiles ; le double développement d'un fléchisseur capable de rendre compte de la variabilité morphologique, et d'un tokeniseur pour préparer les textes à lemmatiser ; la relecture de dizaines de milliers de lignes de textes lemmatisés, pour tendre vers l'établissement d'un corpus d'apprentissage de 500 000 mots. En revanche, les incertitudes sur l'avenir du logiciel libre « PhiloLogic » (Chicago) ont amené les membres du projet à se tourner progressivement vers la plate-forme CWB (Leipzig) et l'interface graphique TXM (Textométrie, Lyon).

• Sémantique historique

L'échéance du projet ANR OMNIA en 2013 n'a pas interrompu l'activité de la section de lexicographie de l'IRHT dans ce domaine, encouragée par le soutien à la mobilité internationale accordé par l'InSHS à B. BON en 2014, et qui a donné lieu à plusieurs communications : conférence de lexicographie historique ICHLL à Las Palmas (Espagne), atelier de lexicographie électronique ENeL à Bled (Slovénie). L'intérêt de la statistique lexicale pour l'étude des mots les plus fréquents a été illustré par des travaux préliminaires mais très novateurs sur *Tempus* (Congrès du Latin médiéval à Lyon en 2014), ou *Liber* (Colloque sur le Livre carolingien à Paris en 2015).

Mais le manque de moyens de l'équipe a progressivement conduit ses membres à se concentrer sur les recherches de financements. Divers déplacements leur ont permis à la fois d'évaluer l'état d'avancement des procédures de traitement automatique des langues anciennes, et d'identifier d'éventuels partenaires en dehors du réseau des lexicographes de l'UAI : Munich et Leipzig (Allemagne) en 2015, IMC à Leeds (Royaume-Uni) en 2016, Congrès du latin médiéval à Vienne (Autriche) et Congrès du latin médiéval hispanique à Salamanque (Espagne) en 2017.

Enfin, outre la formation annuelle en latin médiéval assurée par B. BON à l'École des chartes, la section participe depuis 2016 au séminaire de Philologie électronique (ePhilologie) de l'École des chartes, et depuis 2017 à un séminaire Paris Sorbonne / EHESS sur le renouvellement des

méthodes historiques. Le renforcement de ces interventions, extrêmement souhaitable, reste suspendu à celui des forces d'une section malheureusement retenue dans son élan.

• ANR VELUM (2018-2022)

Dans ce contexte, le financement par l'ANR du projet JCJC VELUM. Visualisation, exploration et liaison de ressources innovantes pour le latin médiéval (2018-2022) porté par B. BON est une excellente nouvelle pour les prochaines années. La constitution d'un corpus représentatif du latin médiéval devrait permettre à la fois d'améliorer (voire d'accélérer) la rédaction du *NGML*, et de mettre en œuvre les procédures de sémantique historique pour le latin médiéval. Si la plupart des outils d'analyse sont désormais en place, les tentatives amorcées autour des mots *Tempus* et *Liber* en sémantique quantitative ont montré qu'il manquait encore l'essentiel : un corpus textuel libre, encodé, indexé, et « représentatif » de la production médiévale. Les travaux, qui ont démarré en mars 2018, ont été débattus lors du séminaire Paris Sorbonne / EHESS en juin 2018, et présentés à l'International Medieval Congress à Leeds en juillet 2018.

5. Les actions de formation

L'IRHT, du fait de son statut d'unité propre de recherche, n'a ni vocation à, ni obligation de s'impliquer dans l'encadrement des étudiants de master et de doctorat. Il n'en ressent pas moins l'exigence d'être présent sur le terrain de la formation. Celle-ci s'exerce en France et à l'étranger, à titre collectif ou individuel, sous des formes multiples et récemment renouvelées. Cela concerne aussi bien la formation à la recherche et par la recherche que la formation professionnelle et la formation continue. La période 2013-2018 a connu de ce point de vue plusieurs développements importants.

Le laboratoire a été sollicité, de manière occasionnelle, dès le stade de l'observation, préliminaire à tous les autres. Il s'agit certes d'une participation modeste, mais qui vaut d'être soulignée. Le service Images, à Orléans, accueille régulièrement des élèves de collège pour le stage dit de « découverte professionnelle ». Trois élèves ont aussi passé une semaine sur le site Félix-Grat, ce qui leur a permis de faire le tour de quelques-unes des sections et d'avoir un aperçu des travaux du laboratoire, spécialement à travers ses réalisations numériques.

Cependant, le laboratoire assure avant tout la formation par la recherche.

• Nombreux sont les membres de l'IRHT qui organisent des **séminaires** ou délivrent des **enseignements**, tantôt ponctuels, tantôt sous forme de cycles annuels. Il peut s'agir d'initiatives individuelles ou de vitrines des activités de telle ou telle section. On peut les distinguer selon qu'ils s'inscrivent dans l'offre générale de formation du laboratoire (de 20 à 25 séminaires tout au long de l'année) et figurent de ce fait sur l'affiche diffusée à l'ouverture de l'année académique, ou bien font partie des cursus proposés par les établissements d'enseignement supérieur français ou étrangers. Tous les champs linguistiques et toutes les disciplines représentées à l'IRHT y figurent.

Dans le réseau d'enseignement supérieur français, les membres de l'IRHT sont très présents à l'EPHE (IV^{e} et V^{e} sections), soit comme directeurs d'étude, soit comme chargés de conférences. Des enseignements sont aussi régulièrement délivrés à l'École des chartes, à l'ENS, à l'EHESS, à l'INALCO, à l'Institut catholique de Paris, à l'Institut catholique de Toulouse, à l'Institut des Sources chrétiennes de Lyon, à l'École du Louvre, dans les Universités d'Aix-Marseille, Nancy, Orléans, Paris 1, Paris 4, Paris 7, Paris 10, de Strasbourg. De manière plus occasionnelle, les multiples participations à des formations de master et de doctorat, les conférences publiques, les interventions dans divers séminaires sont autant de signes concrets du rayonnement du laboratoire.

De 2011 à 2016, le rattachement d'une **chaire d'excellence** créée en partenariat entre le CNRS et l'Université d'Orléans a permis d'ouvrir un enseignement de master et de doctorat en paléographie ainsi qu'en histoire et philosophie des sciences sur le campus d'Orléans. La création

de cette chaire a donné le coup d'envoi du pôle des sciences du quadrivium de l'IRHT et renforcé ainsi la collaboration avec l'équipe d'accueil POLEN (Pouvoirs, Lettres, Normes) de l'Université d'Orléans, collaboration sanctionnée par une convention entre les établissements en juin 2018. Iolanda VENTURA, titulaire de la chaire d'excellence, a été depuis élue professeure à l'Université de Bologne mais reste membre associée du laboratoire.

À l'étranger, les destinations, pour les unes annuelles, pour d'autres occasionnelles, ont été l'Allemagne (Hélène CUVIGNY, Christian MÜLLER), l'Égypte (Anne BOUD'HORS), l'Espagne (Anne-Marie TURCAN-VERKERK), l'Italie (Dominique POIREL, Anne-Marie TURCAN-VERKERK), le Liban (Élise VOGUET), la Roumanie (D. POIREL), la Suisse (Laura ALBIERO, Anne-Marie TURCAN-VERKERK), la Turquie (É. VOGUET) (voir p 217 et suiv.).

Sur le plan administratif, l'existence depuis 2009 d'une convention avec l'EPHE permet le rattachement des travaux organisés ou encadrés par les chercheurs de l'IRHT à **l'école doctorale 472**, qui est celle de l'EPHE. Cette disposition, qui permet de reconnaître les séminaires et, surtout, d'encadrer les doctorats, s'explique par les liens historiquement privilégiés entre les deux institutions. Pour autant, elle n'est pas exclusive. Le système de validation européen des **crédits ECTS**, qui sanctionne le parcours de tout étudiant, a pour effet qu'aucun élément de leur formation n'est « gratuit ». Le stage annuel d'initiation de l'IRHT ou la participation aux séminaires organisés par le laboratoire sont de ce fait autant d'occasions de valider les crédits nécessaires à l'obtention des diplômes, dans le cadre d'une négociation entre les étudiants et leurs universités, sans qu'il soit besoin de procéder de manière systématique à des conventionnements.

La formation par la recherche se traduit aussi dans l'encadrement de **thèses de doctorat**, et dans la présence dans les jurys de soutenance. Au 30 juin 2018, 12 membres permanents en activité de l'IRHT ont une habilitation à diriger des recherches (2 l'ont obtenue en 2017 : Sonia FELLOUS et Judith KOGEL). Six d'entre eux ont dirigé 12 thèses entre 2013 et 2018 ; onze ont été présents dans 49 jurys de thèse. Deux directeurs de recherche ont aussi pris en charge le **suivi d'Habilitation à diriger des recherches** (2) jusqu'à la soutenance ; cinq ont été présents dans 13 jurys d'HDR.

• Depuis 1989, l'IRHT organise chaque automne un **stage d'initiation au manuscrit médiéval et au livre humaniste**, qui rencontre un vif succès auprès des étudiants français et étrangers inscrits en master ou en doctorat. Alternant séances plénières, ateliers et visites en archives ou en bibliothèques, mobilisant un grand nombre de membres du laboratoire, il donne en quelques jours un aperçu des disciplines mises en œuvre pour l'étude des sources manuscrites et du premier livre imprimé. Cette formation est d'autant plus précieuse au niveau national que l'enseignement de la plupart des disciplines concernées n'est guère pratiqué en dehors de l'École des chartes et de l'École pratique des hautes études. D'abord conçu pour le latin et les langues romanes, le stage s'est progressivement étoffé, en même temps qu'il s'est diversifié. Une journée commune à l'ensemble des domaines linguistiques est suivie de sessions séparées de durée variable. Sur le site Félix-Grat, il est de quatre jours et s'est ouvert à l'hébreu à partir de 2013. Son organisation a été pilotée par Judith KOGEL (section hébraïque) de 2013 à 2016, puis par Sébastien BARRET (section de diplomatique). Pour les manuscrits arabes, la formation, plus courte, est assurée depuis 1996. Interrompue en 2016 à cause du déménagement de la section arabe du Collège de France au Collège Sainte-Barbe, elle a repris sous une nouvelle formule, en association avec la BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations), où elle a connu un afflux remarquable en 2017. Pour les manuscrits grecs, coptes et syriaques, un stage est proposé depuis 2012 ; il a dû lui aussi être interrompu, en 2015 et 2016, à cause de la préparation du déménagement puis du déménagement de la section grecque et de l'Orient chrétien à Sainte-Barbe, qui a mobilisé toutes les énergies. Accueillant une vingtaine d'étudiants en moyenne, il a été organisé en collaboration avec l'Université de Reims en 2013 et 2014, avec l'équipe SAPRAT (Savoirs et

pratiques) de l'EPHE en 2017 ; une nouvelle formule est proposée en 2018 avec le département de grec de Sorbonne Université.

Latin, langues romanes, hébreu	Étudiants	Intervenants	Provenance des étudiants
2013 (7-11 octobre)	45	31	Paris, province, Italie, Russie, Canada, États-Unis, Belgique, Suisse, Espagne, Pologne, Roumanie
2014 (20-24 octobre)	45	31	Paris, province, Suisse, Belgique, Québec, Russie, Italie, Tchéquie, Corée du sud, Pays-Bas
2015 (19-23 octobre)	48	34	Paris, province, Italie, Belgique, Grèce, Suisse, Roumanie, Japon
2016 (17-21 octobre)	44	34	Paris, province, Italie, Suisse, Canada, États-Unis, Pays-Bas, Royaume-Uni, Mexique
2017 (16-20 octobre)	38	23	Paris, province, Italie, Suisse, Belgique, États-Unis, Québec
Arabe			
2013 (7-8 octobre)	16	9	Paris, province, Yémen, Algérie, Pologne
2014 (20-21 octobre)	22	9	Paris, province, Suisse, Tunisie
2015 (19-20 octobre)	20	11	Paris, province
2017 (13-14 novembre)	48	15	Paris, province
Grec, copte, syriaque			
2013 (7, 9-11 octobre)	19	11	Paris, province, Belgique, Espagne, Italie, Pologne, Royaume-Uni, Suisse
2014 (20-23 octobre)	20	11	Paris, province, Belgique, Italie, Suisse
2017 (16-19 octobre)	22	12	Paris, province, Allemagne, Italie

Le stage d'initiation est soutenu par la réalisation d'un livret-guide distribué aux participants et dont la version actualisée est disponible en ligne. Par ailleurs, le manuel collectif de l'IRHT *Lire le manuscrit médiéval. Observer et décrire*, publié sous la direction de Paul GÉHIN en 2005 et qui prend en compte tout l'éventail linguistique de spécialité du laboratoire, a été publié dans une deuxième édition revue et mise à jour en avril 2017 (Paris, Armand Colin). Il peut s'appuyer aussi sur des réalisations en ligne à visée pédagogique, comme l'*Initiation aux manuscrits liturgiques* de Jean-Baptiste LEBIGUE (https://irht.hypotheses.org/2091) et *Des armoiries et des livres : les manuscrits de Pierre Lorfèvre*, initiation à la codicologie et à l'héraldique (http://lorfevre.irht.cnrs.fr : réalisation de 2010 par Donatella NEBBIAI *et al.*, en ligne depuis 2018).

À l'initiative de Jacques DALARUN, une formation destinée à permettre à l'IRHT d'exporter son savoir-faire, et non plus le dispenser sur la seule place de Paris, a été mise sur pied en 2018. Un stage international, « Du manuscrit à l'incunable. Initiation au texte médiéval et renaissant », a été ainsi organisé conjointement avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM) du 26 au 31 août 2018, en partenariat avec le Groupe de Recherche en Histoire des Sociabilités (GRHS) et la Société des Études Médiévales du Québec (SEMQ). Le stage, qui mobilise six membres de l'IRHT, est conçu de manière à faire intervenir à part égale les chercheurs français et les universitaires canadiens. Trente étudiants ont été retenus. L'enthousiasme qu'a rencontré l'annonce de cette

formation auprès des étudiants et des formateurs plaide d'ores et déjà pour renouveler l'expérience, sous réserve de pouvoir lui assurer un financement stable.

L'IRHT a par ailleurs été sollicité par le Brésil pour l'organisation d'un stage sur le manuscrit médiéval de même type, au printemps 2019, en lien avec le congrès de l'association brésilienne des études médiévales. Le projet est à l'étude.

• Les **écoles/universités d'été ou d'automne et sessions de formation doctorale,** qui sont désormais un élément obligé du dispositif scientifique, se sont multipliées dans le courant du présent quinquennal : quinze ont été organisées, soit dans le cadre des collaborations avec des partenaires plus ou moins habituels (LAMOP, Institut historique allemand, Université de Namur), soit comme éléments de formation inscrits dans l'exécution de tel ou tel projet, spécialement les projets partenariaux financés par l'ÉquipEx BIBLISSIMA, les programmes COST ou les projets ERC comme THESIS (voir p. 112-113).

• Enfin, depuis 2015, le laboratoire met à profit les ressources offertes par les **stages Erasmus+ (Erasmus « Trainee »)**, en accueillant pas moins de 29 étudiants (voir p. 113).

L'IRHT a été présent aussi dans la **formation professionnalisante et/ou professionnelle,** qu'exigent de plus en plus les cursus universitaires, et dans la **formation continue, en France et à l'étranger :**

• les méthodes d'acquisition et de traitement de l'image numérique sont enseignées à l'Université de Tours depuis 2008 par Gilles KAGAN, responsable du service Images du pôle numérique, au sein de deux masters pro : Patrimoine écrit et édition numérique (PEEN) et PCI (Patrimoine culturel numérique). En juin 2015, G. KAGAN a pris aussi la tête d'une équipe mixte IRHT (avec Pierre Hamouda, photographe contractuel, et Élise VOGUET) / Centre Jean Pépin (UMR 8230 ; Jawdath Jabbourg) pour une formation à la numérisation et au catalogage des personnels de l'Institut des hautes études et des recherches islamiques-Ahmed Baba (IHERI-AB) de Bamako, qui a recueilli plusieurs dizaines de milliers de manuscrits sauvegardés des destructions islamistes à Tombouctou. Sur les préconisations de G. KAGAN, six stations de numérisation avaient été acquises par l'agence Luxdev dans le cadre du Projet MLI/015 « Manuscrits de Tombouctou », né de la coopération entre le Grand-Duché du Luxembourg, le Mali et l'IRHT. La mission a permis de former onze techniciens aux techniques de numérisation et six chercheurs au catalogage des manuscrits ;

• le stage de formation professionnelle organisé chaque année par Charlotte Denoël (BnF) à l'École des chartes pour les conservateurs de bibliothèque, compte régulièrement parmi ses enseignants des membres de l'IRHT, pour traiter de l'histoire des bibliothèques médiévales (Donatella NEBBIAI) et de l'histoire de l'enluminure (Joanna FROŃSKA, Claudia RABEL) ;

• depuis 2010, Cyril MASSET, responsable du pôle numérique, participe régulièrement à une Action Nationale de Formation (ANF) d'une semaine au Centre Paul-Langevin d'Aussois-en-Vanoise autour de la gestion de projet des sources numériques de la recherche en SHS ;

• Alexandra VRECQ, secrétaire générale, est formatrice pour GESLAB et la GBCP (outils comptables), de même que pour RESEDA (gestion du personnel et des fournisseurs) ;

• la formation continue concerne aussi les personnels de l'IRHT. Sur le plan scientifique, elle est organisée non seulement par le biais des journées thématiques (voir ci-après) et des nombreux séminaires de recherche propres au laboratoire, mais aussi par ceux qu'ils suivent à l'extérieur. Sur le plan technique, elle s'inscrit dans le Plan (annuel) de Formation de l'Unité (PFU), établi par Philippe BOBICHON jusqu'en 2015 puis par Véronique TRÉMAULT sur la base des besoins exprimés par les agents et transmis aux deux délégations régionales du CNRS dont relève le laboratoire. Entre 2013 et 2018, pas moins de 144 de ces formations ont été suivies par le personnel du site Félix-Grat, 55 par celui du site Augustin-Thierry. Elles relèvent de l'apprentissage des langues

(anglais, allemand, italien), de la maîtrise des outils informatiques (logiciels, développement), de la prévention et sécurité, des ressources humaines (gestion de conflit), de la gestion de projets. Il arrive aussi que certaines de ces formations techniques soient délivrées en interne : ainsi, Emmanuelle KUHRY et Bénédicte GIFFARD ont assuré en février 2014 une formation à l'encodage XML-TEI pour l'IRHT.

6. Valorisation et communication

La valorisation de l'activité – au sens spécialisé du terme selon le référentiel d'évaluation de novembre 2017 : « ensemble d'activités et d'initiatives susceptibles d'accroître le rayonnement et l'attractivité de la recherche et d'augmenter son impact sur l'environnement social, économique et culturel » – se fait à plusieurs niveaux et vise plusieurs cercles. Elle a fait des progrès considérables ces dernières années, grâce à la démultiplication des canaux d'information. La communication proprement dite doit beaucoup aux « Correspondants communication » de l'IRHT, infatigables relais de l'information : Gilles KAGAN, (photographies, relations avec la DR8, magazine *Microscoop* etc.), Anne LAURENT (supports de communication, graphisme), Karima PEDEMAS (suivi de l'actualité scientifique, réseaux sociaux, Carnet de recherche de l'IRHT, *Lettre de l'IRHT*).

• Valorisation interne ou à destination du premier cercle. Au printemps de chaque année, une ou deux **« journée(s) thématique(s) »** permet(tent) de réunir les chercheurs et ingénieurs du laboratoire autour d'un même sujet, que s'approprient les spécialistes des divers champs linguistiques et disciplinaires. Leur objectif, qui a aussi valeur formatrice, est de faire circuler l'information, de faire converger les recherches en cours par la contribution des différentes sections au traitement du même thème et d'accroître du même coup la visibilité de ces travaux auprès de la communauté scientifique :

– 2013 : « *Materia medica*. Circulation des livres et construction des savoirs au Moyen Âge et à la renaissance » (org. Marie-Élisabeth BOUTROUE, Marie CRONIER, Françoise FERY-HUE et Iolanda VENTURA) ;

– 2014 : « Diplomatique(s) en regard(s). Documentation juridique et aires culturelles » (org. Sébastien BARRET) ;

– 2015 : « Science et magie entre Orient et Occident » (org. Jean-Patrice BOUDET et Isabelle DRAELANTS) ;

– 2016 : « La ponctuation » (org. Maria CARERI, Dominique POIREL et Dominique STUTZMANN) ;

– 2017 : « Les marges » (org. Jérémy DELMULLE, Marlène HELIAS-BARON et Judith KOGEL) ;

– 2018 : journée de clôture des 80 ans de l'IRHT, à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

D'autre part, l'association des Amis de l'IRHT, présidée par Annie DUFOUR jusque fin 2015 puis par Nicole BÉRIOU, ancienne directrice du laboratoire (2011-2014), diffuse un *Bulletin* annuel d'information auprès de ses adhérents. Le laboratoire a organisé en partenariat avec les Amis une demi-journée « Découvertes et travaux de l'IRHT » le 26 novembre 2015. La célébration des 80 ans de l'IRHT a été aussi fortement relayée par l'association (voir p. 117).

• Valorisation dans la communauté scientifique. Chaque automne est imprimée et diffusée en 300 exemplaires l'affiche présentant les activités de la nouvelle année académique. Les informations présentes sur ce support traditionnel sont maintenant rappelées, complétées et précisées par la *Lettre de l'IRHT* (en ligne, mensuelle, depuis 2016), le *Carnet de recherche de l'IRHT* (Karima PEDEMAS) et les nombreux carnets émanant des sections ou des programmes diffusés sur la plate-forme hypotheses.org : on n'en compte pas moins d'une quinzaine en 2018 (voir p. 180 et

Annexe 7). L'IRHT alimente aussi la *Lettre de l'InSHS* (mensuelle), *le Journal du CNRS* (mensuel), le magazine *Microscoop* de la délégation régionale Limousin Poitou-Charentes (trimestriel), enfin les bilans *Une année avec le CNRS*.

L'IRHT a également participé à la première édition du salon « Innovatives SHS » en mai 2013, avec, entre autres, un film de 60 minutes sur « l'histoire des textes en 15 questions ». En 2015, une proposition commune avec BIBLISIMA n'a pas été retenue. Pour l'édition 2019 du salon, qui se tiendra à Lille, l'IRHT soumet une proposition visant cette fois à mettre en avant les réalisations liées à l'intelligence artificielle.

• La valorisation tous publics passe elle aussi par le site web, par la *Lettre de l'IRHT* et par les carnets en ligne, mais également par les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram). Le laboratoire est régulièrement présent dans la presse écrite locale, régionale – spécialement à l'occasion des campagnes de numérisation – et nationale, les magazines plus ou moins spécialisés, les interviews, etc. Dans le cadre de la commémoration de ses 80 ans, un feuilleton de dix épisodes, « Une année avec l'IRHT », a été publié dans la revue *L'Histoire* de mai 2017 à juin 2018 (voir Annexe 9). Ses membres sont aussi régulièrement sollicités pour des expositions, quand ils n'en sont pas eux-mêmes les commissaires. On cite ici les principales :

– *Lumières de la sagesse. Écoles médiévales d'Orient et d'Occident*, Paris, Institut du Monde arabe, 25 septembre 2013 – 5 janvier 2014 (Jean GASCOU, Jean-Pierre ROTSCHILD) ;

– *Trésors enluminés des musées de France. Pays de la Loire et Centre*, Angers, 16 novembre 2013-16 mars 2014 (Claudia RABEL) ;

– *Les routes bleues : périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée*, Limoges, Musée national Adrien-Dubouché – Sèvres, Cité de la céramique, 27 juin-13 octobre 2014 (Jean-Charles COULON) ;

– *Life is Short, Art Long. The Art of Healing in Byzantium*, Istanbul, Pera Museum, 11 février-26 avril 2015 (Marie CRONIER) ;

– *De l'argile au nuage : une archéologie des catalogues (IIe millénaire av. J.-C. – XXIe siècle)*, Paris, 13 mars-13 mai 2015 et Genève, 18 septembre-21 novembre 2015 (Gilbert FOURNIER, Donatella NEBBIAI, Anne-Marie TURCAN-VERKERK) ;

– *Clairvaux : l'aventure cistercienne*, Troyes, 5 juin-15 novembre 2015 (Marlène HELIAS-BARON, Cécile LANÉRY, Claire MAÎTRE, Patricia STIRNEMANN, Dominique STUTZMANN, Hanno WIJSMAN) ;

– *Moïse, figures d'un prophète,* Paris, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 14 octobre 2015-21 février 2016 (Sonia FELLOUS, commissaire) ;

– *Jeux de mains. Portraits de scribes*, Bibliothèque d'Agglomération de Saint-Omer, 11 septembre-9 décembre 2015 (Laura ALBIERO, Caroline BOURLET, Frédéric DUPLESSIS, Joanna FROŃSKA, Caroline HEID, Marlène HELIAS-BARON, Jean-Baptiste LEBIGUE, Claudia RABEL, Patricia STIRNEMANN ; Dominique STUTZMANN, commissaire) ;

– *Trésors enluminés de Normandie. Une (re)découverte*, Rouen, Musée des Antiquités, 9 décembre 2016-19 mars 2017 (Joanna FROŃSKA, Claudia RABEL) ;

– *Savants et croyants : les Juifs d'Europe du Nord au Moyen Âge*, Rouen, Musée des Antiquités, 25 mai-16 septembre 2018 (Judith OLSZOWY-SCHLANGER, commissaire).

En 2015 et 2016, sous la coordination de Gilles KAGAN (correspondant Communication pour la DR8), avec Anne LAURENT et d'autres, une participation à la Fête de la Science a été asurée à Orléans. G. KAGAN a participé à la finale du concours académique « C Génial » en avril 2017. Le laboratoire a été présent aux Rendez-vous de l'histoire à Blois en 2015. Plusieurs visites à Orléans et Paris ont été assurées à l'intention d'étudiants et de l'association « rayonnement du CNRS ».

Ajoutons enfin un développement récent, avec la réalisation de films : en 2015 et 2016, Marie-Élisabeth BOUTROUE et Sonia FELLOUS ont produit avec la société Noir Bleu Productions une série de sept « portraits de chercheurs » d'1h30 chacun (Sébastien BARRET, Monica BRÎNZEI, Marie CRONIER, Daniel DELATTRE, Sonia FELLOUS, Jean-François MAILLARD, Dominique STUTZMANN), qui constituent autant d'archives audio-visuelles du laboratoire ; ils sont accessibles sur Youtube et au travers du carnet de l'IRHT, https://irht.hypotheses.org/3030. En 2017-2018, S. FELLOUS a mené à terme le projet d'ensemble en accompagnant la réalisation d'un film de synthèse (30 minutes) présentant l'activité de l'IRHT à la veille de son transfert à Condorcet. « Des livres et des hommes », achevé durant l'été 2018, sera présenté dans des festivals du film scientifique. Il est prévu d'en faire un sous-titrage en anglais en vue d'une diffusion internationale.

• L'impact de ces diverses initiatives peut être partiellement mesuré, d'une part en consultant la liste fournie des interventions ou citations dans la presse (voir p. 204 et suiv.) ; d'autre part grâce aux données statistiques des réseaux sociaux (page suivante).

Réseaux sociaux*

Twitter

Facebook

Twitter

Date de création : Février 2013	En 2013	En 2015	En 2018
Nombre d'abonnés	*0*	*1103*	*3956*
Nombre de tweet	0	474	1699
Moyenne des impressions	-	14650	62533
Nombre de listes	-	0	161

Youtube

Date de création : Juillet 2015	En 2013	En 2016	En 2018
Nombre d'abonnés	-	*0*	*70*
Nombre de vidéos postées	-	5	9
Nombre de vues total	-	2355	4161
Nombre moyen de vue par vidéo	-	471	458

Lettre de l'IRHT

Date de création : Mai 2016	En 2016	En 2017	En 2018
Nombre d'abonnés	*300*	*670*	*787*
Nombre de lettres envoyées	6	10	6
Taux de réactivité	34%	46%	46%
Nombre de désabonnement	0.40%	0,36%	0.13%

Facebook

Date de création : Décembre 2013	En 2013	En 2015	En 2018
Nombre de mentions j'aime	*0*	*937*	*3265*
?	0	0	0
Moyenne de vues par jour	0	6	15
Portée	0	1100	1510

Instagram

Date de création : Mai 2018	En 2013	En 2016	En 2018
Nombre d'abonnés	-	-	*177*
Nombre de publications	-	-	27
Nombre moyen de "j'aime"	-	-	30

Données statistiques des réseaux sociaux.

* Chiffres au 21 août 2018.

3.2. Données chiffrées

Voir le fichier Excel « Données du contrat en cours », tableau 4 : « Produits et activités de la recherche – Données chiffrées ».

3.3. Sélection des produits et des activités de recherche

Voir l'Annexe 4, « Sélection des produits et des activités » ; le fichier complet est déposé sur le site internet de l'unité, rubrique Ressources :

– https://www.irht.cnrs.fr/ressources/hceres-campagne-d-evaluation-2018-2019.

3.4. Faits marquants

1. Les « Investissements d'avenir » : l'équipement d'excellence BIBLISSIMA

S'il fallait ne retenir qu'un « fait marquant » pour la période de référence de l'évaluation (2013-2018), ce serait la bouffée d'air et l'énergie insufflées par l'ÉquipEx BIBLISSIMA [pour *Biblio<theca bibliothecarum nov>issima*] : observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance (2012-2019). Financés par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme « Investissements d'avenir », ses travaux se poursuivent jusqu'à la fin de l'actuel mandat de l'unité (31 décembre 2019). BIBLISSIMA, piloté par Anne-Marie TURCAN-VERKERK et dont les responsables adjoints ont été Nicole BÉRIOU (jusque septembre 2014) puis François BOUGARD, a été conçu au sein de la section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique de l'IRHT. Cyril MASSET, responsable du pôle numérique, fait partie depuis le début du bureau exécutif de l'ÉquipEx en tant que « coordinateur bases de données », ce qui lui permet de répercuter les progrès technologiques et de veille de BIBLISSIMA sur les projets de l'IRHT.

Le laboratoire est le premier partenaire de l'ÉquipEx, dans un groupe qui s'est progressivement étoffé et qui comprend aussi le campus Condorcet (porteur de l'équipement), les Archives nationales (depuis 2017), la Bibliothèque nationale de France, le Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR, UMR 7323, Tours), le Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévale (CIHAM, UMR 5648, Lyon-Avignon), le Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales (CRAHAM – Centre Michel de Boüard, UMR 6273, Caen), l'École nationale des chartes (Paris sciences et Lettres) à travers le Centre Jean-Mabillon (EA 3624), l'École pratique des hautes études (Paris sciences et Lettres) à travers l'équipe Savoirs et pratiques du Moyen Âge au XIX^e^ siècle (SAPRAT, EA 4116), la Maison de la recherche en sciences humaines de Caen (USR 3486) à travers son Pôle document numérique.

• L'IRHT, qui apportait à l'ÉquipEx près d'un tiers de ses forces humaines, en est le plus important bénéficiaire. La somme qui lui a été attribué au titre des projets fondateurs (1 763 728,50 €) a d'abord été le levier grâce auquel le laboratoire a pu faire passer sous forme numérique, de manière massive, nombre de ses fichiers manuels. Sans elle, le laboratoire aurait pris en peu d'années un retard dans l'informatisation de ses données qu'il aurait été difficile de rattraper. Au titre des projets partenariaux gérés par l'IRHT et qui ont bénéficié à titre direct ou indirect à ses programmes de recherche s'ajoutent 408 400 € (compte non tenus de ceux de 2018, pour lesquels l'avenant à la convention de reversement n'a pas encore été fait).

• BIBLISSIMA œuvre pour la mise à niveau des bases de données, répertoires, corpus et pour leur interopérabilité, au sein du réseau interne au laboratoire et dans le cadre du portail de l'ÉquipEx, qu'ils viennet enrichir l'un après l'autre : BIBALE, les BMF, BOOKS WITHIN BOOKS, BUDE, la BVMM, COLLECTA, COMPARATIO, INITIALE, JONAS, MEDIUM, PINAKES, REGECART, SOURCENCYME en ont bénéficié à des degrés divers.

• Des programmes et projets éditoriaux directement menés par l'IRHT ou auxquels il participe sont également concernés : la librairie de Charles V, les correspondances de la Renaissance, Clairvaux, Florus de Lyon, GLOSS-E, Mains d'humanistes, Minimes et Oratoriens, Montfaucon (et les collections de manuscrits grecs en Europe), le Répertoire des inventaires de manuscrits grecs, Sanderus electronicus, Sermones.net, la Sorbonne, THECAE.

• Présent dans vingt des quarante projets dits « fondateurs » de BIBLISSIMA, l'IRHT est aussi soit gestionnaire soit partie prenante de treize des dix-huit projets dits « partenariaux » − associant au moins un établissement de conservation et un établissement d'enseignement et/ou de recherche, sur la base d'un appel annuel à manifestation d'intérêt : les Bibliothèques ecclésiastiques d'Ancien Régime (lauréat 2015), et ses bibliothèques médiévales (lauréat 2013, 2014 et 2016), Clairvaux 1472 (lauréat 2013 et 2014), les Dominicains de Toulouse et leur bibliothèque (lauréat 2016 et 2017), Données de provenance (lauréat 2015), la Franche-Comté des humanistes (lauréat 2013), Horae Pictavenses (lauréat 2017), le Mont-Saint-Michel et sa bibliothèque virtuelle (lauréat 2015), Richelieu et ses livres (lauréat 2016 et 2018), les « richesses littéraires de la Nation » (lauréat 2014), Saint-Amand et sa bibliothèque (lauréat 2015), Saint-Bertin (lauréat 2013, 2014 et 2016), Saint-Martin de Sées (lauréat 2017). Plusieurs d'entre eux ont donné lieu à l'organisation d'écoles d'été (voir p. 112). Outre leur apport scientifique propre, ces projets, dans leur diversité, mènent tous à souligner l'importance qu'il y a à concevoir des opérations « intégrées » d'histoire des textes, prenant garde de n'oublier aucun des volets d'une enquête, depuis la reproduction et la mise en ligne des sources jusqu'à la valorisation des résultats de la recherche.

2. La course aux projets ? Financements à court terme et financements « pérennes »

La multiplicité des acteurs de la recherche et les changements permanents de sa structuration à tous les niveaux obligent à une vigilance de tous les instants, pour maintenir un cap sans donner l'impression de la dispersion au gré des appels à candidature ou à « manifestation d'intérêt » de tout type. Un risque permanent pèse sur la cohérence scientifique de l'ensemble et celle des équipes. Mais cet environnement hétéroclite est devenu le lot commun, dont tous s'accommodent : dans cet effort d'adaptation nécessaire, les SHS ne font ici que rejoindre le quotidien des autres laboratoires. La précédente évaluation (avril 2014) s'inquiétait du risque de surchauffe et de « dérive vers un modèle de fonctionnement sur projets financés à durée de vie courte, avec leur cortège inévitable d'emplois précaires, qui convient mal aux tâches de longue haleine qui sont la mission fondamentale et font la spécificité de l'IRHT ». Ajoutons que la gestion administrative et financière de ces projets alourdit considérablement la tâche d'une équipe déjà réduite. La direction épousait du reste ce point de vue au début du présent mandat.

Mais les choses évoluent très vite. La logique même de la recherche sur projet, c'est-à-dire de la rédaction de dossiers pour obtenir les fonds nécessaires à la pratique scientifique, oblige à la multiplicité. Le laboratoire, spécialement dans le cas d'une UPR, est aussi jugé par sa tutelle sur sa capacité à décrocher la timbale : un critère qui tend à s'imposer sur celui de l'appréciation du travail de fond. Ce sont aujourd'hui les projets à court terme (deux à cinq ans) qui, par les recrutements temporaires qu'ils entraînent, permettent à l'IRHT de continuer à mener ses missions, dans un contexte budgétaire et démographique contraint. L'activité des sections d'étude ne s'en trouve pas non plus parcellisée. Au contraire, elle y gagne parfois en cohérence, comme c'est le cas du projet I-STAMBOUL, mené par la section grecque et de l'Orient chrétien dans un esprit collectif remarquable. Dans la section de paléographie latine, la succession de projets visant à un même objectif crée un effet de masse et fournit des résultats significatifs. Quant aux manuscrits de Chartres et de Clairvaux, le bouquet d'initatives financées par plusieurs organismes offre un éclairage sous de multiples facettes, interdisciplinaires.

« Imposer des financements pérennes », comme le recommandait la précédente évaluation, relève de l'utopie. Une telle pérennité pourrait venir d'une augmentation massive de la subvention d'État et/ou des recrutements de titulaires, qui ne paraissent pas à l'ordre du jour. Ou encore de projets financés sur le temps long, comme cela se fait en Allemagne ; mais la France n'en est pas là. En revanche, le Programme Investissements d'avenir, via l'ÉquipEx et les Labex, a introduit une forme de durée, qui a bénéficié non seulement aux infrastructures documentaires numériques, mais aussi à des projets ciblés, comme celui sur l'édition de la glose biblique qui, bon an mal an, n'a jamais manqué de financement de 2013 à 2018, en dehors de tout appel à candidature de type ANR ou ERC. Quant aux projets ERC, leurs « overheads », dont l'affectation est en principe laissée à la discrétion du laboratoire, donnent aussi une certaine souplesse budgétaire qui autorise à venir en soutien à telle ou telle entreprise, spécialement quand les fonds qui y sont affectés tardent à être mis en place par les services des Délégations régionales du CNRS – le délai entre la date d'« éligibilité des dépenses » indiquée par les organismes financeurs et celle où celles-ci peuvent être concrètement effectuées est au mieux de six mois quand ce n'est pas davantage, ce qui fait l'objet de plaintes récurrentes, mais sans effet, auprès des services concernés – ou à recruter pour l'intérêt général (bibliothèque, archives scientifiques, développement, gestion).

Au sein du laboratoire, tous, certes, n'ont pas la même appétence pour ce genre d'exercice. Certains, de plus en plus rares, en rejettent même la légitimité, estimant que l'énergie qu'il faut déployer pour être en position de lauréat est préjudiciable à l'édification d'une œuvre. Il faut laisser à chacun son rythme, veiller à ce que certaines entreprises individuelles ou collectives puissent suivre leur cours indépendamment de la quête de moyens, faire en sorte aussi que la succession même des projets puisse recréer l'environnement du temps long de la recherche, et non le saupoudrage que trop redoutent encore. Il n'y a pas de projet, aussi, qui ne soit producteur d'une documentation durable : aucun n'est conçu sur la base d'un programme qui consisterait en une simple succession de rencontres aux quatre coins de l'Europe. Bref, le laboratoire ne réussit pas trop mal à tenir l'équilibre.

3. Le travail en réseau

Les réalisations permises grâce à BIBLISSIMA et au sein de l'ÉquipEx sont une manifestation parmi d'autres – la plus importante – des progrès du travail en réseau, illustrés dans la partie sur l'« écosystème recherche » du présent rapport. Cette dimension, déjà soulignée dans le rapport 2008-2013, n'a fait que croître et embellir depuis. La prolifération des réseaux scientifiques de tout type, à toutes les échelles, a de quoi donner le tournis. On s'interroge parfois sur leur pertinence ou sur la plus-value qu'ils peuvent apporter à la recherche. Un risque, aussi, est qu'une structure mal pensée dans le partage des responsabilités ne finisse par déboucher sur une prééminence malsaine de la « tête de réseau ». Reste que, jusqu'à présent, l'IRHT n'a pas eu à regretter sa participation active à de multiples réseaux, ni à l'obligation qu'ils impliquent de se mettre ensemble dès qu'on prétend à une assistance technique, humaine ou financière pour servir telle ou telle enquête de court, moyen ou long terme. Elle lui a permis de trouver des soutiens à des opérations déjà anciennes ; de créer et mener à bien de multiples projets dont certains n'auraient jamais pu voir le jour sans ces opportunités ; de renforcer ses partenariats non seulement nationaux mais internationaux.

4. Bases de données documentaires et ressources en ligne : une prolifération ordonnée

Les progrès réalisés par BIBALE, INITIALE, JONAS et PINAKES, ainsi que la création des bases COLLECTA, FAMA et *Iter liturgicum Italicum* ont été indiqués à leur place. Le laboratoire occupe désormais une position de premier plan avec les bases BIBALE, JONAS et PINAKES. Elle serait encore plus visible si l'on voulait bien tenir compte mieux qu'on ne le fait souvent d'IN PRINCIPIO pour le domaine latin ; elle sera en tout cas renforcée par la « montée en puissance » de FAMA.

Les manuscrits français et grecs bénéficient d'un recensement que l'on peut considérer comme exhaustif ou presque. Les actes notariés en langue arabe bénéficient de CALD, qui n'a pas encore tout à fait rejoint le même degré d'exhaustivité, mais dont la nouvelle structuration permet d'espérer beaucoup. Les informations sur les possesseurs et la circulation des livres ont un instrument arrivé à maturité dans sa conception. Pour chaque réalisation, un seuil a été franchi à partir du moment où ils ont suscité l'agrégation de projets de moindre envergure, chacun y trouvant son compte tant pour ce qui est de l'exposition des données que dans leur mise en relation : ainsi pour les Données de provenance et MMM (BIBALE), THESIS et SPIRITUS (FAMA), OPVS et Mellin de Saint-Gelais (JONAS), BHGms et PARATEXBIB (PINAKES). L'IRHT recueille ici les fruits de la durée ; combien d'initiatives informatiques entreprises en SHS dans les années 1980-1990 ont-elles résisté ? La récompense donnée à JONAS par le Prix Polignac en 2017, qui vaut pour tous, est celle de la continuité : une continuité dont le support est assuré par l'équipe du pôle numérique (Cyril MASSET, responsable du pôle, et Henri SENG). Celle-ci est notoirement sous-dimensionnée pour ce qui est du développement, d'où l'impatience, parfois, des responsables scientifiques des diverses réalisations. Mais sans elle, l'IRHT serait voué à une disparition rapide et il faut espérer pouvoir la renforcer dans un avenir proche.

De manière générale, et même si cela n'apparaît pas au premier coup d'œil, la prolifération des ressources en ligne s'est faite de manière ordonnée. Qui consulte la page d'accueil du site web de l'IRHT ne peut qu'être à la fois impressionné et effaré par le nombre de « ressources en ligne » affichées par le laboratoire : une quarantaine – encore la liste pourrait-elle être augmentée –, auxquelles s'ajoute une quinzaine de carnets de recherche. L'abondance n'est pas nouvelle en soi. Mais elle produit aujourd'hui un effet de masse, destiné à se renforcer encore dans les années qui viennent. Il traduit d'abord le fait que le laboratoire a réussi sa mue dans le passage au numérique de ses fichiers manuels, même si celui-ci est loin d'être achevé ; par la force des choses, un grand nombre de gros fichiers engendre de grosses bases de données. Il reflète aussi le basculement des formes de production d'inventaires, catalogues et autres répertoires, tantôt alternatives, tantôt complémentaires du papier. Depuis peu, le phénomène gagne l'édition critique. Bref, les humanités numériques, du plus ancillaire à la pointe de l'épistémologie, font partie du quotidien de la recherche dans les disciplines qui sont les nôtres, et on ne saurait attendre d'un laboratoire qui fut à la pointe de la réflexion dès ses débuts, avec la publication artisanale du *Médiéviste et l'ordinateur* (1979-2007), qu'il ne cherche pas à occuper une place de premier plan dans ce domaine, dans la mesure de ses forces. Nous n'avons pas fini de mesurer la portée du changement en cours de nos habitudes cognitives.

Les ressources sont de plusieurs types : bases de données, sites web le plus souvent liés à un projet, outils, carnets. Leur classement par ordre alphabétique est commode, mais ne parvient pas à traduire l'ordonnancement du système. La refonte en cours du site institutionnel doit déboucher sur une nouvelle configuration, y compris graphique, qui accompagnera le prochain mandat de l'unité. En attendant, on peut rappeler la logique d'un système qui s'enrichit régulièrement de pièces nouvelles.

Au centre se trouvent les ressources utiles à l'ensemble du laboratoire ou qui expriment sa voix en nom collectif : MEDIUM, le répertoire des manuscrits reproduits ou recensés par l'IRHT, articulé sur la BVMM et lié, ou qui devrait l'être, avec chacune des bases documentaires par autant de liens que nécessaires ; le « Carnet de recherche de l'IRHT » ; les plates-formes TELMA et IDEAL. Puis chaque section d'étude et/ou chaque secteur disciplinaire est à la tête de son propre bouquet, dont les éléments sont gérés tantôt directement par le laboratoire, tantôt indirectement sur la base d'accords scientifiques et/ou éditoriaux :

- **Section latine** : IN PRINCIPIO. Incipitaire des textes latins (Brepols) ; FAMA. Fama Auctorum Medii Aevi. Œuvres latines médiévales à succès, http://fama.irht.cnrs.fr ; Glossaire du

latin philosophique, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/2 ; Glossae Scripturae Sacrae Electronicae (Gloss-E). Édition électronique des gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge, http://gloss-e.irht.cnrs.fr. — Projets : THESIS (2012-2018), http://www.thesis-project.ro ; JACOBUS DE ALTAVILLA, http://www.jacobusdealtavilla.ro. — Carnet : « Sacra pagina », https://big.hypotheses.org. — Voir ci-après la Section des manuscrits enluminés pour le programme sur les manuscrits sinistrés de Chartres ; le pôle des sciences du quadrivium pour les bases COMPARATIO et ILI. Iter liturgicum italicum.

• **Section grecque** : PINAKES. Textes et manuscrits grecs, http://pinakes.irht.cnrs.fr ; E-KTOBE. Manuscrits syriaques, http://www.mss-syriaques.org ; RIMG. Répertoire des inventaires de manuscrits grecs, http://www.libraria.fr/fr/rimg/repertoire-rimg-accueil. — Carnet : « Manuscrits en Méditerranée », https://manuscrits.hypotheses.org. — Projet : I-STAMBOUL. Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman (2013-2016), http://i-stamboul.irht.cnrs.fr. — Module de catalogage en ligne, http://www.msscatalog.org.

• **Section arabe** : ONOMASTICON ARABICUM. Prosopographie de l'islam médiéval, http://onomasticon.irht.cnrs.fr ; CALD. Corpus of Arabic Legal Documents, http://cald.irht.cnrs.fr. — Projets : ILM. Islamic Law Materialized (2009-2013), http://www.ilm-project.net ; TOUAT. Le Touat à la croisée des routes sahariennes, XIII^{e}-XVIII^{e} siècle (2014-2017), http://touat.fr. — Carnet : « Le monde des djinns. Magie et sciences occultes dans l'Islam médiéval », https://djinns.hypotheses.org.

• **Section hébraïque**. Projets : BOOKS WITHIN BOOKS. Hebrew Fragments in European Libraries, http://www.hebrewmanuscript.com ; RACINES. Édition électronique du *Sefer ha-shorashim* de David Qimḥi, https://shorashim.hypotheses.org.

• **Section romane**. JONAS. Répertoire des textes et des manuscrits d'oc et d'oïl, http://jonas.irht.cnrs.fr. — Carnet : « Ou grant livraire », https://romane.hypotheses.org.

• **Section de diplomatique** : CARTULR. Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes, http://www.cn-telma.fr/cartulR ; REGECART. Regestes de cartulaires, http://regecart.irht.cnrs.fr. — Carnets : « De rebus diplomaticis », https://drd.hypotheses.org ; « Administrer par l'écrit. Classer, contrôler, négocier (XIII^{e}-XVIII^{e} siècle), https://admecrit.hypotheses.org.

• **Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique** : BIBALE. Collections anciennes et transmission des manuscrits médiévaux, http://bibale.irht.cnrs.fr ; LIBRARIA. Pour l'histoire des bibliothèques anciennes, http://www.libraria.fr ; *Bibliothèques médiévales de France (BMF). Répertoire des catalogues, inventaires, listes diverses de manuscrits médiévaux (VIII^{e}-XVIII^{e} siècle)* : http://www.libraria.fr/fr/bmf ; PIERRE LORFÈVRE. Des armoiries et des livres, http://lorfevre.irht.cnrs.fr. — Carnets et projets : https://libraria.hypotheses.org ; LIBRI SAGIENSES. Recherches sur l'ancienne bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin de Sées (XI^{e}-XVIII^{e} siècle), https://libsag.hypotheses.org ; MMM. Mapping Manuscript Migrations, http://mappingmanuscriptmigrations.org. — Projet lié : COLLECTA. Archive numérique de la collection Gaignières (1642-1715), https://www.collecta.fr ; carnet : https://collecta.hypotheses.org.

• **Section de l'humanisme** : BUDE. Base unique de documentation encyclopédique, http://bude.irht.cnrs.fr ; TRADLAT. Traductions latines d'œuvres vernaculaires, http://tradlat.irht.cnrs.fr. — Programme lié : BVH. Bibliothèques Virtuelles Humanistes, piloté par le Centre d'Études supérieures de la Renaissance (Tours), http://www.bvh.univ-tours.fr.

• **Section de paléographie latine** : CMD-F. Index du Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste, http://cmdf.irht.cnrs.fr ; CLAMM. Classification of Latin Medieval Manuscripts, http://clamm.irht.cnrs.fr. — Autres ressources : http://www.palaeographia.org (Calendoscope, Graphoskop, Millesimo, De re rigatoria).

— Projets : SAINT-BERTIN, http://saint-bertin.irht.cnrs.fr ; ECMEN, HIMANIS, HOME, HORAE, HORAE PICTAVENSES. — Carnets : « ORIFLAMMS. Écriture médiévale & numérique », https://oriflamms.hypotheses.org ; « HIMANIS. Historical Manuscripts for user-controlled Search », https://himanis.hypotheses.org.

• **Section des manuscrits enluminés** : INITIALE. Catalogue de manuscrits enluminés, http://initiale.irht.cnrs.fr. — Programme en cours, avec la section latine : À la recherche des manuscrits de Chartres. Étude et renaissance virtuelle d'un fonds de manuscrits sinistré, https://www.manuscrits-de-chartres.fr. — Voir aussi la section de codicologie pour le projet COLLECTA.

• **Section de lexicographie latine** : *Glossarium Mediae et Infimae Latinitatis*, http://ducange.enc.sorbonne.fr ; *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* (NGML), http://glossaria.eu/ngml ; TREETAGGER. Lemmatiseur du latin médiéval, http://glossaria.eu/outils/lemmatisation. — Revue : http://www.aibl.fr/publications/autres-collections/archivum-latinitatis-medii-aevi.

• **Section de papyrologie** : http://www.papyrologie.paris-sorbonne.fr ; Papyrologica, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/3.

• **Pôle des sciences du quadrivium** : SOURCENCYME. Sources des encyclopédies médiévales, http://sourcencyme.irht.cnrs.fr. — Carnets : « Atelier Vincent de Beauvais. Encyclopédisme et transmission des connaissances », https://ateliervdb.hypotheses.org ; « Gloses philosophiques à l'ère digitale », https://digigloses.hypotheses.org. — Revue : *Rursus-Spicae*, https://journals.openedition.org/rursus. — Pour la liturgie : Catalogue des manuscrits liturgiques, http://www.cn-telma.fr/liturgie/index. Les bases COMPARATIO des chants liturgiques médiévaux, http://comparatio.irht.cnrs.fr et ILI. Iter Liturgicum Italicum. Répertoire des manuscrits liturgiques italiens, http://liturgicum.irht.cnrs.fr, ont été réalisées au sein de la section latine mais relèvent de la liturgie.

Cette énumération peut être complétée par la mesure des consultations en ligne et de leur évolution :

	2018*	2017	2016	2015	2014	2013
Atelier Vincent de Beauvais	1 043	2 196	1 656	1 509	634	–
Bibale	4 092	6 847	6 140	6 122	3 777	–
Biblia glossata	1 430	509	–	–	–	–
BVMM	44 463	102 525	62 147	55 123	52 032	87 257
Calendoscope	669	1 198	1 348	753	1 103	279
CartulR	5 218	11 213	14 877	17 285	13 254	15 732
Chartae Galliae	2 815	6 587	6 938	5 514	5 340	6 532
Codicologia	4 456	7 259	8 300	7 013	6 667	1 755
Comparatio	1 149	1 852	669	–	–	–
FAMA	3 019	5 648	5 737	4 933	–	–
IDEAL	1 343	2 204	–	–	–	–
Initiale	18 095	21 924	26 621	18 924	21 492	21 851
IRHT (site institutionnel)	35 251	66 966	71 685	84 367	41 945	57 917
i-Stamboul	-	1 327	2 001	2 515	1 448	–
Iter Liturgicum Italicum	1 037	1 335	917	–	–	–

Jonas	8 818	18 557	19 973	19 323	16 375	12 835
Le Carnet de l'IRHT	42 184	65 611	28 572	-	-	-
Ædilis (avant le Carnet)	-	-	-	8 270	5 090	7 324
Libraria	5 892	6 296	7 418	8 762	9 162	9 851
Manuscrits de Chartres	1 926	2 588	2 744	2 886	1 296	–
Medium avancé	16 073	25 738	22 857	27 975	23 627	25 894
Millesimo	2 707	3 399	2 874	2 999	3 054	1 954
Onomasticon	498	1 059	2 521	1 322	1 631	896
Pinakes	39 652	67 347	10 789	47 759	37 029	29 729
RegeCart	692	1 014	932	–	–	–
SourcEncyME	1 144	1 795	1 588	–	–	–
Telma	6 423	10 599	12 610	12 566	10 944	13 327

Tableau 1. Consultation des sites web et bases de données.

Sources : https://analytics.google.com ; https://logs.openedition.org/index.php?month=all&year=2017.

* Données du 1er janvier au 17 juillet 2018.

5. Une présence accrue dans la formation nationale et internationale

Un développement a été consacré plus haut aux actions de formation (voir p. 98 et suiv.), mais il convient d'insister sur deux éléments.

• Le très grand nombre de **sessions doctorales**, en France et à l'étranger. Avec dix-sept manifestations de ce type, un record a été atteint. Encore faudrait-il y ajouter la participation régulière de membres de l'IRHT à telle ou telle école d'été dont l'IRHT n'a pas eu l'initiative directe. Cette multiplication est l'un des effets du travail en réseau, existant de longue date comme pour la papyrologie copte ou mis en œuvre plus récemment, particulièrement au sein de BIBLISSIMA, des programmes COST ou du GDR 3177 « Diplomatique » ; il est aussi le fruit de projets ERC comme THESIS. Dans le système BIBLISSIMA, l'école d'été a cette vertu de contraindre les partenaires scientifiques, les établissements de conservation et les collectivités locales à renforcer leur engagement dans l'opération, puisque l'ÉquipEx fait obligation d'un temps de formation au-delà d'un certain seuil de financement du projet, mais ne le prend pas lui-même en charge.

2013 (6-8 août, Rome), atelier *Europa Humanistica*, sur le passage du manuscrit à l'imprimé ; avec le soutien de l'École française de Rome ; org. Marie-Élisabeth BOUTROUE, avec l'Université de Szeged (Hongrie).

2013 (27-31 août, Chartres), « Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui. L'exemple de Chartres », org. Dominique POIREL et Claudia RABEL, dans le cadre du projet partenarial BIBLISSIMA.

2013 (24-28 septembre, Colibita [Roumanie]), « First Annual THESIS Summer School for Reading Medieval Manuscripts », org. Monica BRÎNZEI.

2014 (26-28 mars, Archives nationales), stage de diplomatique médiévale du GDR 3177 « Diplomatique », org. Sébastien BARRET.

2014 (31 mars-4 avril, Paris), « La transmission des textes : nouveaux outils, nouvelles approches », financé par la COST ACTION IS 1005 Medieval Europe. Medieval Cultures and Technological Resources ; en partenariat avec l'ÉquipEx BIBLISSIMA.

2014 (6-13 juillet, Barcelone). 5e école d'été de papyrologie copte, coorg. Anne BOUD'HORS.

2014 (26-31 août, Troyes), « Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Clairvaux », coorg. Caroline HEID et Anne-Marie TURCAN-VERKERK, dans le cadre du projet partenarial BIBLISSIMA.

2014 (16-24 septembre, Ciutadella de Minorque), « Création et utilisation de corpus de textes médiévaux », financé par la COST ACTION IS 1005 Medieval Europe. Medieval Cultures and Technological Resources ; coorg. Bruno BON et Renaud ALEXANDRE.

2014 (24-28 novembre, Paris), « Second Annual THESIS Meeting for Reading Medieval Manuscripts », org. Monica BRÎNZEI.

2015 (25-29 août, Saint-Omer), « Reconstituer une bibliothèque médiévale : l'exemple de Saint-Bertin », org. Dominique STUTZMANN, dans le cadre du projet partenarial BIBLISSIMA.

2015 (13-15 octobre, Archives nationales), stage de diplomatique médiévale du GDR 3177 « Diplomatique », org. Sébastien BARRET.

2016 (13-17 juin, Paris), « Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives » (I), coorg. Laura ALBIERO et Maria GURRADO, en partenariat avec le LAMOP et l'Université de Namur.

2016 (12-15 septembre 2016, Paris), « Sciences auxiliaires de l'histoire médiévale », coorg. Sébastien BARRET, en partenariat avec l'Institut historique allemand, les Archives nationales et l'EPHE.

2016 (19-26 novembre, Coral Bay [Australie]), « Third Annual THESIS Meeting for Reading Medieval Manuscripts », org. Monica BRÎNZEI.

2017 (12-16 juin, Paris), « Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives » (II), coorg. Laura ALBIERO et Maria GURRADO, en partenariat avec le LAMOP et l'Université de Namur.

2017 (23-30 octobre, Cape Greco [Chypre]), « Fourth Annual THESIS Meeting for Reading Medieval Manuscripts », org. Monica BRÎNZEI.

2018 (3-11 juillet, Paris), 6e école d'été de papyrologie copte, coorg. Anne BOUD'HORS.

[À venir : session d'études doctorales internationales en islamologie « Droit musulman : textes et pratiques dans l'histoire (VIIe-XIXe siècle), 3-7 décembre 2018, Villejuif, financée par le GIS Moyen Orient et mondes musulmans avec le soutien de la Fondation de l'Islam de France, en partenariat avec le Centre Jean-Pépin (UMR 8230) ; 20 étudiants inscrits.]

• Les **stages Erasmus+**. Très souples à gérer, ils permettent à des étudiants étrangers de niveau master ou doctorat de venir travailler sur l'un ou l'autre des projets en cours, selon un horaire et une durée négociés (de 20 h à un temps plein par semaine, pendant 2 à 6 mois voire davantage), moyennant un encadrement le plus souvent minimal. Sauf trois étudiants roumains de l'Université de Cluj-Napoca, le recrutement est jusqu'à présent presque exclusivement italien, depuis la Scuola Normale de Pise et les universités de Bologne, Pise, Sienne, Turin, Venise : soit trente étudiants de 2015 à 2018, pour une durée totale de 93 mois. Chaque année, les propositions des sections sont rassemblées et diffusées auprès des universités, ou par le bouche à oreille. Ces stages ont recueilli l'adhésion générale, aussi bien du côté de l'IRHT que des étudiants eux-mêmes, qui découvrent en peu de temps des types de travaux et des méthodes qui ne leur sont pas familiers mais auxquels ils sont très bien préparés par leur formation antérieure. Cinq d'entre eux ont débouché sur une inscription en thèse de doctorat en cotutelle.

6. Publications choisies

Il est difficile de repérer et surtout de sélectionner, au sein d'une activité de publication traditionnellement soutenue, le ou les titres plus « marquants » que d'autres. Au risque de l'arbitraire, on a retenu d'une part l'aboutissement d'un travail de plusieurs décennies, d'autre part un groupe de volumes qui, tout en évitant de donner l'impression d'un classement ou d'une distribution des prix, reflètent le laboratoire et la diversité de ses parcours et succès scientifiques.

• Alain Brieux (†) et Francis Maddison (†), avec la collaboration de Youssef Ragheb, *Répertoire des facteurs d'astrolabes et de leurs œuvres en terres d'Islam*. Édition préparée par Bruno Halff avec la collaboration de Muriel ROILAND, Turnhout, Brepols, 2018, 2 vol. in-4°.

Le projet d'Alain Brieux (1922-1985), collectionneur d'instruments scientifiques à Paris, et de Francis Maddison (1927-2006), conservateur du Musée d'Histoire des Sciences à Oxford, était de composer un répertoire des facteurs d'astrolabes et d'instruments scientifiques réalisés en terres d'Islam ou inspirés par la tradition islamique et portant une signature. L'IRHT, en la personne de Jean Glénisson puis de Louis Holtz, directeurs successifs de l'Institut, accueillit les réunions de préparation de l'ouvrage après la disparition d'Alain Brieux et c'est à la section arabe, alors dirigée par Jacqueline Sublet, que s'est poursuivi le travail de préparation. Youssef Ragheb, directeur de recherche à l'IRHT, fut le principal traducteur des inscriptions en arabe. Bruno Halff, inspecteur général de l'éducation nationale (arabe) et membre du groupe, accompagné ces dernières années par Muriel ROILAND, membre de la section arabe, ont ensuite mené l'ouvrage jusqu'à sa publication chez Brepols aujourd'hui : soit quarante années après le démarrage du projet, alors que plus d'un avait fini par douter que le répertoire verrait jamais le jour. L'ouvrage est publié en deux volumes : un volume de texte de 650 pages (469 facteurs et la description de quelque 900 instruments) et un volume de 500 planches avec une sélection de 970 photos d'instruments sur les 2 000 réunies par les auteurs durant une vingtaine d'années. La numérisation et le traitement des images ont été effectués par Gilles KAGAN, responsable du service Images de l'IRHT. Le volume de texte comprend 13 chapitres définis selon les « types » d'instruments, andalous, syro-égyptiens, persans, ottomans notamment. Le but étant de donner une idée générale du mouvement de l'art des instruments astronomiques depuis le IX^e^ jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle. Chaque description d'instrument contient la liste des possesseurs, musées, bibliothèques mais aussi collectionneurs et particuliers, au total plus d'une centaine de lieux de conservation, dont certains dans des pays aujourd'hui inaccessibles, qu'il a fallu contacter pour obtenir l'autorisation de publication des reproductions d'instruments. L'ouvrage fera date. Il est représentatif de ces entreprises qui exigent pour leur réalisation le temps long, devenu incompatible avec celui des appels à projets financés, pour leur réalisation.

• Entre 2013 et 2017 ont paru pas moins de douze volumes de mélanges ou recueils d'articles publiés en hommage à des membres ou des compagnons de route de l'IRHT, dans tous les champs linguistiques et dans la plupart des thématiques dont il est spécialiste. Presque tous ont été conçus à l'intérieur du laboratoire. Ils témoignent d'une part de la qualité des travaux des récipiendaires et de la manière dont ils ont marqué l'histoire de l'IRHT ; d'autre part de l'investissement collectif considérable que nécessitent des *Mélanges*, un genre que l'on a trop souvent tendance à considérer comme une production mineure. Plusieurs de ces volumes expriment le travail d'une section d'étude tout entière, spécialement quand ils honorent celui ou celle qui en fut le ou la responsable : Jean GASCOU, Paul GÉHIN, Geneviève HASENOHR, Colette SIRAT, Patricia STIRNEMANN, Jacqueline SUBLET.

Les non-dits du nom. Onomastique et documents en terres d'Islam. Mélanges offerts à Jacqueline Sublet, éd. Christian MÜLLER & Muriel ROILAND-ROUABAH, Damas-Beyrouth, Institut français du Proche-Orient, 2013, 609 p.

Portraits de maîtres offerts à Olga Weijers, éd. Claire Angotti, Monica BRÎNZEI & Marika Teewen, Porto, FIDEM, 2013 (Textes et études du Moyen Âge, 65).

Manuscrits hébreux et arabes. Mélanges en l'honneur de Colette Sirat, éd. Judith OLSZOWY-SCHLANGER & Nicholas de Lange, Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 38), 432 p.

Le manuscrit enluminé. Études en hommage à Patricia Stirnemann, dir. Claudia RABEL, Paris, Le Léopard d'or, 2014 (Cahiers du Léopard d'or, 16), 371 p.

Amicorum Societas. Mélanges offert à François Dolbeau pour son 65e anniversaire, éd. Jacques Elfassi, Cécile LANÉRY & Anne-Marie TURCAN-VERKERK, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2013 (Millennio medievale, 96 ; Strumenti e studi, n. s. 34), XIV-1222 p.

Geneviève Hasenohr, *Textes de dévotion et lectures spirituelles en langue romane (France, XIIe-XVIe siècle)*, éd. Marie-Clotilde Hubert, Sylvie LEFÈVRE, Anne-Françoise LEURQUIN, Christine RUBY & Marie-Laure SAVOYE, Turnhout, Brepols, 2015 (Texte, Codex et Contexte, 21), 914 p.

Pascale Bourgain, *Entre vers et prose. L'expressivité dans l'écriture latine médiévale*. Articles réunis avec la collaboration de Cédric GIRAUD & Dominique POIREL, Paris, École nationale des chartes, 2015 (Mémoires et documents de l'École des chartes, 100), 420 p.

Mélanges Jean Gascou : textes et études papyrologiques (P. Gascou), éd. Jean-Louis FOURNET & Arietta Papaconstantinou, Paris, ACHByz, 2016 (Travaux et mémoires, 20/1), 686 p.

La rigueur et la passion. Mélanges en l'honneur de Pascale Bourgain, éd. Cédric GIRAUD & Dominique POIREL (Dominique), Turnhout, Brepols, 2016 (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 71), 1024 p.

Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin, éd. André BINGGELI, Anne BOUD'HORS & Matthieu CASSIN, Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovanensia Analecta, 243), XXVI-671 p.

Orbis disciplinae. Liber amicorum Patrick Gautier Dalché, éd. Nathalie Bouloux, Anca Dan & Georges Tolias, Turnhout, Brepols, 2017, 841 p.

Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu, éd. Francesca BARONE, Caroline Macé & Pablo Alejandro Ubierna, Turnhout, Brepols, 2017, 1167 p.

7. Une découverte d'exception : la *Vie* retrouvée de François d'Assise

La découverte, en 2014, d'une Vie de François d'assise par Thomas de Celano dans un manuscrit mis en vente sur le marché, fut d'abord tenue soigneusement cachée pour éviter des surenchères et un nouveau départ en mains privées. La BnF ayant pu se porter acquéreur du manuscrit (nouv. acq. lat. 3245), puis mettre très vite en ligne sa reproduction numérique, il devint possible d'exposer la trouvaille au grand jour. Le mérite en revient à Jacques DALARUN, qui avait établi par ses recherches qu'une pièce manquait au dossier hagiographique de saint François tel qu'il s'était constitué avant l'entreprise de normalisation par Bonaventure ; mais il ne pensait pas la voir « sortir » un jour. L'importance de la trouvaille a été justement reconnue par les spécialistes et par la presse. La Vie a été immédiatement éditée et traduite en français, puis en déjà sept langues, entre 2015 et 2017.

Cependant, le texte de Thomas de Celano n'occupe qu'une petite partie (10 feuillets) de ce manuscrit de poche à l'écriture serrée, par endroits difficilement déchiffrable. On y trouve des florilèges moraux, des sermons, la *Regula* dite *bullata*, des livres bibliques, un extrait des Révélations du Ps. Méthode, un commentaire du Notre Père, des *distinctiones*, etc. Les écrits qui entourent la Vie permettent de la replacer dans son contexte intellectuel, celui de la prédication. Un groupe a été constitué pour passer le volume au crible, en commençant par l'examen physique des matériaux

qui le composent. Les premiers travaux autour de ce qu'on peut considérer comme la bibliothèque portative d'un prédicateur itinérant ont été présentés dans un colloque associant l'IRHT et la BnF du 20 au 22 septembre 2017, dont les actes sont en cours de publication par CNRS Éditions.

8. Une percée dans la connaissance : HIMANIS et les développements de l'intelligence artificielle

Le projet européen HIMANIS (2015-2017), plusieurs fois cité, a d'abord permis de rassembler, ce qui est plutôt rare en nos matières, plusieurs équipes de recherche en sciences de l'ingénieur, tant du privé comme la société A2iA (France), que du public, avec le Pattern Recognition and Human Language Technology Research Center (Universitat Politècnica de València) et le groupe Alice – Artificial Intelligence and Cognitive Engineering de la Rijksuniversiteit Groningen, avec le soutien des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale de France. Il a concerné l'ensemble constitué le plus précieux de la mémoire de la nation française : les registres médiévaux du Trésor des chartes, c'est-à-dire les témoins de l'activité de la chancellerie royale, où le chancelier, chef de la justice, était le conservateur des droits du roi et de ses sujets. L'enregistrement à la Chancellerie avait précisément pour effet d'assurer à la fois la conservation des décisions royales et la sauvegarde du statut et des droits des individus et des collectivités soumis à la souveraineté royale, comprenant les vassaux laïques et ecclésiastiques, les bonnes villes, les officiers et sujets du roi.

Le logiciel de reconnaissance automatique des caractères anciens mis au point durant le projet permet d'ores et déjà de lire – c'est-à-dire d'indexer correctement le texte à partir d'images numérisées –, pour la première fois de façon massive, quelque 200 registres : soit 80 000 pages devenues accessibles pour des recherches « plein texte ». Voilà qui change fondamentalement les conditions de la recherche, en ouvrant la voie à l'étude massive des textes médiévaux bien au-delà du cercle des paléographes. HIMANIS est une réussite de l'intelligence artificielle, qui ne demande qu'à être appliquée à d'autres corpus. En faisant sauter un verrou technologique, il ouvre la voie à bien d'autres développements dont on peine encore à saisir tout le potentiel, surtout si l'indexation automatisée est associée à la technologie de la fouille de données. L'intelligence artificielle devient ainsi un élément clef pour l'étude des sources médiévales, tout au moins au sein de projets pionniers. L'un d'eux est le projet européen **HOME. History of Medieval Europe** (2018-2019), financé par la même JPI Cultural Heritage qui a soutenu le projet HIMANIS. Sous le pilotage de l'IRHT (Dominique STUTZMANN), l'Universitat Politècnica de València (Espagne), les entreprises A2iA et Teklia (France) et les Archives nationales de la République tchèque, la reconnaissance d'écriture manuscrite est associée aux technologies d'intelligence artificielle, non seulement pour la lecture automatisée d'immenses volumes de sources médiévales (plus de 2 000 cartulaires à portée de main, à terme), mais aussi pour la reconnaissance des personnes et des lieux, le classement par genre et objet juridique, la désambiguïsation, la géolocalisation, etc. Un autre projet, d'une ampleur inégalée, est en cours de formulation, **Time Machine FET Flagship** (https://timemachineproject.eu), dont l'IRHT est partenaire fondateur. Il vise à permettre la numérisation massive des sources historiques (manuscrits, imprimés, registres, cartes, etc.) et leur étude assistée par l'intelligence artificielle, tant dans la lecture que dans l'analyse. Si ce projet est financé, les machines contribueront activement à l'aide à la décision du futur, en permettant de comparer les données du passé et les données actuelles. Un grand défi reste néanmoins à relever : l'intelligence artificielle apprend majoritairement à partir de données déjà annotées et produit un résultat qui est « intelligent », mais non foncièrement « original », et dont les mécanismes nous échappent très largement.

9. Les 80 ans de l'IRHT

Le rappel de la création du laboratoire en 1937 ne pouvait être manqué. Cette commémoration a revêtu d'autant plus d'importance que la nouvelle décennie qui s'ouvre correspond aussi au

déménagement sur le campus Condorcet. Puisqu'une page se tourne, c'était l'occasion d'un regard en arrière, en forme de bilan et d'exposé de l'activité ; d'une mobilisation de ceux qui veulent du bien à l'IRHT ; d'une projection vers un avenir à construire.

• « Une année avec l'IRHT : dans le secret des manuscrits ». Le magazine *L'Histoire* a bien voulu accueillir dans ses colonnes un feuilleton qui a permis de présenter quelques facettes de l'activité. Annoncé dans le numéro de mai 2017, il s'est déroulé en neuf épisodes – numérotés jusqu'à 10, mais le neuvième, qui devait être consacré aux « Livres du patriarche : la bibliothèque de Métrophane à Istanbul (XVI[e] siècle) » n'a pas paru –, de septembre 2017 à juin 2018 :

« Paléographie : la révolution numérique » (Dominique STUTZMANN, septembre 2017)
« À Clairvaux, faire parler les reliures ! » (Élodie LÉVÊQUE, octobre 2017)
« Les ostraca du désert Oriental » (Hélène CUVIGNY, novembre 2017)
« Au chevet des manuscrits brûlés de Chartres » (Dominique POIREL et Claudia RABEL, déc. 2017)
« La seconde mort des Juifs de Tunis » (Sonia FELLOUS, janvier 2018)
« Enquête au Vatican » (Marie-Laure SAVOYE, février 2018)
« Les best-sellers du Moyen Âge » (Francesco SIRI, mars 2018)
« La magie arabe : une affaire de grimoires ? » (Jean-Charles COULON, avril 2018)
« Le sens des mots » (Bruno BON, juin 2018).

• L'association des Amis de l'IRHT a apporté un concours précieux, en organisant le 30 novembre 2017 une après-midi festive intitulée « L'IRHT hier, aujourd'hui et demain », qui a permis d'entendre plusieurs interventions, dont le texte est disponible sur le carnet du laboratoire (https://irht.hypotheses.org/3299) :

Françoise VIELLIARD, « De l'entresol au grenier : la section romane de 1971 à 1989 » ;
Geneviève CONTAMINE et Françoise PERELMAN, « La section latine d'hier » ;
Patrick Andrist, « ParaTexBib et la section grecque : trois ans de collaboration stimulante autour de Pinakes » ;
Prof. Hur-Luberlu [Hanno WIJSMAN], « Extrait du Larousse du XXIII[e] siècle » ;
François BOUGARD, « L'IRHT demain ».

À cette occasion, Nicole BÉRIOU, présidente de l'association, a présenté le livre d'or qu'elle a réalisé pour le compte des Amis en 2017. Rassemblant près de 200 témoignages de chercheurs et ingénieurs de tout âge qui ont fréquenté ou fréquentent le laboratoire, il s'agit d'une contribution précieuse pour l'histoire de l'IRHT, où se mêlent les souvenirs et les vœux pour les années à venir.

• « 80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes ». Le 4 mai 2018, pour clore le temps de l'anniversaire, une journée d'étude diffusée a été organisée à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Les actes en paraîtront en 2019 dans la série des colloques de l'AIBL (De Boccard), mais les communications sont déjà accessibles en streaming grâce à l'IN2P3 (https://webcast.in2p3.fr/live/80-ans-de-l-institut-de-recherche-et-d-histoire-des-textes) :

François-Joseph Ruggiu (directeur de l'InSHS), Allocution d'ouverture ;
Dominique POIREL, « L'histoire manuscrite des textes » ;
Jérémy DELMULLE, « L'histoire des bibliothèques, des Mauristes au numérique » ;
Christian MÜLLER, « La fabrique de la Charia en Islam : actes notariés et épistémologie juridique à l'épreuve de l'histoire » ;
Marie-Laure SAVOYE, « Retour au Vatican : des classiques latins aux textes de langue d'oc et d'oïl » ;
Bruno BON, « Histoire et perspectives du *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* » ;
François BOUGARD, « L'IRHT : quatre-vingts ans de recherche. Et après ? » ;

Carmela Vircillo Franklin (Columbia University), « L'IRHT et la communauté académique d'Amérique du Nord ».

10. Condorcet : débats et préparation du déménagement du laboratoire

Le déménagement de l'unité vers le campus Condorcet, prévu pour l'automne 2019, a été évoqué dès le préambule du présent rapport mais n'a pas fait l'objet d'un développement particulier. Si cette échéance n'entre pas à proprement parler dans ce qui relève du bilan scientifique, elle n'en a pas moins pesé sur l'activité du laboratoire, qui a dû, et doit, se « projeter » dans ce nouveau contexte (voir aussi p. 127). Les discussions sur ce transfert et les conditions de sa préparation sont un autre fait marquant des années 2013-2018. Il n'y a pas un conseil de laboratoire, pas une assemblée générale ordinaire ou extraordinaire (28 avril 2017) qui n'ait consacré une partie, voire la totalité de son ordre du jour à cette question. Les débats n'ont pas tant porté sur le campus lui-même et ce qu'il impliquait quant à l'environnement scientifique que sur la place de la bibliothèque de l'IRHT au sein du « Grand établissement documentaire » (GED) qui en réunira une cinquantaine et sur les problèmes concrets qu'entraîne cette intégration. La difficulté à obtenir une information à la fois précise et fiable ; le dialogue en dents de scie avec le GED d'un côté, la tutelle de l'autre ; le fait que les sentiments sont partagés à l'intérieur du laboratoire, où chaque section est à la tête d'une bibliothèque propre : autant d'éléments qui ont contribué à entretenir un climat souvent tendu, parfois délétère.

Le transfert du laboratoire sur le nouveau campus a été décidé en 2010 par la tutelle. En octobre 2013, l'InSHS et le ministère ont opposé une fin de non-recevoir à la demande de maintenir les sections grecque et arabe dans le périmètre du Collège de France, qui les accueille depuis la fin des années 1980. Les relations étroites que ces sections avaient nouées avec l'UMR 8167 Orient & Méditerranée et la Bibliothèque byzantine d'une part, avec la Bibliothèque d'études arabes, turques et islamiques d'autre part, plaidaient pourtant pour qu'on leur gardât une place au sein de l'Institut des civilisations projeté sur le site Cardinal-Lemoine, ce à quoi le Collège de France était plutôt favorable dans le principe. Au reste, l'Institut de papyrologie de la Sorbonne est destiné, lui, à rejoindre l'Institut des civilisations : deux poids, deux mesures… Pour sortir de la crise provoquée par cette décision, le cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche a confié à Jacques DALARUN, en janvier 2014, la présidence d'une commission chargée de formuler des propositions pour un transfert des sections grecque et arabe dans les meilleures conditions, c'est-à-dire dans le but d'en limiter les dommages. Le rapport de la commission, remis au printemps 2014, n'a certes pas apporté de solution miracle. Ses recommandations n'en ont pas moins été suivies sur deux points importants : l'hébergement des deux sections au Collège Sainte-Barbe, avec Orient & Méditerranée et la Bibliothèque byzantine, durant le temps des travaux du site Cardinal-Lemoine (2015-2018) ; le dépôt dans le futur Institut des civilisations, dont les chercheurs de l'IRHT auront toujours besoin de consulter les fonds, d'un exemplaire de la collection de microfilms grecs et arabes, dans une pièce réservée à la fois à leur conservation et à leur consultation.

Au prix d'une certaine insistance, l'IRHT a pu participer aux réunions mensuelles de préfiguration du GED, où il a été représenté de 2012 à 2015 par Caroline HEID et Hanno WIJSMAN, ce qui a permis, autant qu'il était possible, de faire entendre le point de vue des chercheurs dans un groupe exclusivement composé de bibliothécaires-documentalistes, et surtout de recueillir une information directe sur des questions comme la Réserve, le libre accès, les acquisitions, le classement futur, le système d'information documentaire, l'inventaire des ressources livres et non-livres de l'IRHT, l'enquête sur les usages auprès des chercheurs de l'IRHT, la documentation associée aux espaces de recherche, les Archives de la Recherche. Cela fut d'autant plus précieux que le départ à la retraite de la responsable de la bibliothèque jusqu'en 2015, Rahmouna CARLIER, a placé l'IRHT en position de faiblesse sur ce dossier. À partir de 2016,

C. HEID et H. WIJSMAN ont été remplacés par Estelle CARCIOFI et Nathalie PICQUE, puis par Daniele FRANCO, responsable de la bibliothèque depuis décembre 2017. Pour le laboratoire, il s'agissait (et il s'agit toujours) de défendre le point de vue des chercheurs sur les conditions du prêt des ouvrages vis-à-vis d'un principe affiché du « tout empruntable », dont il faut reconnaître qu'il a été passablement tempéré depuis 2013, sans toutefois avoir encore fait l'objet d'une redéfinition officielle. À l'automne 2017, Sonia FELLOUS et Maria GURRADO, mandatées par le conseil des bibliothèques, ont dialogué avec Stéphanie Groudiev, responsable du GED. Elles ont fait aussi une enquête d'opinion au sein des personnels de l'IRHT qui a permis de faire « remonter » les attentes et les inquiétudes des uns et des autres vis-à-vis du campus, spécialement quant à l'allongement du temps de transport et aux perspectives de fréquentation du futur site. Les résultats en ont été communiqués à l'InSHS et à la Délégation régionale du CNRS. Enfin, par la voix de son directeur, l'IRHT a fait connaître sa position auprès de la tutelle et auprès du GED en matière de politique du prêt :

L'IRHT et la bibliothèque du Campus Condorcet – Positionnement au 19.12.2017

[Texte transmis à l'InSHS et au GED, joint au relevé de conclusions du conseil de laboratoire du 25.01.2018.]

1. Principe : la bibliothèque du Campus Condorcet ne peut offrir moins aux laboratoires que ce dont ils disposent actuellement.

2. De quoi dispose aujourd'hui l'IRHT ? D'un environnement, « écosystème », mettant à portée de main permanente et immédiate des chercheurs et IT : a) fichiers papier et dossiers suspendus ; b) microfilms ; c) livres. Les lecteurs extérieurs disposent eux du même environnement, à quoi s'ajoutent une quatrième ressource, en la personne des chercheurs et IT de l'IRHT avec lesquels ils dialoguent et dont ils sollicitent l'expertise.

Pour assurer la disponibilité immédiate et pour tous des ressources a, b, c, celles-ci sont exclues du prêt, aussi bien aux membres du laboratoire qu'aux lecteurs extérieurs.

3. La bibliothèque du campus Condorcet rompt cet écosystème en séparant les agents de la ressource c : les livres.

4. Pour préserver autant que possible l'écosystème actuel :

– le principe d'une « documentation associée » dans le bâtiment recherche est acquis. Cette documentation associée est composée des ressources a et b, auxquelles s'ajoutent, par la formule du prêt à longue durée depuis la bibliothèque du Campus, une partie de la ressource c : 1) des livres usuels dont le périmètre est défini par chacune des sections de recherche du laboratoire ; 2) des ouvrages liés aux thématiques des projets en cours ;

– il reste à garantir l'accessibilité permanente et immédiate de l'ensemble du fonds de l'IRHT aux chercheurs et IT du laboratoire. Cela passe par son exclusion du prêt à l'extérieur du campus. Cette exclusion, nota bene, pourra ne pas s'appliquer à la partie du fonds de la bibliothèque centrale de l'IRHT aujourd'hui stockée à Orléans (10 500 ouvrages). Comme pour l'IRHT, le prêt aux autres laboratoires n'est consenti que dans le périmètre du campus, de manière à pouvoir assurer le retour immédiat d'un ouvrage en cas de besoin. Un lecteur qui retiendrait un ouvrage sans être en mesure de le rapporter sans délai à la bibliothèque se verrait interdit de prêt.

5. Reste une incertitude, celle du statut juridique et de la traçabilité des livres de la bibliothèque du campus Condorcet. Si les ouvrages déposés par les différents laboratoires sont aisément repérables, qu'en sera-t-il des futures acquisitions ? Le principe d'une bibliothèque mutualisée, louable en soi, ne peut évacuer la question du devenir de ses partenaires. En 80 années d'existence, l'IRHT a connu, en tout ou partie, pas moins de sept déménagements. Nul ne sachant de quoi l'avenir est fait, on ne peut exclure qu'il en connaisse encore, comme les autres laboratoires appelés à rejoindre le campus. Faut-il penser à une traçabilité des acquisitions en fonction des budgets qu'y affecteront les établissements partenaires ? Qu'en est-il du conventionnement en cas de retrait du campus ?

La tâche principale de l'équipe de la bibliothèque a été l'intégration – toujours en cours – du catalogue local PMB dans la structure collective SUDOC. C'est une bonne chose en soi, puisque cela assure une meilleure visibilité à la collection. Pour être correctement menée, elle suppose toutefois une bonne connaissance du fonds, ce qui est loin d'être le cas. Il faut donc en passer par un récolement, qui a pu être mené pour la bibliothèque générale à Orléans. Il a à peine débuté sur le site Félix-Grat en 2018, faute d'un effectif suffisant pour effectuer l'opération. Le sous-effectif a par ailleurs mené à devoir fermer la bibliothèque pendant trois mois, de septembre à décembre 2017 ; elle n'a rouvert depuis qu'à raison de deux jours par semaine.

Dans le même temps, le principe du maintien dans les bureaux des chercheurs d'une « documentation associée » comprenant les fichiers manuels et les « dossiers suspendus » (i.e. les notices descriptives de manuscrits), une collection complète de microfilms et un certain nombre de livres considérés comme indispensables au travail quotidien a pu être sauvegardé, en dépit des pressions visant à en faire exclure les livres. En 2018, le périmètre de ces « usuels » est désormais défini, pour un total d'environ 20 000 ouvrages. Ce fonds restreint sera d'autant plus précieux pendant la période de transition, en principe d'un an, durant laquelle les chercheurs auront déménagé alors que le GED, du fait d'un décalage dans le calendrier des travaux, n'ouvrira au mieux qu'à la rentrée 2020. La question de la « continuité documentaire », c'est-à-dire des modalités de l'accès au reste des ouvrages durant ce temps intermédiaire, n'est pas tranchée au moment où est rédigé le présent rapport.

Enfin, puisque le GED doit aussi abriter les archives scientifiques des laboratoires, l'occasion a été saisie de mettre un peu d'ordre dans celles de l'IRHT qui sont, de très loin, les plus importantes. Frédérique PENIN, recrutée pendant 18 mois (juillet 2017-décembre 2018) grâce à un financement de l'InSHS relayé par les ressources propres du laboratoire, en fait le classement et le pré-inventaire. Elle a pu aussi réintégrer dans le fonds 23 mètres linéaires d'archives qui avaient été versées aux Archives départementales du Loiret en 1998 et qui ont été rapatriées en juin 2018, en sorte que le fonds est aujourd'hui à la fois unifié et clairement défini. Elle a aussi visité toutes les sections d'étude, de manière à faire un état des lieux des archives de chacune.

4. ORGANISATION ET VIE DE L'UNITÉ

4.1. Données chiffrées

Voir le fichier Excel « Données du contrat en cours », tableau : « Synthèse personnels unité ».

4.2. Pilotage, animation, organisation de l'unité

La direction est assurée depuis le 1er septembre 2014, pour un mandat de cinq ans, à compter du 1er janvier 2015, par François BOUGARD, professeur d'histoire médiévale détaché de l'Université Paris-Nanterre. Il succède à Nicole BÉRIOU, professeur à l'Université de Lyon 2, en délégation à l'IRHT de 2011 à 2014. Bruno BON, ingénieur de recherche, responsable de la section de lexicographie, est sous-directeur depuis le 1er janvier 2015. F. BOUGARD et B. BON définissent les orientations et la stratégie du laboratoire en lien avec son conseil et avec les sections de recherche : élaboration et mise en œuvre du projet scientifique ; « dialogue de gestion » avec l'InSHS, marqué par la remise d'une demande de moyens chaque automne faisant état des besoins en personnel, ressources budgétaires, équipement ; déroulement des carrières, spécialement des ingénieurs et techniciens (jurys de concours, entretiens annuels et rédaction des dossiers SIRHUS, commissions d'interclassement) ; suivi de l'activité des chercheurs (dossiers annuels RIBAC) ; liaison avec les différents sites ; candidatures sur des postes de chercheurs avec demande de rattachement au laboratoire ; réponses aux appels à projets de tout type ; suivi des publications ; accueil des personnels extérieurs ; développement des partenariats nationaux et internationaux.

L'équipe de direction est complétée par une secrétaire générale, Alexandra VRECQ, titulaire du poste depuis le printemps 2014, et d'une assistante de direction, Danièle DAM. Toutes deux sont à l'interface avec l'équipe administrative, chapeautée par la secrétaire générale et qui comprend : une secrétaire générale adjointe, gestionnaire administrative et financière du Centre Augustin-Thierry à Orléans, Sandra LABOURÉ ; une gestionnaire financière des sites parisiens, Alexandra VRECQ (devenue secrétaire générale en mai 2014) puis Laetitia DE GOYON (jusqu'au 1er juillet 2018). Cette équipe gère l'ensemble des moyens dont dispose le laboratoire (subvention d'État et ressources propres), prépare et contrôle l'exécution du budget, garantit le respect des règles et des procédures administratives et financières, assure le suivi des conventions de collaboration, soutient les équipes de recherche dans le montage budgétaire et dans la justification financière des projets. Elle assure la gestion des emplois et des personnels permanents et non permanents : recrutements, carrières, missions, activités, à travers plusieurs bases de données (GESLAB, AGATE, SIRHUS, RESEDA, RIBAC). Elle veille au bon entretien des locaux et des matériels, aux contrats d'entretien et de maintenance, à la mise en œuvre de la politique d'hygiène et de sécurité. Elle apporte son appui lors des manifestations scientifiques de l'unité.

Le Conseil de laboratoire, renouvelé au début de chaque mandat, est réuni au moins trois fois par an. Il comprend 19 membres : deux de droit, cinq nommés, douze élus. Sa composition respecte autant que possible un équilibre entre les sites, entre les sections et services, entre les catégories de personnel. Depuis octobre 2017, et pour se mettre en conformité avec la Décision du directeur général du CNRS n° 920368SOSI du 28 octobre 1992, article 7, les réunions du conseil ne font plus l'objet de compte rendu par les soins de secrétaires désignés – avec parfois quelque difficulté – au début de la séance, mais d'un « relevé de conclusions » établi, signé et diffusé par le directeur. Tous les documents issus des séances sont accessibles sur l'intranet. Le Conseil a procédé durant le mandat qui s'achève à la révision du Règlement intérieur de l'unité, à laquelle le CNRS a donné son aval en 2018.

Une Assemblée générale annuelle de l'ensemble des personnels (permanents et non permanents, membres associés) se tient en alternance à Paris et à Orléans, au mois de juin. Une assemblée extraordinaire a été réunie le 28 avril 2017 sur la question du devenir de la bibliothèque au sein du campus Condorcet. D'autres rendez-vous, plus informels, sont offerts ici par la « galette de l'IRHT » en début d'année (site Félix-Grat), ce qui est l'occasion de dresser en quelques minutes un bilan à la fois humain et scientifique des mois écoulés ; là par un repas de Noël et un déjeuner champêtre au début de l'été (site Augustin-Thierry).

Le mandat précédent avait institué une réunion régulière des responsables de section, destinée à former une sorte de conseil scientifique interne – l'IRHT a été doté jusqu'en 1998 d'un Comité scientifique composé en large partie de personnalités extérieures. Devant l'inflation (quatre réunions en 2014), et pour ne pas courir le risque de vider le Conseil de laboratoire de son apport scientifique, le rythme en a été ralenti (une en 2015, deux en 2017, une en 2018).

Le laboratoire entretient des relations étroites avec deux délégations régionales du CNRS : la délégation Île-de-France Ouest et Nord (DR5, Meudon) pour les sites parisiens, la délégation Centre-Limousin-Poitou-Charentes (DR8, Orléans) pour le site Augustin-Thierry. À Paris, le déménagement annoncé vers le campus Condorcet a entraîné le passage de la délégation Paris A (Ivry) vers la DR5 le 1er janvier 2016. Ce transfert, qui a coïncidé avec des changements de règles de gestion au niveau national (passage à la GBCP et à la dématérialisation des factures traitées par le centre de Nancy), a été particulièrement lourd pour l'équipe administrative.

4.3. Parité

Longtemps, l'IRHT a été un laboratoire très féminisé. En 1972, le directeur du moment, Jean Glénisson, suggérait même que la surreprésentation féminine était l'élément qui avait fait capoter son projet de transfert intégral du laboratoire à Orléans. Le jeu des départs à la retraite et des recrutements des années récentes a changé les choses : au 30 juin 2018, le décompte des personnels permanents en activité affectés à la recherche et au soutien à la recherche (hors émérites et hors équipe administrative) fait apparaître une parité parfaite. Cet équilibre est respecté au niveau des directeurs et directrices de recherche (2 × 6). Pour les autres catégories, la répartition est moins égale, sans qu'il y ait une trop grande disparité : 6 chargées de recherche / 10 chargés de recherche, 7 ingénieures de recherche / 4 ingénieurs, 5 ingénieurs d'études / 6 ingénieurs, 1 assistante ingénieure, 2 techniciennes / 1 technicien.

CATEGORIE	EFFECTIF	MOYENNE D'AGE	HOMME	FEMME
Total	**59**	47,19	28	31
Paris	48	49,75	23	25
Orléans	11	44,64	5	6
chercheurs IRHT	**28**	**51,80**	**16**	**12**
chercheurs paris	27	50,52	15	12
chercheurs Orléans	1	53,00	1	0
ITA IRHT	**31**	**46,28**	**12**	**19**
ITA Paris	21	48,76	8	13
ITA Orléans	10	43,80	4	6

Tableau 2. Répartition des effectifs H/F (2018)

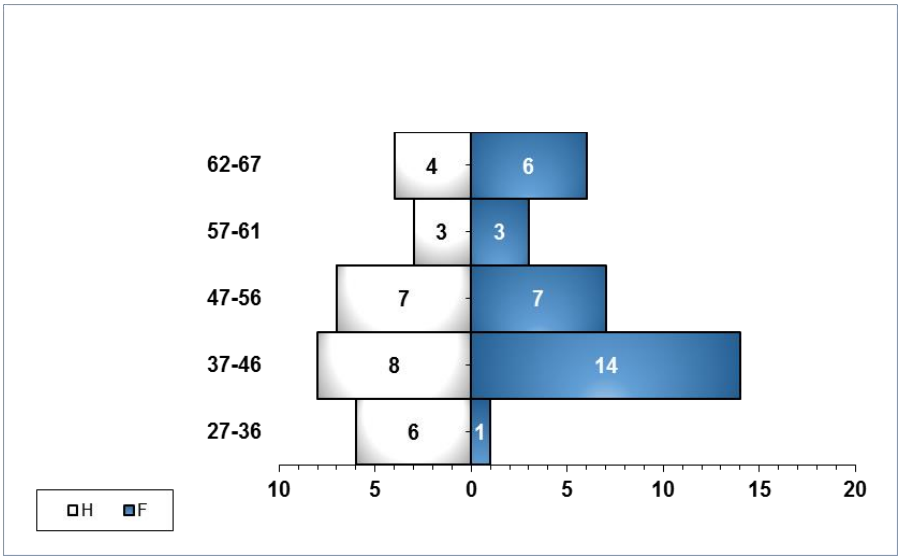


Fig. 8. Pyramide des âges par genre (2018).

La responsabilité des sections est également paritaire, de même que le Conseil de laboratoire. En revanche, les avancements de carrière (changements de grade et changements de corps) depuis 2013 ont presque tous bénéficié à l'élément féminin : passage de technicienne à assistante ingénieure, d'assistante ingénieure à ingénieure d'études, ingénieure de recherche de première classe à ingénieure de recherche hors classe, de chargée de recherche à directrice de recherche. Chez les hommes, un seul est passé de DR2 à DR1. Dans le détail, il faudrait combiner ces observations avec la pyramide des âges pour avoir une vision plus affinée, notamment de ce qui relève d'un déroulement normal de carrière, plutôt lent au CNRS, et des promotions extraordinaires. Cependant, il faut garder en tête que cette parité est susceptible de changer au gré des recrutements. D'une part, ceux-ci ne sont pas fondés sur le genre mais sur l'excellence scientifique ou l'adéquation aux critères énoncés par la fiche de poste ; d'autre part, ils ne sont pas en nombre suffisant pour que l'on puisse envisager de les infléchir, au niveau de décision qui est celui de l'unité, sur la base d'un objectif de parité.

Les membres de l'unité sont sensibilisés aux mesures de prévention et de traitement des risques psycho-sociaux, y compris le harcèlement sexuel. La direction et les responsables de section y veillent d'autant plus que le personnel sous contrat à durée déterminée a fortement augmenté ces dernières années. En 2016, une accusation de harcèlement dans le laboratoire, qui s'est avérée non fondée, a contribué à la prise de conscience collective de ce type de risque.

4.4. Protection et sécurité

Comme toute unité de recherche sous tutelle du CNRS, l'IRHT dispose de registres de santé et de sécurité au travail (un à Paris, un à Orléans), dans lesquels sont consignés les incidents ou accidents qui peuvent affecter non seulement les bâtiments et les matériels, mais aussi les ressources humaines et tout ce qui a trait aux risques psycho-sociaux. Une copie en est régulièrement transmise aux responsables des Services Prévention et Sécurité des délégations régionales du CNRS. Chaque année, il est dressé un « Document unique pour l'évaluation des risques » (DUER).

Le comité régional d'hygiène, de sécurité et des conditions du travail (CRHSCT) de la DR5 a effectué une visite du site Félix-Grat le 20 mai 2014. Alexandra VRECQ, assistante de prévention sur ce site – Sandra LABOURÉ est AP pour le site Augustin-Thierry –, a par la suite créé un groupe de travail interne d'hygiène et de sécurité, composé de personnes ayant un agrément de secouriste.

Une formation incendie a été effectuée sur le site Félix-Grat en 2014 ; l'assistante de prévention organise un à deux exercice(s) d'évacuation par an.

L'IRHT est par ailleurs bien représenté au CRHSCT : Caroline HEID a assuré le secrétariat de celui de la DR1 (Paris A) de 2013 à 2015 et elle fait partie du CRHSCT de la DR5 depuis 2017, avec Marlène HELIAS-BARON. C. HEID est en outre membre élue du Comité Central Hygiène et Sécurité (CCHSCT) du CNRS depuis 2015.

Le déplacement en mission dans les pays à risque est soumis à l'agrément du fonctionnaire de sécurité et défense du CNRS.

La conservation et la préservation des données informatiques est une préoccupation majeure. Elle est assurée par les deux ingénieurs systèmes et réseaux (Patrick COURTOIS à Paris, Hassan EL HASSOUNI depuis 2017 à Orléans). Le grand nombre de bases de données, hébergées sur les serveurs du site Augustin-Thierry, contraint aussi à des mesures de protection particulières ; une refonte de l'infrastructure de sauvegarde est prévue à Orléans en 2018-2019, pour un coût annoncé d'environ 65 000 €. En dépit d'attaques quotidiennes de plus ou moins grande gravité (spéc. au lendemain des attentats de janvier 2015), la sécurité n'a pas failli. Reste que certaines données sont sensibles, comme tout ce qui touche aux recherches et à l'information en ligne sur les actes « légaux » musulmans, ce qui impose une vigilance particulière.

5. ANALYSE SWOT

Points forts

- Très haut niveau scientifique, complémentarité des profils, compétences variées, volontarisme ;
- Large éventail de projets dans des domaines sous-représentés par ailleurs ;
- Volontarisme et passion, en dépit de la baisse continue des effectifs ;
- Engagement dans le long terme, la science ouverte et le logiciel libre ;
- Forte présence internationale, à la fois dans le laboratoire et en dehors ;
- Révolution numérique réussie du projet initial, développements en intelligence artificielle.

Points à améliorer

- Très grand manque de moyens humains (particulièrement en BAP D), nombreux départs en retraite, inadéquation avec la charge de travail ;
- Difficulté à suivre les évolutions techniques (veille scientifique), lassitude ;
- Émiettement des financements sur projets, conflits entre logiques et calendriers à court ou moyen termes ;
- Hétérogénéité des ressources en ligne.

Possibilités offertes par le contexte / l'environnement

- Collaborations internes et externes, interdisciplinarité, international ;
- Campus Condorcet (locaux, formation, collaboration, etc.) ;
- Financements ANR et ERC, acteurs privés, valorisation ;
- Contexte numérique : puissance de frappe ;
- Contexte administratif : présence institutionnelle à Paris et en région.

Risques liés à ce contexte / cet environnement

- International : situation politique, concurrence ;
- Campus Condorcet (déménagement, bibliothèque) ;
- Financements : incertitudes, faiblesse des subventions pour qui est rétif aux candidatures sur appels à projets ;
- Impact structurel de la recherche sur projets et de l'emploi de personnel précaire sur les relations de travail et les responsabilités des un(e) et des autres ;
- Fréquentation : revers de la numérisation massive ;
- Diminution des personnels.

6. PROJET SCIENTIFIQUE À CINQ ANS

6.1. Condorcet, Cité des humanités et des sciences sociales : un nouveau contexte

Le projet 2020-2024 est conditionné par le transfert du laboratoire vers le campus Condorcet dédié aux Sciences humaines et sociales, à Aubervilliers. L'opération concerne le site Félix-Grat, les sections grecque et arabe provisoirement logées depuis 2016 au Collège Sainte-Barbe ainsi que l'ensemble des ressources documentaires de Paris et d'Orléans, y compris les archives scientifiques actuellement en cours d'inventaire et qui représentent 700 mètres linéaires. Seules échappent à ce regroupement la section de lexicographie, dont les locaux à l'Institut de France sont placés sous l'égide de l'Union académique internationale, et la section de papyrologie, qui s'identifie à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne, accueilli à partir de 2019 au sein de l'Institut des civilisations du Collège de France. Le site Augustin-Thierry, lui, reste le lieu du pôle numérique, tandis que le pôle des sciences du quadrivium permet d'y maintenir le lien scientifique patiemment noué au fil des ans avec l'Université d'Orléans.

L'installation sur le campus Condorcet n'a rien de neutre.

• Elle a d'abord des conséquences matérielles, sous forme de mètres carrés supplémentaires, en nombre suffisant pour envisager un « logement » très confortable des membres du laboratoire, tous statuts confondus, et permettre dans de bonnes conditions l'accueil d'étudiants, de postdoctorants, de stagiaires (Erasmus+ ou autres), de chercheurs étrangers de passage et d'ingénieurs recrutés sur contrats à durée déterminée (une centaine de postes de travail sont prévus).

• Elle a des implications documentaires, avec l'intégration des différentes bibliothèques dans une structure commune à l'ensemble du campus, le Grand Équipement Documentaire (GED). Cette intégration est mal vécue par la plupart (voir p. 118), en dépit du fait qu'elle va de pair avec la réunion de fonds aujourd'hui très dispersés. Le laboratoire ne prend acte qu'avec regret de ce changement majeur, dont il a tenté d'infléchir les contours avec un succès très relatif et dont la mise en place est loin d'avoir levé toutes les inquiétudes. Elle s'accompagne en outre d'une gêne annoncée, car l'ouverture du GED est décalée d'au moins un an par rapport à celle du bâtiment qui hébergera le laboratoire : d'où une difficulté prévisible pour la consultation des ouvrages. Certes, le bâtiment recherche abritera une « documentation associée », dont des livres qui, tout en étant catalogués dans le GED, seront placés sous le statut de prêt à longue durée. Mais il s'agit d'une cote mal taillée, qui posera peut-être à terme plus de problèmes qu'elle ne paraît en résoudre aujourd'hui. Les 20 % d'ouvrages composeront en effet rapidement une documentation fossile, en décalage de plus en plus prononcé avec les acquisitions faites par le GED. Le statut du prêt à longue durée devra donc être utilisé comme un instrument apte à introduire de la souplesse dans le système et permettre une circulation des livres. De son côté, l'IRHT peut très vite apporter une valeur ajoutée au GED en fournissant des numérisations de microfilms qui, quand elles sont sous droits, pourront être consultées dans son enceinte et pas ailleurs.

On attend surtout de cette « grande bibliothèque » en gestation une attention vis-à-vis des méthodes de travail des chercheurs : en bonne logique, ceux qui auront à gérer la conservation, les acquisitions et le circuit des ouvrages devraient être au service de la recherche, or nous avons eu et avons trop souvent l'impression que le contraire se produit, comme si les « usagers » devaient se plier aux impératifs de la « gestion dynamique » des cotes (lisez : désherbage, ce qui est pure folie dans une bibliothèque de recherche) et de la « politique plastique » des acquisitions (lisez : risque de devoir négocier pied à pied pour l'accroissement des collections dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui). Enfin, les atermoiements quant à la définition des domaines

documentaires que le GED affichera comme « socles » ne sont pas de bon augure, à l'heure où ces lignes sont écrites, pour nos disciplines. Il revient à la tutelle, partenaire institutionnel du campus, de peser dans la négociation : si les « sciences des textes » sont, comme cela est officiellement déclaré, élevées au rang de priorité dans la politique scientifique, il faut en assumer la signification concrète en termes de documentation.

• L'arrivée à Condorcet a aussi des conséquences dans la reconfiguration du paysage de la recherche. La première, négative au moins à court terme, est pour la section grecque et de l'Orient chrétien et pour la section arabe la perte de l'environnement scientifique favorable qu'elles avaient trouvé depuis leur installation au Collège de France il y a trente ans. Il faudra du temps pour trouver le bon équilibre, qui permettra de maintenir la relation avec l'UMR Orient Méditerranée et la Bibliothèque byzantine d'une part, avec la Bibliothèque d'études arabes, turques et islamiques d'autre part, et de faire en sorte que le transfert ne soit pas une perte sèche pour cette partie de l'équipe. De ce point de vue, le campus présente d'autres ouvertures. L'IRHT y aura comme voisins, souvent dans le bâtiment même qui l'accueillera, l'École pratique des hautes études (PSL), l'EHESS, le Centre Jean-Mabillon de l'École des chartes (PSL), le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP, UMR 8589), la TGIR HUMA-NUM, l'équipe de BIBLISSIMA. Certes, toutes ces composantes n'ont pas le même degré d'engagement dans l'aventure : là où l'IRHT s'implique tout entier ou presque, l'École des chartes, le LAMOP et une bonne partie des personnels de l'EPHE n'envisagent encore l'affaire que comme une réalité lointaine, qui ne devrait pas vraiment les détourner de leurs attaches parisiennes *intra muros*. Mais comment envisager que la réunion de ces acteurs n'ait pas d'effet, à court ou moyen terme, sur les relations qu'ils entretiennent ? Même si l'EPHE, par exemple, garde ses implantations en Sorbonne, à l'Institut national d'histoire de l'art, à la Maison de l'Asie, elle a bien l'assurance d'installer son siège à Condorcet.

Ce qui se met en place est un nouvel écosystème qui permettra de mettre en avant une concentration de disciplines rares ou en passe de le devenir. L'IRHT peut y occuper une place centrale. Il y est même désigné pour cela, puisque non seulement deux des quatre priorités scientifiques affichées par le campus sont les sciences de l'histoire et les sciences des textes, mais que les humanités numériques seront mises au premier plan. L'existence même du campus impose une logique de site et une plus grande intégration. En dicter les termes avant que chacun soit installé et ait pris ses marques est peut-être prématuré, mais rien n'empêche d'envisager des scénarios. Parmi eux, celui de la création d'une « Maison de l'écrit » (ou toute autre appellation de ce genre), qui donnerait une visibilité concrète à la volonté de travailler ensemble ; cette proposition, qui circule depuis quelque temps de manière informelle, aurait si elle était reprise un effet fédérateur certain. Déjà, au reste, des initiatives concrètes prennent forme, avec par exemple l'organisation en janvier 2019 d'un « Atelier Condorcet » en partenariat avec l'École des chartes (voir ci-après).

• Enfin, l'installation sur un campus peut avoir un impact positif sur la place de l'IRHT dans la formation par la recherche. Le présent rapport a montré l'importance qu'attachent les membres de l'IRHT à tenir leur rôle en ce domaine, en dépit du fait qu'ils n'y sont pas contraints. L'introduction et la montée en puissance du dispositif Erasmus+ sont venues le renforcer de manière originale, non par l'enseignement mais par la recherche appliquée au service des divers projets ou de l'amélioration des ressources documentaires. Condorcet est une opportunité à saisir pour mettre en valeur notre offre de formation. Certes, les parcours universitaires sont conçus de manière telle que tout étudiant venu suivre tel ou tel séminaire ou stage peut se le faire reconnaître par son institution d'origine sous forme d'ECTS. Mais l'essentiel des séminaires de recherche organisés par l'IRHT est de niveau doctoral et au-delà. Il faudra donc veiller à leur reconnaissance au sein des Écoles Universitaires de Recherche qui se mettent progressivement en place. La

présence commune sur un même campus avec l'École des chartes pourra donner aussi une meilleure visibilité aux offres de stage en direction des étudiants du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire ». Il ne s'agit pas d'une question de main-d'œuvre que de l'intérêt à dispenser une formation par la recherche à des étudiants préparés pour cela, de manière à produire les profils originaux dont la recherche aura besoin demain. L'enjeu est de répliquer ce qui se fait déjà avec les étudiants Erasmus+ venus, eux, d'autres horizons d'apprentissage : remarquables philologues, mais qui découvrent à l'IRHT les humanités numériques et l'histoire totale du manuscrit, ce qui change leur point de vue.

6.2. La structuration de l'unité

Comme l'ont expliqué les chapitres précédents, le laboratoire se considère comme une mono-équipe. Les travaux y sont menés au sein de sections d'étude aux effectifs très variables, certaines définies par un champ linguistique (arabe, grec-copte-syriaque, hébreu, latin, oc et oïl), d'autres par un champ thématique ou disciplinaire (diplomatique, paléographie, histoire des bibliothèques anciennes, lexicographie, papyrologie, histoire des sciences et musicologie, iconographie, humanisme). Dans la plupart des cas, ce sont les corpus documentaires qui ont dicté l'existence de ces sections et qui la justifient en dernier ressort. La résilience de ce système au fil des décennies est la meilleure preuve de son efficacité scientifique. Dans les cas les plus emblématiques, la dynamique collective dont réussissent à se doter certaines sections force l'admiration.

Depuis des décennies, aussi, le croisement entre les dimensions linguistiques et thématiques fait partie de l'affichage de l'IRHT. Chaque tentative de brassage des cartes, récurrente dans l'histoire du laboratoire, redécouvre après l'autre cette donnée d'évidence. Il n'y a donc nulle raison de modifier cet état des choses. Cependant, le rassemblement topographique de sections longtemps éloignées les unes des autres, le nouvel environnement, le développement de réseaux dans lesquels l'IRHT est certes présent mais a parfois de la peine à être aussi visible qu'il ne le devrait ont alimenté une longue réflexion collective sur la manière d'aborder ces changements de fond. Il a ainsi semblé pertinent de mieux mettre en avant les thèmes constitutifs de l'activité du laboratoire. Tandis que le rapport pour le présent contrat quinquennal a maintenu les têtes de chapitre du rapport 2008-2013 (1. Étudier les fonds manuscrits ; 2. Reconstituer les bibliothèques d'autrefois et analyser les pratiques de la lecture ; 3. De l'histoire des textes à leur édition ; 4. Recherches d'histoire culturelle, Moyen Âge et Renaissance) en en modifiant parfois légèrement l'intitulé, le mandat 2020-2024 remaniera l'ensemble comme suit :

– manuscrits et imprimés anciens ;

– textes et images ;

– savoirs et cultures.

Le passage de quatre thèmes à trois et l'aménagement des intitulés n'implique pas un changement dans la nature des travaux. Mais leur donner une meilleure visibilité, en particulier sur le site internet de l'IRHT est un moyen de mieux montrer le contenu des activités et la manière dont la pratique des diverses disciplines concourt à éclairer tel ou tel aspect des enquêtes sur un objet commun. Une telle configuration devrait aussi permettre de mieux mettre en avant la circulation entre les sections. Comment rendre compte par exemple du fait que tel est à la fois spécialiste de patristique et des inventaires de bibliothèques d'Ancien Régime ? Que toute étude globale d'un fonds ancien ou moderne fait appel aux compétences de plusieurs sections ?

La répartition thématique est elle-même irriguée par les spécialités linguistiques des uns et des autres. Pour le dire autrement, chacune de ces entrées est l'occasion de décliner des travaux dans les diverses langues dont s'occupe le laboratoire : certains projets affichent déjà le multilinguisme

comme objet même de leur recherche, l'occasion est offerte d'en développer d'autres. Le périmètre de l'IRHT n'est au reste pas exclusif, dès lors qu'il sera facile d'accueillir tel ou tel spécialiste d'autres langues ou de nouer des liens avec ceux qui s'occupent d'autres aires linguistiques que celles explorées jusqu'à présent. C'est déjà le cas, du reste, au sein de programmes comme SCRIPTA (PSL), qui brasse toutes les langues, à toutes les époques. À un niveau plus modeste mais non moins concret, ce l'est aussi par le biais de la numérisation des manuscrits du Musée arménien de France et la collaboration qui en a découlé avec le projet de reconnaissance automatique de l'arménien ancien CALFA, https://calfa.fr. En dernier ressort, il s'agit de mettre en avant une entité plus ouverte qu'elle ne peut le paraître aujourd'hui aux yeux de certains observateurs, en France et à l'étranger, ou à qui en découvre l'existence par le biais du site internet.

Le projet d'organigramme fonctionnel pour le prochain mandat – encore sujet à réflexion –, et qui pourrait servir pour la page d'accueil du site internet en cours de refonte, tente donc d'exprimer sur une même page l'ensemble des éléments constitutifs du laboratoire, en promouvant à la fois les sections d'étude et les thèmes :

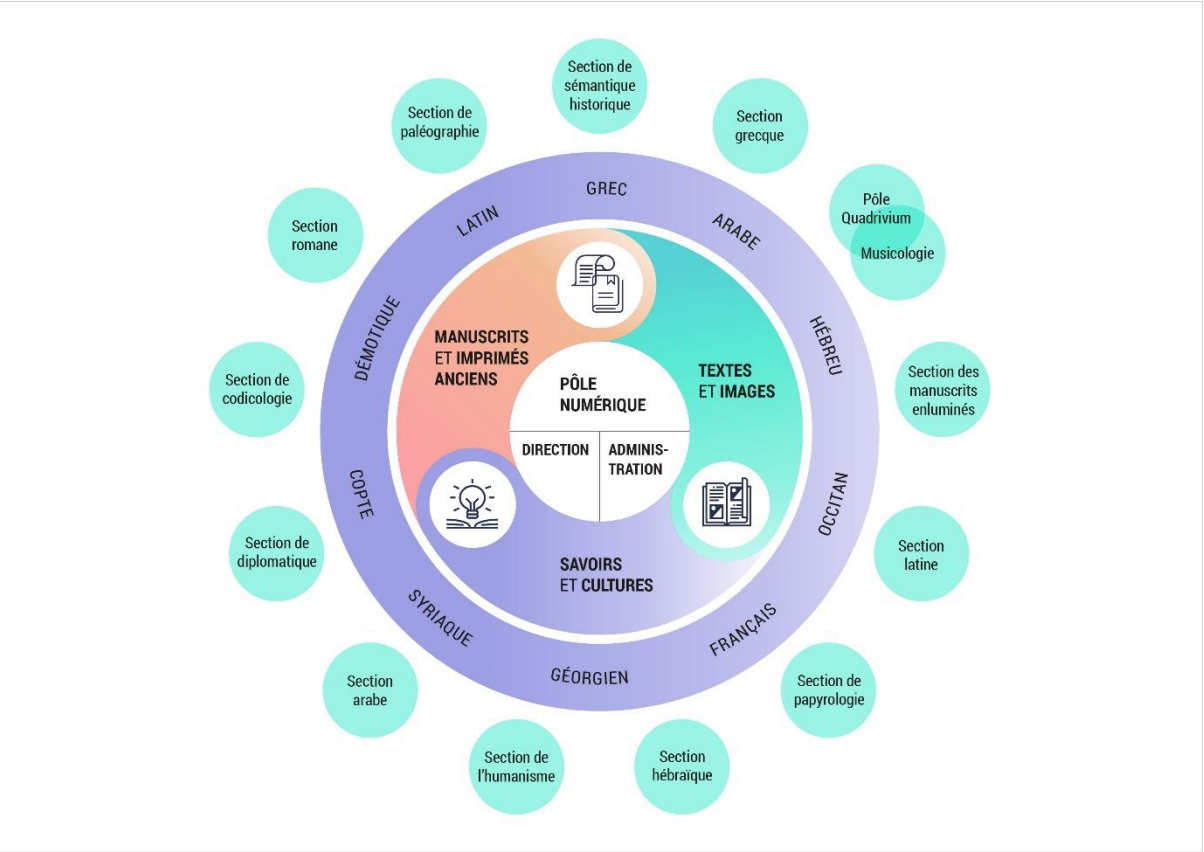


Fig. 9. Projet d'organigramme fonctionnel pour le contrat 2020-2024.

6.3. Les projets

La présentation qui suit fait état de ce qui est en cours de réalisation, depuis l'achèvement annoncé à brève échéance à la mise en place récente en passant par tous les stades de l'exécution. Elle prend en compte aussi la réflexion sur ce qui pourrait faire l'objet de développements plus poussés ou nouveaux, en fonction de collaborations à construire et, dans la plupart des cas, de financements à trouver. On ne se dissimule pas la dimension parfois très conditionnelle de ce qui est formulé.

I. Manuscrits et imprimés anciens

Ce thème regroupe les travaux relatifs au document (livre, pièce d'archive) comme objet, sous les aspects les plus divers : reproduction, étude des matériaux, des reliures, de la mise en page, de l'encre, des pigments, de l'écriture. Il regroupe aussi tout ce qui a trait aux techniques d'imagerie, à la visualisation, au repérage et au nommage des objets. Avec lui, il s'agit de donner à voir les objets, y compris ceux qui étaient jadis réunis mais se trouvent aujourd'hui dispersés entre divers établissements de conservation ; de comprendre l'origine et la mise en œuvre des matériaux qui les constituent ; de faciliter, aussi, grâce à des outils innovants, la plongée dans le texte sans forcément passer par l'édition critique, impossible pour les grandes séries. La dimension patrimoniale est ici d'évidence, qui est au cœur des projets partenariaux de BIBLISSIMA, de la participation de l'IRHT au DIM Matériaux anciens et patrimoniaux et des collaborations avec le Centre de recherche sur la conservation. Elle doit d'autant plus être mise en avant que l'IRHT, qui a une réelle expertise en ce domaine, n'a pas toujours la reconnaissance qu'il mérite dans les initiatives publiques qui se multiplient aujourd'hui et sont source de projets et financements importants. Outre l'intérêt propre de ces travaux, ils sont porteurs d'un effet de « vitrine » grâce auquel il est possible de faire passer auprès du public ce qu'est l'IRHT et ce qu'il fait.

• La reproduction numérique, au fondement de l'activité documentaire du laboratoire, est plus que jamais à l'ordre du jour. Il s'agit d'abord, dans le cadre de la convention avec le ministère de la Culture, de poursuivre la numérisation intégrale des manuscrits médiévaux et des incunables peints des bibliothèques de France, hors BnF, et de mettre en ligne ces reproductions. Le rythme atteint depuis l'acquisition d'un numériseur en berceau permettra d'avancer plus rapidement que par le passé, sans qu'il soit encore possible de dire quand la couverture complète du territoire national aura été effectuée (une quinzaine d'années ?). Celle-ci sera facilitée par l'enquête menée auprès de l'ensemble des bibliothèques sur les entreprises autonomes de numérisation. Celles-ci sont parfois difficiles à repérer. Il faudra d'une manière ou d'une autre recueillir cette production pour en assurer une meilleure visualisation et un archivage pérenne. Un autre défi est de rendre opérationnel le prototype de cadrage virtuel, afin que, pour le décor des manuscrits et imprimés enluminés, on puisse lier des vues de détail aux descriptions et aux indexations d'INITIALE.

Aux pièces inscrites dans la convention avec le ministère, seules concernées par la subvention annuelle, s'en ajouteront d'autres : les manuscrits arabes et orientaux des bibliothèques de France, dans le cadre du nouveau projet de la section arabe ; les inventaires de livres jusqu'au XX^{e} siècle, quand il s'en présente ; la poursuite de la reproduction de manuscrits à Tombouctou ; peut-être les manuscrits de l'Alliance israélite universelle ; ceux de collectionneurs privés en France et à l'étranger ; enfin, il faut l'espérer, ceux de fonds de moyenne importance en Italie et en Belgique.

• Outre l'activité de reproduction à la fois traditionnelle et renouvelée à la faveur de projets ciblés, l'IRHT tâchera de profiter des récents développements en matière d'imagerie multispectrale et hyperspectrale. Le fonds privilégié reste celui de Chartres, mais il n'a pas vocation à être le seul. À partir de 2019, la possibilité d'avoir recours à un ingénieur recruté cette année sur un poste mutualisé au Centre de recherche sur la conservation, qui aura parmi ses missions celle de travailler au service des projets de l'IRHT, permettra de consolider les initiatives récentes et d'en promouvoir d'autres. On espère, entre autres, que le dispositif de visualisation de la BVMM pourra intégrer la possibilité de jouer sur les contrastes et les filtres pour les documents de lecture difficile. Le laboratoire cherchera aussi à se doter d'un dispositif de reproduction en 3D, particulièrement appréciable pour les reliures et pour les inscriptions (sceaux, épigraphie). Le recours à la tomographie ou au rayon de lumière fera comme par le passé l'objet de la collaboration avec le CNR italien et l'Université du Kentucky pour les travaux expérimentaux de déchiffrement des papyrus d'Herculanum.

Le travail sur les fragments chartrains numérisés exigerait aussi le recours à un outil de traitement de l'image permettant de mettre ensemble les morceaux d'un puzzle de plusieurs dizaines milliers de pièces. On pourra s'appuyer sur les initiatives des papyrologues pour le Fonds Jouguet de la Sorbonne, qui bénéficiera des développements informatiques mis au point par le LaBRI (Bordeaux) pour faciliter le travail de raccord des fragments.

• L'activité de reproduction et d'imagerie est de celles qui « parlent » le plus au grand public, en ce qu'elle lui permet de s'approprier un patrimoine collectif. Il faut donc encourager les initiatives connexes. Les projets partenariaux BIBLISSIMA ont ainsi donné une meilleure visibilité à des opérations de numérisation dont il est n'est pas rare autrement de constater qu'elles n'intéressent guère les responsables des collectivités locales qui les accueillent, faute d'une information qui ne leur est pas fournie. Le fait pour BIBLISSIMA de devenir à brève échéance un Groupement d'Intérêt Scientifique créerait les conditions de possibilité du maintien de cette activité au moins à titre institutionnel. On poursuivra aussi dans cette direction en associant autant que possible les campagnes de reproduction aux appels annuels « Patrimoine numérique » du ministère de la Culture précisément destinés à la valorisation des fonds. Un projet sur l'un des plus fameux manuscrits de la Bibliothèque municipale d'Arras (ms. 2 [252]), contenant les *Postilles* de Nicolas de Lyre sur le Pentateuque, Josué et les Juges, est par exemple en cours d'élaboration.

• Les ouvrages de papier feront aussi l'objet de recherches d'ordre expérimental. Il s'agit d'abord du projet franco-italien de restauration du papier brûlé par l'application de nanocellulose microfibrillée. Dans un autre domaine, qui fait appel à l'intelligence artificielle, les avancées du projet Filigranes pour tous, piloté par l'École des chartes, permettent d'envisager à plutôt court terme la réalisation d'une application pour smartphone permettant la reconnaissance automatique des filigranes.

• L'analyse des matériaux est un autre champ que l'IRHT ne perd pas de vue. Il est devenu courant d'analyser les encres métallo-galliques, qui continueront de l'être, en faisant trésor des méthodes et des résultats du récent projet chartrain (voir p. 46). Pour ce qui est des cuirs, l'achèvement de la thèse d'Élodie LÉVÊQUE permettra de renouveler les connaissances sur les reliures médiévales de Clairvaux. Au-delà, le laboratoire s'associera à des travaux susceptibles de relancer une expertise déjà ancienne, en les élargissant à ce qui se fait aujourd'hui en matière d'analyse protéomique ou ADN des parchemins (projet ERC Beasts to Craft). Un recrutement d'ingénieur spécialiste des matériaux du livre, éventuellement mutualisé, serait éminemment souhaitable.

• L'intelligence artificielle est au cœur d'avancées spectaculaires en matière de reconnaissance des écritures anciennes ; elle est aussi ce sur quoi se fonde le projet Filigranes pour tous. Ces travaux, comme tout ce qui ressort des technologies cognitives numériques, doivent être promus de manière prioritaire, ne serait-ce que pour maintenir le laboratoire à la place de leader qui est la sienne sur cette question, grâce aux efforts de Dominique STUTZMANN. Il s'agit d'une part d'approfondir les résultats acquis sur les corpus déjà traités et de poursuivre le traitement déjà amorcé sur d'autres (projet HORAE). La méthode pourra s'élargir aux écritures non latines, comme c'est déjà un peu le cas avec l'arménien, pour un projet dont l'IRHT n'est toutefois pas directement le maître d'œuvre. Elle pourra aussi être appliquée pour la reconnaissance semi-automatisée d'éléments graphiques récurrents dans les actes diplomatiques (Sébastien BARRET) : les progrès de la diplomatique numérique sont rapides et le laboratoire entend en être comme aujourd'hui l'un des acteurs majeurs.

• La description codicologique et l'analyse paléographique font partie des éléments obligés de toute entreprise de catalogage, spécialement par ce qu'elles apportent en matière d'éléments de datation. Si l'activité de catalogage est essentiellement inscrite dans le thème suivant car les projets

liés sont surtout axés sur l'identification des textes, il faut cependant inscrire ici le catalogue des manuscrits datés des bibliothèques de France pour Saint-Omer (dir. Dominique STUTZMANN) : son achèvement est prévu dans le courant du prochain mandat (t. 3 de la série CMD-F[2]).

Pour ce qui est de la paléographie non envisagée dans sa dimension computationnelle ou pour la reconnaissance automatique des écritures, le projet IDEM (Identification du Ductus des Écritures Médiévales, porté par Maria GURRADO) s'il réussit à trouver le financement espéré, fournira des avancées intéressantes.

• Enfin, « donner à voir » est une exigence qui doit être partagée par tous : sans déployer de grands mots, on peut considérer qu'il s'agit d'une exigence citoyenne. Pour bien des projets et des programmes, rejoindre cet objectif passe par la simplification des modes d'interrogation – les possibilités infinies qu'offre le croisement des requêtes grâce à la « recherche avancée » ne sont utiles qu'à un nombre infime de spécialistes – et par la création de nouvelles portes d'entrée vers les résultats de la recherche scientifique. Les possibilités offertes par la géolocalisation devront être mieux exploitées. Leur développement est au programme du consortium COSME. Le projet COLLECTA (Anne RITZ-GUILBERT) bénéficiera d'avancées en ce domaine, grâce au financement que vient de lui accorder l'ANR (ANG-G, Archive numérique géolocalisée – Gaignières, 2019-2022). De même, la géolocalisation est le principe directeur du projet de portail de l'érudition mauriste (Jérémy DELMULLE).

II. Textes et images

« Histoire des textes », ou bien « Inventorier, éditer » pourraient être d'autres titres pour ce thème : le repérage et le rassemblement des témoins, principalement manuscrits, ne se suffisent pas à eux-mêmes. Ils sont la condition préalable de l'étude de la transmission et de la réception des textes, qui passe par la réalisation d'inventaires et de catalogues, ainsi que par leur édition critique. Ils offrent aussi l'opportunité de découvrir des pièces inconnues.

a) Les répertoires, inventaires et catalogues dont la réalisation est prévue pour le prochain mandat s'inscrivent pour la plupart dans des projets de longue durée. Certains sont en voie d'achèvement, d'autres occuperont toute la durée du prochain mandat.

• Bases INITIALE, JONAS, PINAKES, E-KTOBE : veille bibliographique, ajout de nouvelles fonctionnalités, accueil de projets greffons. Des quatre, c'est E-KTOBE qui demandera le plus de travail de développement, mais l'arrivée de Flavia RUANI (CR) à l'automne 2018 garantit le suivi de l'entreprise.

• CARTULR est susceptible d'être relancé par le biais du projet ERC Infra MECA (Paul BERTRAND).

• Catalogue des manuscrits français et occitans de la Bibliothèque Vaticane (section romane) : achèvement dans le courant du prochain mandat.

• Catalogue des manuscrits conservés de l'abbaye de Clairvaux (section latine) : achèvement probable dans le courant du prochain mandat, pour atteindre un total de 3 vol. (DER).

• Catalogue des manuscrits en caractères hébreux de la BnF : 9 volumes en chantier.

• L'entreprise des *Codices Chrysostomici Graeci* suit son cours, avec trois nouveaux volumes prévus. De même, les nombreux chantiers de catalogage par la section grecque pour des fonds peu accessibles iront de l'avant.

• Catalogue des manuscrits de l'Alliance israélite universelle (section hébraïque) : démarrera en vraie grandeur après l'installation à Condorcet.

• BOOKS WITHIN BOOKS (section hébraïque) : le recrutement en 2018 d'Emma ABATE, coordinatrice scientifique du projet, permettra de mieux l'ancrer à l'IRHT.

• Inventaire des manuscrits orientaux conservés dans les bibliothèques de France : au programme de la section arabe.

• FAMA (Fama Auctorum Medii Aevi) : enrichissements prévus, par genre littéraire et par auteur ; recherche d'un financement pour faire progresser la base (augmentation du contenu, passage d'une simple indication de nombre de témoins manuscrits pour une œuvre donnée à l'établissement d'une liste précise, géolocalisation).

• Catalogue d'une collection privée vivante : la collaboration avec les collectionneurs, qui a permis de mettre sur pied la base FAMA, se poursuivra.

• Catalogue des manuscrits de Chartres : le programme se poursuivra, au rythme de la mise en ordre des fragments et de l'identification des textes.

• Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques publiques de France : l'entreprise de Christian MEYER, à laquelle l'IRHT contribue par la fourniture de reproductions, suivra son cours, en se rapprochant un peu plus du laboratoire puisque Christian MEYER en est devenu correspondant scientifique en 2018.

• Les textes et manuscrits hagiographiques grecs ont été répertoriés dans la *Bibliotheca Hagiographica Graeca manuscripta* (BHGms), réalisée et intégrée dans la base PINAKES grâce à un partenariat entre l'IRHT et la Société des Bollandistes. Un projet équivalent se met en place pour le domaine latin, visant à faire converger des instruments déjà existants mais stoppés depuis plusieurs années dans leur développement : la base *Légendiers*, réalisée à Namur en 1994 à partir de données déjà publiées, et la BHLms, qui en était une extraction assortie de fonctionnalités supplémentaires. Comme pour la BHGms, la base désormais commune et mise à niveau sera enrichie des informations inédites présentes dans les fichiers manuels des Bollandistes, avec le soutien du consortium COSME.

• Un « Atelier des florilèges latins médiévaux », lancé en collaboration avec l'EPHE, l'Université de Pise et l'École française de Rome donnera naissance à un *Companion* au cours du prochain mandat (Angela COSSU, Pierre CHAMBERT-PROTAT, Jérémy DELMULLE, avec Ernesto Stagni et Anne-Marie TURCAN-VERKERK).

b) Les chantiers d'édition critique en cours ou projetés, dans toutes les langues cultivées par l'IRHT, forment une masse telle qu'il serait fastidieux de les énumérer tous. On se limitera aux grandes lignes.

Textes littéraires : il s'agit la plupart du temps de poursuivre des projets en cours, mais pas seulement. Les genres représentés sont nombreux : ascétique, hagiographique, biblique, patristique, philosophique, médical, grammatical, homilétique, poétique, scientifique. Notons que les travaux d'édition critique semblent appelés à prendre toujours davantage une dimension collective. Celle-ci pourra mener à l'organisation de séminaires d'édition, par exemple pour les textes patristiques grecs.

• Latin : *Gesta Berengarii imperatoris*, en cours d'achèvement, puis commentaire de Remi d'Auxerre sur Martianus Capella (Frédéric DUPLESSIS) ; *Clavicula Salomonis* (Julien VÉRONÈSE) ; glose d'Oxford et *Compendium philosophiae* (Emmanuelle KUHRY) ; *Centiloquium* (Jean-Patrice BOUDET) ; dossier hagiographique de Leucius de Brindisi (Cécile LANÉRY) ; *Glose ordinaire de la Bible*, Thomas d'Aquin, Armand de Belvézer (Martin MORARD) ; Hugues de Saint-Victor (Dominique POIREL *et al.*) ; *Liber Nemroth de astronomia*, Arnold de Saxe, Vincent de Beauvais (Isabelle DRAELANTS).

• Grec, copte : Anastase le Sinaïte (André BINGGELI), Dioscoride (Marie CRONIER), *Évangile de Marc* (Anne BOUD'HORS, Didier LAFLEUR), *Jardin symbolique* (Marie CRONIER), Évagre (Matthieu CASSIN, Paul GÉHIN), Germain de Constantinople (Francesca BARONE), Grégoire de Nysse (Matthieu CASSIN), Jean Chrysostome et Ps. Chrysostome (Catherine LOUIS,

Francesca BARONE, Paul GÉHIN), Passion de Bacchus le néomartyr (André BINGGELI), Stéphane d'Antioche (MARIE CRONIER).

• Français : *Rosarius*, *Testament de Jean de Meun* (Marie-Laure SAVOYE).

• Arabe : *Kitāb Waṣf al-dawā'* de ʿAbd al-Raḥmān al-Bisṭāmī, *Kitāb Šarāsīm al-Hindiyya fī l-sīmiyā'* (Jean-Charles COULON).

• Hébreu : David Qimhi (Judith KOGEL) ; Joseph b. Shem Tov, Salomon le-Beit ha-Lewi (Jean-Pierre ROTSHCHILD) ; grammaire hébreu-latin du XIII^e^ siècle (Judith SCHLANGER).

Sources documentaires :

• Ostraca et papyrus de langue grecque, démotique, copte, arabe. Pour les documents de l'Égypte ptolémaïque romaine, l'édition des ostraca du désert Oriental, champ principal de l'activité d'Hélène CUVIGNY, est un chantier de longue haleine, destiné à nourrir des publications régulières comme par le passé ; elle sera accompagnée, grâce au recrutement récent de Naïm VANTIEGHEM, de celle de papyrus grecs inédits du Haut-Empire, pour la plupart issus des archives de l'intendant Hèrôninos. Les papyrus démotiques, à commencer par ceux du Fonds Jouguet de la Sorbonne, feront l'objet des travaux de Marie-Pierre CHAUFRAY, bien financés par l'ERC et par une subvention ANR-DFG. Les documents de l'Égypte tardive, en grec et en copte, sont surtout traités par Anne BOUD'HORS et Catherine LOUIS.

• *Chartae Latinae antiquiores*, 2^e^ série (IX^e^ s.), 3 volumes concernant la France (Sébastien BARRET, Marlène HELIAS-BARON) : achèvement visé pour le début du prochain mandat. Parallèlement, Sébastien Barret poursuivra son entreprise de publication des plus anciens documents originaux issus de l'abbaye de Cluny, pour la série des *Monumenta Palaeographica Medii Aevi*.

• Chartes des abbayes de Fontenay et de Pontfraud, cartualir de Pontfraud : leur édition numérique est au programme de Dominique STUTZMANN.

• Si le projet MECA obtient le financement souhaité, il sera possible de mettre en chantier une édition électronique du *Regeste* de Farfa, dressé au tournant des XI^e^ et XII^e^ siècles et qu'il est possible de lier à trois autres œuvres archivistiques du même compilateur, Gregorio di Catino.

• L'édition des actes notariés du monde arabo-musulman (VIII^e^-XVI^e^ siècle), objet des recherches de Christian MÜLLER depuis plusieurs années, continuera d'alimenter la base CALD, réalisée dans le cadre de son projet ERC Islamic Law Materialized.

• L'édition des inventaires anciens concerne des pièces du Moyen Âge et de l'époque moderne, principalement dans l'espace français mais pas seulement. Ces textes sont destinés pour la plupart à alimenter la nouvelle collection THECAE. Plusieurs corpus seront mis en ligne au cours du mandat (Clairvaux, le collège de Sorbonne, la librairie de Charles V et celle du duc de Berry, les inventaires mauristes inédits etc.), ainsi qu'une importante masse d'inventaires transcrits de longue date par l'IRHT et pour l'instant inaccessibles aux chercheurs. Un corpus d'inventaires médiévaux de manuscrits hébreux sera développé pour THECAE au cours du mandat.

• L'édition des correspondances mauristes est au cœur des projets menés par Jérémy DELMULLE. Elle s'appuiera sur l'expérience du programme Early Modern Letters Online (Oxford), avec lequel elle devra être interopérable, tout en affinant davantage les systèmes d'indexation.

• L'édition épigraphique est représentée par Sonia FELLOUS au sein de deux projets en cours, l'un sur les inscriptions hébraïques de la France médiévale, l'autre sur les inscriptions funéraires hébraïques et judéo-arabes de Tunisie.

c) Les images font l'objet de longue date des travaux de la section des manuscrits enluminés. Le développement et l'ouverture au public de la version 2 du catalogue informatisé INITIALE (Joanna FROŃSKA, Claudia RABEL), en janvier 2018, ont créé les conditions d'enrichissements

nouveaux, à mesure notamment des progrès de la couverture numérique des manuscrits des bibliothèques de France. L'interopérabilité avec la base d'images Mandragore de la BnF, à laquelle travaille l'ÉquipEx BIBLISSIMA, permettra pour la première fois de disposer d'une ressource à l'échelle de tout le territoire, avec le confort du visualiseur Mirador.

J. FROŃSKA développera ses travaux sur l'iconographie des manuscrits juridiques. Après les *marginalia* écrits et dessinés, ainsi que les pratiques de lecture dans ces manuscrits, son intérêt va maintenant aux premiers manuscrits du *Décret* de Gratien, leur production et décoration et la figure de l'auteur. Elle a aussi repris la relève de Patricia STIRNEMANN en rouvrant le chantier du « Vocabulaire de l'enluminure médiévale », qu'il faudra promouvoir. De son côté, C. RABEL continuera son travail de fond sur la fortune de l'enluminure à l'époque contemporaine, en particulier autour de l'œuvre de l'helléniste Paul Perdrizet (1870-1938), dont la thèse portait sur l'iconographie de la « Vierge de miséricorde ».

L'iconographie biblique des manuscrits hébraïques mise en relation avec l'exégèse reste au cœur des préoccupations de Sonia FELLOUS, parallèlement à ses recherches sur l'archéologie du patrimoine écrit juif.

d) Les mots du lexique latin médiéval sont la raison d'être de la section de lexicographie, qui entend introduire la sémantique historique dans son intitulé. Le renouvellement méthodologique porte sur l'exploitation des sources et la publication des résultats. Le nombre et la taille des corpus textuels actuellement disponibles (plus de 100 millions de mots dans la *Patrologie Latine*) les rendent au moins aussi importants, pour le rassemblement des données linguistiques, que les fiches traditionnelles, accumulées depuis plusieurs décennies. La richesse lexicale qu'offre désormais SOURCENCYME doit aussi être prise en compte. Mais l'exploitation de ces corpus pose des problèmes encore non résolus, notamment pour les termes qui dépassent une centaine d'attestations : comment traiter et trier les occurrences d'un vocable massivement représenté ? La question est essentielle, puisqu'il s'agit généralement des mots les plus courants, les plus riches de sens et les plus complexes.

Le support numérique permet par ailleurs d'envisager un mode de publication moins contraignant que le papier – et plus favorable au travail scientifique : on pourrait en effet s'affranchir partiellement (et temporairement) de l'ordre alphabétique pour analyser des réseaux lexicaux et voir ainsi s'atténuer l'écart entre la lexicographie, qui travaille sur des vocables organisés par l'alphabet, et la sémantique, qui tente de rendre compte des articulations entre lesdits vocables. La mise en ligne progressive du *Dictionnaire du Moyen Français* par le laboratoire ATILF (Nancy) montre l'intérêt des nouvelles technologies pour ce type d'entreprise.

La recherche de solutions aux difficultés que pose cette évolution des méthodes de rédaction occupera encore une partie importante du temps de travail de l'équipe lors du prochain contrat. Pour tirer le meilleur parti du lemmatiseur TreeTagger dans la rédaction des prochains fascicules du *NGML*, il conviendra de préparer un corpus de textes à cet effet, ce qui impliquera, en particulier, un très important travail d'indexation : il s'agit du premier axe du programme ANR VELUM, dont les travaux couvriront une grande partie du prochain quinquennal. D'autre part, la numérisation rétrospective du *NGML* et l'enrichissement du prototype « Wiki-Lexicographica » seront poursuivis, en vue d'aboutir à la mise en œuvre d'une encyclopédie du latin médiéval, assortie d'une indexation géographique, chronologique et typologique des textes qui rende possible un affichage inédit des occurrences sur une carte, une frise ou un diagramme : c'est le second axe du programme ANR VELUM.

III. Savoirs et cultures

Ce thème recouvre les « recherches d'histoire culturelle » du rapport précédent. Chaque section est susceptible d'y apporter sa propre contribution. De longue date, l'IRHT a ses spécialités qui se

poursuivront naturellement, soit dans le cadre de travaux personnels, comme ce qui a trait à l'histoire des traditions philosophiques et exégétiques, soit sous forme de séminaires réguliers, comme celui sur l'histoire de Paris, qui associe la section de diplomatique à l'Université de Paris VIII et à l'Université de Paris I. On insistera cependant moins sur ce qui relève d'une continuité bienvenue que sur ce qui s'annonce comme porteur de collaborations nouvelles. Des domaines mériteraient aussi d'être plus soutenus qu'ils ne le sont.

a) L'histoire des bibliothèques anciennes et des collections, fleuron de l'activité de l'IRHT, connaîtra de nouveaux développements, sur la lancée de ceux du contrat qui s'achève et qui ont puissamment contribué à la renouveler. Sauf pour des travaux anciens et en cours d'achèvement, il paraît exclu désormais que les éditions d'inventaires adoptent le papier, ou le papier seul : le support numérique s'est imposé comme la condition nécessaire pour arriver à créer une « bibliothèque des bibliothèques » de la France médiévale et moderne. Pour atteindre cet objectif, il faudra non seulement alimenter la collection électronique THECAE au gré des projets en cours ou nouveaux, susceptibles d'intéresser tous les champs linguistiques, mais aussi poursuivre de manière systématique l'indexation des auteurs et des œuvres des inventaires connus, en développant les référentiels d'autorité. Ces principes généraux relèvent de l'activité de fond de la section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique, de même que le versement progressif des informations des fichiers papier vers la base BIBALE, dans sa version mise à jour. Ils vont de pair avec la poursuite de plusieurs projets dont le caractère collectif, voire collaboratif, est un trait marquant :

• Transformation de BIBALE en une base de données nationale sur les provenances des manuscrits et des livres anciens. Le présent contrat a mis au point la structure de cette entreprise collaborative soutenue par l'ÉquipEx BIBLISSIMA. Son bon fonctionnement dans les années à venir est un enjeu vital pour le laboratoire et pour la crédibilité nationale de son pôle numérique.

• Poursuite des collaborations internationales en vue de l'interopérabilité des bases de données en ligne sur les manuscrits médiévaux, spécialement avec la Schoenberg Database (Hanno WIJSMAN). À moyen terme, l'un des fruits de la mise en commun des ressources liées à la circulation des manuscrits par le biais des ventes pourrait être un projet de repérage et de cartographie de la dispersion de la collection Phillipps (60 000 manuscrits).

• Poursuite du répertoire *Bibliothèques médiévales de France* (BMF) recensant l'ensemble des documents médiévaux et modernes nous renseignant sur les collections de livres, surtout manuscrits, de la France médiévale et d'Ancien Régime. Publié jusqu'à présent sur le site LIBRARIA, il basculera dans la collection THECAE, dans la partie Thecae-Instrumenta. Il continuera d'être enrichi par les enquêtes systématiques dans les archives départementales et aux Archives nationales, qui ont prouvé leur efficacité (Anastasia SHAPOVALOVA).

• Portail de l'érudition mauriste de Jérémy DELMULLE.

• Relance du projet sur les inventaires révolutionnaires, sous réserve d'en trouver le financement.

• Progrès dans l'étude intellectuelle des milieux chartrains.

• Poursuite et achèvement du projet sur la bibliothèque de Saint-Martin de Sées (Jérémy DELMULLE, Frédéric DUPLESSIS) ; de celui sur la bibliothèque du cardinal de Richelieu (François BOUGARD).

• Développement de la collaboration avec la Bibliothèque royale de Belgique pour des projets communs, comme celui autour de la bibliothèque de l'abbaye de Gembloux (Anastasia SHAPOVALOVA).

• Poursuite du programme COLLECTA de mise en valeur et d'exploration de la « base de données » formée par Roger de Gaignières et remise à l'honneur grâce au numérique (Anne RITZ-GUILBERT).

• Dans le domaine grec, après l'achèvement du programme i-Stamboul, les projets nouveaux liés à l'histoire des bibliothèques entendent privilégier l'histoire des collections orientales avant et après la chute de Byzance, plutôt que celle de la constitution des collections en Occident depuis la Renaissance. Dans cette perspective, il s'agirait d'un côté de travailler à nouveau de manière collective sur les collections grecques de Paris, et en particulier sur l'histoire des acquisitions en Orient aux XVII^e^-XVIII^e^ siècles ; à cette thématique se rattache en particulier un projet d'inventaire systématique autour des folios de garde de remploi à la BnF (Matthieu CASSIN). Dans une perspective comparatiste, plusieurs pistes de recherche récemment défrichées invitent aussi à réfléchir de manière collective à l'histoire des bibliothèques en Orient. Anne BOUD'HORS a ainsi commencé à travailler en collaboration avec Marie-Laure Derat (UMR 8167) à l'étude comparée du fonctionnement des bibliothèques dans les domaines copte et éthiopien et aux éventuelles influences réciproques. André BINGGELI organisera une table-ronde sur les bibliothèques dans le monde syriaque. Ces recherches en parallèle sur des aires culturelles voisines dans la partie orientale du bassin méditerranéen (grec, copte, syriaque, éthiopien) pourraient donner lieu à un colloque.

b) Les travaux d'histoire de la philosophie antique et médiévale, de patristique, d'histoire religieuse, d'hagiographie, de théologie iront de l'avant, en particulier grâce à Dominique POIREL et à son cercle « victorin » pour le domaine latin, à Jean-Pierre ROTHSCHILD pour le domaine hébraïque, à l'habilitation à diriger des recherches de Cécile LANÉRY, aux ouvertures que donnera la réalisation de BHLms, etc. Ils seront enrichis des résultats du projet ERC DEBATE et du projet RISE de Monica BRÎNZEI, et de ceux de SPIRITUS (Cédric GIRAUD), dont il faut espérer le succès auprès de l'ERC.

c) L'histoire du droit et de la normativité juridique fait partie depuis plusieurs années des champs d'étude de la section arabe, grâce aux travaux de Christian MÜLLER, que sont venus renforcer ceux d'Ismaïl WARSCHEID. L'un et l'autre poursuivront dans cette direction. C. MÜLLER a l'intention de déposer une candidature ERC qui pourrait s'intituler « Charia et le droit en Islam (VIII^e^-XIX^e^ siècle) ». Le nouveau projet, qui mobilisera une dizaine de chercheurs, vise à explorer la normativité islamique (*fiqh* et *sharia*) sous l'angle de sa constitution et de son évolution. La question essentielle est : comment la « normativité islamique », qui se dit être l'interprétation de la Loi révélée au prophète Mohammed au VII^e^ siècle, a pu se développer sans intervention étatique apparente validant les normes juridiques, validation soumise en réalité aux avis des juristes/légistes ? Il s'agit de formaliser la logique de l'évolution de la pensée juridique musulmane et sa structuration selon un système de normes juridiques, et dans un deuxième temps de « cartographier » les normes juridiques selon leur contenu, les dimensions chronologique et contextuelle et l'échelle de leur niveau de contrainte. De son côté, I. WARSCHEID centrera son activité sur la littérature juridique mâlékite dans l'espace sahélo-saharien, qui devrait déboucher dans les cinq ans sur la rédaction d'une monographie sur le développement d'une culture juridique musulmane régionale. La jurisprudence peut aussi s'examiner dans ses aspects économiques et sociaux : c'est ce qu'entend faire Élise VOGUET pour les espaces ruraux de la montagne libanaise à la fin de la période mamelouke et au début de la période ottomane, sur la base d'un inventaire de biens du monastère de Qannūbīn, qui fut le siège du Patriarcat maronite à partir de 1440.

Du côté occidental, la recherche sur les manuscrits juridiques médiévaux sera autant que possible développée, en s'appuyant sur les compétences de Joanna FROŃSKA. On plaidera pour un recrutement en ce sens.

d) Diplomatique : analyses régionales et comparaisons. La recherche en diplomatique ne se limite pas à l'édition documentaire. Elle comprend une réflexion sur la source et sa réception, liée à la mise en forme du document : appliquée à l'acte privé, c'est toute la question de son autorité et de son efficacité qui est posée, dans des contextes très divers. Sébastien BARRET développera ses enquêtes sur ce point, à commencer par la région qu'il connaît le mieux, celle de Cluny. Les études de diplomatiques comparées seront aussi poursuivies, dans le cadre notamment d'une collaboration avec la Commission internationale de diplomatique. Un questionnement commun avec la documentation juridique arabo-musulmane est d'ores et déjà très prometteur, il pourra être étendu à d'autres aires culturelles. Naïm VANTIEGHEM étudiera la naissance du genre du décret, nouveau type de communication officielle au début de l'époque abbasside, ainsi que l'utilisation de la pétition pour obtenir justice en arabe du VIII^e^ au X^e^ siècle. Dans ses projets figurent aussi une enquête sur le système postal égyptien privé et public dans l'Égypte des VII^e^-XII^e^ siècles sur la base de la documentation papyrologique ; une autre sur les procédures d'archivage des communications officielles et privées telles qu'on peut les connaître grâce à la documentation arabe de la Geniza du Caire.

e) En histoire des sciences et de la magie, le pôle des sciences du quadrivium, grâce à un effectif renforcé, est à la tête d'un éventail de projets particulièrement prometteurs et qui mettent en avant le multilinguisme. Le travail sur les sources de l'encyclopédisme mené dans SOURCENCYME, (Isabelle DRAELANTS), qui suivra son cours, sert de base à un projet franco-allemand dont on espère qu'il sera soutenu par l'ANR et la DFG, TRANSCIMED : « Transfert de science médiévale – Sources et postérité des encyclopédies médiévales ». Centré sur la persistance de la documentation encyclopédique occidentale entre la naissance des universités et le XVI^e^ siècle, TRANSCIMED rassemble les compétences complémentaires des partenaires français et allemands sur ces deux époques. Il vise 1. L'identification du patrimoine textuel du XIII^e^ siècle comme socle encyclopédique, 2. La mesure de l'assimilation des nouveaux contenus conceptuels et scientifiques entre 1200 et 1600 et 3. La caractérisation de l'autorité textuelle (*auctoritas*) sur cette période de transition intellectuelle. Ces trois objectifs, une fois atteints, donneront les moyens d'en atteindre un quatrième : l'appréciation de la postérité de la matière encyclopédique médiévale à la Renaissance. Jean-Charles COULON sera par ailleurs porteur d'une candidature ERC, ANGELDEM, sur l'étude des anges, esprits et démons autour de la Méditerranée au Moyen Âge ; plusieurs membres du pôle y sont impliqués.

La convergence d'intérêts dans l'histoire et l'iconographie de la botanique (Marie CRONIER, Emmanuelle KUHRY, Claudia RABEL, Iolanda VENTURA à titre associé) fournit aussi une opportunité de mise en commun des connaissances, qui pourra tirer profit du corpus SOURCENCYME.

e) L'histoire de la liturgie et la musicologie rassemblent plusieurs compétences individuelles rares, mais trop isolées ou trop faiblement ancrées au laboratoire. Si Jean-François GOUDESENNE, chercheur permanent, a tout loisir de développer ses recherches autour du chant grégorien, cela ne suffit pas pour maîtriser le très grand nombre de manuscrits liturgiques médiévaux. Depuis le départ en disponibilité de Jean-Baptiste LEBIGUE en 2014, l'IRHT se repose sur ce point sur deux personnes à la retraite, un membre associé de statut précaire et un correspondant scientifique. Pour sortir de l'impasse créée par le non-recrutement, il est indispensable de formuler un projet susceptible d'apporter un financement solide et « durable » à ce champ d'étude. Il est cependant trop tôt, au moment où est écrit le présent rapport, pour en dresser le contour avec plus de précision, même si les réalisations que l'on doit à Laura ALBIERO forment déjà un ensemble très convaincant.

f) Des instruments au service de la formation. Plusieurs projets devraient aboutir dans les prochaines années, sous forme de manuels, de tutoriels, d'albums pédagogiques. Hélène CUVIGNY

et Jean-Luc FOURNET visent l'achèvement d'un manuel de papyrologie documentaire. Anne BOUD'HORS et Judith SCHLANGER sont engagées dans la mise au point d'instruments de travail en ligne en paléographie (protocole de description, album de documents datés), notamment avec l'appui du programme SCRIPTA (PSL). Avec les tutoriels proposés par BIBLISSIMA, en particulier à travers la boîte à outils BaObab, développée à la section de codicologie par Bénédicte GIFFARD, ces initiatives viendront grossir une offre d'ores et déjà abondante.

Positionnement international

Outre le prestige que lui confère la qualité de ses chercheurs et leur participation à un certain nombre d'instances (voir Annexe 4), la réputation internationale du laboratoire s'est longtemps fondée sur sa bibliothèque et sa filmothèque. Le versement des livres dans le « pot commun » du GED de Condorcet comporte le risque de lui faire perdre un des éléments de son attractivité, faite d'un savant dosage de consultations individuelles d'ouvrages et de reproductions, mais aussi de conversations avec les chercheurs au milieu de « leurs » livres. À plus ou moins brève échéance, la mise en ligne des reproductions de manuscrits supprimera à la nécessité d'une consultation sur place des ressources de la filmothèque. Il faut donc trouver d'autres formes d'attractivité et de rayonnement. Celles-ci peuvent passer par la mise en place d'outils au service de la communauté, par des projets d'envergure, par l'approfondissement du travail en réseau, dans les deux directions qui ont toujours été les siennes : la documentation, la recherche.

a) Il faut d'abord travailler à un meilleur référencement des ressources par les grands moteurs de recherche. Dans trop de cas encore, il est étonnant de constater que telle ou telle information pourtant présente dans les bases de données du laboratoire n'apparaît qu'en position subalterne dans le résultat des requêtes, au profit d'autres de qualité moindre. Un effort sera fait en ce sens pour une meilleure « promotion » des ressources.

b) L'IRHT ne manque pas de partenariats internationaux, comme le montrent les multiples initiatives communes avec de nombreux pays européens, le Proche-Orient, l'Afrique, l'Amérique du Nord et de manière générale l'intensité des relations académiques de personne à personne, cultivées depuis toujours dans le cadre de la République des lettres ou inscrites dans des projets labellisés comme tels par telle ou telle agence de financement. Garder ce positionnement passe par le maintien d'une présence dans les appels à projets internationaux, en tâchant de faire en sorte qu'ils impliquent une équipe et pas seulement un individu ; en s'efforçant aussi que le poids des candidatures ne reposent pas toujours sur les énergies d'un même petit nombre.

b) Le travail en réseau est facilité grâce à l'atout dont dispose l'IRHT en matière de ressources documentaires et aux travaux communs qu'elles font naître. Aider au repérage en ligne des objets manuscrits est aussi un objectif international pour lequel l'IRHT entend pousser, avec d'autres, de tout son poids. Le projet ISMI, s'il va au-delà des déclarations d'intention, sera fédérateur sur ce plan. Il pourrait aussi permettre de nouer des collaborations très concrètes d'une part avec un certain nombre de spécialistes appelés comme nous à rejoindre Condorcet, d'autre part avec des centres de recherche sur le manuscrit plutôt tournés vers l'Orient et l'Afrique, comme le Centre for the Study of Manuscript Cultures de Hambourg.

c) La constitution de BIBLISSIMA en Groupement d'Intérêt Scientifique international à l'horizon 2019 est un atout pour le renforcement des réseaux. Il permettra d'élargir le périmètre des collaborations au-delà des frontières, sur des projets ciblés. Plusieurs sont déjà à l'étude, impliquant notamment des établissements de conservation belges, comme la KBR, et italiens, comme la Biblioteca Capitolare de Vercelli. Au-delà, l'existence d'un GIS international est un excellent point de départ pour la promotion de projets européens de grande envergure.

d) La formation internationale est un domaine dans lequel l'IRHT est déjà bien présent mais qui est appelé à se renforcer. Cela concerne d'une part la collaboration avec l'UQAM pour le stage

d'initiation au livre manuscrit, d'autre part l'organisation d'une série d'écoles doctorales avec des partenaires africains. Des accords de principe avec des institutions algériennes, mauritaniennes et nigériennes ont déjà été obtenus (Ismaïl WARSCHEID). Il faut aussi espérer que les tentatives de donner à l'offre de formation un label et des fonds européens permettant une meilleure circulation des doctorants par le biais des projets H2020 Innovative Training Network pourront aboutir dans un avenir proche.

Améliorer l'environnement numérique

Dans l'énumération des projets qui précède, un constat récurrent est celui d'un recours accru à l'instrument numérique, déjà commenté au titre des « faits marquants » (voir p. 108 et suiv.). Il est impératif de continuer à développer dans les prochaines années des outils adaptés. Les initiatives foisonnent mais elles auront encore besoin de coordination pour éviter que des réalisations restent isolées du fait de l'adoption de standards non partagés. Cela passera aussi par une réflexion commune sur l'ecdotique, qui est l'une des spécialités de l'IRHT : le numérique entraîne-t-il ou non sa refondation ? La gamme des usages dans le champ des « humanités numériques » est en réalité très large, depuis la quête de l'instrument qui facilite l'accès et la mise en ordre des données jusqu'à la construction de corpus d'une dimension telle qu'elle change l'heuristique ou à la mise en œuvre de technologies de pointe qui permettent de surmonter des obstacles longtemps réputés infranchissables. Chacun de ces usages a droit de cité, à commencer par le plus ancillaire.

Les ressources numériques du laboratoire ne sont pas non plus à l'abri d'une certaine hétérogénéité. S'y côtoient des bases documentaires de portée mondiale tenues à jour avec soin et des réalisations devenues statiques et obsolètes du fait du départ de ceux qui ont contribué à les créer ou par manque de maintenance. L'IRHT paye le prix de sa propre précocité dans la démarche électronique. Des entreprises jadis pionnières sont devenues vieillottes, d'utilisation malcommode et ne progressent plus, quand d'autres plus récentes démarrent sans ce handicap de l'âge, du moins sans l'avoir encore rejoint. Un gros effort d'homogénéisation, de mise à niveau et d'interopérabilité a été fait ces dernières années, grâce en particulier au soutien de BIBLISSIMA. Il devra être poursuivi, dans plusieurs directions. À terme, ce qui est visé est la mise en place d'un environnement de travail numérique pleinement fonctionnel, servi par la mise en lien des ressources électroniques et permettant leur meilleure exploitation sur le net.

a) Mettre à niveau les sites et outils vieillissants ou peu visibles. Il ne s'agit pas seulement d'un toilettage graphique et de suivi de la « maintenance », mais aussi – et cela concerne aussi des ressources de création récente – d'une intégration nécessaire dans le web sémantique. En concevant l'internet comme une gigantesque base de données, le web sémantique permet en effet un profond renouvellement des méthodes d'interrogation et des modes d'affichage des données numériques. Un projet est à l'étude avec Georg Vogeler (Graz) pour le *Vocabulaire codicologique* de Denis MUZERELLE et le web sémantique est un des axes du projet ANR VELUM.

b) Poursuivre le versement des fichiers manuels dans les bases de données. Cela concerne essentiellement les fichiers de la section de codicologie (base BIBALE) et les notices de manuscrits conservées par la section latine (50 mètres linéaires). Mais d'autres fichiers sont encore susceptibles d'une exploitation numérique : ainsi, et pour s'en tenir au seul domaine latin, le fichier des explicit, l'incipitaire des sermons et le « fichier Pellegrin » des auteurs. Ce dernier est certes arrêté depuis les années 1980, mais il n'en reste pas moins précieux, spécialement pour les informations relatives aux publications des années 1930-1970, dont beaucoup échappent encore aux bases de données bibliographiques en ligne.

c) Généraliser les liens entre MEDIUM, répertoire général des manuscrits, et les autres bases de données. Ces liens informatiques sont faits aujourd'hui de manière systématique, mais tout est loin d'être couvert. Le travail doit aussi s'étendre, plus encore qu'il n'est fait aujourd'hui, vers les

ressources extérieures à l'IRHT, grâce aux collaborations avec les uns et les autres. Il devra être en particulier intensifié pour ce qui est du réservoir de cotes et d'informations de la revue *Scriptorium*, mais ce n'est qu'un exemple parmi bien d'autres.

À un niveau supérieur, et sans faire doublon avec ce que met en place BIBLISSIMA, il faut envisager de pouvoir mieux croiser les métadonnées sur les *auctoritates*, auteurs et œuvres présents dans tous les « produits » développés à l'IRHT.

d) Perfectionner, simplifier et ouvrir l'offre d'images numériques. L'ouverture en 2013 de la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux (BVMM) avait été un formidable pas en avant, salué dans la presse. Les progrès ont été si rapides depuis qu'il faut songer à améliorer l'outil. La première étape, toujours en cours, est le passage de l'ensemble du corpus dans le standard qui permet de bénéficier du confort de la technologie IIIF pour la visualisation. La deuxième, en cours de réflexion, dans la perspective d'une réalisation concrète d'ici le début du prochain mandat au plus tard, est la fusion de la BVMM et de MEDIUM : les deux corpus se recoupent de manière parfois déroutante pour l'utilisateur, alors qu'ils pourraient ne faire qu'un. Il faudra alors songer à une nouvelle dénomination, d'autant plus que la précision « Manuscrits Médiévaux » ne donne qu'une image incomplète du contenu réel. Il est souhaitable, aussi, que les métadonnées de MEDIUM et de la BVMM soient enrichies, car elles sont très pauvres par rapport à d'autres outils semblables – du simple fait que la conception de départ ne répond pas aux mêmes objectifs. Des progrès récents ont été faits à l'occasion de la mise en ligne des archives d'Augustin Thierry et doivent être poursuivis.

La BVMM n'accueille pas seulement les reproductions produites par l'IRHT, mais aussi celles créées par d'autres, qui trouvent avantage à se rendre visibles par le biais du laboratoire : ainsi pour les registres de la chancellerie royale versés par les Archives nationales dans le cadre du projet HIMANIS. Ce service sera étendu, prioritairement en direction des manuscrits médiévaux numérisés directement par certaines bibliothèques municipales plutôt que par les soins de l'IRHT, de manière à accélérer la couverture complète du territoire national. On songe moins ici aux grands établissements qu'à ceux de moyenne ou petite taille, qui n'ont en particulier pas la taille critique pour rejoindre le référencement – payant – proposé par Gallica « Marque blanche ».

Il devient aussi urgent de mettre à disposition de la communauté scientifique la collection de microfilms de l'IRHT mieux qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cela passe par un effort accru en vue de leur numérisation et de leur mise en ligne : non certes pour les fonds dont on sait qu'ils seront directement numérisés à brève échéance, mais pour tous ceux, nombreux, qui restent hors d'atteinte de cette perspective, du moins à court et moyen terme. Les microfilms de manuscrits grecs et orientaux (environ 15 000) sont les premiers concernés, pour lesquels ce travail pourra être effectué, on l'espère, dans la durée du prochain mandat, si le financement ad hoc est trouvé.

e) Ouvrir les ressources « fermées ». Le répertoire MEDIUM est aussi l'instrument par lequel des ressources encore réservées au seul papier, ou bien accessibles en ligne mais cadenassées, peuvent s'ouvrir davantage. Il s'agit de l'incipitaire latin IN PRINCIPIO et de la *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif* (1991-, 27 fascicules parus), l'un et l'autre publiés par Brepols. IN PRINCIPIO fut créé à un moment où l'on se reposait sur les opérateurs privés pour ce genre d'entreprise et n'est consultable que sur abonnement. Quant à la *BAMAT*, les tentatives d'en produire une version en ligne avaient jusqu'à présent échoué, mais elles ont repris depuis peu dans un sens satisfaisant. Dans l'un et l'autre cas, il sera possible à partir de 2020 d'y accéder directement depuis MEDIUM, par l'interrogation des cotes de manuscrits. Les informations ne seront pas visibles librement dans leur intégralité – sauf depuis un poste de travail situé dans une bibliothèque abonnée –, mais la consultation donnera déjà des éléments suffisants pour permettre une recherche améliorée par rapport à ce qui est possible aujourd'hui.

f) Offrir davantage de ressources mutualisées en matière d'édition électronique des textes. L'IRHT est bien présent dans le domaine de l'édition électronique, soit en propre (plate-forme TELMA, gloses bibliques et philosophiques, projet RACINES), soit dans le cadre de partenariats (THECAE). Pour un laboratoire dont l'un des champs de spécialité est l'édition critique, il serait toutefois opportun de promouvoir des outils génériques en ligne : non pour répliquer ce que d'autres font déjà, mais pour proposer des solutions dans des cas difficiles, pour lesquels peut valoir, précisément, l'expertise de l'IRHT. À un niveau simple, c'était le cas de TELMA. Mais il faut mieux se positionner dans l'XML-TEI. Le travail mené sur les textes glosés offre de ce point de vue de bonnes perspectives. Emmanuelle KUHRY a notamment en vue la mise au point d'un ensemble d'outils et de méthodologies pour l'édition multimodale de sources, destiné à outiller les projets des chercheurs du laboratoire et au-delà.

Le type d'édition multi-supports envisagé va plus loin que l'encodage d'un nombre donné d'apparats. Ce que met en place E. KUHRY convient à la fois à une édition électronique interactive, interrogeable de multiples façons et proposant plusieurs entrées vers une tradition manuscrite, et à une sortie papier permettant de se conformer aux normes éditoriales inhérentes à chaque discipline. Cela passe, en lien avec le pôle numérique de l'IRHT et avec la collaboration du Pôle Document numérique de l'Université de Caen par le développement de feuilles de transformation permettant de passer d'XML à LaTeX pour l'édition papier, et d'XML à une sortie web conforme aux attentes du projet concerné.

Dans la même veine, l'Atelier Condorcet programmé avec l'École des chartes en 2019 vise à créer une « Chaîne de traitement numérique des textes médiévaux latins et romans ». L'idée est d'imaginer les opérations que l'étudiant historien ou philologue doit effectuer pour éditer/étudier un texte (transcrire, traiter, enrichir, analyser, comparer). Une telle initiative est dans la philosophie même du positionnement de l'IRHT : promouvoir les compétences existantes et identifier ce qu'on peut apporter et ce qui peut déjà être réalisé.

g) Se doter de publications scientifiques numériques. L'IRHT est très présent dans les revues, monographies et ouvrages collectifs sur papier, mais tarde à occuper le champ des publications numériques. Les revues produites au sein du laboratoire ou pour lesquelles ses membres ont des responsabilités éditoriales sont pour la plupart accessibles sur Persée et parfois sur JSTOR ; l'abaissement progressif des barrières mobiles les rend désormais rapidement disponibles au plus grand nombre. Il est difficile de prédire quand il faudra basculer sur le numérique natif – déjà d'actualité pour la revue *Rursus-Spicae* (Isabelle DRAELANTS) –, mais il paraît important de s'y préparer. Cela ne concerne pas seulement le passage de revues anciennes sur un nouveau support, mais aussi la possibilité de créations nouvelles : est ainsi à l'étude un projet de création d'une épi-revue, initiative encore inédite en SHS mais devenue courante dans les sciences dures.

Ce qui vaut pour les revues vaut aussi pour les monographies et ouvrages collectifs. L'IRHT a « en propre » les *Documents, études et répertoires* et les *Sources d'histoire médiévale* : deux collections publiées par CNRS Éditions qui gagneraient d'une part à être accessibles en ligne, d'autre part à être proposées sur double support. Plusieurs pistes sont à l'étude. Une possibilité est la numérisation rétrospective des volumes, grâce à un accord tripartite envisagé entre l'IRHT, CNRS Éditions et OpenEditions ; mais l'engorgement d'OpenEditions et la difficulté technique objective de réaliser une édition électronique rétrospective rendent la chose incertaine. Une autre voie est la numérisation par Persée, avec barrière mobile comme pour les revues. Enfin, l'IRHT songe à créer sa propre collection numérique – qui pourrait s'appeler, pourquoi pas, la BHT, « Bibliothèque d'Histoire des Textes » – là encore en mettant à profit OpenEditions. Karima PEDEMAS, responsable des publications, est très engagée sur l'ensemble du projet d'édition numérique.

Avec quels moyens ?

L'énoncé de ce dont la réalisation est certaine ou à tout le moins probable, et la plupart du temps déjà en cours ou en phase de démarrage, et de ce qui est souhaitable mène à la question du comment. Le bilan montre qu'il est fait beaucoup, avec peu de moyens pérennes. Faut-il cependant revoir l'ambition à la baisse ? La question est de savoir si l'on peut tenir un rythme d'activité aussi élevé alors que les effectifs permanents de l'IRHT sont en chute libre, depuis longtemps. Son attractivité restant forte au niveau des chercheurs, il faut espérer que les recrutements des années à venir permettront de maintenir un relatif équilibre, tout en rafraîchissant la pyramide des âges. L'inquiétude reste entière pour ce qui est des ingénieurs. L'InSHS est averti de longue date sur ce point. On peut toutefois douter, en l'état actuel des budgets et de la politique relative à l'emploi public, que la situation s'améliore dans un futur proche. Par la force des choses, les réalisations scientifiques reposeront, comme c'est déjà en grande partie le cas aujourd'hui, sur des contrats à durée déterminée, financés par les projets lauréats de tel ou tel appel. Pour autant, certains secteurs doivent être sécurisés, pour la simple survie de l'unité. Il n'est pas acceptable que la section de l'humanisme ait vu partir son dernier élément permanent sans que celui-ci soit remplacé, malgré des demandes répétées ; que la section romane ait dû abandonner non seulement le rôle qui fut le sien durant des décennies dans la revue *Romania*, mais aussi, depuis deux ans, la partie française du stage annuel d'initiation au livre manuscrit ; que la section de codicologie et d'histoire des bibliothèques, celle-là même qui a conçu BIBLISSIMA, soit à son tour menacée et qu'une ingénieure à la retraite depuis sept ans porte à bout de bras le secrétariat de rédaction de la revue *Scriptorium*, référence internationale des études codicologiques sur laquelle repose le lien entre le laboratoire et la Bibliothèque royale de Belgique depuis 1966. Quant au pôle numérique dont on vante les mérites, il est de manière ordinaire dans une situation de tension telle qu'il ne peut fournir comme il le devrait l'assistance technique minimale à nombre des projets qui lui sont confiés et sur lesquels se fonde la réputation du laboratoire.

Définir une stratégie dans de telles conditions est un exercice vain et bien des éléments de l'énoncé prospectif qui précède relèvent de l'utopie. Il fait donc partie du projet de l'IRHT que d'obtenir la négociation avec sa tutelle d'un contrat objectifs-moyens pluriannuel, qui permettrait un minimum de recul dans des prises de décision qui ne tiennent pas toujours compte de la politique scientifique mise en œuvre par le laboratoire. Un tel instrument de gouvernance est réclamé depuis dix ans. Pour les chercheurs, l'urgence est la relève parmi les spécialistes des manuscrits enluminés, des manuscrits français, de codicologie et histoire des bibliothèques. Pour les ingénieurs d'étude et ingénieurs de recherche, une projection raisonnable, tenant compte d'une part des besoins d'aujourd'hui, d'autre part des perspectives de développement, enfin des départs à la retraite dans les dix prochaines années établit le recrutement souhaitable à douze, répartis comme suit :

– Pôle numérique :
  - IE développement (BAP E)
  - IE web sémantique (BAP E)
  - IE responsable des données / gestionnaire des bases de données (BAP D/E)
  - IE gestion des reproductions numériques et relations avec les bibliothèques (BAP F)

– Recherche et appui à la recherche :
  - IR codicologie et histoire des bibliothèques (BAP D)
  - IE/IR manuscrits français (BAP D)
  - 1 IR histoire de la liturgie (BAP D)
  - IR manuscrits latins (BAP D)
  - IR lexicographie et sémantique historique (BAP D)
  - IR paléographie (BAP D)

- IR humanisme (BAP D)
- IE/IR matériaux du livre (BAP D)

La mise en œuvre d'une telle politique de ressources humaines n'a rien d'irréaliste, même en tenant compte des enveloppes budgétaires « contraintes » et des « plafonds d'emplois », et même si elle reste soumise aux aléas de départs non prévus, toujours susceptibles de remettre en cause la bonne exécution d'un calendrier. Elle exige, à tout le moins, une programmation, spécialement pour les ingénieurs relevant de la BAP D (analyse de sources), qui ont subi de plein fouet la saignée des années précédentes.

ANNEXES

A1. Lettre de mission contractuelle

Sans objet.

A2. Équipements, plateformes

Numériseur BC 100 Dual Copy Book System : acquis en novembre 2016 auprès de la scoiété Prophot (Paris) ; 105 000 €.

A3. Organigramme fonctionnel

Voir pages suivantes.

Organigramme général de l'Institut de recherche et d'histoire des textes - UPR 841

Administration, finances, logistique			
A.VRECQ (AP)		IE	P
Assistante de direction			
D. DAM	80%	T	P
Gestionnaire administrative et financière des sites parisiens			
L. DE GOYON		T	P
M.FRITZ		CDD T	P
T. LEMONY		CDD T	P
Assistante administrative et financière du centre Augustin Thierry			
S. LABOURE (AP)		T	O

Directeur	**F. BOUGARD**	DR	P
Sous-directeur	B. BON		
Sécrétaire générale	A.VRECQ		

Chargées de mission
Campagnes photographiques
V. TREMAULT
Publications
K. PEDEMAS

SERVICES

Bibliothèque			
D. FRANCO		IE	P
///			
V. LINGET	80%	T	P
N. PICQUE		IE	P
F. PENIN		CLD IE	O

Pôle numérique

Coordination : C. MASSET

. Images			
G. KAGAN		IR	O
A. LAURENT	80%	AI	O
S. QUEROL		IE	O
A. TRUBERT		T	O

. Informatique : systèmes/réseaux et archivage		
H. EL HASSOUNI	IE	O
P. COURTOIS	IE	P
S. LIAIGRE	T	P

. Informatique : développement et interopérabilité		
C. MASSET	IE	O
H. SENG	IE	O
V. TREMAULT	IE	O

. Publications			
K. PEDEMAS		IE	O
S. QUEROL			

Projets sur contrats

EQUIPEX

BIBLISSIMA : Anne-Marie TURCAN / Nicole BERIOU

A. SHAPOVALOVA	CDD	CR	P
E. NADAL	CDD	IE	P

ERC

THESIS : Monica BRINZEI

L. CIOCA	CDD	IE	P
D. COMAN	CDD	IE	P
G. MULLER	CDD	IE	P

INNOVATION : Dominique POIREL

Ana IRISMESCU MORARIU	CDD	IR	P

ANR

HIMANIS/SAINT BERTIN: Dominique STUTZMANN

S.HAMEL	CDD	IR	P

MMM: Hanno WIJSMAN

S. MYKING	CDD	IE	P

AUTRES

ECMEN Emergences: Dominique STUTZMANN

V. MARIOTTI	CDD	IR	P
E.BATOVA	*AUT*		P

Fondation Thiers

A. De LAS HERAS	*AUT*		P
F. DUPLESSIS	*AUT*		P

Post-doc humanities numériques

J. DELMULLE	POST DOC		P
E. KURHY	POST DOC		O

Emergences: Niek THATE

N. THATE	CDD	IR	P

Collectionneurs privés

E. CELORA	CDD	IE	P

Bourse Rothschild

M. MAMPIERI	CDD	IE	P

Financemens Régions/Ressources propres

M. MARTINIE	CDD	AI	O
F. PONS	CDD	T	O
M. NEJMI	CDD	T	O
R. SAINSARD	*AUT*		O

P	=	Paris
O	=	Orléans
GRAS	=	**Responsable d'équipe**
ITALIQUE	=	*membre associé*
X %	=	Service à temps partiel
PR	=	Professeur d'université
DE	=	Directeur d'études à l'EPHE
MC	=	Maître de conférences
DEL	=	Chercheur accueilli en délégation
DET	=	Chercheur accueilli en détachement
DREM	=	Directeur de recherche émérite
CDD	=	Contrat à durée déterminée
CRDoc	=	Chargé de recherches documentaires
PostDoc	=	Post doctorant
AP	=	Agent de prévention
AUT	=	Autre

Les vacataires ne sont pas mentionnés dans l'organigramme

SECTIONS DE RECHERCHE

Les manuscrits et les livres anciens

Codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique

A.-M. TURCAN-VERKERK	*DE*	*P*
D. NEBBIAI-DALLA GUARDA	DR	P
H. WIJSMAN	IE	P
Membres associés		
G. FOURNIER	*AUT*	*P*
A.RITZ		

Diplomatique

S. BARRET	CR	P
C. RAGER	CRDoc	P
M. HELIAS BARON	IR	P
N. PICQUE		
Membres associés		
P. BERTRAND	*AUT*	*O*
B. BOVE	*MC*	*P*
I. BRETTHAUER	*AUT*	*P*

Manuscrits enluminés

C. RABEL (par intérim)	IR	P
J. FRONSKA	IR	P
V. TREMAULT		

Paléographie latine

D. STUTZMANN	CR	P
M. HELIAS BARON		

Papyrologie

H. CUVIGNY	DR	P
A. BOUD'HORS-GAREL		
D. DELATTRE	DREM	P
Membre associé		
J.-L FOURNET	*DE*	*P*
F. JACQUES	*AUT*	*P*
M.-P. CHAUFRAY	*AUT*	*P*

Les livres et leurs textes

Lexicographie latine

B. BON	IR	P
R. ALEXANDRE	IR	P
A. GUERREAU	DREM	P

Latine

D. POIREL	DR	P
J. DALARUN	DR	P
P. GAUTIER DALCHÉ	DREM	O
M. GURRADO	IR	P
C. HEID	IR	P
C. LANERY	CR	P
C. MAÎTRE	DREM	P
J.P ROTHSCHILD	DR	P
M. MORARD	CR	P
M,BRINZEI	DR	P
Membres associés		
L. ALBIERO	*AUT*	*P*
F. SIRI	*AUT*	*P*
C;GIRAUD	*AUT*	*P*

Pôle Sciences du Quadrivium

Coordination		
J.-P. BOUDET	*PR*	*O*
J.-F. GOUDESENNE	CR	O
I. DRAELANTS	DR	P
J.-C. COULON		
Membres associés		
J. VERONESE	*DEL*	*O*
I. VENTURA	*MC*	*P*
J.-B. LEBIGUE	*AUT*	*P*

Humanisme

N		
J.-F.MAILLARD	DREM	P
Membres associés		
A. RITZ GUILBERT	*AUT*	*P*
O. PEDEFLOUS	*AUT*	*P*
E. CHAYES	*AUT*	*P*

Hébraïque

J. OLSZOWY	*DE*	*P*
P. BOBICHON	CR	P
S. FELLOUS	CR	P
J. KOGEL	CR	P
J.-P. ROTHSCHILD		
S. CAMPANINI	*DET*	*P*

Langues grecque et de l'Orient chrétien

A. BINGGELI	CR	P
P. AUGUSTIN	IR	P
F. BARONE	CR	P
A. BOUD'HORS-GAREL	DR	P
M. CASSIN	CR	P
M. CRONIER	CR	P
P. GEHIN	DREM	P
D. LAFLEUR	IE	P
J.-H. SAUTEL	CR	P
T. MIGUET	CRDoc	P
C. LOUIS	CR	P
Membre associé		
M. DEBIE	*DE*	*P*

Arabe

C. MÜLLER	DR	P
M. ROILAND	IE	P
E. VOGUET	CR	P
JC. COULON	CR	P
I. WARSCHEID	CR	P
N. VANTIEGHEM	CR	P

Romane

M.-L. SAVOYE		IR	P
A.-F. LEURQUIN-LABIE	80%	IR	P
Membres associés			
M. CARERI		*AUT*	*P*
S. LEFEVRE		*PR*	*P*
F. ZINELLI		*PR*	*P*

Mise à jour au 30 juin 2018

effectif total de l'IRHT :	**112**
Effectifs permanents CNRS de l'IRHT:	**59**

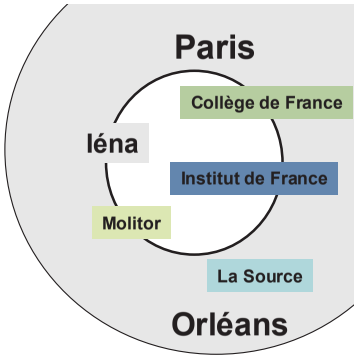
Effectifs permanents CNRS		
dont 6 émérites		**65**
6	**T**	6
	AI	1
25	**IE**	13
	IR	11
	CR	18
28	**DR**	10
6	**DREM**	6

Effectifs non permanents		
CNRS		**16**
2	**T**	2
	AI	1
13	**IE**	8
	IR	4
1	**CR**	1
	DR	

Effectifs non CNRS	
31	
dont membres associés:	16
CRDoc	**2**
Post doctorants :	**2**
UNIV (MC-PR):	**7**
EPHE :	**4**
Délégation	**1**
Autres :	**15**

effectifs permanents CNRS Paris :	**46**
effectifs permanents CNRS Orléans :	**13**

Institut de recherche et d'histoire des textes - UPR 841



Chargés de mission
Campagnes photographiques
Publications papier et GED Condorcet

Direction

Equipe administrative et financière
Secrétariat de direction
Gestion financière

Les manuscrits et les livres anciens

- Codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique
- Diplomatique
- Manuscrits enluminés
- Paléographie
- Papyrologie

Les services

- Bibliothèque
- Pôle numérique
  - Images-Filmothèque
  - Systèmes et réseaux
  - Développement et interopérabilité
  - Publication

Les livres et leurs textes

- L'hébreu
- Le grec, le copte, le syriaque...
- L'arabe
- Les langues romanes
- Le latin
- Lexicographe latine
- Sciences du Quadrivium
- Humanisme

cnrs IRHT
Institut de recherche et d'histoire des textes

A4. Sélection des produits et des activités de recherche

Le fichier complet est déposé sur le site internet de l'unité :

- **https://www.irht.cnrs.fr/ressources/hceres-campagne-d-evaluation-2018-2019**

I. Production de connaissances et activités concourant au rayonnement et à l'attractivité scientifiques

Journaux / Revues (20% les plus significatifs)

Articles scientifiques

1. ALBIERO (Laura), « Les livres liturgiques à l'épreuve de la presse : le cas du Bréviaire de Beauvais », *Gazette du livre médiéval*, 60, 2013, p. 27-52.

2. AUGUSTIN (Pierre) & KIM (Sergey), « Le sermon Ps.-Chrysostomien *De remissione peccatorum* (*CPG* 4629) dans son original grec et une ancienne version copte bohaïrique », *Journal of Coptic Studies*, 20, 2018, p. 81-149.

3. BINGGELI (André), CASSIN (Matthieu) & KONTOUMA (Vassa), « Inventaire des manuscrits grecs de l'Institut français des études byzantines », *Revue des études byzantines*, 72, 2014, p. 5-128.

4. BOUD'HORS (Anne), « Réclamation pour le paiement de coupons de papyrus : le témoignage d'une lettre copte », *Journal of Juristic Papyrology*, 45, 2015, p. 9-24.
5. BOUD'HORS (Anne), « De l'édition des fragments coptes fayoumiques. Réflexions méthodologiques », *Chronique d'Égypte*, 91, 2016, p. 180-192.

6. BOUDET (Jean-Patrice), « Les comètes dans le *Centiloquium* et le *De cometis* du pseudo-Ptolémée », *Micrologus*, 24, 2016 (= *The Impact of Arabic Sciences in Europe and Asia*), p. 195-226.

7. CASSIN (Matthieu) & GÉHIN (Paul), « Une collection de chapitres ascétiques tirés de l'œuvre d'Éphrem, avec une annexe sur les *Chapitres* tirés des *Lettres* de Barsanuphe et Jean de Gaza », *Revue des études byzantines*, 74, 2016, p. 223-267.

8. COULON (Jean-Charles), « Fumigations et rituels magiques : le rôle des encens et fumigations dans la magie arabe médiévale », *Bulletin d'études orientales*, 64, 2015, p. 179-248.
9. COULON (Jean-Charles) [co-écrit avec Jean-Patrice BOUDET], « La version arabe (*Ghāyat al-ḥakīm*) et la version latine du *Picatrix* : points communs et divergences », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 33, 2017, p. 67-101.

10. CUVIGNY (Hélène), « Hommes et dieux en réseau : bilan papyrologique du programme "désert Oriental" », *Académie des inscriptions & belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2013*, avril-juin, p. 405-442.
11. CUVIGNY (Hélène), « La plus ancienne représentation de Moïse, dessinée par un juif vers 100 ap. J.-C. », *Académie des inscriptions & belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2014*, janvier-mars, p. 339-351.

12. DALARUN (Jacques), « Thome Celanensis *Vita beati patris nostri Francisci* (*Vita brevior*). Présentation et édition critique », *Analecta Bollandiana*, 133, 2015, p. 23-86.
13. DALARUN (Jacques), « La *Vie retrouvée* en questions », dans *Frate Francesco*, n. s., 83, 2017, p. 250-290.

14. DELMULLE (Jérémy), « Le florilège augustinien de Bède le Vénérable et les discussions tardoantiques sur la grâce, le libre arbitre et la prédestination », *Revue d'études augustiniennes et patristiques*, 62, 2016, p. 265-292.

15. FLAMAND (Jean-Marie), « L'enseignement du grec à Paris au XV^e^ siècle », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, juin 2016, p. 112-142.

16. FOURNET (Jean-Luc), avec la collab. de GASCOU (Jean), « Anatomie d'une bibliothèque de l'Antiquité tardive : l'inventaire, le faciès et la provenance de la "bibliothèque Bodmer" », *Adamantius*, 21, 2015, p. 8-40.

17. FOURNIER (Gilbert), « Livre après livre. Un catalogue inédit de la bibliothèque du collège de Sorbonne (milieu XVI^e^ siècle) », *Scriptorium*, 67, 2013, p. 184-217.

18. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), « Le "tuyau" de Gerbert, ou la légende savante de l'astronome : origines, thèmes, échos contemporains (avec un appendice critique) », *Micrologus*, 21, 2013, p. 243-276.
19. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), « Les usages militaires de la carte (des premiers projets de croisade à Machiavel) », *Revue historique*, 317, n^o^ 673, 2015, p. 45-80.

20. GOUDESENNE (Jean-François), « San Bartolomeo d'Azzano (Asti) : une tradition liturgico-musicale alto-italique atypique (8901220) », *Rivista internazionale di musica sacra*, 35, 2014, p. 21-63.

21. HELIAS-BARON (Marlène), « Les vicissitudes des monastères cisterciens des diocèses d'Auxerre et de Sens aux XIV^e^ et XV^e^ siècles d'après les sources diplomatiques », *Cîteaux-Commentarii cistercienses*, 67, 2016, p. 9-27.

22. KUHRY (Emmanuelle), « La tradition textuelle du *Compendium philosophie* : une illustration des échanges culturels dans le monde monastique anglais », *Tabularia. Sources de la Normandie médiévale, « Études »*, 14, 2014, p. 235-270.

23. LANÉRY (Cécile), « Nouvelles recherches sur le légendier de Clairvaux », *Analecta Bollandiana*, 131, 2013, p. 60-133.
24. LANÉRY (Cécile), « Un manuscrit de Saint-Mihiel conservé dans une collection privée (IRHT, Coll. privée, 346) », *Scriptorium*, 68, 2014, p. 187-251.
25. LANÉRY (Cécile), « Hagiographie et prédication : le légendier Charleville-Mézières, BM, 177 », *Analecta Bollandiana*, 133, 2015, p. 282-349.

26. MIGUET (Thibaut), « Premiers jalons pour une étude complète de la tradition manuscrite du texte grec du Viatique du voyageur d'Ibn al-Ǧazzār », *Revue d'histoire des textes*, n. s., 12, 2017, p. 59-105.

27. NEBBIAI (Donatella), « Les livres de Jean Durand († 1416), physicien et astrologue », *Médiévales*, 68, printemps 2015, p. 93-119.

28. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), « "Israël et Nations du monde" : loi et identité dans les formules des actes juifs médiévaux », *Revue de l'histoire des religions*, 2017, 2, p. 225-271.

29. PEYRAFORT (Monique), « Un puzzle multiséculaire... II. La *Bibliotheca Bibliothecarum* de Montfaucon et ses sources », *Scriptorium*, 67, 1, 2013, p. 87-118.
30. PEYRAFORT (Monique), « D'un lecteur à l'autre : emprunts et circulation de manuscrits à Rouen à la fin du Moyen Âge », *Tabularia. Sources écrites de la Normandie médiévale*, 2014, p. 1-88.

31. POIREL (Dominique), « Un écrit inédit de François d'Assise ? Le commentaire au *Pater* de Paris, Bibl. nat. de France, NAL 3245 », dans *Académie des inscriptions & belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2016*, janvier-mars, p. 415-485.

32. ROILAND (Muriel) et SUBLET (Jacqueline), « Le temps d'une vie. Une "famille de textes" autour d'Abū Šāma entre VII^e^/XIII^e^ et IX^e^/XV^e^ siècle », *Der Islam*, 94, 2017, p. 220-233.
33. ROILAND (Muriel) et SUBLET (Jacqueline), « "Textes flottants" : l'exemple d'Abū Šāma. Une écriture de l'histoire dans le Proche-Orient aux VII^e^-IX^e^ / XIII^e^-XV^e^ siècles », *Der Islam*, 94, 2017, 94, p. 434-461.

34. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « La philosophie dans la prédication du judaïsme espagnol du XIII^e^ au XVI^e^ siècle », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 98, 2014, p. 497-541.

35. DELMAS (Sophie) & SIRI (Francesco), « Redécouverte d'un autographe perdu de Bernardin de Sienne », *Revue Mabillon*, n. s., 27, 2016, p. 276-293.

36. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « La théorisation progressive du *cursus* et sa terminologie entre le XI^e^ et la fin du XIV^e^ siècle », *Archivum latinitatis medii aevi,* 73, 2015, p. 179-259.
37. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « La diffusion du *Waltharius* et son anonymat : essai d'interprétation », *Filologia mediolatina,* 23, 2016, p. 59-122.

38. VANTHIEGHEM (Naïm), « Quelques contrats de vente d'esclaves de la collection Aziz Atiya », *Journal of Juristic Papyrology*, 44, 2014, p. 137-168.
39. VANTHIEGHEM (Naïm) & Tillier (Matthieu), « Un registre de pétitions carcérales dans la Fusṭāṭ abbasside », *Islamic Law and Society*, 25, 2018, p. 1-40.

40. VOGUET (Élise), « Tlemcen-Touat-Tombouctou : un réseau transsaharien de diffusion du mālikisme (fin VIII/XIV^e^-XI/XVII^e^ siècle) », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 141, 2017, p. 259-279.

41. WARSCHEID (Ismail), « Le livre du désert : la vision du monde d'un juriste saharien au XIX^e^ siècle », *Annales : Histoire, sciences sociales*, 73/2, 2018.

Articles scientifiques en anglais ou en langue étrangère

1. BINGGELI (André), « Early Christian Graeco-Arabica: Melkite manuscripts and translations in Palestine (8th-10th centuries AD) », *Intellectual History of the Islamicate World*, 3, 2015, p. 228-247.

2. BRÎNZEI (Monica), MAGA (Mihai) & SCHABEL (Christopher D.), « The golden age of theology at Prague: Prague *Sentences* Commentaries, ca. 1375-1381, with a redating of the arrival of Wycliffism in Bohemia », *Historia Universitatis carolinae Pragensis*, 55, 2015, p. 19-40.

3. CRONIER (Marie) & GAUTIER DALCHÉ (Patrick), « A map of Cyprus in two fourteenth century Byzantine manuscripts », *Imago mundi*, 69, 2017, p. 176-187.

4. MOCELLA (Vito), BRUN (Emmanuel), FERRERO (Claudio), DELATTRE (Daniel), « Revealing letters in rolled Herculaneum papyri by X-ray phase-contrast imaging », *Nature Communications*, 2015 [DOI: 10.1038/ncomms6895].

5. CHRISTLEIN (Vincent), KESTEMONT (Mike) & STUTZMANN (Dominique), « Artificial paleography: computational approaches to identifying script types in medieval manuscripts ». *Speculum*, 92, 2017, p. 86-109.

6. VENTURA (Iolanda), « Il *Circa instans* attribuito a Platearius: trasmissione manoscritta, redazioni, criteri di costruzione di un'edizione critica », *Revue d'histoire des textes*, 10, 2015, p. 249-362.

7. WARSCHEID (Ismail), « The persisting spectre of cultural decline: historiographical approaches to muslim scholarship in the early modern Maghrib », *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, 60, 2017, p. 142-173.

8. WIJSMAN (Hanno), « Book collections and their use. The example of the library of the Dukes of Burgundy », *Queeste. Journal of Medieval Literature in the Low Countries*, 20, 2013, p. 83-98.

9. ZINELLI (Fabio), « I codici francesi di Genova e Pisa: elementi per la definizione di una *scripta* », *Medioevo romanzo*, 39, 2015, p. 82-127.

Articles de synthèse / revues bibliographiques [2 + 128 recensions]

Articles de synthèse / revues bibliographiques en anglais ou en langue étrangère [1]

Ouvrages (20% les plus significatifs)

Monographies et ouvrages scientifiques, éditions critiques, traductions

1. ALEXANDRE (Renaud), BON (Bruno) & GUERREAU (Anita), *Novum Glossarium Mediae Latinitatis*, fascicule *Pleguina-Polutus*, Bruxelles, Union Académique Internationale, 2015, 168 p.

2. BARRET (Sébastien) et GRÉVIN (Benoît), *Regalis excellentia. Les préambules des actes des rois de France au XIV^e^ siècle (1300-1380)*, Paris, École des chartes, 2014 (Mémoires et documents de l'École des chartes, 98), 909 p.

3. BOUD'HORS (Anne) & HEURTEL (Chantal), *Ostraca et papyrus coptes du* topos *de Saint-Marc à Thèbes*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2015 (Bibliothèque d'études coptes, 24), 2 vol., 509 p.

4. BOUDIGNON (Christian) & CASSIN (Matthieu), *Grégoire de Nysse, Homélies sur le Notre Père*, introduction, édition et notes C. Boudignon et M. CASSIN, traduction Josette Seguin (†), Ch. Boudignon et M. Cassin, Paris, Le Cerf, 2018 (Sources chrétiennes, 596), 584 p.

5. DALARUN (Jacques), FIELD (Sean L.), LEBIGUE (Jean-Baptiste) & LEURQUIN (Anne-Françoise), *Isabelle de France, sœur de Saint Louis. Une princesse mineure*, Paris, Éditions franciscaines, 2014 (Sources franciscaines), 505 p.

6. GÉHIN (Paul), *Les manuscrits syriaques de parchemin du Sinaï et leurs* membra disjecta, Leuven, Peeters, 2017 (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, 665 ; Subsidia, 136), XIV-253 p.

7. LAFLEUR (Didier), *La Famille 13 dans l'évangile de Marc*, Leiden-Boston, Brill, 2013 (New Testament Tools, Studies and Documents, 41), 467 p.

8. POIREL (Dominique), *Des symboles et des anges. Hugues de Saint-Victor et le réveil dionysien du XII^e^ siècle*, Turnhout, Brepols, 2013 (Bibliotheca Victorina, 23), 589 p.

9. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), collab. SICARD (Patrice), *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif*, t. 23, Turnhout, Brepols, 2013, IX-671p. ; t. 24, 2014, IX-695 p. ; t. 25, Turnhout, 2015, IX-690 p. ; t. 26, 2016, VIII-767 p. ; t. 27, 2017, VIII-677 p.

10. SAUTEL (Jacques-Hubert), Denys d'Halicarnasse, *Antiquités Romaines. Livre VI*. Texte établi et traduit par J.-H. Sautel, Paris, Les Belles Lettres, 2016 (Collection des Universités de France. Série grecque, 522), CXXVI-576 p.

Monographies et ouvrages scientifiques, éditions critiques, traductions en anglais ou en langue étrangère

1. MARCOLINO (Venicio), collab. BRÎNZEI (Monica) & OSER-GROTE (Carolin), Iohannes de Basilea OESA, *Lectura Super Quattuor Libros Sententiarum, Super Primum Librum*, vol. I-III, Würzburg, Cassiciacum, 2016-2018 (Cassiciacum-Supplementband, 20-22), 390, 429 et 390 p.

2. DALARUN (Jacques), *Governare è servire. Saggio di democrazia medievale*, Prefazione de Giovanni Miccoli, Milan, Edizioni Biblioteca francescana, 2015 (Fonti e ricerche, 24), 233 p.

3. KOGEL (Judith), *Joseph Seniri: Commentary on the Former Prophets. A Critical Edition of the Hebrew Text with Introductory Essays on Grammatical Exegesis in Thirteenth-Century Provence*, Leiden-Boston, Brill, 2013 (Studies in Jewish History and Culture, 41), 444 p.

4. LAFLEUR (Didier) & BROGLY (Luc), *Greek New Testament Manuscripts from Albania*, Leiden-Boston, Brill, 2018 (New Testament Tools, Studies and Documents, 57), 626 p.

5. MÜLLER (Christian), *Der Kadi und seine Zeugen. Studie der mamlukischen Ḥaram-Dokumente aus Jerusalem*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag (Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, 85) 2013, 647 p.

6. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), *Hebrew and Hebrew-Latin Documents from Medieval England: a Diplomatic and Palaeographical Study*, Tunhout, Brepols, 2016 (Monumenta Palaeographica Medii Aevi, Series Hebraica), 2 vols, 846 p., pl.

7. POIREL (Dominique), *Hugonis de Sancto Victore opera*, t. III : *Super Ierarchiam beati Dionisii*, édition critique, Turnhout : Brepols, 2015 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaeualis, 178), 748 p.

8. SIRI (Francesco), *Hugonis de Sancto Victore opera*, t. V, *De oratione dominica ; De septem donis Spiritus sancti*, édition critique, Turnhout, Brepols, 2017 (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaeualis, 276), 228 p.

Direction et coordination d'ouvrages / édition scientifique

1. BARONE (Francesca), MACÉ (Caroline) & UBIERNA (Pablo Alejandro), éd., *Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu*, Turnhout, Brepols, 2017 (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 73), XXVI-1131 p.

2. BINGGELI (André), BOUD'HORS (Anne) & CASSIN (Matthieu), éd., *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin*, Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovaniensia Analecta, 243), XXVI-671 p.

3. DALARUN (Jacques) & LE HUËROU (Armelle), dir., *Claire d'Assise. Écrits, Vies, documents*, Préface d'André Vauchez, Paris, Éditions franciscaines-Éditions du Cerf, 2013 (Sources franciscaines), 1098 p.

4. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), dir., *La Terre. Connaissance, représentations, mesure au Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2013 (L'Atelier du médiéviste, 13), 710 p.

5. ELFASSI (Jacques), LANÉRY (Cécile) & TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), éd., *Amicorum Societas. Mélanges offert à François Dolbeau pour son 65e anniversaire*, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2013 (Millennio medievale, 96 ; Strumenti e studi, n. s. 34), XIV-1222 p.

6. MÜLLER (Christian) & ROILAND-ROUABAH (Muriel), dir., *Les non-dits du nom. Onomastique et documents en terres d'Islam. Mélanges offerts à Jacqueline Sublet*, Damas-Beyrouth, Institut français du Proche-Orient, 2013, 609 p.

Direction et coordination d'ouvrages / édition scientifique traductions en anglais ou en langue étrangère *(SHS uniquement)*

1. BARRET (Sébastien), STUTZMANN (Dominique) & VOGELER (Georg), éd., *Ruling the Script in the Middle Ages. Formal Aspects of Written Communication (Books, Charters, and Inscriptions)*, Turnhout, Brepols, 2016 (Utrecht Studies in Medieval Literacy, 35), VIII-545 p.

Chapitres d'ouvrage

1. AUGUSTIN (Pierre), « "Une édition" de Jean Chrysostome à Antioche en 1062-1064 ? Trois manuscrits copiés par le prêtre Manuel », dans André Binggeli, Anne Boud'hors & Matthieu Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin*, Leuven, Peeters, 2016 (Orienalia Lovaniensia Analecta, 243), p. 31-66.

2. BINGGELI (André), « Les trois Daniel : copistes arabes de Palestine des 9e-10e s. », dans André Binggeli, Anne Boud'hors & Matthieu Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin*, Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovaniensia Analecta, 243), p. 79-117.

3. BOBICHON (Philippe), « Censure des livres hébreux (XVIe-XVIIe s.) : l'exemple du *Sefer ha-'Iqqarim* (Joseph Albo, XVe s.), dans Nicholas de Lange & Judith Olszowy-Schlanger (éd.), *Manuscrits hébreux et arabes. Mélanges en l'honneur de Colette Sirat*, Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 38), p. 297-332.

4. BON (Bruno), « De nouvelles (co)occurrences pour le *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* : "Tempus" », dans Cédric Giraud & Dominique Poirel (éd.), *La rigueur et la passion. Mélanges en l'honneur de Pascale Bourgain*, Turnhout, Brepols, 2016 (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 71), p. 909-920.

5. BOUD'HORS (Anne), « À la recherche des manuscrits coptes thébains », dans David Brakke, Stephen J. Davis & Stephen Emmel (éd.), *From Gnostics to Monastics. Studies in Coptic and Early Christianity in Honor of Bentley Layton*, Leuven, Peeters, 2017 (paru 2018) (Orientalia Lovaniensia Analecta, 263), p. 175-212.
6. BOUD'HORS (Anne), « Dialectes et régionalismes : la langue des textes coptes documentaires », dans Mena Lafkioui & Vermondo Brugnatelli (éd.), *Written Sources about Africa and their Study / Le fonti scritte sull'Africa e i loro studi*, Milan 2018 (Africana Ambrosiana 3), p. 19-33.

7. BOUGARD (François), « L'hostie, le monde, le signe de Dieu », dans Nathalie Bouloux, Anca Dan & Georges Tolias, *Orbis disciplinae. Hommages en l'honneur de Patrick Gautier Dalché*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 31-62.
8. CASSIN (Matthieu), « Un recueil d'extraits patristiques sur l'âme et la nature de l'homme », dans André Binggeli, Anne Boud'hors & Mathieu Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin*, Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovaniensia Analecta, 243), p. 167-185.

9. COULON (Jean-Charles), « Sorcellerie berbère, antiques talismans et saints protecteurs. La magie dans le Maghreb médiéval d'après les traités d'histoire et de géographie islamiques », dans Cyrille Aillet & Bulle Tuil Leonetti (éd.), *Dynamiques religieuses et territoires du sacré au Maghreb médiéval. Éléments d'enquête*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Estudios árabes e islámicos. Monografías, 20), 2015, p. 103-147.

10. CUVIGNY (Hélène), « *Conductor praesidii* », dans Rodney Ast, Hélène Cuvigny, Todd M. Hickey & Julia Lougovaya (éd.), *Papyrological Texts in Honor of Roger S. Bagnall*, Durham NC, American Society of Papyrologists, 2013 (American Studies in Papyrology), p. 67-74.

11. DALARUN (Jacques), « "À cette époque, le bienheureux François avait des cicatrices aux mains et aux pieds et au côté" », dans Gábor Klaniczay (éd.), *Discorsi sulle stimmate dal Medioevo all'età contemporanea – Discours sur les stigmates du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Roma, Edizioni di storia e letteratura, 2013 (Archivio italiano per la storia della pietà, 26), p. 43-91.
12. DALARUN (Jacques), « Une *Vie* inédite d'Hugues de Cluny », dans Cédric Giraud & Dominique Poirel (éd.), *La rigueur et la passion. Mélanges en l'honneur de Pascale Bourgain*, Turnhout, Brepols, 2016 (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 71), p. 359-379.

13. DRAELANTS (Isabelle), « Le *De iudiciis virtutum et viciorum* d'Arnold de Saxe, un florilège moral sous forme de disputatio [avec édition critique du traité] », dans Reinhart Ceulemans & Pieter De Leemans (éd.), *On Good Authority. Tradition, Compilation and the Construction of Authority in Literature from Antiquity to the Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2015 (LECTIO. Studies on the Transmission of Texts and Ideas, 3), p. 299-451.

14. FELLOUS (Sonia), « Moïse, ou la représentation d'une figure messianique, (I^er^-XV^e^ siècles) », dans Françoise Briquel-Chatonnet & Denise Aigle (dir.), *Figures de Moïse*, Paris, de Boccard, 2015 (Orient et Méditerranée, 18), p. 353-378.

15. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), « Notes sur la tradition du *De rebus in oriente mirabilibus* », dans Jacques Elfassi, Cécile Lanéry & Anne-Marie Turcan-Verkerk (éd.), *Amicorum societas. Mélanges offerts à François Dolbeau pour son 65^e^* anniversaire, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2013 (Millennio medievale, 96 ; Strumenti e studi, n. s. 34), p. 237-270.

16. GÉHIN (Paul), « Les collections de *kephalaia* monastiques : naissance et succès d'un genre entre création originale, plagiat et florilège », dans Antonio Rigo, Pavel Ermilov & Michele Trizio (éd.), *Theologica minora. The Minor Genres of Byzantine Theological Literature*, Turnhout, Brepols, 2013 (Byzantios. Studies in Byzantine History and Civilization, 8), p. 1-50.

17. GOUDESENNE (Jean-François), « Translations de reliques et circulation de répertoires musicaux entre Soissons et Novara au IX^e^ s. », dans Leandra Scappaticci (éd.), *Quod ore cantas corde credas. Studi in onore di Giacomo Baroffio Dahnk*, Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 2013, p. 353-377.

18. KOGEL (Judith), « L'exégèse juive médiévale (X^e^-XV^e^ siècles) », dans Laurence Mellerin (éd.), *Lectures de la Bible (I^er^-XVI^e^ s.) : parcours d'exégèse dans les trois monothéismes*, Paris, Le Cerf, 2017, p. 349-377.

19. LEURQUIN (Anne-Françoise), « La vie de sainte Anastasie dans le légendier de Florence », dans Alexandra-Flora Pifarré (éd.), *Hagiographie, imaginaire, littérature : mélanges en hommage à Jean-Pierre Perrot*, Chambéry, 2015, p. 227-247.

20. NEBBIAI (Donatella), « Un théologien et médecin à Marseille : Arnaud de Villeneuve (1304-1310) ». dans Élisabeth Malamut & Mohammed Ouerfelli (éd.), *Villes méditerranéennes au Moyen Âge*. Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2014 (Le temps de l'histoire), p. 279-296.
21. NEBBIAI (Donatella), « Les bibliothèques dans la société italienne (13^e^-15^e^ siècle) », dans Joël Chandelier & Aurélien Robert (dir.), *Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités*, Roma, École française de Rome, 2015 (Collection de l'École française de Rome, 505), p. 453-480.

22. POIREL (Dominique), « Les templiers, le diable et le chanoine : le *Sermo ad milites Templi* réattribué à Hugues de Saint-Victor », dans Jacques Elfassi, Cécile Lanéry et Anne-Marie

Turcan-Verkerk (éd.), Amicorum societas. *Mélanges offerts à François Dolbeau pour son 65e anniversaire*, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2013 (Millennio medievale, 96 ; Strumenti e studi, n. s. 34), p. 635-663.

23. POIREL (Dominique), « Albert le Grand écrivain, ou le mystère de la phrase interminable », dans Claire Angotti, Monica Brînzei & Mariken Teewen (éd.), *Portraits de maîtres offerts à Olga Weijers*, Porto, FIDEM, 2013 (Textes et études du Moyen Âge, 65), p. 37-62.
24. POIREL (Dominique), « Lachmann, Bédier, Froger : quelle méthode d'édition donne les meilleurs résultats ? », dans Cédric Giraud & Dominique Poirel (éd.), *La rigueur et la passion. Mélanges en l'honneur de Pascale Bourgain*, Turnhout, Brepols, 2016 (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 71), p. 939-968.

25. RABEL (Claudia), « La véronique. De la Sainte Face à la botanique, naissance médiévale d'une fleur », dans Claudia Rabel (dir.), *Le manuscrit enluminé. Études en hommage à Patricia Stirnemann*, Paris, Le Léopard d'or, 2014 (Cahiers du Léopard d'or, 16), p. 301-342.

26. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « Le *Livre des causes* du latin à l'hébreu : textes, problèmes, réception », dans Alexander Fidora, Harvey J. Hames & Yossef Schwartz (éd.), *Latin-into-Hebrew: Texts and Studies,* II: *Texts in Contexts,* Leiden-Boston, Brill, 2013 (Studies in Jewish History and Culture, 40/2), p. 47-84.

27. SAUTEL (Jacques-Hubert), « Vingt ans après... la parution du *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin* », dans André Binggeli, Anne Boud'hors & Matthieu Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin*, Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovaniensia Analecta, 243), p. 549-562.

28. FELISI (Claudio) & TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « Les *artes dictandi* latines de la fin du XIe à la fin du XIVe siècle : un état des sources », dans Benoît Grévin & Anne-Marie Turcan-Verkerk (éd.), *Le dictamen dans tous ses états. Perspectives de recherche sur la théorie et la pratique de l'*ars dictaminis *(XIe-XVe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2015 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 16) p. 417-541.

29. REINFANDT (Lucian) & VANTHIEGHEM (Naïm), « Les archives fiscales de Mīnā, fils de Damarqūra, un contribuable copte du IXe siècle (*P. Gascou* 52-58) », dans Jean-Luc Fournet & Arietta Papaconstantinou (éd.), *Mélanges Jean Gascou. Textes et études papyrologiques (P. Gascou)*, Paris, ACHByz2016 (Travaux et mémoires, 20/1), p. 351-370.
30. DELATTRE (Alain) & VANTHIEGHEM (Naïm), « Un ensemble archivistique trilingue d'époque arabe à Strasbourg (*P. Gascou* 27-28) », dans Jean-Luc FOURNET & Arietta Papaconstantinou (éd.), *Mélanges Jean Gascou. Textes et études papyrologiques (P. Gascou)*, Paris, ACHByz2016 (Travaux et mémoires, 20/1), p. 109-131.

31. VOGUET (Élise), « Le rôle des *murābiṭūn* dans l'encadrement socio-politique et religieux des zones rurales d'après les fatwas mālikites (XIVe-XVe s.) », dans Sophie Gilotte & Élise Voguet (dir.), dans *Terroirs d'al-Andalus et du Maghreb VIII-XVe siècle : peuplements, ressources et sainteté*, Paris, Bouchène, 2015, p. 203-217.
32. VOGUET (Élise), « Le peuplement du Touat au XIVe-XVIe siècle : mémoire locale de lignages au sein d'un espace socio-culturel connecté », dans Morgan Corriou & M'hamed Oualdi (dir.), *Une histoire sociale et culturelle du politique en Algérie et au Maghreb. Études offertes à Omar Carlier*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

Chapitres d'ouvrage en anglais ou en langue étrangère

1. ALBIERO (Laura), « Secundum romanam consuetudinem: la riforma liturgica in epoca carolingia », dans Ileana Pagani & Francesco Santi (éd.), *Il secolo di Carlo Magno. Istituzioni, letterature e cultura del tempo carolingio*, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo 2016, p. 151-176.

2. BARONE (Francesca Prometea), « Ancora sulle omelie *De Davide et Saule* di Giovanni Crisostomo », dans André Binggeli, Anne Boud'hors & Matthieu Cassin (éd.), *Manuscripta Graeca et Orientalia. Mélanges monastiques et patristiques en l'honneur de Paul Géhin*, Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovaniensia Analecta, 243), p. 67-77.

3. BOUD'HORS (Anne), « Greek loanwords in Fayyumic documentary texts », dans Eitan Grossman et al. (éd.), *Greek Influence on Egyptian-Coptic: Contact-Induced Change in an Ancient African Language (DDGLC Working Papers 1)*, Hamburg, Widmaier, 2017 (Lingua Aegyptia – Studia Monographica, 17), p. 423-439.

4. BRÎNZEI (Monica) & SCHABEL (Christopher D.), « The past, present, and future of late medieval theology: The Commentary of Nicholas of Dinkelsbühl », dans Philipp W. Rosemann (éd.), *Medieval Commentaries on the* Sentences *of Peter Lombard,* III, Leiden-Boston, Brill, 2014, p. 174-266.
5. BRÎNZEI (Monica), FRIEDMAN (Russell L.) & SCHABEL (Christopher D.), « The reception of Durand's *Sentences* Commentary, with two case studies: Peter Auriol (†1322) and Nicholas of Dinkelsbühl (†1433) », dans Andreas Speer et al. (éd.), *Durand of Saint-Pourçain and His Sentences Commentary: Historical, Philosophical and Theological Issues,* Leuven, Peeters, 2014 (Recherches de théologie et philosophie médiévales – Bibliotheca, 9), p. 295-341.

6. CAMPANINI (Saverio), « Lo scudo di Scholem e alter costellazioni », dans Saverio Campanini & Elisabetta Zevi (dir.), *G. Scholem, La stella di David. Storia di un simbolo*, Firenze, La Giuntina, 2013, p. 5-61.
7. CAMPANINI (Saverio), « Carta pecudina literis hebraicis scripta. The awareness of the binding Hebrew fragments in history: an overview and a plaidoyer », dans Andreas Lehnardt & Judith Olszowy-Schlanger (éd.), *Books within Books. New Discoveries in Old Book Bindings*, Leiden-Boston, Brill, 2014 (Studies in Jewish History and Culture, 42 ; European Genizah: Texts and Studies, 2), p. 11-28.
8. CAMPANINI (Saverio), « The quest for he holiest alphabet in the enaissance », dans Nadia Vidro, Irene Zwiep & Judith Olszowy-Schlanger (éd.), *A Universal Art. Hebrew Grammar across Disciplines and Faiths*, Leiden-Boston, Brill, 2014, p. 169-245.

9. CRONIER (Marie), Sept chapitres dans l'édition collective en ligne de la *Clauis sanationis* de Simon de Gênes (www.simonofgenoa.org) : édition du texte latin avec apparat critique, traduction anglaise et commentaire, http://www.webcitation.org.

10. DEBIÉ (Muriel), « Cataloguing in many ways: the case study of Charfet and e-ktobe », dans Muriel Debié & Françoise Briquel Chatonnet, *Manuscripta Syriaca. Des sources de première main*, Paris, Geuthner, 2015 (Cahiers d'études syriaques, 4), p. 125-140.

11. FELLOUS (Sonia), « Fifteenth-century Castilian translations from Hebrew literature », dans Javier Del Barco (éd.), *The Hebrew Book in the Western Mediterranean*, Leiden-Boston, Brill, 2015, p. 203-248.

12. GASCOU (Jean), « Arabic taxation in the mid-seventh-century Greek papyri», dans Constantin Zuckerman (éd,), *Constructing the Seventh Century*, Paris, ACHByz, 2013 (Travaux et mémoires, 17), p. 671-677.

13. KOGEL (Judith), « *Le'azim* in David Kimhi's *Sefer ha-shorashim*: scribes and printers through space and time », dans Javier Del Barco (éd.), *The Late Medieval Hebrew Book in the Western Mediterranean: Hebrew Manuscripts and Incunabula in Context*, Leiden-Boston, Brill, 2015, p. 182-200.

14. LAFLEUR (Didier), « Greek New Testament philology and rediscovered treasures. The case of the manuscripts from Albania », dans Israel M. Gallarte & Jesús Peláez (éd), *In mari via tua.*

Philological Studies in Honour of Antonio Piñero, Córdoba, Ediciones El Almendro, 2016 (Estudios de filología neotestamentaria, 11), p. 341-362.

15. MÜLLER (Christian), « Crimes without criminals? 14th-century injury- and homicide-cases from the Ḥaram al-Šarīf-collection in Jerusalem », dans Maaike van Berkel, Léon Buskens et Petra Sijpesteijn (éd.), *Legal Documents as Sources for the History of Muslim Societies: Studies in Honour of Rudolph Peters*, Leiden-Boston, Brill, 2017, p. 129-179.
16. MÜLLER (Christian), « Islamische Jurisprudenz als Gottesrecht: Die schariatische Wende des 12. Jahrhunderts », dans Christian Robert Lange, Wolfgang P. Müller & Christoph K. Neumann (éd.), *Islamische und westliche Jurisprudenz des Mittelalters im Vergleich*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2018, p. 57-83.

17. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), « Early Babylonian "documentary" script: diplomatic and palaeographical study of two Geonic letters from the British Library Cairo Genizah Collection », dans Nicholas de Lange & Judith Olszowy-Schlanger (éd.), *Manuscrits hébreux et arabes. Mélanges en l'honneur de Colette Sirat*, Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 38), p. 177-195.
18. POIREL (Dominique), « The spirituality and theology of beauty in Hugh of St. Victor », dans Lesley Smith & Ann Matter (éd.), *From Knowledge to Beatitude. St. Victor, Twelfth-Century Scholars, and Beyond. Essays in Honor of Grover A. Zinn, Jr*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2013, p. 247-280.

19. SIRI (Francesco), « *Signa et sacramenta* : prospettive teologiche e filosofiche nel dibattito del XII secolo », dans Francesco V. Tommasi (éd.), *Del sacramento che viene all'idea. Storia filosofica di un concetto teologico*, Verona, Edizioni Fondazione Centro Studi Campostrini, 2015, p. 55-75.

20. STUTZMANN (Dominique), « Mille ans de poésie : les hymnes des saints Théodorit et Firmin d'Uzès du Moyen Âge au XXe siècle », dans Cédric Giraud & Dominique Poirel (éd.), *La rigueur et la passion. Mélanges en l'honneur de Pascale Bourgain*, Turnhout, Brepols, 2016 (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 71), p. 617-656.

21. VENTURA (Iolanda), « Un best-seller farmaceutico medioevale tra produzione di libri e pratiche di lettura: il *Circa instans* attribuito a «Platearius» », dans Nathalie Bouloux, Anca Cristina Dan & George Tolias (éd.), Orbis disciplinae. *Hommages en l'honneur de Patrick Gautier Dalché*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 625-647.

22. WIJSMAN (Hanno) & CAYLEY (Emma), « The bilingual Chartier: authorial duality and identity in the French and Latin *Œuvre* of Alain Chartier », dans Daisy Delogu, Joan E. McRae & Emma Cayley (éd.), *A Companion to Alain Chartier (c.1385-1430). Father of French Eloquence*, Leiden-Boston, Brill, 2015, p. 57-71.

Thèses publiées / éditées *(SHS uniquement)*

1. COULON (Jean-Charles), *La magie en terre d'islam au Moyen Âge*, Paris, Éditions du CTHS (« Histoire »), 2017, 350 p.

2. DELMULLE (Jérémy), Prosperi Aquitani *Opera*, Pars I : *Liber contra collatorem*, édition critique, Turnhout, Brepols, 2018 (Corpus Christianorum. Series Latina, 68), CCC-133 p.

3. VOGUET (Élise), *Le monde rural du Maghreb central au XIVe et XVe siècle. Réalités sociales et constructions juridiques d'après les* Nawāzil Māzūna, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, 512 p.

4. WARSCHEID (Ismail), *Droit et société au Sahara prémoderne : La justice islamique dans les oasis du Grand Touat (Algérie) aux XVIIIe-XIXe siècles*, Leiden-Boston, Brill, 2017 (Studies in the History and Society of the Maghreb, 9), XIV-304 p.

Colloques / congrès, séminaires de recherche (20% les plus significatifs)

Éditions d'actes de colloques / congrès

1. BÉRIOU (Nicole), MORARD (Martin) & NEBBIAI (Donatella), dir., *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants, XIIIe-XVe siècle*, Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 37), 470 p.

2. BOUD'HORS, (Anne), DELATTRE (Alain), LOUIS (Catherine) & RICHTER (Tonio Sebastian), éd., *Coptica Argentoratensia. Textes et documents. Troisième université d'été de papyrologie copte (Strasbourg, 18-25 juillet 2010)*, Paris, de Boccard, 2014 (Cahiers de la Bibliothèque copte, 19), 490 p.

3. ANGOTTI (Claire), FOURNIER (Gilbert) & NEBBIAI (Donatella), dir., *Les livres des maîtres de Sorbonne. Histoire et rayonnement du collège et de ses bibliothèques du XIIIe siècle à la Renaissance*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017 (Histoire ancienne et médiévale, 145), 376 p.

4. FALMAGNE (Thomas), STUTZMANN (Dominique) & TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), éd., *Les cisterciens et la transmission des textes (XIIe-XVIIIe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2018 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen âge, 18), 556 p.

Articles publiés dans des actes de colloques / congrès

1. ALBIERO (Laura), CASAVECCHIA (Roberta), OREZZI (Erica), RUGGIERO (Leda) & UNFER VERRE (Gaia ELisabetta), « Modelli della Bibbia tra tradizione e innovazione : il caso di Montecassino », dans Chiara Ruzzier & Xavier Hermand (éd.), *Comment le Livre s'est fait livre. La fabrication des manuscrits bibliques (IVe-XVe siècle) : bilan, résultas, perspectives de recherche. Actes du Colloque international, Namur 23-25 mai 2012*, Turnhout, Brepols, 2015 (Bibliologia, 40), p. 131-144.

2. BÉRIOU (Nicole) & MORARD (Martin), « Le statut des *sancti patres* dans la formation religieuse des simples gens en Occident (XIIe-XIIIe siècles) », dans Rainer Berndt & Michel Fédou (dir.), *Les réceptions des Pères de l'Église au Moyen Âge : le devenir de la tradition ecclésiale*, actes du Congrès de Paris, juin 2008, Münster, Aschendorff, 2013 (Archa Verbi, Subsidia, 10), p. 153-198.

3. BERTRAND (Paul), « Le trésor des reliques de Magdebourg sous les Ottoniens », dans Nicole Brocard, Françoise Vannotti & Anne Wagner (éd.), *Autour de saint Maurice. Actes du colloque Politique, société et construction identitaire, 29 septembre-2 octobre 2009, Besançon-Saint-Maurice*, Saint-Maurice, s.d. [2013], p. 177-218.

4. BINGGELI (André), « La vie quotidienne des moines en Syrie - Mésopotamie au miroir déformant des sources littéraires (IVe-Xe siècle) », dans Olivier Delouis & Maria Mossakowska-Gaubert (éd.) *La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IVe-Xe siècle)*, I. *L'état des sources*, Le Caire-Athènes, IFAO-École française d'Athènes, 2015 (Bibliothèque d'étude, 163), p. 179-191 [+ bibliographie 193-211].

5. BOBICHON (Philippe), « La "bibliothèque" de Raymond Martin au couvent Sainte-Catherine de Barcelone : sources antiques et chrétiennes du *Pugio fidei* (ca 1278) », dans Nicole Bériou, Martin Morard & Donatella Nebbiai (dir.), *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants, XIIIe-XVe siècle*, Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 37), p. 329-366.

6. BON (Bruno), « Les mots du temps en latin médiéval », dans Pascale Bourgain & Jean-Yves Tilliette (éd.), *Le Sens du Temps – The Sens of Time. Actes du VIIe Congrès du Comité international de latin médiéval*, Genève, Droz, 2017, p. 107-124.

7. BOUD'HORS (Anne) & CALAMENT (Florence), « Pour une étude des archives coptes de Medinet el-Fayoum (P.Louvre E 10253, E 6893, E 6867 et E 7395) », dans Andreas Kaplony, Daniel Potthast & Cornelia Römer (éd.), *From Bawit to Marw: Documents from the Medieval Muslim*

World: Proceedings of the 4th Conference of the International Society for Arabic Papyrology, Vienna, March 26-29, 2009, Leiden-Boston, Brill, 2015, p. 23-58.

8. BOUD'HORS (Anne), « Production, diffusion et usage de la norme monastique : les sources coptes », dans Olivier Delouis & Maria Mossakowska-Gaubert (éd.), *La vie quotidienne des moines en Orient et Occident, 4e-10e siècles. Volume I. L'état des sources*, Le Caire-Athènes, IFAO-École française d'Athènes, 2015 (Bibliothèque d'étude, 163), p. 69-79.
9. BOUD'HORS (Anne), « The Gospel of Mark in Sahidic Coptic: new insights », dans Paola Buzi, Alberto Camplani & Federico Contardi (éd.), *Coptic Society, Literature and Religion from Late Antiquity to Modern Times. Proceedings of the Tenth International Congress of Coptic Studies, Rome, September 17th-22th, 2012 and Plenary Reports of the Ninth International Congress of Coptic Studies, Cairo, September 15th-19th, 2008*. Leuven, Peeters, 2016 (Orientalia Lovaniensia Analecta, 247), p. 855-864.

10. BOUDET (Jean-Patrice) & CHIFFOLEAU (Jacques), « Magie et construction de la souveraineté sous le règne de Charles VI », dans Jean-Patrice Boudet, Martine Ostorero & Agostino Paravicini Bagliani (éd.), *De Frédéric II à Rodolphe II. Astrologie, divination et magie dans les cours (XIIIe-XVIIe siècle)*, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2017 (Micrologus' Library, 85), p. 157-239.

11. BOUGARD (François), « Jugement divin, excommunication, anathème et malédiction : la sanction spirituelle dans les sources diplomatiques », dans Geneviève Bührer-Thierry & Stéphane Gioanni (dir.), *L'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge, I : sens et pratiques sociales de l'anathème*, Turnhout, Brepols, 2015 (Haut Moyen Âge, 23), p. 215-238.
12. BOUGARD (François), « Les jeux, de l'Antiquité tardive au Moyen Âge », dans *Il gioco nella società e nella cultura dell'alto medioevo*, Spolète, 2018 (Settimane di studio della Fondazione Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 65), 2018, p. 25-55.

13. BRETTHAUER (Isabelle), « *Artes notariae* et formulaires notariaux : les techniques de l'écriture des actes dans la seconde moitié du XVe siècle en Normandie », dans *Le livre et les techniques avant le XXe siècle, à l'échelle du monde*, Paris, CNRS Éditions., 2017, p. 367-380.

14. CARERI (Maria), « Luoghi della produzione manoscritta in francese del XII secolo », dans Gabriele Giannini & Francis Gingras (éd.), *Les Centres de production des manuscrits vernaculaires au Moyen Age*, Paris, Classiques Garnier, 2015, p. 11-18.
15. CARERI (Maria), « Ponctuation médiévale et édition moderne : le cas du chansonnier provençal L », dans Valérie Fasseur & Cécile Rochelois (éd.), *Ponctuer l'œuvre médiévale. Des signes au sens*, Genève, Droz, 2016 (Publications romanes et françaises, 267), p. 403-413.

16. CASSIN (Matthieu), « Au milieu des livres. Constitution et fonction de la bibliothèque de l'IFEB », dans Marie-Hélène Blanchet & Ionuț-Alexandru Tudorie (éd.), *L'apport des assomptionnistes français aux études byzantines, une approche critique. Actes du colloque de Bucarest, 25-27 septembre 2014*, Paris, IFEB, 2017 (Archives de l'Orient chrétien, 21), p. 65-167.

17. COULON (Jean-Charles), « Orthodoxie religieuse et magie dans l'œuvre d'al-Būnī », dans Jean-Marie Durand & Antoine Jacquet, (éd.), *Magie et divination dans les cultures de l'Orient. Actes du colloque organisé par l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France, la Société Asiatique et le CNRS (UMR 7192), les 19 et 20 juin 2008*, Paris, Jean Maisonneuve, 2010, p. 213-230.

18. CRONIER (Marie) & MONDRAIN (Brigitte), « Une édition de Dioscoride au XIVe siècle et son auteur, le scribe érudit Georges Chrysococcès », dans Amneris Roselli & Anna Maria Ieraci Bio (éd.), *VII Colloquio internazionale sull'Ecdotica dei testi medici greci (Procida, 11-13 giugno 2013, Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »)*, Napoli, M. D'Auria, 2016 [paru, non diffusé suite à une défaillance de l'éditeur].

19. CUVIGNY (Hélène), « Papyrological evidence on 'Barbarians' in the Eastern Desert of Egypt (end 1st cent.-mid 3rd cent. CE) », dans Jitse H. F. Dijkstra & Greg Fisher (éd.), *Inside and Out.*

Interactions between Rome and the Peoples on the Arabian and Egyptian Frontiers in Late Antiquity (200-800 CE), Leuven, Peeters, 2014 (Late Antique History and Religion, 8), p. 165-198.

20. DALARUN (Jacques), « Le corps monastique entre *opus Dei* et modernité », dans Gert Melville, Bernd Schneidmüller & Stefan Weinfurter, *Innovationen durch Deuten und Gestalten. Klöster im Mittelalter zwischen Jenseits und Welt*, Regensburg, Verlag Schnell und Steiner, 2014 (Klöster als Innovationslabore. Studien und Texte, 1), p. 19-35.
21. DALARUN (Jacques), « Élie vicaire. Le complexe de Marthe », dans *Elia da Cortona tra realtà e mito. Atti dell'Incontro di studio, Cortona, 12-13 luglio 2013*, Spoleto, Fondazione Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2014 (Atti degli Incontri di studio della Società internazionale di studi francescani e del Centro interuniversitario di studi francescani, 2), p. 17-59.

22. DEBIÉ (Muriel), « Sciences et savants syriaques : une histoire multiculturelle », dans Émilie Villey (éd.), *Les sciences en syriaque*, Paris, Geuthner, 2014 (Études syriaques, 11), p. 9-66.

23. DELMULLE (Jérémy), « Présence des Pères grecs dans les bibliothèques anciennes de France du VIII^e^ au XII^e^ siècle : le témoignage des inventaires », dans Emanueal Prinzivalli, Françoise Vinel & Michele Cutino (éd.), *Transmission et réception des Pères grecs dans l'Occident, de l'Antiquité tardive à la Renaissance. Entre philologie, herméneutique et théologie. Actes du colloque international organisé du 26 au 28 novembre 2014 à l'Université de Strasbourg*, Paris, Institut d'Études augustiniennes, 2016 (Collection des Études augustiniennes. Série Moyen Âge et Temps Modernes, 53), p. [305]-336 + 39* pages d'annexes.

24. DRAELANTS (Isabelle), « Poux, puces et punaises chez les naturalistes du 13^e^ siècle : de simples vermes ou des parasites nuisibles ? », dans Franck Collard & Évelyne Samama (éd.), *Poux, puces et punaises : la vermine de l'homme. Découverte, description et thérapeutique. Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes*, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 195-225.

25. DUPLESSIS (Frédéric), « L'introduction en Italie des scholies de Remi d'Auxerre sur Juvénal », dans Grazia Maria Masselli & Francesca Sivo (éd.), *Il ruolo della Scuola nella tradizione dei classici latini : tra* Fortleben *ed esegesi. Atti del convegno internazionale (Foggia, 26-28 ottobre 2016)*, II, Foggia, Il Castello Edizioni, 2017 (Echo, 25), p. 351-376.

26. FERY-HUE (Françoise), « Le *Lapidaire du roi Philippe* et son prétendu original latin », dans Françoise Fery-Hue (éd.), *Traduire de vernaculaire en latin au Moyen Âge et à la Renaissance : Méthodes et finalités*, Paris, École nationale des chartes, 2013 (Études et rencontres de l'École des chartes, 42), p. 93-129.

27. FLAMAND (Jean-Marie), « Recherches sur la causalité dans les *Ὀνειροκριτικά* d'Artémidore : la "théorie" des six στοιχεῖα », dans Christophe Chandezon & Julien du Bouchet (éd.), *Artémidore et l'interprétation des rêves. Quatorze études*, Paris, Les Belles Lettres, 2014, p. 107-190.

28. FOURNIER (Gilbert), « L'absent de l'histoire. La culture universitaire dans la bibliothèque de l'abbaye de Clairvaux d'après le catalogue de 1472 », dans Arnaud Baudin & Alexis Grélois (éd.), *Le temps long de Clairvaux. Nouvelles recherches, nouvelles perspectives (XII^e^-XXI^e^ siècle)*, Paris-Troyes, Somogy éditions d'art et Conseil départemental de l'Aube, 2017, p. 255-279.

29. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), « Éléments religieux dans les représentations textuelles et figurées de la Méditerranée », dans Michele Bacci & Martin Rohde (éd.), *The Holy Portolano. The Sacred Geography of Navigation in the Middle Ages / Le portulan sacré. La géographie religieuse de la navigation au Moyen Âge*, Berlin-New York, de Gruyter, 2014 (Scrinium Friburgense, 36), p. 17-32.

30. GIRAUD (Cédric), « La réception des *Meditationes sive orationes* d'Anselme de Cantorbéry à l'âge de l'imprimé », dans Cédric Giraud & François Trémolières (dir.), *Sermo mysticus, Mystique et*

langage entre Moyen Âge et époque moderne, 2013 (= *Revue de l'histoire des religions*, numéro spécial, 2013), p. 545-581.

31. GOUDESENNE (Jean-François), « L'Office de saint Brice (VIII[e]-IX[e] s.), prototype de l'office épiscopal "dynastique" dans l'histoire du chant grégorien ? », dans Christine Bousquet-Labouérie & Yossi Maurey (éd.), *Espace sacré, mémoire sacrée : les saints évêques et leurs villes (IV[e]-XX[e] siècle)*, Turnhout, Brepols, 2015 (Hagiologia, 10), p. 171-187.

32. GUERREAU (Anita), « Occident médiéval et pensée analogique : le sens de *spiritus* et *caro* », dans Jean-Philippe Genet (éd.), *La légitimité implicite*, I, Rome-Paris, École française de Rome – Publications de la Sorbonne, 2015 (Collection de l'École française de Rome, 485/1), p. 457-476.

33. KOGEL (Judith), « Le *Thesaurus linguae sanctae* de Robert Estienne (1548) : dialogue entre éditions latines et hébraïques », dans Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi (dir.), *Paris, carrefour culturel autour de 150*0, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2016 (Cahiers V. L. Saulnier, 33), p. 185-202.

34. KUHRY (Emmanuelle), « Dictionnaires, distinctions, recueils de propriétés en milieu cistercien : outils pour la prédication, sources pour l'étude de la nature », dans Thomas Falmagne, Dominique Stutzmann & Anne-Marie Turcan-Verkerk (éd.), *Les cisterciens et la transmission des textes (XII[e]-XVIII[e] siècles)*, Turnhout, Brepols, 2018 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 18), p. 285-337.

35. LEFÈVRE (Sylvie), « Fausto Andrelini ou l'homme carrefour. Italien naturalisé, professeur à Paris et poète royal de Charles VIII à François I[er] », dans Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi (éd.), *Paris, carrefour culturel autour de 1500*, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2016 (Cahiers V.L. Saulnier, 33), p. 223-240.

36. LANÉRY (Cécile), « *Cum sociis plurimis* : la mémoire des martyrs à l'épreuve du cycle hagiographique », dans Olivier Marin *et alii* (éd.), *La Cour céleste. La commémoration collective des saints au Moyen Âge et à l'époque moderne. Actes du colloque de Villetaneuse et de Paris (Université de Paris 13-Sorbonne Paris Cité et E.H.E.S.S., 31 mai-2 juin 2012)*, Turnhout, Brepols, 2014 (ETRIMA, 6), p. 75-96.

37. LANÉRY (Cécile), « Note d'hagiographie africaine : Salsa de Tipasa et Marcienne de Césarée », dans Sabine Fialon & Jean Meyers (éd.), *La Passio sanctae Salsae (BHL 7467). Recherches sur une passion tardive d'Afrique du Nord*, Bordeaux, Ausonius Éditions, 2015 (Ausonius. Scripta Antiqua, 72), p. 109-131.

38. LEURQUIN (Anne-Françoise), SAVOYE (Marie-Laure) & VEYSSEYRE Géraldine, « Les Légendes dorées de Charles V : *Jacques* de Voragine et Jean de Vignay dans la librairie royale à la fin du XIV[e] siècle », dans Joëlle Ducos (éd.), *Traduire au XIV[e] siècle. Évrart de Conty et la vie intellectuelle à la cour de Charles V*, Paris, Champion, 2014, p. 403-434.

39. MAÎTRE (Claire), « Les lectures de l'office à l'époque médiévale au diocèse d'Autun », dans Rainer Berndt & Michel Fédou (dir.), *Les réceptions des Pères de l'Église au Moyen Âge : le devenir de la tradition ecclésiale*, actes du Congrès de Paris, juin 2008, Münster, Aschendorff, 2013 (Archa Verbi, Subsidia, 10), p. 279-302.

40. MORARD (Martin), « Sacrée Parole ! Écriture sainte et Parole de Dieu d'après Dominique Grima et Armand de Belvézer, O. P. », dans Patrick Henriet (dir.), *La Parole sacrée. Formes, fonctions, sens (XI[e]-XV[e] siècle)*, Toulouse, Privat, 2013 (Cahier de Fanjeaux, 47), p. 403-456.

41. MORARD (Martin), « La bibliothèque évaporée : livres et manuscrits des dominicains de Toulouse (1215-1840) », dans Nicole Bériou, Martin Morard & Donatella Nebbiai (éd.), *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants (XIII[e]-XV[e] siècle),* actes du colloque

international de Paris (19-20 novembre 2010), Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 37), p. 73-128.

42. NEBBIAI (Donatella), « La biblioteca aperta. Scrivere per la cattedrale, XII^e-XIV^e siècle », dans *Scriptoria e biblioteche nel basso medioevo (secoli XII-XV). Atti del LI Convegno storico internazionale. Todi, 12-15 ottobre 2014*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 2015, p. 317-334.

43. PEYRAFORT-HUIN (Monique), « La bibliothèque de Bayeux au XV^e siècle. Reflets d'une collection capitulaire médiévale », dans *Des chanoines et des livres*, actes du colloque sur la bibliothèque du chapitre de la cathédrale de Bayeux, 2013, Caen, DRAC Basse-Normandie, 2014, p. 63-86.

44. POIREL (Dominique), « *Audite lucernam, si non creditis luci*. L'usage par Hugues de Saint-Victor des Pères de l'Église dans la discussion théologique », dans Rainer Berndt & Michel Fédou (dir.), *Les réceptions des Pères de l'Église au Moyen Âge : le devenir de la tradition ecclésiale*, actes du Congrès de Paris, juin 2008, Münster, Aschendorff, 2013 (Archa Verbi, Subsidia, 10), p. 669-688.

45. POIREL (Dominique), « Circulation des manuscrits, des textes et des idées : la réception des maîtres de Saint-Victor dans l'ordre franciscain », dans Nicole Bériou, Martin Morard & Donatella Nebbiai (éd.), *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants (XIII^e-XV^e siècle),* actes du colloque international de Paris (19-20 novembre 2010), Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliologia, 37), p. 289-302.

46. RABEL (Claudia), « Histoire romaine et enluminure rouennaise à la fin du Moyen Âge : la miniature d'un Valère Maxime conservé au Louvre et son manuscrit (vers 1475-1480) », dans Josefina Planas Badenas (éd.), *Manuscrits il·luminats. La tardor de l'Etat Mitjana i els inicis del renaixement*, Lleida, Servei de Edicions de la Universitat de Lleida, 2017, p. 177-203.

47. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « Au fondement de la notion de "pères": pourquoi les rabbins ne sont pas les "pères" de la Synagogue », dans Rainer Berndt & Michel Fédou (dir.), *Les réceptions des Pères de l'Église au Moyen Âge. Le devenir de la tradition ecclésiale. Congrès du Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris, 11-14 juin 2008*, Münster, Aschendorff, 2013, t. I, p. 493-511 (*Archa Verbi.* Subsidia, 10).

48. SAVOYE (Marie-Laure), « Acerca de textos y manuscritos franceses: la base de datos JONAS y una página de vínculos », dans Lourdes Soriano (éd.), *Humanitats a la xarxa: món medieval / Humanities on the Web: the Medieval World*, Bern, 2014, p. 311-321.

49. SIRI (Francesco), « Le *Quaestiones* attribuite a Pietro Comestor », dans Gilbert Dahan (éd.), *Pierre le Mangeur ou Pierre de Troyes, maître du XII^e siècle*, Turnhout, Brepols, 2013 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge 12), p. 191-223.

50. SIRI (Francesco), « En quête d'ordre : Hugues de Saint-Victor commentateur du "Notre Père" », dans Francesco Siri (éd.), *Le* Pater noster *au XII^e siècle : lectures et usages*, Turnhout, Brepols, 2015 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 15), p. 75-92.

51. STUTZMANN (Dominique), « Conjuguer diplomatique, paléographie et édition électronique. Les mutations du XII^e siècle et la datation des écritures par le profil scribal collectif », dans Antonella Ambrosio, Sébastien Barret & Georg Vogeler (éd.), *Digital Diplomatics. The Computer as a Tool for the Diplomatist*, Köln, 2014 (Archiv für Diplomatik, Beiheft, 14), p. 271-290.

52. CLOPPET (Florence), ÉGLIN (Véronique), VAN CUONG (Kieu), STUTZMANN (Dominique) & VINCENt (Nicole), « ICFHR 2016 Competition on the classification of medieval handwritings in Latin script », dans *Proceedings of the 15th International Conference on Frontiers in Handwriting Recognition*, Los Angeles, IEEE Computer Society, 2016, p. 590-595.

53. STUTZMANN (Dominique), « La collection ambrosienne du manuscrit Paris BnF lat. 113 : destins cisterciens », dans Thomas Falmagne, Dominique Stutzmann & Anne-Marie Turcan-

Verkerk (éd.), *Les cisterciens et la transmission des textes (XII^e^-XVIII^e^ siècles)*, Turnhout, Brepols, 2018 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 18), p. 209-237.

54. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « Les cisterciens et les outils d'aide à la rédaction : un premier aperçu », dans Arnaud Baudin & Laurent Morelle (éd.), *Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes (XII^e^-milieu du XVI^e^ s.). Produire, échanger, contrôler, conserver*, Paris, 2016, p. 131-144.

55. VANTHIEGHEM (Naïm), « La tradition manuscrite arabe du premier panégyrique de Saint Claude attribué à l'évêque Constantin d'Assiout : état de la question et dernières avancées », dans Anne BOUD'HORS & Catherine LOUIS (éd.), *Études coptes XIII. Quinzième journée d'études coptes (Louvain-la-Neuve 12 mai 2011-14 mai 2011)* Paris, de Boccard, 2015 (Cahiers de la bibliothèque copte, 20), p. 193-215.
56. DELATTRE (Alain) & VANTHIEGHEM (Naïm), « Nouveaux fragments d'un rouleau liturgique grec de l'époque fatimide », dans Anne Boud'hors & Catherine Louis (éd.), *Études coptes XV. Dix-septièmes journées d'études coptes (Lisbonne, 18-20 juin 2015)*, Paris, de Boccard, 2018 (Cahiers de la bibliothèque copte, 22), p. 175-195.

57. VENTURA (Iolanda), « Sulla diffusione del *Circa instans* nei manoscritti e nelle biblioteche del Tardo Medioevo: ricezione e lettura di un'opera medica », dans Giuseppe De Gregorio & Maria Galante (éd.), *La produzione tecnica e scientifica nel Medioevo: libro e documento tra scuole e professioni,* Spoleto, Fondazione Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2013 (Studi e Ricerche, 5), p. 465-549.

58. VÉRONÈSE (Julien), « La parole efficace dans la magie rituelle médiévale (XII^e^-XV^e^ siècle) », dans Nicole Bériou, Jean-Patrice Boudet & Irène Rosier-Catach (éd.), *Le pouvoir des mots au Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2014 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 13), p. 409-434.

59. WIJSMAN (Hanno), « Livres et bibliothèques au château en France et dans les anciens Pays-Bas aux XV^e^ et XVI^e^ siècles », dans Jean-Marie Cauchies, Marie Henrion & Philippe Bragard (dir.), *Lire, danser et chanter au château. La culture châtelaine, XIII^e^-XVII^e^ siècles. Actes du 4^e^ colloque international organisé au château fort d'Ecaussines-Lalaing les 22, 23 et 24 mai 2013*, Turnhout, Brepols, 2016, p. 199-219.

60. ZINELLI (Fabio), « Au carrefour des traditions italiennes et méditerranéennes. Un légendier français et ses rapports avec l'*Histoire Ancienne jusqu'à César* et les *Fait des romains* », dans Raymund Wilhelm & Elisa De Roberto (éd.), *L'agiografia volgare. Tradizioni di testi, motivi e linguaggi*, Heidelberg, Winther, 2015, p. 63-131.

Autres produits présentés dans des colloques / congrès et des séminaires de recherche

1. ALBIERO (Laura), « Mensura orbis, mensura musicae. The concepts of distance and proportion between astronomy and music », *Medieval Academy of America 90^th^ Annual Meeting*, University of Notre Dame, South Bend, Indiana USA, 10-12 mars 2015.
2. ALBIERO (Laura), « Where have all the books gone? Renewal and dispersion of liturgical books », *International Medieval Congress*, Leeds, 6-9 juillet 2015.

3. ALEXANDRE (Renaud), « Le manuscrit Yale, Beinecke Library 625 est-il grand ? », *International Medieval Congress*, Leeds, juillet 2016 ; https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01343182.

4. BARONE (Francesca Prometea), « Traduire en grec la Loi des Juifs. La Septante et les traductions chrétiennes grecques de la Bible », colloque international *Justement traduire. L'enjeu de la traduction juridique*, Université de Toulouse (UT1), 11-12 mai 2017.

5. BARRET (Sébastien), « Cluniac charters in the *Monumenta Palaeographica Medii Aevi*: how an edition project gets old-fashioned and tries to catch up », *International Medieval Congress*, Leeds, 2 juillet 2013.
6. BARRET (Sébastien), « Tamed tigers? Charters and the empires of the script », *International Medieval Congress*, Leeds, 9 juillet 2014.
7. BARRET (Sébastien), « Urkunden und Gebet », atelier *Medialität und Praxis des Gebets in Mittelalter und Früher Neuzeit*, Dresde, Forschungstelle für vergleichende Ordensgeschichte, 13 septembre 2017.

8. BERTRAND (Paul), Keynote « Écrire pour ne pas être lu ? Des écritures exposées aux écritures réservées », colloque *Epimed III : écritures réservées*, Madrid, Casa de Velázquez. 16-17 mars 2016.
9. BERTRAND (Paul), Keynote « Vers une nouvelle critique historique. À propos du traitement numérique des sources anciennes », journée d'étude *ModerNum. Penser les Temps Modernes avec les Digital Humanities : analyse des données et de la recherche*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 13 mai 2016.
10. BERTRAND (Paul), Keynote Lecture « Revolution(s) in writing in the Middle Ages : between myth and history », *35th International Conference of the Haskins Society, Carleton College*, Northfield, MN, 4-6 novembre 2016.
11. BERTRAND (Paul), Keynote « La maîtrise des cultures graphiques: le véritable quatrième pouvoir ? De la révolution documentaire médiévale à la révolution numérique contemporaine », colloque international *Écrit et transferts culturels : pratiques et gouvernance princières (Lotharingie, France, Empire, XIIIe-début XVe siècle)*, Metz, 18 octobre 2017.

12. BINGGELI (André), « Écrire l'arabe en lettres syriaques : le système de l'écriture garshuni », colloque international *Le contexte de naissance de l'écriture arabe. Écrit et écriture araméennes et arabes au 1er millénaire après J.-C.*, Paris, 4-6 avril 2013.
13. BINGGELI (André), « Cross experiments in Greek and Syriac textual transmission: the Pinakes and e-ktobe databases », workshop Cost Action IS 1005 Medioevo europeo *Multilingual Digital Collections for Comparative History and Transnational Research*, Jérusalem, Académie des sciences d'Israël, février 2014.

14. BON (Bruno) & NOWAK (Krzysztof), « Linking Medieval Latin dictionaries: challenges and perspectives », Workshop ENeL (Bled, Slovénie), 2014.
15. BON (Bruno) & NOWAK (Krzysztof), « Medialatinitas.eu: towards shallow integration of lexical, textual and encyclopaedic resources for Latin », *eLex 2015 Conference*, Herstmonceux Castle (R.-U.), 11-13 août 2015.
16. BON (Bruno), « Le vocabulaire latin médiéval à l'ère numérique : outils, méthodes, perspectives », *International Medieval Congress*, Leeds, juillet 2016.

17. BOUD'HORS (Anne), « Le conditionnel négatif sans apodoses chez CHénouté: adapatation d'un hébraïsme de la Septante ? », *Annual Meeting of the Shenoute Editorial Project*, Münster, 23-27 juin 2014.

18. BOUGARD (François), « The library of Cardinal de Richelieu: an ongoing study of his manuscripts », *History of Libraries Lecture*, Londres, Warburg Institute, 2 février 2016.
19. BOUGARD (François), « The host, the world and the sign of God: 'Maiestas Domini' from the 9th to the 13th centuries », *Warburg Lecture*, Londres, Warburg Institute, 3 février 2016.
20. BOUGARD (François), « L'IRHT : 80 ans de recherche. Et après ? », colloque *80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, Paris, AIBL, 4 mai 2018, https://webcast.in2p3.fr/video/lirht-quatre-vingts-ans-de-recherche-et-apres.

21. BRETTHAUER (Isabelle) & HELIAS-BARON (Marlène), « L'individu face à la gestion d'un patrimoine : la rédaction de "livres de gestion" au XIVe siècle », journée d'étude *Formes et mécanismes de l'innovation documentaire dans les écrits pragmatiques en Europe du Nord-Ouest (XIIIe-XVe s.)*, Université de Namur, 17 novembre 2017.

22. BRÎNZEI (Monica), « New tendances in commenting the Sentences of Lombard in the University of Vienna during the XVth century », Centre for Medieval and Renaissance Studies, University of Edinburgh, 23 mars 2016.

23. CASSIN (Matthieu), « Pinakes (recenser et décrire les manuscrits grecs) et Diktyon (identifier les manuscrits grecs) », colloque international *Census. Recenser et identifier les manuscrits par langue et par pays*, Paris, IRHT & BnF, 12-13 octobre 2017.

24. CRONIER (Marie), « Les sources du Dioscoride alphabétique latin », *VI^{e} séminaire international sur la tradition indirecte des textes médicaux*, Université de Reims, 25-26 septembre 2014.
25. CRONIER (Marie), « La tradition manuscrite du traité *Sur les propriétés des aliments* de Syméon Seth », colloque international *De Bagdad à Constantinople : le transfert des savoirs médicaux (XI^{e}-XV^{e} s.)*, Université de Reims, 24-25 mai 2018.

26. DELMULLE (Jérémy), « La *Collectio super Apostolum* de Bède le Vénérable : tradition manuscrite et questions de structure et d'authenticité », Atelier médiolatin, Université Paris-Sorbonne, 20 juin 2015.
27. DELMULLE (Jérémy), « Découverte d'un manuscrit de travail d'Eugippe », Atelier médiolatin, Université Paris-Sorbonne, 11 juin 2016.
28. DELMULLE (Jérémy) & ROBINEAU (Régis), « The first state of Bernard de Montfaucon's *Bibliotheca Bibliothecarum Manuscriptorum Nova* virtually reconstructed », *IIIF Manuscripts Call*, Stanford University, online, 14 décembre 2016.

29. DRAELANTS (Isabelle), « Le "sens disciplinable" des animaux d'après Albert le Grand (c. 1250-1260) : raison ou faculté d'apprentissage ? », *L'éthologie antique et médiévale*, journée scientifique internationale du GDRI Zoomathia, Nice, 6-7 novembre 2014.
30. DRAELANTS (Isabelle), « The sense of hearing as *sensus disciplinalis* ('learning' sense) in Albertus Magnus' Natural Philosophy », *International Medieval Congress*, Leeds, 4-7 juillet 2016.
31. DRAELANTS (Isabelle), « The 'Liber Nemrod de astronomia': a rare transcultural witness to the Syriac measurement of the cosmos? », *52nd International Congress on Medieval Studies*, Kalamazoo, 11-14 mai 2017.

32. DRESCHER (Veronika), « Faire revivre la bibliothèque de Saint-Père-en-Vallée : les possibilités et les défis de la fragmentologie numérique », séminaire *Histoire des bibliothèques anciennes*, Paris, IRHT, 8 décembre 2017.

33. DUPLESSIS (Frédéric), « Le recueil grammatical Marciana Lat. XIII, 66 : un témoin de l'influence de l'école d'Auxerre dans le nord de l'Italie au début du X^{e} siècle », Atelier médiolatin, Université Paris-Sorbonne, 22 novembre 2014).
34. DUPLESSIS (Frédéric), « Reading Juvenal in post-carolingian Europe: a "Saeculum aureum"? », atelier *Knowledge and Culture in Times of Threat: Europe around 900* organisé par le SFB 923 « Bedrohte Ordnungen », Tübingen, Eberhard Karls Universität, 2-3 juin 2017).

35. FELLOUS (Sonia), « La *Biblia de Alba* et ses marges (Castilla 1442-1443) », cycle thématique de l'IRHT *Les marges*, Paris, IRHT, 18 mai 2017.

36. FERY-HUE (Françoise), « L'édition de l'*An des sept dames* par Thierry Martens (Anvers, 1504) », colloque international *Les premiers imprimés français et la littérature de Bourgogne (1470-1550)*, Dunkerque, 22-23 octobre 2015.

37. FOURNIER (Gilbert), « "Les gens couchés, les livres ouverts, autant de gisants à enjamber". La mémoire et les livres au collège de Sorbonne », cycle de conférences du centre de recherche « PRAME – Pratiques médiévales de l'écrit », Université de Namur, 29 janvier 2015.

38. FROŃSKA (Joanna), « Writing in the margin – Drawing in the margin: reading practices of medieval jurists », colloque *Inscribing Knowledge on the Page: Sciences, Tradition, Transmission and*

Subversion in the Medieval Book, Le Studium, Loire Valley Institute for Advanced Studies, Orléans, 6 septembre 2016.

39. FROŃSKA (Joanna), « Between medieval and modern use of terms. Illuminated manuscripts and their terminology in France », *FIDEM Annual meeting: El lenguaje del arte, desde la Edad Media hasta nuestros días: evolución de la terminología específica de manuscritos y textos*, Barcelone, 6 juillet 2017.
40. FROŃSKA (Joanna), « Augustin Dupuy's inventory of c. 1600: imagining space of the Chapter library of Chartres », *International Medieval Congress 2018*, Leeds, 2 juillet 2018.

41. GIRAUD (Cédric), « Un texte simple et sa diffusion complexe : l'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis », séminaire de Michel Zink, Collège de France, 3 février 2016.
42. GIRAUD (Cédric), « Medieval spirituality and the formation of interiority (12th-15th c.) », Fordham University (New York), 19 avril 2016.

43. GOUDESENNE (Jean-François), « Political *cantus*: apostolicity and liturgical exports in Southern France and Alps (9th-11th centuries », *Cantus Planus. Seventeenth Meeting of the International Musicological Society Study Group*, Venise, 18 juillet-1er août 2014.

44. HELIAS-BARON (Marlène), « Stratégies d'utilisation des vidimus par les monastères du diocèse de Paris au XIIIe et XIVe siècle (Val Notre Dame, les Vaux-de-Cernay, Port-Royal-des-Champs, Saint-Antoine-des-Champs, Saint-Magloire et Saint-Martin-des-Champs) », colloque international *L'acte original, entre conceptions médiévales et concept diplomatique,* Nancy, Maison des sciences de l'homme de Lorraine, 6-7 octobre 2016.

45. LANÉRY (Cécile), « Latin MSS: the true/false Life of Saints Vitalis and Agricola », 50th *International Congress on Medieval Studies*, Kalamazoo, Western Michigan University, mai 2015.

46. LAS HERAS (Amélie de), « Defining heresy with Isidore of Seville's Legacy in front of a Leonese growing dissent (12th-13th c.) », workshop *Forbidden Ideas: Medieval Heresy and the Scholastics*, Oxford, 16 avril 2018.
47. LAS HERAS (Amélie de), « Using biblical exegesis in commentaries or in sermons: Edification or demonstration of know-how? The readings of the Epistle of St James in the Iberian Peninsula at the end of the 12th century », *International Medieval Congress*, Leeds, juillet 2018.

48. LÉVÊQUE (ÉLODIE), « Les reliures dites "romanes" de l'abbaye de Clairvaux : pratiques d'ateliers en France au XIIe siècle », cycle de conférences du centre de recherche « PRAME – Pratiques médiévales de l'écrit », Université de Namur, 14 mars 2018).

49. LOUIS (Catherine), « Paginer et folioter. Quand le système s'écarte de la "norme" », *Dix-huitième journée d'études coptes*, Bruxelles, 22-24 juin 2017.

50. MIGUET (Thibaut), « Une traduction grecque inédite de la Risāla fī al-nisyān wa 'ilājihi (Sur l'oubli et son traitement) d'Ibn al-Ǧazzār », colloque international *De Bagdad à Constantinople : le transfert des savoirs médicaux (XIe-XVe s.)*, Université de Reims, 24-25 mai 2018.

51. MÜLLER (Christian), « Arabische Rechtsurkunden auf dem Prüfstand: Zur Erfassung des Unterschieds und seine Bedeutung für die Entwicklung Islamischen Rechts in der Datenbank CALD (Comparing Arabic Legal Documents) », atelier « Zwischen "close reading" und "big data": Archiv- und Editionspraxis im digitalen Zeitalter », *33. Deutscher Orientalistentag,* Iéna, 18-22 septembre 2017.
52. MÜLLER (Christian), « La fabrique de la charia en Islam : actes notariés et épistémologie juridique à l'épreuve de l'histoire », colloque *80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, Paris, AIBL, 4 mai 2018, https://webcast.in2p3.fr/video/la-fabrique-de-la-charia-en-islam-actes-notaries-et-epistemologie-juridique-a-lepreuve-de-lhistoire.

53. NEBBIAI (Donatella), conférence inaugurale : « The medieval libraries. Sources, history, publics. Le biblioteche medievali. Fonti, storia, pubblico », Summer school *Trends of Manuscripts Studies*, Università degli studi di Cassino, 26 juin 2017.

54. POIREL (Dominique), « Vel sic legi potest : pratique et théorie de la pluralité des interprétations chez Hugues de Saint-Victor », *Lecture plurielle des sources au Moyen Âge,* colloque annuel de la FIDEM, Cluj, Roumanie, 23-26 septembre 2015.
55. POIREL (Dominique), « Tradition exégétique : âges, styles et formes d'une réception par le commentaire », journées d'étude *The Elements of Theology and the Book of Causes from the 5th to the 17th Century*, Université Paris-Sorbonne, 13-14 novembre 2015, 12-13 février 2016 et 14-16 avril 2016.
56. POIREL (Dominique), « L'exégèse chrétienne médiévale », *Seizième journée d'exégèse biblique : 1 Samuel 28 – La nécromancienne d'En-Dor*, Paris, EPHE, 10 novembre 2016.
57. POIREL (Dominique), « L'histoire manuscrite des textes », colloque *80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, Paris, AIBL, 4 mai 2018, https://webcast.in2p3.fr/video/lhistoire-manuscrite-des-textes.

58. RABEL (Claudia), « A virtual Renaissance for the manuscripts of Chartres damaged during World War II », colloque international *What do we Lose when we Lose a Library?*, KU Leuven, 9-11 septembre 2015.
59. RABEL (Claudia), « Le livre dans le tableau : les peintres romantiques et le manuscrit enluminé », colloque *Le XIX^e^ siècle en lumière : redécouverte et revalorisation de l'enluminure médiévale en France au temps du livre industriel*, Université de Rennes 2, 18-19 mai 2017.
60. RABEL (Claudia), « The New Chapter Library of Chartres and the binding campaign of 1415 », *International Medieval Congress*, Leeds, 2 juillet 2018.

61. ROILAND (Muriel) & VOGUET (Élise), « Le projet de mise en valeur de manuscrits au Mali », journée d'étude *Découvertes et travaux récents de l'IRHT*, Paris, 26 novembre 2015.
62. ROILAND (Muriel), « L'absence de ponctuation dans les manuscrits arabes », cycle thématique de l'IRHT *La ponctuation*, Paris, IRHT, 12-13 mai 2016.

63. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « Le glossaire biblique Oxford, Oppenheim Additional 4° 5 (Neubauer 1509), un instrument pédagogique de luxe », journée d'étude *Lexiques et glossaires dans le monde juif médiéval : langues, manuscrits et organisation du savoir*, Paris, EPHE, 2 décembre 2014.
64. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « "Même s'il te dit que la droite est la gauche" (*Midrash* et Rachi sur Dt 17, 11) : la loi, le maître qualifié et la conscience individuelle d'après quelques penseurs juifs médiévaux et modernes », colloque international *Les sources religieuses de la liberté des consciences (XIII^e^-XX^e^ siècles)*, Nancy, Université de Lorraine, 4 novembre 2015.
65. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « Job 19 : une *hebraica veritas* sans promesse sinon sans espoir », *Dix-huitième journée d'exégèse biblique. Job 19 – révolte, espérance ?*, Paris, Institut protestant de théologie, 23 novembre 2017.

66. SAVOYE (Marie-Laure), « Retour au Vatican : des classiques latins aux textes de langue d'oc et d'oïl », colloque *80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, Paris, AIBL, 4 mai 2018, https://webcast.in2p3.fr/video/retour-au-vatican-des-classiques-latins-aux-textes-de-langue-doc-et-doil.

67. ROBIN (Cécile) & SHAPOVALOVA (Anastasia), « Les catalogues anciens au service de l'administration révolutionnaire : les sources de l'éclatement des collections », séminaire *Histoire des bibliothèques anciennes*, Paris, IRHT, 2 décembre 2016.

68. SIRI (Francesco), « Ordering the community, drawing its borders », *International Medieval Congress*, Leeds, 3-6 juillet 2017.

69. STUTZMANN (Dominique) *et al.*, « From texte and image to historical resource: text-image alignment for digital humanists », colloque international *Digital Humanities 2015*, Parramatta (Australie), 29 juin-3 juillet 2015.
70. STUTZMANN (Dominique), « When the computer reads (medieval) handwritten archives: ongoing research and the European project HIMANIS », *4th Croatia ICARUS days & EURBICA Conference European archival landscape: Reaching out for new horizons*, Split – Trogir, 16 mars 2018.
71. STUTZMANN (Dominique), TOUMIS (Alexis) & KERMORVANT (Christopher), « Medieval manuscripts. Image, text and IIIF », *IIIF Conference 2018*, Washington, 21-25 mai 2018.
72. STUTZMANN (Dominique), « Writer identification and script classification: two tasks for a common understanding of cultural heritage », *OpenX for Interdisciplinary Computational Manuscript Research*, Hambourg, 12 juin 2018.

73. VANTHIEGHEM (Naïm), « Tax documents from Fatimid Cairo », *Lecture at the Department of Near Eastern*, Princeton, 14 novembre 2016.
74. VANTHIEGHEM (Naïm) & Tillier (Mathieu), « Un manuscrit coranique sur papyrus de la fin du VII^e siècle ou du début du VIII^e siècle de la Staatsbibliothek d'Hambourg », *ISAP VII Conference*, Paris, 6-7 juin 2018.

75. WIJSMAN (Hanno), « Two databases on manuscript provenance: SDBM and Bibale », *International Medieval Congress*, Leeds, 3 juillet 2017.
76. WIJSMAN (Hanno), « The library as a window. The Grand Duke of the West and the fascination of the East », *East-West Relations in a Global Middle Ages*, Los Angeles, UCLA, 9 février 2016.

Organisation de colloques / congrès (sélection)

2013

1. *Les transcriptions d'actes dans les manuscrits non diplomatiques*, atelier du GDR 3177 « Diplomatique », Paris, IRHT, 10 janvier 2013, coorg. Sébastien BARRET.
2. *Pour un réseau numérique des ressources électroniques sur les manuscrits grecs*, workshop international, Paris, IRHT, 29 janvier 2013, coorg. André BINGGELI & Matthieu CASSIN.
3. *Le projet ILM « le droit musulman et sa matérialisation » : nouvelles perspectives*, Paris, Collège de France, 21-22 mars 2013, coorg. Christian MÜLLER.
4. *Medieval Texts and Manuscripts in the World of Linked Data*, Université catholique de Louvain-la-Neuve, 4-6 avril 2013, [org. Paul BERTRAND, dans le cadre de la COST Action IS 1005.
5. *Materia medica : circulation des livres et transmission des savoirs*, cycle thématique de l'IRHT, 28 mars et 23 mai 2013, coorg. Marie CRONIER, Iolanda VENTURA et Marie-Élisabeth BOUTROUE.
6. Mise en page et mise en texte du document d'archives, atelier du GDR 3177 « Diplomatique », Paris, IRHT, 11 avril 2013, org. Sébastien BARRET.
7. *Le Notre Père au XII^e siècle : lectures et usages*, journées d'étude internationales, Paris, IRHT, 19-20 juin 2013, org. Francesco SIRI.
8. *L'étude des documents légaux : nouvelles approches de la papyrologie et de la diplomatique arabes*, Paris, Collège de France, 27-29 juin 2013, coorg. Christian MÜLLER.
9. *La poésie médiévale : sources et transmissions entre philologie et musicologie*, Paris, EPHE, 27-29 juin 2013, coorg. Fabio ZINELLI.
10. International Medieval Congress, Sessions 730, 1030, 1130 *Digital Pleasures*, Leeds, 2-3 juillet 2013, org. Sébastien BARRET et Dominique STUTZMANN.
11. Session spéciale *Apices / jeunes chercheuses et chercheurs* au sein du XVIII^e colloque international de paléographie latine, Saint-Gall, Stiftsbibliothek, 12 septembre 2013, coorg. Sébastien BARRET.
12. *Rethinking classical Islamic law. Can fiqh be applied law?*, symposium organisé par le projet ILM au Centre Jacques Berque à Rabat, 13-15 novembre 2013, org. Christian MÜLLER.
13. *L'hôtel de ville et Notre-Dame dans l'histoire parisienne. Pouvoirs, aménagements urbains, sociabilités*, Paris, Hôtel de Ville, 20-22 novembre 2013, coorg. Boris BOVE.

14. *Conservation et réception des documents pontificaux par les Ordres religieux (XI^e-XV^e siècles)*, colloque international organisé par le Centre de Médiévistique Jean-Schneider, Nancy, 12-13 décembre 2013, coorg. Isabelle DRAELANTS.
15. *Atelier médiolatin* : 3 journées d'étude dans l'année, Université Paris-Sorbonne, org. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

2014

16. *Enseigner les commentaires des Sentences au Moyen Âge*, workshop, 9-13 mars 2014, Université de Cluj-Napoca, Roumanie, coorg. Monica BRÎNZEI.
17. *Diplomatique(s) en regard(s) : documentation juridique et aires culturelles. 1 : Des Lombards aux Mamelouks, 2 : Langues et légitimités*, cycle thématique de l'IRHT, 20 mars et 22 mai 2014, org. Sébastien BARRET.
18. *Cultures de contact - Contacts de cultures. Journée d'étude Oikoumene,* Bruxelles, 1er avril 2014, org. Naïm VANTIEGHEM.
19. *Apprendre, produire, se conduire : le modèle au Moyen Âge*, congrès de la SHMESP, Nancy et Metz, mai 2014, coorg. Isabelle DRAELANTS.
20. *Jean de Meun et la culture médiévale. Littérature, arts, sciences et droit aux derniers siècles du Moyen Âge*, colloque international, Orléans, 15-17 mai 2014, coorg. Jean-Patrice BOUDET.
21. *Paris ville de cour, du Moyen Âge au XVIII^e siècle*, Paris, Petit-Palais, 5-6 juin 2014, coorg. Boris BOVE.
22. *Le temps de l'acte, le temps dans l'acte*, journée d'étude du GDR 3177 « Diplomatique », Paris, Archives nationales, 11 juin 2014, coorg. Sébastien BARRET.
23. International medieval Congress, Sessions 234 et 334 *Medieval Literacy in the Former Low Countries and in Northern France: New Trends and Young Scholars*, Leeds, 7 juillet 2014, coorg. Paul BERTRAND.
24. *Le sens du temps*, VII^e congrès international de latin médiéval, Lyon, ENS, 10-13 septembre 2014, coorg. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
25. Aspiciens a longe. *Sources et transmission des livres liturgiques : répertoires, éditions et catalogues* (Paris, IRHT, 19 septembre 2014), coorg. Laura ALBIERO et Maria GURRADO.
26. *Les manuscrits en réseau(x) : élaborer des outils au profit des hommes*, journée d'étude à l'occasion de l'Assemblée générale du réseau *Ménestrel*, Varsovie, 26-27 septembre 2014, coorg. Isabelle DRAELANTS.
27. *Astrologie, divination et magie dans les cours (XIII^e-XVII^e siècle)*, Université de Lausanne, 9-11 octobre 2014, coorg. Jean-Patrice BOUDET.
28. *Nicholaus de Dinkelsbühl et son commentaire des Sentences*, colloque international organisé à l'occasion de l'acquisition pour l'IRHT du manuscrit TM 538 par le projet THESIS, Paris, IRHT, 14 octobre 2014, org. Monica BRÎNZEI.
29. *La Lectio divina dans la péninsule Ibérique médiévale. Place, production et usages de l'exégèse*, Barcelone, Universitat Autònoma, 29-30 octobre 2014, coorg. Amélie DE LAS HERAS.
30. *Atelier médiolatin* : 3 journées d'étude dans l'année, Université Paris-Sorbonne, org. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

2015

31. *L'écrit d'assemblée, XI^e-XVI^e siècles*, Université catholique de Louvain-la-Neuve, 16 janvier 2015, coorg. Paul BERTRAND.
32. *Traces de possesseurs modernes dans les manuscrits français médiévaux*, Rome, École française de Rome, 19 janvier 2015, org. Anne-Françoise LEURQUIN et Marie-Laure SAVOYE.
33. *L'éditeur de texte est-il un auteur ? Réflexions juridiques et scientifiques à propos de l'édition critique*, colloque, Paris, IRHT, 2-3 février 2015, org. Sébastien BARRET, Paul BERTRAND & Matthieu CASSIN.
34. *Science et magie entre Orient et Occident*, journée thématique de l'IRHT, Paris, 19 mars 2015, coorg. Jean-Patrice BOUDET, Isabelle DRAELANTS & Iolanda VENTURA.
35. *Les Principia sur les commentaires des Sentences : entre exercice institutionnel et débat philosophique*, colloque international, 23-25 mars 2015, Paris, IRHT, coorg. Monica BRÎNZEI.
36. *Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman : Perspectives de recherche*, colloque international, Université de Crète, Rethymno, 26-27 mai 2015, coorg. André BINGGELI.

37. *Semantic Web for Scientific Heritage,* workshop du GDRI « Zoomathia » dans le congrès international *ESWC 2015, 12th Extended Semantic Web Conference,* Portoroz, Slovenia, 31 mai-4 juin 2015, coorg. Isabelle DRAELANTS.
38. *Moines et laïcs dans la région thébaine*, Paris, Collège de France, 26 juin 2015, coorg. Anne BOUD'HORS & María Jesús ALBARRÁN MARTÍNEZ.
39. *Musicologie et philologie. Des sources à l'interprétation poético-musicale (XII^e-XVI^e siècle)*, Rome, 18-20 juin 2015, coorg. Fabio ZINELLI.
40. International medieval Congress, Sessions 1541 et 1641 Cartularies, between Weapons and Tools: A Reassessment », Leeds, 9 juillet 2015, org. Paul BERTRAND.
41. Session spéciale *Apices / jeunes chercheuses et chercheurs* au sein du XIX^e colloque international de paléographie latine, Berlin, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, 18 septembre 2015, coorg. Sébastien BARRET.
42. *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, EPHE-ENC, 18-20 septembre 2015, coorg. Fabio ZINELLI.
43. Workshop FIDEM, 23-26 septembre 2015, Cluj-Napoca : organisation de deux sessions avec 10 communications sur les commentaires des *Sentences* de la fin du XIV^e siècle dans le cadre du colloque, org. Monica BRÎNZEI.
44. *Les troubadours un art poétique et musical*, Paris, Fondation Singer-Polignac, 1^er octobre 2015, coorg. Fabio ZINELLI.
45. *Around the Holy Trinity of Halki: Greek Libraries in Constantinople at the time of Patriarch Metrophanes III (16th c.)*, colloque international, École théologique du Patriarcat œcuménique, Halki ; Research Centre for Anatolian Civilizations (Koç University), Istanbul, Institut français d'études anatoliennes, Istanbul, 14-16 octobre 2015, coorg. André BINGGELI & Matthieu CASSIN.
46. *Recenser les « richesses littéraires de la nation » : pour une moisson des inventaires révolutionnaires*, Paris, IRHT, 11 décembre, 2015, coorg. Monique PEYRAFORT-HUIN, Anastasia SHAPOVALOVA & Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
47. *Atelier médiolatin* : 3 journées d'étude dans l'année, Université Paris-Sorbonne, org. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

2016

48. *Autour de la* Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova. *Bernard de Montfaucon, les mauristes et les bibliothèques de manuscrits médiévaux*, Paris, 14-15 janvier 2016, org. Jérémy DELMULLE.
49. *Edfou trente ans après la conquête. Recherches sur les archives de Papas*, 2^e session de travail collectif d'une semaine, Le Caire, IFAO, janvier 2016, coorg. Anne BOUD'HORS.
50. *Autour d'Hugues de Saint-Victor. Travaux victorins à l'IRHT en 2015*, journée d'étude, Paris, IRHT, 18 février 2016, org. Dominique POIREL.
51. Journée de présentation publique du corpus SOURCENCYME, en présence des partenaires, à l'IRHT. Présentation des objectifs du projet, du corpus annoté, de l'outil en ligne, du balisage, des réalisations techniques, Paris, 24 février 2016, org. Isabelle DRAELANTS.
52. *La traduction de vernaculaire en latin entre Moyen Âge et Renaissance*, Paris, EPHE et IRHT, 6-7 avril 2016, org. Françoise FERY-HUE et Fabio ZINELLI.
53. *Collecta. Des pratiques antiquaires aux humanités numériques*, Paris, École du Louvre, 7-8 avril 2016, coorg. Anne RITZ-GUILBERT et Pascal SCHANDEL.
54. *La ponctuation*, cycle thématique de l'IRHT, Paris, IRHT, 12-13 mai 2016, org. Maria CARERI, Dominique POIREL & Dominique STUTZMANN.
55. *Semantic Web for Scientific Heritage*, workshop du congrès international *ESWC 2016, 13th Extended Semantic Web Conference,* Heraklion, 29-31 mai 2016, coorg. Isabelle DRAELANTS.
56. *Essor et renouveau de la bibliothèque (XV^e-XVII^e siècle)*, Paris, Institut historique allemand, 17 juin 2016, coorg. Gilbert FOURNIER.
57. *Linked Data and the Medieval Scholastic Tradition*, Workshop, 17-19 août 2016, Universität Basel, Basel, coorg. Monica BRÎNZEI.
58. *Les nouveaux martyrs à Byzance*, table ronde dans le cadre du XXIII^e Congrès international d'études byzantines, Belgrade, 22 août 2016, coorg. André BINGGELI.
59. *Lyon dans l'Europe carolingienne : autour d'Agobard, 816-2016*, Lyon, 14-17 septembre 2016, coorg. François BOUGARD.

60. *Pseudo-Aristotelian Texts in Medieval Thought. XXII Annual Colloquium of the SIEPM (Société internationale de Philosophie médiévale)*, 26-30 septembre 2016, Cluj-Napoca, coorg. Monica BRÎNZEI.
61. *L'acte original, entre conceptions médiévales et concept diplomatique*, Nancy, Maison des sciences de l'homme de Lorraine, 6-7 octobre 2016, coorg. Sébastien BARRET.
62. *Le Moyen Âge dans* les *(nouveaux) médias : quelle place pour les médiévistes ?*, journée d'étude organisée par *Ménestrel* et le *Réseau des Médiévistes belges de Langue française*, Liège, 7-8 octobre 2016, coorg. Isabelle DRAELANTS.
63. *Biens publics, biens du roi. Les bases économiques des pouvoirs royaux dans le haut Moyen Âge (VI^e^-début du XI^e^ siècle)*, Rome, École française de Rome, 10-12 octobre 2016, coorg. François BOUGARD.
64. *Autour du* Livre de la vache *du pseudo-Platon. La magie naturelle entre Orient et Occident*, journée d'étude, Paris, Université Denis-Diderot, 14 octobre 2016, coorg. Jean-Patrice BOUDET.
65. *Fayyum. Archeology, History, Religion*, congrès international, Montpellier, 26-28 octobre 2016, coorg. Marie-Pierre CHAUFRAY.
66. *Écrits pragmatiques urbains et pouvoirs dans le royaume de France, XIV^e^ et XV^e^ siècles*, Paris, IRHT, 3 novembre 2016, coorg. Cléo RAGER.
67. *Les sciences dites « occultes » à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne : autour des livres précieux de la collection Coxe*, journée d'étude, Ouchamps, 4 novembre 2016, coorg. Jean-Patrice BOUDET & Julien VÉRONÈSE.
68. *En français hors de France : textes, livres collections du Moyen Âge*, Paris, 9-10 décembre 2016, org. Sylvie LEFÈVRE et Fabio ZINELLI.
69. *Atelier médiolatin* : 3 journées d'étude dans l'année, Université Paris-Sorbonne, org. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

2017

70. *Pierre d'Ailly, un esprit universel à l'aube du XV^e^ siècle*, colloque intenational, Paris, Institut de France, 2-3 mars 2017, coorg. Jean-Patrice BOUDET & Monica BRÎNZEI.
71. *Succès des textes et vie de la culture en Occident latin*, journées d'étude, Paris, École des chartes, 23-24 mars 2017, coorg. Francesco SIRI.
72. *Les marges*, journée thématique de l'IRHT, Paris, 18 mai 2017, org. Jérémy DELMULLE, Marlène HELIAS-BARON & Judith KOGEL
73. *Qui dit tradition dit faute ? La faute dans les corpus chantés du Moyen Âge et de la Renaissance*, 1^er^ Congrès international franco-italien, Saint-Guilhem-Le-Désert, 21-24 mai, 2017, coorg. Fabio ZINELLI.
74. *SWASH Semantic Web for the Preservation and Exploitation of Our Scientific Heritage, the Study of the History of Ideas and Their Transmission*, session du congrès international *ESWC 2017, 14^th^ Extended Semantic Web Conference,* Portoroz, Slovénie, 31 mai-1^er^ juin 2017, coorg. Isabelle DRAELANTS.
75. *Éruditions musulmanes et colonialisme en Afrique : perspectives transsahariennes (1850-1950)*, journées d'étude, Paris, INALCO, 1^er^-2 juin, 2017, coorg. Ismail WARSCHEID.
76. *Rituels de la vie publique et privée du Moyen Âge à nos jours*, colloque international, Orléans, 7-9 juin 2017, coorg. Jean-Patrice BOUDET.
77. *La réception du* Physiologus *dans les encyclopédies médiévales – The Reception of the* Physiologus *in Mediaeval Encyclopaedias*, journée d'étude du GDRI Zoomathia, Paris, 14 juin 2017, coorg. Isabelle DRAELANTS.
78. *Savoirs, instruments, pratiques. La fabrique des savoirs du Moyen Âge au XIX^e^ siècle*, IV^e^ journée d'études doctorales du laboratoire Saprat (EPHE), Paris, 15 juin 2017, coorg. Thibaut MIGUET.
79. *La* Tabula *de la bibliothèque commune du collège de Sorbonne (milieu du XVI^e^ siècle)*, Paris, École nationale des chartes, 19 juin 2017, coorg. Gilbert FOURNIER.
80. *Dix-huitième journée d'études de l'Association francophone de coptologie*, Bruxelles, 22-24 juin 2017, org. Naïm VANTIEGHEM.
81. *Apices / jeunes chercheuses et chercheurs*, session spéciale au sein du XX^e^ colloque international de paléographie latine, Yale, New Haven, 8 septembre 2017, coorg. Sébastien BARRET.
82. *Le manuscrit franciscain retrouvé*, 20-22 septembre 2017, Paris, IRHT-ENC, org. Jacques DALARUN.

83. *L'invention du chirographe échevinal XIII^e-XIV^e siècle*, Université de Namur, 28-29 septembre 2017, coorg. Paul BERTRAND.
84. *Census. Recenser et identifier les manuscrits par langue et par pays*, Paris, IRHT & BnF, 12-13 octobre 2017, org. François BOUGARD & Matthieu CASSIN.
85. *Les agglomérations ecclésiastiques secondaires dans le haut Moyen Âge*, journée d'étude TELEMHA, Université de Lille 3, 13 octobre 2017, coorg. Paul BERTRAND.
86. *Enseigner la critique historique à l'ère numérique*, Première rencontre autour du projet MECANHiST (MEthodology, Critics & ANalysis for HISTorians / MÉthodologie, Critique et ANalyse pour l'HISTorien/ne), Université de Lille 3-UCL 16 octobre 2017, coorg. Paul BERTRAND.
87. *Les rescapés du feu*, journée d'étude conclusive du projet REMAC, Chartres, médiathèque l'Apostrophe, 17 novembre 2017, coorg. Dominique POIREL &. Claudia RABEL.
88. *Les échanges culturels au Moyen Âge : du dialogue à la construction des cultures / Cultural Exchange in the Middle Ages. From Dialogue to the Construction of Cultures* [colloque] ; « Réseaux et outils de recherche médiévistes / Research Networks and Tools in Medieval Studies » [journée d'étude], Nara (Japon) 17-19 novembre 2017, coorg. Isabelle DRAELANTS et Hanno WIJSMAN.
89. *"Tocco di". Chansonniers aux mains des humanistes italiens et français*, Rome, École française de Rome, 23-24 novembre 2017, org. Maria CARERI.
90. *Le projet BHGms*, table ronde de présentation à l'occasion de l'achèvement du projet, Paris, IRHT, 8 décembre 2017, org. André BINGGELI.
91. *Atelier médiolatin* : 3 journées d'étude dans l'année, Université Paris-Sorbonne, org. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

2018

92. *Mémoires musicales et notations millénaires dans les sources antiques et médiévales*, journées d'étude, Orléans, 26-28 mars 2018, coorg. Daniel DELATTRE et Jean-François GOUDESENNE.
93. *Le Touat une région oasienne au cœur du Sahara : nouveaux corpus, nouvelles approches*, Rabat 18-19 avril 2018, Centre Jacques Berque, 18-19 avril 2018, org. Élise VOGUET.
94. *80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 4 mai 2018, org. François BOUGARD.
95. *Edfou trente ans après la conquête. Recherches sur les archives de Papas*, 2^e session de travail collectif (8/9 personnes) d'une semaine, Le Caire, IFAO, mai 2018, coorg. Anne BOUD'HORS.
96. *De Bagdad à Constantinople : le transfert des savoirs médicaux (XI^e-XV^e s.)*, Reims, 24-25 mai 2018, coorg. Marie CRONIER.
97. *Reconnaissance par ordinateur des écritures anciennes: le projet HIMANIS*, Paris, Archives nationales, coorg. Dominique STUTZMANN.
98. *Islamic Law and Legal Culture in the Sahara: Historical Approaches*, journées d'étude, Paris, INALCO, 7-8 juin 2018, coorg. Ismail WARSCHEID.
99. *Histoire de la littérature, histoire de la langue : 1965-2015*, Congrès de l'Association Internationale pour l'étude du Moyen Français, Paris, 13-16 juin 2018, org. Sylvie LEFÈVRE.
100. International Medieval Congress, Session 638 *The Polonsky Foundation England and France Project: Constructing Memory through Manuscripts, 8th-12th Centuries*, Leeds, 3 juillet 2018, org. Laura ALBIERO et Francesco SIRI.
101. International Medieval Congress, Sessions 1035 et 1135 *Archival Memory: Institutions, Texts, and Shapes I-II*, Leeds, 4 juillet 2018, org. Sébastien BARRET et Dominique STUTZMANN.
102. International Medieval Congress, Sessions 734 et 834 *Graphic and Textual Communities: Between Memory and Identity, I-II*, Leeds, 3 juillet 2018, org. Paul BERTRAND.
103. International Medieval Congress, Session 225 *From Myth to Memory: The Lost Medieval Libraries of Chartres*, Leeds, 3 juillet 2018, org. Joanna FROŃSKA.
104. International Medieval Congress, Session 1523 *Per Corpora: What Corpus for Medieval Studies?* Leeds, 4 juillet 2018, Leeds, org. Renaud ALEXANDRE et Bruno BON.
105. Atelier médiolatin : 3 journées d'étude dans l'année, Sorbonne Université, org. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

Produits et outils informatiques

Logiciels

Formes à toucher, application pour iPad, 23 juillet 2013, https://itunes.apple.com/fr/app/formes-a-toucher/id667357077, code open source https://github.com/ivato/OAProto/ (Matthieu BONICEL & Dominique STUTZMANN).

Paramètres de latin médiéval pour le logiciel de marquage morphosyntaxique *Treetagger*, glossaria.eu/outils (section de lexicographie).

BaObab. Boîte à outils BIBLISSIMA, https://baobab.biblissima.fr/ (Bénédicte GIFFARD, section de codicologie, avec la collaboration d'Elizabeth MACDONALD, Biblissima).

Éditions électroniques

BOUD'HORS (Anne), Encodage régulier de textes papyrologiques coptes dans la base DDBDP (papyri.info).

Glose d'Oxford, ou *glossa anglicana* (Emmanuelle KUHRY), en cours ; voir https://digigloses.hypotheses.org.

Glossae Sacrae Scripturae electronicae, dir. *Martin* MORARD, http://gloss-e.irht.cnrs.fr :

– *Biblia latina cum glossa ordinaria*. Édition électronique en cours du texte biblique et de la Glose ordinaire de la Bible (édition Rusch, Strasbourg, 1480, texte transcrit et annoté) ;

– *Thomae de Aquino Catena aurea. Editio scientifica electronica, fontibus repertis textuque emendato,* éd. Giuseppe CONTICELLO & Martin MORARD, coll. Fabio GIBIINO *et al.*

Sefer ha-shorashim (*Livre des racines*) de David Qimḥi (Judith KOGEL), en cours ; voir https://shorashim.hypotheses.org.

Thecae. Thesaurus catalogorum electronicus, collection des Presses universitaires de Caen, mise en œuvre par l'ÉquipEx BIBLISSIMA et dont l'IRHT est partenaire, 2018.

Bases de données

BIBALE. Collections anciennes et transmission des manuscrits médiévaux, http://bibale.irht.cnrs.fr, coord. Hanno WIJSMAN.

Bibliographie papyrologique, http://www.aere-egke.be/BP/?fs=1 (Naïm VANTHIEGHEM *et al.*).

BOOKS WITHIN BOOKS. Hebrew Fragments in European Libraries, http://www.hebrewmanuscript.com; dir. Judith OLSZOWY-SCHLANGER, coord. Emma ABATE, collab. Judith KOGEL.

BUDE. Base unique de documentation encyclopédique, http://bude.irht.cnrs.fr (Marie-Élisabeth BOUTROUE).

BVMM. Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, https://bvmm.irht.cnrs.fr (Gilles KAGAN, Cyril MASSET), en ligne depuis 2013.

CALD. A Corpus of Arabic Legal Documents, http://cald.irht.cnrs.fr.

CALD. Comparing Arabic Legal Documents, 8th to 15th Centuries, http://cald.ilm-project.net.

CARTULR. Répertoire des cartulaires, http://www.cn-telma.fr/cartulR (dir. Paul BERTRAND).

COLLECTA. Archive numérique de Roger de Gaignières, https://www.collecta.fr (Anne RITZ-GUILBERT).

COMPARATIO. Des chants litrugiques médiévaux, http://comparatio.irht.cnrs.fr (Claire MAÎTRE).

E-KTOBE. Catalogue de manuscrits syriaques, http://syriac.msscatalog.org (André BINGGELI *et al.*).

FAMA (Fama Auctorum Medii Aevi). Œuvres médiévales latines à succès, http://fama.irht.cnrs.fr (Francesco SIRI, Dominique STUTZMANN), en ligne depuis 2015.

In Principio. Incipitaire des textes latins, Turnhout, Brepols, depuis 1993 : cédéroms avec mises à jour annuelles : 2013, 2014, 2015, 2016, 2017) ; depuis 2003 en ligne avec mises à jour semestrielles : mars et septembre 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, http://www.brepolis.net/inpr_fr.html (section latine ; Dominique POIREL).

ILI. Iter Liturgicum Italicum. Répertoire des manuscrits liturgiques italiens établi par Giacomo Baroffio, http://liturgicum.irht.cnrs.fr (Laura ALBIERO), en ligne depuis 2016.

ILM. Islamic Law Materialized, http://www.ilm-project.net (Christian MÜLLER).

INITIALE. Catalogue des manuscrits enluminés des bibliothèques publiques de France (hors BNF), http://initiale.irht.cnrs.fr (Joanna FROŃSKA & Caudia RABEL).

JONAS. Répertoire des textes et des manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl, http://jonas.irht.cnrs.fr (Anne-Françoise LEURQUIN & Marie-Laure SAVOYE).

LUXURY BOUND. A Corpus of Manuscripts Illustrated in the Netherlands (1400-1550), http://www.cn-telma.fr/luxury-bound, contenant plus de 4000 manuscrits (Hanno WIJSMAN).

MEDIUM. Répertoire des manuscrits reproduits ou recensés par l'IRHT, http://medium.irht.cnrs.fr (Cyril MASSET & Véronique TRÉMAULT).

Novum Glossarium Mediae Latinitatis numérisé, glossaria.eu/ngml.

ONOMASTICON ARABICUM, http://onomasticon.irht.cnrs.fr (section arabe).

PINAKES. Textes et manuscrits grecs, http://pinakes.irht.cnrs.fr (section grecque et de l'Orient chrétien).

REGECART. Regestes de cartulaires, http://regecart.irht.cnrs.fr (coord. Caroline BOURLET).

Autres

MÉNESTREL : Hanno WIJSMAN, tenue à jour de la page *Pays-Bas* pour le site portail *Ménestrel*, http://menestrel.in2p3.fr/spip.php?rubrique-467.

MÉNESTREL : Hanno WIJSMAN, administration de la section *Lieux et acteurs de la recherche* du site portail *Ménestrel*, http://menestrel.in2p3.fr/spip.php?rubrique369.

SIGILLA, base de données des sceaux ; Hanno WIJSMAN membre du comité de pilotage, 2012-

Corpus

Actes des agents du roi Philippe IV le Bel (11 472 analyses des actes du roi Philippe le Bel et de ses agents conservés aux archives nationales (séries J, K, L, M), conservées dans le *Corpus philippicum*), https://ideal.irht.cnrs.fr (Xavier HÉLARY et Élisabeth LALOU).

Actes royaux de Philippe III et Philippe IV le Bel (analyses des originaux), http://www.cn-telma.fr/actesroyaux/index (éd. Xavier HÉLARY et Élisabeth LALOU).

BASSIN PARISIEN : dans le cadre du projet « Bassin parisien » piloté par Laurent Costa (UMR ArScAn, Nanterre), constitution d'un corpus de 34 600 lieux/dates sur les itinéraires des rois de 1180 à 1514, interrogeable [en ligne] http://mapd.sig.huma-num.fr/itineraires/flash/#editer (Boris BOVE, 2014-2016).

Bibliographie sur l'encyclopédisme médiéval, en trois rubriques (75 p., 30 000 mots) : https://ateliervdb.hypotheses.org/bibliographie-sur-lencyclopedisme-medieval (dernière mise à jour février 2017) Rubriques : Général - Encyclopédistes et encyclopédies particuliers – Lapidaires (Isabelle DRAELANTS).

CLAMM. Classification of Medieval Handwriting ins in Latin Script, corpus annoté de 5 000 images de manuscrits médiévaux servant de base aux compétitions dédiées : ICFHR2016, ICDAR 2017 (Dominique STUTZMANN & Marlène HELIAS-BARON).

FIGUIG : inventaire d'une guenizah découverte lors de la fouille menée à Qsar Loudaghir à Figuig, au Maroc, http://saprat.ephe.sorbonne.fr/figuig-11.htm (Judith OLSZOWY-SCHLANGER, 2014).

IDEAL. Images, documents et archives de laboratoire, http://ideal.irht.cnrs.fr (Cyril MASSET).

Les livres liturgiques du diocèse de Langres de la fin du Moyen Âge à la Renaissance, catalogue, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/10 (Jacques LAUGA, avec le concours de Laura ALBIERO & Donatella NEBBIAI, 2018).

SOURCENCYME. Sources des encyclopédies latines médiévales, http://sourcencyme.irht.cnrs.fr, ouverture 24 février 2016 (resp. Isabelle DRAELANTS) ; avec 25 notices-mémentos bio-bibliographiques.

Sites internet

À la recherche des manuscrits de Chartres. Étude et renaissance virtuelle d'un fonds de manuscrits sinistré (site de présentation des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Chartres, sinistrés en 1944, restaurés, reproduits, étudiés et mis en ligne), http://www.manuscrits-de-chartres.fr (Dominique POIREL & Claudia RABEL).

COMPITUM, http://www.compitum.fr, consacré à l'actualité de la recherche sur l'Antiquité et le latin, cofond. Renaud ALEXANDRE (2007), admin. jusqu'en 2015.

DIKTYON. Réseau numérique pour les manuscrits grecs, http://www.diktyon.org (André BINGGELI & Matthieu CASSIN).

GLOSSARIA. Comité Du Cange, Section de lexicographie (CNRS-IRHT), http://glossaria.eu, 2018 (Bruno BON).

I-STAMBOUL. Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman, http://i-stamboul.irht.cnrs.fr (Matthieu CASSIN & Marie CRONIER).

LIBRARIA. Pour l'histoire des bibliothèques anciennes, http://www.libraria.fr (section de codicologie).

PIERRE LORFÈVRE. Des armoiries et des livres, http://lorfevre.irht.cnrs.fr (Donatella NEBBIAI et al.).

SAINT-BERTIN, centre culturel du VII^e au XVIII^e siècle : constitution, conservation, diffusion, utilisation du savoir, http://saint-bertin.irht.cnrs.fr.

THESIS. Theology, Education, School Institution and Scholars, http://www.thesis-project.ro (inclut une base de données issue du projet ERC-THESIS, ca. 3000 p. de textes latins ; Monica BRÎNZEI).

TOUAT. Le Touat à la croisée des routes sahariennes, XIII^e-XVIII^e siècle, http://touat.fr (Élise VOGUET).

TRADLAT. Traductions latines d'oeuves veranculaires, http://tradlat.irht.cnrs.fr (Françoise FERY-HUE).

Glossaires, répertoires, outils

Bibliothèques médiévales de France (BMF). Répertoire des catalogues de manuscrits médiévaux (VIII^e-XVIII^e s.), mise en ligne progressive sur LIBRARIA par les membres de la section de codicologie.

BINGGELI (André), CASSIN (Matthieu) & MASSET (Cyril), développement d'un outil de catalogage des manuscrits en TEI, http://www.msscatalog.org.

Glossaire du latin philosophique, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/2.

GRAPHOSKOP, http://www.palaeographia.org/graphoskop (Maria GURRADO).

RIMG. Répertoire des inventaires de manuscrits grecs, http://www.libraria.fr/en/rimg/ (section grecque et de l'Orient chrétien).

Terminologie ancienne du livre, https://libraria.hypotheses.org/category/terminologie, 2011- (Martin MORARD).

Carnets de recherche

Administrer par l'écrit. Classer, contrôler, négocier (XIII^e-XVIII^e siècle), https://admecrit.hypotheses.org (Isabelle BRETTHAUER, Marlène HELIAS-BARON).

ARCHAT. Les archives d'Augustin Thierry, https://archat.hypotheses.org (Aude DÉRUELLE, François BOUGARD).

Atelier Vincent de Beauvais, Encyclopédisme et transmission des connaissances, https://ateliervdb.hypotheses.org, avril 2016 (Isabelle DRAELANTS).

Le carnet de l'IRHT, https://irht.hypotheses.org (Karima PEDEMAS).

Centre européen d'études bourguignonnes, XIV^e-XVI^e siècle, https://ceeb.hypotheses.org (Hanno WIJSMAN).

COLLECTA. La collection documentaire de Gaignières (1642-1715), https://collecta.hypotheses.org (Anne RITZ-GUILBERT, Pascal SCHANDEL).

COSME. Consortium Sources Médiévales, http://cosme.hypotheses.org (Paul BERTRAND).

De rebus diplomaticis, https://drd.hypotheses.org (Sébastien BARRET).

Gloses philosophiques à l'ère digitale, https://digigloses.hypotheses.org (Emmanuelle KUHRY).

Filigranes pour tous, https://filigranes.hypotheses.org (Ilaria PASTROLIN).

HIMANIS. Historical Manuscript Indexing for user-controlled Search, https://himanis.hypotheses.org (Dominique STUTZMANN).

Liber radicum, Sefer ha-shorashim, https://shorashim.hypotheses.org (Judith KOGEL).

LIBRARIA. Pour l'histoire des bibliothèques anciennes, https://libraria.hypotheses.org (Hanno WIJSMAN).

Libri Sagienses. Recherches sur l'ancienne bibliothèque de Saint-Martin de Sées (XI^e-XVIII^e siècle), https://libsag.hypotheses.org (Jérémy DELMULLE).

MANUSCRIPTA : Manuscrits médiévaux conservés à la BnF, https://manuscripta.hypotheses.org, depuis décembre 2016 (Francesco SIRI).

Manuscrits en Méditerranée : Recherches sur les manuscrits et les bibliothèques dans le monde grec et de l'Orient chrétien, https://manuscrits.hypotheses.org (section grecque et de l'Orient chrétien).

Le monde des djinns. Magie et sciences occultes dans l'Islam médiéval, https://djinns.hypotheses.org (Jean-Charles COULON).

*NEO. Le métier de néo-historien médiéviste à l'Université Catholique de Louvai*n, http://neo.hypotheses.org (Paul BERTRAND).

ORIFLAMMS. Écriture médiévale et numérique, https://oriflamms.hypotheses.org (Dominique STUTZMANN).

Ou grant livraire, https://romane.hypotheses.org (section romane).

SACRA PAGINA. Gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge, https://big.hypotheses.org, (Martin MORARD).

Développements instrumentaux et méthodologiques

Prototypes et démonstrateurs

DELMULLE (Jérémy), « La "proto-*BBMN*" de 1713 », 2017, http://demos.biblissima-condorcet.fr/bbmn-1713/mirador.

ICFHR 2016 Competition on the classification of medieval handwritings in Latin script, Shenzhen (Chine), *15th International Conference on Frontiers in Handwriting Recognition*, 23-26 oct. 2016, org. Dominique STUTZMANN *et al.*

ICDAR 2017 Competition on the classification of medieval handwritings in Latin script, *14th IAPR International Conference on Document Analysis and Recognition*, Kyoto, 9-15 novembre 2017, org. Dominique STUTZMANN, Marlène HELIAS-BARON *et al.*

KUHRY (Emmanuelle), BISSON (Marie) & GOLOUBKOFF (Anne), « Méthodologie d'encodage des inventaires anciens », publiée au sein des outils Biblissima, juillet 2017, http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/sites/default/files/public/document_numerique/InventairesAnciens_methodologie.pdf.

Plateformes et observatoires

BIBLISSIMA. Observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance, https://projet.biblissima.fr (Anne-Marie TURCAN-VERKERK).

TELMA. Traitement électronique des manuscrits et des archives, http://www.cn-telma.fr et http://telma-chartes.irht.cnrs.fr (Paul BERTRAND ; en cours de refonte).

Autres produits propres à une discipline

Films

FELLOUS (Sonia), avec Cécile BOËX, *Portraits de moines. Un veilleur dans la nuit*, novembre 2013, dans le cadre du labex HASTEC, programme collaboratif 3 (La dialectique visuelle du (faire) croire : une approche par la rhétorique, les objets et les images) : https://vimeo.com/user3216866,
http://www.quaibranly.fr/fr/programmation/cinema/seances-passees/portraits-de-moines-explorations-filmiques-et-sonores.html
http://ceifr.ehess.fr/index.php?1253
http://www.latrappe.fr/?article254
http://legoutdesmonasteres.blogspot.fr/2015/07/portraits-de-moines.html

FELLOUS (Sonia), coresponsable et responsable éditoriale du projet « Grand Format » : *Portraits de chercheurs*, IRHT (https://irht.hypotheses.org/3030) :

2015 : Jean-François MAILLARD, https://www.youtube.com/watch?v=J8GVykVRpR4

2016 : Daniel DELATTRE, https://www.youtube.com/watch?v=qL73qrAUQVk

2016 : Marie CRONIER, https://www.youtube.com/watch?v=Uv-cALf6CcY

2016 : Monica BRÎNZEI, https://www.youtube.com/watch?v=KJrWUb3zRbA

2016 : Dominique STUTZMANN, https://www.youtube.com/watch?v=4AoYWK3W044

2016 : Sébastien BARRET, https://www.youtube.com/watch?v=MVlSwgL-McY

2016 : Sonia FELLOUS, https://www.youtube.com/watch?v=eED2-O5y_L4

2018 : Film de synthèse sur l'IRHT : *Des Livres et des Hommes : l'Institut de recherches et d'histoire des textes*.

Activités éditoriales

Participation à des comités éditoriaux (journaux scientifiques, revues, collections, etc.)

1. ALBIERO (Laura), membre du comité de rédaction de la revue *Scripta. An International Journal of Codicology and Palaeography* (Fabrizio Serra editore, Pisa-Roma).
2. ALBIERO (Laura), membre du comité de rédaction de *MEM. Music in the Middle Ages* (Firenze, SISMEL).

3. BARRET (Sébastien), membre du comité de lecture de la *Bibliothèque de l'École des chartes*.
4. BARRET (Sébastien), membre du comité de lecture de la *Revue Mabillon*.
5. BARRET (Sébastien), membre du comité de rédaction de la collection *Atelier de recherche sur les textes médiévaux* (ARTEM, Brepols).

6. BERTRAND (Paul), responsable de la rédaction de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, 2015-.
7. BERTRAND (Paul), responsable de la rédaction de la *Revue Mabillon*, 2003-.
8. BERTRAND (Paul), membre du conseil d'administration du CIC/*Bulletin codicologique* de la revue *Scriptorium*.
9. BERTRAND (Paul), membre de l'editorial board de *The Medieval Low Countries. An Annual Review*.

10. BOUD'HORS (Anne), éditrice du *Journal of Coptic Studies*, 2012-.

11. BOUGARD (François), membre du comité éditorial des *Documents, études et répertoires* de l'IRHT, 2011-.
12. BOUGARD (François), membre du comité éditorial des *Sources d'histoire médiévale* et *Lire le Moyen Âge* de l'IRHT, 2014-.
13. BOUGARD (François), membre du comité de rédaction du *Bullettino dell'Istituto storico italiano per il Medio Evo* (Rome), 2004-.
14. BOUGARD (François), membre du conseil d'administration du CIC/*Bulletin codicologique* de la revue *Scriptorium*.
15. BOUGARD (François), membre du comité de direction de la revue *Scriptorium*, 2014-.
16. BOUGARD (François), membre du comité scientifique de la revue *Aevum*, 2015-.
17. BOUGARD (François), membre du comité scientifique de la collection *Studi vulturnensi*, 2012-.
18. BOUGARD (François), membre du comité éditorial de la collection *THECAE. Thesaurus Catalogorum Electronicus* (Caen), 2016-.

19. BOVE (Boris), secrétaire de rédaction de la revue *Histoire urbaine*.
20. BOVE (Boris), secrétaire de rédaction de la revue *Médiévales*.

21. BRÎNZEI (Monica), membre du comité de rédaction de la revue *The Catholic Philosophy* (Corée du Sud) publiée par The Korean Association of Catholic Philosopher, 2013-.
22. BRÎNZEI (Monica), membre du comité scientifique de la collection *Biblioteca Medievala*, Polirom (Roumanie), 2014-.

23. CASSIN (Matthieu), membre du comité de rédaction de la revue *Phronèma*, 2013-.
24. CASSIN (Matthieu), membre du comité de rédaction de la *Revue des études byzantines*, 2006- ; secrétaire de rédaction et responsable des comptes rendus, 2017-.
25. CASSIN (Matthieu), membre du comité de rédaction de la revue *Sacris erudiri*, 2014-.
26. CASSIN (Matthieu), membre du comité littéraire des éditions J.-P. Migne, 2005-.

27. COULON (Jean-Charles), secrétariat de rédaction (2014-) et codirection (2015-) d'*Arabica : revue d'études et islamiques*.

28. CRONIER (Marie), membre du comité de rédaction du *Bulletin codicologique*.
29. CRONIER (Marie), secrétaire de rédaction de la *Revue d'histoire des textes*.
30. CRONIER (Marie), membre du comité scientifique de la collection *Biblioteca Médica Grecolatina*.

31. DALARUN (Jacques), membre du comité scientifique de la Deputazione di storia patria per l'Umbria.
32. DALARUN (Jacques), membre du comité de patronage de la revue *Études franciscaines*.
33. DALARUN (Jacques), membre du conseil scientifique de la revue *Franciscan Studies*.
34. DALARUN (Jacques), membre du conseil scientifique de la revue *Frate Francesco*.
35. DALARUN (Jacques), correspondant du comité scientifique de la revue *Franciscana. Bollettino della Società internazionale di studi francescani*.
36. DALARUN (Jacques), membre du comité scientifique de la revue *Hagiographica. Rivista di agiografia e biografia della Società internazionale per lo studio del Medio Evo Latino*.
37. DALARUN (Jacques), membre de l'Advisory Board de la revue *Lettere Italiane*.
38. DALARUN (Jacques), membre du conseil scientifique de la revue *Médiévales*.
39. DALARUN (Jacques), membre du comité de rédaction de *Medievalia et Humanistica : Studies in Medieval and Renaissance Culture*.
40. DALARUN (Jacques), membre du comité scientifique de la collection *Ordines. Studi su istituzioni e società nel Medioevo europeo.*
41. DALARUN (Jacques), membre du conseil scientifique de la revue *Picenum seraphicum. Rivista di studi storici e francescani*.
42. DALARUN (Jacques), membre du comité de lecture de la collection *Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiosen Lebens im Mittelalter* (Berlin, Lit Verlag).
43. DALARUN (Jacques), membre du comité scientifique du Centro Studi Antoniani.

44. DELATTRE (Daniel), membre du comité scientifique de *Papyrologica Lupiensia* (Lecce).
45. DELATTRE (Daniel), membre du comité scientifique des *Cronache Ercolanesi* (Naples).

46. DRAELANTS (Isabelle), membre du comité de rédaction de *Ménestrel. Médiévistes sur le Net : Sources, TRavaux et RÉférences en Ligne,* 2007-.
47. DRAELANTS (Isabelle), membre du comité de rédaction du *Bulletin codicologique*, 2001-.
48. DRAELANTS (Isabelle), direction de la revue *Spicae. Cahiers de l'Atelier Vincent de Beauvais* ; à partir de 2018 et sa fusion avec *Rursus*, codirection de *Rursus-Spicae : Transmission, réception et réécriture de textes, de l'Antiquité au Moyen Âge.*

49. GASCOU (Jean), membre du comité scientifique de la revue *Ktema*.
50. GASCOU (Jean), membre du comité scientifique de la revue japonaise *Spicilegium*.

51. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), membre du comité éditorial de la revue *e-perimetron*.
52. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), membre du comité scientifique de la revue *Geographia antiqua.*
53. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), membre du comité éditorial de la revue *Itineraria*.
54. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), membre du comité éditorial de la *Revue d'histoire des textes*.
55. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), président du comité éditorial des *Sources d'histoire médiévale* et *Lire le Moyen Âge* de l'IRHT.

56. GIRAUD (Cédric), directeur de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2014-.
57. GIRAUD (Cédric), membre du comité de rédaction de la *Revue historique*, 2011-.
58. GIRAUD (Cédric), membre du comité de rédaction de la *Revue de l'histoire des religions*, 2011-.

59. GUERREAU (Anita), membre du comité de rédaction de la revue *Archivum Latinitatis Medii Aevi.*

60. GURRADO (Maria), membre du comité de rédaction de la revue *Gazette du livre médiéval.*

61. HEID (Caroline), membre du comité éditorial des *Documents, études et répertoires* de l'IRHT.
62. HEID (Caroline), membre du comité éditorial des *Sources d'histoire médiévale* et *Lire le Moyen Âge* de l'IRHT.
63. HEID (Caroline), membre du comité de rédaction de *Ménestrel*, correspondante de l'IRHT auprès du réseau (2013-2015).

64. KOGEL (Judith), membre du comité de rédaction du *Bulletin codicologique*.
65. KOGEL (Judith), membre du comité de rédaction de la revue *Histoire Épistémologie Langage*.

66. LEFÈVRE (Sylvie), codirectrice de la revue *Romania*, 2014-.
67. LEFÈVRE (Sylvie), membre du comité de rédaction de la *Revue d'Histoire des Textes*.
68. LEFÈVRE (Sylvie), membre du comité de rédaction de la revue *Medioevo romanzo*.

69. MAÎTRE (Claire), membre du comité de lecture de la *Revue Mabillon*.
70. MAÎTRE (Claire), membre du comité de direction de la revue *Scriptorium*.

71. MIGUET (Thibault), membre du comité de rédaction du *Bulletin codicologique*.

72. MORARD (Martin), membre du comité de lecture de la *Revue Mabillon*.
73. MORARD (Martin), membre du comité éditorial de la revue *Archa Verbi. Jahrbuch der Internationalen Gesellschaft für Theologische Mediävistik*.
74. MORARD (Martin), membre du comité scientifique des *Cahiers de Fanjeaux*.

75. MÜLLER (Christian), membre du comité de direction d'*Arabica : revue d'études et islamiques*.
76. MÜLLER (Christian), membre du comité de lecture du *Bulletin d'Études Orientales*.

77. NEBBIAI (Donatella), membre du comité éditorial des *Documents, études et répertoires* de l'IRHT.
78. NEBBIAI (Donatella), membre du comité scientifique de *Memorie domenicane*.

79. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre du Comité de rédation de la revue *Aleph: Historical Studies in Science and Judaism*, CNRS-Hebrew University of Jerusalem, 2010-.
80. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre du comité éditorial de la série *Studies in Jewish History and Culture* (Brill), 2011-.

81. PEYRAFORT-HUIN (Monique), membre du comité de rédaction de la revue *Tabularia. Sources écrites de la Normandie médiévale*, 2010-2014.

82. POIREL (Dominique), membre de l'Editorial Board de la collection *Corpus Christianorum*.
83. POIREL (Dominique), membre de l'Academic Board de la sous-collection *Continuatio Mediaeualis* du *Corpus Christianorum*.
84. POIREL (Dominique), membre du comité éditorial de la collection *Mediaeval Sophia*, Università di Palermo.
85. POIREL (Dominique), membre du comité éditorial de la collection *Percorsi di esegesi antica e medievale*, Roma, Aracne.
86. POIREL (Dominique), membre du comité éditorial des *Source d'histoire médiévale* et *Lire le Moyen Âge* de l'IRHT.

87. RABEL (Claudia), membre du comité de rédaction de la revue *Histoire de l'art*.
88. RABEL (Claudia), membre du comité de lecture de la *Revue Mabillon*.

89. STIRNEMANN (Patricia), membre du comité de lecture de la *Revue Mabillon*.

90. STUTZMANN (Dominique), vie-président du bureau exécutif de *Digital Medievalist*.
91. STUTZMANN (Dominique), membre du comité de direction de la revue *Scriptorium*.

92. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité de direction de la revue *Scriptorium*, 2011-.

93. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), responsable scientifique de la revue *Archivum Latinitatis Medii Aevi*, 2011-.
94. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité de rédaction de la revue *Filologia Mediolatina*, 2011-.
95. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité scientifique de la collection *Testi. Antichità, Medioevo e Umanesimo* de l'Università di Napoli Federico II.
96. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité éditorial de la collection *THECAE. Thesaurus Catalogorum Electronicus* (Caen), 2016-.
97. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre de la Commissione Scientifica de l'Edizione Nazionale dei testi Mediolatini d'Italia (ENTMI) (Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo, Decreto Ministeriale n. 97 del 15 febbraio 2018), 2018-.
98. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité scientifique de la collection *Autographa Medii Aevi* du *Corpus Christianorum*, Brepols, 2018-.
99. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre de la Commission des publications de l'EPHE, 2018-.

100. VANTIEGHEM (Naïm), rédacteur adjoint de la revue *Chronique d'Égypte*, 2015-.

101. VÉRONÈSE (Julien), membre du comité de rédaction (2009-) et depuis le 1er janvier 2018 codirecteur de la revue *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* (*Journal of Medieval and Humanistic Studies*), https://journals.openedition.org/crm.

102. VOGUET (Élise), membre du comité de lecture du *Bulletin d'études orientales*.
103. VOGUET (Élise), membre du comité de rédaction du *Bulletin critique des annales islamologiques*.

104. WARSCHEID (Ismail), membre du comité de rédaction de la revue *Afrique : débats, méthodes et terrains d'histoire*, 2015-.
105. WARSCHEID (Ismail), membre du comité de direction d'*Arabica : revue d'études arabes et islamiques*, 2017-.
106. WARSCHEID (Ismail), membre du comité éditorial de la revue *Ouest saharien*, 2017-.
107. WARSCHEID (Ismail), responsable du bulletin critique de la revue *Studia Islamica*, 2015-.

108. WIJSMAN (Hanno), administrateur et membre du conseil de rédaction de *Ménestrel, médiévistes sur le net*, www.menestrel.fr : responsable pour la partie Lieux et acteurs de la recherche.
109. WIJSMAN (Hanno), membre du comité scientifique (Board of Advisors) de *Quaerendo. A Quarterly Journal from the Low Countries devoted to Manuscripts and Printed Books*, 2012-.
110. WIJSMAN (Hanno), membre du comité scientifique de la revue *The Medieval Low Countries : an Annual Review*, 2012-.
111. WIJSMAN (Hanno), membre du comité scientifique (board) de *Manuscript Studies. A Journal of the Schoenberg Institute for Manuscript Studies*, 2015-.
112. WIJSMAN (Hanno), membre du comité de rédaction de la revue *Histoire et civilisation du livre*, 2017-.

113. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique du *Corpus de trobadors* (Union Académique Internationale/Barcelona, *Institut d'Estudis Catalans*).
114. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique de la revue *Studi mediolatini e volgari* (Pise).
115. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique de la revue *Bollettino dell'Opera per il Vocabolario Italiano (BOVI)* (Florence, Accademia della Crusca).
116. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique de la revue *Magnificat. Cultura i Literatura Medievals* (https://ojs.uv.es/index.php/MCLM).
117. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique de la revue *Perspectives médiévales* (https://peme.revues.org).
118. ZINELLI (Fabio), membre du comité de rédaction de la revue de littérature comparée *Semicerchio* (Pisa, Pacini, www.unisi.it/semicerchio).
119. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique de la revue de traduction littéraire : *Testo a fronte* (Milano, Marcos y Marcos).

Direction de collections et de séries

1. BÉRIOU (Nicole), codirectrice de la collection *Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge* (Brepols).

1. BERTRAND (Paul), directeur de la collection *Hagiologia. Études sur la sainteté en Occident – Studies on Western Sainthood* (Brepols), 1999-2015.

2. BOUD'HORS (Anne) & LOUIS (Catherine), éditrices de la série *Cahiers de la Bibliothèque copte* (de Boccard).

3. BOUDET (Jean-Patrice), directeur de la série *Salomon Latinus* au sein de la *Micrologus' Library* (SISMEL-Edizioni del Galluzzo), 2006-.

4. BRÎNZEI (Monica), fondatrice et directrice de la collection *Studia Sententiarum* (Brepols), 2014-.

5. BOUGARD (François), codirection de la collection *Italia Regia. Fonti e ricerche di storia medievale* (Leipzig, Eudora Verlag), 2016-.

6. BOUTROUE (Marie-Élisabeth), directrice de la collection *Europa Humanistica* (Brepols).

7. CHAYES (Evelien), directrice de la collection *Mediterranean Nexus 1100-1700. Conflict, Influence and Inspiration in the Mediterranean Area* (Brepols), 2011-.

8. DRAELANTS (Isabelle), directrice de la collection *Atelier de recherche sur les textes médiévaux* (ARTEM, Brepols), 2010-2013.

9. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), directeur de la collection *Bibliotheca Victorina* (Brepols).
10. GAUTIER DALCHÉ (Patrick), directeur de la collection *Terrarum Orbis* (Brepols).

11. GOUDESENNE (Jean-François), directeur de la collection *Musicalia Antiquitatis & Medii Aevi* (Brepols), 2018-.

12. NEBBIAI (Donatella), General Editor de la collection *Bibliologia. Elementa ad librorum studium pertinentia* (Brepols).

13. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), coéditrice de la série *European Genizah Texts and Studies* (Brill), 2009-.
14. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), General Editor de la *Series Hebraica* des *Monumenta Palaeographica Medii Aevi* (Brepols).

15. POIREL (Dominique), directeur des *Publications de l'Institut d'études médiévales de l'Institut catholique de Paris* (Vrin).
16. POIREL (Dominique), codirecteur de la série *Hugonis de Sancto Victore* au *Corpus Christianorum* (Brepols).
17. POIREL (Dominique), codirecteur de la collection *Sous la Règle de saint Augustin* (Brepols).
18. POIREL (Dominique), codirecteur de la collection *Studia artistarum* (Brepols).

19. ZINELLI (Fabio), codirecteur de la série *Textes catalans du Moyen Âge* dans la collection *Textes littéraires du Moyen Âge* (Classiques Garnier).
20. ZINELLI (Fabio), codirecteur de la collection *Textes et Lettres Romanes du Moyen Âge* (Éditions de Linguistique et de Philologie, Strasbourg).
21. ZINELLI (Fabio), codirecteur de la collection *Oxford Studies in Literary Culture* (Oxford University Press).

Activités d'évaluation

Évaluation d'articles et d'ouvrages scientifiques (relecture d'articles / *reviewing*)

1. *Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire* : Naïm VANTIEGHEM.
2. *Annales islamologiques* : Christian MÜLLER, Naïm VANTIEGHEM.
3. *Anthropozoologica* : Isabelle DRAELANTS.
4. *L'Antiquité classique* : Paul BERTRAND.
5. *Anuario de estudios medievales* : François BOUGARD.
6. *Arabica* : Jean-Charles COULON, Christian MÜLLER, Ismail WARSCHEID, Naïm VANTIEGHEM.
7. *Archeologia medievale* : François BOUGARD.
8. *Arqueología de la Arquitectura* : François BOUGARD.
9. *Artefact. Histoire et techniques* : Boris BOVE.
10. *Bollettino per la Deputazione di Storia patria per l'Umbria* : Donatella NEBBIAI
11. *Bulletin d'études orientales* : Christian MÜLLER, Élise VOGUET
12. *Cahiers de civilisation médiévale* : Paul BERTRAND.
13. *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* : Paul BERTRAND.
14. *Chroniques du manuscrit au Yémen* : Jean-Charles COULON.
15. Collection de l'École française de Rome : Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
16. Collection de l'Institut d'Études Augustiniennes : Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
17. Digital Humanities (conférence annuelle) : Bruno BON, Dominique STUTZMANN.
18. *Digital Medievalists* : Paul BERTRAND.
19. *Documents, Etudes, Repertoires* : François BOUGARD, Patrick GAUTIER DALCHÉ, Donatella NEBBIAI, Monique PEYRAFORT-HUIN.
20. *Early Medieval Europe* : François BOUGARD.
21. Éditions de la Sorbonne : Sébastien BARRET, Élise VOGUET (2017).
22. *Europa Sacra* (collection, Brepols) : Isabelle DRAELANTS (2013).
23. *Filologia Mediolatina* : François BOUGARD, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
24. *Gazette du livre médiéval* : Laura ALBIERO.
25. *Hagiologia* (collection) : François BOUGARD (2018).
26. *Hereditas monasteriorum* (Pologne) : Sébastien BARRET.
27. *Incontri di filologia classica* : Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
28. *Islamic Law and Society* : Christian MÜLLER.
29. *Journal of Economic and Social History of the Orient* : Christian MÜLLER, Ismail WARSCHEID.
30. *Journal of Islamic Studies* : Christian MÜLLER.
31. *Kentron. Revue pluridisciplinaire du Monde antique* : Isabelle DRAELANTS.
32. *Latomus* : Bruno BON.
33. *Le Moyen Âge* : Paul BERTRAND.
34. *Listy filologické* : Isabelle DRAELANTS.
35. *Mamluk Studies Review* : Naïm VANTIEGHEM.
36. *Médiévales* : François BOUGARD, Isabelle DRAELANTS.
37. *Mélanges de l'École française de Rome, Moyen Âge* : François BOUGARD.
38. *Mélanges de la Casa de Velázquez* : Jean-Charles COULON, Dominique POIREL.
39. Michigan University Press : Jean GASCOU (ouvrages papyrologiques).
40. *Mittelalteinisches Jahrbuch* : François BOUGARD, Frédéric DUPLESSIS, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
41. *Palaeographica* : François BOUGARD.
42. Presses universitaires de Rennes : Boris BOVE.
43. *Quaderni medievali* : François BOUGARD.
44. *Quaderni storici* : François BOUGARD, Ismail WARSCHEID.
45. *Quellen und Forschungen für italienische Archiven und Bibliotheken* : François BOUGARD.
46. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* : Élise VOGUET.
47. *Reti medievali* : François BOUGARD.
48. *Revista Theologia Xaveriana* : Matthieu CASSIN.
49. *Revue d'études augustiniennes et patristiques* : Matthieu CASSIN, Cécile LANÉRY.
50. *Revue d'histoire des religions* : Matthieu CASSIN.
51. *Revue d'histoire des textes* : François BOUGARD, Monica BRÎNZEI, Marie CRONIER, Isabelle DRAELANTS, Patrick GAUTIER DALCHÉ, Sylvie LEFÈVRE, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
52. *Revue d'histoire ecclésiastique* : Matthieu CASSIN.

53. *Revue Mabillon* : Laura ALBIERO, Sébastien BARRET, Paul BERTRAND, Claire MAÎTRE, Martin MORARD, Patricia STIRNEMANN,
54. *Revue du Nord* : Sébastien BARRET.
55. *Rives méditerranéennes* : Boris BOVE.
56. *Rivista di storia della Chiesa in Italia* : François BOUGARD.
57. *Scholarly Editing. The Annual of the Association for Documentary Editing* (Etats-Unis) : Dominique POIREL.
58. *Scriptorium* : Paul BERTRAND, François BOUGARD, Laura ALBIERO, Sébastien BARRET, Dominique STUTZMANN, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
59. *Semitica et classica* : Matthieu CASSIN.
60. *Sources d'histoire médiévale* : François BOUGARD, Patrick GAUTIER DALCHÉ.
61. *Speculum* : François BOUGARD.
62. *Syria*, *Journal of Warburg Institute* : Jean-Charles COULON.
63. *Tabularia* : Monique PEYRAFORT-HUIN, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

Évaluation de projets de recherche

Agenzia Nazionale di Valutazione del Sistema Universitario e della Ricerca (ANVUR) : François BOUGARD (examen de 60 dossiers individuels pour la Valutazione della Qualità della Ricerca, vague 2004-2010 ; de 5 candidatures pour l'obtention d'un PRIN, Progetto di Ricerca d'Interesse Nazionale).

ANR : Monica BRÎNZEI, Naïm VANTIEGHEM (2018).

Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN 5) : Anne-Marie TURCAN-VERKERK (2014).

Chaires Gutenberg (Région Alsace) : Matthieu Cassin (2015-), Hélène CUVIGNY (2015).

Comité national de la recherche scientifique (CoNRS, section 32) : Matthieu Cassin (2016-), Anne-Marie TURCAN-VERKERK (2016-2018).

Conseil national des universités (CNU, Section 08) : Anne-Marie TURCAN-VERKERK (2015-2016).

Cost Action IS 1005 : Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

DFG : Christian MÜLLER.

ERC : Anne BOUD'HORS (ERC PATHs, P. Buzi, Rome, 2016), Monica BRÎNZEI, Christian MÜLLER, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

Fondation Thiers (postdoctorats, trois ans) : François BOUGARD, (2015-2016), Isabelle DRAELANTS (2013-2014).

Fonds National de la Recherche Scientifique (Belgique) : André BINGGELI (2013), François BOUGARD (2017-2018), Hélène CUVIGNY (2015), Jean GASCOU, Dominique STUTZMANN (2015), Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

Fonds National Suisse :Fabio ZINELLI (2017).

Fonds zur Forderung der Wissenschaftlichen Forschung (Autriche) : Naïm VANTIEGHEM (2017).

Fullbright U.S.A Scholar Program, États-Unis : MONICA BRÎNZEI.

FWO (Belgique) : Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

Institut d'Études Avancées, Paris : Isabelle DRAELANTS (2016).

Labex HASTEC : François BOUGARD, MONICA BRÎNZEI, Matthieu CASSIN, Isabelle DRAELANTS, Claire MAÎTRE, Dominique POIREL, Claudia RABEL, Anne-Marie TURCAN-VERKERK, Iolanda VENTURA, Julien VÉRONÈSE, Élise VOGUET (2013-2018).

Labex RESMED : Matthieu CASSIN (2013-2018).

Madrid Institute for Advanced Study (MIAS, Universidad Autónoma de Madrid / Casa de Velázquez) : Anne-Marie TURCAN-VERKERK (2018).

Maison des Sciences de l'Homme, Paris : Matthieu CASSIN (2017).

National Science Center (Pologne) : Matthieu CASSIN (2015).

NEC (New European College), Bucarest, Roumanie : Monica BRÎNZEI.

OPRDE (Operational Programme Research, Development and Education), Praha, Czech Republic : Monica BRÎNZEI.

Sorbonne Universités, programme « Convergence », appel à projet « Emergence » : Isabelle DRAELANTS (2014).

Transatlantic Digging into Data Challenge (novembre 2016) : Dominique STUTZMANN (35 projets).

UEFISCDI (Executive Agency for Higher Education, Research, Development and Innovation Funding), Bucharest, Roumanie : Monica BRÎNZEI.

Université de Lausanne : Fabio ZINELLI (2016 : projet pour une bourse postdoctorale).

Université de Liège : Fabio ZINELLI (2017 : commission de stabilisation).

Université de Lorraine : Isabelle DRAELANTS (2015 : examen de candidatures pour contrat doctoral, École doctorale Stanislas).

Université catholique de Louvain - Concerted Research Actions (CRA) : Isabelle DRAELANTS (2016).

Université Paris Sciences et Lettres : Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

Évaluation de laboratoires (type Hcéres)

BOUGARD (François), membre du comité d'évaluation de l'activité de recherche du Dipartimento di Studi Umanistici de l'Université Ca' Foscari de Venise, 2014.

CASSIN (Matthieu), 1 expertise d'UMR en 2016.

DALARUN (Jacques), « Rapport sur les activités de l'École française de Rome (2013-2014) », *Académie des inscriptions & belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2014*, novembre-décembre, p. 1557-1582.

HEID (Caroline), membre représentant des PAR (Personnels d'appui à la recherche) dans des comités de visite de laboratoires pour le HCERES : 2 en 2016, 3 en 2017.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), évaluation à mi-parcours du laboratoire TRAME, Université d'Amiens (2014).

ZINELLI (Fabio), participation à deux campagnes d'évaluation de la production scientifique des équipes de recherche des Universités Italiennes pour le CINECA/MIUR (Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca). 2014-2015

Responsabilités au sein d'instances d'évaluation

BRÎNZEI (Monica), élue dans le bord de la Young Academy of Europe en tant que responsable de la commission de sélection (2015) : http://www.yacadeuro.org/board_members.htm.

CASSIN (Matthieu), membre élu de la section 32 du Comité national de la recherche scientifique (2016-2021).

HEID (Caroline), élue du collège C du Comité national de la recherche scientifique, section 32, mandat 2016-2020.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), Membre du comité d'experts de BSN 5 (volet « numérisation » de la Bibliothèque scientifique numérique, 2014)

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre de la commission appelée à émettre un avis motivé sur la nomination du directeur de l'École française de Rome (au titre d'expert nommé par le MENESR, 2015).

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), Membre de la commission scientifique de la section des Sciences historiques et philologiques de l'École pratique des hautes études (2016-).

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre nommé du CNU, section 08 (titulaire, 2015-2016 ; démission à la suite de la nomination au Comité national du CNRS (fonctions incompatibles).

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre nommé de la section 32 du Comité national de la recherche scientifique, 2016-juin 2018.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du Haut conseil des Très grandes infrastructures de recherche (HC TGIR, MENESR puis MESRI, 2017-).

Jurys de concours

BOUGARD (François), président d'un jury de concours externe en BAP D, 2013.

BOUGARD (François), Fondation-Thiers, coprésident du jury au titre du CNRS, 2015-2016.

BOUGARD (François), concours d'entrée à l'École nationale des chartes, Histoire médiévale, 2016-.

BOUGARD (François), commission d'admission des membres de l'École française de Rome, 2015-2017.

BOUGARD (François), membre du comité de sélection pour le poste de PR 4305, Histoire byzantine, Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, 2016.

BOUGARD (François), président du comité de sélection pour le poste de PR 4135, Histoire médiévale, ENS Ulm.

CASSIN (Matthieu), concours recrutement chercheur CNRS (CR et DR), 2016-2021 (au titre du CoNRS).

DALARUN (Jacques), membre de la Commission d'admission des membres de l'École française de Rome, 2012-2014.

HEID (Caroline), membre d'un jury de concours interne Bap D, juin 2013.

HEID (Caroline), faisant partie du vivier des présidents de jury, a organisé des concours externes IR BAP D (1 Archéologue, octobre 2013 ; 1 analyste de sources, laboratoire InVisu automne 2016).

HEID (Caroline), comme élue C : membre de 3 concours externes bap D, A et E à l'automne 2016 ; de 3 autres à l'automne 2017 (BAP C, D, E) ; 1 interne BAP G juin 2017.

HEID (Caroline), formation aux oraux des concours internes (délégation Villejuif), diverses BAP (D et E, mai 2013, D et J, mai 2015 ; D mai 2016).

WIJSMAN (Hanno), membre du jury de concours interne pour l'avancement de carrière vers IE, BAP D, 2016 et 2017.

ZINELLI (Fabio), membe du comité de sélection pour la chaire de Littérature Italienne du Moyen-Âge à Paris IV, printemps 2015.

Jurys de prix de thèse

BOUGARD (François), membre du jury des prix de thèse de la Chancellerie des universités de Paris, prix Aguirre-Basualdo, 2009-.

BOUGARD (François), membre du jury des prix de thèses « Humanités » de Paris Sciences et Lettres, 2018.

Jurys de thèses (hors membres associés)

49 Sébastien BARRET (1), Anne BOUD'HORS (6), François BOUGARD (18), Matthieu CASSIN (3), Saverio CAMPANINI (2), Isabelle DRAELANTS (3), Christian MÜLLER (2), Dominique POIREL (10), Jean-Pierre ROTSCHILD (1), Dominique STUTZMANN (2), Iolanda VENTURA (1), Ismail WARSCHEID (1).

Jurys d'HDR (hors membres associés)

13 François BOUGARD (6), Anita GUERREAU (1), Christian MÜLLER (1), Dominique POIREL (4), Jean-Pierre ROTSCHILD (1).

Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives

Contrats européens (ERC, H2020, etc.) et internationaux (NSF, JSPS, NIH, Banque mondiale, FAO , etc.)

DEBATE. Innovation as Performance in Late-Medieval Universities, ERC CoG 771589 (2018-2023, 2 000 000 €), porté par Monica BRÎNZEI.

GESHAEM. The Graeco-Egyptian State: Hellenistic Archives from Egyptian Mummies, ERC StG 758907 porté par Marie-Pierre CHAUFRAY, membre associé (2018-2023).

HIMANIS. HIstorical MANuscript Indexing for user-controlled Search, JPI Cultural Heritage: Heritage Plus Joint Call ; 2015-2017, 410 000 €), porté par Dominique STUTZMANN pour l'IRHT ; partenaires : Universitat Politècnica de València, Université de Groningen, A2iA (France), Teklia (France).

HOME. History of Medieval Europe, JPI Cultural Heritage (European Union - Horizon 2020 research and innovation programme - grant agreement No 6995327 ; 2018-2019, 422 011 €), porté par Dominique STUTZMANN pour l'IRHT ; partenaires : Universitat Politècnica de València, Národní archiv České republiky / National Archives of the Czech Republic), A2iA (France), Teklia (France).

ILM. Islamic Law Materialized, ERC AdvG 230261 (2009-2013, 1 023 021 €), porté par Christian MÜLLER.

INNOVATION. Authority and Innovation in Early Franciscan Thought, c. 1220-56, ERC StG 714427 porté par Lydia Schumacher, Londres, King's College (2017-2021) : Dominique POIREL « Team member ».

MMM. Mapping Manuscript Migrations (Aalto, Oxford, Paris, Philadelphie), financé par la Trans-Atlantic Platform Social Sciences and Humanities, Digging into Data Challenge 2016 (2017-2019) : Hanno WIJSMAN porteur pour le partenaire français (180 000 €).

OPVS. Old Pious Vernacular Successes : best-selling vernacular religious lierature in medieval Europe (1230-1450), ERC StG 263274 porté par Géraldine VEYSSEYRE (2010-2016, 1 234 072 €), passé à l'Université Paris-Sorbonne en septembe 2015.

THESIS. Theology, Education, School Institution and Scholars-network, ERC StG 313339 (2012-2018, 1 500 000 €) porté par Monica BRÎNZEI.

ANR-DFG

DIMEDATA : plateforme éditoriale en ligne des registres comptables du temple de Soknopaios à Dimé (Fayoum) à l'époque romaine (ANR/DFG, 214 028 €), resp. Marie-Pierre CHAUFRAY (obtention en 2017 ; début 1er septembre 2018) / en collaboration avec Martin STADLER, Julius-Maximilians-Universität Würzburg (Allemagne).

Projets déposés en attente

GAIGNIERES: A 17th-Century Scholar's Documented Reconstruction of the Middle Ages, ERC CoG porté par Anne RITZ-GUILBERT avec l'IRHT comme laboratoire d'accueil (audition octobre 2018).

JEHT. Jewish Heritage in Tunisia, ERC AdvG porté par Sonia FELLOUS (dépôt 31 août 2018).

MECA. Medieval European Cartularies, projet de recherche H2020 INFRAIA déposé le 22 mars 2018, resp. Paul BERTRAND, avec François BOUGARD comme porteur au titre de l'IRHT.

TIME MACHINE. FET Flagship in ICT for Connected Society / ICT for Social Interaction and Culture, call FETFLAG-01-2018 (CSA), porté par Stephen KAPLAN (Lausanne) ; l'IRHT fait partie des partenaires fondateurs (Dominique STUTZMANN).

Contrats nationaux (ANR, PHRC, FUI, INCA, etc.)

ANG-G. Archive numérique géolocalisée – Gaignières (ANR, 2019-2021, 358 000 €), resp. François BOUGARD & Anne RITZ-GUILBERT.

BIBLIFRAM. Les bibliothèques, matrices et représentations des identités de la France médiévale (ANR, 2009-2013, 320 000 €, dont 186 475 € pour l'IRHT), resp. Anne-Marie TURCAN-VERKERK.

CHARCIS. Chartes cisterciennes (ANR, 2013-2016, 26 124 € pour l'IRHT), resp. Benoît-Michel TOCK (Université de Strasbourg); participants IRHT: Paul BERTRAND, Cyril MASSET.

COSME. Consortium Sources médiévales, financement de la TGIR Huma-Num (40 000 € jusque 2018, 70 000 € depuis), resp. Paul BERTRAND.

HORAE. Hours Analysis Editions (ANR, 2018-2021, 402 120 €, dont 210 000 € pour l'IRHT), resp. Dominique STUTZMANN.

I-STAMBOUL. Réseau numérique pour l'histoire des bibliothèques grecques d'Istanbul (ANR Corpus, 2013-2016 ; 255 000 €), en partenariat avec l'Université de Crète, resp. André BINGGELI.

JACOBUS DE ALTAVILLA. Philosophy and Theology in Cistercian Commentaries on the Sentences. The Impact of the Cistercian Community on the University in Paris during the XIVth Century, financé par l'UEFISCDI (Executive Agency for Higher Education, Research, Development and Innovation Funding, Roumanie) CNCS PN-II-ID-PCE-2012-4-0272 (2013-2016, 340 000 €). Institution d'accueil : Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, porté par Monica BRÎNZEI.

MECA. Medieval European Cartularies, resp. Paul BERTRAND, inscrit et financé au plan quinquennal de l'École française de Rome, janvier 2017-décembre 2021.

MONLOE. Montaigne à l'œuvre (ANR, 2013-2015, 115 400 € pour l'IRHT), resp. Marie-Luce DEMONET (CESR, Tours) ; participants IRHT : Marie-Élisabeth BOUTROUE, Olivier PÉDEFLOUS.

OMNIA. Outils et Méthodes Numériques pour l'Interrogation et l'Analyse des textes médiolatins (ANR, 2009-2013), resp. Alain GUERREAU, coord. École des chartes : IRHT partenaire (section de lexicographie : Renaud ALEXANDRE, Bruno BON, Anita GUERREAU-JALABERT).

ORIFLAMMS. Ontology Research, Image Feature, Letterform Analysis on Multilingual Medieval Scripts (ANR, 2013-2016, 241 000 €), resp. Dominique STUTZMANN.

Réformes, production et usages du livre dans les monastères bénédictins (Pays-Bas méridionaux, XIVe-XVe siècles), projet FNRS PDR FNRS-FRS 14740522 (2013-2017), coporté par Paul BERTRAND et Xavier HERMAND (Université de Namur).

RISE. The Rise of an Intellectual Elite in Central Europe: Making Professors at the University of Vienna, 1389-1450, financé par l'UEFISCDI (Executive Agency for Higher Education, Research, Development and Innovation Funding, Roumanie) PN-III-P4-ID-PCCF-2016-0064 (2018-2022, 1 200 000 €). Institution d'accueil : Université Babeş-Bolyai (Cluj Napoca) et l'Académie roumaine, porté par Adinel DINCA et Monica BRÎNZEI.

SPIRITUS. La spiritualité médiévale : sociologie textuelle et formation de l'intériorité, XIIe-XVe siècle (ANR Tremplin ERC, 2017-2019, 200 000 €), resp. Cédric GIRAUD.

SYRAB. Écrit et écriture dans la formation des identités en monde syriaque et arabe IIIe-VIIe siècles (ANR, 2009-2013, 84 620 € pour l'IRHT), resp. Françoise BRIQUEL CHATONNET ; participant IRHT : André BINGGELI.

TOUAT. Le Touat à la croisée des routes sahariennes, XIIIe-XVIIIe siècle (ANR JCJC, 2014-fin juin 2018, 108 500 €), resp. Élise VOGUET.

VELUM. Visualisation, exploration et liaison de ressources innovantes pour le latin médiéval (ANR JCJC 2018-2022, 250 000 €), resp. Bruno BON.

Contrats avec les collectivités territoriales et locales

ARCHAT. Archives d'Augustin Thierry, financement de la région Centre-Val de Loire (2017-2019, 58 000 € pour l'IRHT), resp. Aude DÉRUELLE (Université d'Orléans) ; participants IRHT : François BOUGARD, Gilles KAGAN.

ARVIVA. Art de la Renaissance en Val de Loire : inventaire, valorisation et analyse financement de la région Centre-Val de Loire (2014-2016, 21 500 € pour l'IRHT), resp. Pascale CHARRON (Université de Tours) ; participant IRHT : Gilles KAGAN.

Aux origines de l'antisémitisme, l'histoire et la transmission de la Passio imaginis Salvatoris *(800-1300)*, financement Émergence(s) de la Ville de Paris (2018-2022, 200 000 €), resp. Niek THATE.

CARNOTENSIA. Prosopographie des milieux intellectuels et artistiques de la Renaissance, financement de la région Centre-Val de Loire (2011-2014, 64 000 € pour l'IRHT), resp. Dominique POIREL.

CREMIB. Conservation et restauration des manuscrits et incunables brûlés, financement d'un contrat doctoral (2018-2020, 110 000 €) par le Domaine d'Intérêt Majeur (DIM Matériaux anciens et patrimoniaux de la région Île-de-France (2017-2018, 56 763 €), resp. François BOUGARD.

ECMEN. Les écritures médiévales et les humanités numériques : nouveaux outils et nouvelles questions, financement Émergence(s) de la Ville de Paris (2015-2019, 260 000 €), resp. Dominique STUTZMANN.

EVAS. Évaluer l'activité d'un scriptorium : les encres comme révélateur de l'activité d'écriture au chapitre cathédral de Chartres, XIVe siècle, financement partiel par le Domaine d'Intérêt Majeur (DIM Matériaux anciens et patrimoniaux de la région Île-de-France (2017-2018, 56 763 €), resp. Pierre CHASTANG (Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines) ; participant IRHT : François BOUGARD.

PERSONAE. Renaissance des manuscrits sinistrés de Chartres, financement de la région Centre-Val de Loire (2012-2013, 20 000 € pour l'IRHT), resp. David FIALA (Université de Tours) ; participants IRHT : Marie-Élisabeth BOUTROUE, Françoise FERY-HUE.

Ptolomeus Arabus et Latinus, dirigé par Dag Nikolaus HASSE, professeur à l'Université de Würzburg, et hébergé à Munich par la Bayerische Akademie der Wissenschaften : Jean-Patrice BOUDET, membre associé, 2013-.

RABLISSIME. Rabelais manuscrit et imprimé, financement de la région Centre-Val de Loire (2013-2014, 37 000 € pour l'IRHT), resp. Marie-Luce DEMONET (Université de Tours) ; participants IRHT : Marie-Élisabeth BOUTROUE, Olivier PÉDEFLOUS.

RIHVAGE. Recherches interdisciplinaires sur l'histoire des châteaux et des cours du Val de Loire au Moyen Âge et à la Renaissance, financement de la région Centre-Val de Loire (2013-2014, 16 100 € pour l'IRHT), resp. Benoist PIERRE (CESR, Tours) ; participants IRHT : Emmanuelle KUHRY, Hanno WIJSMAN.

SCIENTIA. Savoir scientifique et vulgarisation (XIIe-XVIe siècle), financement de la région Centre-Val de Loire (2013-2014, 7 000 € pour l'IRHT), resp. Bernard RIBÉMONT (Université d'Orléans) ; participants IRHT : Iolanda VENTURA, Jean-Patrice BOUDET.

Contrats financés dans le cadre du PIA (sélection)

ÉquipEx *BIBLISSIMA : observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance* (2012-2019, 1 763 728,50 € pour l'IRHT au titre des « projets fondateurs », resp. Anne-Marie TURCAN-VERKERK, resp. adjoint(e) Nicole BÉRIOU puis François BOUGARD ; Cyril MASSET, membre du bureau exécutif de l'ÉquipEx, coordinateur bases de données.

Projets partenariaux BIBLISSIMA (408 400 €) :

– Bibliothèques ecclésiastiques d'Ancien Régime (lauréat 2015)
– Chartres et ses bibliothèques médiévales (lauréat 2013, 2014, 2016)
– Clairvaux 1472 (lauréat 2013, 2014)
– Les Dominicains de Toulouse et leur bibliothèque (lauréat 2016, 2017, 2018)
– Données de provenance (lauréat 2015)
– La France-Comté des Humanistes (lauréat 2013)
– Horae Pictavenses (lauréat 2017)
– Le Mont-Saint-Michel et sa bibliothèque virtuelle (lauréat 2015)
– Richelieu et ses livres (lauréat 2016, 2018)
– Les « richesses littéraires de la Nation » (lauréat 2014)
– Saint-Amand et sa bibliothèque (lauréat 2015)
– Saint-Bertin, centre culturel du VII^e^ au XVIII^e^ siècle (lauréat 2013, 2014, 2016)
– Saint-Martin de Sées (lauréat 2017)

Labex HASTEC : 2013-2018, financement du projet d'édition électronique de la Bible glosée (120 124 € gérés par l'EPHE), resp. Martin MORARD.

Labex PATRIMA : 2016-2017, financement du projet *REMAC. À la recherche des manuscrits de Chartres, XIV^e^ siècle* (56 500 €), resp. Pierre CHASTANG (Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines) ; participant IRHT : Dominique POIREL.

Labex PATRIMA : 2017-2018, financement partiel du projet *EVAS. Évaluer l'activité d'un scriptorium : les encres comme révélateur de l'activité d'écriture au chapitre cathédral de Chartres, XIV^e^ siècle* (56 763 €), resp. Pierre CHASTANG (Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines) ; participant IRHT : François BOUGARD.

Labex RESMED : 2014-2017, financement du projet BHGms, saisie du fichier hagiographique de la Société des Bollandistes dans la base Pinakes (52 000 €)

Labex RESMED : 2015, financement pour la saisie rétrospective d'un fichier de signalement de microfilms de manuscrits grecs (Institut français d'études byzantines), dans la base de données Medium de l'IRHT (6 500 €)

Labex RESMED : 2015, financement (avec l'Institut catholique de Paris et l'Institut français d'études byzantines) pour la numérisation et la mise en ligne des 72 manuscrits de l'Institut français d'études byzantines (11 098,35€).

Labex RESMED : 2017, financement pour la saisie du fichier d'analyse des manuscrits de l'Institut français d'études byzantines dans la base Pinakes (10 000 €).

Labex RESMED et HASTEC : 2017, financement pour la numérisation, la mise en ligne et et le catalogage des manuscrits du Musée arménien de France (16 000 €).

Contrats financés par les IRIS (Initiative de recherches interdisciplinaires et stratégiques) de PSL

Filigranes pour tous, financé par l'IRIS Sciences des données, données de la science (2017-2019, 113 000 € gérés par l'École des chartes), resp. Olivier PONCET (École nationale des chartes) ; participants IRHT : Bruno BON, François BOUGARD.

GLOSSAE-R : Gloses, chaînes et commentaires de la Bible latine en réseaux (Glose ordinaire, Catena aurea etc.), financé par l'IRIS Scripta (2018, 10 000 € gérés par l'EPHE) ; participant IRHT : Martin MORARD.

Contrats financés par des associations caritatives et des fondations (ARC, FMR, FRM, etc.)

Books within Books. Hebrew Fragments in European Libraries, financement de la Rothschild Foundation Europe, 2007-2019 (Judith OLSZOWY-SCHLANGER, Emma ABATE, Saverio CAMPANINI, Judith KOGEL).

Catalogue des manuscrits en caractères hébreux de la BnF, financement de la Rothschild Foundation Europe, 2013-2016 (109 820 €), resp. Philippe BOBICHON.

COLLECTA. Archivive numérique de Roger de Gaignières, financement de Michel Zink (prix Balzan) (2017-2018, 25 000 €), resp. Anne RIZ-GUILBERT.

FAMA. Fama auctorum Medii Aevi,, mécénat [clause d'anonymat] (2014-, 189 000 €), resp. Dominique STUTZMANN jusque septembre 2017, puis François BOUGARD.

France et Angleterre, 700-1200 : manuscrits médiévaux de la Bibliothèque nationale de France et de la British Library, un programme de la Fondation Polonsky, à la Bibliothèque nationale de France (Département des Manuscrits, Service des Manuscrits médiévaux), 2016-2018, coord. Francesco SIRI, collab. Laura ALBIERO.

GLOSSAE-R, financement de la Fondation Vauchez (Balzan) pour le développement des recherches en histoire religieuse du Moyen Âge (2017-2018, 10 000 €), resp. Martin MORARD.

ILI. Iter Liturgicum Italicum, financement de la Fondation Vauchez (Balzan) pour le développement des recherches en histoire religieuse du Moyen Âge (2015-2017, 30 000 €), resp. Laura ALBIERO.

Paléographie numérique : du défi technique au défi épistémologique, séminaire financé par la Fondation des Treilles (2014 : 6 000 €).

Racines. Le Sefer ha-Shorashim *de David Qimḥi : l'étude de la Bible hébraïque, du Moyen Âge à la Renaissance, chez les Juifs et les Chrétiens*, financement de la Rothschild Foundation Europe, 2017-2018 (58 000 €), resp. Judith KOGEL.

Contrats financés par des GIS

Administration bilingue et fiscalité en Égypte au IIIe s. av. J.-C., financé par le GIS Sourcem (2013, 3 000 €) ; Marie-Pierre CHAUFRAY.

ANGELDEM. Anges et démons dans la Méditerranée médiévale, financé par le GIS Moyen-Orient et Mondes musulmans (2017, 5 000 €) ; Jean-Charles COULON.

Postdoctorants et chercheurs seniors accueillis

Postdoctorants

ABATE (Emma), postdoc. du Labex HASTEC, novembre 2013-novembre 2014.

ALBARRÁN MARTÍNEZ (María Jesús), postdoc. de l'Université d'Alcala (Espagne), 2013-2014, puis du LabEx RESMED, 2014-2015. A obtenu en 2016 un poste de chercheur permanent au CSIC (Madrid).

BADESCU (Gabriela), postdoc. READ Academia Romana (Roumanie), 2014-2015.

BIENAK (Magdalena), postdoc. Université de Varsovie, mars-décembre 2015.

CECCHERINI (Irene), postdoc. « Research in Paris », 2013-2014, accueillie par Fabio ZINELLI. Passée depuis en CDD à Bibliothèque Bodléienne, Oxford.

CIPRIANI (Mattia), postdoc. du Labex HASTEC, 2016-2017.

DE LAS HERAS (Amélie), pensionnaire de la Fondation Thiers, 2015-2018.

DEL BARCO (Javier), postdoc. « Research in Paris », sept. 2013-fin février 2014.

DELMULLE (Jérémy), postdoc. Humanités numériques InSHS, 2017-2020.

DENECKER (Tim), Université de Leuven, séjour postdoctoral de trois mois, février-avril 2017.

DUPLESSIS (Frédéric), pensionnaire de la Fondation Thiers, 2016-2019.

FERRERI (Luigi), bourse Marie-Curie, 2011-2013.

GUBBINI (Gaia), postdoc. « Research in Paris », 2011-2012, accueillie par Fabio ZINELLI.

IMPRONTA (Andrea), postdoc. « Research in Paris », 2012-2013, accueillie par Fabio ZINELLI.

KUHRY (Emmanuelle), postdoc. Humanités numériques InSHS, 2017-2020.

LOPEZ-MAYAN (Mercedes), postdoc., université de Santiago de Compostela, avril-octobre 2015.

PÉDEFLOUS (Olivier), pensionnaire de la Fondation Thiers, 2011-2014.

POZNANSKI (Adam), postdoc. ERC OPVS, mars-avril 2015.

SIRI (Francesco), Università di Roma, la Sapienza, post-doctorat financé par le labex HASTEC, année universitaire 2012-2013. Passé depuis en CDD à la BnF, projet Polonski.

VIOLA (Laura), postdoc. Université de Pise, juillet-fin octobre 2014.

VOCINO (Giorgia), bourse Fernand-Braudel, mars-décembre 2015.

Chercheurs seniors accueillis, délégations

BOUDET (Jean-Patrice), Université d'Orléans : en délégation, septembre 2018-août 2019.

BRÎNZEI (Monica), Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie) : projet ERC THESIS (2012-2017).

DOUDET (Estelle), Université de Lille 3 : en délégation, septembre 2011-février 2013.

EISSA (Maher), professeur assistant à l'Université du Fayoum, Égypte : deux séjours de recherche de trois mois en 2013 et 2014 ; encadrement par Anne BOUD'HORS pour l'édition de textes et la rédaction d'articles. Coopération dans le cadre du programme franco-égyptien Campus France/Imhotep.

GALDERISI (Claudio), Université de Poitiers : en délégation, septembre 2011-février 2013.

MOULINIER (Laurence), Université de Lyon 2 : en délégation, septembre 2014-août 2015.

PÉROL (Céline), Université de Clermont-Ferrand : en délégation, septembre 2014-août 2015.

SULTAN (Agathe), Université de Bordeaux : en délégation, septembre 2016-août 2017.

THATE (Niek), programme Émergence(s) de la Ville de Paris (2018-2021).

TORALLAS TOVAR (Sofia), Associate professor à l'Université de Chicago : deux mois de séjour à la section grecque (octobre-novembre 2017) dans le cadre du projet d'édition critique de l'évangile de Marc en copte sahidique, commun avec Anne BOUD'HORS.

VALLERIANI (Matteo), Directeur de recherche au Max Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte, septembre 2015, accueil pour des recherches sur les manuscrits de la *Sphera* de Jean de Sacrobosco.

VÉRONÈSE (Julien), Université d'Orléans : en délégation, septembre 2017-août 2018.

VEYSSEYRE (Géraldine), Université Paris-Sorbonne : projet ERC OPVS (2012-2015).

WILHELM (Raymund), professeur à l'Université de Klagenfurt, directeur d'études invité (EPHE) par Fabio ZINELLI, mai 2016

Indices de reconnaissance

Prix

ANGOTTI (Claire), FOURNIER (Gilbert) & NEBBIAI (Donatella), deuxième médaille du Concours des Antiquités de la France de l'Académie des inscriptions & belles-lettres 2018 pour *Les livres des maîtres de Sorbonne. Histoire et rayonnement du collège et de ses bibliothèques du XIII^e siècle à la Renaissance*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

BARRET (Sébastien) & GRÉVIN, (Benoît), second prix Gobert 2015 de l'Académie des inscriptions & belles-lettres pour *Regalis excellentia. Les préambules des actes des rois de France au XIV^e siècle (1300-1380)*, Paris, École des chartes, 2014 (Mémoires et documents de l'École des chartes, 98).

CASSIN (Matthieu), prix de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France (juin 2013) pour *L'écriture de la controverse chez Grégoire de Nysse. Polémique littéraire et exégèse dans le Contre Eunome* (Études augustiniennes, série Antiquité 193), Paris, 2012.

COULON (Jean-Charles) : prix de thèse du Comité des travaux historiques et scientifiques 2014.

CUVIGNY (HÉLÈNE), prix Max Serres de l'Académie des inscriptions & belles lettres, 2013.

DELMULLE (Jérémy), V Premio internacional Ana Maria Aldama Roy de tesis doctorales 2014.

DELMULLE (Jérémy), Bourse de chercheur invité de la Bibliothèque nationale de France, mention « Histoire du livre et des bibliothèques », 2017-2018.

DUPLESSIS (Frédéric), VI Premio internacional Ana Maria Aldama Roy de tesis doctorales 2016.

HÉLARY (Xavier), médaille Gobert 2017 de l'Académie des inscriptions & belles-lettres pour *La dernière croisade : Saint Louis à Tunis*, Paris, Perrin, 2016.

WAHRSCHEID (Ismail) : mention spéciale du jury du prix de thèse 2016 Moyen Orient-Mondes Musulmans de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM-EHESS).

Distinctions

DALARUN (Jacques), Franciscan Institute Medal of the St. Bonaventure University (New York), 2016.

DALARUN (Jacques), chevalier de la Légion d'honneur, 2017.

MAILLARD (Jean-François), médaille de la Culture hongroise, 2015.

VOGUET (Élise), médaille de bronze du CNRS, 2015.

Responsabilités dans des sociétés savantes

1. BARONE (Francesca Prometea), membre de l'Association des études grecques (AEG).
2. BARONE (Francesca Prometea), membre de l'Association internationale d'études patristiques (AIEP).
3. BARRET (Sébastien), membre du bureau de la Commission internationale de diplomatique.
4. BARRET (Sébastien), secrétaire puis président (2017) d'APICES. Association paléographique internationale. Culture, écriture, société.
5. BARRET (Sébastien), secrétaire de la Société Mabillon, éditrice de la *Revue Mabillon*.
6. BERTRAND (Paul), membre de la Commission internationale de diplomatique (CID).
7. BERTRAND (Paul), membre du Comité international de codicologie (CIC, Bruxelles).
8. BINGGELI (André), membre du Comité français des études byzantines.
9. BINGGELI (André), membre de la Société d'études syriaques.
10. BOBICHON (Philippe), membre de la European Association for Jewish Studies (EAJS).
11. BOUDET (Jean-Patrice), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).
12. BOUD'HORS (Anne), membre de l'Académie ambrosienne (classis Africana), depuis 2016.
13. BOUDET (Jean-Patrice), membre correspondant de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences, 2005-.
14. BOUDET (Jean-Patrice), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL), 2009-.
15. BOUGARD (François), membre de la Société nationale des antiquaires de France ; membre résident depuis 2015.
16. BOUGARD (François), membre de la Società romana di storia patria.
17. BRÎNZEI (Monica), membre de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale (SIEPM), 2004-.
18. CARERI (Maria), présidente de la Société Rencesvals pour l'étude des épopées romanes, 2015-2018.
19. CASSIN (Matthieu), membre de l'Association internationale d'études patristiques (membre du Conseil, pour la France).
20. CASSIN (Matthieu), membre de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France.
21. CASSIN (Matthieu), membre et trésorier de l'Institut français d'études byzantines.
22. CASSIN (Matthieu), membre du Comité français des études byzantines.
23. CRONIER (Marie), membre du Comité français des études byzantines.
24. CUVIGNY (HÉLÈNE), Membre étranger de la Classe des humanités de l'Académie royale flamande de Belgique des Sciences et des Arts (KVAB), 2016.
25. DALARUN (Jacques), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), 2013.
26. DALARUN (Jacques), Socio onorario della Società Internazionale di Studi Francescani.
27. DEBIÉ (Muriel), membre du Comité français des études byzantines.
28. DEBIÉ (Muriel), vice-présidente de la Société d'études syriaques.
29. DELATTRE (Daniel), membre de l'Association des études grecques.
30. DELATTRE (Daniel), membre du bureau du Centro Internazionale per lo Studio dei Papiri Ercolanesi (CISPE), 2017.
31. DELMULLE (Jérémy), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).

32. DRAELANTS (Isabelle), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL), 2007-.
33. DRAELANTS (Isabelle), membre de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale (SIEPM), 1995-.
34. DRAELANTS (Isabelle), membre du Réseau des médiévistes belges de langue française (RMBLF), 1999-.
35. DRAELANTS (Isabelle), membre de la Société française d'histoire des sciences et des techniques, Paris-Poitiers (SFHST), 2006-.
36. DRAELANTS (Isabelle), membre de l'International Albertus Magnus Society, 2015-.
37. FELLOUS (Sonia), membre de la European Association for Jewish Studies (EAJS).
38. FOURNET (Jean-Luc), membre du Comité français des études byzantines.
39. GASCOU (Jean), membre du Comité français des études byzantines.
40. GÉHIN (Paul), membre du Comité international de paléographie grecque.
41. HEID (Caroline), membre du bureau de la Société d'Etudes médio- et néo-latines (Semen L).
42. KOGEL (Judith), vice-présidente de la Société des études juives (SEJ), 2018-.
43. KOGEL (Judith), membre de la European Association for Jewish Studies (EAJS).
44. LEBIGUE (Jean-Baptiste), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).
45. LEFÈVRE (Sylvie), présidente de l'Association internationale pour l'Étude du Moyen Français, 2016-.
46. MAÎTRE (Claire), membre du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, section d'archéologie et d'histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes.
47. MORARD (Martin), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).
48. NEBBIAI (Donatella), membre de la Società Internazionale di Studi per il Medioevo Latino (SISMEL), 1995-
49. NEBBIAI (Donatella), membre de la Società internazionale di Studi francescani (SISF), 1998-
50. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre de la Société des études juives.
51. OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre de la European Association for Jewish Studies (EAJS).
52. ROTSCHILD (Jean-Pierre), membre du conseil d'administration de la Société des études juives.
53. SIRI (Francesco), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).
54. STUTZMANN (Dominique), membre du Comité international de paléographie latine.
55. STUTZMANN (Dominique), membre du Programming Committee de l'*International Medieval Congress* de Leeds, responsable de la thématique « Manuscript studies ».
56. STUTZMANN (Dominique), membre du bureau exécutif d'ICARUS.
57. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).
58. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre de la SEMEN-L.
59. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité scientifique de la Fondazione Ezio Franceschini (Florence).
60. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre de la Commissione Scientifica de l'Edizione Nazionale dei testi Mediolatini d'Italia (ENTMI), 2018-.
61. VENTURA (Iolanda), membre de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino (SISMEL).
62. WIJSMAN (Hanno), membre du comité exécutif du Centre européen d'études bourguignonnes, 1998- ; créateur de son site web.

63. WIJSMAN (Hanno), membre de la Société des Lettres néerlandaises (De Maatschappij der Nederlandse Letterkunde), 2004-.
64. WIJSMAN (Hanno), membre de l'Association for Manuscripts and Archives in Research Collections (AMARC).
65. WIJSMAN (Hanno), membre de la Société française d'héraldique et de sigillographie (SFHS), 2011-.
66. WIJSMAN (Hanno), secrétaire de l'association des Amis de l'IRHT, 2011-.
67. ZINELLI (Fabio), membre du CA de la Société de Langue et Littérature d'oc et d'oïl.
68. ZINELLI (Fabio), membre du conseil de la Société des Anciens Textes Français (SATF).
69. ZINELLI (Fabio), membre du comité scientifique de la Fondazione Ezio Franceschini (Florence).
70. ZINELLI (Fabio), élu membre du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), section histoire et philologie des civilisations médiévales (élection à ratifier par le comité central du CTHS).

Invitations à des colloques / congrès à l'étranger (20 %)

1. ALBIERO (Laura), « Le bréviaire, de l'autel à la poche. Production du bréviaire portatif (XIII^e^-XV^e^ siècle) », XIX^e^ Colloque du Comité International de Paléographie latine *Change in Medieval and Renaissance Scripts and Manuscripts*, Berlin, 16-18 septembre 2015.
2. BARONE (Francesca Prometea), « À propos de la notion de peine dans l'Église orientale du IV^e^ siècle », *Congrès international d'études patristiques*, Oxford, 10-15 août 2015.
3. BARRET (Sébastien), « L'abbaye de Cluny et ses cartulaires : histoire et historiographie », colloque international *Cartulaires : témoins et acteurs de 'mises en ordre' (IX^e^–XIV^e^ siècles) / Kartulare im Spiegel sozialer und schriftlicher Ordnung (9.-14. Jahrhundert)*, Francfort, 3-4 juillet 2015.
4. BARRET (Sébastien), « Forms, typology, and normalization: French royal charters in the thirteenth century », colloque international *Identifying Governmental Forms in Europe, 1100-1350. Palaeography, Diplomatics, and History*, University of Glasgow, 4 avril 2017.
5. BERTRAND (Paul), « Écrire librement. Les degrés de liberté dans l'écriture documentaire du Moyen Âge central », colloque international *LIBERTAS (sec. X-XIII). Settimana internazionale della Mendola. Nuova serie 6*, Università Cattolica del Sacro Cuore, Brescia 14-16 septembre 2017.
6. BINGGELI (André), « The *Narrationes* of Anastasius of Sinai and hagiological issues in Cyprus in 7th century AD », *2nd international Conferonce on the Hagiography of Cypus. From saint Epiphanios to saint Neophytos the Recluse (4th-12th centuries)*, Paralimni (Chypre), Cultural Academy Saint Epiphanios, 13-15 février 2014.
7. BINGGELI (André), « The transmission of Cyril of Scythopolis' corpus in Greek and Oriental hagiographico-homiletic collections », colloque international *Hagiographico-homiletic collection in Greek, Latin, and Oriental manuscripts: Histories of Books and Text Transmission in a comparative perspective,* Hamburg, Centre for the Study of Manuscript Cultures, 23 juin 2017.
8. BON (Bruno), « Le "Novum Glossarium" et les sources documentaires », colloque international *Il latino nei documenti privati dell'Italia medievale (secoli X-XII)*, Università degli Studi di Verona, 29 septembre 2016.
9. BOUD'HORS (Anne), « The Coptic collections in the National Library and Archives of Egypt », colloque international *Writing Semitics: Scripts, Documents, Languages in Historical Context*, Munich, 7-10 octobre 2014.
10. BOUD'HORS (Anne), « Revisiting P.Bodmer 58 in the light of the book production at Thebes (7th-8th cent.) », colloque international *The Coptic Book between the 6th and the 8th Cent.*, Rome, Université La Sapienza, 21-22 septembre 2017.
11. CASSIN (Matthieu), « D'Origène à l'édition de 1615 en passant par les chaînes exégétiques : sources et postérités des *Homélies sur le Cantique* de Grégoire de Nysse », Main Lecture du 13^e^ colloque international Grégoire de Nysse, *Gregory of Nyssa's In canticum*, Rome, Università pontificale Santa Croce, 17-20 septembre 2014.

12. CASSIN (Matthieu), « De la Grande Semaine à la Pentecôte dans les homélies de Léonce, prêtre de Constantinople », colloque international *Towards the Prehistory of the Byzantine Liturgical Year. Festal Homilies and Festal Liturgies in Late Antique Constantinople*, Regensburg, juillet 2018.

13. CRONIER (Marie) & MONDRAIN (Brigitte), « Les modalités de la lecture de textes médicaux à Byzance à l'époque paléologue », *VII Colloquio internazionale sull'ecdotica dei testi medici greci*, Procida, 11-13 juin 2013.

14. CRONIER (Marie), « Autour de quelques manuscrits liés à Chypre », VIII[e] Colloque International de Paléographie Grecque *Griechische Handschriften: gestern, heute und morgen*, Université de Hambourg, 22-28 septembre 2013.

15. CRONIER (Marie), « Un recueil de traités médicaux arabes traduits en grec : le Vind. med. gr. 21 (fin 13[e]-début 14[e] s.) », colloque international *Translation Activity in Late Byzantium (13th-15th c.)*, Venise, Université Ca'Foscari, 11-13 juin 2018.

16. CUVIGNY (Hélène), colloque international *(Kon)Texte. Perspektiven althistorischer Grundlagenforschung*, Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik du Deutsche Archäologische Institut, Munich, 30 juin 2017.

17. DELMULLE (Jérémy), « "*Si duos vis codices fieri*…" La forma del testo agostiniano tra volontà dell'autore ed esigenze della trasmissione », *Il testo mediolatino e le sue forme. Aspetti materiali del libro e volontà degli autori. XXI Convegno annuale della Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino*, Firenze, SISMEL, 23 mars 2018.

18. DRAELANTS (Isabelle), « *Magica vero sub philosophia non continetur :* statut et dénomination des arts magiques et divinatoires dans les encyclopédies et leurs autorités c. 1230-50 », colloque international *Geomancy and Other Forms of Divination. Foreseeing Events and Dominating Nature: Models of Operative Rationality and the Circulation of Knowledge in the Arab, Hebrew and Latin Middle Ages*, Università degli Studi di Trento, 11-12 juin 2015.

19. DRAELANTS (Isabelle), « Depingimus demonstrando : Dialog between Drawings and Text in the Liber Nemrod's 'Syriac' Cosmogony », *6th International Conference on the Science of Computus in the Middle Ages*, Galway (Irlande), 8-10 juillet 2016.

20. DRAELANTS (Isabelle), « I Domenicani e la dinamica della scienza : gli Specula di Vincenzo da Beauvais », *Lo specchio letterario dei frati predicatori, Convegno per l'VIII centenario della conferma dell'ordine domenicano (1216-2016)*, Rome, 23-27 janvier 2017.

21. DUPLESSIS (Frédéric), « L'introduction en Italie des scholies de Remi d'Auxerre sur Juvénal », colloque international *Il ruolo della Scuola nella tradizione dei classici latini : tra* Fortleben *ed esegesi*, Foggia, 26-28 ottobre 2016.

22. FROŃSKA (Joanna), « Pontifical power, image, and politics: the iconography of the imperial oath in the *Decretum Gratiani* », colloque *Imago papae*, Université de Liège, 20-22 juin 2018.

23. GAUTIER DALCHE (Patrick), « Géographie et histoire à la fin du Moyen Âge : Paulin de Venise et Pitro Ransano », colloque international *Geografia e storia: antico e moderno*, Pérouse, 19-21 septembre 2013.

24. HELIAS-BARON (Marlène), « Le format de rouleau dans un monastère du diocèse de Paris au XIV[e] siècle : le cas de la déclaration des biens de l'abbaye cistercienne du Val Notre-Dame (1362) », colloque international *The Roll in Western Europe in the late Middle Ages*, Heidelberg Center for Medieval Studies, 28-29 septembre 2017.

25. KUHRY (Emmanuelle), « Les sources anglaises de la *Compilatio de libris naturalibus Aristotelis* ou *Compendium philosophie* : l'exemple de la *glosa anglicana* », journée d'étude de la *Societas Artistarum* « Reading Aristotle in Britain during the 13th Century », London, Warburg Institute, 23 janvier 2015.

26. MORARD (Martin), « Un savant franciscain parle aux simples. Le commentaire de Pierre de Jean Olivi sur les Psaumes et l'usage des correctoires bibliques. Présentation de l'édition critique du commentaire des Psaumes de Pierre Jean Olieu / Olivi », colloque international *Les savoirs dans les ordres mendiants*, Rome, École française de Rome, 12-13 novembre 2015.

27. MÜLLER (Christian), « Die schariatische Wende des 12. Jahrhunderts: zur Neubewertung des Juristenrechts im Islam », colloque international *Westliche und islamische Jurisprudenz des Mittelalters. Eine sozialgeschichtliche Annäherung*, Munich, 9-10 avril 2015.
28. MÜLLER (Christian), « Sharia in Islamic law: some thoughts on the development of a concept », colloque international *Islamic and Middle East Studies* (CIMS), Université d'Oslo, 18 septembre 2015.
29. MÜLLER (Christian), « Applying the law: Cadis and their witnesses seen through the prism of Mamluk documents », colloque international *Private Archives in Egypt and the Middle East 16th to 21st Century*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 4-5 décembre 2016.

30. NEBBIAI (Donatella), « Franz Ehrle et l'histoire de la bibliothèque pontificale », colloque international *Franz Ehrle (1845-1934), jésuite, historien et préfet de la Bibliothèque Vaticane*, Rome, février 2015.
31. NEBBIAI (Donatella), « I centri di conservazione e di trasmission della cultura : scriptoria e biblioteche », *Contemplata aliis tradere. Lo specchio letterario dei frati predicatori. Convegno per l'VIII centenario della conferma dell'ordine domenicano*, Rome, Biblioteca Casanatense, 23-27 janvier 2017.

32. POIREL (Dominique), conclusions, colloque international *Studying the Arts in Medieval Bohemia. Production, Reception and Transmission of Knowledge at the Arts Faculty of Prague University in the Middle Ages*, Prague, 8-9 décembre 2016.
33. POIREL (Dominique), conférence plénière, colloque international *Poesia teologica e teologia poetica : testi e confronti. Antichità, Medioevo, Rinascimento*, Università degli studi di Salerno, 8-11 janvier 2017.

34. ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « Élitisme ou généralité du savoir selon quelques commentateurs sefardis du traité *Abhoth* de la Michna, du XII^e^ au XVI^e^ siècle », *39. Mediävistentagung*, Cologne, septembre 2014.

35. STUTZMANN (Dominique), « Les catalogues de manuscrits datés et l'analyse des écritures : perspectives ouvertes par l'alignement des textes et la catégorisation des écritures », colloque international *Catalogazione, storia della scrittura, storia del libro. I « Manoscritti datati d'Italia » vent'anni dopo*, Cesena, 4-5 décembre 2014.
36. STUTZMANN (Dominique), colloque international *Identifying Governmental Forms in Europe, 1100–1350. Palaeography, Diplomatics and History*, University of Glasgow, 3-4 avril 2017.

37. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), introduction et présidence de séance aux journées d'étude La "Collection des douze Pères" de Florus de Lyon, un carrefour des traditions patristiques au IX^e^ siècle, Rome, École française de Rome, 27 octobre 2015.
38. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), présidence et publication de la journée d'étude de lexicographie latine « Il latino nei documenti privati dell'Italia medievale (secoli X-XII) », Vérone, 29 septembre 2016.
39. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité scientifique du colloque international *Il ruolo della scuola nella tradizione dei testi antichi: tra esegesi e Fortleben,* Foggia, 26-28 octobre 2016.

40. VANTHIEGHEM (Naïm), « Arabic petitions from Umayyad and Abbasid Egypt (7th-10th centuries). An overview of their form, content and context », *28th International Congress of Papyrology*, Barcelone, 1er-6 août 2016.
41. DELATTRE (Alain) & VANTHIEGHEM (Naïm), « Monks and monasteries in the early Islamic period: insights from documentary sources », colloque international *Living the End of Antiquity. Individual Histories from Byzantine to Islamic Egypt*, Bâle, 18-20 mai 2017.

42. VENTURA (Iolanda), « Medieval pharmacy and Arabic heritage : the Salernitan collection *Circa instans* », colloque international *The Impact of Arabic Sources on Divination and the Practical Sciences in Europe and Asia*, Erlangen, 21-23 janvier 2014.

43. VOGUET (Élise), colloque *Vivre à la frontière : les sociétés du prédésert d'Afrique du Nord et du Sahara (Antiquité- Moyen Âge)*, Université Tunis I, 7-8 décembre 2017.

44. WARSCHEID (Ismail), « Érudition islamique et intégration territoriale au Sahara prémoderne (XVI^e^-XIX^e^ siècles) », colloque international *Le Sahara, lieux d'histoire et espaces d'échanges*, Guelmin (Maroc), 26-28 mai 2016.

45. WIJSMAN (Hanno), « The political meaning of giving and commissioning manuscripts. The case of Antoinette de Maignelais's Alain Chartier manuscript », colloque international *Reconsidering the Boundaries of Late-Medieval Political Literature: France, Burgundy, and England*, University of Southern Denmark, Odense, 18-19 mars 2017.

Séjours dans des laboratoires étrangers

BON (Bruno), Institut de la langue polonaise, Académie polonaise des Sciences, Cracovie, mai-décembre 2014 (mobilité internationale InSHS).

BRÎNZEI (Monica), University of Minnesota, Minneapolis, décembre 2015.
BRÎNZEI (Monica), Institut für Mittelalterforschung, Wien, janvier 2016.
BRÎNZEI (Monica), Edinburgh University, mars 2016.

CAMPANINI (Saverio), visiting professor à Venise, Università Ca' Foscari, année académique 2012-2013.

CHAUFRAY (Marie-Pierre), New York University Abu Dhabi (Prof. Andrew Monson), 2014 (1 semaine).
CHAUFRAY (Marie-Pierre), plusieurs séjours à l'Université Julius Maximilian de Würzburg (Prof. Martin Stadler) en vue de préparer le projet ANR/DFG, 2015-2016.

CUVIGNY (Hélène), assure six des huit séances (= 7 h) du *Fachwissenschaftlich Kurs 2013* organisé par la *Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archaeologischen Instituts* (Munich), 11-12 octobre 2013.

DALARUN (Jacques), professeur invité à l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, novembre 2016.
DALARUN (Jacques), professeur invité à l'Université du Québec à Montréal, janvier 2017.
DALARUN (Jacques), professeur invité à l'University of Vermont, Burlington, février 2017.

DRAELANTS (Isabelle), Berlin, Max-Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte (MPIfWG), février-avril 2013.
DRAELANTS (Isabelle), Warburg Institute, London, septembre et décembre 2015.
DRAELANTS (Isabelle), Freie Universität, Berlin, Friedrich-Meinecke Institut für Geschichte, juin-décembre 2017 (mobilité internationale InSHS).

POIREL (Dominique), professeur invité à l'Université de Cluj-Napoca, octobre-novembre 2016.

STUTZMANN (Dominique), Schoenberg Institute for Manuscript Studies, août 2017.

WAHRSCHEID (Ismail), Centre for African Studies, University of Illinois, Urbana, avril 2016.
WAHRSCHEID (Ismail), Maison Denise Masson, Marrakech, Institut français du Maroc ; Centre Jacques Berque Rabat, octobre 2016.
WAHRSCHEID (Ismail), Centre d'études et de recherches sur l'Ouest saharien (CEROS), Nouakchott, novembre 2016.
WAHRSCHEID (Ismail), Institut de recherches en sciences humaines (IRSH), Niamey (novembre-décembre 2017.

WIJSMAN (Hanno), Université du Kansai (Japon), novembre 2017.

ZINELLI (Fabio), Université de Klagenfurt, septembre 2016 (échange Erasmus).

II. Interaction avec l'environnement, impacts sur l'économie, la société, la culture, la santé

Activités d'expertise scientifique

Activités de consultant

BOUD'HORS (Anne), Membre du conseil scientifique de l'IFAO de 2014 à 2017.
BOUD'HORS (Anne), Membre du conseil scientifique du Labex Resmed depuis 2016.

BOUDET (Jean-Patrice), membre du Conseil de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université d'Orléans, 2010-2017.
BOUDET (Jean-Patrice), membre du Conseil d'Administration de la Société des amis du Musée national du Moyen Âge – thermes de Cluny, 2013-.

BOUDET (Jean-Patrice), membre du Conseil académique et de la Commission Recherche de l'Université d'Orléans, 2016.

BOUGARD (François), membre du comité scientifique du Centro interuniversitario per la storia e l'archeologia dell'alto Medioevo.
BOUGARD (François), membre du comité de direction du Labex HASTEC depuis 2014.
BOUGARD (François), membre du Conseil scientifique de l'ÉquipEx Biblissima (2013-2014) ; directeur adjoint de l'ÉquipEx (2014-).
BOUGARD (François), membre du Conseil d'administration du Centre international de codicologie (Bruxelles), 2014-.
BOUGARD (François), membre du Comité de pilotage de l'IRIS Scripta (PSL), 2017-.
BOUGARD (François), membre du Comité consultatif de discipline (CCD) pour la 8e section du CNU, Université de Nanterre, 2017-.

BRÎNZEI (Monica), représentante dans les Commissions consultatives paritaires du CNRS pour Sud Recherche, 2014-2017.

CUVIGNY (Hélène), membre du Comité international de papyrologie, 2007-2016.
CUVIGNY (Hélène), directrice de l'Institut de Papyrologie de Paris IV, 2014-.

DALARUN (Jacques) : jusqu'en 2014, membre du Conseil d'administration de l'École nationale des chartes, membre du Comité scientifique du Musée éphémère de Fontevraud, membre du Conseil scientifique de l'École française de Rome, président du Conseil scientifique de l'École française de Rome, membre du Conseil d'administration de l'École française de Rome.
DALARUN (Jacques) : jusqu'en 2016 : membre du Conseil d'administration du Centre culturel de l'Ouest.
DALARUN (Jacques) : membre du Comité de patronage de la Bibliothèque du Saulchoir, membre du Comité scientifique international de la Forschungsstelle für Vergleichende Ordensgeschichte (FOVOG), membre du Comité scientifique du Master 2 *Medioevo francescano. Storia, filosofia e teologia* de la Scuola superiore di studi medievali e francescani de la Pontificia Università Antonianum et de la LUMSA Università (Rome), membre du Research Advisory Council du Franciscan Institute de la St. Bonaventure University (NY), membre du Conseil scientifique de l'École nationale des chartes, membre du Consiglio direttivo du Collegium sancti Bonaventurae – International Center for Franciscan Studies and Research, Socio onorario de l'Alliance française de Bologna, membre du Conseil scientifique de la Casa de Velázquez, membre du Conseil d'administration de la Casa de Velázquez.
DALARUN (Jacques), chargé de mission par M. Jacques Fontanille, directeur de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2014).

DRAELANTS (Isabelle), membre du conseil scientifique de l'École française de Rome, 2017-2019.
DRAELANTS (Isabelle), membre du comité scientifique de *Ménestrel*, 2016-.

FOURNET (Jean-Luc), membre du Comité international de papyrologie, 2016-.

HEID (Caroline), représentation des chercheurs de l'IRHT dans le groupe de travail Grand établissement documentaire du futur Campus Condorcet, conduit par la directrice du GED (2010-oct. 2015).
HEID (Caroline), membre du comité de pilotage VariSHS de l'INSHS, qui promeut l'évaluation de la contribution aux productions scientifiques ou d'outils des IT (mai 2017).

KAGAN (Gilles), mandaté par l'Observatoire des métiers (OMES), constitution d'un groupe de travail et de réflexion pour réviser le référentiel des emplois-types (REFERENS) et la cartographie des métiers de la BAP F (juin 2013-novembre 2015).

KOGEL (Judith), membre du conseil de gestion du département d'études arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes, Paris 3 – Sorbonne nouvelle.

LÉVÊQUE (ÉLODIE), membre du comité scientifique de Care and Conservation of Manuscripts, Department of Nordic Research, University of Copenhagen.

OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre du Conseil scientifique de la Ville de Paris, 2008-.
OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre du Conseil scientifique du centre de recherche Scholion de l'Université Hébraïque de Jérusalem, 2011-.
OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), membre du Conseil de la recherche de PSL, 2016-.

POIREL (Dominique), directeur de l'Institut d'études médiévales de l'Institut catholique de Paris, 2017-.

POIREL (Dominique), membre du comité de direction de la Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales (FIDEM), 2018-.

SAVOYE (Marie-Laure), mandatée par l'Observatoire des métiers (OMES), constitution d'un groupe de travail et de réflexion pour réviser le référentiel des emplois-types (REFERENS) et la cartographie des métiers de la BAP D (juin 2013-novembre 2015) ; expertises, 2016-2018.

STUTZMANN (Dominique), membre du conseil scientifique des Handschriftenzentren.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), vice-doyenne de la recherche de Paris Sciences et Lettres (PSL), Arts et SHS, 2016-2018.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), directrice du pôle Ressources et savoirs de l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL), 2018-.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du conseil scientifique du programme « Humanités dans le texte » lancé par l'ENS, 2017-.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du conseil scientifique de l'École française de Rome, mandature 2017-2020.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre élu du Conseil d'administration de l'École pratique des hautes études, 2018-.

VENTURA (Iolanda), membre du conseil scientifique des Handschriftenzentren.

VÉRONÈSE (Julien), membre du Conseil de l'UFR-Collegium « Lettres, Langues et Sciences Humaines » de l'Université d'Orléans, 2013-2017.

VÉRONÈSE (Julien), membre du Conseil de POLEN (EA 4710, Université d'Orléans), 2017-.

VOGUET (Élise), directrice adjointe de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM, EHESS), 2015-2018.

WIJSMAN (Hanno), membre de l'Advisory Committee du Schoenberg Database of Manuscripts (University of Pennsylvania, Philadelphia).

Produits destinés au grand public

Émissions radio, TV, presse écrite (sélection)

BINGGELI (André) & CASSIN (Matthieu), invités de l'émisssion « Orthodoxie », France Culture : « Bibliothèques monastiques I, Les temps byzantins », 1er novembre 2015 ; « Bibliothèques monastiques II, L'époque post-byzantine », 15 novembre 2015.

BON (Bruno), « Le sens des mots », *L'Histoire*, no 448, juin 2018.

BOUD'HORS (Anne), participation aux émissions de France Culture « Chrétiens d'orient » et « Orthodoxie » (juillet et novembre 2017).

BOUD'HORS (Anne), « Les sentences des pères du désert égyptien », *Le Monde de la Bible*, juin-août 2017, p. 62-65.

BOUD'HORS (Anne), « Le rôle de la Bible dans le christianisme égyptien », *Le Monde de la Bible*, 210, septembre-novembre 2014.

BOUTROUE (Marie-Élisabeth), CHAYES (Evelien) & PÉDEFLOUS (Olivier), « Charlemagne, Rabelais, Montaigne, des couleurs et des écrits en lumière », *Microscoop. Le magazine de la délégation CNRS Centre Limousin Poitou-Charentes*, Hors-série, octobre 2015, p. 18-21.

CASSIN (Matthieu), invité de l'émission « Orthodoxie », France Culture, consacrée à son livre *L'Écriture de la controverse*…, 4 mai 2014.

CASSIN (Matthieu), « Les manuscrits de l'Institut français d'études byzantines mis en lumière », *Microscoop. Le magazine de la délégation CNRS Centre Limousin Poitou-Charentes*, 74, 2016, p. 6-7.

COULON (Jean-Charles), « Qui sont Hârût et Mârût ? », participation à l'émission « Questions d'islam » sur France Culture, diffusée le 28 janvier 2018.

COULON (Jean-Charles), « Al-Buni Taismans », émission La Bibliothèque de Radio Orient, 22 mars 2018.

COULON (Jean-Charles), « La magie arabe : une affaire de grimoires ? », *L'Histoire*, no 446, avril 2018.

CUVIGNY (Hélène) : « Le plus vieux portrait de Moïse », article d'Estelle Villeneuve, *Le Monde de la Bible*, 209, 2014, p. 78-79 ; « Presque vingt siècles avant Charlie. Sur un tesson de poterie égyptienne, des

archéologues ont retrouvé une caricature de prophète datant du Ier siècle », article de D. Fontaine, *Canard Enchaîné* du 11 mars 2015.

CUVIGNY (Hélène), « Travailler pour l'empereur. Artisans et tâcherons au Mons Claudianus », *Les Nouvelles de l'archéologie*, 143, mars 2016, dossier *Archéologie de la réclusion et de la détention*, p. 8-12.

CUVIGNY (Hélène), participation à l'émission *La fabrique de l'histoire* (France Culture), dans le cadre d'une semaine thématique sur « Les déchets », 13 mars 2013.

CUVIGNY (Hélène), « Les ostraca du désert oriental », *L'Histoire*, no 441, novembre 2017.

DALARUN (Jacques), à propos du *Cantique de frère Soleil et l'encyclique Laudato si'* : *Livres Hebdo*, 14 mars 2014 ; *Télérama*, 19 avril 2014 ; *Les Collections de l'Histoire*, mai 2014 ; *Les Affiches de Normandie*, 7 mai 2014 ; *France Culture*, 8 mai 2014 ; *Le Figaro Littéraire*, 22 mai 2014 ; *La République des Livres.com*, 8 juin 2014 ; *La Croix*, 3 juillet 2014 ; *L'écologiste*, juillet 2014 ; *Le Figaro littéraire*, 27 novembre 2014 ; *Études*, janvier 2015 ; *La Croix*, 4 juin 2015 ; *Le Monde*, 18 juin 2015 ; *L'Osservatore romano*, 25 juin 2015 ; *Les Amis des monastères*, 1er septembre 2015 ; *L'Osservatore romano*, 3 septembre 2015 ; *L'Avvenire*, 25 septembre 2015 ; *Fraternitas*, octobre 2015

DALARUN (Jacques), à propos de *Georges Duby en ses archives* : *Livres Hebdo*, 8 mai 2015 ; *France Inter*, 25 mai 2015 ; *Le Huffington Post*, 8 juin 2015 ; *Non Fiction*, 18 juin 2015 ; *La Fabrique de l'histoire*, 19 juin 2015 ; *Marianne*, 19-25 juin 2015 ; *Fabula*, 20 juin 2015 ; *Le Monde*, 9 juillet 2015 ; *Le Monde des livres*, 10 juillet 2015 ; *Esprit*, 15 juillet 2015 ; *Libération*, 16 juillet 2015 ; *Zilsel.hypothèses*, 12 septembre 2015 ; *Fabula*, 21 septembre 2015 ; *Ouest-France*, 12 octobre 2015 ; *Archimag*, novembre 2015.

DALARUN (Jacques), à propos de *La Vie retrouvée de saint François* : « La vie retrouvée de François d'Assise », *Le Monde*, 24 janvier 2015 ; « Il San Francesco ritrovato : una *Vita* per fugare i misteri », *Corriere della Sera*, 25 janvier 2015 ; « Il san Francesco ritrovato », *L'Osservatore romano*, 26-27 janvier 2015, p. 4 ; « La vie retrouvée de François d'Assise », *La Croix*, 27 janvier 2015 ; « San Francesco e l'anello mancante », *L'Avvenire*, 27 janvier 2015 ; « Very Early Life of St. Francis of Assisi Discovered », *Medieval Histories*, 28 janvier 2015 ; « São Francisco reencontrado », *L'Osservatore romano*, 29 janvier 2015, p. 2 ; « Le saint François retrouvé », *L'Osservatore romano*, 29 janvier 2015, p. 10 ; « Der wiedergefundene heilige Franziskus », *L'Osservatore romano*, 6 février 2015, p. 6 ; « Saint François, le manuscrit retrouvé », *L'Histoire*, no 408, février 2015, p. 20-21 ; « Une biographie inédite de François d'Assise », *Ouest France*, 30 mars 2015 ; *Sole 24 Ore*, 22 mai 2015 ; « La Vie retrouvée de François d'Assise », *Figaro Histoire*, 30 juin 2015 ; « La Vita ritrovata di San Francesco », *Famiglia cristiana*, 12 juin 2015 ; « La Vita ritrovata di San Francesco », *L'Avvenire*, 12 juin 2015 ; « San Francesco ritrovato. La scoperta di Jacques Dalarun », *Historia magistra*, septembre 2015 ; *Corriere dell'Umbria*, 23 octobre 2015 ; « Tra *Vita prima* e *Vita secunda* di Tommaso da Celano, l'anello mancante », *L'Osservatore romano*, 31 janvier 2016, p. 4 ; « Saint François vivait mal son succès », *La Croix*, 27 décembre 2016 ; « Jacques Dalarun et les manuscrits perdus », *L'Histoire*, no 431, janvier 2017.

DALARUN (Jacques), « Saint François vivait mal son succès », *La Croix*, 27 décembre 2016.

DELATTRE (Daniel) :« Les papyrus d'Herculanum livrent de nouveaux secrets », *Sciences et Avenir*, 20 janvier 2015 ; « Les rayons X font parler des papyrus brûlés », article d'A. Sobocinski, *Le Monde*, 22 janvier 2015 ; « Quand les rayons X révèlent les secrets d'antiques papyrus », *Les Échos*, 25 janvier 2015 ; « Une nouvelle méthode pour déchiffrer les papyrus carbonisés d'Herculanum », *Le Point*, 28 janvier 2015 ; « Percer les secrets des papyrus calcinés d'Herculanum », *Ennsibrèves*, 18 février 2015 ; « Déchiffrage de papyrus », *La Recherche. L'actualité des sciences*, 20 février 2015 ; « Narbonne : il perce les secrets des papyrus antiques d'Herculanum », *Midi Libre*, 5 octobre 2015 ; « The Invisible Library », article de J. Seabrook, *New Yorker*, 16 novembre 2015, p. 62-71 ; « Les papyrus d'Herculanum enfin lisibles sans dommage », *Une année avec le CNRS*, 2015, p. 32 ; « Daniel Delattre, papyrologue », article de I. Gran, *Charlie-Hebdo*, no 1240, 26 avril 2016 ; « Les papyrus d'Herculanum livrent leurs secrets », article de D. Delbecq, *La Recherche*, no 515, septembre 2016.

DELMULLE (Jérémy) & DUPLESSIS (Frédéric) : « Sées. Restauré, le manuscrit du XIVe siècle a été rendu », *Ouest France*, 10 décembre 2017.

FELLOUS (Sonia), « *Peut-on représenter Dieu ?* Les réponses paradoxales du judaïsme », *Le monde de la Bible* no 215, déc.-janv-fév. 2015-2016, p. 36-43.

FELLOUS (SONIA), France 2, *Judaica*, « Démocratie dans l'histoire biblique », 11 janvier 2018 (diffusée en mars 2018).

FELLOUS (Sonia), « La seconde mort des juifs de Tunis », *L'histoire*, no 443, janvier 2018, .p. 30-31.

KAGAN (Gilles) & MASSET (Cyril), à propos de la BVMM : « La Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux », *Culture & recherche*, printemps-été 2013, p. 68 ; « La Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, porte d'accès à un patrimoine culturel unique », *La Lettre de l'InsHS*, mai 2013, p. 3-6 ; « Un autre regard sur les manuscrits », *Microscoop*, juillet 2013 ; « Un accès à un patrimoine culturel unique au monde », *2013, Une année avec le CNRS en Centre Limousin Poitou-Charentes*, p. 8 ; « Les manuscrits médiévaux en ligne », *Le Figaro Magazine*, 12 avril 2013 ; « Le CNRS lance une bibliothèque virtuelle de manuscrits médiévaux », *Livres Hebdo*, 3 avril 2013 ; « Une bibliothèque virtuelle pour compléter des manuscrits médiévaux », *Le Point*, 2 avril 2013 ; « Des manuscrits médiévaux numérisés et gratuits », *Le Magazine littéraire*, 4 avril 2013.

KOGEL (Judith), France Culture, Talmudiques, « L'intérêt du prêt », diffusion 24 septembre 2017.

LÉVÊQUE (Élodie), « À Clairvaux, faire parler les reliures ! », *L'Histoire*, n° 440, octobre 2017.

LÉVÊQUE (Élodie), *Sciences et Avenir* Hors-série février 2018, p. 11 : « Loin de la mer, à Clairvaux, des housses de livres en peau de phoque ! », article rédigé par Laureen Bouyssou.

MÜLLER (Christian), « Ansichtssachen: unveränderlicher Islam und zeitgenössisches Islamverständnis », Huffington Post.de, 12 août 2016.

NEBBIAI (Donatella), « Bibliothèques au service du pouvoir », interview par F. Lemarchand pour *L'écriture. Comment elle a changé le monde. Cahiers de Science et Vie*, n° 172, octobre 2017, p. 48-53.

POIREL (Dominique) & RABEL (Claudia), à propos des manuscrits sinistrés de Chartres : « Une vaste opération de restauration, de reproduction et d'identification des vieux manuscrits. Nous avons fait des découvertes », *L'écho républicain*, 8 octobre 2013 ; « La Renaissance virtuelle des manuscrits sinistrés de Chartres », *La Lettre de l'InSHS*, n° 28, mars 2014, p. 19-23 ; « Les manuscrits médiévaux de Chartres reprennent vie avec une vaste campagne de restauration. Un procédé inédit pour sauver l'histoire », *L'écho républicain*, 19 avril 2015 ; « La technologie au service de l'histoire », *L'écho républicain*, novembre 2015 ; « Et les manuscrits renaissent… », *L'écho républicain*, 29 janvier 2016 ; « Des ultra-violets pour lire le XII^e siècle », *L'écho républicain*, 15 juillet 2017 ; « Au chevet des manuscrits brûlés de Chartres », *L'Histoire*, n° 442, décembre 2017 ; « La renaissance des manuscrits de Chartres », *Le Journal du CNRS*, 28 février 2018 ; « L'art et la manière de faire revivre les textes disparus », *Sciences et Avenir* Hors série, janvier-février 2018, p. 30-32 ; « Les manuscrits médiévaux de Chartres sauvés grâce à la numérisation », Archimag, 4 mars 2018.

SAVOYE (Marie-Laure), « Enquête au Vatican », *L'Histoire*, n° 444, février 2018.

SIRI (Francesco), « Les best-sellers du Moyen Âge », *L'Histoire*, n° 445, mars 2018.

STUTZMANN (Dominique) : « La deuxième vie virtuelle des manuscrits séculaires de Saint-Bertin », *La Voix du Nord*, 14 décembre 2014 ; « Exposition. À partir du 11 septembre à la bibliothèque de Saint-Omer. Ces griffonnages qui nous disent beaucoup », *L'Indépendant du Pas-de-Calais*, 3 septembre 2015 ; « Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui », *L'Indépendant duPas-de-Calais*, 10 septembre 2015.

STUTZMANN (Dominique), « Paléographie : la révolution numérique », *L'Histoire*, n° 439, septembre 2017.

TRUBERT (Alexane) : « Une nouvelle vie pour de vieux manuscrits », *L'Yonne républicaine*, 21 octobre 2017.

WARSCHEID (Ismail), 2 articles dans *Le Point*, Hors-Série : « Islam, ce qu'il faut savoir. Les textes fondateurs », septembre 2016.

Produits de vulgarisation : articles, interviews, éditions, vidéos, etc.

Articles (35%)

1. ALEXANDRE (Renaud), « Bilan du projet *Omnia* : Outils et méthodes numériques pour l'interrogation et l'analyse des textes médiolatins », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2013, p. 2-3.
2. BINGGELI (André), RUANI (Flavia) & VILLEY (Émilie), « e-ktobe : a database for Syriac manuscripts », *Comparative Oriental Manuscript Studies Newsletter*, 5, janvier 2013, p. 2-3.
3. BOURLET (Caroline), « Rédaction du *Livre des métiers* d'Étienne Boileau, 1268 », dans *Le livre des commémorations nationales 2018*, 2017, p. 42-43.

4. CASSIN (Matthieu), « Pinakes et Diktyon : collaborations et réseaux numériques pour les manuscrits grecs », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2016, p. 3-4.

5. COULON (Jean-Charles), MÜLLER (Christian), ROILAND (Muriel), VOGUET (Élise) & WARSCHEID (Ismail), « Faire connaître l'histoire culturelle et juridique de l'Islam, une ambition de l'Institut de recherche et d'histoire des textes », *Lettre d'information de l'InSHS du CNRS*, n° 39, janvier 2016, http://www.cnrs.fr/inshs/Lettres-information-INSHS/lettre_infoinshs39.pdf.

6. CRONIER (Marie), « *Materia medica* : circulation des livres et construction des savoirs », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2013, p. 5.

7. DALARUN (Jacques), « Moyen Âge : la démocratie, déjà ? », *Parole publique. La revue de la communication publique*, 16, juin 2017, p. 8-10.

8. DALARUN (Jacques), interviews à propos de la Vie retrouvée de François d'Assise : Radio Orient, 6 février 2015 ; France Culture, 6 avril 2015 ; Radio Vatican 12 juin et 11 octobre 2015.

9. DELATTRE (Daniel), notice « Papyrus d'Herculanum », dans *Encyclopaedia Universalis* 2016.

10. FROŃSKA (Joanna), « Initiale : nouvelle version du catalogue informatisé des manuscrits enluminés », *Bulletin de l'Association des Amis de l'IRHT*, novembre 2017, p. 5-6.

11. GOUDESENNE (Jean-François), « Le manteau partagé des liturgies oubliées (VII^e^-XI^e^ s.) : comment les églises de l'Europe latine chantaient saint Martin », *La lettre de Ligugé*, n° 356, avril 2016, p. 4-33.

12. KAGAN (Gilles) & DUTERTRE (Mathilde), « Le livre relié : enquête en Val de Loire, 1450-1550 », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2015, p. 4.

13. LAFLEUR (Didier), « Un trésor méconnu des Balkans : les manuscrits grecs d'Albanie », *Microscoop. Le magazine de la délégation CNRS Centre Limousin Poitou-Charentes*, octobre 2017, p. 22-23.

14. MORARD (Martin), « Un projet frère de la "Bible en ses traditions" : Glossae.net / édition électronique de la Glose ordinaire de la Bible », *Lettre aux contributeurs et amis de la Bible en ses traditions. Une Bible annotée en ligne pour le XXI^e^ siècle,* École biblique de Jérusalem, 4, 2013, p. 2-5 [avec traduction anglaise].

15. ROILAND (Muriel), « Un répertoire des noms propres arabes médiévaux : l'*Onomasticon* arabicum », *Courrier de l'AFLEC, Association franco-libanaise pour l'éducation et la culture*, 2016.

16. SAVOYE (Marie-Laure), « Les manuscrits français et occitans de la Vaticane », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2014, p. 3-4.

17. SIRI (Francesco) & STUTZMANN (Dominique), « Collections privées et mécénat international », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2014, p. 2.

18. STUTZMANN (Dominique), « Intelligence artificielle et humanités numériques : déchiffrement des écritures médiévales, analyse des écritures et étude des sources en SHS », *La lettre de l'InSHS*, n° 54, juillet 2018, http://www.cnrs.fr/inshs/Lettres-information-INSHS/lettre_infoinshs54hd.pdf.

19. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « Biblissima. Un observatoire au carrefour du patrimoine écrit et du web sémantique », *La lettre de l'InSHS,* 30, juillet 2014, p. 17-20.

20. VENTURA (Iolanda), « Sur les traces de la culture médicale médiévale : la Chaire d'excellence CNRS – IRHT (2011-2016) et son activité de recherche », *Bulletin de l'association des Amis de l'IRHT*, novembre 2015, p. 3-4.

Billets dans des carnets de recherche

1. AUGUSTIN (Pierre) & KIM (Sergey), « Un nouveau catalogue des manuscrits grecs de l'Université de Charkiv (Ukraine) », septembre 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/298.

2. BOUD'HORS (Anne), « Le canon 8 de Chenouté », décembre 2013, https://manuscrits.hypotheses.org/173.
3. BOUD'HORS (Anne), « 5e école d'été de papyrologie copte », septembre 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/324.
4. BROGLY (Luc) & LAFLEUR (Didier), « Archives, manuscrits grecs et présence française en Albanie », juillet 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1155.
5. CASSIN (Matthieu), « Projet ANR i-Stamboul », février 2013, https://manuscrits.hypotheses.org/17.
6. CASSIN (Matthieu), « Bibliothèque du monastère de la Sainte-Trinité de Chalki », octobre 2013, https://manuscrits.hypotheses.org/36.
7. CASSIN (Matthieu), « Manuscrits de l'Institut français d'études byzantines », septembre 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/238.
8. CASSIN (Matthieu), « Un fragment en majuscule de la hiérarchie ecclésiastique du Pseudo-Denys (Paris, BNF, gr. 739) », février 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/462.
9. CASSIN (Matthieu), « Census. Recenser et identifier les manuscrits par langue et par pays », octobre 2017 https://manuscrits.hypotheses.org/1282 et https://manuscrits.hypotheses.org/1304.
10. CASSIN (Matthieu), « ISMSN : Pour des identifiants uniques et stables pour les manuscrits », octobre 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1319.
11. CRONIER (Marie), « 8e colloque international de Paléographie grecque », novembre 2013, https://manuscrits.hypotheses.org/154.
12. CRONIER (Marie), « Mission de catalogage à la bibliothèque du patriarcat œcuménique de Constantinople », juillet 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/200.
13. CRONIER (Marie), « Un feuillet volant restitué à son emplacement original », juillet 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/211.
14. CRONIER (Marie), « Un nouveau palimpseste (8e-9e s.) des œuvres ascétiques de Basile de Césarée », septembre 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/229.
15. CRONIER (Marie), « Stage d'initiation aux manuscrits grecs et orientaux », octobre 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/362.
16. CRONIER (Marie), « Nouvelle mission de catalogage à Istanbul (novembre 2014) », décembre 2014, https://manuscrits.hypotheses.org/391.
17. CRONIER (Marie), « Vient de paraître : *Comparative Oriental Manuscript Studies. An Introduction* », janvier 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/454.
18. CRONIER (Marie), « Colloque "Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman" (Réthymno, 26-27 mai 2015) », mai 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/580.
19. CRONIER (Marie), « Compte-rendu du colloque *Autour de la Sainte-Trinité de Chalki* », décembre 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/898.
20. CRONIER (Marie), « Mélanges en l'honneur de Paul Géhin », avril 2016, https://manuscrits.hypotheses.org/1035.
21. CRONIER (Marie), « La section grecque déménage », juin 2016, https://manuscrits.hypotheses.org/1081.
22. CRONIER (Marie), « Catalogage et photographie de manuscrits grecs au Patriarcat œcuménique », novembre 2016, https://manuscrits.hypotheses.org/1117.
23. CRONIER (Marie), « Nouvelle parution: *Les manuscrits syriaques de parchemin du Sinaï et leurs 'membra disjecta*' », septembre 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1191.
24. CRONIER (Marie), « Stage d'initiation aux manuscrits grecs et orientaux, 4e édition », octobre 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1336.
25. CRONIER (Marie), « Nouvelle parution : Évagre le Pontique, *Chapitres sur la prière* », décembre 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1402.
26. CRONIER (Marie), « Dessins et gribouillages dans les manuscrits de la Trinité », mars 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1497.
27. CRONIER (Marie), « Bandeaux rigolos », avril 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1557.
28. CRONIER (Marie), « *De Bagdad à Constantinople* : annonce de colloque (24-25 mai 2018) », avril 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1643.
29. CRONIER (Marie), « Traces d'usage et d'usure », mai 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1578.

30. CRONIER (Marie), « Appel à communication : 9e Colloque international de Paléographie grecque (10-15 septembre 2018) », mai 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1699.
31. CRONIER (Marie), « Annonce de colloque : *Translation Activity in Late Byzantium (Venice, 11-13 June 2018)* », juin 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1733.
32. CRONIER (Marie), « Inscriptions ouvertes pour le stage d'initiation au manuscrit grec et oriental (16-18/10/2018) », juin 2018, https://manuscrits.hypotheses.org/1749.
33. DALARUN (Jacques), « Le manuscrit franciscain NAL 3245 de la Bibliothèque nationale de France », https://irht.hypotheses.org/961.
34. DALARUN (Jacques), « Le manuscrit franciscain retrouvé », https://irht.hypotheses.org/3168.
35. FELLOUS (Sonia), « Inscriptions funéraires judéo-arabes de Tunisie », 2016, https://irht.hypotheses.org/2756.
36. FELLOUS (Sonia), « La vie religieuse des Juifs », 24 février 2017, http://irht.hypotheses.org/2831.
37. LAFLEUR (Didier), « Les manuscrits grecs du Fonds 488 des Archives nationales d'Albanie (Arkivi Qëndror i Shtetit), à Tirana », juillet 2013, https://manuscrits.hypotheses.org/42.
38. LAFLEUR (Didier), « Manuscrits grecs et Nouveau Testament: le Congrès de la Society of Biblical Literature (21-25 novembre 2014) San Diego, Californie », janvier 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/428.
39. LAFLEUR (Didier), « Un homme d'Église au service des manuscrits : Monseigneur Pierre Batiffol », mars 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/485.
40. LAFLEUR (Didier), « Manuscrits grecs méconnus des Balkans, églises et monastères byzantins oubliés », avril 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/537.
41. LAFLEUR (Didier), « Un Métropolite du XIXe siècle méconnu en Occident : Ἄνθιμος Ἀλεξούδης, « Φιλόμουσος », janvier 2016, https://manuscrits.hypotheses.org/930.
42. LAFLEUR (Didier), « Manuscrits dispersés d'Albanie : Harvard, Houghton Library (Cambridge, MA) » décembre 2017, https://manuscrits.hypotheses.org/1428.
43. LAMPADARIDI (Anne), « Le répertoire des inventaires de manuscrits grecs (RIMG) : les inventaires de manuscrits grecs revisités », mars 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/521.
44. LAMPADARIDI (Anne), « L'histoire des bibliothèques grecques voyage en Crète », juin 2015, https://manuscrits.hypotheses.org/592.
45. LÉVÊQUE (Élodie), « Liber Pilosus : les reliures cisterciennes de Clairvaux recouvertes de peau de phoque », *Les Carnets de l'IRHT*, https://irht.hypotheses.org/3003 et *Libraria*, 2 juin 2017, https://libraria.hypotheses.org/292.
46. POIREL (Dominique) & STUTZMANN (Dominique), « La ponctuation. Cycle annuel de conférences », dans *Carnets de recherche de l'IRHT*, https://irht.hypotheses.org/category/cycle-thematique/la-ponctuation-mai-2016.
47. ROILAND (Muriel), « Réouverture de la bibliothèque Mohamed Tahar à Tomboutou », 28 janvier 2016, http://irht.hypotheses.org/1136.
48. ROILAND (Muriel), « Le fonds Molé de la section arabe de l'IRHT », 23 septembre 2016, https://irht.hypotheses.org/1836.
49. ROILAND (Muriel), « Mise en ligne par la BnF des notices de description des manuscrits arabes musulmans par G. Vajda (1908-1981) », 2 novembre 2017, https://irht.hypotheses.org/3227.
50. WIJSMAN (Hanno), « Le Recueil Chartier d'Antoinette de Maignelais, maîtresse du roi Charles VII », *Libraria*, Paris, IRHT, 2016, https://libraria.hypotheses.org/345.

Interviews

CUVIGNY (Hélène), interview dans l'émission *La Danse des mots* (Yvan Amar) sur RFI, diffusion 27 février 2015.

DALARUN (Jacques), Consultation et entretien dans Pierluigi Vito, *Miserias experiri* (https://www.youtube.com/watch?v=l2oVzFGHUtw), 2016.

DALARUN (Jacques), « Entretien », dans *L'Ami. François d'Assise et ses frères*, un film de Renaud Fely et Arnaud Louvet, Blaq Out, DVD, 2017.

DELATTRE (Daniel), émission « La tête au carré », interview avec Emmanuel Brun, France Inter, 22 février 2015.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), participation à la « Nuit des chercheurs » sur Radio Campus, 29 septembre 2017 interview :

https://soundcloud.com/radiocampus/histoire-des-bibliotheques?in=radiocampus/sets/portraits-de-chercheurs-culturels-nedc-2017 et participation à :
https://www.franceculture.fr/conferences/radio-campus-france/creation-documentaire-tu-me-cherches

Ouvrages et contributions à ouvrages

1. ASSOCIATION LES AMIS DE L'IRHT, *L'Institut de recherche et d'histoire des textes, 1937-2017. Livre d'or*, 172 p.
2. BOBICHON (Philippe), « Justin de Naplouse, *Apologie pour les chrétiens* », dans Bernard Pouderon, Jean-Marie Salamito & Vincent Zarini (éd.), *Premiers écrits chrétiens*, Paris, Gallimard, 2016 (Bibliothèque de la Pléiade), p. 325-399 (traduction), 1266-1268 (introduction), 1268-1282 (notes).
3. BOUGARD (François), « Liudprand de Crémone » ; « Lombards » ; « Ordalie » ; « Paul Diacre » ; « Rothari » ; « Scalp », dans Bruno Dumézil (dir.), *Les Barbares*, Paris, PUF, 2016, p. 872-873, 884-888, 1001-1002, 1044-1046 ; 1158-1159.
4. BOVE (Boris) *et al.*, « Sources foncières et marché immobilier à Paris (XIII^e^-XV^e^ siècles) », dans Caroline BOURLET, éd., *Les prix et les salaires à Paris du XIII^e^ au XVI^e^ siècle* [2015], publié sur le portail *Ménestrel.fr*, www.menestrel.fr.
5. CASSIN (Matthieu), « Clément de Rome, *Épître aux Corinthiens* » et « Pseudo-Clément de Rome, *Seconde Épître aux Corinthiens* », dans Bernard Pouderon, Jean-Marie Salamito & Vincent Zarini (éd.), *Premiers écrits chrétiens*, Paris, Gallimard, 2016 (Bibliothèque de la Pléiade), p. 38-84 et 1189-1201.
6. CASSIN (Matthieu), « Eunome ; la théologie trinitaire de Grégoire de Nysse », dans Alain Le Boulluec & Éric Junod (éd.), *Anthologie des théologiens de l'Antiquité*, Paris, Le Cerf, 2016, p. 210-214, 265-269.
7. CASSIN (Matthieu), « Hexaemeron », dans Sylvie Parizet (éd.), *La Bible dans les littératures du monde*, I, Paris, Le Cerf, 2016, p. 1130-1132.
8. COULON (Jean-Charles) & LORY (Pierre), Al-Būnī, *Talismans. Šams al-maʿārif. Le soleil des connaissances*, extraits du *Šams al-maʿārif* traduits et présentés par Pierre Lory et Jean-Charles Coulon, Paris, Éditions Orients, 2013, 92 p ; 2^e^ éd. enrichie 2018.
9. CRONIER (Marie), « Aretaeus of Cappadocia » ; « Diocles of Carystos » ; « Praxagoras of Cos » ; « Thessalos of Tralles », dans Roger S. Bagnall et al. (éd.), *The Encyclopedia of Ancient History*, Malden-Oxford-Chichester, Wiley-Blackwell, 2013.
10. DALARUN (Jacques), « Une vie de moine », dans *L'âge d'or des abbayes. Une révolution religieuse au Moyen Âge*, Paris (Les collections de l'Histoire, 67), avril 2015, p. 66-73.
11. FELLOUS (Sonia), « Histoire du judaïsme », dans *Les monothéismes, d'hier à aujourd'hui*, Paris, la documentation photographique, 2015, p. 55-99.
12. FELLOUS (Sonia), « L'art juif des origines », *Le dieu partagé. Aux origines du monothéisme, TDC (textes et documents pour la classe),* Paris, Canopé éditions, 15 janvier 2016, p. 62-63.
13. GÉHIN (Paul), « Evagrius Ponticus », dans *Encyclopedia of the Bible and its Reception (EBR)*, VIII, Malden-Oxford-Chichester, Wiley-Blackwell, 2013, col. 263-265.
14. POIREL (Dominique) & RABEL (CLAUDIA), « La renaissance des manuscrits médiévaux », dans Michel Pansard (dir.), *Chartres : la grâce d'une cathédrale*, Strasbourg, La nuée bleue, 2013 (La grâce d'une cathédrale, 7), p. 342-343.
15. TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), FRUNZEANU (Eduard) & ROBINEAU (Régis), collab. BOIS (Kévin), *Biblissima. Innover pour redécouvrir le patrimoine écrit*, Paris, 2018, 200 p.

Vidéos

OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), *Dialogue d'une paléographe et d'un archéologue*, prod. Alain Monclain, Paris VII (2014), http://saprat.ephe.sorbonne.fr/figuig-11.htm.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), *Anne-Marie Turcan-Verkerk historienne*, Vidéothèque du CNRS, série « Terrains de recherche », 29 janvier 2014), http://videotheque.cnrs.fr/doc=4171.

80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris, AIBL, 4 mai 2018, https://webcast.in2p3.fr/container/80-ans-de-l-institut-de-recherche-et-d-histoire-des-textes.

Produits de médiation scientifique

Fête de la science

Orléans : participation en 2015, coord. Gilles KAGAN.

Orléans, 15-16 octobre 2016 : organisation d'un Pôle Histoire, archéologie et archéomatériaux au Centre Augustin-Thierry, avec l'INRAP et l'IRAMAT ; ateliers pédagogiques, conférences et concerts (Gilles KAGAN, Anne LAURENT, Alexane TRUBERT).

Rendez-vous de l'histoire (Blois)

KAGAN (Gilles) & POIREL (Dominique), conférence sur Chartres, 9 octobre 2015.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), GIFFARD (Bénédicte) et l'équipe Biblissima, journée Biblissima (exposé, posters, ateliers), 10 octobre 2015.

Accueils, interventions à l'extérieur

Orléans, Centre Augustin-Thierry : visite et présentation du laboratoire à une classe de 38 étudiants de M2 Archives et bibliothèques de l'Université d'Angers (Gilles KAGAN, François BOUGARD, Cyril MASSET).

Paris, site Félix-Grat : visite de l'association « Rayonnement du CNRS », 9 mai 2016 (François BOUGARD, Gilles KAGAN, Élodie LÉVÊQUE).

KAGAN (Gilles) & TRUBERT (Alexane), « Les manuscrits médiévaux à l'ère du numérique », intervention au Lycée Jean-Zay, Orléans, 3 avril 2017,

KAGAN (Gilles), participation à la finale du concours académique « C Génial », 4 avril 2017.

Expositions

Alexandrie la divine, Genève, Fondation Bodmer, 1er février-31 août 2014, catalogue dirigé par Charles Méla, Frédéric Möri & Robert Steven Bianchi : GASCOU (Jean), notice sur le papyrus de la Sorbonne dit P.Lille 1, p. 1064.

Beyond Words. Illuminated Manuscripts in Boston Collections, Boston, 2016 ; catalogue dirigé par Jeffrey F. Hamburger et al. : WIJSMAN (Hanno), « Valerius Maximus, Faits et dits mémorables » [notices de Cambridge (MA), Houghton Libr ., Typ Inc 9461.5 & WKR 10.2.2], nos 64-65, p. 89-90.

Le chant des signes, Figeac, Musée Champollion, juillet-novembre 2017 : Jean-François GOUDESENNE, commissaire de l'exposition.

Chrétiens d'Orient. 2000 ans d'histoire, Paris, Institut du monde arabe, 14 décembre 2017-14 janvier 2018, catalogue dirigé par Raphaëlle Ziadé : BOUD'HORS (Anne), « Naissance et développement du monachisme égyptien dans l'Antiquité », p. 40-47.

Clairvaux, l'aventure cistercienne, Troyes, 5 juin-15 novembre 2015, catalogue de l'exposition dirigé par Arnaud Baudin, Nicolas Dohrmann & Laurent Veyssière, Paris, Somogy, 2015 : articles par Claire MAÎTRE (« Les cisterciens et la quête de l'authenticité liturgique », p. 193-196), Dominique STUTZMANN (« Clairvaux et l'écrit », p. 199-205) ; notices par Marlène HELIAS-BARON (2 notices, p. 276-277, 296-297), Anne-Françoise LABIE-LEURQUIN (1 notice, p. 288-289), Cécile LANÉRY (1 notice, p. 290-291), Claire MAÎTRE (1 notice, p. 332-333), Patricia STIRNEMANN (9 notices, p. 268-273, 304-306, 324-325, 338-339, 422-425, 437), Dominique STUTZMANN (3 notices, p. 346-347, 376-377, 488-490), Hanno WIJSMAN (1 notice, p. 274-275).

De l'argile au nuage, une archéologie des catalogues (IIe millénaire av. J.-C. – XXIe siècle), Bibliothèque Mazarine, Bibliothèque de Genève & Éditions des Cendres, 2015 :

FOURNIER (Gilbert), « Un index considéré tel qu'en lui-même (1513) », p. 188-191 ; « Une lutte incessante contre le chaos : les registres de prêt du collège de Sorbonne, dans *De l'argile au nuage*…, p. 192-195 ; « Le plus ancien catalogue imprimé d'une bibliothèque institutionnelle (vers 1550), dans *De l'argile au nuage*…, p. 196-198.

NEBBIAI (Donatella), « Un programme de lectures spirituelles (vers 1390) », p. 171-173 ; « La Bible comme une bibliothèque », dans *De l'argile au nuage*…, p. 177-179.

TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), membre du comité scientifique, « Accéder au livre et au texte dans l'Occident latin du Ve au XVe siècle », p. 47-61 ; « Un inventaire périmé : les livres de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois », p. 165-168.

Le gouvernement des Parisiens (XIIe-XXe siècle), Paris, Hôtel de Ville, 22 avril-22 juillet 2017 : Boris BOVE, Nicolas Lyon-Caen & Quentin Deluermoz, commissaires ; conférence inaugurale le 25 avril 2017.

Hayat Kısa, Sanat Uzun. Bizans'ta Şifa Sanatı. Life Is Short, Art Long. The Art of Healing in Byzantium, Istanbul, 2015 ; catalogue dirigé par Brigitte Pitarakis : CRONIER (Marie), « Bizans'tan Araplara Dioskorides'in De Materia Medicası'nın Elyazması Geleneği. The Manuscript Tradition of Dioscorides' De Materia Medica from Byzantium to the Arabs », p. 134-151.

Illuminations. Trésors enluminés de France, Lille, Palais des Beaux-Arts, 8 novembre 2013-10 février 2014) ; catalogue dirigé par Marc Gil & Cordélia Hattori, Tourcoing, Éditions Invenit, 2013 : WIJSMAN (Hanno), huit notices de manuscrits, p. 205-208, 218-219, 230.

Jeux de mains. Portraits de scribes, Bibliothèque d'Agglomération de Saint-Omer, 11 septembre-9 décembre 2015, commissariat Dominique STUTZMANN, catalogue IRHT-Communauté d'Agglomération de Saint-Omer, 2015 : notices de Laura ALBIERO, Caroline BOURLET, Frédéric DUPLESSIS, Joanna FROŃSKA, Caroline HEID, Marlène HELIAS-BARON, Jean-Baptiste LEBIGUE, Claudia RABEL, Patricia STIRNEMANN, Dominique STUTZMANN.

Lieux saints partagés entre les religions monothéistes, Tunis, Musée national du Bardo, novembre 2016 : FELLOUS (Sonia), « *Abraham dans l'iconographie des trois religions monothéismes* », p. 26-29.

Lumières de la sagesse. Écoles médiévales d'Orient et d'Occident, Paris, Institut du monde arabe ; catalogue dirigé par Éric Vallet, Sandra Aube & Thierry Kouamé, Publications de la Sorbonne, 2013 :
GASCOU (Jean), notice sur le papyrus de la Sorbonne « Cahier d'écolier en grec (P.Bouriant 1) », p. 95.
ROTHSCHILD (Jean-Pierre), « L'enseignement juif dans l'Europe des universités », p. 249-255.

Moïse. Figures d'un prophète, catalogue de l'exposition, Paris, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 2015 : FELLOUS (Sonia), « La représentation de Moïse dans les traditions juives et chrétiennes. L'héritage antique et médiéval », p.67- 85 ; « La haggadah de Pâque de Mattatiah Spaniolo », p. 136-137.

Les momies ne mentent jamais, Musée CapSciences (Bordeaux), 9 juillet 2016-14 mars 2017 : Marie-Pierre CHAUFRAY, organisation de l'atelier sur les cartonnages de momies au sein de l'exposition, et de la journée pour les enfants le 4 février 2017.

Les routes bleues : périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée, Limoges, Musée national Adrien Dubouché – Sèvres, Cité de la céramique, 27 juin-13 octobre 2014 ; catalogue dirigé par Étienne Blondeau : COULON (Jean-Charles), « Le bleu dans la civilisation arabo-musulmane médiévale », p. 30-36 ; (avec É. Blondeau) « L'indigo dans le monde islamique », p. 78-80.

Savants et croyants : les Juifs d'Europe du Nord au Moyen Âge, Rouen, Musée des Antiquités, 25 mai-16 septembre 2018 : Judith OLSZOWY-SCHLANGER, commissaire.

Les trésors de la bibliothèque bénédictine de Saint-Mihiel, Haroué, Gérard Louis, 2013 : PEYRAFORT (Monique), « Saint-Mihiel : une bibliothèque bénédictine au Moyen Âge », p. 17-20.

Trésors enluminés des musées de France. Pays de la Loire et Centre, Angers, 16 novembre 2013-16 mars 2014 ; catalogue dirigé par Pascale Charron, Marc-Édouard Gautier & Pierre-Gilles Girault, Paris, Musées d'Angers, INHA, 2013 : deux notices par Claudia RABEL, p. 150-155, avant-propos par Nicole BÉRIOU.

Trésors enluminés de Normandie. Une (re)découverte, Rouen, 9 décembre 2016-19 mars 2017 ; catalogue dirigé par Nicolas Hatot & Marie Jacob, Rennes, PUR, 2016 : notices par Joanna FROŃSKA (2) et Claudia RABEL (2), avant-propos par François BOUGARD.

Conférences

BARONE (Francesca Prometea), 2 conférences grand public par an en Haute Garonne (Saint Gaudens, Montauban, Tarbes).

BOVE (Boris), Présentation du projet ALPAGE lors du salon Futur en Seine, 13-14 juin 2013.
BOVE (Boris), conférence pour l'Association des étudiants de l'Université du Maine, AEH 72 : « violence et extrême violence à la fin du Moyen Âge », 10 octobre 2013.
BOVE (Boris), Conférence pour l'Institut d'Études Avancées de Paris : « Hôtels royaux et résidences aristocratiques à Paris au Moyen Âge », 4 novembre 2014.
BOVE (Boris), conférence pour le Forum universitaire de l'Ouest parisien : « Les mystères de Paris », 16 décembre 2014.
BOVE (Boris), conférence pour l'Université du Temps Libre Essonne : « Paris à la fin du Moyen Âge au miroir des enluminures », 2 juin 2015.
BOVE (Boris), conférence pour les amis du Musée de Cluny : « Les hôtels princiers au Moyen Âge », 10 juin 2015.

CUVIGNY (Hélène), conférence « La vie quotidienne dans les garnisons romaines du désert Oriental d'Égypte (auditorium du musée Fabre de Montpellier, dans le cadre des *Mercredis de l'Antiquité*), 15 mai 2013.
CUVIGNY (Hélène), conférence « Des femmes et des bêtes dans le désert Oriental », à l'invitation de l'association Soleil Ailé, Orléans, 18 mars 2017.

DELATTRE (Daniel), 7 conférences grand public sur les papyrus d'Herculanum, dont une à Oxford (2015).

FELLOUS (Sonia), « Les religions monothéistes et le monde des figures : entre fascination et détestation », conférence à l'Université du temps libre, La Rochelle, 17 octobre 2013.
FELLOUS (Sonia), « Les représentations de Moïse », conférences du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, 18 novembre 2015.
FELLOUS (Sonia), « La synagogue et le baptistère de Doura Europos », « Moïse figures d'un prophète », conférences au Centre Yavne, Bordeaux, 5 novembre et 17 décembre 2015.

GOUDESENNE (Jean-François), conférences, stages de pratique musicale au Centre Culturel Européen de Conques (2014-2017).

MORARD (Martin), « Pierre de Grauw et la Bible », aux Rencontres autour de l'œuvre artistique de Pierre de Grauw, peintre et sculpteur, Pont-Scorf, 5 octobre 2014.

POIREL (Dominique), conférence grand public dans le milieu associatif, « Le symbolisme au Moyen Âge », à l'invitation de l'Association des amis de La Charité-sur-Loire, novembre 2016.

RABEL (Claudia), « "… et des dens le mal me appaiser". Sainte Apolline dans les livres d'heures de la Médiathèque François-Mitterrand de Poitiers », *À toutes heures*, journée d'étude et conférences publiques autour de la collection numérisée des livres d'heures de la médiathèque François-Mitterrand à Poitiers, 4-5 octobre 2013.
RABEL (Claudia) & Tesnière (Marie-Hélène), « Les Petites Heures de Jean de Berry, Paris, BNF, latin 18014 », conférence dans le cycle « Trésors du patrimoine écrit », Paris, INHA, 6 janvier 2015.
RABEL (Claudia), « Les rescapés du feu. Nouvelles découvertes dans le fonds des manuscrits sinistrés de Chartres », conférence dans le cadre du week-end du patrimoine, Chartres, médiathèque l'Apostrophe, 18 septembre 2015.

STUTZMANN (Dominique), « La bibliothèque de Saint-Bertin au XII^e^ siècle », conférence à la BASO de Saint-Omer, 21 novembre 2015.
STUTZMANN (Dominique), « Les livres d'heures en France à la fin du Moyen Âge. Individu, industrialisation, norme sociale et religion », conférence au Cercle Franco-Finlandais, Helsinki, mars 2017.

Débats science et société

BERTRAND (Paul), débat sur « Histoire et/ou devoir de mémoire ? », aux *Journées du Livre Chrétien*, Tours, 6 décembre 2013.
BERTRAND (Paul), organisation et introduction à la journée *Accueillir toute la misère du monde*, Université catholique de Louvain-la-Neuve, 6 octobre 2015.
BERTRAND (Paul), « perspectives historiques » à la journée *Réfugiés et migrants : comprendre pour agir. Journée de réflexions et de débats*, Université catholique de Louvain-la-Neuve, 26 octobre 2015.

III. Implication dans la formation par la recherche

Produits des activités pédagogiques et didactiques

Ouvrages

DAAIF (Lahcen), 8 articles dans DE SMET (Daniel) & SEBTi (Meryem), dir., *100 fiches pour comprendre l'islam*, Paris, Bréal, 2016, 236 p.

GÉHIN (Paul), dir., *Lire le livre médiéval. Observer et décrire*, 2e éd. revue, Paris, Armand Colin, 2017, 333 p.

STUTZMANN (Dominique) & MOIREZ (Pauline), « Signaler les ressources numérisées : enrichissement, visibilité, dissémination », dans Thierry Claerr & Isabelle Westeel (éd.), *Manuel de constitution de bibliothèques numériques*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2013, p. 115-171.

***E-learning*, *moocs*, cours multimedia, etc.**

DRAELANTS (Isabelle), cours en ligne : *Sciences du vivant au Moyen Âge* (12 leçons de 2 h.), Master 1 et Master 2 en Histoire des sciences, logique et épistémologie, sur ARCHE (Université de Lorraine).

OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), *Petit guide de description des écritures hébraïques : identifier la main du scribe*, 2013, http://www.hebrewmanuscript.com.

OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), Check list for observation and evaluation of Hebrew script, 2013, http://www.hebrewmanuscript.com.

OLSZOWY-SCHLANGER (Judith), Tutoriel Multipaléographique en ligne (MultiPal), EPHE (contributing director).

Suivi des doctorants en liaison avec les écoles doctorales et attention portée à l'insertion professionnelle des docteurs

Directions de thèses (hors membres associés)

BIDU (Maxence), « Le droit d'asile en Occident, VIe-XIIe siècle », dir. François BOUGARD ; inscrit en 2011.

BOUCHIBA (Farid), « Le statut légal des dhimmi en Andalousie selon les auteurs malikites, VIIIe-XVe siècle », codirection John Tolan et Christian MÜLLER ; inscrit en 2010.

CAÑON DURRER (Bernardo), « Les actes judiciaires dans les royaumes chrétiens d'Espagne, fin IXe-fin XIe siècle », dir. François BOUGARD ; inscrit en 2013.

COOMANS (Diane), « La vie au Mons Claudianus. Ostraca inédits d'un camp romain dans le désert Oriental d'Egypte », cotutelle Hélène CUVIGNY et Alain Delattre (ULB) ; inscrite en septembre 2017.

CUVELIER (Laure-Aline), « Édition critique, traduction et commentaire du livre V du *Speculum Doctrinale* de Vincent de Beauvais », dir. Isabelle DRAELANTS ; inscrite en janvier 2013.

DRESCHER (Veronika), « La bibliothèque médiévale de l'abbaye Saint-Père de Chartres », dir. François BOUGARD, cotutelle avec l'Université de Fribourg (Christoph Flüeler) ; inscrite en 2016.

JENVRIN (Géraldine), « L'interprétation de la notion de mécréance et le statut légal du non-musulman dans le Commentaire coranique d'al-Qurtubi (m. 671/1273) », codirection John Tolan et Christian MÜLLER ; inscrite en 2012.

KUHRY (Emmanuelle), « Étude et édition critique de la philosophie naturelle dans le *Compendium Philosophiae* », dir. Isabelle DRAELANTS, 2008-2014. E.K. est postdoctorante « Humanités numériques » (InSHS) à l'IRHT, 2017-2020.

LÉVÊQUE (Élodie), « Les reliures médiévales de l'abbaye de Clairvaux », dir. François BOUGARD ; inscrite en 2014.

LYSTOPAD (Irina), « Un platonisme original au XIIe siècle : métaphysique pluraliste et théologie trinitaire dans le *De unitate* d'Achard de Saint-Victor », codirection Dominique POIREL et Andriy Vasylchenko ; 2009-2016.

MULLER GATTO (Anne), « La place de la pédagogie dans l'école épicurienne », codirection Carlos Lévy (Lyon) et Daniel DELATTRE ; inscrite en 2015.

VANDERHEYDEN (Loreleï), « Les lettres coptes des archives de Dioscore d'Aphrodité (Égypte, 6e siècle) », EPHE IVe section, codirection Anne BOUD'HORS et Jean-Luc FOURNET ; 2008-2015. L.V. est ATER de J.-L. FOURNET au Collège de France (2016-2018).

Accueils

BOODTS (Shari), KU Leuwen, postdoctorat : « Le commentaire carolingien sur l'Épître de Paul aux Romains conservé dans le manuscrit *Paris Bibl. Nat. lat. 11574* », sous la dir. de Gert Partoens, tutorat d'Anne-Marie TURCAN-VERKERK en 2013.

CHEVALIER-ROYET (Caroline), postdoctorante du Labex HASTEC : « La postérité des commentaires carolingiens sur les livres des Rois », correspondante scientifique Anne-Marie TURCAN-VERKERK en 2013-2014.

EL GEBALY (Fatma), étudiante en master de Maher Eissa, Université du Fayoum, Égypte ; codirection du mémoire, soutenu à l'université du Fayoum le 27 mars 2017, par Anne BOUD'HORS ; cette étudiante a fait deux séjours d'une semaine à l'IRHT (section grecque et section de papyrologie) en juin 2015 et décembre 2017.

MIHALYKO (Agnes) : deux séjours d'un mois à la section grecque (octobre 2016 et mars 2017) dans le cadre de son doctorat, codirigé par Anne BOUD'HORS.

CANCELA (Álvaro), Universidad Complutense de Madrid, doctorat (bourse de l'Etat espagnol) : « Le corpus attribué à Sisbert de Tolède : étude, édition critique et histoire du texte », sous la dir. d'Isabel Velázquez (Madrid) et de Jacques Elfassi (Univ. de Metz), tutorat d'Anne-Marie TURCAN-VERKERK au premier trimestre de l'année 2016-2017.

Labellisation nationale ou internationale des formations (Erasmus mundus p. ex.)

Séjours Erasmus+

29 étudiants de mars 2015 à juin 2018.

Accompagnement des séminaires de doctorants par des chercheurs ; degré de participation des doctorants à la vie de l'entité de recherche

Écoles d'été, sessions doctorales

2013

Europa Humanistica, atelier doctoral sur le passage du manuscit à l'imprimé, Rome, 6-8 août 2013, avec le soutien de l'École française de Rome, Rome, 6-8 août, org. Marie-Élisabeth BOUTROUE, avec l'Université de Szeged (Hongrie).

Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui. L'exemple de Chartres, Chartres, 2013, 27-31 août, org. Nicole BÉRIOU, Dominique POIREL, Claudia RABEL et Anne-Marie TURCAN-VERKERK, dans le cadre du projet partenarial BIBLISSIMA.

First Annual THESIS Summer School for Reading Medieval Manuscripts, 24-28 septembre 2013, Colibita (Roumanie), org. Monica BRÎNZEI.

2014

La transmission des textes : nouveaux outils, nouvelles approches, Paris, 31 mars-4 avril 2014, financé par la COST ACTION IS 1005 Medieval Europe. Medieval Cultures and Technological Resources ; en partenariat avec l'ÉquipEx BIBLISSIMA.

5e école d'été de papyrologie copte, Barcelone, 6-13 juillet 2014, coorg. Anne BOUD'HORS.

Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Clairvaux, Troyes, 26-31 août 2014, Troyes, org. Nicole BÉRIOU, Caroline HEID, Anne-Marie TURCAN-VERKERK.dans le cadre du projet partenarial BIBLISSIMA.

Création et utilisation de corpus de textes médiévaux, Ciutadellla de Minorque, 16-24 septembre 2014, financé par la COST ACTION IS 1005 Medieval Europe. Medieval Cultures and Technological Resources, coorg. Bruno BON et Renaud ALEXANDRE.

Philologie romane et édition des textes, école d'été, Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, septembre 2014, coorg. Fabio ZINELLI.

Second Annual THESIS Meeting for Reading Medieval Manuscripts, Paris, 24-28 novembre 2014, org. Monica BRÎNZEI.

2015

Reconstituer une bibliothèque médiévale : l'exemple de Saint-Bertin, Saint-Omer, 25-29 août 2015, org. Dominique STUTZMANN, dans le cadre du projet partenarial BIBLISSIMA.

2016

Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives (I), Paris, 13-17 juin 2016, coorg. Laura ALBIERO et Maria GURRADO, en partenariat avec le LAMOP et l'Université de Namur.

Sciences auxiliaires de l'histoire médiévale, Paris, 12-15 septembre 2016, coorg. Sébastien BARRET et François BOUGARD, en partenariat avec l'Institut historique allemand, les Archives nationales et l'EPHE.

Philologie romane et édition des textes, écoles d'été, Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, septembre 2016, coorg. Fabio ZINELLI.

Third Annual THESIS Meeting for Reading Medieval Manuscripts, Coral Bay (Australie), 19-26 novembre 2016, org. Monica BRÎNZEI.

2017

Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives (II), Paris, 12-16 juin 2017, coorg. Laura ALBIERO et Maria GURRADO, en partenariat avec le LAMOP et l'Université de Namur.

Fourth Annual T*HESIS* Meeting for Reading Medieval Manuscripts, Cape Greco (Chypre), 23-30 octobre 2017, Cape Greco, org. Monica BRÎNZEI.

2018

6e école d'été de papyrologie copte, Paris, 3-11 juillet 2018, coorg. Anne BOUD'HORS.

Philologie romane et édition des textes, écoles d'été, Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, septembre 2018, coorg. Fabio ZINELLI.

Séminaires et enseignements 2013-2018

NB : le tableau ci-dessous ne prend en compte que les interventions récurrentes ou supérieures à 5 heures de temps ; 'm.a.' = membre associé.

Aix-Marseille, Université	2013 (D)	Séminaire philologique (C. MÜLLER)	6 h
Babeș-Bolyai, Université	2015-2016 (M, D)	Initiation à la lecture des textes latins du Moyen Âge (D. POIREL)	32 h
Berlin, Freie Universität	2017-2018 (D)	Le « Liber Nemroth de astronomia » (I. DRAELANTS)	15 h
Beyrouth, Kaslik, Balamand	2013-2014 (M, D)	Histoire des textes arabes anciens (É. VOGUET)	10 h par an
Bordeaux, Université B. 3	2013-2018 (L, M)	Papyrologie grecque (M.-P. CHAUFRAY [m.a.])	24 h par an
	2016-2018 (L)	Outils de la recherche en histoire ancienne (M.-P. CHAUFRAY [m.a.])	10 h par an
	2017 (L)	Grec (M.-P. CHAUFRAY [m.a.])	6 h
Le Caire, Bibl. Alexandrina	2016-2017 (M, D)	Initiation à la papyrologie (A. BOUD'HORS)	15 h par an
Chartres, Centre international du vitrail	2014, 2015	Regards croisés sur le *corpus vitrearum* chartrain (J.-F. GOUDESENNE)	60 h et 24 h
	2014-2015	Histoire musicale de la cathédrale de Chartres (J.-F. GOUDESENNE)	12 h
Conques, Centre européen	2014-2015 2015-2016	Atelier de chant grégorien et polyphonies (J.-F. GOUDESENNE)	35 h 24 h
Istanbul	2016 (D)	Reviving Previous Times and Expanding Horizons : Islam and Modernity in Global Historical Perspective (É. VOGUET)	35 h
Ligugé	2015-2016	Chant grégorien, théorie et pratique (J.-F. GOUDESENNE)	32 h
Louvain-la-Neuve	2013-2018	Histoire du Moyen Âge (P. BERTRAND, PR, m.a.)	
Lugano	2017-2018 (M)	Paléographie (L. ALBIERO)	20 h
Lyon, Sources chrétiennes	2015-2018	Stage d'ecdotique (M. CASSIN)	2 h par an
	2013-2018	Stage d'ecdotique (J. DELMULLE)	2 h par an
Munich, Deutsches Archäologisches Institut	2013 (M, D)	Fachwissenschaftlich Kurs (H. CUVIGNY)	7 h
Munich, Ludwig-Maximilians-Universität	2015-2016 (L, M, D)	Islamologie (C. MÜLLER)	104 h

Nancy, Université de Lorraine	2013-2018 (M)	Sciences du vivant au Moyen Âge (I. DRAELANTS)	8 à 24 h par an
	2013-2014 (M)	Science et religion au Moyen Âge (I. DRAELANTS)	10 h par an
Neuilly, Lycée Sainte-Marie	2013-2018 (L)	Littérature (M. CASSIN)	25 h par an
Orléans, Centre Augustin-Thierry	2013-2018 (M, D)	Sciences et magie entre Orient et Occident au Moyen Âge (J.-P. BOUDET, PR [m.a.])	24 h par an
Orléans, Université	2013-2018	Histoire médiévale (J.-P. BOUDET, PR [m.a.])	192 h par an
	2013-2014 (L3) 2013-2018 (M)	Archives et bibliothèques (S. BARRET) Archivistique (S. BARRET)	6 h par an 9 à 12 h par an
	2013-2016	Paléographie médiévale ; Histoire et philosophie des sciences (I. VENTURA)	24 à 68 h par an
	2013-2017	Histoire médiévale (J. VÉRONÈSE, MCF [m.a.])	192 h par an
Paris, Bibl. de l'Arsenal	2013-2015 (M, D)	Rituel à Notre-Dame de Paris (C. MAÎTRE)	20 h
Paris, Centre d'études en sciences sociales du religieux	2017-2018 (M, D)	La magie dans l'Orient juif, chrétien et musulman : recherches en cours et études de cas (J.-Ch. COULON, A. Bouanga)	20 h
Paris, Colegio de España	2013-2018 (M, D)	Islam médiéval d'Occident (É. VOGUET *et al.*)	18 h par an
Paris, Collège de France	2016-2018	Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine (J.-L. FOURNET, PR [m.a.])	
Paris, École cathédrale de Paris	2013-2014 (M, D)	Un théologien au XII^e^ siècle : Hugues de Saint-Victor (D. POIREL)	12 h
Paris, École des bibliothécaires documentalistes	2014-2015	Métadonnées, protocole, modélisation (D. STUTZMANN)	6 h par an
Paris, École du Louvre	2013-2018	Ymagiers (C. RABEL)	10 h par an
Paris, École nationale des chartes	2013-2018	Latin médiéval des sources diplomatiques ; sémantique historique et linguistique de corpus en latin médiéval (B. BON)	24 h par an
	2015-2016	Paléographie numérique et éditions électroniques (D. STUTZMANN)	7 h et 26 h
	2013, 2016, 2017	La typologie des livres enluminés (C. RABEL)	2 h par an
	2016, 2017	L'enluminure médiévale (J. FROŃSKA)	3 h par an

	2016-2018	Histoire des bibliothèques médiévales (D. NEBBIAI)	2 h par an
	2016-2017	Latin (M. CASSIN)	24 h par an
Paris, ENS Ulm	2013-2018	Syriaque avancé (A. BINGGELI)	45 h
	2013-2018 (M, D)	Lecture et critique des manuscrits latins (C. LANÉRY ; prise en charge du second semestre par A.-M. TURCAN-VERKERK de 2011 à 2014)	54 h par an
Paris, EPHE, section des Sciences historiques et philologiques	2013-2014	Représentations de l'espace de l'Antiquité tardive au XVI^e siècle. Direction d'études (P. GAUTIER DALCHÉ)	
	2013-2018	Langue et littérature hébraïque dans l'Occident médiéval et moderne. Direction d'études (J.-P. ROTHSCHILD)	
	2013-2018	Langue et littérature latines du Moyen Âge. Direction d'études (A.-M. TURCAN-VERKERK [m.a.])	
	2013-2018	Manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux. Direction d'études (J. OLSZOWY-SCHLANGER [m.a.])	
	2013-2018	Papyrologie grecque. Direction d'études (J.-L. FOURNET [m.a.])	
	2013-2018	Philologie romane. Direction d'études (F. ZINELLI [m.a.])	
	2013-2014	Paléographie médiévale, latine et vernaculaire (D. STUTZMANN)	20 h
	2013-2014	Latin classique et médiéval (F. DUPLESSIS)	24 h
	2013-2014	Latin médiéval avancé (F. DUPLESSIS)	24 h
	2016-2018	Problèmes d'ecdotique des documents diplomatiques médiévaux : l'annotation historique des actes à l'ère numérique (S. BARRET)	24 h par an
	2013-2014	Correspondances hébraïques des humanistes entre XV^e et XVI^e siècle (S. CAMPANINI)	20 h
	2013-2014	Le « Portail des secrets » (Sha῾ar ha-razim) de Todros ha-Levi Abulafia : lecture et commentaire (S. CAMPANINI)	20 h
	2014-2015	Le « livre du mystère » (Sefer ha-Peliah) et ses lecterus (S. CAMPANINI)	20 h
	2014-2015	Histoire de la littérature magique en islam au Moyen Âge (J.-Ch. COULON)	24 h
	2014-2015	Le registre de prêt du collège de Sorbonne dans tous ses états (G. FOURNIER)	12 h
	2015-2016	Le catalogue inédit de la bibliothèque du collège de Sorbonne (G. FOURNIER)	12 h
	2016-2017	La *lectura Iuuenalis* : lectures médiévales des Satires de Juvénal (F. DUPLESSIS)	20 h

		Établir la chronologie relative des commentaires de Remi d'Auxerre (fin IXe siècle - début Xe siècle) (F. DUPLESSIS)	20 h
	2016-2018	Grec (T. MIGUET)	64 h par an
Paris, EPHE, section des Sciences religieuses	2012-2013	Histoire de la philosophie et de la théologie à l'époque préscolastique (D. POIREL)	25 h
	2013-2018	La théologie au Moyen Âge latin des origines au XIIIe siècle (D. POIREL)	2 h par an
	2013-2014	Exégèse et prédication au Moyen Âge. Direction d'études (N. BÉRIOU)	
	2013-2014	Gloses et chaines bibliques : sources d'interprétation de la Bible au Moyen Âge (M. MORARD)	16 h
	2015-2016	Le Psautier au Moyen Âge (M. MORARD)	12 h
	2015-2016	La littérature hébraïque médiévale dans sa tradition manuscrite : lecture et édition des textes (Ph. BOBICHON)	24 h
Paris, Faculté Notre-Dame, Collège des Bernardins	2013-2018	Théologie et histoire de la mystique Eschatologie (P. SICARD)	36 h par an 36 h par an
Paris, Fondation Rothschild	2013	Histoire du judaïsme (S. FELLOUS)	12 h
Paris, INALCO	2013-2018 (M, D)	Codicologie, manuscrits arabes (M. ROILAND)	2 h par an
Paris, Institut catholique	2013-2018 (L, M, D)	Grec biblique (M. CASSIN)	26 à 28 h par an
	2013 (M)	Histoire de l'hébreu (J. KOGEL)	6 h
Paris, Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman	2016-2018 (M, D)	Mondes sahariens. Sources, espaces, sociétés, VIIIe-XIXe siècle (É. VOGUET, I. WARSCHEID)	24 h par an
	2013-2015 (M, D)	Le droit dans l'islam médiéval (C. MÜLLER)	26 h par an
	2016-2018 (M, D)	Droit musulman et sociétés islamiques prémodernes, VIIIe-XIXe siècle (C. MÜLLER, avec I. WARSCHEID depuis 2017)	26 h par an
Paris, Institut Kheops	2013-2018 (M, D)	Textes coptes inédits (A. BOUD'HORS)	24 à 28 h par an
Paris, Institut de papyrologie	2013-2018 (M, D)	Édition de documents papyrologiques (J. GASCOU jusqu'en 2014, puis H. CUVIGNY)	46 h par an
Paris, IRHT (Iéna)	2017-2018 (M, D)	Traduction de textes scientifiques latins médiévaux (I. DRAELANTS)	22 h par an

	2013-2018 (D)	Initiation à l'édition critique des textes. Collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats (D. POIREL)	30 h par an
	2013-2018 (D)	Histoire des bibliothèques anciennes (section de codicologie)	24 h par an
	2015-2017 (D)	L'exégèse en ses frontières (A. DE LAS HERAS, D. POIREL, F. SIRI)	16 h par an
	2017-2018 (D)	Regards sur la liturgie (L. ALBIERO)	16 h
	2014-2015 (M, D)	Autour d'Alexandre de Halès (C. Angotti, S. Delmas, D. POIREL)	26 h
	2013-2018	Paris au Moyen Âge (C. BOURLET, M. HELIAS-BARON, B. BOVE)	24 h par an
	2015-2018	Administrer par l'écrit au Moyen Âge et à l'époque moderne (M. HELIAS-BARON, I. BRETTHAUER)	24 h par an
	2016-2018 (D)	Philosophie et philologie à l'école de Saint-Victor (D. POIREL E.-C. Raveton)	16h par an
	2016-2018	L'école parisienne de Saint-Victor (D. POIREL, P. SICARD, C. GIRAUD)	16 h par an
	2013-2015	Lectures et commentaires à la Renaissance (F. CÉARD)	16 h par an
Paris, Institut universitaire d'études juives Élie Wiesel	2013	Iconographie biblique et exégèse : dialogue et polémique religieuse (S. FELLOUS)	12 h
Paris, Université de Paris 1	2013-2018 (M, D)	Les sociétés du haut Moyen Âge (F. BOUGARD *et al.*)	24 h par an
	2016-2018 (M, D)	École d'été euro-arabe (J.-Ch. COULON)	14 h par an
	2014-2018 (L)	Introduction à l'étude de la Bible. Texte, iconographie et exégèse (S. FELLOUS)	36 h par an
	2015-2016 (M)	Histoire de l'Afrique et du monde arabe : questions transversales (I. WARSCHEID)	16 h
	2016-2018 (M, D)	Droit et histoire contemporaine du droit (I. WARSCHEID)	14 h par an
Paris, Université de Paris 3	2013 (L)	Histoire de la langue hébraïque (J. KOGEL)	19 h
	2013 (L)	Hébreu classique (J. KOGEL)	18 h
Paris, Univ. Paris 1, Paris 4, ENS	2012-2014 (M)	Monde méditerranéen médiéval : Byzance, Islam, occident latin (J.-Ch. COULON)	2 à 8 h par an
Paris, Université de Paris 4	2013-2014 (M, D)	Musique liturgique médiévale. Entre manuscrits et interprétation (J.-B. LEBIGUE, K. Livljanic)	18 h
	2013-2018	Littérature française du Moyen Âge (S. LEFÈVRE, PR [m.a.])	192 h par an
	2013-2017 (L)	Initiation à la civilisation arabo-musulmane (É. VOGUET)	36 à 72 h par an
	2014-2016 (M)	Littérature grecque (M. CASSIN)	12 h par an

	2013-2018 (D)	Papyrologie d'Herculanum (D. DELATTRE)	36 h par an
Paris, Université de Paris 7	2014-2018 (L)	Histoire de l'islam médiéval (J.-Ch. COULON)	36 à 42 h par an
	2015-2016 (L)	Histoire des provinces arabes de l'Empire ottoman (I. WARSCHEID)	26 h
	2017-2018 (L)	Les figures bibliques dans les monothéismes (S. FELLOUS)	36 h
Rome (FIDEM)	2013-2018 (M, D)	Édition critique (D. POIREl)	30 h par an
Rome (Pontificia Università Gregoriana)	2013 (M, D)	La qabbalah delle origini. Storia e testi (S. CAMPANAINI)	12 h
São Paolo, Universidad Federale	2014 (D)	La controverse juive antichrétienne (Ph. BOBICHON)	10 h
Strasbourg, Université	2016-2018 (L, M)	Initiation au copte (C. LOUIS)	24 h par an
Toulouse, Institut catholique	2013-2018 (L)	Langue et littérature latine (F. BARONE)	48 h par an
Tours, Université	2013-2018 (M)	Image numérique (G. KAGAN)	38 h par an
	2014-2015	Pratique et théorie de la musique médiévale (J.-F. GOUDESENNE)	6 h
Venise, Università Ca' Foscari	2012-2013	Lingua ebraica ; letteratura ebraica (S. CAMPANINI)	15 h
Zürich, Université	2014	Seminar für Griechische und Lateinische Philologie der Antike, des Mittelalters und der Neuzeit (I. DRAELANTS)	10 h

A5. Affiches des six années académiques

À consulter aussi sur le site de l'IRHT :

- **https://www.irht.cnrs.fr/ressources/hceres-campagne-d-evaluation-2018-2019**

Institut de recherche et d'histoire des textes

2012-2013

Stages d'initiation

Ces stages sont destinés aux étudiants en master et en doctorat travaillant sur des manuscrits ou des documents d'archives médiévaux.

Stage d'initiation au manuscrit médiéval et au livre humaniste (domaines latin et roman)

Organisation : IRHT

Du 15 au 19 octobre,
9 h-17 h 30
Centre Félix-Grat

Stage d'initiation aux manuscrits grecs

Organisation : IRHT, section grecque

Du 23 au 24 octobre,
9 h-17 h 30
Collège de France

Manuscrits et documents arabes médiévaux

Organisation : IRHT, section arabe

Samedi 13 octobre,
9 h-18 h
Collège de France
salle Claude Levi-Strauss

Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 457, f. 365
(Avicenna, Canon medicinae, XIII^e siècle)

Cycle thématique

Materia medica

Circulation des livres et construction des savoirs au Moyen Âge et à la Renaissance

28 mars et 23 mai,
9 h-18 h
Centre Félix-Grat

Organisation : M.-É. Boutroue, M. Cronier, F. Fery-Hue (IRHT) et I. Ventura (IRHT, univ. Orléans)

Journées d'étude

Écriture et écritures

La langue, l'image, le quotidien

Jeudi 8 novembre,
9 h 30-18 h
Centre Félix-Grat

Organisation : IRHT, section hébraïque

Musiques à vocalises, avec ou sans textes (IX^e-XII^e s.)

Sequelae, neuma, caudae... : théorisation, usages liturgiques et consignation dans les sources musicales

Lundi 4 février
Centre Félix-Grat
Mardi 5 février
univ. Tours
10 h-17 h

Organisation : O. Cullin (univ. Tours), J.-F. Goudesenne (IRHT)

Séminaires de recherche

Initiation à l'édition de documents papyrologiques

Inédits de Strasbourg, de la Sorbonne et de l'Académie des inscriptions

Organisation : J. Gascou (univ. Paris IV, IRHT).

Le mercredi à partir du
3 octobre, 12 h-14 h
IUFM, Paris

Les Ymagiers

Conférences sur l'iconographie médiévale

Organisation : C. Rabel, P. Stirnemann (IRHT) et M. Pastoureau (EPHE)

8 octobre, 10 décembre,
11 février, 8 avril et
17 juin, 17 h 30
École du Louvre

Les manuscrits liturgiques du chapitre de Notre-Dame

Conservés à la cathédrale à la veille de la Révolution

Organisation : C. Maître (IRHT)

11 octobre, 15 novembre,
20 décembre, 10 janvier,
7 février, 5 mars,
28 mars, 25 avril, 23 mai,
13 juin, 15 h 30
Bibliothèque de l'Arsenal

Papyrologie d'Herculanum

Reconstruction du PHerc. Paris 2 (Philodème, La Calomnie)

Organisation : D. Delattre (IRHT)

Un mardi par mois à partir de mi-octobre,
14 h-17 h 30
Maison de la recherche,
univ. Paris IV-Sorbonne

Correspondance privée et correspondance administrative en copte

Analyse de lettres inédites

Organisation : A. Boud'hors (IRHT)

Un jeudi sur deux à partir du 18 octobre, 10 h-12 h
Institut Kheops

Histoire des bibliothèques anciennes

Organisation : D. Nebbiai (IRHT) et M. Morard (LEM et IRHT)

26 octobre, 16 novembre,
11 janvier, 22 mars,
7 juin, 10 h-13 h
Centre Félix-Grat

Commenter à la Renaissance

Organisation : J. Céard (univ. Paris X), C. Magnien (univ. Bordeaux III), J.-F. Maillard, M.-É. Boutroue et la section de l'humanisme (IRHT)

26 octobre, 23 novembre,
25 janvier, 22 février,
5 avril et 17 mai,
15 h-18 h
Centre Félix-Grat

Musique liturgique médiévale

Entre manuscrits et interprétation

Organisation : J.-B. Lebigue (IRHT) et K. Livljanic (univ. Paris IV)

Deux jeudis par mois à partir d'octobre, 14 h-16 h
Maison de la Recherche,
univ. Paris IV-Sorbonne

Travail et travailleurs à Paris (XIII^e-XVI^e s.)

Une relecture des sources et de l'historiographie

Organisation : C. Bourlet (IRHT) et B. Bove (univ. Paris VIII, IRHT)
en collaboration avec Ch. Jéhanno (univ. Littoral Côte d'Opale)

16 novembre,
21 décembre, 18 janvier,
15 février, 22 mars,
26 avril, 24 mai,
14 h 30-18 h
Centre Félix-Grat

Sources arabes de l'époque des croisades

Édition, traduction et histoire des textes

Organisation : A.-M. Eddé et É. Voguet (IRHT)

Un jeudi sur deux à partir du 22 novembre,
10 h-12 h
Collège de France

Les chantres au lutrin

Pratiques cantorales dans l'espace cathédral aux XII^e-XIV^e s. : des sources prescriptives aux livres liturgiques

Organisation : J.-F. Goudesenne et G. Gross (IRHT)

20 novembre,
18 décembre, 22 janvier,
12 février, 26 mars,
30 avril, 22 mai, 14 h-17 h
Bibliothèque Mazarine

Introduction au droit musulman

La shari'a

Organisation : C. Müller (IRHT), N. Bernard-Maugiron (IRD), J.-P. Bras (univ. Rouen)

1er et 3e mercredi à partir de novembre, 11h-13h
IISMM

Science et magie

La figure et l'autorité de Salomon en Orient et en Occident

Organisation : J.-P. Boudet (univ. Orléans), A. Caiozzo (univ. Paris VII), J.-B. Lebigue (IRHT)

Un vendredi par mois à partir du 28 novembre,
10 h-12 h
Centre Augustin-Thierry,
univ. Paris VII

Initiation à l'édition critique

Édition collective d'un texte latin du Moyen Âge

Organisation : Dominique Poirel (IRHT)

Du 21 au 25 janvier,
10 h-17 h
Centre Félix-Grat

Conception affiche : Service Images (IRHT)

http://www.irht.cnrs.fr

Cycle thématique : http://www.irht.cnrs.fr/colloques/cycle-thematique
Stages d'initiation : http://www.irht.cnrs.fr/formation/stages
Séminaires de recherche : http://www.irht.cnrs.fr/formation/seminaires
Résumés, actes de séminaires et de cycles : http://aedilis.irht.cnrs.fr

Adresses complètes des sites IRHT

Centre Félix-Grat, *40 avenue d'Iéna, 75116 Paris*
Centre Augustin-Thierry, *3B avenue de la Recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2*
Collège de France, *52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris*

Autres séminaires tenus à l'IRHT

Voir EPHE : http://ephe.sorbonne.fr

Lieux d'accueil extérieurs

Bibliothèque de l'Arsenal, *1 rue Sully, 75004 Paris*
Bibliothèque Mazarine, *salle Alfred-Franklin, 23 Quai de Conti, 75006 Paris*
École du Louvre, *Place du Carrousel, 75001 Paris, amphithéâtre Dürer*
IISMM, *salle des artistes, 96 boulevard Raspail 75006 Paris*
Institut Kheops, *42-44, rue du fer à moulin, 75005 Paris*
IUFM, *10 rue Molitor, 75016 Paris, salle 100*
Maison de la recherche de Paris IV-Sorbonne, *28 rue Serpente 75006 Paris*
Université François-Rabelais, Département de musicologie, *rue François-Clouet, 37000 Tours*
Université Paris VII, bâtiment Condorcet, *10 rue Alice-Domon et Léonie-Duquet, 75013 Paris*

Institut de recherche et d'histoire des textes

2013-2014

Stage d'initiation

Ce stage est destiné aux étudiants en master et en doctorat travaillant sur des manuscrits ou des documents d'archives médiévaux. Les séances du lundi, traditionnellement liées au domaine des manuscrits latins et romans, sont ouvertes aux étudiants inscrits aux autres formations (manuscrits arabes, grecs, orientaux et hébreux).

Manuscrit médiéval et livre humaniste
Domaines latin, roman et hébreu
Organisation : IRHT – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 7 au 11 octobre, 9 h-17 h 30**

Manuscrits grecs et orientaux
Organisation : IRHT, section grecque – Lieu : Collège de France

▶ **Du 9 au 11 octobre, 9 h-18 h**

Manuscrits arabes
Organisation: IRHT, section arabe – Lieu : Collège de France

▶ **8 octobre, 9 h-18 h**

Manuscrits hébreux
Organisation: IRHT, section hébraïque – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 7 au 9 octobre, 9 h-18 h**

Cycle thématique

Diplomatique(s) en regard(s)
Documentation juridique et aires culturelles

Organisation : S. Barret (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Jeudi 20 mars et jeudi 22 mai, 9 h-18 h**

Pluto publiant la charte sur le port de la médaille de l'Antéchrist. Besançon, Bibl. mun., ms. 579, f. 12.

Audience chez un cadi : al-Ḥarīrī, *Al-Maqāmāt* (Les séances). Paris, BnF, arabe 5847, f. 21.

Colloque

L'*Historia* de G. de Monmouth et les « Bruts » en Europe
Contextes historiques de rédaction et de réception du XII^e^ au XVI^e^ siècle

Organisation : G. Veysseyre (IRHT, univ. Paris IV-Sorbonne) et H. Tétrel (univ. Bretagne Occidentale)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Mardi 15 et mercredi 16 octobre, 9 h-18 h**

Journées d'étude

Perspectives ouvertes par *Livres et écritures en français et en occitan au XII^e^ siècle*
Organisation : M. Careri (univ. Chieti), C. Ruby et P. Stirnemann (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Jeudi 3 octobre, 14 h-17 h 30**

Lecture et commentaires du *De officiis* de Cicéron
Organisation : IRHT, section de l'humanisme
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi 6 décembre et vendredi 6 juin, 14 h-18 h**

Musiques avec ou sans textes
Organisation : O. Cullin (univ. Tours), J.-F. Goudesenne (IRHT)
Lieu : Université François-Rabelais, Tours

▶ **21 mars, 10 h-18 h**

Séminaires de recherche

Initiation à l'édition de documents papyrologiques
Papyrus inédits de la Sorbonne, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et autres collections
Organisation : J. Gascou (univ. Paris IV, IRHT)
Lieu : L'Institut de Papyrologie (Sorbonne)

▶ **Mercredi à partir du 25 septembre, 14 h-16 h**

Les répertoires de Noël
Des sources à la pratique musicale
Organisation : J.-F. Goudesenne (IRHT), X. Terrasa (Centre du vitrail), O. Boudeau (univ. Montpellier III)
Lieu : Centre Augustin-Thierry (IRHT)

▶ **Vendredi à partir du 4 octobre, 10 h 30-16 h**

Les Ymagiers
Conférences sur l'iconographie médiévale
Organisation : C. Rabel, P. Stirnemann (IRHT) et M. Pastoureau (EPHE)
Lieu : École du Louvre

▶ **Lundi à partir du 14 octobre, 17 h 30**

Papyrologie d'Herculanum
Reconstruction du *PHerc. Paris 2* (*Philodème*, La Calomnie)
Organisation : D. Delattre (IRHT)
Lieu : Maison de la recherche, Paris IV

▶ **Un mardi par mois à partir du 22 octobre, 14 h-18 h**

Correspondance privée et correspondance administrative en copte
Analyse de lettres inédites
Organisation : A. Boud'hors (IRHT)
Lieu : Institut Kheops

▶ **Un jeudi sur deux à partir du 24 octobre, 10 h-12 h**

Paris au Moyen Âge
Travail et travailleurs à Paris (XIII^e^-XVI^e^ s.). Une relecture des sources de l'hagiographie
Organisation : C. Bourlet (IRHT) et B. Bove (Univ. Paris VIII, IRHT) en collaboration avec Ch. Jéhanno (Univ. Littoral Côte d'Opale)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi à partir du 25 octobre, 14 h 30-18 h**

Musique liturgique médiévale
Entre manuscrits et interprétation
Organisation : J.-B. Lebigue (IRHT) et K. Livljanic (univ. Paris IV)
Lieu : Sorbonne, UFR de Musicologie

▶ **Deux jeudis par mois à partir du 3 octobre, 14 h-16 h**

Rituel à Notre-Dame de Paris
Organisation : C. Maître (IRHT)
Lieu : Bibliothèque de l'Arsenal

▶ **Un mardi par mois à partir du 8 octobre, 15 h 30**

Introduction au droit musulman
Droit et politique dans le monde arabe : quelle nouvelle donne ?
Organisation : N. Bernard-Maugiron (IRD-IISMM), J.-P. Bras (univ. Rouen), Ch. Müller (IRHT)
Lieu : IISMM

▶ **1^er^ et 3^e^ mercredi à partir du 6 novembre, 11 h-13 h**

Lectures et commentaires à la Renaissance
Organisation : J. Céard (univ. Paris X), C. Magnien (univ. Bordeaux III), J.-F. Maillard, M.-E. Boutroue et la section de l'humanisme (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Un vendredi par mois à partir du 15 novembre, 15 h-18 h**

Science et magie
Organisation : J.-P. Boudet (univ. Orléans), A. Caiozzo (univ. Paris VII), J.-B. Lebigue (IRHT)
Lieu : Centre Augustin-Thierry, Université de Paris VII

▶ **Un vendredi par mois à partir du 27 novembre, 10 h-12 h**

Histoires des bibliothèques anciennes
De la bibliothèque virtuelle manuscrite à la bibliothèque virtuelle numérique
Organisation : D. Nebbiai (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Un vendredi par mois à partir du 29 novembre, 10 h-13 h**

Initiation à l'édition critique
Collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats
Organisation : D. Poirel (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 20 au 24 janvier, 10 h-17 h**

Adresses

Adresses des sites IRHT
Centre Augustin-Thierry, 3B avenue de la Recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2
Centre Félix-Grat, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris
Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris
Institut de Papyrologie (Sorbonne). Ex-bibliothèque Boutruche, 1, rue Victor Cousin 75005 Paris

Autres séminaires tenus à l'IRHT
Voir EPHE : www.ephe.sorbonne.fr

Lieux d'accueil extérieurs
Bibliothèque de l'Arsenal, 1 rue Sully, 75004 Paris
École du Louvre, Place du Carrousel, 75001 Paris, amphithéâtre Dürer
Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (IISMM), 96 boulevard Raspail, 75006 Paris
Maison de la Recherche de Paris IV, 28 rue Serpente, 75006 Paris
Institut Kheops, 42-44, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Sorbonne, UFR de Musicologie, 54, rue Saint-Jacques, escalier G, 3^e^ étage, 75005 Paris
Université François-Rabelais, Département de musicologie, rue François-Clonet, 37000 Tours
Université Paris VII, bâtiment Condorcet, 10 rue Alice-Domon et Léonie-Duquet, 75013 Paris

Pour plus d'informations, consultez nos pages sur
www.irht.cnrs.fr

Institut de recherche et d'histoire des textes

2014-2015

Stage d'initiation

Ce stage, destiné aux étudiants en master et en doctorat travaillant sur des manuscrits ou des documents d'archives médiévaux, associe une journée commune, lundi 20 octobre, et des formations spécialisées.

Manuscrits médiévaux et livre humaniste
Organisation : IRHT – Lieu : Collège de France

Lundi 20 octobre, 9 h-17 h 30

Manuscrits latins, romans et hébreux
Organisation : IRHT – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 21 au 24 octobre, 9 h-17 h 30**

Manuscrits grecs et orientaux
Organisation : IRHT, section grecque – Lieu : Collège de France

▶ **Du 21 au 23 octobre, 9 h-18 h**

Manuscrits arabes
Organisation: IRHT, section arabe – Lieu : Collège de France

▶ **21 octobre, 9 h-18 h**

Journée thématique

Science et magie entre Orient et Occident
Organisation : J.-P. Boudet (univ. Orléans), I. Draelants (IRHT), I. Ventura (univ. Orléans, IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Jeudi 19 mars, 9 h-17 h**

Frontispice du *Livre du Trésor* de Brunetto Latini (fin du XIII[e] s.), ms. Londres, BL, Additional 30024, fol. 1v.

Colloque

Le salut par les livres
Les textes religieux les plus populaires au Moyen Âge : publics et modes de diffusion
Organisation : F. Bourgne (univ. Paris-Sorbonne), R. Gay-Canton et G. Veysseyre (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat et université Paris-Sorbonne

▶ **Du 2 au 5 juin, 9 h-18 h**

Journées d'étude

L'éditeur de texte est-il un auteur ?
Questions juridiques et scientifiques à propos de l'édition critique
Organisation : P. Bertrand (univ. Louvain-la-Neuve), A. Berra (univ. Paris-Ouest), M. Rouquette (univ. Lausanne), M. Cassin et S. Barret (IRHT)
Avec le soutien du Consortium « Sources médiévales » (COSME)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Lundi 2 et mardi 3 février, 9 h 30-17 h 30**

Les *Principia* sur les commentaires des Sentences
Entre exercice institutionnel et réalité intellectuelle
Organisation : M. Brînzei (ERC-THESIS Project) et W. Duba (univ. Nijmegen)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Lundi 23 et mardi 24 mars, 9 h-17 h**

Séminaires de recherche

Déchiffrement et étude de documents papyrologiques inédits
Organisation : H. Cuvigny (univ. Paris-Sorbonne, IRHT)
Lieu : Université Paris-Sorbonne

▶ **Mercredi à partir du 24 septembre, 14 h-16 h**

Autour d'Alexandre de Halès
Organisation : C. Angotti (univ. Reims), S. Delmas (univ. Lyon 2), D. Poirel (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat, bibliothèque Carnegie et couvent des Capucins

▶ **Vendredi à partir du 25 septembre, 14 h-17 h**

Rituel à Notre-Dame de Paris
Organisation : C. Maître (IRHT)
Lieu : Bibliothèque de l'Arsenal

▶ **Mardi à partir du 7 octobre, 15 h 30**

Les Ymagiers
Conférences sur l'iconographie médiévale
Organisation : C. Rabel, P. Stirnemann (IRHT) et M. Pastoureau (EPHE)
Lieu : École du Louvre

▶ **Lundi à partir du 13 octobre, 17 h 30**

Regards croisés sur le *Corpus vitrearum* chartrain
Liturgie, musique et iconographie
Organisation : J.-P. Deremble (IRHIS, Lille III) et J.-F. Goudesenne (IRHT)
Lieu : Chartres, Centre international du Vitrail

▶ **Lundi à partir du 13 octobre, 16 h 30-18 h**

Lecture et commentaire de textes coptes inédits
Organisation : A. Boud'hors (IRHT)
Lieu : Institut Kheops

▶ **Un jeudi sur deux à partir du 16 octobre, 10 h-12 h**

Papyrologie d'Herculanum
Reconstruction du *PHerc. Paris 2* (Philodème, *La Calomnie*)
Organisation : D. Delattre (IRHT)
Lieu : Maison de la recherche, Paris-Sorbonne,

▶ **Un mardi par mois à partir du 21 octobre, 14 h-18 h**

Recherches en histoire des textes scientifiques et magiques au Moyen Âge
Organisation : J.-P. Boudet (univ. Orléans), I. Draelants (IRHT), I. Ventura (univ. Orléans, IRHT)
Lieu : Centre Augustin-Thierry

▶ **Vendredi à partir du 17 octobre, 10 h-12 h**

Le droit dans l'Islam médiéval
Organisation : Ch. Müller (IRHT)
Lieu : IISMM

▶ **1[er] et 3[e] mercredi à partir du 5 novembre, 11 h-13 h**

Histoires des bibliothèques anciennes
Le livre d'auteur et la reconstitution des bibliothèques anciennes
Organisation : D. Nebbiai (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi à partir du 7 novembre, 10 h-13 h**

Paris au Moyen Âge
Les circulations des hommes, des biens et des nouvelles à Paris et en Île-de-France
Organisation : C. Bourlet (IRHT) et B. Bove (univ. Paris VIII, IRHT)
en collaboration avec H. Noizet (univ. Paris I-Panthéon-Sorbonne, LAMOP)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi à partir du 7 novembre, 14 h 30-18 h**

Lectures et commentaires à la Renaissance
Organisation : J. Céard (univ. Paris X), J.-F. Maillard, M.-É. Boutroue et la section de l'humanisme (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi à partir du 28 novembre, 14 h 30-18 h**

Initiation à l'édition critique
Collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats
Organisation : D. Poirel (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 12 au 16 janvier, 10 h-17 h**

Les chantres au lutrin : philologie musicale et interprétation vocale
Organisation : J.-F. Goudesenne (IRHT), avec la participation de Ch. Atkinson (univ. Ohio State), Ch. Cazaux (univ. Poitiers, EPHE), O. Gerlach (univ. Naples) et Y. Maurey (univ. Jérusalem)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 9 au 11 février, 10 h-17 h**

Adresses

Adresses des sites IRHT
Centre Augustin-Thierry, 3B avenue de la Recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2
Centre Félix-Grat, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris
Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris
Université Paris-Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris (Salle G 075, escalier E, 3[e] étage)

Autres séminaires tenus à l'IRHT
Voir EPHE : www.ephe.sorbonne.fr

Lieux d'accueil extérieurs
Bibliothèque Carnegie, 2 place Carnegie, 51100 Reims
Bibliothèque de l'Arsenal, 1 rue Sully, 75004 Paris
Centre international du Vitrail, 5 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres
Couvent des Capucins, 32 rue Boissonade, 75014 Paris
École du Louvre, Place du Carrousel, 75001 Paris, amphithéâtre Dürer
Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (IISMM), 96 boulevard Raspail, 75006 Paris
Institut Kheops, 42-44 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Maison de la recherche de Paris-Sorbonne, 28 rue Serpente, 75006 Paris

Conception graphique : IRHT-CNRS

Pour plus d'informations, consultez nos pages sur
www.irht.cnrs.fr

Institut de recherche et d'histoire des textes

2015-2016

Stage d'initiation

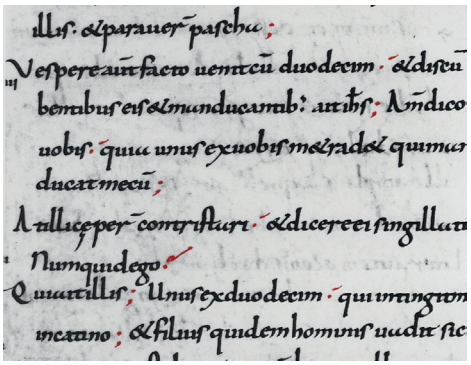
Journée sur le manuscrit médiéval et le livre humaniste
Organisation : IRHT – Lieu : Collège de France
Lundi 19 octobre, 9 h-17 h 30

Manuscrits latins, romans et hébreux
Organisation : IRHT – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Du 19 au 23 octobre, 9 h-17 h 30**

Manuscrits arabes
Organisation: IRHT, section arabe – Lieu : Collège de France
▶ **20 octobre, 9 h-18 h**

Journée thématique

La ponctuation
Organisation : M. Careri, D. Poirel et D. Stutzmann (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Jeudi 12 et vendredi 13 mai, 10 h-17 h**



Avignon, Médiathèque Ceccano, ms. 22, f. 101 (image modifiée : ponctuation colorisée)

Colloque

Autour de la Sainte-Trinité de Chalki
Bibliothèques grecques à Constantinople au temps du patriarche Métrophane III
Organisation : A. Binggeli et M. Cassin (IRHT)
Lieux : École théologique de Halki, Research Center for Anatolian Civilizations (Koç University), Institut français d'études anatoliennes (Istanbul)
▶ **Du 14 au 16 octobre, 9 h-18 h**

École d'automne

Sciences auxiliaires de l'histoire médiévale
Organisation : Institut historique allemand, IRHT, Archives nationales et EPHE
Lieux : Institut historique allemand, IRHT, Archives nationales
▶ **Du 12 au 15 septembre 2016**

Journées d'étude

Architecture et iconographie face aux questions liturgiques
Organisation : J.-F. Goudesenne (IRHT) et J.-P. Deremble (univ. Lille 3, IRHIS)
Lieu : Centre européen de Conques
▶ **Du jeudi 8 au samedi 11 octobre, 9 h 30-17 h 30**

Lectures et commentaires à la Renaissance
Entre exercice institutionnel et réalité intellectuelle
Organisation : J. Céard (univ. Paris X), J.-F. Maillard et M.-É. Boutroue (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Vendredi 20 novembre, 9 h 30-18 h**

À la découverte des inscriptions funéraires judéo-arabes de Tunisie
Organisation : S. Fellous (IRHT), N. Sebag-Serfaty et J. Tedghi (Inalco-Lacnad) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Jeudi 17 mars, 14 h-18 h**

Découvertes et travaux récents de l'IRHT
Organisation : IRHT – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Jeudi 26 novembre, 9 h-18 h**

Recenser les *richesses littéraires de la nation*
Pour une moisson des inventaires révolutionnaires
Organisation : M. Peyrafort-Huin (IRHT), C. Robin (Arch. nat.) et A.-M. Turcan-Verkerk (EPHE, IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Vendredi 11 décembre 2015, 10 h-17 h**

Autour de la *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova*
Bernard de Montfaucon, les mauristes et les bibliothèques de manuscrits médiévaux
Organisation : J. Delmulle (IRHT, BnF)
Lieux : Centre Félix-Grat, Bnf
▶ **Jeudi 14 et vendredi 15 janvier, 9 h-19 h**

La traduction de vernaculaire en latin entre Moyen Âge et Renaissance
Organisation : F. Fery-Hue (IRHT) et F. Zinelli (EPHE)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Mercredi 6 et jeudi 7 avril, 9 h 30-17 h 30**

Administrer les archives par l'écrit au Moyen Âge et à l'époque moderne
Organisation : IRHT, LAMOP, École nationale des chartes et univ. de Versailles-Saint-Quentin – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Mercredi 1er juin, 9 h-18 h**

Essor et renouveau de la bibliothèque (XVe-XVIIe s.)
Organisation : G. Fournier (IRHT) et X. Hermand (univ. Namur)
Lieu : Institut historique allemand
▶ **Vendredi 17 juin, 9 h-18 h**

Séminaires de recherche

Édition de documents papyrologiques d'époque ptolémaïque et romaine
Organisation : H. Cuvigny (univ. Paris-Sorbonne, IRHT)
Lieu : Université Paris-Sorbonne
▶ **Mercredi à partir du 23 septembre, 14 h-16 h**

Recherches en histoire des textes scientifiques et magiques au Moyen Âge
Organisation : J.-P. Boudet (univ. Orléans), I. Draelants (IRHT) et I. Ventura (univ. Orléans, IRHT)
Lieux : Centre Félix-Grat, Centre Augustin-Thierry
▶ **Vendredi à partir du 25 septembre, 10h-12 h**

Groupe de traduction de textes scientifiques médiévaux latins
Organisation : I. Draelants (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Jeudi à partir du 1er octobre, 15 h-17 h 30**

Les Ymagiers
Conférences sur l'iconographie médiévale
Organisation : C. Rabel, P. Stirnemann (IRHT) et M. Pastoureau (EPHE) – Lieu : École du Louvre
▶ **Lundi à partir du 12 octobre, 17 h 30**

Mondes sahariens
Sources, espaces, sociétés, VIIIe-XIXe s.
Organisation : C. Aillet (CIHAM), C. Capel (Univ. Paris I-Panthéon-Sorbonne), E. Voguet et I. Warscheid (IRHT) – Lieu : IISMM
▶ **3e jeudi du mois à partir du 15 octobre, 11 h-13 h**

Paléographie médiévale et édition électronique
Organisation : D. Stutzmann (IRHT) – Lieu : EPHE
▶ **2e et 4e jeudi à partir du 22 octobre, 10 h**

Lecture et commentaire de textes coptes inédits
Organisation : A. Boud'hors (IRHT) – Lieu : Institut Kheops
▶ **Un jeudi sur deux à partir du 22 octobre, 10 h-12 h**

Histoire des bibliothèques anciennes
Livres médiévaux dans les collections de l'époque moderne
Organisation : D. Nebbiai (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Vendredi à partir du 6 novembre, 10 h-13 h**

Paris au Moyen Âge
Les circulations des hommes, des biens et des nouvelles à Paris et en Île-de-France, II
Organisation : B. Bove (univ. Paris VIII, IRHT), M. Helias-Baron (IRHT) en collaboration avec H. Noizet (univ. Paris I-Panthéon-Sorbonne, LAMOP) et C. Bourlet (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Vendredi à partir du 6 novembre, 14 h 30-18 h**

Papyrologie d'Herculanum
Reconstruction du *PHerc. Paris 2* (Philodème, *La Calomnie*)
Organisation : D. Delattre (IRHT)
Lieu : Maison de la recherche, Paris-Sorbonne,
▶ **Mardi à partir du 10 novembre, 14 h-18 h**

Regards croisés sur le chant grégorien
Atelier pratique autour du Cycle de Noël
Organisation : Père F. Cassingena-Trévédy (Institut catholique de Paris), J.-F. Goudesenne (IRHT) et S. Dieudonné (Maîtrise Notre-Dame, Paris)
Lieu : Abbaye Saint-Martin de Ligugé
▶ **Vendredi à partir du 13 novembre, 10 h-18 h**

Initiation à l'édition critique
Collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats
Organisation : D. Poirel (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Du 12 au 16 janvier, 10 h-17 h**

Adresses

Centre Augustin-Thierry, 3B avenue de la Recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2
Centre Félix-Grat, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris
Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris
Institut de Papyrologie, ESPE, 10 rue Molitor, 75016 Paris, salle 100A
École du Louvre, Place du Carrousel, 75001 Paris, amphithéâtre Dürer
IISMM, 96 bd Raspail 75006 Paris
Institut historique allemand, 8 rue du Parc Royal, 75003 Paris
Institut Kheops, 42-44 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Maison de la recherche de Paris-Sorbonne, 28 rue Serpente, 75006 Paris
École Pratique des Hautes Études, Bâtiment Le France,190 avenue de France, 75013 Paris – 1er étage, salle 121
École théologique de Halki (Heybeliada), Institut français d'études anatoliennes (Palais de France, Nur-i Ziya Sokak, Istanbul)
Centre européen de Conques, 12320 Conques

Pour plus d'informations, consultez nos pages sur
www.irht.cnrs.fr

Institut de recherche et d'histoire des textes

2016-2017

Stage d'initiation

Ce stage est destiné aux étudiants en master et en doctorat travaillant sur des manuscrits ou des documents d'archives médiévaux.

Manuscrits médiévaux et livre humaniste

Organisation : IRHT – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 17 au 21 octobre, 9 h-17 h 30**

Colloques

Lyon dans l'Europe carolingienne

Autour d'Agobard (816-2016)

Organisation : F. Bougard (IRHT), A. Charansonnet (univ. Lyon 2, CIHAM) et M.-C. Isaïa (univ. Lyon 3, CIHAM)
Lieux : Musées Gadagne, BM Part-Dieu, ENS (Lyon)

▶ **Du 15 au 17 septembre, 9 h-18 h**

Europa Humanistica : conférence plénière

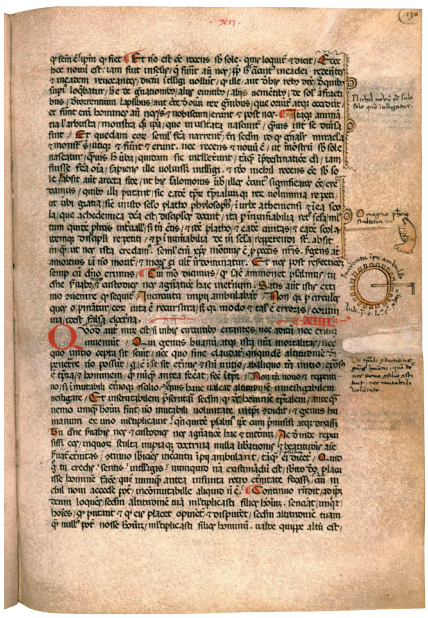
Organisation : M.-É. Boutroue (CESR, IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 29 au 30 septembre, 9 h-18 h**

Pierre d'Ailly, un esprit universel du XVe siècle

Organisation : M. Brînzei (IRHT), J. Verger (Institut de France), H. Millet (CNRS), J.-P. Boudet (univ. Orléans) et F. Delivré (LAMOP)
Lieu : Institut de France

▶ **Du 2 au 3 mars, 9 h-18 h**



Augustinus, *De Civitate Dei*, Carpentras, Bibliothèque Inguimbertine ms. 36, f. 130

Journées d'étude

Corpus philippicum

Organisation : É. Lalou (univ. Rouen) et X. Hélary (univ. Lyon 3)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi 7 octobre, 10 h-17 h 30**

Autour du *Livre de la vache* du pseudo-Platon

La magie naturelle entre Orient et Occident

Organisation : M. van der Lugt (univ. Paris-Diderot, ICT) et J.-P. Boudet (univ. Orléans) – Lieu : univ. Paris-Diderot, ICT

▶ **Vendredi 14 octobre, 10 h-17 h**

Écrits pragmatiques urbains et pouvoirs dans le royaume de France, XIVe et XVe siècles

Organisation : C. Rager (IRHT/LAMOP), M.-É. Sterlin (LAMOP)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Jeudi 3 novembre, 9 h-18 h**

Qu'est-ce qu'un corpus ?

Organisation : E. Magnani (LAMOP, CBMA) et Consortium COSME – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Lundi 7 novembre, 10 h-18 h**

Transcrire, éditer, chanter les liturgies pour saint Martin

Organisation : Père Fr. Cassingena-Trévédy (Institut catholique de Paris), S. Dieudonné (N.-D. de Paris) et J.-F. Goudesenne (IRHT)
Lieux : Abbaye Saint-Martin (Ligugé), Cathédrale Notre-Dame (Paris), Centre Félix-Grat

▶ **Du 10 au 11, 17 au 18 novembre**

Journée thématique

Les marges

Organisation : J. Delmulle, M. Helias-Baron et J. Kogel (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Jeudi 18 mai, 9 h-17 h**

École d'été

Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives

Organisation : M. Gurrado (IRHT), F. Foronda (LAMOP) et X. Hermand (univ. de Namur)
Lieux : Centre Félix-Grat, LAMOP

▶ **Du 12 au 16 juin, 9 h-17 h**

Séminaires de recherche

Groupe de Traduction de textes scientifiques latins

Passages du *Liber Introductorius* de Michel Scot et autres textes sur la science du ciel

Organisation : I. Draelants (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Jeudi à partir de septembre, 10 h-12 h 30**

Édition de documents papyrologiques d'époque ptolémaïque et romaine

Organisation : H. Cuvigny (univ. Paris IV, IRHT) – Lieu : Institut de Papyrologie

▶ **Mercredi à partir du 28 septembre, 14 h-16 h**

Recherches en histoire des textes scientifiques et magiques au Moyen Âge

Organisation : J.-P. Boudet (univ. Orléans), I. Draelants (IRHT), I. Ventura (univ. Orléans, IRHT)
Lieu : Centre Augustin-Thierry

▶ **Vendredi à partir du 30 septembre, 10 h-12 h**

Les Ymagiers

Conférences sur l'iconographie médiévale

Organisation : C. Rabel, P. Stirnemann (IRHT) et M. Pastoureau (EPHE) – Lieu : École du Louvre

▶ **Lundi à partir du 10 octobre, 17 h 30**

Histoires des bibliothèques anciennes

Ranger, classer, coter : logiques internes des bibliothèques, des archives et de leurs catalogues (XVIe-XVIIIe s.)

Organisation : Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi à partir du 14 octobre, 10 h-13 h**

Lecture et commentaire de textes coptes inédits

Organisation : A. Boud'hors (IRHT) – Lieu : Institut Kheops

▶ **Un jeudi sur deux à partir du 20 octobre, 10 h-12 h**

Problèmes d'ecdotique des documents diplomatiques médiévaux

L'annotation historique des actes à l'ère numérique

Organisation : S. Barret (IRHT) – Lieu : EPHE

▶ **2e et 4e jeudi à partir du 27 octobre, 10 h-12 h**

L'exégèse en ses frontières

Réceptions littéraires, savantes et sociales de la Bible hors des commentaires (Occident chrétien, v. 1080-v. 1250)

Organisation : A. de Las Heras (Fondation Thiers, IRHT), D. Poirel, F. Siri (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Un mardi par mois à partir d'octobre, 17 h 30-19 h 30**

Philosophie et philologie à l'école de Saint-Victor

Lecture et commentaire du *De unitate* d'Achard de Saint-Victor

Organisation : D. Poirel (IRHT) et Ch. Raveton (Univ. de Caen)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Un mardi par mois à partir d'octobre, 17 h 30-19 h 30**

Paris au Moyen Âge

Les pratiques religieuses des Parisiens au Moyen Âge

Organisation : B. Bove (univ. Paris VIII, IRHT), M. Helias-Baron (IRHT) et C. Bourlet (IRHT) avec la collaboration de A. Massoni (univ. Limoges) et H. Noizet (univ. Paris I)
Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Vendredi à partir du 4 novembre, 14 h 30-18 h**

Lecture et critique des manuscrits latins : initiation

Organisation : C. Lanéry (IRHT) – Lieu : ENS (Paris)

▶ **Mardi à partir du 8 novembre, 17 h30-19 h 30**

Papyrologie d'Herculanum

Reconstruction du *PHerc. Paris 2* (Philodème, *La Calomnie*) et Philodème, *La Mort IV* (*PHerc.* 1050)

Organisation : D. Delattre (IRHT) – Lieu : Maison de la recherche, univ. Paris IV

▶ **Mardi à partir du 8 novembre, 14 h-18 h**

Paléographie médiévale et édition électronique

Organisation : D. Stutzmann (IRHT) – Lieu : EPHE

▶ **1er, 3e et 5e jeudi à partir du 17 novembre, 10 h**

Administrer par l'écrit au Moyen Âge et à l'époque moderne

Inventions et réinventions d'archives (XIIIe-XVIIIe siècle)

Organisation : I. Bretthauer (DYPAC) et M. Helias-Baron (IRHT)
Lieu : Archives nationales

▶ **À partir du 9 décembre, 9 h-12 h**

Initiation à l'édition critique

Collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats

Organisation : D. Poirel (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat

▶ **Du 16 au 20 janvier, 10 h-17 h**

Les livres de chant liturgique : traditions, textes et usages (Xe-XVIe s.)

Organisation : J.-F. Goudesenne (IRHT) – Lieu : Bibliothèque Sainte-Geneviève

▶ **Mardi à partir du 24 janvier, 10 h-12 h 30**

Pour plus d'informations, consultez nos pages sur
www.irht.cnrs.fr

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES

2017-2018

Stage d'initiation

Ce stage est destiné aux étudiants en master et en doctorat travaillant sur des manuscrits ou des documents d'archives médiévaux.

Manuscrits médiévaux et livre humaniste
Organisation : IRHT – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Du 16 au 20 octobre, 9 h-17 h 30**

Manuscrits grecs et orientaux
Organisation : IRHT, section grecque & Orient chrétien
Lieux : EPHE et Collège Sainte-Barbe
▶ **Du 17 au 19 octobre, 9 h-18 h**

Manuscrits arabes
Organisation: IRHT, section arabe – Lieu : BULAC
▶ **Du 13 au 14 novembre, 9 h-18 h**

Journées d'étude

Les rescapés du feu : l'imagerie scientifique au service des manuscrits de Chartres
Organisation : Médiathèque l'Apostrophe de Chartres, CRCC, IRHT
Lieu : Chartres, Médiathèque l'Apostrophe
▶ **Vendredi 17 novembre, 10 h-18 h**

Mémoires musicales et notations millénaires dans les sources antiques et médiévales
Organisation : D. Delattre, J.-F. Goudesenne (IRHT) et M. Pérès (Cerimm, Moissac) – Lieux : Centre Augustin-Thierry, Médiathèque d'Orléans
▶ **Du 26 au 28 mars, 10 h-17 h**

Djami, *Récit des amours mystiques de Yousouf et Zuleikha*,
Caen, Musée des Beaux-Arts, Coll. Mancel 257, f. 10.

Journée thématique

80 ans de recherche à l'IRHT
Organisation : IRHT
Lieu : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
▶ **Vendredi 4 mai, 10 h-17 h**

Colloques

Le manuscrit franciscain retrouvé
Organisation : BnF et IRHT, avec le soutien du LabEx Hastec, du Centre de recherches historiques (EHESS-CNRS), d'APICES, de la Fondation André Vauchez (Balzan) et de la galerie Les Enluminures
Lieux : Centre Félix-Grat et École nationale des chartes
▶ **Du 20 au 22 septembre, 9 h-18 h 30**

Census. Recenser et identifier les manuscrits par langue et par pays
Organisation : F. Bougard, M. Cassin (IRHT), A. Postec (BnF)
Lieux : Centre Félix-Grat, BnF (site François-Mitterrand)
▶ **Du 12 au 13 octobre, 9 h-18 h**

« Tocco di »
Chansonniers aux mains des humanistes italiens et français
Organisation : Maria Careri (IRHT, Univ. Chieti Pescara), École française de Rome
Lieu : École française de Rome
▶ **Du 23 au 24 novembre, 9 h-18 h**

Séminaires de recherche

Édition de documents papyrologiques d'époque ptolémaïque et romaine
Organisation : H. Cuvigny (Univ. Paris-Sorbonne, IRHT)
Lieu : Institut de Papyrologie
▶ **Mercredi à partir du 27 septembre, 14 h-16 h**

Lecture et critique des manuscrits latins
Organisation : C. Lanéry (IRHT)
Lieu : ENS (Paris)
▶ **Mardi à partir du 3 octobre, 17 h 30-19 h 30**

Les Ymagiers
Conférences sur l'iconographie médiévale
Organisation : C. Rabel (IRHT)
Lieu : École du Louvre
▶ **Lundi à partir du 9 octobre, 17 h 30**

L'école parisienne de Saint-Victor
Les textes et doctrines d'Hugues et Richard de Saint-Victor et leur transmission
Organisation : D. Poirel, P. Sicard(IRHT) et C. Giraud (Univ. Nancy) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Un jeudi par mois à partir du 12 octobre, 15 h-17 h**

Sciences et magie entre Orient et Occident au Moyen Âge
Organisation : J.-P. Boudet (Univ. Orléans)
Lieux : Centre Félix-Grat, Centre Augustin-Thierry
▶ **Vendredi à partir du 20 octobre, 10 h-12 h**

Lecture et commentaire de textes coptes inédits
Organisation : A. Boud'hors (IRHT)
Lieu : Institut Kheops
▶ **Un jeudi sur deux à partir du 26 octobre, 10 h-12 h**

Regards sur la liturgie. Les ordres mendiants
Organisation : L. Albiero (BnF, IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Un mercredi par mois à partir d'octobre, 17 h 30-19 h 30**

Problèmes d'ecdotique des documents diplomatiques médiévaux
L'annotation historique des actes à l'ère numérique
Organisation : S. Barret (IRHT) – Lieu : EPHE
▶ **2e et 4e jeudi à partir du 9 novembre, 10 h-12 h**

Histoires des bibliothèques anciennes
Fragments et bibliothèques
Organisation : Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Vendredi à partir du 10 novembre, 10 h-13 h**

Droit musulman et sociétés islamiques prémodernes (VIIIe-XIXe siècles)
Organisation : Ch. Müller et I. Warscheid (IRHT)
Lieu : IISMM
▶ **2e et 4e mardi du mois à partir du 14 novembre, 17 h-19 h**

Mondes sahariens
Sources, espaces, sociétés, VIIIe-XIXe siècles
Organisation : C. Aillet (CIHAM), Ch. Chapel (ArScAn), E. Voguet (IRHT, IISMM) et I. Warscheid (IRHT)
Lieu : IISMM
▶ **3e jeudi du mois à partir du 16 novembre, 11 h-13 h**

Paris au Moyen Âge
Les pratiques religieuses des Parisiens au Moyen Âge (II)
Organisation : B. Bove (Univ. Paris VIII, IRHT), M. Helias-Baron et C. Bourlet (IRHT) avec la collab. de A. Massoni (Univ. Limoges) et H. Noizet (Univ. Paris I)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Vendredi à partir du 17 novembre, 14 h 30-17 h 30**

Administrer par l'écrit au Moyen Âge et à l'époque moderne
Administrer par les chiffres
Organisation : I. Bretthauer (CRAHAM, Univ. Caen-Normandie) et M. Helias-Baron (IRHT)
Lieu : Archives nationales
▶ **À partir du 29 novembre, 14 h 30-17 h 30**

Paléographie médiévale et édition électronique
Organisation : D. Stutzmann (IRHT) – Lieu : EPHE
▶ **1er, 3e et 5e jeudi à partir de novembre, 10 h**

La magie dans l'Orient juif, chrétien et musulman : recherches en cours et études de cas (cycle d'ateliers)
Organisation : A. Bouanga (LabEx Hastec–CéSor-EHESS) et J.-Ch. Coulon (IRHT) – Lieu : CéSor
▶ **1er, 3e et 5e jeudi à partir de novembre, 10 h**

Papyrologie d'Herculanum
Reconstruction du *PHerc. Paris 2* (Philodème, *La Calomnie*) et Philodème, *La Mort IV* (*PHerc. 1050*)
Organisation : D. Delattre (IRHT)
Lieu : Maison de la recherche, Univ. Paris-Sorbonne
▶ **Un mardi par mois à partir de novembre, 14 h-18 h**

Autour d'une *Ode* de Pindare et de la *Musurgia* de Kircher
La réception des musiques antiques du Moyen Âge à l'époque moderne
Organisation : J.-F. Goudesenne (IRHT), D. Hemmerdinger, F. Billet et T. Psychoyou (Univ. Paris-Sorbonne)
Lieux : Musée du Louvre-Lens, Univ. Paris -Sorbonne, Médiathèque d'Orléans
▶ **Lundi à partir du 8 janvier, 10 h-19 h 30**

Initiation à l'édition critique
Collation des témoins, *stemma codicum*, établissement du texte et des apparats
Organisation : D. Poirel (IRHT)
Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Du 15 au 19 janvier, 10 h-17 h**

Fluctuat nec mergitur : Sainte Geneviève et les saints protecteurs de Lutèce
Liturgie et musique
Organisation : S. Dieudonné (Notre-Dame de Paris), J.-F. Goudesenne (IRHT) et E. Picquet (Conservatoire de Saint-Denis) – Lieu : Bibliothèque Sainte-Geneviève
▶ **Un mardi par mois à partir du 16 janvier, 10 h-12 h 30**

Philosophie et philologie à l'école de Saint-Victor
Lecture et commentaire du *De unitate* d'Achard de Saint-Victor
Organisation : D. Poirel (IRHT) et Ch. Raveton (Univ. Caen-Normandie) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Un mardi par mois à partir de janvier, 15 h-17 h**

Traduction de textes scientifiques latins médiévaux
Lapidaires
Organisation : I. Draelants (IRHT) – Lieu : Centre Félix-Grat
▶ **Mardi ou jeudi à partir de janvier, 16 h 30-18 h 30**

Pour plus d'informations, consultez nos pages sur
www.irht.cnrs.fr

A6. Fiches descriptives des sections et pôles

À consulter aussi sur le site de l'IRHT :

- **https://www.irht.cnrs.fr/ressources/hceres-campagne-d-evaluation-2018-2019**

Section latine

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Dominique POIREL (DR), succédant à Jean-Pierre ROTHSCHILD le 1er janvier 2016.
Statutaires	Monica BRINZEI (DR, depuis 2017), Jacques DALARUN (DR), Isabelle DRAELANTS (DR), Maria GURRADO (IR), Caroline HEID (IR), Cécile LANERY (CR), Martin MORARD (CR), Jean-Pierre ROTHSCHILD (DR, pour une part de son activité)
Emérites	Patrick GAUTIER DALCHE (DR), Claire MAITRE (DR)
Chercheurs temporaires	Monica BRÎNZEI (ERC Thesis, jusque 2017), Amélie de LAS HERAS (Fond. Thiers, 2015-2018), Laurence MOULINIER-BROGI (MC Univ. Lyon 2, en délégation 2014-2015), Niek THATE (Ville de Paris, 2018-2021), Matteo VALLERIANI (post-doc., Max-Planck institut, 2015).
Membres associés	Laura ALBIERO (CDD BnF), Mattia Cipriani (post-doc. Hastec ; 2016-2017), Cédric GIRAUD (MC, Univ. Nancy), Francesco SIRI (CDD BnF)
Correspondants	Anna BELLETTINI (Madrid, CSIC), Nicole BÉRIOU (PU émérite, Univ. Lyon 2), Caroline CHEVALIER-ROYER (MC, Univ. Lyon 3), Franck CINATO (CR, HTL), Sumi SHIMAHARA (MC, Sorbonne-Université), Patrice SICARD (PR, Collège des Bernardins), Claire TIGNOLET (PR ens. secondaire), Olga WEIJERS (Huygens Instituut, La Haye)
Contractuels	Alexandra BANEU (2016), Alexander BAUMGARTEN (2014), Luciana CIOCA (2018), Daniel COMAN (2018), Emmanuel HERVÉ (2013-2015), Marion HERZOG (2014), Maria INGEGNO (2014), Ana IRIMESCU-MORARIU (2015-2018), Mihail MAGA (2014), Gabriel MÜLLER (2018), Patrice SICARD (2013-2018)

Présentation

Active dès 1937, la section a pour objet la recherche et l'histoire, à partir des manuscrits, des textes latins antiques, patristiques et médiévaux : l'identification des auteurs et des œuvres, le repérage et le catalogage des témoins manuscrits conservés dans les bibliothèques françaises et étrangères, l'étude de la transmission et de la diffusion des textes. Elle a créé à cette fin une documentation unique en son genre. Les chercheurs y conduisent des programmes d'éditions critiques et des études d'histoire des textes, des disciplines et des genres littéraires médiévaux. Elle garde l'objectif, en dépit de la réduction considérable du nombre de ses ingénieurs, de poursuivre à la fois les travaux individuels et les tâches d'intérêt général, plutôt collectives : bibliographies, répertoires, catalogues de manuscrits, et de valoriser la documentation historique qu'elle a accumulée depuis des décennies.

Travaux

- *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif (auteurs et textes latins, ca 1250 - ca 1530)* (depuis 1990).
- Catalogue des manuscrits conservés de l'ancienne bibliothèque de Clairvaux (continuation d'un projet ancien de la section de codicologie qui avait déjà produit deux volumes et décrit la moitié des manuscrits).
- *Clavis des auteurs carolingiens de la Gaule, 735-987* (4 vol. et 4 fascicules d'index parus, auteurs de *A* à *H*).
- Travaux et recherches sur l'école de Saint-Victor de Paris.
- Travaux sur les maîtres et les textes de la Faculté des arts de Paris, et sur les *Commentaires des Sentences* de Pierre Lombard.
- Suivi de l'incipitaire *In principio.*
- Musique (théorique et pratique) et liturgie.
- Littérature hagiographique ancienne.
- Textes géographiques et représentations de l'espace.
- Historiographie franciscaine.
- Traductions de textes philosophiques, scientifiques ou littéraires.
- Deux projets ERC portés par M. Brînzei : THESIS. Theology, Education, School Institution and Scholars-network : dialogues between the University of Paris and the new Universities from Central Europe during the Late Middle Ages (2012-2018) ; Debate. Innovation as Performance in Late-Medieval Universities (2018-2022).
- Partenariat principal dans le projet ERC Innovation. Authority and Innovation in Early Franciscan Thought (c. 1220-56) porté par Lydia Schumacher, Londres (2017-2021).
- Programme FAMA. Fama auctorum Medii Aevi, en partenariat avec l'École des chartes (depuis 2017).
- Édition électronique de la Bible glosée et identification des sources de la *Catena aurea*.
- Répertoire et catalogue de manuscrits liturgiques.

Documentation associée et ressources en ligne

Fichiers manuels (actifs jusqu'en 1986) : bibliographie de manuscrits par lieux de conservation/fonds/cotes (env. 80 000 fiches) ; manuscrits classés par auteurs/œuvres (auteurs classiques, env. 32 000 fiches ; auteurs médiévaux, env. 48 000 fiches). Fichiers publiés sous forme de microfiches en 1988 : bibliographie cumulative par auteurs/œuvres ; textes classés par explicit ; incipitaire de sermons (ce dernier, env. 40 000 fiches).

Notices descriptives de manuscrits : 527 dossiers d'environ 15 000 manuscrits conservés dans des bibliothèques françaises ou étrangères.

Ressources en ligne

- In Principio. Incipitaire des textes latins (Brepolis).
- FAMA. Fama Auctorum Medii Aevi. Œuvres latines médiévales à succès (avec l'École nationale des chartes), http://fama.irht.cnrs.fr/.
- Glossaire du latin philosophique, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/2.
- Catalogue des manuscrits liturgiques, http://www.cn-telma.fr/liturgie/index/ (réalisation interrompue).
- ILI. Iter Liturgicum Italicum. Répertoire des manuscrits liturgiques italiens établi par Giacomo Baroffio, http://liturgicum.irht.cnrs.fr/.
- Les livres liturgiques du diocèse de Langres à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance, catalogue établi par Jacques Lauga, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/10.
- Comparatio des chants liturgiques médiévaux, http://comparatio.irht.cnrs.fr/.
- Glossae Scripturae Sacrae Electronicae (Gloss-E). Édition électronique des gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge, http://gloss-e.irht.cnrs.fr/.
- Carnet : Sacra pagina. Gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge, https://big.hypotheses.org/.

Mots clés

Bibliographie, bibliothèques, carolingiens, catalogues, clavis, écoles, éditions critiques, géographie, glossaire, hagiographie, histoire intellectuelle, incipit, latin, liturgie, manuscrits, Moyen Âge, musicologie, philologie, philosophie, sermons, théologie, traductions médiévales, transmission des textes, universités médiévales.

Section grecque et de l'Orient chrétien

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	André Binggeli (CR)
Statutaires	Pierre Augustin (IR), Francesca Barone (CR, depuis 2013), Anne Boud'hors (DR), Matthieu Cassin (CR), Marie Cronier (CR), Didier Lafleur (IE), Catherine Louis (CR, depuis 2016), Jacques-Hubert Sautel (CR)
Émérite	Paul Géhin (DR)
Chercheur temporaire	Thibault Miguet (chargé de recherches documentaires, depuis 2015)
Membre associé	Muriel Debié (DE-EPHE)
Correspondants	María Jesús Albarran Martinez (2013-2014), Luc Brogly (depuis 2017)
Contractuels	Alexis Chryssostalis (2013-2015) ; Jeanne Devoge (2014-2017) ; Jenny Goude (2013) ; Sergey Kim (2014) ; Anna Lampadaridi (2014-2016) ; Grégoire Limanski (2017) ; Clément Malgonne (2016) ; Matthieu Parlier (2015) ; Olivier Pasella (2013) ; Flavia Ruani (2012-2013) ; Maxim Venestskov (2014-2017)

Présentation

La section grecque de l'IRHT, fondée en 1940 par Marcel Richard, a pour mission principale l'étude des manuscrits grecs considérés comme objets matériels et supports de textes. Elle s'intéresse à tous les aspects du livre manuscrit qui relèvent de disciplines aussi variées que la codicologie, la paléographie, la philologie ou l'histoire. Surtout tournée à l'origine vers l'analyse de manuscrits peu connus et la recherche de textes rares, la section s'est, dans les dernières décennies, orientée vers des programmes de catalogage et des recherches sur l'histoire des bibliothèques en Orient. Une grande part de l'activité est cependant consacrée à l'édition des textes et à leur interprétation. La présence de chercheurs orientalistes ouvre aussi le champ de la recherche vers le copte, le syriaque et l'arabe.

Travaux

- Manuscrits grecs datés des XIIIe et XIVe siècles des bibliothèques publiques de France
- Manuscrits grecs des bibliothèques parisiennes (Arsenal, IFEB)
- Manuscrits grecs du Patriarcat œcuménique d'Istanbul (Turquie)
- Manuscrits grecs du Nouveau Testament des Archives nationales de Tirana (Albanie)
- Manuscrits syriaques et garshuni de la bibliothèque syro-catholique de Charfet (Liban)
- *Codices chrysostomici graeci* (France, Turquie, Italie)
- Ostraca coptes de la région thébaine
- Papyrus coptes de la Sorbonne et du Louvre
- Textes classiques historiques, rhétoriques et scientifiques
- Textes patristiques, monastiques et hagiographiques grecs et orientaux
- Programme d'édition multilingue de l'évangile de Marc
- Histoire de la bibliothèque de la Sainte-Trinité à Chalki (Turquie)
- Histoire de la bibliothèque copte du monastère Blanc de Sohag (Égypte)
- Histoire de la bibliothèque de Sainte-Catherine du Sinaï (Égypte)
- Multilinguisme et transferts culturels dans l'Orient méditerranéen
- Histoire du monachisme et histoire des institutions en Orient

Documentation associée et ressources en ligne

- Bibliothèque spécialisée, contenant une collection presque complète des catalogues de manuscrits grecs.
- Filmothèque d'environ 10 000 manuscrits grecs et orientaux.
- Fichiers manuels (progressivement intégrés dans *Pinakes*) : notices descriptives de manuscrits ; bibliographie des manuscrits ; incipitaire de textes inédits ou rares ; incipitaire de textes patristiques sous forme de *kephalaia*.
- Pinakes : textes et manuscrits grecs, http://pinakes.irht.cnrs.fr.
- e-ktobe : manuscrits syriaques, http://syriac.msscatalog.org/.
- RIMG : Répertoire des inventaires de manuscrits grecs, http://www.libraria.fr/rimg/.
- i-Stamboul. Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman, http://i-stamboul.irht.cnrs.fr/.
- Carnet : Manuscrits en Méditerranée, https://manuscrits.hypotheses.org/.

Mots clés

Arabe, copte, grec, syriaque, auteurs classiques et byzantins, littérature patristique, ascétique et hagiographique, philologie, codicologie, paléographie, histoire des bibliothèques.

Section arabe

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Christian MÜLLER (DR)
Statutaires	Jean-Charles COULON (CR), Muriel ROILAND (IE), Naïm VANTHIEGHEM (CR), Élise VOGUET (CR), Ismail WARSCHEID (CR)
Émérite	Jean-Pierre MOLÉNAT (DR)
Correspondants	Saïd BOUSBINA (chercheur indépendant), Lahcen DAAÏF (IR, CIHAM), Moez DRIDI (BN Qatar)
Contractuels	Gilbert BOUCHER (2012-2013), Youssef BARATLI (2013), Zouhour CHAABANE (2014-2015), Hadrien COLLET (2016), Lahcen DAAIF (2013-2014), Moez DRIDI (2013), Wissem GUEDDICH (2012-2013), Shada KAROUMI (2013-2014)

Présentation

La section arabe, fondée en 1939, est devenue « orientale » en 1946. À partir de 1970, on y a distingué deux sous-sections, arabe et hébraïque, avant que l'une et l'autre ne deviennent sections à part entière, en 1980. Marquée par la figure de Georges Vajda (1908-1981), tournée à l'origine vers l'étude de la transmission du savoir en terres d'islam, l'onomastique (G. Vajda et J. Sublet) et la papyrologie arabe (Y. Ragheb), la section aborde d'autres domaines de recherche : histoire du droit musulman du Proche-Orient médiéval, histoire de la magie islamique et des sciences occultes, histoire de l'Islam au Maghreb et en Afrique de l'Ouest à l'époque moderne.

Travaux

- Les rapports entre la pratique notariale et le droit musulman, la production des normes et leur application.
- Droit et sociétés dans le Sahara prémoderne.
- Étude des sources arabes de la période mamelouke et des manuscrits historiographiques inédits.
- L'histoire socio-économique des espaces ruraux du Maghreb à travers l'étude des recueils de fatwas mâlikites.
- L'historiographie musulmane et chrétienne dans la péninsule Ibérique.
- L'histoire de la magie et des sciences occultes dans l'Islam médiéval.
- La papyrologie arabe, grecque et copte aux débuts de l'Islam.

Documentation associée

Bibliothèque (4 000 volumes) : éditions de sources, études modernes et contemporaines, ouvrages de référence, revues en langues arabe et occidentales.
Filmothèque (3 500 documents) : microfilms, microfiches et CD-ROM de manuscrits ; reproduction des manuscrits arabes conservés dans les bibliothèques municipales françaises ; collection d'actes légaux arabes.
Photothèque : reproduction de plus de 200 papyrus datant des sept premiers siècles de l'hégire.
Fichiers manuels : sources sunnites d'Orient ; notices des manuscrits arabes musulmans de la BnF (fonds G. Vajda) ; incipit et copistes de manuscrits arabes musulmans de la BnF ; notices de manuscrits concernant la mystique iranienne (fonds Molé), notices de manuscrits historiques et biographiques conservés à l'étranger.

Ressources en ligne

– OA-online (Onomasticon arabicum), base de données onomastiques en arabe, mise en ligne en 2012, nouvelle version en 2018, http://onomasticon.irht.cnrs.fr/.
– CALD « Grand public » (Corpus of Arabic Legal Documents), mise en ligne en 2014, http://cald.irht.cnrs.fr/php/ilm.php ; CALD « Chercheurs » (Comparing Arabic Legal Documents), conçu dans le cadre du projet européen ILM (2013), une version en libre accès sera accessible en 2018/2019.
– Codicologia : la section fournit la part arabe du vocabulaire multilingue de ce glossaire établi pour la description des manuscrits, mise en ligne en 2013, http://codicologia.irht.cnrs.fr/.
– Islamic Law Materialzed (ILM, projet ERC 2009-2013), http://www.ilm-project.net/.
– Le Touat à la croisée des routes sahariennes, XIIIe-XVIIIe s. (projet ANR 2014-2017), http://touat.fr/.
– Carnet : le monde des djinns. Magie et sciences occultes dans l'Islam médiéval, https://djinns.hypotheses.org/.

Mots-clés

Manuscrits arabes, islam médiéval, droit musulman, histoire du droit, onomastique, Espagne musulmane, historiographie, magie islamique, papyrologie arabe.

Section hébraïque

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Judith OLSZOWY-SCHLANGER (chercheur associé, DE-EPHE)
Statutaires	Philippe BOBICHON(CR), Sonia FELLOUS (CR), Judith KOGEL (CR), Jean-Pierre ROTHSCHILD (DR, pour une part de son activité)
Membre associé	Saverio CAMPANINI (DR, en détachement Univ. Bologne)
Chercheurs temporaires	Emma ABATE (post-doc. labex Hastec 2013-2014), Gabriela BADESCU (post-doc READ, 2014-2015), Javier DEL BARCO (post-doc. Ville de Paris, 2013-2014)
Correspondante	Colette SIRAT (DE émérite, EPHE)
Contractuels	Cristina CIUCU (2013-2016), Marina MAMPIERI (2018, projet « Racines »)

Présentation

La section hébraïque, d'abord constituée comme sous-section hébraïque au sein de la section orientale en 1970, est devenue section à parte entière en 1977 ; elle a été unifiée en 1994 avec la section de paléographie hébraïque, également créée en 1970. Elle étudie les manuscrits médiévaux en caractères hébraïques : écriture, caractéristiques codicologiques, contenu textuel, iconographie. Elle inclut aussi dans ses recherches les textes lus ou rédigés au Moyen Âge par des Juifs vivant en pays d'Islam, à Byzance ou dans l'Europe chrétienne. L'éventail des croyances et des connaissances de l'époque est présent dans ces textes : Bible et commentaires bibliques, jurisprudence rabbanite et karaïte, grammaire et linguistique, philosophie et sciences. À cela s'ajoutent les témoins épigraphiques et les documents juridiques ou financiers. Les langues les plus courantes dans lesquels ils sont rédigés sont l'hébreu, l'araméen, l'arabe et le castillan. La question des rapports intellectuels et sociaux avec les milieux ambiants (monde musulman, chrétienté) est de ce fait centrale.

Travaux

- Catalogage du fonds hébreu de la BnF.
- Participation au programme international Books within Books.
- Dictionnaire multilingue de la Bible.
- « Chartes » hébraïques.
- Traditions grammaticales, philosophiques et exégétiques en Espagne, XIe-XVe siècle.
- Étude des éditions arabe et hébraïque du Grand Commentaire d'Averroès sur le *De anima* d'Aristote.
- La scolastique latine chez des auteurs juifs italiens et espagnols des XIVe et XVe siècles.
- Traduction en vernaculaire d'œuvres juives.
- L'iconographie biblique en monde juif et chrétien (de l'Antiquité au XVe siècle).
- Figures de patriarches bibliques.
- Littérature de controverse entre christianisme et judaïsme.
- Étude et édition des ouvrages majeurs de la cabbale chrétienne au Moyen Âge et à l'aube de la Renaissance.
- Traductions hébréo-latines, étude et édition.
- Édition du *Sefer ha-shorashim* (Live des racines) de David Qimḥi.
- Inventaire et étude du patrimoine juif de Tunisie ; épigraphie judéo-arabe.

Documentation associée et ressources en ligne

- Bibliothèque spécialisée : usuels fondamentaux du travail paléographique et philologique, catalogues, dictionnaires, recueils de textes, etc. (environ 2 000 volumes).
- Fichiers manuels : descriptions de manuscrits (fichier de l'Institut des microfilms hébreux, Bibliothèque nationale de Jérusalem) ; fichier des poèmes liturgiques (*piyyutim*) dans les manuscrits de la BnF.
- Questionnaires codicologiques bilingues (hébreu-français) concernant les manuscrits datés conservés dans les bibliothèques du monde.
- Books within Books. Hebrew Fragments in European Libraries, http://www.hebrewmanuscript.com/.
- Liber radicum. Édition électronique du Sefer ha-shorashim de David Qimḥi, https://shorashim.hypotheses.org/.

Mots clés

Catalogues de manuscrits, paléographie, hébreu, codicologie, iconographie, Bible, relations juifs-chrétiens, philologie, diplomatique, études juives, philosophie médiévale, traductions.

Section romane

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Marie-Laure SAVOYE (IR, depuis le 1er janvier 2014, en remplacement de Sylvie LEFÈVRE)
Statutaires	Anne-Françoise LABIE-LEURQUIN (IR), Christine RUBY (IR, départ à la retraite en 2016), Marie-Laure SAVOYE (IR), Véronique TRÉMAULT (IE, depuis mai 2018, pour une part de son activité)
Chercheurs temporaires	Claudio GALDERISI (PR, Univ. Poitiers, en délégation jusqu'au 28 février 2013), Estelle DOUDET (MC, Univ. Lille 3, en délégation jusqu'au 28 février 2013), Céline PÉROL (MC, Univ. Clermont-Ferrand, en délégation 2014-2015) Agathe SULTAN (MC, Univ. Bordeaux, en délégation 2016-2017), Géraldine VEYSSÈRE (MC, Univ. Paris-Sorbonne, en détachement ERC OPVS 2011-2015)
Membres associés	Maria CARERI (PR, Univ. Chieti), Sylvie LEFÈVRE (PR, Sorbonne-Université), Fabio ZINELLI (DE, EPHE)
Contractuels	Gilbert BOUCHER (2012-2013), Cécile BRUNEAU (2013-2015), Réjane GAY-CANTON (2013-2015), Julie MÉTOIS (2016-2017), Audrey PÉRARD-SULPICE (2013-2015), José VAN AELST (2013)

Présentation

Fondée le 1er janvier 1941 par Jeanne Vielliard et confiée à la direction d'Édith Brayer, chartiste et élève de Mario Roques, la section romane se consacre depuis lors à l'étude de la tradition textuelle des littératures vernaculaires de la France médiévale (oc et oïl), en faisant converger deux approches complémentaires : l'une, philologique, axée sur l'histoire des textes et leur tradition manuscrite ; l'autre, codicologique, centrée sur l'objet manuscrit. Sous la direction successive de Geneviève Hasenohr, Jacques Monfrin, Françoise Vielliard, Sylvie Lefèvre et Marie-Laure Savoye, elle a préparé ou réalisé les instruments de travail que sont les suppléments au *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Âge* de Robert Bossuat, la refonte du volume sur le Moyen Âge du *Dictionnaire des lettres françaises* (1992), l'*Album de manuscrits français du XIIIe siècle : mise en page et mise en texte* (2001) et maintenant la base Jonas et le catalogue des manuscrits d'oc et d'oïl de la Bibliothèque Vaticane.

Travaux

- Catalogue en cours : Manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl de la bibliothèque Vaticane.
- Base de données JONAS, répertoire des manuscrits et textes français médiévaux en langue d'oc et d'oïl : saisie rétrospective des fichiers (par auteurs, par titre, par cote de manuscrit, incipitaire et explicitaire, fichiers thématiques) en voie d'achèvement ; actualisation constante de la bibliographie ; exploration systématique des fonds manuscrits.
- Edition de textes : Rosarius (1er quart du XIVe s.), Testament de Jean de Meun (fin XIIIe s.).
- ERC OPVS. Œuvres pieuses vernaculaires à succès, porté par Géraldine Veyssère, 2011-2015.

Documentation associée et ressources en ligne

- Bibliothèque : bibliographies, répertoires, dictionnaires linguistiques, périodiques français et étrangers, catalogues de manuscrits, éditions de textes, études de corpus, etc.
- Notices codicologiques de plusieurs milliers de manuscrits conservés en France et à l'étranger. Les dossiers contenant des informations dépassant le cadre de la base de données ont été numérisés et liés à Jonas. Voir Notices de manuscrits français et occitans, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/7.
- Microfilms ou CD-Rom de plusieurs milliers de manuscrits.
- Jonas. Répertoire des manuscrits et textes médiévaux d'oc et d'oïl, http://jonas.irht.cnrs.fr.
- Carnet : « Ou grant livraire », http://romane.hypotheses.org, avec une liste de signets utiles aux médiévistes qui travaillent sur des manuscrits médiévaux de langue française.

Mots-clés

Philologie romane, langue d'oc, langue d'oïl, manuscrits français, typologie des manuscrits, typologie des textes, codicologie, lyrique, épique, littérature religieuse, hagiographie, littérature romanesque, littérature historique, littérature médiévale, bibliographie, incipitaire, histoire de la transmission des textes.

Section de diplomatique

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Sébastien BARRET (CR)
Statutaires	Marlène HELIAS-BARON (IR, 50 %, depuis 2014), Nathalie PICQUE (IE, 40 %, depuis 2016), Stella QUEROL (IE, 40 %, 2013-2014)
Membres associés	Paul BERTRAND (PR, Univ. Louvain-la-Neuve, en disponibilité de l'IRHT depuis 2012), Boris BOVE (MC, Univ. Paris VIII), Isabelle BRETTHAUER (Archives nationales)
Correspondants	Xavier HÉLARY (PR, Univ. Lyon III), Élisabeth LALOU (PR, Univ. Rouen)
Chercheur temporaire	Cléo RAGER (chargée de recherches documentaires, 2013-2017)
Contractuel	Guillaume PORTE (2015)

Présentation

La section de diplomatique, fondée en 1942, présente au centre Augustin-Thierry d'Orléans et au centre Félix-Grat à Paris, se consacre à l'étude critique des documents normatifs, des actes de la pratique et des documents de gestion et d'administration. D'abord tournée vers les cartulaires français, elle a inclus dans son champ de nombreux autres types de sources : les obituaires et les nécrologes ; les sources de l'histoire économique et sociale ; les documents pontificaux d'Avignon ; les sources de l'histoire des ordres hospitaliers et militaires. Elle s'est tournée ensuite vers les actes et documents originaux de tout type et vers leur reproduction et édition numérique, mais aussi vers l'histoire des pratiques médiévales de l'écrit et des cultures graphiques. Elle aborde aussi les sources de l'histoire de Paris, touche à l'archivistique médiévale et s'oriente vers l'analyse comparée des documents de diverses aires culturelles.

Travaux

- Actes privés, en particulier anciens actes de Cluny et actes du IXe siècle conservés en France.
- Livres d'archives parisiens du bas Moyen Âge, actes cisterciens.
- Paris au Moyen Âge. Sources d'histoire économique et sociale.
- Cartulaires : suivi et développement de la base de données CartulR.
- Recherches sur les Capétiens et leur administration, *Corpus Philippicum.*
- Cultures graphiques médiévales GDR 3177 « Diplomatique » jusque 2015.
- Participation à la plate-forme TELMA et pilotage de la composante « diplomatique ».
- Réflexion méthodologique sur les *Digital Humanities* et la diplomatique numérique.
- Recherches sur les aspects graphiques et visuels des actes.

Documentation associée et ressources en ligne

- Bibliothèque : diplomatique générale et pontificale, importante collection d'éditions de cartulaires et d'éditions d'actes, de documentation nécrologique, d'inventaires et guides des archives nationales et départementales (à Orléans) ; livres du fonds Anne Terroine centré sur l'histoire de Paris (à Paris).
- Photothèque : corpus d'actes de la série L (jusqu'à 1220).
- Fichiers : dépouillement de cartulaires ou obituaires ; fiches et dossiers issus des travaux du « Corpus Philippicum » ; fonds Anne Terroine d'histoire de Paris : dossiers de dépouillements dans les séries L et S des Archives nationales, fichier des familles parisiennes ; dossiers sur les obituaires monastiques (à Orléans).
- CartulR. Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes, http://www.cn-telma.fr/cartulR/.
- RegeCart. Regestes de cartulaires, http://regecart.irht.cnrs.fr/.
- Corpus philippicum – actes des officiers et des agents royaux sous Philippe le Bel (1285-1314), http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/1.
- Carnets : De rebus diplomaticis, https://drd.hypotheses.org/ ; Administrer par l'écrit. Classer, contrôler, négocier (XIIIe-XVIIIe siècle), https://admecrit.hypotheses.org/.

Mots clés

Cartulaires, diplomatique, actes, chartes, lettres papales, archives, registres pontificaux, comptabilités, censiers, pouillés, tablettes de cire, Philippe le Bel, histoire de Paris, Hospitaliers, histoire économique et sociale, chancelleries royales, chancellerie pontificale, Cluny, mendiants, Monumenta Palaeographica Medii Aevi, Chartae Latinae Antiquiores, pratiques de l'écrit, culture graphique.

Codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Anne-Marie TURCAN-VERKERK (chercheur associé, DE-EPHE)
Statutaires	Martin MORARD (CR, pour 10% de son temps), Donatella NEBBIAI (DR émérite à partir d'oct. 2018), Monique PEYRAFORT-HUIN (IR, retraite en sept. 2017), Hanno WIJSMAN (IE)
Chercheurs temporaires	Jérémy DELMULLE (post-doc. INSHS, 2017-2019), Frédéric DUPLESSIS (Fond. Thiers, 2016-2019)
Membres associés	Gilbert FOURNIER (Univ. Fribourg), Anne RITZ-GUILBERT (École du Louvre)
Correspondants	Pierre CHAMBERT-PROTAT (École franç. de Rome), Thomas FALMAGNE (Francfort/Luxembourg)
Contractuels	En cours au 30 juin 2018 : Synnøve MYKING (MMM), Anastasia SHAPOVALOVA (IE, IR puis CR, Biblissima et IRHT). — Anciens : J. DELMULLE (IE, IR), F. DUPLESSIS (IE, IR), Gilbert FOURNIER (IR), Bénédicte GIFFARD (IE), Élise HERBEAUX (IE), Emmanuelle KUHRY (IE), Élodie LÉVÊQUE (IE), Laure MIOLO (IE), Pascal SCHANDEL (IE)

Présentation

Fondée en 1943, la section retrace l'histoire des manuscrits médiévaux et reconstitue les collections anciennes de livres des origines à la fin de l'Ancien Régime, en vue d'analyser les conditions de la circulation des textes dans toutes les couches de la société. Sources privilégiées : (1) les inventaires de livres et tous autres documents susceptibles d'éclairer les textes qui y sont mentionnés, leur transmission, leur usage ; (2) les livres, spéc. manuscrits, pour leurs caractères codicologiques (dont les marques d'appartenance permettant d'inscrire un ms. dans une série, de le rattacher à une collection, et les armes et autres marques héraldiques qui contribuent à dater la vie d'un livre). Elle produit une documentation généraliste et des recherches sur des corpus particuliers (par ex. les cercles érudits et les frères mendiants, le Collège de Sorbonne, la librairie de Charles V et Charles VI, Clairvaux, les Mauristes, Sées etc.).

Travaux

Les programmes développés en 2013-2018 se sont développés grâce à Biblissima (ÉquipEx, 2012-2019), dirigé par la responsable de l'équipe :

- Construction et alimentation de la base de données Bibale consacrée aux collections anciennes ; nouvelle version de la base construite avec le projet Biblissima « Fédération des données de provenance »
- Recensement et description des inventaires anciens de France : programme «Bibliothèques médiévales de France» (BMF). Publication prévue dans THECAE aux PUC.
- Création du corpus électronique en TEI d'édition critique des inventaires anciens incluant les relations texte-image et la visualisation de données, THECAE (développement avec la MRSH et les Presses Universitaires de Caen [PUC], publication juin 2018). Premiers ensembles : *Bibliotheca Belgica Manuscripta* de Sanderus*, Bibliotheca bibliothecarum* de Montfaucon, Gembloux, la Sorbonne, futur corpus des inventaires anciens de France.
- Étude de fonds particuliers : Clairvaux ; collège de Sorbonne ; Charles V et Charles VI ; bibliothèques normandes, en particulier Sées ; bibliothèques mendiantes ; collection Gaignières ; collections mauristes ; inventaires révolutionnaires etc.
- Séminaire « Histoire des bibliothèques anciennes ».
- -Projet associé : Collecta, archive numérique de la collection de Roger de Gaignières (resp. A. RITZ-GUILBERT).

Documentation associée et ressources en ligne

- Bibliothèque sur l'histoire des collections anciennes et de leurs possesseurs, l'héraldique et la sigillographie
- Fichier « codicologique » : 350 000 fiches sur les collections européennes de personnes physiques et morales, du VIIIe s. à nos jours, avec identification des livres conservés (manuscrits, incunables), complété par la documentation léguée par A. Vernet : 250 000 fiches manuscrites sur les collections françaises.
- Bibale. Collections anciennes et transmission des manuscrits médiévaux, version 2, http://bibale.irht.cnrs.fr/
- Reproductions et éditions d'inventaires anciens de bibliothèques européennes (environ 1 000 dossiers), pilotage de campagnes de numérisation d'inventaires et manuscrits financées par Biblissima (BnF, AN, Berlin, Sées etc.)
- Fichiers annexes, dont un fichier de titres médiévaux
- Carnet : Libraria. Pour l'histoire des bibliothèques anciennes, https://libraria.hypotheses.org/.
- Collecta. Archive numérique de la collection Gaignières (1642-1715), https://www.collecta.fr et carnet associé, https://collecta.hypotheses.org/.

Mots-clés

Archéologie du livre, bibliothèques médiévales, inventaires de livres, codicologie, copistes, édition électronique, héraldique, histoire de l'érudition, possesseurs, transmission des textes.

Section de l'humanisme

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Marie-Élisabeth Boutroue (CR, jusqu'au 1er janvier 2016 : mutation au CESR)
Statutaires	Françoise Fery-Hue (IR, à la retraite avril 2017), Jean-Marie Flamand (IR, à la retraite en novembre 2015)
Émérite	Jean-François Maillard (DR)
Chercheur temporaire	Luigi Ferreri (bourse Marie-Curie, 2011-2013), Olivier Pedeflous (Fond. Thiers, 2011-2014)
Membres associés	Evelien Chayes (Bordeaux ; depuis mai 2018), Olivier Pedeflous (chercheur indépendant)
Correspondants	Bénédicte Boudou (PU, Univ. Amiens), Marie-Élisabeth Boutroue (CR, depuis 2016), Jean Ceard (PU émérite, Univ. Paris-Nanterre), Jean-Marie Flamand (depuis nov. 2015)
Contractuels	Arnaud Boucher (2014), Evelien Chayes (2014-2016), Luigi Ferreri (2013-2014), Louise Katz (2014), Olivier Pedeflous (2014-2016), Rebecca Rivry (2014)

Présentation

De Pétrarque (1304-1374) à Peiresc (1580-1637), la section de l'Humanisme, créée le 1er mai 1954, a pour axe central de recherche l'histoire de la transmission des textes anciens classiques, patristiques et médiévaux lors de leur passage à l'état imprimé et sous la forme manuscrite encore vivante jusqu'au XVIIe siècle dans l'ensemble de l'Europe. Les recherches qui y sont menées intéressent, tout autant que les spécialistes de l'époque humaniste, ceux des périodes antique et médiévale qui peuvent trouver dans ses ressources des témoignages sur des textes perdus ou négligés. Le champ de la section inclut plus largement le développement de nouveaux savoirs, que conditionnent les progrès d'une science philologique naissante, ainsi que leurs enjeux politiques.

Travaux

- Alimentation et développement de la base BUDE sur les humanistes européens.
- Prosopographie de l'Humanisme.
- Bibliothèques et constructions identitaires.
- Théologie, philosophie et grammaire en Occident du Moyen Âge central à la Renaissance : traditions ésotériques de la Renaissance.
- Histoire des sciences : histoire des textes scientifiques (botanique, mathématiques et minéralogie).
- Histoire littéraire de la Renaissance.
- Philologie humaniste.
- Programmes : « Les écritures des Humanistes » (paléographie et histoire des textes) ; « Du manuscrit à l'imprimé » ; « Europa Humanistica » ; Tradlat (Traductions latines d'œuvres vernaculaires) ; participation aux programmes Monloe et Rablissime.
- Participation au programme « Vers une reconstitution virtuelle de la Librairie de Charles V-Charles VI ».
- Expertise de la Bibliothèque de Saint-Louis des Français ; fichier Lesellier.

Documentation associée et ressources en ligne

- Bibliothèque : philologie humaniste et transmission des textes latins et grecs à l'époque de la Renaissance.
- Fichiers manuels : deux fichiers complémentaires (environ 100 000 fiches) à caractère bio-bibliographique et historique sur la période humaniste ; fichier des imprimeurs parisiens et rouennais (1600-1719) constitué et donné par Henri-Jean Martin.
- Fonds Jacques Vincent Pollet, OP, sur la Réforme allemande et l'humanisme italien, comprenant des documents iconographiques.
- Fonds François Secret, portant sur la littérature alchimique et ésotérique de la Renaissance
- BUDE. Humanisme et transmission des textes, http://bude.irht.cnrs.fr/.
- Tradlat. Traductions latines d'œuvres vernaculaires, http://tradlat.irht.cnrs.fr/.

Mots clés

Bibliographie, bibliothèques, botanique, catalogues, correspondances, épigraphie, humanisme, grec, histoire de la transmission des textes, histoire des textes scientifiques, histoire du livre, imprimés, incunables, lexicographie, littérature, néo-latin, philologie, philosophie, prosopographie, Réforme, Renaissance.

Section de paléographie latine

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Dominique STUTZMANN (CR)
Statutaire	Marlène HELIAS-BARON (IR, 50 %)
Correspondants	Denis MUZERELLE (IR, ancien responsable de la section, à la retraite), Peter STOKES (DE, EPHE)
Contractuels	Irene CECCHERINI (2014), Sébatien HAMEL (2016-2018), Laura LEBARBEY (2015-2016), Katja MONIER (2015-2018), Viola MARIOTTI (2018), Francesco SIRI (2014-2017)

Présentation

Issue de la section de paléographie créée en 1966 comme secrétariat du Comité international de paléographie latine [CIPL], elle a pris le nom de section de paléographie *latine* en 1985. Elle a longtemps mené le recensement des manuscrits portant une indication de date, de lieu ou de copiste (dits « manuscrits datés ») pour la France. Cette entreprise vise à établir le corpus de témoins fiables, indispensable au progrès des recherches sur les écritures du Moyen Âge. Elle a évolué vers un programme de collaboration et de formation (IRHT, ENC, EPHE, MCC) et porte actuellement sur les fonds de Saint-Omer.
La section a mené un programme de catalogage des reliures médiévales des bibliothèques publiques de France, arrêté par manque de personnel. Elle s'est orientée ces dernières années vers la recherche en paléographie numérique, avec la mise en œuvre des technologies les plus avancées dans le domaine de l'analyse d'image par ordinateur. L'organisation de compétitions internationales en informatique et plusieurs projets financés ont permis des progrès plus que substantiels pour la lecture des écritures médiévales (HIMANIS, 70 000 pages indexées), la classification des écritures (compétitions CLAMM, reconnaissance des scripteurs dans HIMANIS), l'étude en histoire culturelle et la structuration du champ de l'écriture (Biblissima Saint-Bertin, HORAE).

Travaux

- Manuscrits datés des bibliothèques de France. En cours : Bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer. Bases de données en développement : Index cumulatif des catalogues des manuscrits datés (CMD) ; Saint-Omer ; Taxonomie des écritures.
- Inventaire des collections privées et catalogage de leurs manuscrits.
- Développements d'outils informatiques : Vocabulaire codicologique ; Calendoscope ; Millesimo.
- Recherches sur l'écriture, sa variabilité et ses liens avec l'histoire culturelle (langue, contextes sociaux, etc.) à l'aide d'outils informatiques (analyse d'image, *computer vision*) : ANR Oriflamms (2013-2016) ; JPI Cultural Heritage HIMANIS (2015-2018) ; ECMEN (2015-2019) ; Biblissima Saint-Bertin (2015-2018) ; *Succès des textes* jusqu'en 2017
- Base de données et logiciels : constitution d'un corpus de référence d'images analysées publiées sur https://clamm.irht.cnrs.fr avec les résultats des compétitions ; logiciel d'alignement texte image à partir d'éditions en XML-TEI en open source ; corpus alignés.
- Édition électronique (Pontfraud, Fontenay).

Documentation associée et ressources en ligne

- Collection photographique (spécimens d'écritures numérisés, reliures médiévales, frottis de fers et roulettes).
- Fichiers manuels : abréviations médiévales (env. 12 000 fiches) ; terminologie paléographique ancienne (env. 13 000 fiches) ; documentation élaborée dans le cadre du programme « Manuscrits datés » (env. 22 000 fiches).
- Codicologie des manuscrits antérieurs au IXe s.
- Index du CMD-F, http://cmdf.irht.cnrs.fr.
- Vocabulaire codicologique et Codicologia, http://codicologia.irht.cnrs.fr/; Calendoscope, http://calendoscope.irht.cnrs.fr; Millesimo, http://millesimo.irht.cnrs.fr
- Corpus alignés, https://github.com/oriflamms/.
- The HiMANIS Project. Indexing the Trésor des Chartes registers, https://himanis.org.
- Carnets : Oriflamms. Écriture médiévale & numérique, https://oriflamms.hypotheses.org/ ; Himanis. Historical Manuscripts for user-controlled Search, https://himanis.hypotheses.org

Mots-clés

Écriture latine, codicologie matérielle, archéologie du livre, reliure médiévale, paléographie, copistes, manuscrits datés, CMD.

Manuscrits enluminés

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable (intérim)	Claudia RABEL (IR)
Statutaires	Joanna FRONSKA (IR, depuis 2014), Odile LEPINAY (en retraite 1.7.2014), Véronique TREMAULT (IE, pour une part de son activité)
Chercheurs temporaires	Akiko KOMADA (Jissen Women's University, chercheur invité, 2015-2016), Mercedes LOPEZ MAYAN NAVARRET (post-doc., 2015).
Contractuels	Marjorie HIGOA (2013), Louise MUTSCHLER (2015), Frédéric TIXIER (2013)
Correspondant	Patricia STIRNEMANN

Présentation

La section des Manuscrits enluminés a été fondée en 1977 à Orléans où est encore conservée sa bibliothèque, tandis que ses membres travaillent aujourd'hui à Paris. Elles recensent, analysent et cataloguent les manuscrits enluminés, principalement ceux conservés dans les collections publiques françaises, à l'exception de la Bibliothèque nationale de France. Ce travail comprend la datation, la localisation, la provenance et l'usage de chaque manuscrit, la description des sujets iconographiques et du décor ornemental, ainsi que la documentation bibliographique. Ces recherches donnent lieu à la rédaction de catalogues (base de données en ligne, catalogues d'exposition, catalogues de bibliothèques), d'ouvrages et articles scientifiques (histoire de l'art, iconographie, codicologie, histoire des bibliothèques, histoire religieuse).

Travaux

- Alimentation d'INITIALE, catalogue informatisé des manuscrits enluminés conservés dans les collections publiques françaises hors la Bibliothèque nationale de France. Une nouvelle version, qui permet des requêtes plus fines, est en ligne depuis janvier 2018. Elle apporte des nouveautés et améliorations considérables : la recherche simple plus performante ; les formulaires de la recherche avancée proposant des requêtes croisées dans des champs multivalués. La base de données comprend également une bibliographie, associée aux notices des manuscrits.
- Depuis 2009, C. Rabel codirige avec Dominique Poirel le projet « Renaissance virtuelle des manuscrits sinistrés de la bibliothèque de Chartres » auquel participe également Joanna Frońska (https://www.manuscrits-de-chartres.fr).
- Les membres de la section collaborent également à des projets collectifs de catalogage (manuscrits de la bibliothèque de Saint-Omer, d'une collection privée suisse).
- Séminaire « Ymagiers » d'iconographie médiévale (depuis 1972), accueilli à l'École du Louvre depuis 2012.
- Projet associé : Collecta, archive numérique de la collection de Roger de Gaignières (resp. A. RITZ-GUILBERT), https://collecta.hypotheses.org/.

Documentation associée et ressources en ligne

À Orléans, bibliothèque spécialisée sur le manuscrit enluminé et sur l'iconographie de l'Occident médiéval : 3 400 volumes, dont près de 600 tirés-à-part. Les ouvrages sont catalogués dans la base bibliographique d'INITIALE : 12 079 références, dont 2 707 liées à des notices de manuscrits ou incunables.

Bibliographie raisonnée par manuscrit, pour le fonds médiéval des bibliothèques de Chantilly, Chartres, Colmar, Bordeaux, Toulouse, Troyes, et de l'École nationale des Beaux-arts de Paris.

INITIALE. Catalogue de manuscrits enluminés, http://initiale.irht.cnrs.fr. La base de données contient au 1er mai 2018 : 13 597 manuscrits et incunables enluminés recensés, conservés dans 281 fonds différents, pour lesquels ont été établies 10 290 notices descriptives, dont 8 793 avec des images associées ; 95 582 notices descriptives des éléments de la décoration des manuscrits ; 2 954 notices d'intervenants (auteurs, possesseurs, artistes, copistes).

À la recherche des manuscrits de Chartres. Étude et renaissance virtuelle d'un fonds de manuscrits sinistré, https://www.manuscrits-de-chartres.fr/.

Mots clés

Manuscrit enluminé, histoire de l'art, iconographie médiévale, ornement, codicologie, datation et localisation, catalogage, bibliothèque médiévale.

Section de lexicographie latine
(Comité Du Cange)

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable Bruno BON (IR)
Statutaires Renaud ALEXANDRE (IR), Nathalie PICQUE (IE, 50 %)
Émérite Anita GUERREAU-JALABERT (DR)
Contractuels Hélène GAUTIER (2015-2016), Laura VANGONE (IE, ANR Velum)

Présentation

La section de lexicographie latine, issue du rattachement du Comité Du Cange à l'IRHT en 1998, a pour programme principal la rédaction du *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* (NGML), dictionnaire international de la langue latine médiévale de 800 à 1200. Cette publication est menée sous l'égide de l'Union Académique Internationale (UAI, Bruxelles), représentée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (AIBL, Paris), avec la collaboration de l'École pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques. Depuis 1957, vingt-deux fascicules ont été publiés, couvrant les lettres *L* à *Polutus*, ainsi que deux volumes complémentaires d'*Index scriptorum*.

Elle assume aussi, dans les mêmes conditions, la publication de la revue *Archivum Latinitatis Medii Aevi* (ALMA) ou *Bulletin Du Cange*. Lancée dès 1924 en complément du dictionnaire, la revue a progressivement élargi son champ de réflexion à l'ensemble des études de langue et de littérature médiolatines.

Depuis 2013, ses membres ont été successivement engagés dans les projets ANR OMNIA (Outils et méthodes numériques pour l'interrogation et l'analyse des textes médiolatins), COST MEDIOEVO EUROPEO (Groupe de travail : Dictionnaires et textes), COST ENEL (Réseau européen de lexicographie électronique), et ANR VELUM (Visualisation, exploration et liaison de ressources innovantes pour le latin médiéval).

Travaux

- Dictionnaire international de latin médiéval : *Novum Glossarium Mediae Latinitatis*
- Programme ANR OMNIA (2009-MAI 2013)
- Programme COST MEDIOEVO EUROPEO (2011-2015)
- Programme COST ENEL (2013-2017)
- Programme ANR VELUM (2018-2022)
- Revue : *Archivum Latinitatis Medii Aevi*

Documentation associée et ressources en ligne

Bibliothèque : riche collection des dictionnaires nationaux de latin médiéval ; études de lexicographie et de sémantique latines ; concordances ; éditions de textes servant de base aux dépouillements ; revues.

Fichiers manuels du *Novum Glossarium*, issus des dépouillements effectués depuis les années 1930 (textes narratifs, théologiques, scientifiques, juridiques, diplomatiques) – plus d'un million et demi de fiches.

Bases de données textuelles : *Acta Sanctorum Database* (AASS), *Archive of Celtic-Latin Literature* (ACLL), *Aritosteles Latinus Database* (ALD), *Bibliotheca Teubneriana Latina* (BTL), *Classici del Medioevo Latino* (CML), *Library of Latin Texts* (LLT), *Monumenta Germaniae Historica* (MGH), *Patrologia Latina Database* (PLD), *Poetria Nova*, *Thesaurus Diplomaticus*, *Thesaurus Formarum*.

Site internet du Comité Du Cange, http://glossaria.eu/.

Mots clés

Du Cange, glossaire, dictionnaire, latin, latin médiéval, lexicographie, philologie, sémantique, sémantique historique, NGML, ALMA, bulletin.

Section de papyrologie

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Hélène CUVIGNY (DR) (depuis septembre 2014 en remplacement de Jean GASCOU)
Statutaires	Anne BOUD'HORS (DR, pour une part de son activité) ; Hélène CUVIGNY (DR) ; Naïm VANTHIEGHEM (CR, depuis oct. 2017, pour une part de son activité)
Émérite	Daniel DELATTRE (DR)
Chercheur temporaire	Chiara SCAPPATICCIO (post-doc. Ville de Paris 2013-2014)
Membres associés	Marie-Pierre CHAUFRAY (CR, Lascarbex, Ausonius, Bordeaux), Jean-Luc FOURNET (PR, Collège de France) ; Florent JACQUES (IGE, chargé de l'administration de la bibliothèque et de la collection de papyrus ; associé depuis janvier 2018)
Correspondants	Jean GASCOU (émérite, Sorbonne Université), Adam BÜLOW-JACOBSEN (papyrologue, photographie infrarouge)
Contractuelle	Idaline HAMELIN (2014-2015)

Présentation

L'Institut de Papyrologie de la Sorbonne constitue depuis mai 1996 la section de papyrologie de l'IRHT. Il est installé depuis 2010 à l'ESPE, 10 rue Molitor, Paris 16 (déménagement prévu en 2019 sur le site Cardinal-Lemoine du Collège de France). Ce centre de recherche a pour objet l'édition et l'étude des documents écrits de l'Antiquité sur papyrus et ostraca, principalement en grec, mais aussi en copte et en démotique. Il dispose d'un site Internet : www.papyrologie.paris-sorbonne.fr. Son directeur anime un séminaire d'édition de textes.

Travaux

- Réédition et édition des papyrus démotiques, grecs, coptes et arabes de la Sorbonne.
- Ostraca du désert Oriental égyptien : édition et exégèse historico-philologique des textes issus des fouilles du désert Oriental (IFAO-MAE) dans les garnisons ptolémaïques et romaines des routes du désert aboutissant à la mer Rouge.
- Papyrus d'Herculanum : édition des papyrus carbonisés de la collection de l'Institut de France (papyrus philosophiques épicuriens).
- Papyrologie byzantine et chrétienne : édition et exégèse des papyrus lycopolitains de la collection de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Documentation associée et ressources en ligne

BIBLIOTHÈQUE. À l'initiative de J. Gascou, elle a été entièrement informatisée à partir de 2008 par les soins du SCD de Paris IV puis de l'ex-IUFM (auj. ESPE). L'exemplarisation des nouvelles acquisitions se poursuit avec régularité, désormais assurée en interne par Fl. Jacques. Catalogue accessible en ligne, avec un lien vers le site de l'IRHT (http://www.papyrologie.paris-sorbonne.fr).

FONDS PAPYROLOGIQUE. Au fonds primitif constitué par les cartonnages de momies rapportés par P. Jouguet de ses fouilles au Fayoum (Égypte) au début du XXe siècle, et plusieurs achats de P. Jouguet à la fin du XIXe et au début du XXe s., se sont ajoutés par dons et legs les fonds Bouriant et Reinach. Une trentaine de documents ptolémaïques ont été achetés en 1978 sur crédits spéciaux du CNRS. Grâce à l'ERC GESHAEM (2018-2022) porté par M.-P. Chaufray, plusieurs fragments de cartonnages issus des fouilles de Jouguet sont en cours de démontage et génèrent de nouveaux documents.

L'institut est également dépositaire du fonds Graux appartenant partiellement à l'EPHE IVe section, et du fonds Weill, propriété de l'EPHE.

La collection comporte actuellement près de 3 000 numéros d'inventaire, des pièces majoritairement grecques, mais aussi démotiques, coptes, latines, arabes. La moitié est inédite.

Fichier informatique signalétique des papyrus, achevé par Fl. Jacques.

Papyrologica (photographies en infrarouge des papyrus publiés dans Papyrus de la Sorbonne (P.Sorb. IV, nos 145-160), éd. M.-P. Chaufray & St. Wackenier, Paris, 2016, http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/3.

Mots clés

Langues anciennes (grec latin), orientales (démotique copte arabe), philosophie, papyrologie, paléographie, histoire ancienne, Égypte.

Pôle des sciences du Quadrivium – musicologie

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Jean-Patrice BOUDET (chercheur associé, PU, Univ. Orléans)
Statutaires	Jean-Charles COULON (CR, pour une partie de son activité), Isabelle DRAELANTS (DR), Jean-François GOUDESENNE (CR), Jean-Baptiste LEBIGUE (IR, en disponibilité depuis sept. 2014)
Chercheurs temporaires	Mattia CIPRIANI (post-doc. 2016-2017), Emmanuelle KUHRY (postdoc 2017-2019)
Membres associés	Iolanda VENTURA (PU, Univ. Bologne), Julien VERONÈSE (MC, Univ. Orléans)
Correspondants	Christian MEYER (CR, CESR), Shin NISHIMAGI (Conservatoire de Tokyo)
Contractuelle	Anna TROPIA (SARC, 2014-2015)

Présentation

Le pôle « Sciences du Quadrivium », constitué en septembre 2011, lie les recherches des anciennes sections orléanaises de l'IRHT avec celles entreprises au sein du CESFiMA (Centre d'études supérieures sur la fin du Moyen Âge, université d'Orléans). L'histoire des disciplines scientifiques (*quadrivium*, philosophie naturelle, médecine, etc.), leurs théories, pratiques et transmission par l'enseignement et les manuscrits a ainsi été associée aux travaux menés par les anciennes sections. La musicologie, créée à Orléans en 1978, est en lien avec la *musica* du *Quadrivium*, mais aussi avec le répertoire chanté (liturgie latine, lyrique profane, œuvres d'auteurs), dont la représentation dans les manuscrits médiévaux est considérable (plusieurs milliers en France) ; la discipline intègre l'oralité et la dimension vivante des œuvres transmises par les notations.

Ce pôle manifeste l'expertise du laboratoire dans des spécialités par ailleurs peu représentées dans l'enseignement universitaire : savoirs encyclopédiques, musicologie et liturgie, astronomie, astrologie et comput, médecine, magie et divination. Il prête son expertise à de nombreuses entreprises de catalogage et d'édition de textes, et poursuit l'enseignement de ces sciences rares par le biais de séminaires ouverts aux étudiants de master et de doctorat.

Travaux

- Pratiques cultuelles et cantorales dans les cathédrales (provinces de Rouen, Tours, Reims et Sens, XIIe-XVIe s.).
- Catalogue des manuscrits notés.
- Étude des traités de musique théorique.
- *Francia vetus* : anthologie de chants liturgiques latins.
- Les classiques grecs et latins : continuités entre Antiquité et Moyen Âge (corpus musicaux et leur langages).
- Liturgies comparées (connexions traditions byzantines - latines ; restauration du chant aux XIX-XXe s.).
- Valorisation culturelle du patrimoine (enseignement, pratiques vocales, acoustique du haut Moyen Âge).
- Édition des six traductions arabo-latines du XIIe siècle du *Centiloquium*, célèbre recueil de cent sentences astrologiques attribuées à Ptolémée.
- « Salomon au Moyen Âge et à la Renaissance : textes et représentations ». Projet *Salomon latinus* d'édition, dans une série autonome au sein de la Micrologus' Library (SISMEL, Ed. del Galluzzo), des textes magiques et scientifiques attribués à Salomon : trois volumes parus, le 4e en préparation.
- Études sur l'identification des sources et concepts de la philosophie naturelle au XIIIe siècle.
- Corpus des encyclopédies médiévales latines : sources et postérité (SourcEncyMe).
- Étude de la transmission culturelle des savoirs zoologiques (Antiquité - Moyen Âge).
- Étude du dialogue cosmologique du *Liber Nemrod de astronomia* et des textes de science « révélée ».
- La glose d'Oxford : une source majeure du savoir naturaliste universitaire au XIIIe siècle. Édition électronique et création d'outils numériques pour l'édition scientifique.
- Anges et démons au Moyen Âge et à la Renaissance : textes, images, fonctions.

Documentation associée, ressources en ligne

– Bibliothèque spécialisée ; fichiers manuels de manuscrits musicaux ou notés.
– SourcENcyMe, http://sourcencyme.irht.cnrs.fr/
– Carnets : Atelier Vincent de Beauvais. Encyclopédisme et transmission des connaissances, https://ateliervdb.hypotheses.org/ ; Gloses philosophiques à l'ère digitale, https://digigloses.hypotheses.org/
– Revue : Rursus-Spicae – Transmission, réception et réécriture de textes, de l'Antiquité au Moyen Âge, https://journals.openedition.org/rursus/

Mots clés

Quadrivium, philosophie naturelle, encyclopédies, savoirs scientifiques, musique, musicologie, liturgie, chant, chantres, paléographie musicale, écriture, notations neumatiques, comput, médecine, zoologie, astronomie, astrologie, magie, divination, exorcisme, oralité, art & culture.

Pôle numérique

Membres du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable Cyril MASSET (IE)

IMAGES

Responsable Gilles KAGAN (IR)

Statutaires Anne LAURENT (AI), Stella QUEROL (IE, une part de son activité), Alexane TRUBERT (T), Julien VOYEN (T, départ en mobilité en 2015)

Contractuels Alexis BACOT (T, 2015-2016), Simon Castelli-Kerec (T, 2010-2015), Florian DUPONCHELLE (T, 2014-2015), Mathilde DUTERTRE (IE, 2015, Arviva), Dylan MARCHAL (T, 2017), Marion MARTINIE (AI), Louise MUTSCHLER (T, 2014-2015), Malik NEJMI (T, 2018), Elodie PINAUT (IE, 2012-2016), François PONS (T, 2018-2019)

INFORMATIQUE

Responsable Cyril MASSET (IE)

DÉVELOPPEMENT ET INTEROPÉRABILITÉ

Statutaires Henri SENG (IE), Véronique TREMAULT (IE, pour une part de son activité)

Contractuels Doudou DIEYE (IE, 2014-2017), Matthew CHARLTON (IE, 2014-2017)

SYSTÈMES, RÉSEAUX ET SÉCURITÉ

Statutaires HASSAN EL-HASSOUNI (IE, depuis 2017), Patrick COURTOIS (IE), Stéphane LIAIGRE (T)

Contractuel Simon LENA (IE, 2014-2017)

PUBLICATIONS

Responsable Karima PEDEMAS (IE)

Statutaires Virginie MEYNIER (IE, départ en mobilité en 2015), Stella QUEROL (IE, pour une part de son activité)

Présentation

Créé en 2012, le Pôle numérique réunit en une seule entité le personnel compétent dans les technologies complémentaires de la photographie numérique, de l'informatique et de l'édition. Il se compose de trois services : Images, Publications et Informatique (structuré en deux composantes, « Systèmes et réseaux » et « Développement »). Il collabore avec les chercheurs en vue de répondre aux besoins résultant de la complexité croissante des projets. En outre, la mutualisation des expertises permet de mettre en place l'interopérabilité au sein du laboratoire.

Missions

IMAGES

- Gestion des campagnes de numérisation des manuscrits : contact avec les bibliothèques, mise en place technique, prise de vue, mise en ligne dans la BVMM et gestion des reproductions dans la base Medium.
- Achats de reproductions de manuscrits auprès de bibliothèques étrangères, ventes des reproductions provenant de nos collections
- Numérisation du rétrospectif (filmothèque-photothèque)
- Réalisation des supports de communication, infographie et cartographie
- Expertise et constitution de cahiers des charges pour la numérisation des documents patrimoniaux
- Prise de vue scientifique (filigranes, palimpsestes, images 2 et 3D)

INFORMATIQUE

SYSTÈMES, RÉSEAUX ET SÉCURITÉ

- Mise en place, administration et sécurisation des applications web et services fournis à l'IRHT
- Gestion du parc informatique réparti sur les cinq sites géographiques
- Gestion de l'infrastructure informatique (serveurs, virtualisation, stockage, sécurité)
- Gestion du réseau (switch, routeurs, pare-feu, brassage…)
- Adaptation et études de l'architecture informatique aux nouveaux besoins
- Gestion des sauvegardes, du PRA, du stockage
- Gestion et mise en place de projets d'amélioration, études de coûts et de faisabilité
- Négociation avec les fournisseurs de solutions et prestataires de services

DÉVELOPPEMENT ET INTEROPÉRABILITÉ

- Développement et maintenance des outils informatiques
- Mise en place de l'interopérabilité entre les bases de l'IRHT
- Assistance à la rédaction de cahiers des charges
- Interface entre le Pôle numérique et Biblissima

PUBLICATIONS

- Coordination des comités de lecture des collections Documents, études et répertoires (DER) et Sources d'histoire médiévale (SHM)
- Réalisation matérielle des ouvrages des collections DER et SHM (CNRS éditions), Bibliologia, Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif, revue Mabillon (Brepols)…
- Conseil et formation sur la propriété intellectuelle, l'archive ouverte (HAL-SHS) et l'Open Access
- Création et gestion des contenus éditoriaux : site web institutionnel, intranet, blog scientifique
- Développement des outils de diffusion et de valorisation de la recherche scientifique : Twitter, Facebook, chaîne YouTube, Instagram, carnet de recherche, lettre d'information, affiche annuelle, catalogue des publications…

Mots-clés

Numérisation, images, réseau, développement, interopérabilité, publication, collections, base de données, communication, valorisation, web, archivage, Open Acess, sauvegarde, expertise.

Bibliothèque

Personnel du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable Daniele FRANCO (IE, depuis décembre 2017), Rahmouna CARLIER (IR, à la retraite depuis 2015) et Estelle CARCIOFI (IE, 2015-2016)

Statutaires Dominique LAINEY (T, partie en mobilité en 2017), Valérie LINGET (T), Nathalie PICQUE (IE, pour une part de son activité) ; Danielle PRÉVILLE (T, retraite en 2013)

Contractuels Isabelle BRUCHACSEK (T, 2015), Laetitia DELORME (T, 2015), Arnaud LACROIX (T, 2016), Carole LANGENDORFF (T, 2018), Frédérique PÉNIN (IE, 2017-2018)

Présentation

Axée sur les sources manuscrites et sur l'histoire des textes de l'Antiquité à la Renaissance, la bibliothèque de l'IRHT offre d'abondantes ressources dans les domaines suivants : bibliographie sur le manuscrit médiéval, catalogues de manuscrits des bibliothèques françaises et étrangères, littérature en langue latine et romane (ancien français et provençal), manuscrits et textes en langues hébraïque, grecque et arabe, sciences de l'érudition (paléographie, codicologie…), matériaux du livre médiéval.
La documentation est répartie sur deux sites principaux : Paris et Orléans la Source ainsi que dans les sections de recherche des cinq sites de l'IRHT. Le fonds patrimonial offre à la consultation plus de 151 000 ouvrages, 370 périodiques en cours, 76 000 microfilms de manuscrits médiévaux, de nombreux documents en ligne sur le réseau interne Thalie et sur le portail documentaire. À cela s'ajoutent les autres ressources de l'IRHT constituées par les bases de données et par les fichiers documentaires élaborés au fil du temps par les chercheurs.
La bibliothèque acquiert environ 1 200 ouvrages par an et reconduit près de 370 abonnements en plus des titres en commande permanente, des échanges et des dons.
L'ensemble des collections a reçu le label CollEx-Persée en décembre 2017.

Missions

- Travaux préparatoires en vue du déménagement vers le Grand Équipement Documentaire du campus Condorcet.
- Veille et politique documentaire.
- Commandes, traitement et gestion des acquisitions de tous types de documents.
- Amélioration de l'accès matériel et intellectuel aux documents.
- Politique d'échanges des publications de l'IRHT.
- Participation à des réseaux documentaires.
- Accueil, information et orientation des lecteurs sur place et à distance.
- Mise à disposition, communication et remise en place des documents.
- Aide à l'utilisation des bases de données et des appareils de lecture des microformes.
- Reproduction, commandes et fournitures de documents et de renseignement.
- Prêts entre bibliothèques (PEB).
- Conservation des fonds : reliure et petite restauration.
- Valorisation et visibilité des fonds : résorption du rétrospectif, récolement.
- Alimentation et mise-à-jour de la base de données bibliographiques.
- Mise à jour du SIGB.

Documentation associée

Fonds spécialisés des sections. À Paris : sections latine, romane, hébraïque, paléographie latine, codicologie, humanisme, diplomatique (histoire de Paris), grecque, arabe, lexicographie latine, papyrologie.
À Orléans : diplomatique (collection d'éditions de cartulaires), manuscrits enluminés, musicologie, liturgie, sciences du Quadrivium.

Mots-clés

Auteurs byzantins, grecs, latins, médiévaux, catalogues de manuscrits, codicologie, diplomatique, enluminures, héraldique, histoire des bibliothèques, historiographie, humanisme, iconographie, lexicographie, littérature romane, liturgie, manuscrits arabes, grecs, hébreux, latins, musicologie, paléographie, patristique, philologie.

Administration, finances, logistique

Personnel du 1er janvier 2013 au 30 juin 2018

Responsable	Marie-Jeanne GAUDOIN (IE, départ en mobilité en avril 2014), Alexandra VRECQ (IE, secrétaire générale depuis 2014)
Statutaires	Mélynda FRITZ (T, depuis juin 2018), Danièle DAM (T), Sandra LABOURÉ (T), Laetitia DE GOYON (T, départ en mobilité en juin 2018)
Contractuels	Christophe DELAGE(T, 2014), Tatiana LEMONY (T, depuis juin 2018), Cécile ORTEGA (T, 2015-2017)

Présentation

L'équipe administrative, financière et logistique épaule la direction du laboratoire et apporte son soutien aux équipes et aux services du laboratoire. Elle participe à la définition des orientations de l'unité, les met en œuvre en coordonnant et contrôlant l'ensemble des moyens dont dispose le laboratoire. Elle est le garant du respect des règles et des procédures administratives et financières.

Missions

- Gestion des emplois et des personnels permanents et non permanents.
- Mise à jour des différentes bases de données (RESEDA, SIRHUS, AGATE, GESLAB).
- Préparation du budget, organisation et contrôle de son exécution.
- Suivi et analyse des dépenses.
- Préparation des contrats et conventions de recherche en liaison avec les organismes.
- Conseil aux équipes de recherche lors du montage des projets et dans l'exécution des contrats et leur justification financière en tenant compte des préconisations des bailleurs de fonds.
- Contribution à la mise en œuvre de la politique d'hygiène et de sécurité.
- Veille du bon entretien des locaux et des matériels, gestion et suivi de l'exécution des contrats d'entretien et de maintenance.
- Appui lors des manifestations scientifiques de l'unité.

Mots-clés

Administration, finance, logistique, budget, organisation, contrats, conventions.

A7. Fiches descriptives des ressources

À consulter aussi sur le site de l'IRHT :

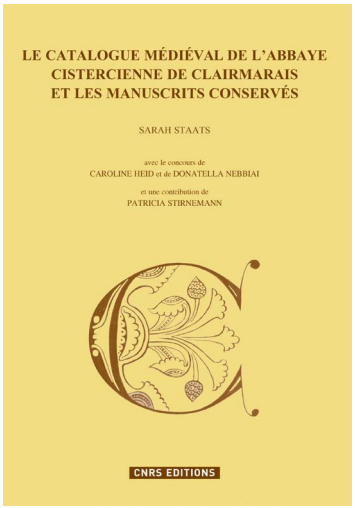
- **https://www.irht.cnrs.fr/ressources/hceres-campagne-d-evaluation-2018-2019**

LES PUBLICATIONS DE L'IRHT 2013-2018

Lire le manuscrit médiéval. Observer et décrire, 2e éd. revue, dir. Paul Géhin, Paris, Armand Colin, 2017, 333.

COLLECTIONS PROPRES ET (PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'APPARITION) COLLECTIONS DIRIGÉES PAR DES MEMBRES DE L'IRHT

DOCUMENTS, ÉTUDES ET RÉPERTOIRES (CNRS ÉDITIONS)



BARONE F.P., VOICU S.J., *Codices Chrysostomici Graeci VIII*, Paris, 2018 (Documents, études et répertoires, 88).

STAATS S., avec la collab. de HEID C., NEBBIAI D. et une contribution de STIRNEMANN (P.), *Le catalogue médiéval de l'Abbaye cistercienne de Clairmarais et les manuscrits conservés*, Paris, 2016 (Documents, études et répertoires, 87).

BORCHARDT K., CARRAZ D., VENTURINI A., *Comptes de la commanderie de l'hôpital de Manosque pour les années 1283 à 1290*, Paris, 2015 (Documents, études et répertoires, 86).

GRÉLOIS E., SAUDAN M. avec la collab. de PÉRICARD J., LAURANSON-ROSAZ C., FRAMOND M. (de), *Chartes et documents de l'église de Clermont antérieurs au XIIe siècle*, Paris, 2015 (Documents, études et répertoires, 85).

JUSTE D., *Les manuscrits astrologiques latins conservés à la Bibliothèque nationale de France*, Paris, 2015 (Documents, études et répertoires, 84).

MUNK OLSEN B., *L'étude des auteurs classiques latin aux XIe et XIIe siècles.* IV/2 *: La réception de la littérature classique. Manuscrits et textes*, Paris, 2014 (Documents, études et répertoires, [s.n.]).

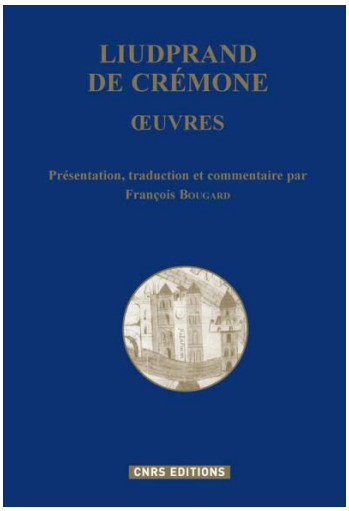
SOURCES D'HISTOIRE MÉDIÉVALE (CNRS ÉDITIONS)

DANSETTE B., NIELEN M.-A., *Le récit des voyages et pèlerinages de Jean de Tournai 1488-1489*, Paris, 2017 (Sources d'histoire médiévale, 43).

SOLAN O. (de), *La réforme du calendrier aux conciles de Constance et de Bâle*, Paris, 2016 (Sources d'histoire médiévale, 42).

CINATO F., SURPRENANT A., *Le livre de l'art du combat. Liber de arte dimicatoria. Édition critique du Royal Armouries MS. I.33*, Paris, 2015 (Sources d'histoire médiévale, 39) [1re éd. 2009 ; br.].

BOUGARD F. (éd. et trad.), *Liudprand de Crémone. Œuvres*, Paris, 2015 (Sources d'histoire médiévale, 41).



Bibliologia (Brepols, dir. D. Nebbiai)

Reynhout L., Victor B., *Librorum studiosus. Miscellanea palaeographica et codicologica Alberto Derolez dicata*, Turnhout, 2018 (Bibliologia, 46).

Golob N., Vodopivec Tomažič J. (éd.), *Bookbindings. Theoretical Approaches and Practical Solutions*, Turnhout, 2017 (Bibliologia, 45).

Karagiannis-Mazeaud E. (éd.), *Strasbourg, ville de l'imprimerie. L'édition princeps aux xv^e^ et xvi^e^ siècles (textes et images)*, Turnhout, 2017 (Bibliologia, 44).

Scianna N., Watermarked Paper from Archives in Ravenna (1287-1693), Turnhout, 2018 (Bibliologia, 43).

Babcock R. G., *The 'Psychomachia' Codex from St. Lawrence (Bruxellensis 10066-77) and the Schools of Liège in the Tenth and Eleventh Centuries*, Turnhout, 2016 (Bibliologia, 42).

Gumbert J. P., *Bat Books. A Catalogue of Folded Manuscripts Containing Almanacs or Other Texts*, Turnhout, 2016 (Bibliologia, 41).

Ruzzier C., Hermand X. (éd.), *Comment le Livre s'est fait livre. La fabrication des manuscrits bibliques (iv^e^-xv^e^ siècle)*, Turnhout, 2015 (Bibliologia, 40).

Zirlin Y., *Au-delà du visible. Relations entre juifs et chrétiens dissimulées dans des manuscrits hébreux enluminés*, Turnhout, 2015 (Bibliologia, 39).

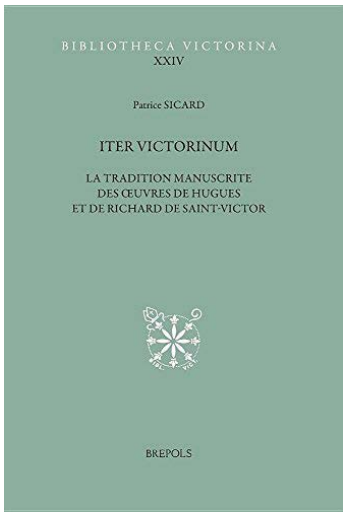
Lange N. de, Olszowy-Shlanger J. (éd.), *Manuscrits hébreux et arabes. Mélanges en l'honneur de Colette Sirat*, Turnhout, 2014 (Bibliologia, 38).

Bériou N., Morard M., Nebbiai D. (éd.), *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants*, Turnhout, 2014 (Bibliologia, 37).

Golob N. (éd.), *Medieval Autograph Manuscripts. Proceedings of the XVII^th^ Colloquium of the Comité International de Paléographie Latine, held in Ljubljana, 7-10 September 2010*, Turnhout, 2013 (Bibliologia, 36).

Cahu F., *Un témoin de la production du livre universitaire dans la France du xiii^e^ siècle : La collection des "Décrétales" de Grégoire IX*, Turnhout, 2013 (Bibliologia, 35).

Andrist P., Canart P., Maniaci M., *La syntaxe du codex. Essai de codicologie structurale*, Turnhout, 2013 (Bibliologia, 34).



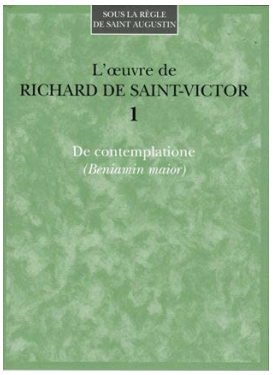
Bibliotheca Victorina (Brepols, dir. P. Gautier Dalché, C. Giraud, L. Joqué, D. Poirel)

Veyrenche Y., *Chanoines réguliers et sociétés méridionales. L'abbaye de Saint-Ruf et ses prieurés dans le sud-est de la France (xi^e^-xiv^e^ siècle)*, Turnhout, 2018 (Bibliotheca Victorina, 25).

Curiá L., *In Hebreo. The VIctorine Exegesis in the Light of its Northern French Jewish Sources*, Turnhout, 2017 (Bibliotheca Victorina, 26).

Sicard P., *« Iter victorinum ». La tradition manuscrite des œuvres de Hugues et Richard de Saint-Victor. Répertoire complémentaire et études*, Turnhout, 2016 (Bibliotheca Victorina, 24).

Poirel D., *Des symboles et des anges. Hugues de Saint-Victor et le réveil dionysien du xii^e^ siècle*, Turnhout, 2013 (Bibliotheca Victorina, 23).



Sous la Règle de saint Augustin (Brepols, dir. D. Poirel, P. Sicard)

Les constitutions des chanoines réguliers de Windesheim. Constitutiones canonicorum Windeshemensium, éd. M. Haverals et F. J. Legrand, Turnhout, 2014 (Sous la Règle de saint Augustin, 14).

Richard de Saint-Victor, *Œuvres*, 1 : *De contemplatione (Beniamin minor)*, éd. et trad. J. Grosfilier, Turnhout, 2013 (Sous la Règle de saint Augustin, 13).

Corpus Christianorum. Clavis Scriptorum Latinorum Medii Aevi (Brepols)

Jullien M.-H., *Clavis des auteurs latins du Moyen Âge. Territoire français, 735-987*, t. IV.1, Turnhout, 2015 (CCCM, Clavis Scriptorum Latinorum Medii Aevi, 4/1).

Studia Artistarum (Brepols, dir. L. Bianchi, D. Poirel)

Grondeux A., Rosier-Catach I. (éd.), *Priscien lu par Guillaume de Champeaux et son école. Les Notae Dunelmenses*, Turnhout, 2017 (Studia Artistarum, 43).

Calma D. (éd.), *Neoplatonism in the Middle Ages. New Commentaries on "Liber de Causis" and "Elementatio Theologica"*, Turnhout, 2016 (Studia Artistarum, 42).

Cinato F., *Priscien glosé. L'Ars grammatica de Priscien vue à travers les gloses carolingiennes*, Turnhout, 2016 (Studia Artistarum, 41).

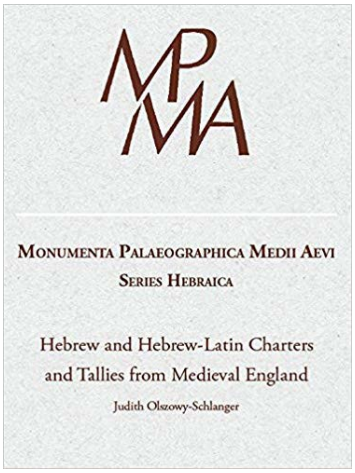
Biard J. (éd.), *Raison et démonstration. Les commentaires médiévaux sur les Seconds Analytiques*, Turnhout, 2015 (Studia Artistarum, 40).

Celeyrette J., Grellard C. (éd.), *Nicole Oresme philosophe: Philosophie de la nature et philosophie de la connaissance à Paris au XIV^e siècle*, Turnhout, 2014 (Studia Artistarum, 39).

Verger J., Weijers W. (dir.), *Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200-1245 environ*), Turnhout, 2013 (Studia Artistarum, 38).

Brumberg-Chaumont J. (dir.), *Ad notitiam ignoti. L'« Organon » dans la « translatio studiorum » à l'époque d'Albert le Grand*, Turnhout, 2013 (Studia Artistarum, 37).

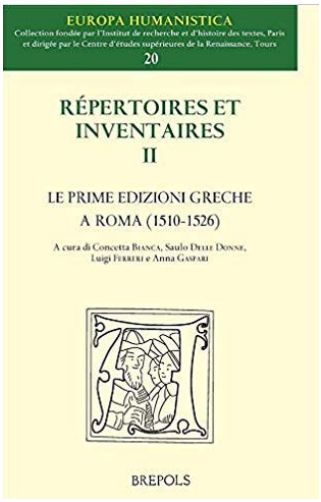
Brinzei M., Wicki N. (dir.), *Humbertus de Prulliaco, Sententia Super Librum Metaphisice Aristotelis Liber I-V*, Turnhout, 2013 (Studia Artistarum, 36).



Monumenta Palaeographica Medii Aevi : Series Hebraica (Brepols, dir. J. Olszowy-Schlanger)

Olszowy-Schlanger J., *Hebrew and Hebrew-Latin Documents from Medieval England: A Diplomatic and Palaeographical Study*, Turnhout, 2016.

Europa humanistica (Brepols, dir. M.-É. Boutroue)



Ferreri L., Delle Donne S. , Gaspari A., Bianca C., *Le prime edizioni greche a Roma (1510-1526)*, Turnhout, 2018 (Europa Humanistica, 20).

Monok I., Kiss F. G. , Ekler P. (éd), *Humanistes du bassin des Carpates III. Humanistes du Royaume de Hongrie*, Turnhout, 2017 (Europa Humanistica, 19).

R. Dittmann, J. Just, *Biblical Humanism in Bohemia and Moravia in the 16th Century*, Turnhout, 2017 (Europa Humanistica, 18 - Répertoires et inventaires, 1).

W. Kühlmann *et al.* (éd.), *Die deutschen Humanisten. Dokumente zur Überlieferung der antiken und mittelalterlichen Lietratur in der frühen Neuzeit, Abteilung 1: Die Kurpfalz, Bd V*, Turnhout, 2016 (Europa Humanistica, 15).

Almási G., Gábor Kiss F., *Humanistes du bassin des Carpates II. Johannes Sambucus*, Turnhout, 2015 (Europa Humanistica, 14).

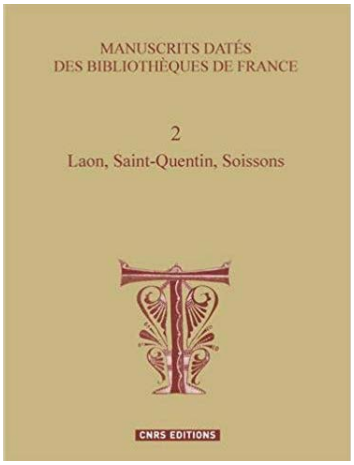
Ferreri L., *L'italia degli Umanisti 1. Marco Musuro*, Turnhout, 2014 (Europa Humanistica, 17).

Storchová L., *Bohemian School Humanism and its Editorial Practices (ca 1550-1610)*, Tunhout, 2014 (Europa Humanistica, 16 – Bohemia and Moravia, 2).

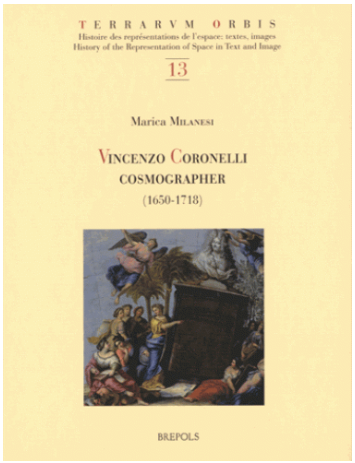
Ferreri L., *Le Théocrite de l'humaniste Marcus Musurus. Avec l'édition critique des Idylles XXIV-XXVII de Théocrite*, Turnhout, 2014 (Europa Humanistica, 13 – Du manuscrit à l'imprimé, 2).

Boldan K., NešKudla B., Voit P., *The Reception of Antiquity in Bohemian Book Culture from the Beginning of Printing until 1547*, Turnhout, 2014 (Europa Humanistica, 12 – Bohemia and Moravia, 1).

Manuscrits datés des bibliothèques de France (CNRS éditions)



Muzerelle D., avec la collab. de Gand G., Lanoë G., Legendre O., Peyrafort M., Stutzmann D., *Manuscrits datés des bibliothèques de France. II. Laon, Saint-Quentin, Soissons*, Paris, 2013 (CMD-F[2]).



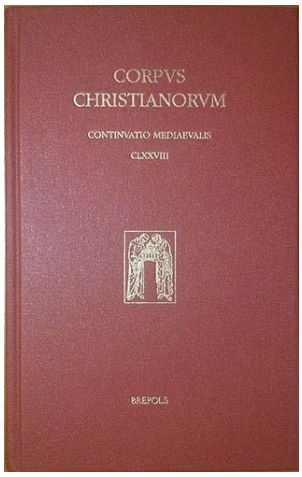
Terrarum Orbis. Histoire des représentations de l'espace : textes, images (Brepols, dir. P. Gautier Dalché)

Fermon P., *Le peintre et la carte. Origines et essor de la vue figurée entre Rhône et Alpes (XIV[e]-XV[e] siècle)*, Turnhout, 2018 (Terrarum Orbis, 14).

Milanesi M., *Vincenzo Coronelli Cosmographer (1650-1718)*, Turnhout, 2016 (Terrarum Orbis, 13).

Gadrat-Ouerfelli C., *Lire Marco Polo au Moyen Âge*, Turnhout, 2015 (Terrarum Orbis, 12).

Vagnon É., *Cartographie et représentations de l'Orient méditerranéen en Occident (du milieu du XIII[e] à la fin du XV[e] siècle)*, Turnhout, 2013 (Terrarum Orbis, 11).



Corpus Christianorum, Continuatio Mediaeualis. Hugo de Sancto Victore (Brepols, dir. D. Poirel, P. Sicard)

Siri F. (éd.), *Hugonis de Sancto Victore opera*, t. V : *De oratione dominica, De septem donis Spiritus Sancti*, Turnhout, 2018 (CCCM, 276).

Giraud C. (éd.), *Hugonis de Sancto Victore opera*, t. IV : *De vanitate rerum mundanarum, Dialogus de creatione mundi*, Turnhout, 2015 (CCCM, 269).

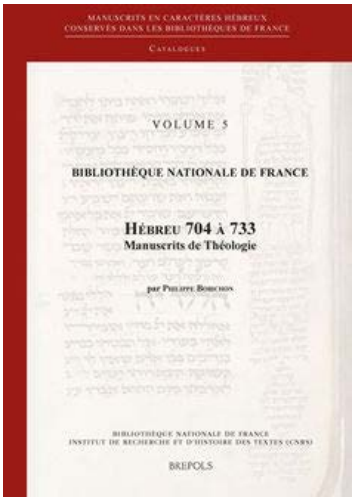
Poirel D. (éd.), *Hugonis de Sancto Victore opera*, t. III : *Super Ierarchiam beati Dionisii*, Turnhout, 2015 (CCCM, 178).

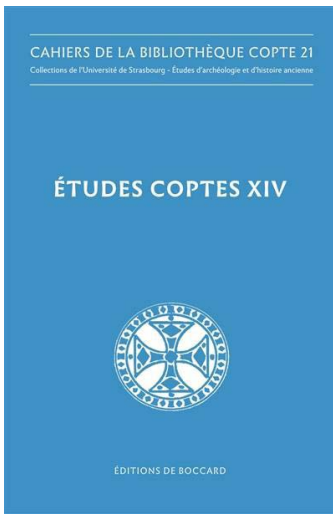
Manuscrits en caractères hébreux conservés dans les bibliothèques de France (Brepols, dir. P. Bobichon, L. Héricher)

Bobichon Ph., *Bibliothèque nationale de France. Hébreu 704 à 733. Manuscrits de Théologie*, Turnhout, 2016 (Manuscrits en caractères hébreux conservés dans les bibliothèques publiques de France, 5).

Lipszyk-Attali A., *Bibliothèque nationale de France. Hébreu 175 à 200. Commentaires bibliques*, Turnhout, 2015 (Manuscrits en caractères hébreux conservés dans les bibliothèques publiques de France, 7).

Ciucu C., *Bibliothèque nationale de France. Hébreu 763 à 777. Manuscrits de Kabbale*, Turnhout, 2014 (Manuscrits en caractères hébreux conservés dans les bibliothèques publiques de France, 6) .





Cahiers de la Bibliothèque copte (De Boccard, dir. A. Boud'Hors, C. Louis)

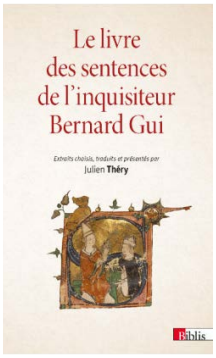
Boud'hors A., Louis C. (éd.), *Études coptes XV (Actes de la 17e journée d'études coptes, Lisbonne, 18-20 juin 2015)*, Paris, 2018 (Cahiers de la Bibliothèque copte, 22).

Boud'hors A., Louis C. (éd.), *Études coptes XIV (Actes de la 16e journée d'études coptes, Genève, 19-21 juin 2013)*, Paris, 2016 (Cahiers de la Bibliothèque copte, 21).

Boud'hors A., Louis C. (éd.), *Études coptes XIII (Actes de la 15e journée d'études coptes, Louvain-la-Neuve, 12-14 mai 2011)*, Paris, 2015 (Cahiers de la Bibliothèque copte, 20).

Boud'hors A., Delattre A., Louis C., Richter T. S. (éd.), *Coptica Argentoratensia. Textes et documents. Troisième université d'été de papyrologie copte (Strasbourg, 18-25 juillet 2010)*, Paris, 2014 (Cahiers de la Bibliothèque copte, 19).

Boud'hors A., Louis C. (éd.), *Études coptes XII (Actes de la 14e journée d'études coptes, Rome, 11-13 juin 2009)*, Paris, 2013 (Cahiers de la Bibliothèque copte, 18).

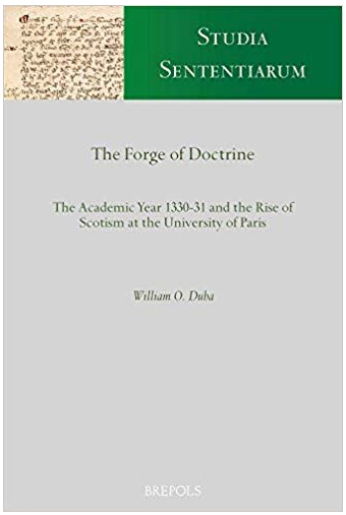


Lire le Moyen Âge-Libris (CNRS éditions)

Théry J., *Le livre des sentences de l'inquisiteur Bernard Gui*, Paris, 2018.

Sclafer J. (éd.), *Jean Gobi l'Ancien. Miracles de sainte Marie-Madeleine*, Paris, 2014.

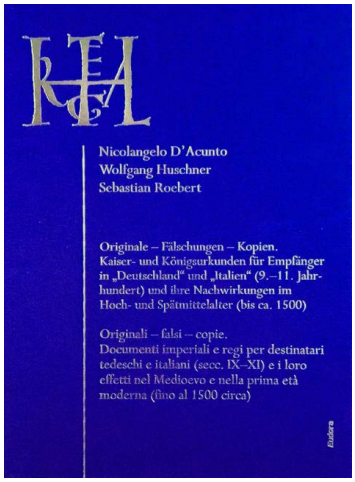
Auger M.-L. (éd. et trad.), *A. Bouchart, Grandes chroniques de Bretagne*, Paris, 2013.



Studia Sententiarum (Brepols, dir. M. Brînzei, C. Angotti, W. O. Duba)

Duba W. O., T*he Forge of Doctrine. The Academic Year 1330-31 and the Rise of Scotism at the University of Paris*, Turnhout, 2017 (Studia Sententiarum, 2).

Brînzei M., *Nicholas of Dinkelsbühl and the Sentences at Vienna in the Early Fifteenth Century*, Turnhout, 2015 (Studia Sententiarum, 1).



Italia Regia. Fonti e ricerche per la storia medievale (Eudora, dir. F. Bougard, A. Ghignoli, W. Huschner)

D'Acunto N., Huschner W., Roebert S. (éd.), *Originale – Fälschungen – Kopien. Kaiser- und Königsurkunden für Empfänger in Deutschland und Italien (9.-11. Jahrhundert) und ihre Nachwirkungen im Hoch- und Spätmittelalter (bis ca. 1500) / Originali – falsi – copie. Documenti imperiali e regi per destinatari tedeschi e italiani (secc. IX-XI) e i loro effetti nel Medioevo e nella prima età moderna (fino al 1500 circa)*, Leipzig, 2017 (Italia Regia, 3).

Ghignoli A., Huschner W., Jaros M. U. (éd.), *Europäische Herrscher und die Toskana im Spiegel der urkundlichen Überlieferung – I sovrani europei e la Toscana nel riflesso della tradizione documentaria (800-1100)*, Leipzig, 2016 (Italia Regia, 1).

Publications de l'Institut d'études médiévales de l'Institut catholique de Paris (Vrin, dir. D. Poirel)

Boulnois O., Moulin I. (éd.), Le beau et la beauté au Moyen Âge, 2018 (Publications de l'Institut d'Études Médiévales de l'Institut Catholique de Paris, 4).

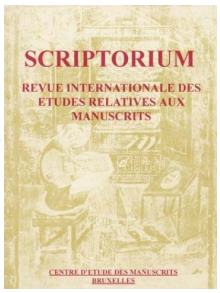
Musicalia Antiquitatis & Medii Aevi (Brepols, dir. J.-F. Goudesenne)

Goudesenne J.-F., *Émergences du chant grégorien : Les strates de la branche Neustro-insulaire (687-930)*, 2 vol., Turnhout, novembre 2018 (MUSAM, 1).

REVUES PROPRES ET (PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'APPARITION) REVUES DIRIGÉES PAR DES MEMBRES DE L'IRHT

Revue d'histoire des textes (Brepols)

7 (2012) ; 8 (2013) ; 9 (2014) ; 10 (2015) ; 11 (2016) ; 12 (2017) ; 13 (2018).

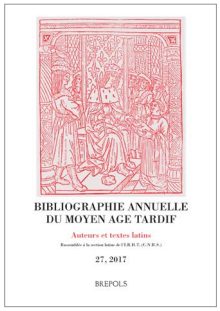


Scriptorium (Centre d'étude des manuscrits, Bruxelles)

66 (2012) ; 67 (2013) ; 68, 1(2014) ; 69 (2015) ; 70 (2016) ; 71 (2017).

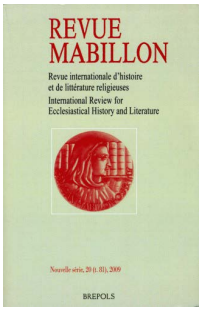
Gazette du livre médiéval (Association Gazette du livre médiéval, dir. D. Muzerelle)

60 (2013) ; 61 (2014) ; 62 (2015).



Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif (Brepols, dir. J.-P. Rothschild)

23 (2013) ; 24 (2014) ; 25 (2015) ; 26 (2016) ; 27 (2017).



Revue Mabillon (Brepols, dir. N. Bériou, P. Bertrand)

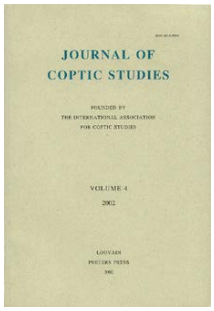
n.s. 24, t. 85 (2013) ; 25, t. 86 (2014) ; 26, t. 87 (2015) ; 27, t. 88 (2016), t. 89 (2017).

Revue des études juives (Peeters, dir. J.-P. Rothschild, J. Costa)

171 (2012) ; 172 (2013) ; 173 (2014) ; 174 (2015) ; 175 (2016) ; 176 (2017).

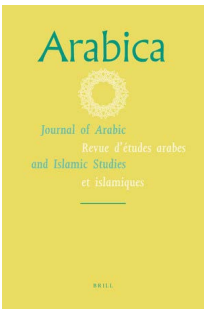
Alma : Archivum Latinitatis Medii Aevi, Bulletin Du Cange (UAI-Droz, dir. A.-M. Turcan-Verkerk)

71 (2013) ; 72 (2014) ; 73 (2015) ; 74 (2016).



Journal of Coptic Studies (Peeters, dir. A. Boud'hors)

15 (2013) ; 16 (2014) ; 17 (2015) ; 18 (2016) ; 19 (2017) ; 20 (2018).



Arabica (Brill, dir. H. Toelle, J.-Ch. Coulon)

62 (2015) ; 63 (2016) ; 64 (2017) ; 65 (2018).

Chronique d'Égypte (Brepols, dir. A. Martin, L. Limme, A. Delattre, K. Vandorpe, L. Delvaux, N. Vanthieghem)

92 (2017).

Rursus-Spicae (OpenEdition Journals, dir. I. Draelants, A. Zucker)

11 (2017).

LES CARNETS DE RECHERCHE

Le carnet de l'IRHT https://irht.hypotheses.org

Responsables : François Bougard, Karima Pedemas

Rend compte des séminaires, journées d'étude, journées thématiques, formations organisés tout au long de l'année. Outre le signalement de l'actualité de la recherche scientifique à travers ses projets, ses programmes, ses publications ou ses distinctions, il est un espace de rencontre et d'échanges sur le manuscrit médiéval.

Administrer par l'écrit https://admecrit.hypotheses.org

Responsables : Isabelle Bretthauer, Marlène Helias-Baron

Un carnet de recherche qui découle d'un séminaire organisé de manière mutualisée par les Archives nationales, l'École nationale des chartes, le LAMOP (université Paris I), DYPAC (université de Versailles-Saint-Quentin), et l'IRHT. Il a pour objectif de mettre en lumière l'évolution des formes et des usages de l'écrit au cours des XIIIe et XIVe siècles et de comprendre ses prolongements par-delà le Moyen Âge, dans un contexte où l'écrit devient de plus en plus foisonnant.

Archat https://archat.hypotheses.org

Responsable : Aude Déruelle

ArchAt, « Archives d'Augustin Thierry », vise à explorer la méthode de travail de l'historien aveugle (1795-1856) et les sources de ses œuvres, en les replaçant dans le double contexte, biographique et épistémologique, de sa cécité et du renouveau des études historiques en France à cette époque ; et à mettre en valeur un patrimoine archivistique conservé à Blois, mais très peu connu.

Atelier Vincent de Beauvais https://ateliervdb.hypotheses.org

Responsable : Isabelle Draelants

Informe prioritairement sur les travaux et projets passés, en cours et à venir de l'Atelier Vincent de Beauvais et de ses membres sur l'encyclopédisme et ses sources textuelles, mais aussi sur les recherches menées dans le monde sur cette thématique (veille scientifique, publication de bibliographie).

Collecta https://collecta.hypotheses.org

Responsable : Anne Ritz-Guilbert

Dédié à la collection documentaire de François-Roger de Gaignières (1642-1715), à son étude et à ses usages.

De rebus diplomaticis https://drd.hypotheses.org

Responsable : Sébastien Barret, Paul Bertrand

Présente et diffuse les travaux du GDR 3177 et des institutions partenaires, ainsi qu'à proposer un lieu de réflexion et de dialogue autour de la discipline. Le GDR est entièrement consacré aux recherches en diplomatique médiévale, sans se fermer aux diplomatiques d'autres époques ou d'aires culturelles non-latines. Le carnet accueille donc aussi bien des informations sur les colloques ou publications que des comptes rendus, et tant des articles de fond ou de méthodologie que des réflexions en cours.

Filigranes pour tous https://filigranes.hypotheses.org

Responsable : Ilaria Pastrolin

Traite des filigranes du papier en Occident aux époques médiévale et modernes, principalement en France. Il informe sur les recherches en la matière, singulièrement dans le domaine des humanités numériques et s'appuie sur le développement du projet « Filigranes pour tous » qui prépare la réalisation d'une application de reconnaissance optique de formes destinée aux chercheurs, aux conservateurs et de manière générale à tous les publics intéressés à l'identification automatique des filigranes (antiquariat, amateurs, etc.).

Gloses philosophiques à l'ère digitale. Édition numérique d'un corpus de gloses universitaires aux textes d'Aristote (XIIIe siècle) https://digigloses.hypotheses.org

Responsable : Emmanuelle Khury

Rend compte de l'avancement du projet de postdoctorat (InSHS-CNRS) mené par Emmanuelle Kuhry sur l'édition de la glose d'Oxford commentant le *De plantis* et les *Meteora* d'Aristote (XIIIe siècle).

Himanis https://himanis.hypotheses.org

Responsable : Dominique Stutzmann

Consacré à l'analyse d'image et la reconnaissance d'écriture manuscrite pour les médiévistes, il est fondé sur un projet de recherche mené sur les registres de la chancellerie royale française des XIVe et XVe siècles. Il couvre plusieurs champs des humanités (paléographie, diplomatique, histoire des gouvernements) et des sciences de l'Ingénieur.

Liber radicum, Sefer ha-shorashim https://shorashim.hypotheses.org

Responsable : Judith Kogel

Accompagne le projet d'édition du « Sefer ha-shorashim » de David Qimḥi (c.1160-c.1235), qui présente, dans l'ordre alphabétique, les racines permettant de regrouper commodément tous les mots de l'hébreu biblique. C'est un instrument indispensable à la compréhension du texte sacré, dans les communautés juives à l'époque médiévale, puis chez les humanistes chrétiens dès les prémices de la Renaissance.

Libraria. Pour l'histoire des bibliothèques anciennes https://libraria.hypotheses.org

Responsable : Hanno Wijsman

Consacré à l'histoire des bibliothèques anciennes, du haut Moyen Âge aux collections de l'époque moderne, et à la provenance des manuscrits médiévaux. Géré par l'équipe de Codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique de l'IRHT, il donne les actualités du domaine (expositions, publications, projets, sites web), des billets plus approfondis, des ressources, etc.

Libri Sagienses https://libsag.hypotheses.org

Responsable : Jérémy Delmulle

Dédié au projet de reconstitution et de description de la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de Saint-Martin de Sées (XI^e^-XVIII^e^ siècle). Le fonds de cette bibliothèque est à l'heure actuelle le dernier grand fonds médiéval français à n'avoir jamais été décrit.

Manuscrits en Méditerranée https://manuscrits.hypotheses.org

Responsable : Matthieu Cassin

Porté par la section grecque de l'IRHT, rassemble des contenus variés autour des manuscrits grecs et de l'Orient chrétien, et des bibliothèques où ils sont ou ont été conservés. Il traite en particulier de l'histoire des manuscrits, de leur circulation et des collections qui les rassemblent. Il couvre une période qui va de la fin de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine.

Le monde des djinns. Magie et sciences occultes dans l'Islam médiéval https://djinns.hypotheses.org

Responsable : Jean-Charles Coulon

Rend compte de l'actualité scientifique et culturelle dans le domaine de la magie et des sciences occultes dans la civilisation islamique au Moyen Âge. Jean-Charles Coulon y développe ses travaux sur la magie islamique et les œuvres attribuées au mystique al-Būnī (mort en 622/1225).

Oriflamms. Écritures médiévales & numérique https://oriflamms.hypotheses.org

Responsable : Dominique Stutzmann

Rend compte des recherches sur l'écriture médiévale et la vision par ordinateur. À ce titre, il couvre plusieurs disciplines des sciences humaines (linguistique, paléographie, épigraphie, proto-typographie) et des sciences de l'ingénieur (vision par ordinateur, reconnaissance des caractères, transcription assistée par ordinateur).

« Ou grant livraire » https://romane.hypotheses.org

Responsables : Anne-Françoise Leurquin, Marie-Laure Savoye

Présente au jour le jour les découvertes faites par la Section romane : identification de nouveaux textes et de nouveaux manuscrits, révisions de relations entre les textes, précisions de datation et de localisation des copies, etc.

Sacra Pagina. Gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge https://big.hypotheses.org

Responsable : Martin Morard

Portail d'information et de documentation du programme « GLOSSe-R » (Glossae Sacrae Scripturae electronicae in rete) consacré à l'édition en ligne de la Bible latine glosée et de ses commentaires au Moyen Âge (XI^e^-XVI^e^ siècle).

ARCA

[serveur interne] \\ARCA\arca\IRHT_Documentation_scientifique

Documentation scientifique interne

Mots-clés : bibliothèque numérique, documentation associée, ressources scientifiques

ARCA est un dépôt d'ouvrages usuels, répertoires, collections de texte, études, articles édités, ainsi que d'images de manuscrits, donnant accès à une documentation associée dématérialisée, structurée comme une bibliothèque numérique. ARCA met à la disposition de tous des documents collectés par quelques-uns, parfois difficiles à trouver sur la toile ou à télécharger. Certains documents ont été retraités pour en faciliter l'accès et l'interrogation.
PRINCIPAUX DOSSIERS : Auteurs arabes, grecs, latins classiques, latins médiévaux ; Biblica (241 dossiers donnant accès à des éditions anciennes et des manuscrits de référence concernant la Bible en plusieurs langues) ; Liturgica ; Conciles ; Histoire des bibliothèques et collections, Catalogues de manuscrits (grecs, latins), Manuscrits enluminés.

Quelques chiffres

- 450 Go.
- 116 000 fichiers réunis en 2 230 dossiers au 18 mai 2018.

En pratique

- ARCA est accessible depuis tous les sites du laboratoire par le réseau interne de l'IRHT, et de l'extérieur par serveur VPN (réseau privé).
- ARCA est alimenté et géré collectivement par le personnel scientifique de l'IRHT.
- Chaque membre dispose des droits de copie et de modification.
- ARCA est géré à partir de Windows exploreur qui permet de déplacer, nommer, copier, rechercher les fichiers par mots-clés comme sur n'importe quel ordinateur personnel.

1er janvier 2018	11 000 fichiers = 30 Go
15 mai 2018	116 000 fichiers = 450 Go

Responsables scientifiques
Martin MORARD (contenu)
Patrick COURTOIS (réseau)

IRHT
martin.morard@irht.cnrs.fr

BIBLIOGRAPHIE DU MOYEN ÂGE TARDIF (BAMAT)

Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif. Auteurs et textes latins, ca 1250-ca 1530

Mots-clés : auteurs médiévaux, bibliographie, histoire des textes, incipit, manuscrits, Moyen Âge tardif, philosophie médiévale, théologie médiévale

La BAMAT a été entreprise en 1990 par décision de Louis Holtz et Jean Longère, sur la suggestion de Jean-Pierre Rothschild. Il s'agissait de prolonger l'ancien fichier bio-bibliographique dit « Pellegrin », clos vers 1985 et publié en microfiches en 1988 en couvrant, désormais, principalement les XIV^e^ et XV^e^ siècles. Une équipe d'emblée réduite et qui se limite aujourd'hui au fondateur et à un vacataire, assure, autant que possible sur la base d'analyses de première main, le recueil de données utiles à l'identification, l'attribution, la critique et l'histoire des textes. Des éléments d'analyse doctrinale peuvent y être ajoutés.

Quelques chiffres

- 27 volumes parus depuis 1991.
- 650 à 700 pages par an.
- Environ 4 000 entrées par volume.

En pratique

- La bibliographie est consultable sur papier. Les notices sont classées par ordre alphabétique des noms latins d'auteurs et secondairement des titres latins de leurs œuvres. Certaines entrées sont anonymes telle qu'*Alchimia*, *Ars praedicandi*, *Biblia sacra*, *Bibliothecae*, *Concilia*, etc. Chaque unité bibliographique moderne peut donner lieu, moyennant des renvois, à plusieurs entrées. Tous les volumes comprennent des index : manuscrits (précisant le degré d'importance de leur traitement), incipit et auteurs modernes.
- Une base de données permettant la consultation rétrospective est en cours de réalisation aux éditions Brepols.

1990	Création de la BAMAT
1992, 1999	Prix Brunet de l'AIBL
2018	Parution du tome 28

Responsables scientifiques
Jean-Pierre ROTHSCHILD
Patrice SICARD

IRHT – Section latine
jp.rothschild@irht.cnrs.fr

BIBALE

http://bibale.irht.cnrs.fr

Collections anciennes et transmission des manuscrits médiévaux

Mots-clés : manuscrit médiéval, collections anciennes, bibliothèques médiévales, transmission des manuscrits, inventaires, Moyen Âge, Temps Modernes

BIBALE a pour objectif de décrire l'histoire de la transmission des livres manuscrits et imprimés et des textes qu'ils contiennent par l'étude des collections anciennes et modernes et de leurs possesseurs. Les données de la base servent à reconstituer à la fois la trajectoire que chaque livre a parcourue pour arriver dans la collection où il est conservé aujourd'hui (à travers bibliothèques médiévales et modernes, collections publiques et privées, ventes publiques et collections de libraires) et les différentes collections qui ont existé à travers les siècles et qui ont détenu des manuscrits médiévaux. La base décrit à la fois les livres conservés aujourd'hui (pourvus d'ex-libris, d'armoiries ou d'autres signes d'appartenance) et les livres attestés par les documents les plus divers (inventaires, catalogues, comptabilités, chroniques, correspondances etc.).

En 2015-2018, grâce à un financement Biblissima, une nouvelle version a été développée avec une meilleure ergonomie et plus de possibilités de recherche. Depuis 2016 la base Bibale a vocation à devenir la base nationale des provenances des manuscrits et livres anciens conservés dans les bibliothèques de France. En effet, un réseau de bibliothèques, coordonné par la Bibliothèque de l'Institut de France, a décidé de se joindre au développement de la nouvelle version de la base.

Quelques chiffres

BIBALE a été livrée en 2012 et s'est ouverte au public en 2013. La nouvelle version a été livrée en octobre 2017 et est ouverte en juin 2018. La base contentait 3 000 notices (tout objet confondu) en mai 2013, 21 000 notices en juillet 2015 et 28 000 en mai 2018.

En pratique

- BIBALE génère des fiches sur huit objets principaux : les personnes morales et physiques, les collections, les composants conservés et attestés, les provenances, les autres sources, les reliures, les unités textuelles ou éditions et les œuvres. BIBALE lie ces unités entre elles par des associations typées.
- BIBALE traite les collections anciennes, mais sert également à faire des descriptions codicologiques de manuscrits, des descriptions de reliures et à traiter les textes.
- L'alimentation de BIBALE se fait par le transfert progressif des données issues de trois fichiers constitués entre 1937 et 2005 (les quelque 350 000 fiches du fichier possesseurs de la section, les 250 000 fiches de la documentation qu'André Vernet a donnée à l'IRHT et les 5 500 fiches du fichier héraldique), par la veille scientifique (nouvelles publications et catalogues), par les projets scientifiques de l'équipe (dominicains de Toulouse, Sorbonne et collèges parisiens, Clairvaux, etc.) et, depuis 2018, par les versements progressifs des données d'un groupe de bibliothèques françaises et du projet MMM.

2006-2018	Développement et alimentation de Bibale 1
2015-2018	Développement de Bibale 2
2018	Début de l'alimentation de Bibale 2

Responsable scientifique

Hanno Wijsman

IRHT – Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique
hanno.wijsman@irht.cnrs.fr

BMF : BIBLIOTHÈQUES MÉDIÉVALES DE FRANCE

http://www.libraria.fr

Répertoire des catalogues, inventaires, listes diverses de manuscrits médiévaux (VIIIe-XVIIIe s.)

Mots-clés : collections anciennes, bibliothèques médiévales, transmission des manuscrits, inventaires, provenances, Moyen Âge, Temps Modernes

Le répertoire en ligne des *Bibliothèques médiévales de France* (BMF) a pris le relais d'un répertoire de sources paru sur papier en 1987 (*Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France* [BMMF, ne pas confondre]) ; cet instrument de travail approfondi a pour objectif de recenser et d'analyser les sources sur l'histoire des collections de manuscrits, que ces collections aient été réunies à l'époque médiévale ou moderne, sur le territoire actuel de la France. Il s'agit de repérer toute trace de présence de livres et, lorsque les documents le permettent, de retracer les étapes de la transmission des manuscrits et des textes. Les types de documents analysés sont de toute nature : catalogues élaborés, inventaires et listes plus sommaires, actes de la pratique (testaments ou comptes d'exécution testamentaires, comptes, cartulaires, registres de décisions capitulaires, inventaires produits par l'administration révolutionnaire…) ou textes plus littéraires (chroniques, correspondances, notes, parfois bien postérieures, d'érudits, etc.).

Quelques chiffres

En 1987, le répertoire comptait 1 937 notices. On anticipe une augmentation d'un facteur 4 au moins. BMF a été enrichi par des projets financés par Biblissima : exploration des archives départementales, projets avec les Archives nationales sur les bibliothèques ecclésiastiques parisiennes et les inventaires révolutionnaires, numérisations à la BnF, numérisations à Berlin (papiers Chifflet), archives des Mauristes, librairie de Charles V et Charles VI, Sorbonne, etc.

En pratique

- 1 302 notices ont délà été mises en ligne sur Libraria : http://www.libraria.fr/fr/bmf/repertoire-bmf-1. S'y ajoutent 1 436 notices donnant des informations sur les possesseurs. Des centaines d'autres seront disponibles bientôt dans la collection électronique d'édition critique d'inventaires anciens THECAE, où elles serviront d'introduction aux inventaires édités.
- À la publication sur Libraria va succéder la collection électronique THECAE (Presses universitaires de Caen), qui publiera le répertoire, et, progressivement, l'édition critique des inventaires. THECAE sera ouverte au public en 2018. Le répertoire BMF y paraîtra en 2019.

2006	Création du nouveau répertoire *BMF*
2009-2012	Début de la mise en ligne sur Libraria et développement du corpus via les liens
2018	Publication en ligne de THECAE

Responsables scientifiques
Monique Peyrafort-Huin
Anastasia Shapovalova (depuis oct. 2017)

IRHT – Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique
anne-marie.turcan@irht.cnrs.fr

BUDE

http://bude.irht.cnrs.fr

Base Unique de Documentation Encyclopédique

Mots-clés : prosopographie, humanisme, manuscrits médiévaux et modernes, Renaissance, incunables, imprimés anciens, écritures de la Renaissance

La base BUDE a été conçue pour convertir la documentation papier disponible dans les fichiers de la section de l'Humanisme et pour conserver la documentation produite par les chercheurs dans le cadre du programme international *Europa Humanistica*. Elle répondait aussi à un objectif de proposition d'une offre documentaire globale sur l'Humanisme et la Renaissance, conçue dans le cadre d'un partenariat avec le CESR de Tours : tandis que le CESR produisait les BVH (projet conduit par Marie-Luce Demonet), l'équipe de l'IRHT se concentrait sur la question de la documentation autour des textes, à l'exclusion de celle relevant de la bibliothèque numérique. La base BUDE contient donc des informations de nature prosopographique, bibliographique, codicologique et iconographique. Son développement actuel vise à la fois le développement de nouvelles fonctionnalités et la mise en réseau avec d'autres bases, dans le cadre du portail Personae (portail prosopographique) ou dans le cadre de Biblissima.

Quelques chiffres

- 16 000 personnages anciens entrés dans la base.
- Environ un millier de manuscrits.
- Environ 2 600 imprimés.
- Environ 1 200 écritures d'humanistes identifiées.

En pratique

- La base BUDE est l'outil documentaire numérique désormais unique de la section de l'Humanisme.
- C'est aussi un outil partagé avec plusieurs autres équipes de chercheurs en France et dans d'autres pays.
- En France, la base BUDE est le dépôt numérique du groupe de travail de Jean-Patrice Boudet (Université d'Orléans) pour l'inventaire des médecins astronomes de la fin du Moyen Âge et accueille également les données prosopographiques du programme d'étude du personnel académique de l'Université de Poitiers.
- Dans le réseau *Europa Humanistica*, la base BUDE accueille les humanistes du Portugal pour préparer la refonte du répertoire Hislampa (Humanisme latin de la péninsule ibérique). Les collègues mexicains du réseau Europa Humanistica y entrent aussi les humanistes du Nouvelle-Espagne.
- Dans le cadre de l'EquipEx Biblissima, améliorations techniques pour faciliter la fouille de la base par des portails extérieurs dans le cadre de programmes scientifiques, améliorer l'ergonomie générale de l'application, apporter des fonctionnalités nouvelles.

2000-2007	Création de la version 0 de BUDE et mise en ligne de la version 1
2012-2013	Ajout de fonctionnalités, mise en réseau avec d'autres projets, cahier des charges de la V2
2017-2018	Développement de la V2 (ergonomie, fonctionnalités et interopérabilité)

Responsables scientifiques

Marie-Élisabeth Boutroue

Françoise Fery-Hue

BVMM

https://bvmm.irht.cnrs.fr

Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux

Mots-clés : manuscrits médiévaux, incunables peints, Moyen Âge, reproductions, cotes, bibliothèques

La Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM) permet de consulter la reproduction numérique en haute résolution d'une large sélection de manuscrits, d'incunables et de documents d'archives. Datée du Moyen Âge au XVI^e^ siècle, cette sélection est le fruit des campagnes photographiques réalisées par l'IRHT dans des fonds patrimoniaux dispersés sur tout le territoire français, hormis ceux de la Bibliothèque nationale de France. Depuis sa création en 2007, la base a été enrichie par de nombreux apports extérieurs, comme les reproductions des manuscrits de la Staatsbibliothek de Berlin, de la bibliothèque Mohamed Tahar de Tombouctou, ou de plusieurs musées tel que le Musée arménien de France, mais aussi des documents d'archives comme les Registres du Trésor des chartes conservés aux Archives nationales de France.

Quelques chiffres

- 20 125 cotes.
- Plus de 1 997 802 vues.
- Reproduction intégrale de 9 394 manuscrits.
- Décoration reproduite pour 12 500 manuscrits de bibliothèques publiques françaises.

En pratique

- Recherche simple par ville, établissement et cote.
- Recherche avancée à partir de la base **Medium** et recherche simple à partir de Medium Light.
- Liens vers les bases scientifiques de l'IRHT : **Initiale** (catalogue de manuscrit enluminés), **Jonas** (répertoire des textes et manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl), **Pinakes** (textes et manuscrits grecs), etc.
- Liens aux catalogues **CGM** et **Calames**.
- Système de visualisation en haute résolution grâce à Mirador qui intègre de nombreuses fonctionnalités et outils : mode livre, chemin de fer et liste des folios/pages, zoom ultra-rapide, sélection d'images, rotation, contraste, luminosité, saturation, recadrage.
- Développement d'une nouvelle interface unique et fusion des bases Medium et BVMM en 2019.

2007-2011	Développement d'un système de visualisation *full web* et diffusion en salles de lecture des bibliothèques
2013	Ouverture de la base en accès libre sur internet
2016-2018	Intégration de la technologie IIIF en collaboration avec Biblissima et passage progressif au format JPG 2000

Responsable technique

Gilles KAGAN

IRHT – Service Images
gilles.kagan@cnrs-orleans.fr

CALD

http://cald.ilm-project.net

Comparing Arabic Legal Documents (8th to 15th centuries)

Mots-clés : Actes légaux arabes, droit musulman, Moyen Âge, histoire du droit, système judiciaire

La base de données CALD est le principal outil de travail du projet européen ILM (**Islamic Law Materialized**) qui s'est fixé pour objectif l'étude, dans une nouvelle perspective comparative, des documents arabes légaux, élaborés en terres d'Islam entre le VIIIe et XVIe siècles, et conservés comme actes authentiques. Dans le corpus dont nous disposons, notre approche sert à mettre en évidence les variations dans la structure des documents qui peuvent refléter des dispositions juridiques diverses.

Quelques chiffres

- 2 200 actes légaux avec 3 100 notarisations.
- 3 800 images intégrées.
- 66 000 séquences textuelles (en arabe).
- 920 actes saisis en totalité (dont 454 inédits).

En pratique

- 218 actes mis en ligne dans le corpus d'actes légaux en langue arabe (CorpusALD).
- La base était alimentée par l'équipe internationale ILM. Elle contient plusieurs types d'éléments : méta-données, images, texte intégral des actes légaux en langue arabe, édités ou non.
- La structuration des textes en séquences de mots numérotées a trois fonctions. 1. faciliter le déchiffrement des écritures notariales, généralement cursives. 2. situer un terme arabe dans son contexte linguistique immédiat. 3. révéler le niveau d'abstraction permettant la comparaison d'un grand nombre de documents au delà des variantes dans la formulation.
- Cette approche permet de connaître, sur la base des document ainsi analysés, la pratique du droit musulman en cours à la période pré-moderne.

2001-2008	Prototypes Access 2000
2009	Création de la base en ligne
2018	Développement d'un interface « grand public »

Responsable scientifique
Christian MÜLLER

IRHT – Section arabe
section.arabe@irht.cnrs.fr

CALENDOSCOPE

http://calendoscope.irht.cnrs.fr

Analyse et identification des calendriers liturgiques médiévaux

Mots-clés : calendrier, sanctoral, liturgie, Moyen Âge, saints, fêtes

Il n'existe qu'un nombre infime d'instruments de travail destinés à l'analyse et l'identification des calendriers liturgiques médiévaux, de sorte qu'on est le plus souvent amené à utiliser des répertoires conçus dans une optique hagiographique – assez éloignée des préoccupations liturgiques qu'implique l'analyse d'un calendrier ou d'un sanctoral. Les rares outils existants sont, de plus, d'une utilisation extrêmement malcommode dans leur forme livresque traditionnelle. Celle-ci oblige à un incessant va-et-vient entre différents calendriers de référence, des listes alphabétiques, des récapitulatifs chronologiques (par jours de l'année), des répertoires de sources, etc.

Quelques chiffres

- 515 calendriers (manuscrits ou imprimés au début du XVI^{e} siècle).
- Environ 4 500 « célébrations » distinctes (inscription d'une fête donnée à une date donnée) attestées par 160 000 occurrences environ.

En pratique

- Pour chaque jour de l'année, Calendoscope fournit instantanément une liste des saints inscrits à cette date dans les différents calendriers qui constituent le corpus de référence.
- Pour chaque saint figurant dans le corpus de référence, il fournit instantanément la liste des calendriers dans lesquels celui-ci figure à une date donnée, et permet d'examiner le contenu intégral de ceux-ci.
- Un dispositif de mémorisation permet de retenir les calendriers présentant des caractéristiques intéressantes. En procédant par éliminations successives, il est ainsi possible de déterminer celui qui présente le plus d'affinité avec un calendrier donné.

2005	Conception et réalisation du logiciel
2013	Développement de la version 2

Responsable scientifique
Denis MUZERELLE
dm2@palaeographia.org

Responsable technique
Cyril MASSET
cyril.masset@cnrs-orleans.fr

CARTULR

http://www.cn-telma.fr/cartulR

Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes

Mots-clés : manuscrit médiéval, cartulaires, Moyen Âge, IRHT, bibliothèques, archives

La base CartulR, héritière du répertoire d'Henri Stein (Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France, 1907), est consacrée aux cartulaires « français », principalement conservés sur l'actuel territoire de la France et, pour un certain nombre de cas, de la Belgique. Elle envisage les manuscrits depuis le Moyen Âge jusqu'à la fin de l'Ancien Régime et considère, classiquement, les cartulaires comme des recueils de copies de chartes médiévales et/ou modernes, sous la forme de codex, copies d'actes dont les originaux sont souvent aujourd'hui perdus. Elle compile les renseignements donnés par Stein et les résultats des travaux ad hoc de la section de diplomatique de l'IRHT dans les années 1950-2006. Publiée sur la plate-forme d'édition électronique Telma (http://www.cn-telma.fr/), elle est au centre d'un partenariat conclu avec l'École française de Rome et de projets visant à relancer la saisie des données au niveau européen. Elle intégrera dans ce cadre des notices relatives aux cartulaires belges et italiens produites par des équipes étrangères partenaires.

Quelques chiffres

- 6 000 cartulaires (« entités ») signalés
- 10 600 manuscrits (« exemplaires ») répertoriés
- 3 200 institutions productrices listées

En pratique

- L'ensemble est organisé sur la base des entités formées par les **cartulaires historiques** (par exemple, « Cartulaire rouge de N »), en tant que recueils ayant été composés à un moment et dans un contexte donné.
- Un second niveau, celui des « exemplaires », détaille autant que possible les **manuscrits** individuels existant pour les entités décrites au niveau supérieur.

2001-2002	Saisie des premières données sous forme de base Access
2007	Publication de la première version de la base CartulR sur la plate-forme Telma
2012-2013	Mise à jour technique de la base et intégration à la nouvelle charte graphique de Telma
2017-2018	Intégration d'informations sur les cartulaires belges ; mise à jour technique et intégration au nouvel environnement de Telma

Responsables scientifiques

Paul Bertrand
Université catholique de Louvain
paul.bertrand@uclouvain.be

Marlène Helias-Baron
IRHT – Section de diplomatique
m.helias@irht.cnrs.fr

CLAMM

http://clamm.irht.cnrs.fr

Classification of Latin Medieval Manuscripts

Mots-clés : manuscrits datés, images d'écriture, analyse par ordinateur

Le corpus d'images d'écriture a fourni la matière de deux compétitions (« Competition on the Classification of Medieval Handwritings in Latin Script ») tenues dans les colloques internationaux d'analyse d'image par ordinateur ICFHR (International Conference on Frontiers in Handwriting Recognition) en 2016 et ICDAR (International Conference on Document Analysis and Recognition) en 2017. À partir des images annotées, les compétiteurs ont dû développer des logiciels capables de classer des images selon le type d'écriture et procéder à leur datation selon des types ou des intervalles chronologiques définis à l'avance (par exemple au quart de siècle pour le XV^{e} siècle).

Les très bonnes performances des ordinateurs rendent leurs résultats exploitables pour enrichir l'analyse paléographique, car les confusions entre écritures ou les calculs de distance montrent les ressemblances et proximités entre écritures et permettent une approche qui se veut « objective ». Cela nourrit aussi la réflexion interdisciplinaire. L'IRHT a pour partenaires de ces développements le Laboratoire d'informatique Paris Descartes (LIPADE, EA 2517) et le Laboratoire d'informatique en image et systèmes d'information (UMR 5205, Écully).

Quelques chiffres

Corpus de 8 000 images d'écriture réalisé à partir de la documentation photographique des Catalogues des manuscrits datés. La validité statistique est assurée par des compléments venus de la BVMM et de Gallica, avec classement des images par type et enrichissement des métadonnées de date dans les notices de manuscrits non datés.

En pratique

- Publication du corpus : http://clamm.irht.cnrs.fr : 5 000 images annotées pour la compétition de 2016 ; 6 500 images annotées pour la compétition de 2017 ; Matrices produites par les compétiteurs en 2016 et 2017
- Participants (équipes/individus) : 17 inscrits en 2016, 11 en 2017 ; 5 participants effectifs en 2016, 4 en 2017 ; 7 systèmes d'analyses créés en 2016, 6 en 2017
- Publication open source de logiciels : trois participants ont publié le code source de leurs logiciels en 2016 et 2017
- Séminaire de réflexion interdisciplinaire, réunissant dix-huit chercheurs des Humanités et des Sciences de l'ingénieur : Fondation des Treilles, 21-26 nov. 2016
- 2 rapports de compétition : hal-01403775v1, hal-01628986v1 et 3 articles d'analyse et de prospective épistémologique : Mike KESTEMONT, Vincent CHRISTLEIN, Dominique STUTZMANN, « Artificial paleography: computational approaches to identifying script types in medieval manuscripts », Speculum, 92, 2017 p. 86-109, https://doi.org/10.1086/694112 (hal-01854939v1), hal-01855261v1, hal-01855375v1.

CMD-F

http://cmdf.irht.cnrs.fr/

CMD-F : Index général interactif

Mots-clés : manuscrits datés, paléographie

L'index général interactif des *Catalogues des manuscrits datés* de France couvre les sept premiers tomes, parus de 1959 à 1984 et recense tous les manuscrits mentionnés : notices complètes (manuscrits datés), notices sommaires (manuscrits approximativement datés ou portant des mentions d'origine ou de copiste), manuscrits rejetés. Il permet de consulter les manuscrits par cote, par période chronologique, par région d'origine, par toponyme.

Quelques chiffres

- 9 162 cotes de manuscrits.
- 4 tables d'index (cote, date, région d'origine, toponyme).
- 6 cartes et 3 graphiques.

En pratique

- L'index a été élaboré par D. Muzerelle.
- L'index comprend les manuscrits rejetés et permet de corriger les erreurs de datation de nombreux catalogues de manuscrits.
- L'index ne fait pas l'objet de mise à jour et ne comprend pas les volumes de la collection CMD-F².

1984	Publication du septième volume du CMD-F
2005	Publication en ligne
2006	Mise à jour de l'index

Responsable scientifique
Denis MUZERELLE

IRHT – Section de paléographie latine
dm2@palaeographia.org

CODICOLOGIA

http://codicologia.irht.cnrs.fr

Vocabulaire codicologique multilingue

Mots-clés : codicologie, manuscrit, livre, vocabulaire, glossaire, Moyen Âge, iconographie, reliure, catalogue, bibliothèque

CODICOLOGIA fournit un vocabulaire multilingue pour la description des manuscrits. Elle entend proposer un instrument de travail à tous les catalogueurs de manuscrits, les éditeurs de textes et plus généralement à tous ceux qui s'intéressent aux manuscrits anciens. Elle est constituée de trois bases de données :

- Denis Muzerelle (IRHT), *Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits, avec leurs équivalents en anglais, italien, espagnol, édition hypertextuelle*, version 1.1, 2002-2003 (établi d'après l'ouvrage édité à Paris, Editions CEMI, 1985).
- Philippe Bobichon (IRHT), *Mise en page et mise en texte des manuscrits hébreux, grecs, latins, romans et arabes*, Paris.
- Anne-Marie Eddé (IRHT), Marc Geoffroy (LEM), Marie-Geneviève Guesdon (BnF), avec la collaboration de Youssef Baratli et le soutien financier de TIMA (The Islamic Manuscript Association), *Glossaire codicologique arabe*.

Quelques chiffres

- 2 164 termes français.
- 1 104 termes arabes.
- 837 illustrations.

En pratique

On y trouve une liste de termes en français avec leur définition et pour la plupart d'entre eux leurs équivalents en anglais, italien et espagnol; certains termes sont accompagnés d'explications pédagogiques. Codicologia fournit également une liste de termes en arabe avec leur définition. L'ensemble est illustré par une abondante iconographie.

2002-2011	Élaboration du glossaire français et arabe
2011-2012	Création de la base de données
2013	Publication en libre accès sur internet

Responsable technique
Cyril MASSET
cyril.masset@cnrs-orleans.fr

COLLECTA

https://www.collecta.fr

Archive numérique de la collection Gaignières

Mots-clés : Gaignières, collection, patrimoine, Moyen Âge, XVII[e] siècle, antiquaire

Collecta est une base de données et un site Internet qui reconstituent virtuellement la collection de François-Roger de Gaignières (1642-1715) dispersée entre différents lieux de conservation (plusieurs départements de la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford).

En 2017, l'IRHT a accueilli Collecta initialement conçue dans le cadre d'un appel à projet Synergie (2014-2016) financé par HéSam Université, porté par l'École du Louvre en partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Une seconde phase de financement (École du Louvre, IRHT, Équipex Biblissima, COSME-TGIR Huma-num et la Fondation Balzan, en la personne de Michel Zink, récipiendaire du prix Balzan en 2007) a permis la migration de Collecta sur les serveurs de l'IRHT et sa mise en ligne en décembre 2017.

En pratique

- La collection est construite à partir de l'inventaire complet des 5 569 items (manuscrits, portefeuilles de dessins et d'estampes, imprimés, tableaux et objets) dressé en 1711, du vivant de l'antiquaire.
- Le modèle par points de la page d'accueil propose une traduction visuelle et fonctionnelle de la collection à partir de l'inventaire de 1711 (un item = un point). Il restitue son ampleur, sa structure et affiche en points rouges les réponses aux requêtes formulées dans les champs. L'affichage des résultats donne mieux qu'une liste le contenu structuré de la base et offre un accès informé aux notices correspondantes.
- À partir de 2019, *Collecta* bénéficie du soutien de l'ANR (projet ANG-G. « Archive numérique géolocalisée – la collection Gaignières », 2019-2021, 358 000 €) pour le développement d'une interface cartographique.

2014-2016	Conception et réalisation de la base dans le cadre d'un appel à projet Synergie
2017	Migration de la base sur les serveurs de l'IRHT
2017-2018	Mise en ligne en accès libre
2019-2021	Projet ANG-G

Responsable scientifique

Anne Ritz-Guilbert

École du Louvre
Chercheur associé
anne.ritz-guilbert@ecoledulouvre.fr

COMPARATIO

http://comparatio.irht.cnrs.fr

Chants de l'office liturgique médiéval

Mots-clés : plain-chant, manuscrits musicaux, office liturgique, modalité médiévale

La base COMPARATIO étudie les chants de l'office liturgique médiéval. Elle a deux objets principaux :

– Faciliter l'identification de l'origine de manuscrits musicaux par la comparaison de variantes textuelles et musicales : Pour chaque chant intégré elle fournit le texte et la musique transcrits de manuscrits de différentes origines et permet ainsi de découvrir de nombreuses variantes inconnues à ce jour.

– Permettre l'étude de la langue musicale médiévale par l'étude des différentes versions transcrites pour un même chant.

Les interrogations peuvent se faire par incipits, par mots du texte, par données musicales, liturgiques, de provenance ou même par identifiants éditoriaux. Toutes ces recherches peuvent être croisées.

Quelques chiffres

- 375 chants actuellement intégrés.
- Plus de 7 500 fichiers musicaux en ligne (une vingtaine de versions pour chaque chant).
- Un corpus de manuscrits provenant de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Europe centrale.

En pratique

Il existe actuellement à l'étranger plusieurs bases de données pour le texte (intégral ou non) des chants de l'office, mais celles qui fournissent les transcriptions mélodiques sont rares et aucune avec le caractère systématique de COMPARATIO, ce qui donne à cette base son caractère expérimental.

2013	Début de l'étude théorique et des expérimentations pour le développement et la saisie
2017	Mise en ligne de la base avec le soutien de l'ÉquipEx Biblissima
2018	Recherche d'un partenariat pour accélérer l'alimentation de COMPARATIO

Responsable scientifique
Claire MAÎTRE
IRHT - Section latine
claire.maitre@irht.cnrs.fr

Saisie des données : Emmanuel HERVÉ
Dépeloppement : Cyril MASSET

E-KTOBE

http://syriac.msscatalog.org

Manuscrits syriaques

Mots-clés : manuscrit, syriaque, codicologie, histoire des textes, histoires des collections

La base de données *e-ktobe : manuscrits syriaques* a pour but de rassembler les informations concernant les textes, les aspects matériels, et l'histoire (colophons et notes) des manuscrits syriaques de toute période et de tout lieu, à partir de la description fournie dans les catalogues imprimés. Elle vise également à recueillir et mettre en valeur les renseignements relatifs aux personnes (copistes, commanditaires, restaurateurs etc.), aux lieux et aux dates en lien avec la confection des manuscrits. Elle a été développée dans le cadre du projet ANR SYRAB (2009-2013). Hébergée à l'origine sur la plateforme e-corpus, aujourd'hui disparue, la base de données a migré en 2017 vers une nouvelle structure en TEI, hébergée par l'IRHT.

Quelques chiffres

- 507 manuscrits décrits conservés dans 27 établissements.
- 1 323 titres d'œuvres recensés.
- 1 104 noms de personnes recensés.
- 207 noms de lieux recensés.

En pratique

- Alimentation de la base par saisie de notices de manuscrits à partir de catalogues édités. L'alimentation de la base, réalisée par des collaborateurs contractuels dans le cadre du projet ANR SYRAB, a commencé par la saisie des manuscrits syriaques conservés dans les bibliothèques de France. Elle s'est poursuivie en 2017 et en 2018 par des stagiaires Erasmus.
- Révision des notices des catalogues par examen direct des manuscrits (description codicologique).
- Mise à jour des listes d'autorité d'œuvres, lieux et personnes relatives aux manuscrits syriaques et en convergence avec le projet américain de portail syriaque *syriaca.org*.

Début 2012	Création de la base
Été 2012	Présentation de la base au XI^e^ Symposium Syriacum et mise en ligne en accès libre
2017	Migration vers une nouvelle structure en TEI, hébergée par l'IRHT, conçue pour ce projet, adaptable à d'autres langues

Responsable scientifique et technique

André Binggeli
IRHT – Section grecque
andre.binggeli@irht.cnrs.fr

FORMES À TOUCHER

Disponible sur l'AppStore:
https://itunes.apple.com/fr/app/formes-a-toucher/id667357077

Mots-clés : annotations, manuscrit médiéval, paléographie, enluminures, écran tactile

L'application FORMES À TOUCHER est un prototype fonctionnel pour tablette tactile iPad permettant d'annoter des images numériques. Développée spécialement pour les ressources patrimoniales, elle met en avant l'ergonomie et la facilité d'utilisation (tablette tactile plutôt que tracé à la souris) ; elle autorise des annotations de toutes formes (rectangle, ovale, mais aussi forme libre et baguette magique), donc plus pertinentes pour l'analyse graphique en paléographie et en histoire de l'art ; elle permet des usages collaboratifs et intègre le format de données « SharedCanvas » (Université de Stanford / Mellon Foundation) spécifié pour l'échange de contenu généré par les utilisateurs sur les données patrimoniales.

Quelques chiffres

- 6 manuscrits de la BNF et de la BVMM disponibles en test.

En pratique

- Développement financé par le GIS Sourcem et réalisé par la société IseaBloom (http://www.iseabloom.com/).
- Code source publié sous licence GNU-GPL.

2012	Sélection du projet par le GIS Sourcem
2013	Développement de l'application pour iPad en méthode de « développement agile »
Juin 2013	Publication de l'application sur l'AppStore Publication du code open source : https://github.com/ivato/OAProto/

Responsables scientifiques

Mathieu Bonicel (BNF)

Dominique Stuzmann (IRHT)

dominique.stutzmann@irht.cnrs.fr

GLOSS-E

http://gloss-e.irht.cnrs.fr

Gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge

Mots-clés : gossa ordinaria, bible latine, catena aurea, exégèse, édition critique, humanités numériques

GLOSS-e est un site consacré à l'édition numérique des gloses de la Bible latine. Ce corpus est formé de milliers d'explications brèves dans les marges et l'interligne du texte biblique (mise en page dite « glosée »). Véritable Reader's Digest des interprétations patristiques de la Bible transmises par le réseau des cloîtres et des écoles, la Glose – sous le nom de *Sacra Pagina* – a contribué par son autorité à la construction culturelle et religieuse de l'Europe occidentale, pénétrant au-delà des frontières linguistiques et confessionnelles, jusqu'à la République des Lettres. Plusieurs versions successives – intégrales ou partielles – ont fait l'objet d'une diffusion manuscrite et imprimée pléthorique et protéiforme. La méthode d'édition adoptée restitue la possibilité d'une lecture linéaire et continue des gloses placées à la suite de chaque lemme biblique. Elle permet aussi d'interroger le corpus par référence biblique, autorité déclarée, préface, glose, variante textuelle, source identifiée, manuscrits, provenance, période et lieu de production.

Trois corpus connexes ont été privilégiés : 1. la *Glossa ordinaria*, à partir de l'édition princeps éditée par Adolf Rusch (Strabourg, 1481), annotée et enrichie. 2. la *Catena aurea* sur les évangiles de Thomas d'Aquin (1262-1270), dont le texte est révisé et les sources identifiées de manière critique pour la première fois. 3. la Bible latine en usage à la fin du Moyen Âge, à partir du texte biblique de l'édition Rusch, collationné avec l'édition critique de la Vulgate et des témoins remarquables de la Bible universitaire parisienne encore inédite.

Quelques chiffres

- Glose ordinaire : 120 000 sentences dont 80 % éditées, soit : 79 des 85 livres bibliques du corpus (97 200 sentences et prologues soit 13 300 pages A4) ; 23 300 notes d'apparat critique ; 107 000 identifications de sources ; plus de 515 sources textuelles différentes identifiées ; plus de 3 000 cotes de manuscrits glosés.
- *Catena aurea* : 12 767 sentences = 3 050 pages A4 ; = 4 600 identifications de sources (36 %) ; 4 636 notes de critique textuelle (6% du texte révisé) ; 360 manuscrits (450 unités textuelles) et 100 éditions imprimées du texte latin (inventaire en cours).

En pratique

- En ligne ou à paraître à la prochaine mise à jour annuelle (*) : Exode*, Josué*, Juges*, Ruth, 1-4 Rois, 1-2 Chroniques, 1-4 Esdras, Tobie, Judith, Esther, Job, Psaumes (texte biblique parisien*), Proverbes (texte parisien*), Ecclésiaste, Cantique, Sagesse, Ecclésiastique, Isaïe*, Jérémie*, Baruch, Daniel*, 12 Prophètes*, 1-2 Maccabées*, intégralité du Nouveau Testament (texte biblique des évangiles révisé*).
- Le corpus est interrogeable par recherche simple (séquence de caractères) ou recherche avancée (mots de la Bible, gloses, sources identifiées, apparat du texte, références bibliques citées).
- Des liens renvoient vers les vues de l'édition incunable et, dans les apparats, vers les manuscrits en ligne de la BVMM (ou autres) collationnés (work in progress).

2009	Début de transcription et préparation de l'encodage XML/TEI (CHIAM Lyon-2)
2016-2018	Mise en ligne du site Gloss-e, fin de la transcription et V du site de publication

Responsable scientifique
Martin MORARD
IRHT
martin.morard@irht.cnrs.fr

GLOSSAIRE DU LATIN PHILOSOPHIQUE

http://ideal.irht.cnrs.fr/collections/show/2

Gestionnaire de fiches numérisées

Mots-clés : philosophie, théologie, latin médiéval, lexicologie latine, vocabulaire de la scolastique, histoire des concepts

Le Glossaire du latin philosophique recueille les définitions de plus de 35 000 concepts relatifs au vocabulaire philosophique du Moyen Âge. Le projet, entrepris en 1944 par Raymond Bayer et placé en 1957 sous la direction de Maurice de Gandillac, a été ensuite animé par Pierre Michaud-Quantin et Louis Holtz. Il a été hébergé à partir de 2007, sur l'initiative d'Olga Weijers, par la section latine de l'IRHT.

Quelques chiffres

- Le Glossaire compte plus de 200 000 fiches.
- 30 000 concepts.
- Un millier d'éditions, études et autres sources régulièrement citées dans les renvois bibliographiques.

En pratique

- Les fiches sont rangées selon l'ordre alphabétique des vedettes.
- Les ouvrages (éditions ou études) cités dans la bibliographie du glossaire n'ont pas été dans tous les cas entièrement parcourus et mis en fiches. Le travail s'apparente davantage à un butinage éclairé. Mené souvent avec discernement par des connaisseurs très avertis de l'histoire doctrinale du Moyen Âge et orienté vers la recherche des contextes les plus explicites et des acceptions les plus variées, il évite au chercheur, pour les termes d'usage courant, de se noyer sous les références redondantes ou insignifiantes des relevés automatiques exhaustifs.
- L'usage du Glossaire doit tenir compte des inévitables variations dans les méthodes de travail des multiples collaborateurs (choix des termes, relevé des occurrences). Voir J. Hamesse, « Le Glossaire du latin philosophique médiéval de la [S]orbonne : histoire, but et utilisation », *in* O. Weijers, I. Costa, A. Oliva (éd.), *Les innovations du vocabulaire latin à la fin du moyen âge : autour du Glossaire du latin philosophique*, Turnhout, Brepols, 2010 (Studia artistarum, 24).
- Le glossaire a peu à peu cessé d'être alimenté, à la Sorbonne, à partir des années 1980, il est pour l'instant à considérer comme clos.

1944	Création du glossaire, à la Sorbonne
2007	Dépôt des fiches à l'IRHT
2013	Ouverture à l'accès en ligne

Responsables scientifiques
Monica BRÎNZEI
Jean-Pierre ROTHSCHILD
IRHT – Section latine
monica.brinzei@irht.cnrs.fr

GRAPHOSKOP

http://www.palaeographia.org/graphoskop/index.htm

Aide à l'expertise paléographique

Mots-clés : écriture médiévale, paléographie, méthodes statistiques

Graphoskop est un outil informatique destiné à aider le paléographe dans l'analyse des écritures anciennes. Développé comme fonction complémentaire externe («plug-in») du logiciel open source **ImageJ**, il permet de relever des données métriques à partir de l'image numérisée d'un document.

Graphoskop peut être appliqué aussi bien à l'étude approfondie d'un document isolé (écriture et mise en page) qu'à l'analyse comparative d'un corpus, en effectuant un certain nombre de calculs statistiques de base et en enregistrant automatiquement les résultats dans une feuille de calcul.

En pratique

L'application des méthodes quantitatives permet d'exploiter ces observations pour aboutir à des conclusions synthétiques. Elle vise à élargir le point de vue, à détecter l'émergence d'un phénomène et à en retracer la courbe de développement pour pouvoir s'interroger en connaissance de cause sur les causes et les modalités des évolutions.

2010	Conception, réalisation et développement du plug-in (collaboration avec l'École des chartes)
2016	Mise à jour du logiciel
2018	Développement de la version 2 en collaboration avec l'université d'Aix-Marseille

Responsable scientifique
Maria GURRADO
IRHT – Section latine
maria.gurrado@irht.cnrs.fr

IDeAL

http://ideal.irht.cnrs.fr

Images, Documents et Archives de Laboratoire

Mots-clés : bibliothèque numérique, collections, images, archives, Omeka

IDeAL est une plate-forme de publication permettant la mise en ligne de documents de natures diverses. Au fil de leurs travaux, les membres de l'IRHT constituent fréquemment des collections d'images ou de fichiers PDF. Il peut s'agir par exemple de corpus de documents numérisés, de documents de travail dont la diffusion sur Internet présenterait un intérêt, ou même d'ouvrages complets. S'appuyant sur le CMS Omeka, la plate-forme IDeAL permet la création et l'administration de collections de tels documents. Chaque notice peut être indexée grâce aux champs du format Dublin Core, et un moteur de recherche ou des index permettent de naviguer entre les contenus. Les contenus intégrés à IDeAL se voient attribuer une adresse unique, permettant de créer des liens depuis les notices de bases de données vers ceux-ci.

Quelques chiffres

- 200 000 documents environ, répartis dans 8 collections.
- *Corpus Philippicum* - Actes des officiers et des agents royaux sous Philippe le Bel (1285-1314) : 11 472 fiches numérisées et OCRisées. Leur contenu est donc cherchable via le moteur de recherche.
- Glossaire du latin philosophique : 188 231 fiches numérisées, avec une indexation des vedettes.
- *Les Livres liturgiques du diocèse de Langres de la fin du Moyen Âge à la Renaissance* : catalogue de 182 pages au format PDF.

En pratique

- La plate-forme s'appuie sur le CMS Omeka et bénéficie donc de sa modularité et de ses plugins.
- Les notices peuvent être indexées, par défaut, avec les champs Dublin Core, et des champs personnalisés peuvent être ajoutés.
- Les textes contenus dans les PDF sont automatiquement extraits et indexés pour la recherche.
- Une recherche simple permet de chercher un terme dans tous les champs d'une notice, et une recherche avancée est disponible avec plus d'options.
- La recherche est basée sur le moteur d'indexation SolR.
- Des index alphabétiques permettent une navigation rapide dans les contenus.
- Les utilisateurs sont autonomes pour la création et l'administration de leurs collections.

2017 Lancement de la plateforme

Responsable technique
Cyril Masset

IRHT – Pôle numérique
cyril.masset@cnrs-orleans.fr

ITER LITURGICUM ITALICUM

http://liturgicum.irht.cnrs.fr

Répertoire des manuscrits liturgiques italiens

Mots-clés : manuscrit médiéval, Italie, liturgie médiévale, ordres religieux, notation musicale

La base *Iter Liturgicum Italicum* est un répertoire des manuscrits liturgiques italiens conservés soit en Italie soit dans les bibliothèques et archives du monde entier. Il est le résultat d'un travail conduit pendant plus de 50 ans par Giacomo Baroffio, qui a repéré jusqu'à présent plus de 32000 manuscrits et fragments d'origine italienne ; le répertoire a été l'objet d'une publication (G. Baroffio, *Iter liturgicum italicum*, Padoue, 1999) enrichie et mise à jour dans une deuxième version (G. Baroffio, *Iter liturgicum. Editio Maior*, Stroncone, 2011). Des compléments inédits ont été régulièrement apportés depuis 2011. Depuis 2017, le responsable scientifique de la base accueille des étudiants et des doctorants et assure une formation de base sur les manuscrits liturgiques.

Quelques chiffres

- 31 168 manuscrits et fragments recensés.
- Liens vers la base Medium.
- Mise à jour bibliographique de 680 notices.

En pratique

Chaque notice de la base comprend :

– la cote du manuscrit ou la référence au catalogue de vente
– la typologie livresque concernée
– le nombre de feuillets
– l'ordre religieux éventuel d'appartenance
– la datation, exprimée par le moyen des deux dates extrêmes : début du siècle 1101-1110 ; fin du siècle 1191-1200 ; première moitié 1101-1150, seconde moitié 1151-1200 ; premier quart 1101-1125, deuxième quart 1126-1150 etc. ; premier tiers 1101-1133, deuxième tiers 1134-1166, etc.
– l'origine du manuscrit, c'est-à-dire son usage liturgique
– la provenance
– la présence et la typologie de notation musicale.

La base est conçue pour être interrogée par typologie, date, origine, provenance, et par présence de notation musicale.

2014	Réception des fichiers de G. Baroffio et nettoyage et uniformisation des données
Juin 2014	Création de la base et de l'interface d'affichage http://liturgicum.irht.cnrs.fr
2015-2018	Mises à jour progressives (nouveaux manuscrits et bibliographie)

Responsable scientifique
Laura Albiero
IRHT - Section latine
laura.albiero@irht.cnrs.fr

INITIALE

http://initiale.irht.cnrs.fr

Catalogue informatisé de manuscrits enluminés

Mots-clés : manuscrit médiéval, Moyen Âge, catalogue de manuscrits en ligne, bibliothèques de France, enluminure, miniature, iconographie, ornement

INITIALE est un catalogue informatisé de manuscrits enluminés du Moyen Âge. Son origine est liée aux campagnes de reproduction systématique des manuscrits enluminés que l'IRHT mène depuis 1978 dans les collections publiques de France, hors Bibliothèque nationale de France. Les informations sur les manuscrits et leur décoration vont du simple signalement à la notice détaillée : contenu textuel, datation, origine, provenance, attribution artistique, iconographie et ornement. De manière non systématique, des incunables et des livres anciens enluminés sont également recensés.

Quelques chiffres

- Le 1er mai 2018 : 13 600 manuscrits (et livres imprimés anciens) enluminés recensés, conservés dans 265 établissements différents.
- 9 600 notices de manuscrits (dont 8 800 avec des images associées).
- 93 600 notices des éléments du décor (dont 90 250 avec des images associées).
- Base bibliographique intégrée à Initiale : 12 160 références dont 2 700 associées à des notices de manuscrits.

En pratique

- La recherche, simple ou avancée, porte sur les ensembles Établissement, Manuscrit, Décoration, Intervenant (artiste, auteur, copiste et possesseur) et Bibliographie.
- Lien vers les bases de l'IRHT : MEDIUM, BVMM, BIBALE, JONAS ou FAMA ; vers des catalogues externes, notamment CALAMES et le CCFr ; vers des facsimilés numériques externes.

1990	Création d'INITIALE
2011	Mise en ligne d'une version de consultation web
2016-2018	Nouvelle version administrateur et mise en ligne de la nouvelle version de consultation

Responsable scientifique
Joanna FRONSKA
IRHT – Section des manuscrits enluminés
Joanna.Fronska@irht.cnrs.fr

JONAS

http://jonas.irht.cnrs.fr

Répertoire des textes et des manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl

Mots-clés : manuscrit médiéval, incunable, Moyen Âge, oc, oïl, transmission vernaculaire, histoire des textes, histoire des manuscrits

JONAS est un répertoire exhaustif de textes et manuscrits en ancien et moyen français et en occitan, hors documents d'archives. Mise à jour quotidiennement, elle renseigne sur la tradition manuscrite des textes, sur le contenu et la description codicologique des manuscrits. Elle fournit pour les premiers et les seconds une bibliographie actualisée. Présentations, méthodes, actualités et principales avancées sont publiées sur le carnet de recherche de la section romane, *Ou grant livraire* (https://romane.hypotheses.org). La base a été récompensée en 2017 du Grand Prix Prince Louis de Polignac-Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Quelques chiffres

- Plus de 19 530 œuvres analysées.
- 18 124 manuscrits.
- 54 138 témoins (copies d'un texte dans un manuscrit ou un imprimé ancien).

En pratique

La base est alimentée par quatre biais distincts :

- L'informatisation de l'intégralité de la documentation accumulée par la Section romane. Ce chantier sera achevé au moment du déménagement de l'IRHT vers le campus Condorcet ;
- Une veille bibliographique (dépouillement de monographies, de catalogues de manuscrits et d'environ 200 périodiques) centrée sur la tradition manuscrite des textes, les éditions et les études de manuscrits ; elle n'englobe pas les études critiques pour lesquelles nous renvoyons aux outils existants (Dictionnaire des Lettres françaises, Arlima, bibliographie annuelle de Klapp, etc.) ;
- Une exploration systématique par corpus. Le premier corpus (littérature hagiographique, légendiers et vies isolées) est considéré comme clos. Actuellement, la base sert de support à plusieurs projets : le catalogage des manuscrits de langue d'oc et d'oïl de la Bibliothèque Vaticane ; celui des manuscrits de l'œuvre de Mellin de Saint-Gelais ; celui des romans en vers ;
- Une exploration systématique des fonds manuscrits à partir des ressources imprimées ou électroniques.

2002	Création de la base
2008	Mise en ligne en accès libre
2010-2019	Conversion de la documentation existante

Responsables scientifiques et techniques

Marie-Laure SAVOYE
Anne-Françoise LEURQUIN

IRHT – Section romane
section.romane@irht.cnrs.fr

LIBRARIA

http://www.libraria.fr
https://libraria.hypotheses.org

Pour l'histoire des bibliothèques anciennes

Mots-clés : collections anciennes, bibliothèques médiévales, transmission des manuscrits, manuscrit médiéval, inventaires, Moyen Âge, Temps Modernes

LIBRARIA est un site consacré à l'histoire des bibliothèques anciennes, du haut Moyen Âge aux collections de l'époque moderne. Il publie : le répertoire *BMF* (Bibliothèques médiévales de France. Répertoire des catalogues, inventaires, listes diverses de manuscrits médiévaux, VIII^e^-XVIII^e^ s.) ; le répertoire *RIMG* (Répertoire des catalogues anciens, inventaires et listes diverses de manuscrits grecs aux périodes byzantine et moderne, XI^e^-XIX^e^ s.) ; un répertoire de la terminologie ancienne du livre ; des éditions d'inventaires anciens ; et un biblioblog avec des nouvelles du domaine : bibliographie, colloques, séminaires, etc.

Le site Libraria a été financé grâce au projet ANR BiblIFraM (Les bibliothèques, matrices et représentations des identités de la France médiévale). Depuis mai 2017, le biblioblog, la terminologie ancienne du livre et quelques autres publications ont été déplacés et poursuivis sur un carnet Hypothèses créé à cette fin. Les répertoires *BMF* et *RIMG* et les éditions d'inventaires seront publiés à partir de 2019 dans la collection électronique THECAE (Presses Universitaires de Caen).

Quelques chiffres

Le site Libraria.fr a été livré en avril 2009. En 2016 il a été décidé de transférer les données progressivement (2017-2018) sur le carnet Hypothèses et le site THECAE.

- En juin 2018, le répertoire *BMF* compte 1 302 notices de sources et 1 436 notices possesseurs, et le répertoire *RIMG* 115 notices.
- Le répertoire de la terminologie ancienne du livre contient 417 lemmes.
- Sur le biblioblog, 890 billets ont été publiés entre avril 2009 et mai 2017. Sur le carnet hypothèses 50 billets ont été publiés entre mai 2017 et juin 2018 (et 90 billets ont été repris et republiés).

2009-2018	Développement et alimentation du site Libraria
2017-2018	Création du carnet Hypothèses Libraria
2018-2019	Le développement de la collection électronique THECAE (Caen)

Responsables scientifiques

Anne-Marie TURCAN-Verkerk
Hanno WIJSMAN

IRHT – Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique

anne-marie.turcan@irht.cnrs.fr
hanno.wijsman@irht.cnrs.fr

PIERRE LORFÈVRE

http://lorfevre.irht.cnrs.fr

Des armoiries et des livres. Les manuscrits de Pierre Lorfèvre

Mots-clés : armoiries, emblèmes, manuscrits, chancellerie, appartenance, bibliothèque, codicologie, héraldique

Des armoiries et des livres. Les mansucrits de Pierre Lorfèvre est dédié à l'histoire des livres d'un chancelier du XIVe siècle, Pierre Lorfèvre. Ses **armoiries**, associées ou non à d'autres **marques d'appartenance**, permettent de reconnaître ses livres et de reconstituer sa bibliothèque. À partir de ces premières données, on s'interroge sur son milieu, sa formation et ses lectures.

À travers son exemple, ce site propose une initiation à la recherche en histoire du livre médiéval, à l'aide de la codicologie et de l'héraldique, sans avoir l'ambition d'offrir, comme le ferait un manuel, un exposé complet et les outils bibliographiques et méthodologiques propres à ces disciplines.

La **codicologie** examine le manuscrit comme objet archéologique d'après ses caractéristiques externes : les matériaux d'écriture, le décor, la mise en page, les notes portées par ses possesseurs et lecteurs. Ces éléments permettent de rattacher les manuscrits à leurs milieux d'élaboration et de réception.

L'**héraldique** étudie les armoiries et les emblèmes. Elle aide à reconnaître les titulaires des armoiries qui sont placées dans les marges et dans la décoration des manuscrits et à préciser leur datation. Née au Moyen Age dans les champs de bataille et dans les tournois, elle fait appel à des couleurs vives et des formes simples pour identifier les combattants et les chevaliers d'après les armes figurant sur leurs écus et drapeaux. Phénomène de société, elle est marque d'identité d'abord pour l'individu, puis devient progressivement héréditaire, ce qui la distingue d'autres systèmes emblématiques. La transmission familiale lui assure ainsi sa pérennité. Le port des armoiries n'est pas réservé à la seule noblesse. Dès le XIIIe siècle, leur emploi s'étend aux personnes civiles (femmes, ecclésiastiques, bourgeois, artisans voire paysans) et à différentes personnes morales (villes, corps de métiers, communautés civiles et religieuses).

En pratique

- Pierre Lorfèvre en son milieu : Le milieu des ecclésiastiques ; Le milieu des fonctionnaires royaux.
- Histoire d'une collection : Les armoiries des Lorfèvre ; La collection de Pierre Lorfèvre ; Les lectures de Pierre Lorfèvre : enjeux et destinée d'une bibliothèque ; Le prix du livre médiéval ; L'histoire des manuscrits de Pierre Lorfèvre ; La bibliothèque de l'abbaye de Haute-Fontaine ; Les bibliothèques des gens de robe.
- Manuscrits et marques d'appartenance : Manuscrits peints aux armes ; Emplacement dans la page ; Marques d'appartenance ; Identifier et dater.
- Héraldique : Terminologie héraldique ; Composantes des armoiries.

2005 Réalisation d'un CD-Rom

2018 Migration du contenu du CD-Rom et ouverture en libre accès sur internet

Responsables scientifiques

Donatella NEBBIAI, Christine GADRAT, Hélène LOYAU

IRHT – Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique

donatella.nebbiai@irht.cnrs.fr

MEDIUM

http://medium.irht.cnrs.fr

Répertoire des textes et des manuscrits reproduits ou recensés par l'IRHT

Mots-clés : répertoire, manuscrit, incunable, médiéval, Moyen Âge, Renaissance, reproduction, facsimilé, cote, IRHT, bibliothèque, interopérabilité, décoration, Initiale

La base Medium est au centre des ressources de l'IRHT. Elle n'est pas un catalogue scientifique, mais un répertoire mondial normalisé des cotes de manuscrits, incunables et livres anciens du Moyen Age et de la Renaissance, prioritairement sélectionnés en fonction des programmes de recherche de l'IRHT.
Une fiche par cote de manuscrit peut être liée à des reproductions en ligne sur la BVMM (Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux) ou ailleurs, ainsi qu'à différentes bases internes ou externes au laboratoire.

Quelques chiffres

- Plus de 4 800 établissements recensés.
- Plus de 113 600 cotes de manuscrits.
- Plus de 39 000 reproductions de manuscrits de **bibliothèques françaises**.
- 30 000 reproductions de manuscrits de **bibliothèques étrangères**.
- Plus de 23 200 liens vers des sites externes à l'IRHT.

En pratique

- **Répertoire mondial de cotes** normalisées. Les cotes des bibliothèques municipales proviennent du CGM (Catalogue général des manuscrits pour la France).
- **Une fiche par manuscrit**.
- **Liens vers des catalogues français ou étrangers** (CGM, Calames) et vers d'autres bases plus spécifiques.
- Gestion des lecteurs et des commandes, acquisition et vente de reproductions.
- Sous la rubrique « Etablissement », **adresses et contacts** des établissements détenteurs de fonds.

1980-1981	Construction d'une base signalétique sur les manuscrits
1995	Gestion des commandes de reproductions et des lecteurs de l'IRHT
2009-2013	Refonte de la base, interopérabilité
2017-2018	Refonte, intégration des liens vers les bases internes de l'IRHT et identifiant unique

Responsable scientifique
Véronique TRÉMAULT
IRHT
veronique.tremault@cnrs-orleans.fr

MILLESIMO

http://millesimo.irht.cnrs.fr

Chronologie médiévale

Mots-clés : chronologie, Moyen Âge, datation, manuscrits, calendrier julien

Millesimo est un instrument de chronologie événementielle et technique à l'usage des spécialistes des époques patristique et médiévale. Millesimo fonctionne exclusivement selon le calendrier julien pour les années 1 à 1600 de l'ère chrétienne

Millesimo a été conçu pour répondre aux besoins qui se sont manifestés au cours de l'élaboration du *Catalogue des manuscrits datés*, et a bénéficié d'une longue expérience acquise dans le cadre de cette entreprise.

En pratique

La datation et la localisation de manuscrits soulèvent souvent des problèmes qui peuvent être ramenés à quelques cas-types. Il s'agit principalement de :

- ramener à une expression moderne une date mentionnée dans un style ancien
- « décoder » une date spécifiée de manière allusive par référence à des paramètres computistiques ou au règne d'un personnage
- contrôler la validité d'une date exprimée par l'un de ces procédés
- dater ou localiser un document d'après les personnages ou les événements qu'il mentionne
- déterminer l'origine d'un manuscrit ou d'un texte d'après différents critères liturgiques ou hagiographiques dénotant un usage spécifique.

1993-1996	Conception et réalisation du logiciel en langage Turbo-Pascal dans un environnement MS-DOS
2005	Développement de la version 2 en HTML et JavaScript
2013	Développement de la version 3

Responsable scientifique
Denis Muzerelle
dm2@palaeographia.org

Responsable technique
Cyril Masset
cyril.masset@cnrs-orleans.fr

NOVUM GLOSSARIUM MEDIAE LATINITATIS

http://glossaria.eu/ngml

Dictionnaire international du latin médiéval

Mots-clés : latin médiéval, dictionnaire, lexicographie

Dictionnaire international de la langue latine médiévale de 800 à 1200, le *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* est publié par la section de lexicographie de l'IRHT, sous l'égide de l'Union Académique Internationale (UAI, Bruxelles), représentée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (AIBL, Paris), avec la collaboration de l'École pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques. Depuis 1957, vingt-trois fascicules ont été publiés, couvrant les lettres L à Polutus, ainsi que deux volumes complémentaires d'Index scriptorum. L'ensemble, numérisé dans le cadre du programme ANR Omnia (2009-2013), est en cours de développement.

Quelques chiffres

- Plus de 10 000 références bibliographiques (textes narratifs, théologiques, scientifiques, juridiques, diplomatiques).
- 23 fascicules parus (L à *Polutus*).

En pratique

- Le dictionnaire en ligne est alimenté par la numérisation rétrospective des fascicules parus (L à Polutus) : un long travail de correction de l'OCR a commencé en 2013 ; par la rédaction des articles à paraître : la publication du prochain fascicule est prévue en 2019.
- L'index des sources est alimenté par la veille bibliographique des membres de la section (nouveaux textes, nouvelles éditions).
- L'interface XFT permet de consulter les lettres L à Pezzola (sauf Meabilis-Miles) ; tous les fascicules sont disponibles au format PDF.

1923	Lancement du *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* par l'UAI
1957	Publication du fascicule L
2011-2018	Numérisation rétrospective du *Novum Glossarium* et de l'*Index Scriptorum*

Responsable scientifique et technique

Bruno Bon

IRHT – Section de lexicographie latine

lexicographie@irht.cnrs.fr

OA-ONLINE

http://onomasticon.irht.cnrs.fr

Onomasticon Arabicum : prosopographie de l'Islam médiéval

Mots-clés : onomastique, prosopographie, Islam médiéval

La base de données OA-ONLINE traite, en écriture arabe, les biographies des savants ayant vécu en terres d'Islam au cours des dix premiers siècles de l'hégire (VII^e^-XVI^e^ siècles). Elle permet de mettre en relation des informations d'ordre historique, sociologique et anthroponymique extraites de la riche littérature biographique – un trésor de la culture arabe – qui conserve plus de cent mille identités.

Quelques chiffres

- 27 045 biographies en ligne.
- 2 133 biographies en cours de révision.
- 35 sources historiques et littéraires.

En pratique

Dans la base sont intégrées progressivement les données mises en mémoire par les collaborateurs de OA-online. OA-online permet :

- de retrouver l'ensemble des informations qui constituent l'identité de chaque personnage
- à partir de l'une ou l'autre des informations, de reconstituer l'identité des personnages enregistrés.

Autres fonctions :

- mettre en relation les biographies qui ont des éléments communs, distinguer les personnages de leurs éventuels homonymes
- établir des statistiques sur le plan chronologique, sur la fréquence de certains éléments du nom, etc.
- faire toutes sortes de tri.

1980-2000	Base ONOMAC : données en latin puis transfert (FILTRAMAC) en arabe en 1996
2002	Transfert sous ACCESS
2012-2013	Création de OA-online ; développement d'une interface de saisie et de correction en interne
2018	Mise en ligne d'une version en libre accès

Responsables scientifiques

Christian MÜLLER ; Muriel ROUABAH

Jacqueline SUBLET

IRHT – Section arabe

section.arabe@irht.cnrs.fr

PINAKES

http://pinakes.irht.cnrs.fr

Textes et manuscrits grecs

Mots-clés : manuscrit, grec, histoire des textes, histoire des bibliothèques

La base de données *Pinakes : textes et manuscrits grecs* rassemble la tradition manuscrite des textes grecs antérieurs au XVI^e^ siècle, à partir des catalogues des bibliothèques du monde entier. Elle a été constituée à partir de 1971 au Pontifical Institute of Mediaeval Studies de Toronto. Depuis 1993, la section grecque de l'IRHT assure le développement informatique de la base, son alimentation et la mise à jour des données.

Quelques chiffres

- 74 000 cotes de manuscrits.
- 18 000 œuvres recensées pour 2 900 auteurs.
- 249 300 témoins (copies d'un texte dans un manuscrit).
- 6 300 consultations mensuelles environ, 1 700 visiteurs uniques par mois.

En pratique

- Alimentation quotidienne de la base par saisie systématique de tous les nouveaux catalogues imprimés de manuscrits grecs et d'un certain nombre d'éditions récentes.
- Veille bibliographique sur les manuscrits, à partir du dépouillement d'une vingtaine de revues et des ouvrages récemment parus. Le fichier bibliographique manuel, arrêté en 1995, a été en grande partie intégré dans la base, grâce à un financement de l'equipex Biblissima. D'autres fichiers (incipit des textes grecs, copistes et possesseurs) ont également été intégrés dans la bases.
- Révision systématique, nettoyage et mise à jour des données existantes. La base constitue désormais un répertoire mondial exhaustif des cotes de manuscrits grecs existantes, qui sert de centre à Dikyton, un réseau numérique international de bases de données sur les manuscrits grecs, avec mise en place d'identifiants de référence, uniques et stables, pour chaque manuscrit (http://dikyton.org).
- Développement informatique de la base et ajout de nouvelles fonctionnalités, afin de faire de *Pinakes* un portail sur les manuscrits grecs.
- Partenariats internationaux autour de *Pinakes* : projet *BHGms* avec la Société des Bollandistes à Bruxelles, projet ERC *ParaTexBib* avec l'Université de Bâle, puis l'Université de Munich.

1993	Le *Greek Index Project*, créé en 1971, ancêtre de Pinakes, est repris par la section grecque (IRHT)
2008	Mise en ligne en accès libre de la base
2013-2018	Refonte de la base, intégration de nouvelles fonctionnalités, mise en réseau, et partenariats internationaux

Responsables scientifiques et techniques

André BINGGELI

Mathieu CASSIN

section.grecque@irht.cnrs.fr

REGECART

http://regecart.irht.cnrs.fr

Regestes de cartulaires

Mots-clés : manuscrit médiéval, cartulaires, Moyen Âge, bibliothèques, archives

Soutenue par l'EquipEx Biblissima, la base RegeCart est héritière des travaux de dépouillements menés entre 1942 et 1970 par les membres de la section de diplomatique sur des cartulaires issus des provinces ecclésiastiques de Reims et Sens, mais aussi de Lyon, Rouen, Besançon et Trèves. Elle reprend les regestes acte par acte qui en avaient été établis, ainsi que les index onomastiques sur fiches connus sous le nom familier de « fichier Grandmottet » et conservés au centre Augustin-Thierry d'Orléans, les mettant ainsi à la disposition du plus grand nombre. Les regestes dactylographiés sont numérisés en mode image, tandis que les index onomastiques ont fait l'objet, outre la numérisation image, d'une resaisie et d'un retraitement intégral. La base ne s'est pas donné pour objectif de contrôler ou mettre à jour les données, mais d'en permettre la consultation. Elle est intégrée au reste de l'offre de l'IRHT en la matière et y renvoie autant que nécessaire.

Quelques chiffres

- 571 cartulaires décrits et analysés.
- 212 715 entrées de tables onomastiques.

En pratique

- L'ensemble est basé sur la numérisation en mode image des dossiers suspendus individuels comportant des **notices descriptives** des manuscrit concernés, généralement suivies d'un **dépouillement** acte par acte des cartulaires.
- Les t**ables onomastiques** ont été numérisées en mode texte pour être aisément interrogeables.
- La base peut être consultée et **interrogée** par cote de manuscrit, lieu de conservation ou producteur, ou encore en passant par les tables onomastiques.
- Les **tables, listes et renvois** peuvent également être téléchargées au format XML.

1942-1970	Travaux de dépouillements, établissement des regestes et du fichier onomastique
2012	Début des travaux de repérage, de programmation et de numérisation
2016	Mise en ligne de la base

Responsable scientifique
Marlène HELIAS-BARON
IRHT – Section de diplomatique
m.helias@irht.cnrs.fr

SOURCENCYME

http://sourcencyme.irht.cnrs.fr

La compilation encyclopédique médiévale : corpus des textes et identification des sources

Mots-clés : auctoritates, encyclopédies médiévales, philosophie naturelle, sources latines, grecques et arabes, transmission des connaissances, Moyen Âge, textes scientifiques, textes philosophiques, théologie, intertextualité

SOURCENCYME (SOURCes des ENCYclopédies MEdiévales) est un outil de référence **pour connaître la bibliothèque savante des auteurs médiévaux** et les techniques de compilation médiévales par strates successives d'information, en particulier au « siècle d'or des encyclopédies » (le XIII^e^ s.), où l'effort d'assimilation des connaissances antiques et arabes fut le plus important. Le programme est consacré à l'histoire de la transmission des textes véhiculés dans les compilations encyclopédiques médiévales, c'est-à-dire à l'étude de leurs **sources (*auctoritates*)** savantes. L'objectif est de rendre accessible en ligne et de traiter par l'érudition tout le patrimoine de connaissances médiévales qu'à l'époque on regroupait sous le nom de « philosophie » et de « théologie ». L'accent est mis en particulier sur la philosophie naturelle, c'est-à-dire sur la science de la nature, aussi appelée à l'époque « physique ». SOURCENCYME :

- élabore progressivement un corpus des encyclopédies médiévales (XIII^e^-XV^e^ s.) ;
- identifie peu à peu les différentes strates de sources (ou *auctoritates*) antiques et médiévales, y compris les traductions gréco- et arabo-latines vers le latin et les extraits des débats savants contemporains, les gloses ou les compilations naturalistes récentes.

L'étude **stratigraphique** de **l'intertextualité** typiquement médiévale est donc au cœur du programme, comme celle du phénomène de la **pseudépigraphie** (des sources sont attribuées à des autorités de renom ou que la transmission a rendus méconnaissables). À partir du XIII^e^ s., la part de ces sources qui concerne la philosophie de la nature provient souvent de traductions du grec ou de l'arabe et transmet par ce biais des concepts et un vocabulaire scientifique nouveaux. La mise à disposition massive de textes médiévaux jusqu'ici inédits ou inexistants dans d'autres corpus permet ains d'accéder à un lexique philosophique et technique extrêmement peu représenté dans les dictionnaires du latin médiéval.

En pratique

- Un **corpus annoté** de textes encyclopédiques balisés en XML (actuellement 4 500 000 de mots), dont l'unité de base est la « citation », délimitée par l'espace textuel qui sépare deux « marqueurs de source » (= références médiévales à l'*auctoritas*) ;
- Une liste d'autorités dotées de « noms canoniques » (forme latine standardisée), formant des métadonnées critiques : « **mémentos** », fiches bio-bibliographiques pour chaque autorité citée par les encyclopédistes de manière directe ou indirecte ; **identifications** des segments de citations ; **annotations d'érudition** sur le corpus, consacrées aux intermédiaires de transmission ;
- Une **interface collaborative de travail** permettant de compléter les mémentos ; d'entrer les identifications de sources ; d'annoter les textes par des commentaires sur la tradition.

2007-2011 Projet développé à la MSH de Nancy dans le cadre de l'Atelier Vincent de Beauvais https://ateliervdb.hypotheses.org

2014-2016 Transfert du corpus et de la plateforme à l'IRHT, soutien de l'ÉquipEx Biblissima

Responsable scientifique
Isabelle DRAELANTS
IRHT – Section latine
isabelle.draelants@irht.cnrs.fr

TELMA

http://www.cn-telma.fr

Traitement Électronique des Manuscrits et des Archives

Mots-clés : corpus, TEI, sources documentaires, textes littéraires, répertoires, catalogue, bases de données

TELMA. Traitement électronique des manuscrits et des archives est une collection de l'IRHT dédiée aux éditions critiques électroniques et à la publication de répertoires numériques de sources médiévales. Née en 2005 comme un centre de ressources numériques du CNRS (TGE Adonis) en collaboration avec l'École nationale des chartes, elle est devenu en 2009 une plate-forme de services (de l'aide et conseil jusqu'à la réalisation entière du corpus) et de diffusion (avec respect des normes et standards, interopérabilité entre les corpus et archivage pérenne des données). Son objectif est de mettre en ligne, à la disposition de la communauté scientifique, des corpus de sources et les instruments de recherche nécessaires à leur exploitation.

TELMA fournit à ceux qui le souhaitent une expertise et des outils, afin de les aider à produire eux-mêmes des corpus édités et des outils d'érudition, de manière ergonomique et intuitive, en fonction des besoins et des nécessités des enquêtes. La structure des corpus publiés est conçue avec les chercheurs, en suivant un modèle TEI de manière assez libre.

Un conseil scientifique valide et encadre désormais les projets en cours de publication ainsi que les choix techniques et scientifiques de la plate-forme. En 2017-2018, l'infrastructure technique mise en place en 2005 et revue en 2010-2011 a été mise à jour (par Guillaume Porte, IE contractuel) pour favoriser l'interopérabilité des données. À cette occasion, plusieurs séries ont été constituées et les corpus de la série « Sources diplomatiques » ont été rapprochés davantage encore pour des interrogations croisées plus fructueuses.

En pratique

Série « Sources diplomatiques »

- Chartae Galliae – base de données consacrée aux actes écrits relatifs à la France (dans ses frontières actuelles) jusqu'à la fin du XIII^{e} siècle. Éd. B.-M. Tock (Université de Strasbourg).
- Chartes originales antérieures à 1121 conservées en France, base de données qui présente le texte, et bientôt les reproductions photographiques, de l'ensemble des chartes originales antérieures à 1121 conservées en France. La base de données permet la recherche des actes en fonction de leur auteur, de leur bénéficiaire et la recherche lexicale. Éd. CRULH (Université de Lorraine).
- Chartes originales (1121-1220) conservées en France : dans la continuité du projet « chartes originales antérieures à 1121 conservées en France », l'équipe de l'axe Diplomatique du CRUHL a souhaité mettre à disposition des chercheurs les actes originaux produits entre 1120 et 1220 actuellement conservés en Lorraine. Éd. CRULH (Université de Lorraine).
- Cartulaire de Nesle : cartulaire laïque de la seigneurie de Nesle (Côte-d'Or, arr. Montbard, cant. Laigne) est conservé au Musée Condé à Chantilly (série GB, XIV F 22). Ed. X. Hélary (CIHAM, Lyon).
- Actes royaux – dans le cadre du Corpus Philippicum, la présente édition intègre des actes de Philippe III et de Philippe IV encore inédits, aussi bien en analyses qu'en éditions. À ce noyau initial, viendront s'ajouter d'autres éditions d'actes royaux au fur et à mesure de l'avancement des travaux des chercheurs. Éd. Corpus Philippicum, IRHT.
- Ordonnances de l'Hôtel – dans le cadre du Corpus Philippicum, édition d'ordonnances inédites du registre JJ 57 du Trésor des chartes – Éd. Corpus Philippicum, IRHT.

- Enquêtes menées sous les derniers Capétiens – toujours dans le cadre du Corpus Philippicum –, près de 150 enquêtes administratives datant du règne des derniers Capétiens. Notamment de Philippe IV le Bel avec quelques textes du règne de Philippe III et quelques textes datant des règnes des fils de Philippe IV. Ces enquêtes du Corpus Philippicum furent copiées dans la plupart des fonds d'archives de France. Il ne s'agit ici que d'un échantillon de l'ensemble des copies réalisées. Éd. Corpus Philippicum, IRHT.
- Testaments royaux – édition de testaments royaux français édités et inédits. Éd. Corpus Philippicum. À paraître, 2018.
- APOSCRIPTA database – Lettres des papes [telles qu'elles sont connues par leurs destinataires et non par les registres pontificaux, des origines à nos jours]. Éd. Julien Théry (CIHAM, Lyon), 2018-.
- Inventaire sommaire des chartes de la collection Moreau, BnF. Éd. B.-M. Tock (UStrasbourg), 2018, en cours de publication.
- « Bullaire franciscain » et « documentation franciscaine concernant l'Orient et la "Terre sainte" ». Éd. I. Heullant-Donat (CERHIC, Université de Reims), 2016-2018, en cours de mise en ligne.
- Ethiopian Manuscripts Archive : un ensemble de textes issus des archives manuscrites du royaume chrétien d'Éthiopie. Cette édition est un projet collectif mené par des historiens et philologues travaillant sur la documentation manuscrite produite par le royaume chrétien d'Éthiopie entre le x^{e} et le xx^{e} siècle. Éd. A. Wion (IMAF). En cours de publication.

Série « Outils et répertoires »

- CartulR - Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes – Répertoire évolutif de plus de huit mille cinq cents cartulaires manuscrits français médiévaux et modernes. Éd. P. Bertrand (IRHT-Université catholique de Louvain).
- Catalogue de manuscrits liturgiques médiévaux et modernes – Ce répertoire propose une série de notices de manuscrits liturgiques conservés en France, notamment ceux qui ne figurent pas dans les catalogues du chanoine Leroquais. Éd. J.-B. Lebigue.
- Luxury Bound – Corpus de près de 3 700 manuscrits illustrés aux anciens Pays-Bas à la fin du Moyen Âge, qui a été compilé, entretenu et mis à jour dans une base de données dans les années 1997-2010. Éd. H. Wijsman.
- BHLms. La transmission des légendes hagiographiques latines – Base de données issue de la base « Légendiers » (Université de Namur) et de la BHLms (Société des Bollandistes). En projet.
- Leges Populi Romani : LEPOR (LEges POpuli Romani) est une base de données en cours d'élaboration qui, lorsqu'elle sera achevée, comprendra environ 880 notices, chacune consacrée à une loi comitiale du peuple romain. Éd. J.-L. Ferrari (AIBL).

Série « Textes »

- CALLYTHEA – Textes poétiques de l'époque hellénistique, d'accès parfois difficile, qui évoquent ou relatent un épisode mythologique. Éd. ANR CAIM.
- Le statut légal des minorités religieuses dans l'espace euro-méditerranéen – Textes normatifs relatifs au statut juridique des minorités religieuses dans les sociétés chrétiennes et islamiques médiévales. Éd. projet européen RELMIN, J. Tolan (Université de Nantes).
- Lettres d'Yves de Chartres. Éd. G. Giordanengo, 2018.

2005-2009	Création de TELMA (IRHT, TGE Adonis, École des chartes) et développement par l'IRHT
2010-2012	Révision de l'infrastructure technique et partenariat avec le consortium COSME
2017-2018	Nouvelle mise à jour

Responsable scientifique

Paul Bertrand

Université catholique de Louvain
paul.bertrand@uclouvain.be

A8. Fiches descriptives des projets

À consulter aussi sur le site de l'IRHT :

- **https://www.irht.cnrs.fr/ressources/hceres-campagne-d-evaluation-2018-2019**

ARCHAT

https://archat.hypotheses.org

Les archives d'Augustin Thierry

Informations générales

Responsable du projet	Aude Déruelle (Université d'Orléans, EA 4710 POLEN)
Membres IRHT	François Bougard, Gilles Kagan
Partenaires	Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR, UMR 7323, Tours), Archives départementales du Loir-et-Cher, Archives municipales de Blois, Bibliothèque Abbé-Grégoire (Blois), Château de Blois, Fédération des Aveugles de France Val de Loire
Financement	170 000 € (Région Centre-Val de Loire), dont 58 000 € pour l'IRHT
Dates	2017-2019

Objectifs

Augustin Thierry (né à Blois en 1795, mort à Paris en 1856) est une figure marquante dans la constitution de la discipline historique en France. Devenu aveugle après son *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands* (1825), il put néanmoins dicter ses *Récits des temps mérovingiens* (1840) et ses *Considérations sur l'histoire de France*.

Le projet ArchAT vise d'une part à explorer la méthode de Thierry et les sources de ses œuvres, en les replaçant dans le double contexte, biographique et épistémologique, de sa cécité et du renouveau des études historiques en France à cette époque ; d'autre part à mettre en valeur un patrimoine archivistique conservé à Blois, mais très peu connu.

Calendrier

- Numérisation du fonds Augustin-Thierry, d'abord à Blois (dispersé entre 4 établissements de conservation) et mise en ligne sur la BVMM : 2017-2018.
- Édition génétique des *Récits des temps mérovingiens* à partir des cahiers pris sous la dictée par les secrétaires d'Augustin Thierry : 2018-2019.
- Étude des manuscrits d'Augustin Thierry.
- Colloque de clôture.

BIBLISSIMA (ÉQUIPEX)

http://biblissima.fr

Bibliotheca bibliothecarum novissima
Observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance

Informations générales

Responsable du projet

Campus Condorcet, coord. Anne-Marie Turcan-Verkerk (chercheur associé, EPHE-PSL)

Membres IRHT

29 personnes engagées, appartenant aux sections et services suivants : codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique ; diplomatique ; direction et administration ; grecque et Orient chrétien ; hébraïque ; humanisme ; latine ; lexicographie latine ; manuscrits enluminés ; paléographie latine ; pôle numérique ; pôle des sciences du quadrivium ; romane.

Partenaires

– EPCS Campus Condorcet, La Plaine – Saint-Denis (coordinateur)
– Archives nationales, Paris (depuis 2017)
– Bibliothèque nationale de France (BnF), Paris
– Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR, UMR 7323), Tours
– Laboratoire Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (CIHAM, UMR 5648), Lyon-Avignon
– Centre Jean-Mabillon (CJM, EA 3624) de l'École nationale des chartes (PSL), Paris
– Centre Michel de Bouärd (CRAHAM, UMR 6273), Caen
– Savoirs et pratiques du Moyen Âge au XIXe siècle (SAPRAT, EA 4116) de l'École pratique des hautes études (PSL), Paris
– Maison de la recherche en sciences humaines, Pôle Document numérique (USR 3486), Caen.

Financement

7 100 000 € (ANR, au titre du Programme des Investissements d'Avenir), dont :
– 1 763 728,50 € pour l'IRHT dans les « projets fondateurs » et (au 30 juin 2018)
– 408 400 € au titre des « projets partenariaux » gérés par l'IRHT.

Dates

1er octobre 2012 – 31 décembre 2019

Objectifs

Biblissima est une bibliothèque numérique sur le web, donnant accès à la documentation sur les **manuscrits** et les **imprimés anciens**, les textes qu'ils transmettent, leur circulation et leurs lecteurs, du VIIIe au XVIIIe siècle (documents anciens numérisés, bases de données documentaires, éditions de textes, outils pour la compréhension de ces documents et la production de données nouvelles).

C'est un équipement de données pour la recherche, la formation et la diffusion visant à la fois les chercheurs et un public plus large.

Sa réalisation s'articule en deux volets : – l'observatoire (les outils) ; – les corpus de données scientifiques (les contenus).

Résultats

- 42 personnes employées depuis 2013 (CDD), pour un total de 601 mois (14 mois par personne en moyenne).

- Biblissima a permis la mise à jour et l'accroissement des bases de données documentaires de l'IRHT, grâce au versement de nombre de fichiers manuels et à des programmes de recherche ciblés ; l'ÉquipEx œuvre aussi pour leur interopérabilité : Bibale, BUDE, BVMM, Initiale, Jonas, Medium, Pinakes. Au titre des projets fondateurs ont été aussi financés Books within Books, les BMF (exploration des Archives départementales), la librairie de Charles V, Clairvaux et ses reliures, Collecta, Comparatio, Correspondances de la Renaissance, Florus de Lyon, Gloss-E, Mains d'humanistes, Minimes et Oratoriens, Montfaucon (et les collections de manuscrits grecs en Europe, RegeCart, RIMG, Sanderus electronicus, Sermones.net, la bibliothèque du Collège de Sorbonne, SourcEncyMe.
- L'IRHT est présent dans 13 projets partenariaux, associant au moins un établissement de conservation et un établissement d'enseignement et/ou de recherche, sur la base d'un appel annuel à manifestation d'intérêt :
  – Les bibliothèques ecclésiastiques d'Ancien Régime (lauréat 2015)
  – Chartres et ses bibliothèques médiévales (lauréat 2013, 2014 et 2016)
  – Clairvaux 1472 (lauréat 2013 et 2014)
  – Les Dominicains de Toulouse et leur bibliothèque (lauréat 2016, 2017 et 2018)
  – Fédération des données de provenance (lauréat 2015)
  – La Franche-Comté des humanistes (lauréat 2013)
  – Horae Pictavenses (lauréat 2017)
  – Le Mont-Saint-Michel et sa bibliothèque virtuelle (lauréat 2015)
  – Richelieu et ses livres (lauréat 2016 et 2018)
  – Les « richesses littéraires de la Nation » (lauréat 2014)
  – Saint-Amand et sa bibliothèque (lauréat 2015)
  – Saint-Bertin (lauréat 2013, 2014 et 2016)
  – Saint-Martin de Sées (lauréat 2017).
- 4 écoles d'été/ateliers doctoraux Biblissima organisées ou coorganisées par l'IRHT : à Chartres (2013), Paris (2014), Troyes (2014), Saint-Omer (2015).
- Thecae. Thesaurus catalogorum electronicus, collection développée par le Pôle document numérique de la MRSH de Caen (2018-).
- Bases intégrées au Portail Biblissima à la date de rédaction du rapport :
  – Esprit des livres (École nationale des chartes) : catalogues de vente de bibliothèques de l'époque moderne
  – Europeana Regia (BnF, BSB, BHUV, HAB, KBR) : bibliothèque virtuelle portant sur les grandes collections royales de manuscrits en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance
  – **Bibale (IRHT)** : base de données sur la transmission des textes médiévaux en Occident et l'étude des collections anciennes et modernes de manuscrits et livres imprimés anciens et de leurs possesseurs (bibale.irht.cnrs.fr)
  – CRII (BVH, CESR - Université de Tours) : catalogues régionaux des incunables informatisés.
  – Manuscripta Medica (SAPRAT-EPHE, CIHAM) : base de données de manuscrits médicaux latins
  – **RegeCart (IRHT)** : regestes de cartulaires (regecart.irht.cnrs.fr).
  – Bibliothèques françaises (BVH, CESR - Université de Tours) : édition numérique et outil de gestion de l'information des deux premiers dictionnaires imprimés d'auteurs français, celui de François Grudé, sieur de La Croix du Maine (Paris, 1584) et celui d'Antoine Du Verdier, sieur de Vauprivas (Lyon, 1585)
  – BnF Archives et Manuscrits – BnF, Département des manuscrits et Arsenal
  – Manuscrits médiévaux de la Bibliothèque de Wellcome Collection (Wellcome Library, Londres)
  – Mandragore : base des manuscrits enluminés de la Bibliothèque nationale de France
  – **Pinakes (IRHT)** : manuscrits grecs (pinakes.irht.cnrs.fr).

La prochaine vague d'intégration ajoutera au portail les ressources suivantes :
  – Reliures.bnf.fr (BnF)
  – **Initiale (IRHT)** : manuscrits enluminés des bibliothèques de France (initiale.irht.cnrs.fr)
  – Miroir des Classiques (École nationale des chartes).

BWB : BOOKS WITHIN BOOKS

http://www.hebrewmanuscript.com

Hebrew Fragments in European Libraries

Informations générales

Responsable du projet	Judith Olszowy-Schlanger (EPHE - Chercheur associé)
Membres IRHT	Emma Abate, Saverio Campanini (chercheur titulaire jusque 2014, associé depuis), Judith Kogel
Partenaires en France	École pratique des hautes études (Savoirs et pratiques du Moyen Âge au XIXe siècle [SAPRAT], EA 4116) Bibliothèque nationale de France Institut de recherche et d'histoire des textes
Financement	Rothschild Foundation Europe (gestion : EPHE) ; Biblissima (gestion de la partie BwB: EPHE)
Dates	2007-2019

Objectifs

- Identifier, recenser et décrire les fragments des manuscrits hébreux médiévaux conservés dans des reliures d'autres livres et manuscrits, sous forme d'une base de données collaborative en ligne.
- Reconstruire la « bibliothèque virtuelle » des communautés juives dans l'Europe médiévale à travers l'étude des fragments.

Calendrier

À ce jour, quelque 5 000 fragments de manuscrits hébreux découverts en France, Pologne, Allemagne, Italie, République Tchèque, Suisse, Pays-Bas, Israël, Etats-Unis, Russie, Arménie, Slovaquie, Hongrie, Espagne ont été décrits dans la base de données sur le site du projet BwB.

- 2013-2018 : poursuite du recensement et du catalogage des fragments dans les collections françaises.
- 2019-2020 : publication d'un catalogue imprimé et d'une étude des fragments découverts en France, dans la série « European Genizah Texts and Studies » chez Brill.

CHARTRES

http://www.manuscrits-de-chartres.fr

Renaissance d'un fonds de manuscrits sinistrés

Informations générales

Responsables du projet Dominique Poirel, Claudia Rabel

Porteur du projet REMAC Anne Michelin et Laurianne Robinet (Centre de recherche sur la conservation [CRC], USR 3224, Muséum national d'histoire naturelle)

Porteur du projet EVAS Pierre Chastang (Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, laboratoire DYPAC [EA 2449], Dynamiques patrimoniales et culturelles)

Porteur du projet CREMIB François Bougard

Membres IRHT François Bougard, Isabelle Bretthauer (chercheur associé), Joanna Frońska, Gilles Kagan, Jean-Baptiste Lebigue (*Carnotensia*), Marie-Laure Savoye (*Carnotensia*), Patricia Stirnemann

Partenaires

– *Carnotensia* : Université d'Orléans (EA 4710 POLEN)
– *Chartres et ses bibliothèques médiévales* : Médiathèque l'Apostrophe de Chartres, Direction des Affaires culturelles de la région Centre, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (EA 2449 DYPAC)
– *REMAC. À la recherche des manuscrits de Chartres* : Médiathèque l'Apostrophe de Chartres, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (EA 2449 DYPAC), Centre de recherche sur la conservation (USR 3224)
– *EVAS. Évaluer l'activité d'un scriptorium : les encres comme révélateur de l'activité d'écriture au chapitre cathédral de Chartres (XIV^e siècle)* : Médiathèque l'Apostrophe de Chartres, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (EA 2449 DYPAC), Centre de recherche sur la conservation (USR 3224), Archives départementales de l'Eure-et-Loir
– *CREMIB. Conservation et restauration des manuscrits et incunables brûlés* : CRC, Université de Padoue (Dipartimento di Scienze Chimiche)

Participants

– *Carnotensia* : Jean-Patrice Boudet, Bernard Ribémont, Rosa Piro (Université d'Orléans)
– *Chartres et ses bibliothèques médiévales* : Louise Muschler (CDD)
– *REMAC* : Fabien Pottier (postdoctorant CRC)
– *EVAS* : Nicolas Ruffini-Ronzani (postdoctorant DYPAC)
– *CREMIB* : Anne-Laurence Dupont (CRC), Melania Zanetti, Alfonso Zoleo (Université de Padoue)

Financement

– *Carnotensia* : 120 000 €, dont 64 000 € pour l'IRHT (Région Centre)
– *Chartres et ses bibliothèques médiévales* : 70 000 € (Biblissima)
– *REMAC* : 55 000 € (Labex PATRIMA)
– *EVAS* : 57 763 € (Labex PATRIMA + DIM Matériaux anciens et patrimoniaux)
– *CREMIB* : 110 000 € (DIM Matériaux anciens et patrimoniaux)

Dates 2011-2014 (*Carnotensia*) ; 2013-2017 (*Chartres…*) ; 2017 (*REMAC*) ; 2018-2019 (*EVAS*) ; 2018-2021 (*CREMIB*)

Objectifs

Le fonds patrimonial de la Bibliothèque municipale de Chartres, en grande partie détruit lors de l'incendie de 1944, fait l'objet d'un travail de longue haleine de la part de l'IRHT. Destiné à rendre de nouveau accessibles les manuscrits endommagés, il a compris une phase de restauration avec la participation de la BnF et du TGE Adonis. La numérisation et mise en ligne des fragments est en cours. Leur étude contribue à donner une nouvelle impulsion aux recherches sur Chartres au Moyen Âge : son histoire intellectuelle (ses écoles), religieuse (la liturgie de la cathédrale et des abbayes chartraines), culturelle et économique. Les aspects matériels sont traités par le biais de l'imagerie (REMAC), de l'analyse des encres (EVAS) et de la restauration du papier (CREMIB).

Résultats

- *Carnotensia* : remise en ordre, d'identification et d'étude scientifique des manuscrits déjà numérisés, pour partie après restauration ; ouverture du site « À la recherche des manuscrits de Chartres » ; journée d'étude internationale.
- *Chartres et ses bibliothèques médiévales* : campagnes de numérisation (210 volumes et liasses de fragments) et mise en ligne ; école d'été (27-31 août 2013).
- *REMAC* : mise au point de procédés d'imagerie multispectrale adaptés aux manuscrits chartrains ; journée d'études « Les rescapés du feu. L'imagerie scientifique au service des manuscrits de Chartres » (Chartres, 27 novembre 2017).
- *EVAS* (en cours) : 15 manuscrits et rouleaux de parchemin et de papier analysés.
- Thèse de doctorat en cours : Veronika Drescher « La bibliothèque médiévale de l'abbaye Saint-Père de Chartres », (cotutelle Université de Fribourg-EPHE, 2017-2019).
- *CREMIB* : contrat doctoral à partir de l'automne 2018.

CLAIRVAUX

Catalogue des manuscrits conservés de la bibliothèque
Bibliothèque virtuelle de l'abbaye de Clairvaux (BVC)
Les reliures médiévales et les parchemins

Informations générales

Responsables

Catalogue : Jean-Pierre Rothschild, Caroline Heid
BVC : Pierre Gandil (Médiathèque de Troyes Champagne-Métropole)
Reliures et parchemins : François Bougard

Membres IRHT

Laura Albiero (CDD puis chercheur associé) ; Jacques Dalarun ; Thomas Falmagne (correspondant scientifique) ; Patrick Gautier Dalché ; Cédric Giraud (chercheur associé), Maria Gurrado, Jean-Baptiste Lebigue, Cécile Lanéry, Anne-Françoise Leurquin, Élodie Lévêque (doctorante), Claire Maître, Anne-Véronique Raynal, Patrice Sicard (correspondant scientifique), Patricia Stirnemann, Yolanta Zaluska. — Autres : Annelise Binois (Univ. Paris 1), Sophie Delmas (CIHAM, UMR 5648), Giovanna Murano (Rome), Laurence Moulinier-Brogi (Univ. Lyon 2, CIHAM), Pierre-Jean Riamond (ministère de la Culture), Olga Weijers (La Haye)

Partenaires

Catalogue : Médiathèque de Troyes Champagne-Métropole
BVC : Biblissima, BnF, Médiathèque de Troyes Champagne-Métropole
Reliures : Biblissima, Médiathèque de Troyes Champagne-Métropole, Bibliothèque Interuniversitaire de médecine de Montpellier
Parchemins : Médiathèque de Troyes Champagne-Métropole, ERC AdvG Beasts to Craft (Matthew Collins, 2019-2023)

Financement

15 620 € + 55 300 € (Catalogue : IRHT + Biblissima, 2013-2018), 110 000 € (BVC : Biblissima), 41 308 € (Reliures : Biblissima), contrat postdoctoral (Parchemins)

Dates

2007- (Catalogue), 2013-2015 (BVC), 2014-2019 (Reliures), 2019-2020 (Parchemins)

Objectifs

- *Catalogue* : quelque cinq cents manuscrits, soit un peu moins de la moitié de l'ensemble aujourd'hui connu comme provenant du fonds de l'abbaye tel que décrit par son inventaire de 1472 ; la plupart d'entre eux sont conservés à Troyes, quelques dizaines à Montpellier (Bibliothèque Interuniversitaire, section de Médecine), un petit nombre dans d'autres bibliothèques de Paris et de l'étranger.
- *BVC* : donner accès à l'ensemble des manuscrits subsistants.
- *Reliures* : analyse et description des matériaux et des procédés de fabrication.
- *Parchemins* : analyses peptidiques et ADN.

Résultats et calendrier

- *Catalogue des manuscrits conservés, inventaires anciens* :
  – 2007 : reprise par la section latine du programme auparavant conduit dans la section de codicologie (édition des catalogues anciens : 1979 ; premier volume de notices des manuscrits conservés : 1997) ;

– 2009-2013 : saisie des catalogues anciens en vue d'une édition électronique par BIBLIFRAM ; publication prévue dans THECAE ;
– 2017-2018 : livraison d'un premier volume contenant environ un tiers des notices restant à établir ;
– 2018 > : livraison de deux autres volumes (fin du catalogue, index généraux).

- *BVC* : numérisation des manuscrits et mise en ligne (juin 2015), https://www.bibliotheque-virtuelle-clairvaux.com/; référencement par Gallica Marque blanche.
- *Reliures* : thèse de doctorat en cours d'Élodie LÉVÊQUE, « Les reliures médiévales de l'abbaye de Clairvaux » ; versement des données codicologiques dans la base BIBALE.
- École d'été BIBLISSIMA, 26-31 août 2014, « Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Clairvaux ».
- Parchemins : contrat postdoctoral 2019-2010 (Annelise BINOIS).

COSME²

https://cosme.hypotheses.org
https://humanum.hypotheses.org/category/consortiums/cosme

COnsortium Sources MEdiévales

Informations générales

Responsable du projet	IRHT – Paul Bertrand (Université catholique de Louvain, chercheur associé)
Membres IRHT	François Bougard, Cyril Masset, Henri Seng
Partenaires	ANR Col&Mon ; Archives nationales ; CERHIC (EA 2616), Univ. Reims ; Arché (EA3400), Univ. Strasbourg ; CESCM (UMR 7302), Univ. Poitiers ; IRHT (UPR 841) Paris-Orléans ; CIHAM (UMR 5648), Univ. Lyon ; CRULH (EA 3945), Univ. Nancy ; CRAHAM (UMR 6273), Univ. Caen ; École française de Rome ; École nationale des chartes (CJM, EA 3624) ; ÉquipEx Biblissima ; LAMOP (UMR8589), Univ. Paris 1 ; LEM (Saint-Étienne) ; Ménestrel ; KBR – Bibliothèque Royale Belgique ; DARIAH WG MeSO Medievalists Sources ; Université du Luxembourg
Financement	De 60 000 à 70 000 euros par an depuis 2013
Dates	2012-2016 et 2017-2020

Objectifs

Sous la direction de la TGIR HumaNum, le consortium COSME (Consortium Sources Médiévales) a été créé en 2012, puis renouvelé en 2017 sous l'intitulé COSME². Il rassemble les acteurs essentiels en matière de production et d'analyse de corpus de sources médiévales en SHS. Dans sa première version, Cosme avait pour objectif de structurer la communauté des médiévistes en SHS autour du numérique, en encourageant la structuration de corpus, en facilitant l'appropriation du numérique par les équipes peu pourvues d'infrastructures, mais aussi en construisant des procédures et des protocoles communs pour faciliter la mise en ligne de corpus existants. De nombreux corpus en déshérence ou nécessitant un soutien ponctuel ont été ainsi soutenus financièrement, aussi bien à l'IRHT que dans toutes les équipes partenaires.

La deuxième version de COSME a intégré davantage de partenaires, aussi bien au sein du monde scientifique que patrimonial. L'objet de COSME² concerne toujours les sources sous forme d'édition ou de transcription, de reproduction numérique ou d'un répertoire les recensant, dans une perspective de production, valorisation et adaptation des corpus, avec diffusion de référentiels et de procédures favorisant leur interopérabilité, qu'ils soient déjà en ligne ou qu'ils doivent y passer. Cinq groupes de travail ont été constitués à cet effet : cotes de manuscrits / noms de personnes et noms de lieux / dates et formules diplomatiques / poids et mesures / lemmes et fouille de textes.

COSME a aussi pour but d'organiser des journées d'études et de formation pour les médiévistes, de faciliter la communication autour de la publication de données relatives aux sources médiévales par le biais d'un carnet Hypotheses.

Résultats

Les résultats principaux, impliquant l'IRHT, sont :

- soutien à l'alignement des cotes de manuscrits et d'archives par le biais du pilotage du groupe destiné à cette action et par le biais de l'intégration des cotes de manuscrits de la revue *Scriptorium* (KBR) depuis

2013 dans une format OA et associé au répertoire Medium (263 000 cotes) ;

- soutien aux outils de géolocalisation et identification des noms de personnes par le biais du pilotage du groupe dédié ;
- soutien au programme Collecta (Anne Ritz-Guilbert) sur le corpus de Roger de Gaignières (BnF et Bibliothèque Bodléienne, Oxford), 2017 ;
- soutien à l'inventaire des chartes copiées dans les tomes 1-111 de la collection Moreau (EA Arche, Université de Strasbourg), mis en ligne sur Telma ;
- soutien au projet « éditions imprimées anciennes numérisées », Chartae Galliae, 2012-2013 (EA Arche, Université de Strasbourg), mis en ligne sur Telma ;
- soutien au projet « Bullaire franciscain » et «documentation franciscaine concernant l'Orient et la "Terre sainte" » (EA CERHIC, Université de Reims), 2016-2018, en cours de mise en ligne sur Telma ;
- soutien au projet de sauvetage et mise en ligne de la base de données « Légendiers » (IRHT –Société des Bollandistes – Université de Namur), 2015-2018, à mettre en ligne sur Telma ;
- soutien au projet « Iohannes Hollandrinus » (Claire Maître, IRHT, 2013-2015), en cours de mise en ligne.
- soutien à la mise à jour de la plateforme Telma (Traitement Electronique des Manuscrits et des Archives) : vers un Telma² (IRHT, 2015-2018).

DEBATE

Innovation as Performance in Late-Medieval Universities

Informations générales

Responsable du projet	Monica BRÎNZEI (Section latine)
Participants	Christopher SCHABEL (Université de Chypre), Ota PAVLICEK (Institut de Philosophie de l'Académie des Sciences de la République tchèque), Luciana CIOCA (Université Babes-Bolyai, Cluj-Napoca), Edit LUKACS (Institut für Österreichische Geschichtsforschung, Vienne), William O. DUBA (Université de Fribourg)
Financement	2 000 000 € (ERC Consolidator Grant 771589) en intégralité pour l'IRHT
Dates	2018-2023

Objectifs

DEBATE propose l'étude d'un ensemble exceptionnel de manuscrits renfermant un genre inexploré : les principia, exercice obligatoire imposé par les statuts des universités médiévales à travers l'Europe aux XIVe et XVe siècles.

La rédaction de *principia*, négligée par l'érudition moderne, était une pratique répandue à la fin du Moyen Âge. Les candidats au titre de docteur étaient soumis à une confrontation avec leurs collègues (*socii*), dans laquelle ils devaient révéler leurs intérêts scientifiques, montrer leur érudition et leurs prouesses intellectuelles devant un large public. Dans la majorité des cas, le sujet du débat dépasse la théologie et s'élargit à la science, aux mathématiques, à l'éthique, à la politique et à la littérature. Les *principia* sont donc un bon observatoire de l'effervescence intellectuelle propre aux universités.

L'ambition de l'équipe DEBATE est d'identifier de nouveaux manuscrits, d'éditer les textes, d'établir la paternité de fragments anonymes et de proposer une interprétation susceptible d'expliquer pourquoi l'innovation était primordiale dans le milieu universitaire médiéval. En rassemblant tous les textes subsistants de « principes » produits en différents contextes culturels, DEBATE fournira un matériau à même de changer notre compréhension du mécanisme de production des connaissances académiques dans les universités d'une bonne partie de l'Europe : Paris, Bologne, Vienne, Prague, Cracovie, Cologne.

ECMEN

https://oriflamms.hypotheses.org

Écritures médiévales et outils numériques

Informations générales

Responsable du projet	IRHT, coord. Dominique Stutzmann
Membres IRHT	Marlène Helias-Baron, Viola Mariotti (CDD)
Financement	260 000 € (Ville de Paris, programme *Emergence(s)*) en intégralité pour l'IRHT
Dates	Décembre 2014-décembre 2019

Objectifs

À la rencontre d'enjeux épistémologiques, scientifiques, technologiques et industriels, le projet **ECMEN Écritures médiévales et outils numériques** vise à analyser l'évolution écritures du Moyen Âge, latines et vernaculaires, du XII^e^ au XV^e^ s., pour en comprendre les facteurs d'évolution et éclairer les modes de production et de communication du Moyen Âge. S'inscrivant dans le champ des humanités numériques et avec une démarche transdisciplinaire, ECMEN exploite et développe les outils d'analyse d'image par ordinateur et associe nouvelles questions et nouveaux outils. Le premier volet consiste en la définition d'un corpus représentatif de la production écrite médiévale, en tenant compte des différents facteurs qui peuvent l'influencer (chronologie, géographie, contexte de production, typologie textuelle et langue). Un second volet est l'analyse des écritures, qui se fonde sur le corpus de référence édité dans un format interopérable et pérenne (XML-TEI), devant aboutir à la création d'une ontologie des signes et à une meilleure compréhension des liens entre écriture, typologie textuelle et réception des œuvres.

Conformément au programme de financement *Emergence(s)*, un objectif à long terme est de faire émerger une problématique et un pôle de compétence.

Calendrier et résultats

- 2014-2018 : Développement d'un pôle de compétence et liens avec d'autres réalisations de la section de Paléographie latine : publication de la base FAMA ; publication du corpus CLAMM http://clamm.irht.cnrs.fr (Classification of Medieval Handwritings In Latin Script) avec plus de 8 000 images annotées (date + catégorie), pour assurer le cadre référentiel de l'analyse des écritures ; publication des outils du projet ORIFLAMMS et développement des outils d'HIMANIS.
- Au 1^er^ juillet 2018 : 377 notices de manuscrits (datés ou non datés) ; 87 pages éditées de façon diplomatique dans 73 manuscrits.
- Prévu pour le 30 mars 2019 : corpus de 150 transcriptions et 400 notices de manuscrits datés.
- Publications prévues :
  - – Catalogue des manuscrits datés du fonds français de la BnF pour les manuscrits *Français 1 à Français 1000*.
  - – Étude paléographique acceptée dans la collection *Cambridge Studies in Palaeography and Codicology*.

FAMA : Fama Auctorum Medii Aevi

http://fama.irht.cnrs.fr

Œuvres latines médiévales à succès

Informations générales

Responsables du projet	Jusque 2017 : Pascale Bourgain (École nationale des chartes), Dominique Stutzmann (IRHT) ; depuis 2017 : François Bougard (IRHT), Michèle Bubenicek (École nationale des chartes)
Membre IRHT	Francesco Siri (CDD oct. 2013-nov. 2016, membre associé depuis)
Partenaires	École nationale des chartes, Collectionneurs privés
Financement	189 000 € en intégralité pour l'IRHT (mécénat)
Dates	Janvier 2013-décembre 2019

Objectifs

« Succès des textes » étudie la vie intellectuelle est spirituelle du Moyen Âge occidental d'une façon nouvelle, en mettant l'accent sur la réception des œuvres théologiques, philosophiques et littéraires plutôt que sur leur production, car beaucoup d'œuvres aujourd'hui négligées par les historiens de la culture médiévale ont eu une très importante diffusion.

Résultats

- 2013-2015 : conception et alimentation de la base de données.
- Travail de repérage et description des documents.
- Février 2015 : publication de la base FAMA (Fama Auctorum Medii Aevi) : http://fama.irht.cnrs.fr, contenant actuellement 1 580 fiches d'œuvres et 20 254 fiches de manuscrits.
- 2015, 2017 : journées d'étude ; actes à paraître.

FILIGRANES POUR TOUS

https://filigranes.hypotheses.org

Informations générales

Responsable du projet	Olivier Poncet (École nationale des chartes)
Membres IRHT	François Bougard, Bruno Bon
Partenaires	École nationale des chartes École des Ponts ParisTech Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA) Archives nationales
Financement	113 000 € (Initiative de Recherches Interdisciplinaires et Stratégiques [IRIS, PSL] « Science des données, Données de la Science »)
Dates	2017-2019

Objectifs

« Filigranes pour tous », projet de recherche sur les filigranes du papier en Occident médiéval et moderne et sur les procédés de leur reconnaissance optique de forme, vise à rendre accessibles les filigranes à un public non forcément spécialisé dans le domaine.

L'objectif est de créer une application pour smartphone qui permette de prendre une photo d'un filigrane, la télécharger et obtenir sa fiche descriptive, à travers un système d'identification image-image, qui ne demande pas de mots mais directement des images. Si l'image n'existe pas dans la base, elle sert à créer une nouvelle référence (« crowdsourcing »). La démarche s'appuie sur un algorithme fondé sur une méthode d'apprentissage profond (« deep learning ») et de comparaison d'images (réseau de neurones convolutifs), qui se nourrit d'images multiples de filigranes (identiques ou variantes).

Résultats

Les premiers tests ont donné des résultats satisfaisants :

- expérience 1 : à partir de 70 filigranes et avec 60 exemplaires de chaque (50 pour l'entraînement et 10 pour le test), le taux de reconnaissance est de 97 % ;
- expérience 2 : en partant de résultats mis au point pour l'expérience 1, à partir de 72 paires d'images, le taux de reconnaissance est de 83 % ;
- moyen/long terme : passage de l'algorithme sur l'application.

FONDS JOUGUET

http://geshaem.huma-num.fr

The Graeco-Egyptian State – Hellenistic Archives from Egyptian Mummies

Informations générales

Responsable du projet	Marie-Pierre Chaufray (CNRS-Ausonius), membre associé de l'Institut de papyrologie
Membres IRHT	Hélène Cuvigny, Florent Jacques (associé), Marie-Pierre Chaufray (associée)
Participants	**GESHAEM** : Marie Beurthon-Aimar (LABRI), Adam Bülow-Jacobsen, Marie-Pierre Chaufray (CNRS-Ausonius), Florent Jacques (Institut de papyrologie, Sorbonne-Université-Lettres), Nicholas Journet (LABRI), Pavlos Kapetanakis (CNRS-Ausonius) , Nathalie Prévôt (CNRS-Ausonius), Lorenzo Uggetti (Post-doc, CNRS-Ausonius), Willy Clarysse (KU Leuven), Andrew Monson (New York University). – **EFJD** : Brigitte Bakech, Aurélie Cuénod (EPHE), Michel Chauveau (EPHE), Lorenzo Medini (UMR Orient et Méditerranée), Déborah Vignot-Kott, Stéphanie Wackenier (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Serge Rosmorduc (CNAM)
Financement	1 498 368 euros (ERC StG-758907: GESHAEM)
Dates	1er février 2018 au 31 janvier 2023 (GESHAEM)

Objectifs

Le projet GESHAEM a pour objet l'étude de la façon dont les Ptolémées ont exploité les terres du Fayoum au premier siècle de leur domination en Égypte, à travers une documentation papyrologique inédite en grec et en égyptien démotique (fonds Jouguet, conservé à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne).
Restauration de papyrus ; publication de monographies ; élaboration d'un logiciel informatique pour faciliter les raccords des papyrus ; préparation d'une exposition.

Calendrier

- Un **premier volet** technique de restauration des textes et des cartonnages du fonds Jouguet (extraction de fragments de papyrus et démontage de conglomérats non inventoriés), et de photographies couleur et infra-rouge sera accompli de **2018 à 2020**. Une étude stylistique des cartonnages sera alors menée, et il s'agira en même temps d'assurer une meilleure conservation, à l'avenir, de ces documents fragiles.
- Un **deuxième volet** (**2018-2022**), consiste à élaborer, avec l'aide des informaticiens du Laboratoire bordelais de recherche en informatique (LABRI), un outil informatique de traitement automatique des images pour faciliter le raccord des papyrus.
- Un **troisième volet** consiste à identifier, au sein des nouveaux fragments extraits des cartonnages, ceux qui faisaient partie des mêmes registres, et de faire des raccords avec les fragments déjà inventoriés afin de reconstituer les archives administratives originelles (**2018-2023**).
- Un **quatrième volet** vise à déchiffrer, traduire et éditer trois corpus délimités (contrats de cautionnements, registres fiscaux de terres et registres de taxes monétaires) dans le cadre des problématiques historiques qu'ils suscitent. Les résultats de cette recherche seront publiés dans trois monographies (**2019-2023**).
- Un **dernier volet** sera de préparer une exposition finale présentant les résultats du projet à Bordeaux (**2021-2023**).

En parallèle, l'équipe du fonds Jouguet démotique (EFJD), présidée par Déborah Kott, continue ses travaux de publication de papyrus avec un nouveau volume en préparation (dépôt du manuscrit en 2019).
Ces différents travaux – GESHAEM et EFJD – visent à mettre en valeur un patrimoine d'un intérêt majeur pour l'histoire économique de l'Égypte au IIIe s. av. J.-C.

HIMANIS

https://himanis.hypotheses.org

HIstorical MANuscript Indexing for user-controlled Search

Informations générales

Responsable du projet	IRHT, coord. Dominique Stutzmann
Membre IRHT	Sébastien Hamel (1er janvier 2016-30 avril 2018)
Partenaires	A2IA Rijksuniversiteit Groningen Universitat Politècnica de València
Financement	409 746 €, dont 140 920 € pour l'IRHT
Dates	1er novembre 2015 – 30 avril 2018

Objectifs et résultats

Avec le financement de l'Initiative de Programmation Conjointe de recherche « Patrimoine culturel et changement global : un nouveau défi pour l'Europe » (JPI Cultural Heritage and Global Change), les partenaires du projet européen HIMANIS sont parvenus à indexer le plein texte de plus de 75 000 pages de manuscrits médiévaux, grâce à une étroite collaboration entre institutions patrimoniales, chercheurs en sciences humaines et sociales, et chercheurs en informatique et en intelligence artificielle. Les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle révolutionne l'accès aux documents et inventaires des institutions culturelles, puisque les partenaires d'HIMANIS sont parvenus pour la première fois au monde, d'une part, à convertir et à structurer automatiquement des inventaires manuscrits des Archives Nationales (12 inventaires, soit 1 500 pages) et, d'autre part, à indexer massivement le plein texte des registres médiévaux de la chancellerie royale française, dits « registres du Trésor des Chartes ».

Ces registres sont caractérisés par une forte variabilité tant pour la mise en page (changement du nombre de colonnes, multiples actes et souscriptions sur une même page) que pour la langue (latin, français, occitan…) et l'écriture tracée par des centaines de scribes différents, avec des écritures plus ou moins rapides. Pour ce faire, la machine a été entraînée à lire grâce à des éditions anciennes et des transcriptions, pourtant fautives parfois, couvrant à peine 0,5 % du corpus complet. Elle a ainsi non seulement appris à lire, mais aussi à résoudre les abréviations, pourtant nombreuses, des originaux, et à identifier les scribes.

Outre des publications techniques et scientifiques, le grand public et la communauté des chercheurs peuvent déjà consulter les résultats dans une interface encore provisoire (http://prhlt-kws.prhlt.upv.es/himanis/), où il est possible de chercher par mot-clef dans l'ensemble du corpus. Cet accès nouveau à des sources connues, mais trop vastes pour être exploitées, change radicalement les conditions de la recherche historique.

L'appréciation donnée par les évaluateurs du comité européen compétent est : « excellent ».

HOME

History of Medieval Europe

Informations générales

Responsable du projet	IRHT, coord. Dominique Stutzmann
Membres IRHT	Marlène Helias-Baron et 1 IE contractuel
Partenaires	Universitat Politècnica de València ; Národní archiv České republiky ; A2IA ; TEKLIA
Financement	422 011 €, dont 124 420 € pour l'IRHT
Dates	1er septembre 2018 – 31 août 2020

Objectifs

Les partenaires du projet européen HOME, avec le soutien d'un partenaire associé, le réseau international ICARUS, cherchent à construire une recherche historique renouvelée sur la base des technologies développées dans le projet européen HIMANIS, déjà piloté par l'IRHT.
Avec le financement de l'Initiative de Programmation Conjointe de recherche « Patrimoine culturel et changement global : un nouveau défi pour l'Europe » (JPI Cultural Heritage and Global Change), le projet HOME associera Sciences de l'ingénieur (UPV, A2iA, Teklia), les Humanités, (IRHT) et une institution patrimoniale (NACR) pour produire non seulement des technologies capables de créer de nouvelles connaissances à partir d'archives et manuscrits médiévaux, mais aussi un environnement de recherche intuitif pour découvrir, étudier et avancer la recherche scientifique sur les sources médiévales.
Les objectifs sont :

1. poursuivre le développement de stratégie pour interroger de larges ensembles de données comprenant des « images de texte » numérisées à partir de documents médiévaux manuscrits ;
2. lier le patrimoine numérique culturel et les métadonnées associées (regestes, index, éditions) et les données d'autorité (personnes/lieux) qui sont aujourd'hui déconnectées des sources primaires numérisées et stockées dans des silos séparés ;
3. établir un cadre de connaissance et un système d'information sémantique pour comprendre les sources médiévales dans leur pluralité linguistique ;
4. présenter, visualiser, interpréter les sources de l'histoire européenne ;
5. permettre des recherches contextualisées dans un environnement ergonomique et centré sur l'utilisateur.

Calendrier et résultats

- 40 000 chartes numérisées et 3 000 cartulaires (T0+6)
- Base de données sur le patrimoine archivistique medieval d'Europe (T0+12)
- HTR multilingue pour manuscrits médiévaux (T0+7)
- "Attention-based" analyse de la mise en page des documents (V1 et V2) (T0+12 and T0+18)
- Validation par les utilisateurs de l'interface d'exploration et de recherche graphique
- Index généré automatiquement lemmatisé et avec reconnaissance d'entités nommées
- Moteur de recherche
- Evaluation de l'indexation « segmentation-free »
- Recherche géographique et temporelle
- Conférence et publication monographique sur les archives médiévales

HORAE

Hours - Recognition, Analysis, Editions

Heures : Reconnaissance de l'écriture manuscrite, catégorisation automatique, éditions

HORAE PICTAVENSES

Origines et provenances des manuscrits poitevins étudiés dans le texte et l'image

Informations générales

Responsable du projet	Dominique Stutzmann
Membres IRHT	Marlène Helias-Baron, Jacob Currie (CDD *HORAE*)
Partenaires	*HORAE* : Teklia, LS2N (Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes, UMR 6004) *HORAE PICTAVENSES* : Teklia, Médiathèque François Mitterrand et Espace Mendès France (Poitiers)
Financement	*HORAE* : 402 120 € (ANR), dont 209 520 € pour l'IRHT *HORAE PICTAVENSES* : 31 000 € (Biblissima)
Dates	2018-2020 (*HORAE*), 2018 (*HORAE PICTAVENSES*)

Objectifs

HORAE étudie les pratiques religieuses de la fin du Moyen Âge à travers les livres d'heures, qui en sont le best-seller – plus de 5 000 témoins conservés. Il combine l'intelligence artificielle appliquée à l'analyse d'image par ordinateur, le traitement automatique des langues (TALN), l'histoire du livre et des pratiques religieuses. Les objectifs comprennent : (1) l'utilisation des manuscrits numérisés présents en ligne et sous-utilisés ; (2) des nouveaux logiciels open source de reconnaissance d'écriture manuscrite (HTR, Handwritten Text Recognition) ; (3) des outils de segmentation et de repérage de plagiat adaptés aux manuscrits médiévaux, afin d'identifier les textes transmis par les livres d'heures ; (4) le repérage et l'édition des textes inédits ; (5) la visualisation des 'clusters' de manuscrits présentant les mêmes caractéristiques textuelles, avec l'ordre des différentes parties (petit office de la Vierge, offices votifs, suffrages, prières), mais aussi celui des unités textuelles qui permet de repérer les usages liturgiques ; (6) l'étude de la diffusion et de la circulation des textes dévotionnels et liturgiques transmis par les livres d'heures pour mieux comprendre la culture et la foi des XIII^{e}-XVI^{e} siècles.

HORAE PICTAVENSES a pour objet les livres d'heures de la Médiathèque de Poitiers, numérisés en 2013, bien étudiés pour leurs enluminures mais dont les origines, les provenances et les sages liturgiques sont mal connus. Le projet associe le traitement automatique d'analyse d'image (reconnaissance de texte manuscrit et alignement texte-image) et une étude des contenus, afin de constituer une bibliothèque virtuelle à l'échelle d'une province. L'accent est mis sur l'enrichissement des métadonnées et la mise en place de structures pour les diffuser selon des formats et des protocoles interopérables (IIIF, XML-TEI, JP2).

Calendrier et résultats

- *HORAE PICTAVENSES* – 02/2018 : numérisation des compléments de corpus ; 03/2018 : mise en ligne d'une infrastructure IIIF par l'Espace Mendès France, classification automatique des types d'images ; 06/2018 : conversion des notices par la Médiathèque de Poitiers ; description des manuscrits ; à venir : création des manifests IIIF intégrant les métadonnées descriptives, « lecture automatisée » des textes des livres d'heures, valorisation.
- *HORAE* – 01/2019 base de données des livres d'heures dans le monde ; 09/2019 : texte reconnu automatiquement à partir des numérisations de 400 manuscrits ; 03/2020 : table des contenus de l'ensemble des livres d'heures analysés ;12/2020 : deux publications monographiques : (1) circulation des textes et réception des livres d'heures ; (2) édition d'une anthologie de textes inédits.

ILM ISLAMIC LAW MATERIALIZED

http://www.ilm-project.net

Arabic Legal Documents (8th to 15th centuries)

Informations générales

Responsable du projet	Christian Müller (IRHT)
Membres IRHT	Muriel Roiland (statutaire) – CDD : Zouhour Chaabane, Lahcen Daaïf, Moez Dridi, Amel Fetnassi-Toukabri, Linda Gervaise, Wissem Gueddich, Asma Hilali, Shadha Karoum, Hans-Thomas Tillschneider, Naïm Vanthieghem
Partenaire	Université de Mayence
Participants	Johannes Pahlitzsch (Université de Mayence), Tamer El-Leithy (Université de New York), Lucian Reinfandt (Université de Vienne), Amalia Zomeno (CSIC, Madrid)
Financement	1 023 021 € en intégralité pour l'IRHT (ERC)
Dates	Janvier 2009 – décembre 2013

Objectifs

Étude, dans une nouvelle perspective comparative, des documents arabes légaux du VIII^e^ au XV^e^ siècle. Qu'ils soient publiés ou inédits, ils sont enregistrés dans la base de données en « texte intégral » CALD (Comparing Arabic Legal Documents), conçue pour le projet. CALD permet d'analyser les documents à partir de termes particuliers, ou de séquences de mots. Depuis 2013 (terme du projet), une version de CALD est progressivement mise en ligne avec, dans un premier temps, les seuls documents édités afin de les rendre accessibles à la communauté scientifique.

Résultats

- 2009 : création de la base de données CALD et du site internet ILM. Deux tables rondes internationales sont réunies avec les premiers collaborateurs recrutés : discussion sur la définition d'un acte « légal », travail pour appréhender les différents niveaux de CALD (description des documents, intégration des images, déchiffrement, découpage des textes en séquences numérotées, outils de recherche et d'analyse).
- 2010-2012 : évolution de la base CALD, dans laquelle plus de 2 000 documents, pour plus de la moitié inédits, sont intégrés en 2010, essentiellement par l'équipe de Paris, après avoir été déchiffrés, corrigés et révisés. Troisième table ronde (Madrid).
- 2013 : première diffusion des résultats du projet : table-ronde (Paris, 21-22 mars) ; colloque (Paris, 27-29 juin) ; congrès international (Rabat, 14-16 novembre). CALD 3, nouvelle version de la base, est configurée : accessibilité des actes légaux déjà édités ; protection des travaux en cours sur les inédits ; ouverture à d'autres collaborateurs.
- 2014 : mise en ligne d'un « corpus d'actes légaux en langue arabe » (CorpusALD), avec 218 actes publiés.

I-STAMBOUL

http://i-stamboul.irht.cnrs.fr

Réseau numérique pour l'histoire des bibliothèques grecques d'Istanbul

Informations générales

Responsable du projet	André Binggeli (IRHT)
Membres IRHT	Pierre Augustin, André Binggeli, Matthieu Cassin, Marie Cronier, Paul Géhin, Didier Lafleur, Jacques-Hubert Sautel, Matoula Kouroupou (membre associée). – CDD sur projet ANR : Alexis Chryssostalis, Jenny Goude, Sergey Kim, Maxim Venetskov
Participant	Marina Détoraki (Université de Crète)
Financement	264 000 € (ANR)
Dates	1er janvier 2013 au 31 décembre 2015 (prolongation au 31 décembre 2016)

Objectifs

Ce projet a pour objet la reconstitution virtuelle de la bibliothèque de manuscrits grecs (environ 200) du monastère de la Sainte-Trinité près d'Istanbul en développant et en mettant en réseau les outils informatiques adaptés à l'analyse des manuscrits et à l'histoire des bibliothèques, qui permettront la reconstitution du corpus.

Résultats

- Réalisation du site du projet : http://i-stamboul.irht.cnrs.fr et d'un cahier de recherches : manuscrits.hypotheses.org.
- Développement de la base Pinakes (http://pinakes.irht.cnrs.fr), avec ajout de multiples fonctionnalités, pour en faire le portail de référence international sur les manuscrits grecs.
- Création d'un prototype de catalogage numérique des manuscrits en TEI (http://msscatalog.org) et d'un schéma d'édition numérique des inventaires anciens en collaboration avec l'ÉquipEx Biblissima et l'Université de Caen.
- Création d'un réseau international de partenaires pour la mise en œuvre d'un réseau numérique pour les outils électroniques sur les manuscrits grecs : table ronde organisée en 2015 ; site http://dikyton.org.
- 10 articles de recherche parus entre 2015 et 2018 dans diverses revues et des actes de colloques présentant des résultats partiels ; plusieurs autres articles en cours de rédaction.
- Publication d'un catalogue des 147 manuscrits grecs conservés au Patriarcat Œcuménique à Istanbul (à paraître en 2018 chez Brepols).
- Publication d'un catalogue des manuscrits chrysostomiens de Turquie (F. P. Barone & S. Voicu, *Codices Chrysostomici Graeci. VIII : I. Codices Ancyrae et Constantinopolis. II. Addenda et Corrigenda ad volumina I-IV*, Paris, CNRS éditions, 2018 (Documents, études et répertoires, 88), 276 p.
- Publication d'un catalogue des manuscrits de l'Institut français des études byzantines (A. Binggeli, M. Cassin & V. Kontouma, « Inventaire des manuscrits grecs de l'Institut français des études byzantines », *Revue des études byzantines*, 72, 2014, p. 5-128).
- Rédaction en cours d'un ouvrage de synthèse sur l'histoire de la bibliothèque de la Sainte-Trinité de Chalki (achèvement prévu en 2019).
- Organisation de deux colloques à Rethymno puis à Istanbul en 2015 (actes à paraître en 2018 chez Brepols sous le titre *Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman*).

MANUSCRITS FRANÇAIS (OC ET OÏL) DE LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE

https://romane.hypotheses.org

Informations générales

Responsables du projet	Anne-Françoise Leurquin et Marie-Laure Savoye (IRHT)
Membres IRHT	Maria Careri, Sylvie Lefèvre, Claudia Rabel, Christine Ruby, Véronique Trémault, et ponctuellement des membres de diverses sections.
Partenaires	Biblioteca Apostolica Vaticana ; École française de Rome ; Institut de recherche et d'histoire des textes
Participants	Stéphane Gioanni, Pierre Savy (École française de Rome), Paolo Vian (Biblioteca Apostolica Vaticana)
Financement	Frais de mission : PICS 2014-2016 (18 000 €) puis IRHT (6 000 € par année) ; logement (École française de Rome)
Dates	2011-2021

Objectifs

La Bibliothèque Apostolique Vaticane (BAV), constituée par des legs et dons de collections privées italiennes, suédoise et allemande, conserve plus de 400 manuscrits d'oc et d'oïl encore peu exploités, voire ignorés des chercheurs, car insuffisamment catalogués. Un quart sont des manuscrits d'intérêt historique ; les textes de la pratique (réceptaires, manuels juridiques, formulaires…) viennent en seconde position. La physionomie générale du fonds est donc atypique, et offre un matériau précieux pour une étude de la réception de la culture française dans l'Europe moderne.

Le programme prévoit la rédaction d'un catalogue papier et la saisie des données dans Jonas. Des rencontres biennales sont organisées à l'EFR : en 2013 sur les méthodologies de catalogage, en 2015 sur les marques de possesseurs, en 2017 sur les utilisations des chansonniers médiévaux par les érudits modernes. La Biblioteca Apostolica soutient le projet en incluant de façon prioritaire les manuscrits du corpus dans son programme de numérisation.

Calendrier

Dans une première phase, le projet vise à valoriser ces fonds par un catalogue en ligne fondé sur un examen méthodique des originaux, préliminaire nécessaire à toute recherche. Le projet n'a pas de site Web propre mais utilise les outils créés par la section romane, le carnet de recherche *Ou grant livraire* et la base Jonas (http://jonas.irht.cnrs.fr) : la description des manuscrits de la BAV peut être consultée dans cette dernière comme un corpus spécifique, mais y bénéficie des comparaisons et rapprochements avec un répertoire exhaustif de textes et manuscrits en ancien et moyen français et en occitan, hors documents d'archives.

Chaque manuscrit est étudié par deux personnes : d'une part Anne-Françoise Leurquin ou Marie-Laure Savoye, garantes de la cohérence des descriptions et maîtrisant l'ensemble du corpus ; d'autre part un spécialiste du texte, membre ou non de l'IRHT.

La seconde phase du projet, d'analyse approfondie et d'interprétation, est engagée ; elle donnera lieu à une publication dans la collection *Studi e testi* de la Biblioteca Apostolica Vaticana.

MMM

http://mappingmanuscriptmigrations.org

Mapping Manuscript Migrations – Modéliser les migrations des manuscrits

Informations générales

Responsable du projet	Toby Burrows (Oxford University)
Membre IRHT	Hanno Wijsman
Partenaires	Oxford University, Oxford e-Research Centre ; University of Pennsylvania, Schoenberg Institute for Manuscript Studies ; Aalto University, Semantic Computing Group ; CNRS, Institut de recherché et d'histoire des textes
Participants	Synnøve Myking (IE CDD IRHT), Antoine Brix (IE CDD IRHT), Guillaume Porte (prestataire, IRHT), François Bougard (IRHT), Hanno Wijsman (IRHT), Toby Burrows (Oxford), Kevin Page (Oxford), Pip Willcox (Oxford), David Lewis (Oxford), Lynn Ransom (Penn), Arthur Fraas (Penn), Doug Emery (Penn), Ben Heller (Penn), Eero Hyvönen (Aalto), Eeto Mäkelä (Aalto)
Financement	150 000 £ + 360 000 $ + 430 000 € (dont 180 000 € pour la partie française, de l'ANR)
Dates	juillet 2017-juillet 2019

Objectifs

Des centaines de milliers de manuscrits écrits en Europe avant l'âge moderne nous ont été transmis. Du fait qu'ils sont passés entre les mains de multiples possesseurs à travers les siècles, ils sont aujourd'hui dispersés dans le monde entier. Cet ensemble est un trésor culturel et scientifique inappréciable. Il est documenté par de multiples stocks de données et des nouvelles sources d'informations prolifèrent de manière continue, dans l'environnement numérique.

Le projet MMM (Modéliser la Mobilité des Manuscrits. La fouille de données, une heuristique pour l'histoire et la provenance des manuscrits de la prémodernité) fait le lien entre les «sets de données» disparates et hétérogènes entre l'Europe et l'Amérique du Nord, de manière à fournir un panorama international de l'histoire et de la provenance des manuscrits. Il permettra l'analyse et la visualisation des données jouant sur les échelles, depuis l'unité du volume jusqu'à des ensembles comprenant des milliers de manuscrits. Nous montrerons comment se sont déroulées les migrations de ces livres dans l'espace et dans le temps jusqu'à leurs localisations actuelles et à leur public toujours renouvelé, pour ouvrir à de nouveaux questionnements dans l'étude de la culture écrite d'une part, et à la manière d'en rendre compte à l'âge numérique.

OPVS

http://www.opvs.fr

Old Pious Vernacular Successes

Informations générales

Responsable du projet	Géraldine Veysseyre (chercheuse contractuelle à l'IRHT jusqu'en août 2015)
Participants IRHT	Anne-Françoise Leurquin, Marie-Laure Savoye (Section romane) – CDD : Réjane Gay-Canton (contrat jusqu'en août 2015), Audrey Sulpice-Piérard (contrat jusqu'au 15 décembre 2014)
Financement	1 123 778,82 € pour l'IRHT (ERC) (61 200 euros pour Sorbonne Université, 49 093,18 pour l'Université de Genève)
Dates	Novembre 2010-août 2015

Objectifs

L'objectif du projet est de déterminer les facteurs de succès des 6 textes religieux en langue vernaculaire qui ont, à l'échelle de l'Europe de l'ouest, les traditions manuscrites les plus volumineuses aux XIVe et XVe siècles. L'ensemble des tâches (scientifiques, informatiques, administratives) est assuré au sein de l'IRHT pendant 58 mois, puis partagé entre Sorbonne Université et l'Université de Genève pendant 8 mois.

Calendrier

- 2011-2012 : acquisition des microfilms nécessaires à l'examen du corpus ; examen des manuscrits conservés à Paris
- 2013-2015 : journée d'étude à Lausanne et publication d'actes ; colloque final et publication d'actes ; rédaction d'une monographie exposant les résultats sur l'ensemble du corpus.

ORIFLAMMS

http://oriflamms.hypotheses.org

Ontology Research, Image Features, Letterform Analysis on Multilingual Medieval Scripts

Informations générales

Responsable du projet	Dominique Stutzmann (IRHT)
Participants	Irene Ceccherini (IR, CDD IRHT 2013-2014) Christopher Kermorvant (A2IA - Analyse d'image et intelligence artificielle, Paris) ; Vincent Debiais et Cécile Treffort (CESCM, Poitiers) ; Marc Smith (École nationale des Chartes) ; Serge Heiden et Alexei Lavrentev (ICAR - Interactions, corpus, apprentissages, représentations, Lyon) ; Florence Cloppet et Nicole Vincent (LIPADE - Laboratoire d'informatique Paris-Descartes, Paris) ; Véronique Eglin, Stéphane Brès, Frank Lebourgeois et Yann Leydier (LIRIS - Laboratoire d'informatique en images et systèmes d'information, Lyon)
Partenaires	Centre national de la recherche scientifique - Délégations régionales de Paris A et Centre Limousin Poitou-Charentes (IRHT, CESCM) ; École nationale des Chartes ; Institut national des sciences appliquées (LIRIS) ; ENS Lyon (ICAR) ; Université Paris 5 Descartes (LIPADE) ; Société A2IA
Financement	241 000 € dont 66 051 € pour l'IRHT (ANR)
Dates	Février 2013-juillet 2017

Objectifs

ORIFLAMMS a pour objectif l'amélioration des techniques et l'étude statistique et graphique de la variabilité de l'écriture selon les langues, lieux et époques. Cette enquête associe tous les domaines de l'écriture (épigraphie, proto-typographie, écritures livresques, écritures documentaires) et concerne aussi bien le latin que les langues vernaculaires du XI^e^ au XV^e^ siècle. Le projet est fortement transdisciplinaire et associe des équipes SHS (épigraphie, paléographie, linguistique) et des équipes STIC dans le développement de nouvelles questions et de nouveaux outils.

L'IRHT porte le présent projet, coordonne les partenaires, valide les résultats des opérations automatisées d'alignement et évalue l'ergonomie des outils. L'IRHT mène la réflexion sur l'évolution graphique des écritures latines du Moyen Âge et accompagne la modélisation des informations.

Calendrier et résultats

- Recrutement d'un CDD pour 14 mois (2013-2014).
- Sélection du corpus de référence (déc. 2013).
- Alignement des textes et des images (févr. 2013 - sept. 2015). Analyse graphique et statistique des systèmes d'écritures (févr. 2015-janv. 2016).
- Publication du logiciel d'alignement en open source (juin 2016) : https://github.com/Liris-Pleiad/oriflamms.
- Publication du format de données (sept. 2016) : https://oriflamms.hypotheses.org/1442 et https://oriflamms.hypotheses.org/1510.
- Publication des corpus alignés sur Github (janvier 2017) : https://github.com/oriflamms/.
- Publication du rapport final (rédigé le 6 oct. 2016, publié le 1^er^ avril 2017) : https://oriflamms.hypotheses.org/1592.

PASSIO IMAGINIS SALUATORIS

Aux origines de l'antisémitisme

Informations générales

Responsable du projet	Niek THATE (chercheur associé)
Participant	[un postdoc sur trois ans est prévu pour l'été 2019]
Financement	200 000 € (Ville de Paris, Émergences 2017)
Dates	Avril 2018-avril 2022

Objectifs

La *Passio imaginis Saluatoris* (BHL 4227-4230) est la première réitération de l'accusation de déicide imputée aux juifs (avant 800). Repris et répété sans relâche, traversant au fils du temps tous les registres de la production littéraire, de la liturgie romaine (avant 1000), en passant par les miracles de la Vierge du nord de la France (avant 1200), aux manuels scolaires de l'Université de Paris (avant 1300), le texte est aux origines du fait d'accuser l'autrui, en l'occurrence les juifs. Précurseur de l'accusation d'infanticide, d'homicide, d'ennemi du genre humain, son actualisation, d'une redoutable logique fut reprise, dès l'invention de l'imprimerie, dans un cadre savant par les grandes entreprises éditoriales (XVI^{e} et XVII^{e} siècles). Décrire sa transmission, ses rebondissements, ses versions, ainsi que donner l'édition de son archétype, doit mieux nous renseigner sur les coulisses de sa propagande.

En 2019 débute un deuxième volet concernant le rôle des chanoines de Lucques dans l'unification de la liturgie en Occident latin, et notamment dans la diffusion d'un *libellus* liturgique réunissant la translation du *Volto Santo* (BHL 4236), la *Passio imaginis Saluatoris*, ainsi que plusieurs ajouts à charge (BHL 4231, 4224).

L'édition critique dans le *Corpus Christianorum* (Brepols) de l'archétype de la *Passio imaginis Saluatoris*, élargie aux autres versions, est prévue pour l'été 2020.

Calendrier

- Été 2020 : édition critique de la *Passio imaginis Saluatoris* version 1.
- Automne /hiver 2020 : colloque international.

RACINES

https://shorashim.hypotheses.org

David Qimḥi's Sefer ha-Shorashim: Jews and Christians reading the Hebrew Bible during the Middle Ages and the Renaissance
Le Sefer ha-Shorashim de David Qimḥi : l'étude de la Bible hébraïque, du Moyen Âge à la Renaissance, chez les Juifs et les Chrétiens

Informations générales

Responsable du projet	Judith KOGEL (IRHT)
Membres IRHT	Emma ABATE, Martina MAMPIERI (CDD Fondation Rothschild)
Partenaires	Université de Bologne ; Université d'Aix-Marseille ; Université de Grenade
Participants	Saverio CAMPANINI (Bologne) ; Cyril ASLANOV (Aix-Marseille) ; José Martinez-DELGADO (Grenade)
Financement	58 000 £ (Fondation Rothschild), 312 340 € (ANR)
Dates	Décembre 2017-novembre 2020 pour le financement Rothschild 2019-2022 pour le financement ANR

Objectifs

Le projet vise à établir l'édition critique d'une œuvre majeure, le *Sefer ha-Shorashim* (Narbonne, 1210) de David Qimḥi, et de ses traductions latines, un dictionnaire qui a façonné la compréhension littérale de la Bible, tant chez les juifs que chez les chrétiens, et ce jusqu'au XIX^{e} siècle. Deux axes éditoriaux sont envisagés : l'édition numérique du texte en XML/TEI à partir des manuscrits les plus fiables et l'histoire de sa transmission dans les communautés juives à l'époque médiévale, avec un travail plus spécifique autour des gloses provençales en caractères hébreux, les traductions latines et la réception du texte par les hébraïsants chrétiens à la Renaissance.

En facilitant la consultation du texte et son interrogation en ligne, ce projet veut contribuer à l'histoire de la linguistique éclairée par les pratiques de la traduction et de l'interprétation, à l'histoire des textes et leur transmission en différentes langues, les pratiques de commentaire et au passage du manuscrit au livre imprimé.

Calendrier

- Recrutement d'un CDD pour 3 fois 5 mois, effectif au 1er janvier 2018
- Saisie du corpus hébreu (mai 2018)
- Saisie du corpus latin (déc. 2019)
- Premier niveau d'encodage (déc. 2019)
- *Stemma codicum* (déc. 2020)
- Deuxième niveau d'encodage (dés 2020)
- Déroulement de la phase ANR du projet : à venir.

RIHVAGE

http://rihvage.univ-tours.fr

Recherches interdisciplinaires sur l'histoire des châteaux et des cours du Val de Loire au Moyen Âge et à la Renaissance

Informations générales

Responsables du projet	CESR, coord. Benoist Pierre (Université de Tours)
Membres IRHT	Hanno Wijsman, Emannuelle Kuhry
Partenaires	IRHT ; Université d'Orléans (POLEN) ; Université François-Rabelais de Tours (CESR, CITERES-LAT, LÉA)
Participants	Benoist Pierre, Anna Schmitt, Maer Taveira, Benoist Lawniczak, Didier Boisseuil, Pascal Brioist, Paul-Alexis Mellet, Concetta Pennuto et Alain Salamagne (CESR-Université François-Rabelais de Tours) ; Jean-Philippe Chimier, Marie-Denise Dalayeun, Bruno Dufaÿ, Frédéric Epaud, Philippe Husi, Didier Josset, Samuel Leturcq, Élisabeth Lorans, Victorine Mataouchek et Jean Baptise Rigot (Laboratoire, Archéologie et Territoires/CITERES-LAT, Université François Rabelais de Tours) ; Florent Quellier (LÉA, L'Équipe Alimentation-Université François-Rabelais de Tours en partenariat avec l'IEHCA, Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'alimentation) ; Gaël Rideau et Jean-Pierre Vittu (POLEN, Pouvoirs, Lettres, Normes-Université d'Orléans) ; Luc Forlivesi (Domaine national de Chambord) ; Lydiane Gueit-Montchal (Archives départementales d'Indre-et-Loire) ; Anne-Cécile Tizon-Germe (Archives départementales du Loir-et-Cher) ; Frédérique Hamm (Archives départementales du Loiret)
Financement	180 000 €, dont 16 610 € pour l'IRHT (Région Centre)
Dates	Janvier 2013-décembre 2014

Résultats

L'objectif de RIHVAGE était d'aller au-delà de l'histoire événementielle des châteaux et des cours du Val-de-Loire et de fédérer les recherches interdisciplinaires et transversales sur ces châteaux, dans toutes leurs dimensions sociales, politiques, économiques, artistiques et culturelles. Pour cela un portail numérique a été créé pour réunir la bibliographie et les archives éparpillées concernant les châteaux et les cours du Val-de-Loire et pour mettre en valeur les recherches les concernant : https://rihvage.univ-tours.fr/omk/.

Dans le cadre de ce projet, l'IRHT s'est intéressé à la culture du livre manuscrit et aux bibliothèques dans les châteaux. L'IRHT a piloté le repérage et la description des documents conservés dans les dépôts d'archives et les bibliothèques actuelles décrivant livres et bibliothèques des châteaux du Val-de-Loire concernés par le projet, ainsi que des personnages liés à ces lieux (possesseurs, résidents, cercles amicaux, etc.). En procédant à un dépouillement bibliographique et à un travail de repérage de documents inconnus dans les fonds d'archives, Emanuelle Kuhry (IE contractuelle à l'IRHT, du 1er avril au 31 août 2014) a contribué au portail avec 182 fiches.

SAINT-OMER
et
SAINT-BERTIN, centre culturel du VII^e au XVIII^e siècle : constitution, conservation, diffusion, utilisation du savoir

Informations générales

Responsable du projet	Dominique Stutzmann (IRHT)
Membres IRHT	Laura Albiero, Sébastien Barret, Caroline Bourlet, Frédéric Duplessis, Joanna Fronska, Maria Gurrado, Marlène Helias-Baron, Caroline Heid, Jean-Baptiste Lebigue, Denis Muzerelle, Claudia Rabel, Cléo Rager – CDD et stagiaires : Angela Cossu, Irene Ceccherini, Marjorie Chatelus, Laura Lebarbey, Ekaterina Novokhatko, Sara Prina Cerai
Partenaires	Bibliothèque d'Agglomération de Saint-Omer Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer
Financement	30 000 € (*Saint-Omer* : IRHT, 2013-2018), 109 000 € (*Saint-Bertin* : Biblissima)
Dates	2011-2020 (*Saint-Omer*), 2014-2018 (*Saint-Bertin*)

Objectifs

- *Saint-Omer* : le projet réunit des spécialistes de plusieurs champs disciplinaires pour étudier le fonds des manuscrits médiévaux de la Bibliothèque d'Agglomération de Saint-Omer. Il prend naissance dans le programme des Manuscrits datés du Moyen Âge des bibliothèques publiques de France, dont deux volumes ont déjà paru.
- *Saint-Bertin* : l'abbaye Saint-Bertin à Saint-Omer et sa bibliothèque de manuscrits sont une ressource de premier ordre pour l'histoire intellectuelle européenne. Elles ont fourni des textes de toute nature aux savants dès le Moyen Âge et jusqu'à la philologie contemporaine, en passant par la Renaissance. Le projet se propose de : numériser et éditer les catalogues de l'abbaye ; numériser les manuscrits médiévaux et du XVI^e siècle provenant de la bibliothèque de Saint-Bertin ; étudier la production et la conservation des manuscrits par l'abbaye.

Résultats

- *Saint-Omer* : catalogue en cours (t. 3 des CMD-F[2]).
- *Saint-Bertin* :

  – numérisation et mise en ligne dans la BVMM des manuscrits conservés à Saint-Omer et à Boulogne-sur-Mer : 784 cotes (incluant quelques numérisations antérieures) ;

  – Publication en ligne (format TEI) des inventaires anciens et des notices de manuscrits sur le site http://saint-bertin.irht.cnrs.fr ;

  – École d'été (25-29 août 2015, « Reconstituer une bibliothèque médiévale. L'exemple de Saint-Bertin »), avec 13 étudiants de Master et Doctorat venus de sept pays différents ;

  - Exposition *Jeux de mains, portraits de scribes*, 11 septembre-9 décembre 2015 (https://issuu.com/bibagglomerationdesaintomer/docs/livret_expojdm_07) ;

  – En cours : achèvement du nettoyage du catalogue de manuscrits et publication monographique sur le scriptorium et la bibliothèque de Saint-Bertin.

SCIENTIA

Savoir scientifique et vulgarisation (XII^{e}-XVI^{e} siècle)

Informations générales

Responsable du projet	POLEN, coord. Bernard Ribémont (Université d'Orléans)
Membres IRHT	Iolanda VENTURA (Chaire d'excellence IRHT-Orléans), Jean-Patrice BOUDET (Université d'Orléans, chercheur associé au Pôle du Quadrivium)
Partenaires	Centre national de la recherche scientifique - Délégation régionale Centre Limousin Poitou-Charentes (IRHT), Université d'Orléans (EA 4710 POLEN [CESFiMA])
Financement	94 000 €, dont 7 000 € pour l'IRHT (Région Centre)
Dates	Octobre 2012-octobre 2015

Objectifs

Scientia contribue à la recherche dans le domaine de l'histoire des sciences anciennes, de leur réception et de leur mise à la portée du public. Il s'inscrit dans une histoire de l'archéologie du savoir, dans un aspect encore trop peu exploité, qui est celui de la traduction et de la vulgarisation. On se penche également sur les marges de ces savoirs, dans leur relation aux sciences plus ou moins occultes.

- Achat de reproduction de manuscrits médicaux, avec le but d'enrichir la base documentaire de l'institution concernant les manuscrits scientifiques.
- Enrichissement documentaire avec référence aux manuscrits médicaux peu connus et/ou appartenants à des collections peu fréquentées ou mal cataloguées.

Travaux

- Édition du *Circa instans*, en cours de préparation pour l'«Edizione nazionale: La Scuola Medica Salernitana», placée parmi les initiatives de l'Union Académique Internationale : travail complexe, qui va au cœur de la transmission des connaissances scientifiques (plus spécifiquement pharmacologiques), car cette compilation, diffusée en latin, français, italien, anglais, allemand, néerlandais, catalan, hébreu, serbe et danois dans plus de 250 manuscrits, se présente comme un des best-sellers de la littérature médicale médiévale et permet de décrire un grand nombre de manuscrits, de traiter des problèmes de catalogage et d'identification des auteurs et des textes, comme un moyen de communication et de transmission des connaissances tirées de sources différentes.
- Préparation, en collaboration avec Giuseppe ZARRA (Opera del Vocabolario Italiano, Florence), du troisième volume du projet d'édition critique du texte latin de l'encyclopédie *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais. Ce volume, qui offre l'édition des livres VI, VIII (dont l'éditrice principale est Isabelle DRAELANTS), et IX, est une étape significative de ce projet d'édition menée par une équipe internationale coordonnée par Christel MEIER, Heinz MEYER (tous les deux émérites de la Westfälische Wilhelms-Universität Münster) et Baudouin VAN DEN ABEELE (Université Catholique de Louvain). Le volume présente le texte corrigé des livres concernant le temps, l'astronomie, et les âges de l'homme, trois domaines du savoir scientifique du Moyen Âge en forte évolution au XIII^{e} siècle, et dont l'encyclopédie de Barthélemy est une des synthèses plus complexes et riches.

SIGILLA

http://www.sigilla.org

Base numérique des sceaux conservés en France

Informations générales

Responsable du projet	CESCM, coord. Laurent Hablot (Université de Poitiers, puis EPHE)
Membre IRHT	Hanno Wijsman
Partenaires	Université de Poitiers (CESCM, UMR 7302), Archives nationales (AN), Service interministériel des Archives de France (SIAF), CRULH Nancy, CRAHAM Caen, École pratique des hautes études (EPHE)
Comité de pilotage	Laurent Hablot (EPHE), Jean-Charles Bédague (SIAF), Jean-Christophe Blanchard (CRULH), Véronique Gazeau (CRAHAM), Amable Sablon du Corail (AN), Estelle Ingrand Varenne (CESCM), Hanno Wijsman (IRHT)
Financement	7 000 € (Gis Sourcem), 80 000 € (SIAF), 6 000 (COSME 1), 2 000 € (COSME 2), 2 000 € (John Rassweiler SIGILLUM), 20 000 € (Fondation pour la protection du patrimoine historique culturel et artisanal de Lausanne)
Dates	2013-2018

Objectifs

Les sceaux médiévaux sont à la fois une source essentielle pour comprendre et connaître le Moyen Âge, et des objets présentant une difficulté particulière de consultation et de conservation. Le projet Sigilla a commencé avec un financement par le GIS Sourcem en 2013 avant d'être porté par plusieurs institutions (accord de consortium 2015) et financé par différentes ressources dont le Service interministériel des Archives de France (SIAF). Sigilla est devenu une plate-forme numérique des sceaux médiévaux des archives et d'autres institutions françaises.

SPIRITUS

Informations générales

Responsable du projet Cédric Giraud (Université de Lorraine/Nancy ; membre associé à l'IRHT)

Financement 200 000 € (ANR Tremplin-ERC)

Dates Octobre 2017-octobre 2019

Objectifs

Le projet Spiritus entend faire la lumière sur le rôle que jouent les textes spirituels à succès dans la société du Moyen Âge central et tardif en étudiant leur diffusion manuscrite et leur réception (XII^e^-XV^e^ s.). Il a ainsi pour objectif de traiter un corpus de cinq œuvres spirituelles connues par quelque 1 970 manuscrits médiévaux avec le paradoxe suivant : ces textes qui étaient le plus facilement accessibles au Moyen Âge ont été ceux qui n'ont pas reçu d'attention de la part des historiens. En étudiant ce patrimoine littéraire européen encore méconnu, on entend vérifier que la lecture spirituelle implique une transformation individuelle et collective dans toutes les couches de la société médiévale, y compris parmi les laïcs. Notre corpus repose sur des auteurs de premier plan tels qu'Anselme de Cantorbéry (*Orationes sive Meditationes*), Hugues de Saint-Victor (*De arrha animae*), Guillaume de Saint-Thierry (*Epistola ad fratres de Monte Dei*) et deux autres œuvres transmises sous une attribution prestigieuse : les *Meditationes* du pseudo-Bernard et les Soliloquia du pseudo-Augustin.

Résultats et calendrier

- Alimentation de la base de données *Fama* (IRHT/Ecole des chartes) à partir des dépouillements effectués par Andrea Pistoia (recruté de juillet à septembre 2018).
- 2017-2019 : Séminaire sur Hugues de Saint-Victor co-organisé avec Dominique Poirel (IRHT) et Patrice Sicard.
- Parution en 2019 d'un volume dans la Pléiade (Gallimard) : *Ecrits spirituels du Moyen Âge*, reprenant notamment le corpus étudié par Spiritus.

SYRAB

http://www.orient-mediterranee.com/spip.php?rubrique239

Écrit et écriture dans la formation des identités en monde syriaque et arabe, IIIe-VIIe siècle

Informations générales

Responsable du projet	Françoise Briquel-Chatonnet (UMR 8167 Orient et Méditerranée)
Membres IRHT	André Binggeli, Muriel Debié. – CDD sur projet ANR : Flavia Ruani, Emilie Villey
Participants	Mounir Arbach, Françoise Briquel-Chatonnet, François Bron, Guillaume Charloux, Alain Desreumaux, Iwona Gajda, Christian Robin, Leïla Nehmé, Jérémie Schiettecatte (UMR 8167 Orient et Méditerranée)
Financement	264 000 € (ANR)
Dates	1er octobre 2009 au 30 septembre 2013 (prolongation au 31 décembre 2013)

Objectifs

Les manuscrits syro-occidentaux, produits de l'Iraq au Liban par des communautés différents et souvent rivales (syro-orthodoxes, syro-catholiques, maronites, melkites) constituent par excellence l'ensemble culturel significatif d'une identité syro-occidentale que la recherche entend caractériser en étudiant les supports matériels des textes et leurs écriture emblématique, le serto.

Résultats

- Constitution de la base de données e-ktobe sur les manuscrits syriaques (http://syriac.msscatalog.org).
- Table ronde sur les manuscrits syriaques au Symposium Syriacum à Malte en juillet 2012 ; actes : M. Debié et F. Briquel Chatonnet, éd., *Manuscripta Syriaca. Des sources de première main*, Paris, Geuthner, 2015 (Cahiers d'études syriaques, 4), 448 p., 32 pl.
- Colloque sur le contexte de naissance de l'écriture arabe : Ecrit et écriture araméennes et arabes au Ier millénaire après J.-C. en avril 2013 (actes en cours d'édition par F. Briquel Chatonnet, M. Debié et L. Nehmé).

THESIS

http://www.thesis-project.ro

Theology, Education, School Institution and Scholars - network

Informations générales

Responsable du projet	Monica Brînzei (membre associé jusqu'en 2017, puis DR)
Membre IRHT	Ana Irimescu (CDD, 2012-2016)
Participants	Hubert Alisade (Université d'Innsbruck), Claire Angotti (Université de Reims), Alexander Baumgarten, Luciana Cioca, Mihai Maga, Anderi Paul Marinca (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie), Ioana Curut (Université de Bucarest), William Duba (Université de Fribourg), Christopher Schabel (Université de Chypre), John Slotemaker (Fairfield University, USA), Ueli Zahnd (Université de Genève)
Financement	1 498 000 € (ERC) en intégralité pour l'IRHT
Dates	Octobre 2012-septembre 2017 (prolongation jusqu'au 31 juillet 2018)

Objectifs

THESIS a étudié environ 1 000 manuscrits contenant des commentaires des *Sentences* de Pierre Lombard rédigés et soutenus par les futurs maîtres en théologie entre 1350-1450 (environ 90 auteurs). L'exploration de ce corpus a donné accès à un patrimoine culturel européen mal connu, se trouvant parfois dans des bibliothèques très peu accessibles pour les chercheurs de l'Occident, notamment en Roumanie, Hongrie ou Bulgarie. Elle jette une manière nouvelle le dialogue qui existait alors entre Paris et les universités d'Europe centrale.

Résultats

- 2012-2013 : identification des manuscrits du corpus THESIS.
- juin 2013 : acquisition d'un manuscrit du XV^{e} siècle contenant le commentaire sur les *Sentences* de Nicolas de Dinkelsbühl ; le manuscrit, numérisé, est déposé à la BnF (https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc989527).
- 2013-2016 : transcription des manuscrits du corpus THESIS et mise au point d'une base de données.
- 2013-2016 : projet lié sur Jacques d'Eltville, porté à Université Babeş-Bolyai par Monica Brînzei et financé par l'Agence roumaine de la recherche (340 000 €).
- 2016-2018 : édition des commentaires de Nicolas de Dinkelsbühl, Jean de Bâle, Jacques d'Eltville ; création de la collection *Studia Sententiarum* (Brepols) ; transcription en ligne du commentaire de Pierre de Candie.

TOUAT

http://touat.fr

Le Touat à la croisée des routes sahariennes (XIIIe-XVIIIe siècles) : sources, espaces et circulations

Informations générales

Responsable du projet	IRHT, coord. Elise Voguet
Membres IRHT	Gilles Kagan, Ismaïl Warscheid
Partenaire	Centre national de la recherche scientifique - Délégation régionale Paris A
Participants	Yazid Benhounet, Abderrahmane Moussaoui (LAS, UMR 7130), Hadrien Collet (Université Paris 1), Ilili Mahrour (Ladec/CNRS) Khadidja Kalloum (Université Ahmad Draia d'Adrar-Algérie), Judith Scheele (Oxford, All Souls College), Mounia Chekhab (Musée d'arts islamiques-Doha), Saïd Bouterfa (journaliste), Ingrid Houssaye (UMR 8167)
Financement	108 500 € en intégralité pour l'IRHT (ANR jeunes chercheurs)
Dates	Octobre 2013-juin 2018

Objectifs

Le Touat est une région saharienne située dans le sud-ouest de l'Algérie actuelle. À partir du XIIIe s. elle devint le passage obligé où se rencontraient les pistes venant de l'Afrique du Nord en direction de l'empire du Mali puis de celui des Songhaï. Il s'agit de pallier le quasi-vide historiographique dont pâtit l'histoire de cette région et d'ouvrir de nouvelles pistes de recherches sur cet espace de contacts entre l'Orient arabe, la Méditerranée et l'Afrique subsaharienne. Pour se faire, il faut s'atteler à rassembler l'ensemble de la documentation disponible qu'elle soit manuscrite, matérielle ou orale et poser les jalons méthodologiques indispensables à l'étude de cette zone sise au cœur des réseaux transsahariens de marchands et de savants.

Volets assurés par l'IRHT :

- Formation à la numérisation des manuscrits ;
- Archivages des reproductions numériques des manuscrits ;
- Séminaire sur les mondes sahariens (assuré avec le concours de l'IISMM) ;
- Gestion financière du projet.

Résultats

- Dresser l'inventaire des manuscrits inédits de jurisprudences du Touat, numériser les manuscrits et assurer l'archivage pérenne des reproductions.
- Étudier l'histoire de la constitution des fonds manuscrits du Touat.
- Analyser l'essor de la région à la fin du Moyen Âge et son rôle dans l'islamisation du Sahara (archéologie, anthropologie).

TRADLAT

http://www.tradlat.org

Traductions latines d'œuvres vernaculaires

Informations générales

Responsables du projet — Françoise Fery-Hue (IRHT) ; depuis avril 2017 : Christine Gadrat-Ouerfelli (LA3M) et Laurent Brun (Stockholm)

Mmebre IRHT — Jean-Pierre Rothschild

Participants — Frédéric Duval (École nationale des chartes), Christine Gadrat-Ouerfelli (Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée/ LA3M, Aix-Marseille) ; Anna Gudayol Torello (Biblioteca de Catalunya, département des Manuscrits), Laurent Brun (Stockholm)

Financement — Soutien financier de l'IRHT pour la journée d'étude du 26 avril 2001
Soutiens financiers pour la journée d'étude du 9 février 2012 : Ville de Paris : 1 000 €, IRHT : 537 €, EPHE : 1 500 €, Institut Ramon Llull : 380 €, Office culturel de l'Ambassade d'Espagne à Paris : 1 000 €»
Soutiens financiers pour les journées d'étude des 6 et 7 avril 2016 : Labex Hastec : 3 913,80 euros (en 2016) et 1 086,20 euros (reportés sur 2017 pour la publication) ; EPHE et SAPRAT (EA 4116) : 4 000 euros ; IRHT (UPR 841 du CNRS) : 84,70 (en 2016) et 2 000 euros (reportés sur 2017 pour la publication)

Dates — Le programme lancé en 2001 par Françoise Fery-Hue à l'IRHT est, depuis son départ à la retraite en avril 2017, animé conjointement par Christine Gadrat-Ouerfelli (LA3M) et Laurent Brun (Stockholm).

Objectifs

À la différence des traductions latines médiévales et renaissantes issues de l'arabe, du grec ou de l'hébreu : les traductions latines fondées sur des œuvres composées directement en langues vernaculaires (langues romanes, germaniques, anglo-saxonnes, scandinaves…) sont très peu étudiées.

Les chercheurs du groupe Tradlat mettent l'accent dans leurs travaux sur des notions comme la fidélité à l'original ; sur des pratiques (la traduction latine en relais entre une œuvre vernaculaire et sa transmission dans d'autres langues vernaculaires) ; sur des enjeux de l'histoire culturelle (quels rapports entre les langues européennes ? quel statut est donné au latin lors de leur essor ? comment voyagent les textes ?).

Tâche prioritaire : faire le recensement de ces traductions latines d'œuvres vernaculaires et faciliter l'accès du public à ce recensement, par le recours au site web et à la base de données Bude.

Résultats

- Les actes de la journée d'étude du 9 février 2012 sont parus sous le titre : *Traduire de vernaculaire en latin au Moyen Âge et à la Renaissance. Méthodes et finalités*, études réunies par Françoise Fery-Hue, Paris, 2013, 342 pages (Études et rencontres de l'École des chartes, 42).
- Les actes des journées d'étude des 6 et 7 avril 2016 paraissent en 2018 sous le titre : *Habiller en latin. La traduction de vernaculaire en latin entre Moyen Âge et Renaissance*, en 2018 dans la même collection.

VELUM

http://glossaria.eu/velum

Visualisation, Exploration et Liaison de ressources innovantes pour le latin médiéval

Informations générales

Responsable du projet	Bruno Bon (IRHT)
Membres IRHT	Renaud Alexandre, François Bougard, Anita Guerreau, Nathalie Picque, Anne Laurent, Henri Seng
Participant	Krzysztof Nowak (IJP-PAN, Cracovie)
Financement	250 000 € (ANR)
Dates	2018-2022

Objectifs

VELUM vise à rendre possible une recherche empirique sur la culture, la langue et l'histoire médiévales, en construisant un environnement de recherche adapté à l'analyse des sources textuelles : au cœur de ce dispositif, un large corpus représentatif de textes médiolatins (entre 500 et 1 500), pourvu d'une riche annotation (parties du discours, lemmes, géographie, chronologie), et assorti d'outils d'analyse statistique et de visualisation des données.
Il s'agit d'appliquer au latin médiéval les techniques de la linguistique de corpus (extraction de texte, modélisation Web sémantique, etc). Outils comme textes seront à la libre disposition de la communauté scientifique.

Étapes

- Sélection des textes sur la base d'une analyse des répertoires de sources des dictionnaires médiolatins de l'UAI (NGML, MLW, DMLBS, etc.).
- Reconnaissance optique des caractères (OCR) et nettoyage des erreurs répétitives ; encodage XML-TEI des métadonnées (auteur, titre, date, etc.).
- Lemmatisation et annotation des parties du discours, sous TreeTagger.
- Annotation des entités nommées, en correspondance avec des ressources externes.
- Développement d'outils d'analyse statistique et de visualisation des données lexicales pour permettre l'exploitation du corpus textuel.

A9. « Une année avec l'IRHT : dans le secret des manuscrits », *L'Histoire*, mai 2017-juin 2018

À consulter aussi sur le site du Magazine *L'Histoire* :

- **http://www.lhistoire.fr/rubrique/irht-dans-le-secret-des-manuscrits**

[N.B. : l'épisode 9 n'a pas paru, d'où le saut dans la numérotation.]

Anniversaire

Une année avec l'IRHT

IRHT
Institut de recherche et d'histoire des textes

Le 7 mai 1937, dans le bureau du prix Nobel de physique Jean Perrin, alors sous-secrétaire d'État à la Recherche scientifique dans le gouvernement du Front populaire, fut décidée la création d'un Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT).

L'Institut était d'abord conçu au service des latinistes et des textes classiques en se fixant comme objectif d'en rassembler tous les témoins matériels existant de par le monde : une gageure, quand on pense qu'environ 1 million de manuscrits latins du Moyen Age ont été conservés. Mais il élargit très vite son champ linguistique vers le grec, l'hébreu, l'arabe, le copte, le syriaque, les langues romanes, c'est-à-dire l'ensemble des véhicules de la culture écrite du pourtour de la Méditerranée. Il enrichit aussi son éventail disciplinaire avec la codicologie, la paléographie, la diplomatique, l'histoire des bibliothèques, la musicologie, la lexicographie, plus récemment la papyrologie et l'histoire des sciences. Il prit également en compte les débuts du livre imprimé, jusqu'aux environs de 1500, et s'étend volontiers à la période contemporaine dès qu'entre en jeu l'histoire des collections.

L'IRHT fête aujourd'hui son 80e anniversaire ! Il s'apprête, dans un avenir proche, à rejoindre le campus Condorcet, dédié aux humanités et aux sciences sociales. *L'Histoire* proposera, à partir de son numéro de septembre 2017, un feuilleton consacré aux travaux de l'IRHT.

François Bougard

L'AUTEUR
Dominique Stutzmann (archiviste paléographe, chargé de recherche à l'IRHT-CNRS) est spécialiste des écritures médiévales, en particulier dans leurs rapports au numérique.

Paléographie : la révolution numérique

L'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) fête ses 80 ans. A cette occasion, en dix épisodes, plongée dans le travail des manuscrits. En commençant par la science de leur déchiffrement.

Par Dominique Stutzmann

À la fois ludique et parfois redoutée des étudiants, la paléographie est plus que le déchiffrement des textes des temps anciens : elle est l'étude des écritures, des modes de production et de réception des objets inscrits (que ce soit sur parchemin, papier ou cire). Le paléographe étudie à la fois les facteurs graphiques (visuels, matériels, techniques) et extra-graphiques (linguistiques, sociologiques, neuro-biologiques, etc.) qui influent sur l'histoire de l'écriture. En ce sens, il est donc pleinement historien. En outre, parce que la plupart des livres copiés au Moyen Age ne portent pas de titre ou de date de production, il doit savoir identifier, dater et localiser les objets écrits, ainsi que reconnaître l'activité d'un même scribe dans différents contextes. Pour cela, il distingue le « texte » (par exemple, une œuvre de saint Augustin, écrite en Afrique du Nord au Ve siècle) et l'« objet écrit » (la copie du même texte réalisée à Paris au XIVe siècle). Ce qu'étudie le paléographe, c'est l'objet écrit.

Les machines lisent déjà les manuscrits du Moyen Age mieux que les étudiants

Dans toutes ces pratiques, la machine apporte aujourd'hui une aide considérable : elle permet de gagner du temps, préparant la matière dont seul un historien peut s'emparer et, grâce à l'étude de corpus démultipliés, ouvre de nouveaux champs de recherche. Les ordinateurs sont de bons élèves, sans toutefois être excellents. Leurs progrès de lecture (reconnaissance de l'écriture manuscrite, ou *handwritten text recognition*) se fondent sur l'intelligence artificielle et l'apprentissage supervisé, mais nécessitent d'immenses corpus d'apprentissage, car le texte manuscrit pose des problèmes de variabilité et d'ambiguïté des formes.

Il y a dix ans, les machines étaient seulement capables de lire des écritures imprimées et des écritures manuscrites modernes en cours de tracé. De nombreux progrès ont été réalisés depuis, mais les manuscrits restent difficiles à décoder. Les machines, par exemple, ont beaucoup plus de peine que les humains à identifier où se trouvent les lignes de texte sur l'image. Pour ne parler que de l'écriture médiévale, ses spécificités représentent des verrous encore non ouverts : faible quantité de données d'apprentissages adaptées aux ordinateurs, abréviations nombreuses, graphies variées, coexistence de plusieurs familles d'écritures issues des traditions livresque et cursive (capitale, onciale, caroline, *textualis*, *cursiva*, humanistique, etc.), avec des phénomènes de *revival*, comme lorsque l'humanistique de la Renaissance reprend les formes anciennes de la caroline (née au IXe siècle) contre les différents types d'écriture gothique.

Identifier les scribes

A l'heure actuelle, dans des projets pilotés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), on obtient des taux dépassant les 80 % de mots correctement reconnus par l'ordinateur (et 90 % pour les caractères). C'est mieux que la plupart des étudiants mais encore très loin des exigences pour obtenir une édition de texte. En attendant une lecture parfaite, une voie prometteuse est l'indexation plutôt que la reconnaissance linéaire : chaque mot sur la page est associé à plusieurs lectures possibles, affectées chacune d'un coefficient de confiance. C'est à l'utilisateur de chercher des mots du texte en décidant combien de bruit ou de lacunes il est disposé à accepter.

Les ordinateurs peuvent mesurer la ressemblance des écritures, mais sans avoir besoin de lire et de reconnaître les lettres ou les mots. Dans certains cas, on cherche à identifier la « main » (c'est-à-dire les caractéristiques personnelles) d'un scribe donné avec des résultats très convaincants.

A plus large échelle, dater et localiser consiste tout d'abord à réaliser la classification automatique des types d'écriture. L'IRHT a ainsi organisé deux compétitions où des développeurs du monde entier ont créé des systèmes capables de

DR

À SAVOIR

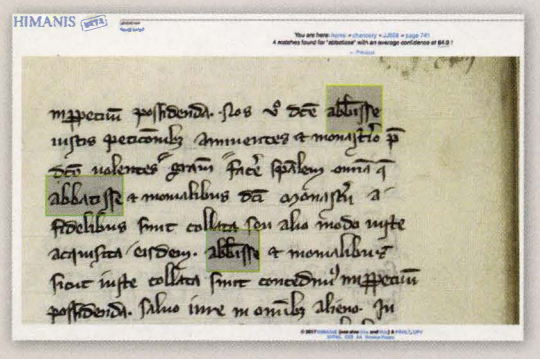
IRHT
Institut de recherche et d'histoire des textes

Une année avec l'IRHT

Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens en latin, en langues romanes, hébreu, grec, copte, syriaque et arabe. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance.

Les pièges des écrits médiévaux

Ce manuscrit enluminé, réalisé à Paris en 1401, contient une traduction d'écrits de l'historien romain du Ier siècle Valère Maxime. Plusieurs variantes d'écritures gothiques s'y côtoient : les premiers mots, en latin (*Urbis Rome* etc.), sont en *textualis libraria*, tandis que le texte, en français, est en *cursiva libraria*, reconnaissable à son « A » rond et à ses boucles (2). Plusieurs éléments sont courants dans les manuscrits médiévaux : en 1, le suffixe « ment » fait l'objet d'une abréviation, sous la forme d'un « m » surmonté d'un tilde (un trait horizontal) et suivi d'un « t » pour « c'est le commencement ». Dans le « C'est » (sans apostrophe dans le texte médiéval), on reconnaîtra aussi le « s » long que l'on retrouve en 2 dans « Il est asavoir » ; cependant, en fin de mot, le « s » est ici toujours rond (en 3, dans « Vinces », variante du prénom Vincent), montrant la multiplicité des formes de certaines lettres. C'est toute cette variété qui doit être « enseignée » aux ordinateurs pour traiter les manuscrits, et permettre une exploitation qui dépasse la simple lecture.



répartir les manuscrits en douze familles d'écritures et quinze familles de dates. Ces machines ont été entraînées sur un corpus de plusieurs milliers d'images : beaucoup pour un historien habitué à des manuels comprenant tout au plus 60 planches, bien trop peu pour les programmeurs ! Au total, pas de classification parfaite, mais, à nouveau, plus de 83 % de bonnes réponses.

Les technologies développées dans les dernières années permettent également d'explorer des phénomènes graphiques sur de larges corpus et de façon systématique (c'est ce qu'on appelle le « *big data* »). Ainsi en va-t-il aussi bien de la mise en page que de l'étude des formes de lettres, des blancs ou de la séparation des mots dans les manuscrits. Les chercheurs, libérés d'une partie des tâches de lecture et d'expertise, peuvent se consacrer à des questions proprement historiennes sur les individus qui produisent les textes ou les communautés dans lesquelles ils s'inscrivent. Par exemple, on peut s'interroger sur l'usage des capitales pour certains mots à très large échelle : qui met un R majuscule au mot roi ? Quand ? Dans quels types de texte ? Ces questions peuvent alors nous faire réfléchir sur les structures mentales de ceux qui écrivent. Cela permet aussi de se poser pour des manuscrits des questions jusque-là réservées aux imprimés, sous forme par exemple de lexicogrammes.

Ces développements ne vont pas sans questionner la formalisation de l'argumentation en histoire, sur l'utilisation des intelligences artificielles et sur le travail transdisciplinaire. Les années qui s'ouvrent sont certainement celles d'une interaction intense, aux bénéfices réciproques, entre l'homme et la machine en paléographie. ■

Un œil neuf sur les rois de France

Le projet Himanis (piloté par l'IRHT grâce à un financement européen) a permis de procéder à des recherches dans le texte des plus de 70 000 pages des registres de la chancellerie des rois de France : un tour de force inédit dans le monde. Bien qu'étudiés dès le XIXe siècle, il est inconcevable de les éditer *in extenso* : cette nouvelle technologie, en plus de faire gagner un temps énorme aux chercheurs, leur fera se poser des questions inimaginables sans cette assistance (prhlt-kws.prhlt.upv.es/himanis).

LE MOIS PROCHAIN

Faire parler les reliures de Clairvaux

BNF, FRANÇAIS 282 FOLIO 2R

A Clairvaux, faire parler les reliures !

La reliure est la première partie d'un manuscrit que l'on voit : pas étonnant, alors, qu'elle ait fait l'objet d'une attention particulière de la part des moines du Moyen Age. Les historiens la mettent progressivement au jour.

Par Élodie Lévêque

L'abbaye de Clairvaux, fondée en 1115 par saint Bernard, abritait une des bibliothèques les plus riches d'Occident. La constitution du fonds initial se fit grâce aux dons des premiers moines venus de Cîteaux, puis par la production du scriptorium (l'atelier des moines copistes), ainsi que par quelques donations. Dès la fin du XII[e] siècle, la bibliothèque abritait environ 350 volumes, 1 000 au début du XIV[e] siècle et 1 790 selon un inventaire de 1472. N'en restent aujourd'hui que 1115, ce qui, malgré la perte de plus de 600 manuscrits, en fait une des plus riches collections médiévales conservées, classée « Mémoire du monde » par l'Unesco en 2009.

Depuis 1979, et la publication des inventaires anciens par André Vernet, ils font l'objet de l'attention des chercheurs de l'IRHT. Une reproduction systématique a débouché sur la bibliothèque virtuelle de Clairvaux (www.bibliotheque-virtuelle-clairvaux.com). Un catalogage complet est aujourd'hui en cours et a notamment permis de renouveler les études dans plusieurs domaines (enluminures, paléographie, etc.).

Les cuirs utilisés sont d'un blanc immaculé, à l'image du vêtement cistercien

Désormais, les chercheurs s'intéressent à un aspect qui avait été négligé : les reliures. Elles sont au centre des attentions de la section de codicologie (étude des manuscrits reliés en codex) et d'histoire des bibliothèques de l'IRHT, avec l'équipement d'excellence « Biblissima : observatoire du patrimoine écrit du Moyen Age et de la Renaissance », un programme de recherche sur les manuscrits médiévaux et modernes associant plusieurs institutions (www.biblissima-condorcet.fr).

Alors que se développait une sobriété austère, les moines de Clairvaux affirmaient une exigence marquée quant à la qualité des matériaux employés pour la fabrication du livre. Parchemin, bois et pigments étaient minutieusement sélectionnés. Bien que dissimulés sous la chemise, les cuirs utilisés, outre leur délicatesse, sont d'un blanc immaculé, à l'image du vêtement cistercien. Ils sont le fruit d'une maîtrise artisanale inégalée au Moyen Age, celle des moines « lieurs de livres ». Ce blanc, dont l'obtention était peu aisée, obligeait les moines à exclure toute peau présentant le moindre défaut, au prix d'une sélection drastique au sein des troupeaux.

Au XII[e]-XIII[e] siècle, à Clairvaux, la couvrure est enveloppée d'une housse, appelée « chemise à liseuse », en peau de phoque, non épilée, destinée à protéger les manuscrits des agressions extérieures. Cette pratique étonnante, également employée dans d'autres établissements cisterciens d'Angleterre, de Belgique et de France, témoigne d'un réseau d'échanges intellectuels et commerciaux dynamiques, et notamment au sein de l'ordre cistercien, qui avait essaimé des abbayes dans une grande partie de l'Occident.

La richesse de la bibliothèque de Clairvaux ne doit cependant pas qu'à sa propre production : les tableaux de services du début du XIII[e] siècle (miraculeusement conservés parce qu'ils ont été réutilisés pour des feuillets de garde dans quelques manuscrits), qui fournissent les noms des moines affectés aux tâches quotidiennes, révèlent que l'abbaye recrutait dans toute la France et l'Europe : autant de voyageurs qui intégraient la communauté avec leurs livres. Ces derniers se distinguent par leur format modeste, adapté au transport en sacoche, ainsi que par leur structure souple qui permettait d'alléger leur poids. Tout le travail des chercheurs est aujourd'hui de faire la part de ce qui relève des influences extérieures : l'étude systématique des reliures, encore en cours, pourrait bien nous permettre, à terme, d'affiner notre connaissance de la constitution de la bibliothèque de Clairvaux et des réseaux dans lesquels elle s'insérait au Moyen Age. ■

L'AUTEUR
Élodie Lévêque est ingénieur d'études à l'IRHT-CNRS. Elle prépare une thèse de doctorat sur les reliures des manuscrits de Clairvaux.

Une année avec l'IRHT

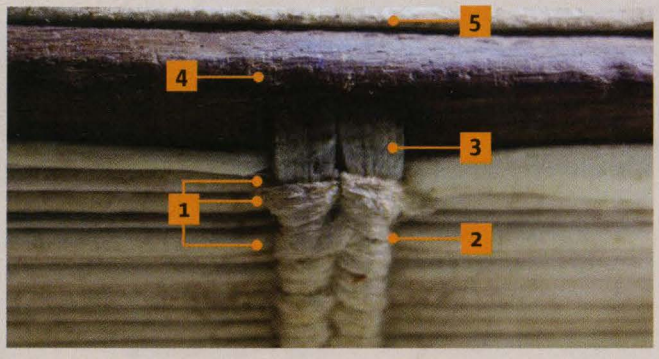
Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance. A l'occasion des 80 ans de l'Institut, *L'Histoire* propose un feuilleton pour plonger dans le travail des manuscrits.

cnrs IRHT Institut de recherche et d'histoire des textes

LE MOIS PROCHAIN
Les ostraca du désert oriental

Cuir à décor incisé pour un manuscrit de Troyes

La reliure de ce manuscrit du début du XIVe siècle (Ms 2026, Médiathèque de Troyes Champagne Métropole) est exceptionnelle. Par sa technique de décor d'abord : tandis que la majorité des codex sont couverts d'une peau mégissée, très durable mais peu résistante à l'eau, celui-ci est protégé par un cuir de tannage végétal (la peau a été immergée dans un bain saturé en substances végétales, probablement des écorces, pour la rendre imputrescible), ce qui permet l'application de toutes sortes de décors. Alors que la plupart des reliures de cette époque sont ornées à l'aide de petits fers, permettant de répliquer le décor, cette couvrure est l'œuvre d'un seul artiste (un moine voyageur ?) ayant utilisé une technique rare au XIVe siècle : l'incision. On voit une sorte de roue, sur laquelle semblent marcher quatre figures étranges, plus ou moins anthropomorphes. Si son décor est unique, sa structure la rattache à des modèles extérieurs à Clairvaux, retrouvés ailleurs en Europe (à Cambridge, par exemple), témoignant ainsi des réseaux intellectuels dans lesquels s'insérait la grande abbaye champenoise.



Plier et coudre les cahiers

La reliure est apparue avec le codex. Celui-ci est formé de feuillets de parchemin, issus de peaux animales (mouton, chèvre, veau, etc.). Pliés, ils forment les cahiers (1) : c'est ce qu'on appelle alors le corps d'ouvrage, dont on voit ici le dos. A partir du IXe siècle, ceux-ci sont cousus à l'aide d'un fil de lin ou de chanvre (2) autour de supports de peau mégissée (3) ou de ficelle. Le tout était ensuite maintenu entre deux ais en bois, le plus souvent en chêne (4) et couvert d'une couvrure en cuir. A Clairvaux, celle-ci est majoritairement constituée de peau mégissée, préparée en blanc par tannage à l'alun (5).

Hyperluxe discret

Signe d'appartenance sociale, la reliure offrait aussi l'occasion d'afficher son rang. Certains donateurs y inséraient de luxueux détails, témoins de leur richesse. De fins tissus de soie ou de fils d'or, de provenance exotique (Byzance, Chine), étaient ainsi discrètement intégrés dans des zones que seul le lecteur pouvait entrevoir. La reliure de ce manuscrit du XIIIe siècle (Ms 1327, Médiathèque de Troyes Champagne Métropole), qui a appartenu à un archevêque, comprenait ainsi de délicates oreilles de soie jaune et bleue.

DR

Les ostraca du désert Oriental

Dans les poubelles des fortins du désert égyptien, les archéologues chassent des tessons porteurs d'inscriptions à l'encre : les ostraca. Ces documents sont des instantanés de la vie des hommes venus dans cette contrée hostile pour le service des rois ou des empereurs.

Par Hélène Cuvigny

Au IIIe siècle av. J.-C., Abbad était le premier fortin sur la route reliant Apollônos polis (Edfou, en Égypte) au port de Bérénice sur la mer Rouge. Contraint de faire pièce aux éléphants indiens des armées du royaume séleucide, qui s'étendait de la Syrie à l'Inde, le roi d'Égypte Ptolémée II Philadelphe (283-246 av. J.-C.) avait fondé Bérénice pour faciliter l'importation d'éléphants d'Afrique de l'Est. Il fallait un souverain visionnaire pour organiser la capture, le dressage et le transport par mer, sur des bateaux conçus à cet effet (les « éléphantèges »), des pachydermes africains.

Depuis 2013, je participe comme papyrologue à l'étude des sites du désert Oriental datant de l'époque où régnait sur l'Égypte la dynastie macédonienne des Ptolémées, héritière d'Alexandre : haltes routières et mines d'or qui, depuis la « révolution » égyptienne de 2011, attirent des chercheurs d'or plus ou moins équipés et qui n'ont aucun scrupule à détruire les sites antiques au bulldozer. En janvier 2017, le fortin d'Abbad, peut-être parce qu'il n'est qu'à 20 kilomètres d'Edfou et à côté de la route moderne, était encore épargné, mais son dépotoir avait été labouré et éparpillé par un engin de façon à optimiser le passage des détecteurs de métaux.

Porteurs de textes éphémères, ils étaient jetés après usage

Jusqu'à ces dernières années, beaucoup de fortins du désert Oriental, ptolémaïques et romains, avaient conservé leur dépotoir, qui regorgeait de tessons de poterie inscrits qu'on appelle, de leur nom grec, des *ostraca* (*ostracon* au singulier). Porteurs de textes éphémères, ils étaient jetés après usage. Ils sont une source inestimable sur la vie dans les fortins. A Abbad, malheureusement, la destruction de la stratigraphie et des assemblages de matériel rendait impossible toute fouille scientifique du dépotoir : hors contexte, un objet archéologique perd en effet une grande partie de son potentiel informatif. Au total, on n'a donc retrouvé que quelques dizaines d'ostraca, parfois en très mauvais état, écrits en grec ou en démotique (la langue quotidienne des Égyptiens). Les textes étaient inscrits à l'encre, à l'aide d'un calame (un roseau servant à écrire) ou, pour les ostraca démotiques, d'un pinceau de jonc.

Parmi les ostraca grecs recueillis figure une petite série de treize bons pour retirer de l'eau. Les bénéficiaires sont tantôt des individus identifiés par leur nom, qui ont droit à une amphore (environ 40 litres), tantôt des groupes d'anonymes souvent représentés par un délégué et dont les rations sont d'une amphore pour dix hommes : 160 mercenaires, 120 *machimoi* (troupes indigènes de l'armée ptolémaïque), 80 chasseurs, les âniers d'un char, des guides…

L'un de ces bons prévoit deux amphores *« pour la tente de Lichas »*. Ce personnage n'est pas un inconnu : dédicant d'une inscription trouvée à Edfou, il est aussi mentionné par le géographe Strabon comme ayant donné son nom à un territoire de chasse aux éléphants dans la région du Bab el-Mandeb, le détroit entre la mer Rouge et le golfe d'Aden. Les bons d'Abbad apportent du nouveau sur la composition de ces expéditions. Ils témoignent de la participation de quelque 500 hommes, et ils montrent que les chasseurs d'éléphants étaient assistés de soldats, dont la présence s'explique par les dangers inhérents à de telles entreprises : la mer Rouge était infestée de pirates et les populations locales, consommatrices de viande d'éléphant, ne devaient pas non plus apprécier que des étrangers viennent piller leurs ressources en gibier.

Les nombres ronds des effectifs suggèrent que la troupe était sur le départ. Tandis que les hommes bivouaquaient dans la plaine d'Abbad, le général avait sa tente. ■

L'AUTEUR
Directrice de recherche au CNRS, Hélène Cuvigny dirige la section « Papyrologie » de l'IRHT.

Une année avec l'IRHT

Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance. A l'occasion des 80 ans de l'Institut, *L'Histoire* propose un feuilleton pour plonger dans le monde des manuscrits.

CNRS IRHT Institut de recherche et d'histoire des textes

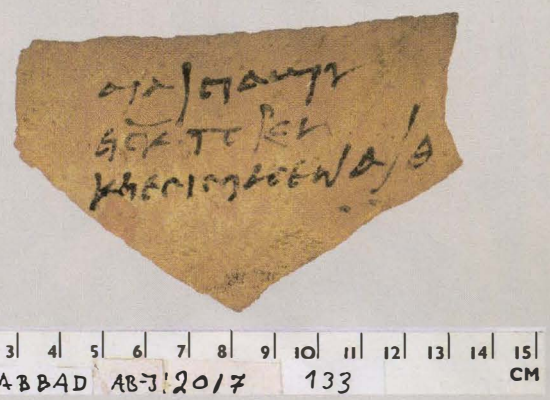
LE MOIS PROCHAIN
Les manuscrits brûlés de Chartres

Le fort d'Abbad en Égypte

Abbad a été fouillé en janvier 2017 par la Mission archéologique française du désert Oriental, dirigée par Bérangère Redon (CNRS-Hisoma) et Thomas Faucher (CNRS-Iramat) et financée par le ministère des Affaires étrangères et l'Ifao. Faute de pouvoir fouiller le dépotoir saccagé, l'équipe s'est concentrée sur le fortin : plusieurs pièces et des citernes alimentant, par une canalisation, les trois abreuvoirs extérieurs ont été dégagées.

« Pour la tente de Lichas »

Bon pour deux amphores d'eau destinées à la tente de Lichas, comme l'indique l'inscription rédigée à l'encre, en grec, sur cet ostracon. Le nom étant assez rare, on peut identifier Lichas au dédicant d'un monument qu'il avait élevé à Apollônos polis pour célébrer sa nomination comme stratège préposé à la chasse aux éléphants. L'inscription, découverte à Edfou vers 1880 et conservée au Brooklyn Museum à New York, date de 220-210 av. J.-C.



« Pour 80 chasseurs »

Cet ostracon ouvrait lui droit à neuf amphores : huit pour 80 chasseurs et une pour le responsable du cantonnement. Le porteur du bon qui s'est présenté pour retirer les amphores s'appelait Isidôros. Les chasseurs d'éléphants des Ptolémées n'étaient pas des militaires, mais des civils de souche égyptienne formés à la technique de la capture et du dressage. Ils l'avaient apprise de spécialistes venus de l'Inde.

© G. POLLIN (IFAO) – © A. BÜLOW-JACOBSEN – © A. BÜLOW-JACOBSEN

Au chevet des manuscrits brûlés de Chartres

La ville a constitué un phare intellectuel au Moyen Age. Mais sa très riche bibliothèque a été bombardée en 1944…

Par Dominique Poirel et Claudia Rabel

Un recueil dégradé

Ce *Recueil* de l'abbaye Saint-Père-en-Vallée de Chartres datant du XIIe siècle comporte au feuillet 5 verso une initiale « I » stylisée : un masque zoomorphe la surmonte, tandis qu'un personnage s'accroche à sa base, à moitié dévoré par des fauves (ms. 193).

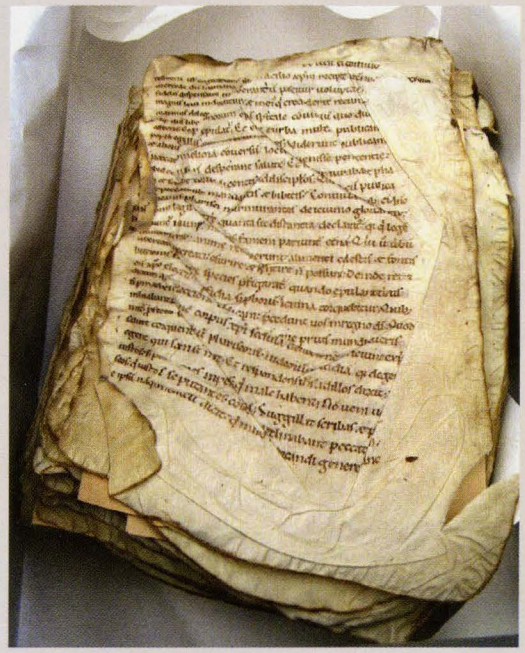
Le 26 mai 1944, un bombardement américain incendie la bibliothèque de Chartres et ses quelque 500 manuscrits médiévaux, provenant pour la plupart de la cathédrale Notre-Dame et de l'abbaye bénédictine de Saint-Père-en-Vallée. Plus de 40 % des manuscrits subsistent en des états très variables, feuillets presque intacts, fragments peu ou pas lisibles, bloc carbonisé. Traités de 1944 à 1948 à la Bibliothèque nationale, puis identifiés autant que possible par des érudits locaux, ils sont aujourd'hui conservés dans les meilleures conditions à la médiathèque L'Apostrophe de Chartres, mais leur fragilité limite la consultation.

Depuis 2005, l'IRHT leur consacre un vaste projet qui allie à ses compétences d'origine (reproduire les manuscrits médiévaux et les étudier sous tous les aspects) les technologies du XXIe siècle. Au centre technique de la Bibliothèque nationale de France (à Bussy-Saint-Georges, Seine-et-Marne), 22 manuscrits déformés ont été « relaxés » dans une chambre d'humidification puis séchés sous tension, afin de les déplier avant numérisation : on améliore ainsi leur lisibilité. Grâce à quoi, une bible

LES AUTEURS

***Dominique Poirel** est responsable de la section latine à l'IRHT.*

***Claudia Rabel** est spécialiste de l'iconographie médiévale.*

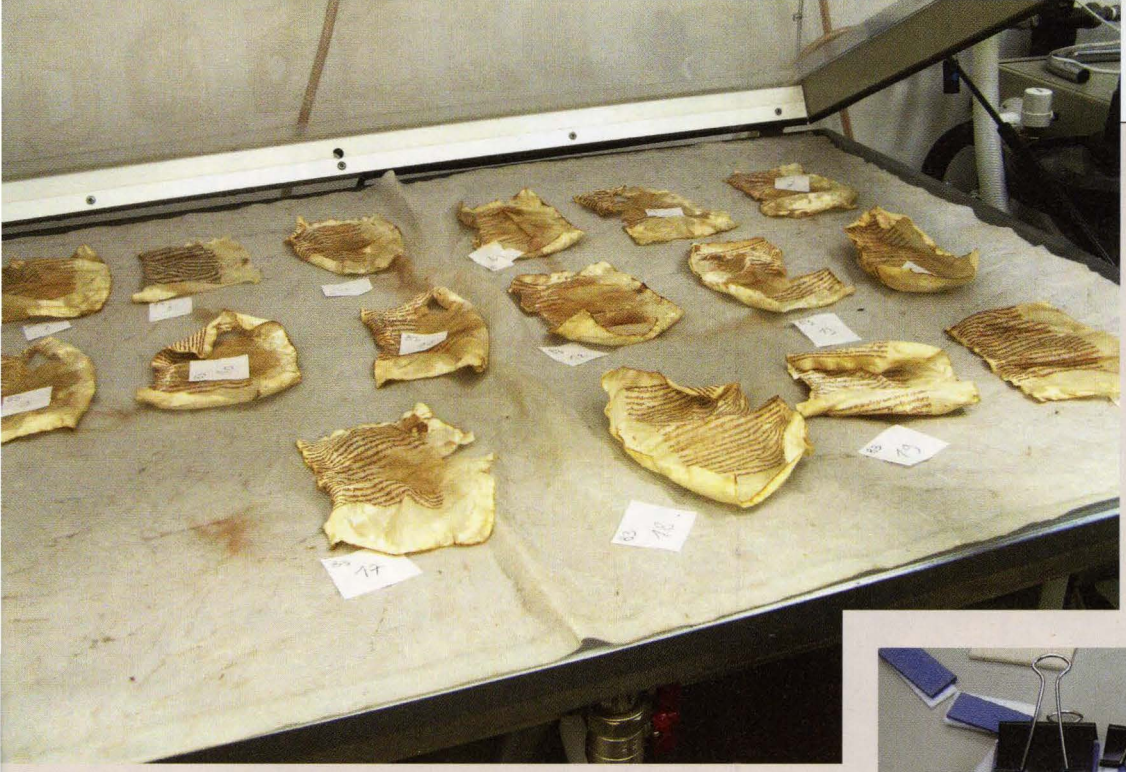


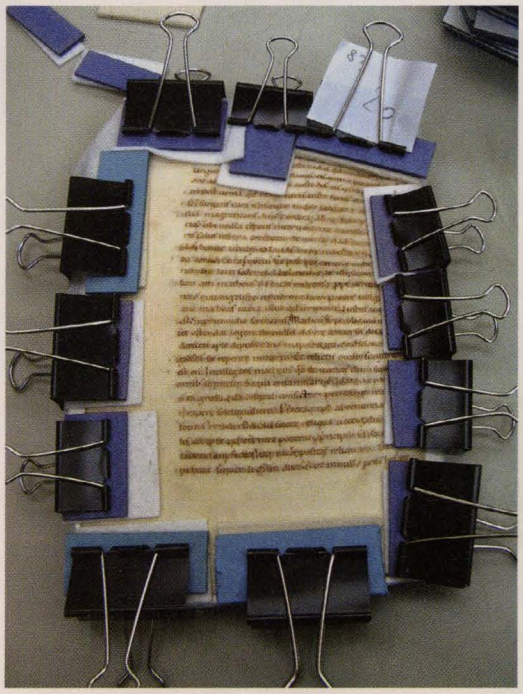
Des feuillets froissés

Le manuscrit 83 daté du XIIe siècle contient le *Commentaire sur l'Évangile de Luc* de Bède le Vénérable. Il présentait de nombreux feuillets froissés et contractés avant son traitement.

LE MOIS PROCHAIN

La longue vie de la langue judéo-arabe





Un traitement complet

Le ms. 83 en cours de traitement. Placés dans une chambre d'humidification (ci-dessus), les feuillets ramollissent et se recroquevillent. Ils sont ensuite mis sous tension : chaque feuillet sèche en étant maintenu sur un support rigide à l'aide de pinces (ci-contre). Grâce à cette opération, le texte auparavant caché par des plis redevient lisible. Les fragments ainsi déplissés sont numérisés.

enluminée à Paris au début du XIIIe siècle, au vaste cycle d'illustrations, a pu être déplissée puis remise en ordre (ms. 139).

L'imagerie hyperspectrale, conduite par le Centre de recherche sur la conservation des collections, révèle l'écriture sur des parchemins tantôt noircis par la flamme, tantôt délavés par l'eau. Appliquée aux registres de délibérations du chapitre cathédral, elle rendra l'accès à ces documents uniques sur la vie au quotidien de la cathédrale de Chartres à partir de 1298.

L'imagerie hyperspectrale révèle l'écriture de parchemins tantôt noircis par la flamme, tantôt délavés par l'eau

Enfin, la Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (http://bvmm.irht.cnrs.fr) permet de feuilleter les manuscrits de Chartres, y compris des reproductions d'avant-guerre, tandis que le site A la recherche des manuscrits de Chartres (http://www.manuscrits-de-chartres.fr) présente le projet et en récapitule les acquis.

De nombreux fragments nouveaux

Ce n'est pas tout : quelque 400 liasses de fragments n'avaient pu être identifiées jusqu'ici. Leur examen méthodique, appuyé sur les concordances informatiques, a permis de retrouver de nombreux fragments nouveaux de manuscrits déjà reconnus, comme l'*Heptateuchon* de Thierry de Chartres, sorte d'encyclopédie, emblématique des écoles de Chartres au XIIe siècle (mss. 497-498). Sans compter 50 manuscrits censés détruits, comme le *Légendier* du chapitre cathédral, du XIIe siècle, orné de multiples initiales illustrant des Vies de saints ; ou un cours sur le *Digeste de Justinien* par Jacques de Révigny, professeur de droit romain à Orléans au XIIIe siècle (ms. 145), dont des feuillets presque entiers, en très bon état, ont été retrouvés en grand nombre.

Toutes ces découvertes et bien d'autres, au carrefour de l'érudition traditionnelle et des nouvelles technologies, aident à mieux comprendre l'histoire au long des siècles de deux importantes bibliothèques médiévales chartraines, l'une cathédrale (Notre-Dame de Chartres), l'autre monastique (l'abbaye Saint-Père-en-Vallée), qui ont largement contribué à faire de Chartres et de ses écoles, avant le « décollage » de Paris au milieu du XIIe siècle, un des principaux phares de la vie intellectuelle dans l'Occident médiéval. ■

CLAUDIA RABEL

La seconde mort des Juifs de Tunis

Alors que la présence juive est en train de disparaître en Tunisie, l'IRHT inventorie et étudie les vestiges de ce passé. Eux aussi menacés.

Par Sonia Fellous

L'AUTEUR

Chargée de recherches à l'IRHT/CNRS, Sonia Fellous est spécialisée en sciences religieuses et dans l'histoire de l'art juif.

Pendant plus de 2 000 ans, des Juifs ont vécu en Afrique du Nord. Cette présence s'est quasiment interrompue en Tunisie en l'espace de quelques décennies, séparant les Juifs de cette terre qui aurait abrité les premiers exilés d'une Jérusalem saccagée (586 av. J.-C., 70 ap. J.-C. et 135). Kairouan était devenu au IXe-Xe siècle le centre juif économique et culturel le plus prospère d'Afrique du Nord. En Tunisie, la population juive comptait en 1948, à la veille de l'indépendance (1956), plus de 100 000 âmes. Aujourd'hui, elle se trouve réduite à 1 200 personnes, réparties entre l'île de Djerba (800-1 000), Tunis (250), Sfax, Sousse et Zarzis (une trentaine de personnes).

Alors que s'éteint cette antique et prestigieuse communauté, la section hébraïque de l'IRHT a pris l'initiative de lancer un projet d'« inventaire du patrimoine juif de Tunisie »[1]. Conduites par Sonia Fellous, en collaboration avec Joseph Tedghi et Nicole Serfaty (tous deux Inalco-Lacnad), les investigations ont permis de découvrir, entre autres, un corpus épigraphique constitué d'élégies funéraires des XIXe et XXe siècles en judéo-arabe, langue arabe transcrite en caractères hébreux. Il s'agit d'un cas unique en terre d'Islam, à moins de découvertes fortuites ! En effet, si, dans l'Antiquité, les épitaphes juives ont pu être rédigées en latin ou en grec – avec, en conclusion, le mot hébreu *shalom*, « paix », souvent le seul inscrit en caractères hébreux –, elles sont quasiment toujours, jusqu'au XIXe siècle, composées en hébreu.

Des vers élégiaques

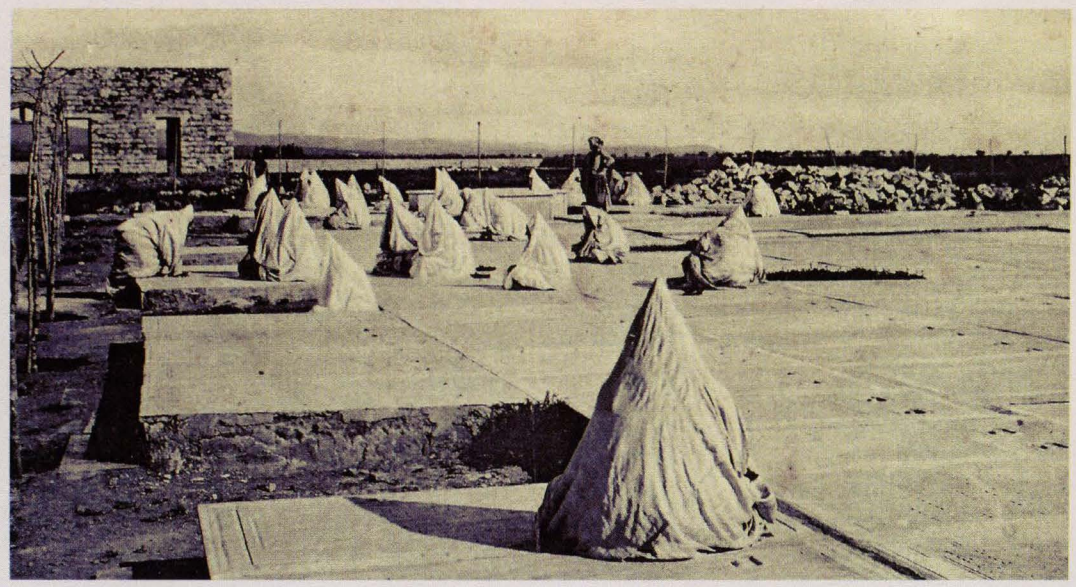
Au quotidien, les Juifs de la Diaspora s'exprimaient dans la langue de leur environnement. L'hébreu demeura la langue de la liturgie et de la culture, influençant également les parlers vernaculaires, qui finirent par se distinguer ainsi de ceux des voisins non juifs.

En terre d'Islam, la langue arabe supplanta totalement les autres et devint rapidement le langage savant. Les Juifs aussi l'adoptèrent et la mirent au service de leur production littéraire mais en la transcrivant toutefois en caractères hébreux (judéo-arabe).

En Tunisie, les communautés juives, dont la présence n'a été établie qu'à partir de l'époque ▶

En 1900

Au cimetière du Borgel, à Tunis, des femmes pleurent leurs enfants disparus, assises sur les tombes plates, à cause de l'interdiction faite aux Juifs de surélever leurs bâtiments y compris leurs monuments funéraires. Elles sont vêtues du *sefseri* tunisien, grande étoffe blanche ou écrue recouvrant leur corps, et coiffées du chapeau pointu (le hennin) distinguant les femmes juives.



DR – COLLECTION GÉRARD LEVY

Épitaphe antique

Épitaphe provenant de la catacombe de Gammarth (au nord de Tunis), IIe-IVe siècle (?). Le mot « *shalom* » est gravé en hébreu. Sont représentés les *sacra* (le mobilier du temple de Jérusalem) : le chandelier à sept branches (ici deux qui flanquent l'inscription), la palme (à droite), la corne de bélier et le cédrat au niveau inférieur (*Cahiers de Byrsa*, 1956 ; l'original se trouve au Musée national de Carthage mais n'a pu être reproduit car il est impossible d'obtenir des musées nationaux tunisiens la communication d'images liées au patrimoine juif).

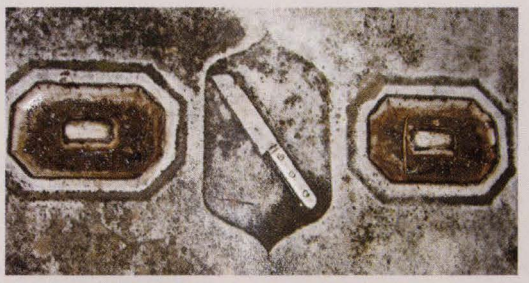
Un manuscrit en judéo-arabe

Ce manuscrit catalan de 1345-1350 est un recueil médical rédigé en judéo-arabe (en arabe transcrit avec des caractères hébreux). Il s'agit du premier chapitre d'un des abrégés des seize livres du médecin grec Galien, abrégé réalisé par le savant juif Maïmonide (1138-1204) à partir de la traduction de Hunayn ben Ishaq (IXe siècle). L'enluminure est sans doute l'œuvre de l'atelier du peintre catalan Ferrer Bassa pour la cour du roi d'Aragon. Le manuscrit entra à la Bibliothèque du roi (future BNF) en 1841 (ms hébreu 1203, fol. 45v).

DR – BNF

Vies brisées

La plupart des cimetières juifs sont aujourd'hui abandonnés, pillés ou rasés. Ceux qui subsistent encore (le plus grand est celui dit « du Borgel » à Tunis) contiennent, à côté des épitaphes hébraïques, un grand nombre d'inscriptions gravées en judéo-arabe. Elles sont réservées aux défunts morts prématurément ou violemment. D'un niveau de langue souvent élevé, elles relatent les destins brisés. Leur décor symbolise une vie abrégée (un tronc d'arbre sectionné, une feuille arrachée…) ou une mort brutale comme ci-dessous, la tombe, ornée d'un couteau, de Nathan Bismuth, égorgé en 1892 : *« Hélas, j'ai connu une mort atroce ! Égorgé, chez moi, tel un agnelet ! »*



▶ romaine, ont connu différentes invasions (arabe, berbère, turque et française) et plusieurs vagues migratoires (Juifs orientaux, ibériques, italiens, grecs, ashkénazes). Celles-ci ont laissé les traces d'un réel métissage dans l'art, la langue ou les noms propres. C'est dans les inscriptions funéraires, de l'Antiquité à nos jours, que ce métissage est le plus perceptible.

Réduits à partir du VIIe siècle à une minorité au sein de populations qui avaient embrassé l'islam, les Juifs furent soumis au statut de ▶ *dhimmi* qui codifie la place des minorités monothéistes dans les pays musulmans. A la fois protégés et victimes de discrimination, il leur était, par exemple, interdit de faire usage des caractères arabes dans leurs écrits, ceux-ci étant sacrés et donc réservés aux musulmans (à de rares exceptions près). Dès lors, les Juifs se mirent à produire une littérature en judéo-arabe et en hébreu. Les inscriptions funéraires restèrent en hébreu.

Mais, à partir de la fin du XIXe siècle, en Tunisie, de très nombreuses épitaphes sont écrites en judéo-arabe. Ces élégies, le plus souvent composées pour de jeunes êtres victimes de mort foudroyante, étaient sans doute destinées aux mères éplorées qui ne comprenaient pas l'hébreu.

Du point de vue littéraire, elles sont généralement rédigées sous forme de vers élégiaques ; dans quelques cas, elles se présentent comme des strophes arborant le nom du défunt en acrostiche.

Bien que se voulant proche du registre littéraire, cette langue conserve néanmoins ses singularités, notamment une transcription de l'arabe qui reflète la prononciation des Juifs de Tunisie différente de celle des non-Juifs. De plus, elle illustre sa dimension juive par le recours à des termes hébreux qui, à l'instar des autres langues juives, relèvent pour la plupart du champ sémantique culturel ou cultuel : *« tefillin »* (cérémonie de la majorité religieuse), *« shabbat »*, *« yeshiva »* (académie talmudique).

Les noms gravés dans les pierres et les tranches de vie qui y sont relatées constitueront, si elles subsistent, les dernières traces de la présence juive en Tunisie. ■

Note

1. Cf. S. Fellous, J. Tedghi, N. Serfaty, « Les inscriptions funéraires judéo-arabes de Tunisie : art, langue et littérature », http://irht.hypotheses.org/2756

LE MOIS PROCHAIN

Enquête au Vatican

Enquête au Vatican

Au fil des siècles, les manuscrits médiévaux de langue française ont connu bien des pérégrinations, parfois difficiles à retracer. L'IRHT a lancé une grande enquête, qui passe par la Bibliothèque apostolique vaticane.

Par Marie-Laure Savoye

Objets d'art, de curiosité et de savoir, voire de spéculation, les manuscrits ont toujours voyagé au gré des collections et des aléas de l'histoire. Bilan : on trouve aujourd'hui des manuscrits médiévaux en français sur les cinq continents, jusqu'au Cap ou à Melbourne ! Mais c'est bien en Europe que sont encore préservés les fonds les plus riches : sur environ 20000 manuscrits, 15000 sont en France, surtout à la BNF et dans les grandes bibliothèques municipales comme celles de Lyon et Rouen, 1500 sont à Londres, 1000 à Bruxelles, 400 à Rome (Vatican), à Oxford et à Cambridge.

Pour certains de ces dépôts, l'explication est patrimoniale : la Bibliothèque royale de Bruxelles, par exemple, est l'héritière de la « librairie » personnelle des ducs de Bourgogne. Les trésors d'Angleterre nous rappellent aussi que le français était l'une des langues des élites cultivées de l'Europe médiévale et que le domaine Plantagenêt, qui s'étendait de l'Écosse aux Pyrénées, fut le berceau d'une remarquable littérature en langue d'oïl.

Tout autre est la genèse du fonds français de la Bibliothèque apostolique vaticane. Bien sûr, certains livres ne se trouvent là aujourd'hui que parce qu'ils furent produits en Italie. Mais une large majorité a été réunie par la volonté d'hommes, érudits et collectionneurs du XVIe-XVIIe siècle, profitant d'un réel marché, stimulé notamment par les grands pillages des guerres de Religion, qui ont vidé les monastères d'une partie de leurs trésors. Leur étude permet d'interroger le regard porté par des savants des temps modernes sur le patrimoine livresque médiéval et, surtout, de mettre en avant un réseau d'hommes et de femmes qui se connaissent au moins par correspondance.

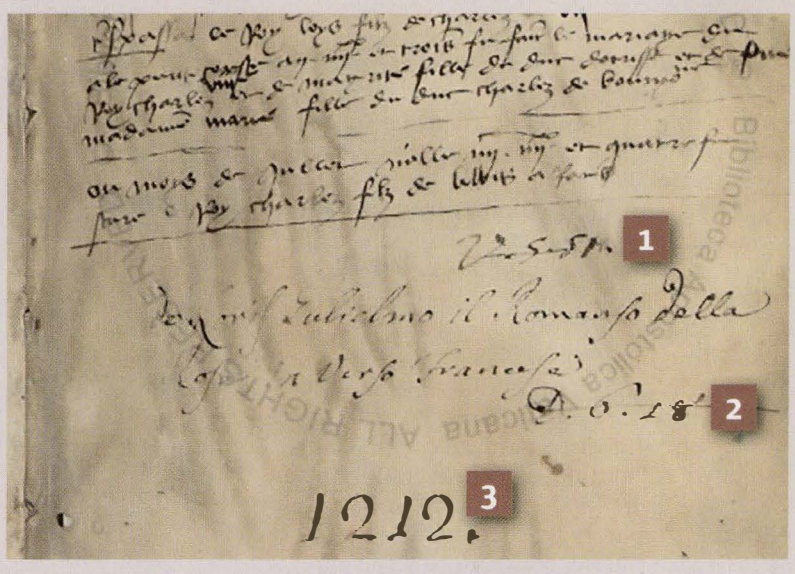
Médecins, juristes, conseillers parlementaires, historiens, ils sont tous épris de savoirs et de lettres. Ils missionnent leurs bibliothécaires, qu'ils partagent parfois, pour trouver des perles rares. Les plus célèbres sont le diplomate et philologue Jean Nicot (1530-1604), les cardinaux Francesco Barberini (1597-1679) et Pietro Ottoboni (1610-1691, qui devient pape sous le nom d'Alexandre VIII) ou la reine Christine de Suède (1626-1689), dont la bibliothèque a dû comporter autour de 5000 volumes !

Sur 20000 manuscrits de langue française, 5000 sont conservés hors de France

L'AUTEURE
***Marie-Laure Savoye** est ingénieure de recherche au CNRS, rattachée à l'IRHT, où elle travaille en collaboration avec Anne-Françoise Leurquin (section romane).*

Sauvés de la destruction

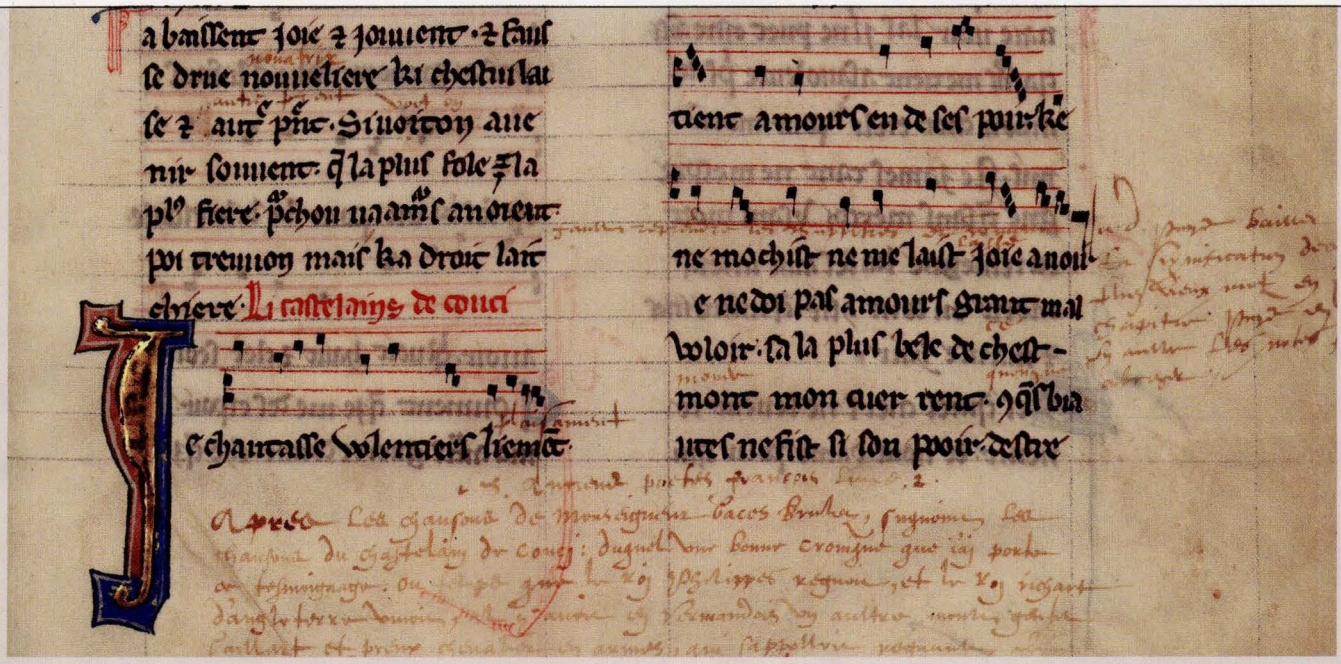
Les manuscrits ont pu passer d'un de ces collectionneurs à l'autre, être abîmés ou reliés à nouveau, perdus puis retrouvés… Par des biais divers, la Bibliothèque apostolique vaticane conserve une partie importante de ces collections, qui ont un point commun : avoir privilégié les textes plutôt que la plus ou moins belle



Pérégrinations d'un manuscrit

Copié à la fin du XIIIe siècle en Picardie, ce *Roman de la Rose* a été relié au tout début du XVIIe siècle avec les restes d'un dossier ayant contenu les pièces d'un procès. Sa première page porte les traces de toutes ses pérégrinations : au milieu du XVIIe siècle on le retrouve chez Christine de Suède, qu'il suit à Rome. En 1689, il est acheté pour sa collection personnelle par Pietro Ottoboni (le pape Alexandre VIII) chez qui il est coté V.5.51 (1) puis D.6.28 (2). Il rejoint finalement les collections apostoliques en 1748 sous la cote Ott. Lat. 1212 (3) – où Ott. fait référence à Ottoboni.

DR – VATICAN, BIBLIOTHÈQUE APOSTOLIQUE VATICANE



Un éditeur au XVII[e] siècle

Ce manuscrit du début du XIV[e] siècle, issu du fonds de la reine Christine de Suède (Reg. Lat. 1490), est un recueil de chansons de trouvères écrites en langue d'oïl. Il associe texte et partitions. Au XVII[e] siècle, un lecteur à l'identité inconnue l'a abondamment annoté dans les marges en vue de l'éditer : on reconnaît ici sa main, dans une encre plus claire et avec une graphie typique de l'époque moderne. Il indique, par comparaison avec la table des matières, quelles sont les lacunes, prend des notes en bas de page, traduit entre les lignes les mots difficiles, et prévoit notamment de donner la signification des plus vieux termes.

facture des manuscrits. Bien sûr, cela n'a pas empêché quelque faiblesse pour un chef-d'œuvre de la peinture ancienne, mais leur effort de collecte est allé prioritairement aux récits historiques, aux ouvrages de droit, aux recueils d'astrologie ou de médecine. Ils ont ainsi sauvé de la destruction des manuscrits que leur très modeste apparence aurait ailleurs condamnés au feu ou au dépeçage pour marque-pages, brouillons ou emballages. Sans le savoir, ils ont aussi évité à certains manuscrits de subir les destructions de la Révolution.

L'IRHT, la Bibliothèque apostolique vaticane et l'École française de Rome travaillent aujourd'hui à un catalogue complet des manuscrits français du Vatican, qui n'existe pas pour l'instant. Ce travail a permis d'exhumer des textes méconnus et fournira aussi des données pour porter un regard neuf sur l'accueil réservé au Moyen Age dans les bibliothèques modernes. Cette place apparaît de moins en moins justifiée par la bibliophilie et de plus en plus par la curiosité d'historiens de la politique et des savoirs, qui comparent, complètent, « traduisent » quand la langue a par trop vieilli, et corrigent inlassablement des livres restés pour eux familiers. ■

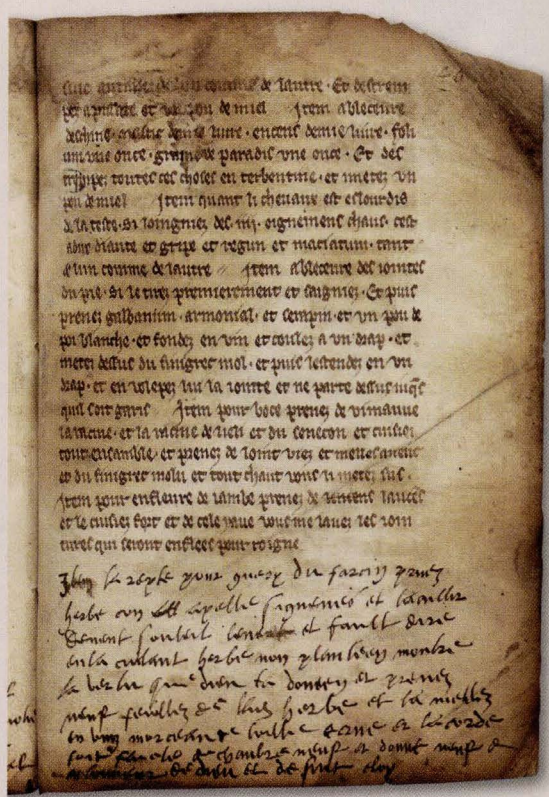
LE MOIS PROCHAIN

Les grimoires magiques du monde arabe

CNRS IRHT Institut de recherche et d'histoire des textes

Une année avec l'IRHT

Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance. A l'occasion des 80 ans de l'Institut, *L'Histoire* propose un feuilleton pour plonger dans le travail des manuscrits.



Traitement de cheval

Ce manuscrit (Reg. Lat. 1177) est une traduction française du XIV[e] siècle de *La Médecine des chevaux* de Giordano Ruffo (XIII[e] siècle). Il ressemble à beaucoup d'autres : d'apparence modeste, il a surtout intéressé les collectionneurs par son contenu. Loin de le considérer comme dépassé, plusieurs utilisateurs des XV[e] et XVI[e] siècles l'ont complété avec de nouvelles recettes de médicaments : sur ce folio, on distingue nettement la différence d'écriture correspondant à ces ajouts.

VATICAN, BIBLIOTHÈQUE APOSTOLIQUE VATICANE

Les best-sellers du Moyen Age

Que lisent les hommes du Moyen Age ? Comment déterminer le succès d'un ouvrage à cette époque ? Premières réponses grâce à l'innovant projet Fama.

Par Francesco Siri

L'AUTEUR
Membre associé à l'IRHT, Francesco Siri y est coresponsable du projet « Succès des textes ».

Cadeau
Le théologien et philosophe italien Gilles de Rome offre son *Traité du gouvernement des princes* à Philippe le Bel (miniature de la fin du XIIIe siècle). Au Moyen Age, le destinataire des ouvrages était un des éléments clés de son succès.

S'interroger sur la diffusion des savoirs au Moyen Age impose de prendre en compte les éléments matériels de leur transmission, à commencer par le livre. Quand on tient un manuscrit médiéval entre les mains, c'est tout un réseau d'artisans qui se cache derrière. Il est le produit d'une économie qui va d'un commanditaire à un destinataire, en passant par tous les artisans de sa réalisation.

Issu d'un partenariat entre l'IRHT et l'École nationale des chartes, le projet « Fama – Œuvres latines médiévales à succès » vise à fournir une cartographie de la culture médiévale très neuve, car dépendante non plus de nos goûts actuels mais bien de ceux des hommes du Moyen Age. Il s'agit de créer une base de données recensant, d'une part, toutes les œuvres latines produites entre le VIe et le XVe siècle – ce qui signifie que sont écartés les auteurs antiques et presque tous les Pères de l'Église – et, d'autre part, tous les manuscrits contenant ces œuvres.

Aujourd'hui, la base contient plus de 1500 œuvres, trouvées dans près de 20000 manuscrits, et propose, dans la mesure du possible, un classement en fonction du nombre de manuscrits conservés, de leur lieu et leur date de production, ainsi que de leur genre (philosophie, historiographie, droit, etc.). En repérant non pas les œuvres les plus originales mais les plus lues, ce projet permet d'interroger avec un regard neuf les raisons du succès d'un texte. Ce qui est déjà source de surprises : par exemple, Abélard, aujourd'hui fameux, figure très bas dans le classement et n'était connu que de très peu de lecteurs médiévaux.

Des bibliothèques et des hommes

Comment expliquer le succès d'un livre ? Il y a d'abord l'autorité de l'auteur : ainsi les œuvres du pape Grégoire le Grand (590-604) furent-elles lues et copiées sans cesse. Des textes anonymes, placés sous une autorité vénérable, ont également pu trouver leur place dans toutes les bibliothèques latines : c'est le cas par exemple des *Méditations spirituelles* diffusées faussement sous le nom de Bernard de Clairvaux.

Les commanditaires ou les destinataires des copies figurent eux aussi parmi les principaux acteurs de la diffusion d'un texte : qu'ils soient rois ou reines, membres de l'aristocratie laïque et cléricale, notaires, avocats, commerçants, maîtres ou médecins, ils ont tous contribué à la fabrication de copies. Bien sûr, ces collections individuelles sont plus exposées au risque de dispersion après la mort du propriétaire ou de ses héritiers immédiats que les bibliothèques institutionnelles (comme celles des abbayes) ou celles liées à des pouvoirs.

CNRS IRHT Institut de recherche et d'histoire des textes

Une année avec l'IRHT

Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance. A l'occasion des 80 ans de l'Institut, *L'Histoire* propose un feuilleton pour plonger dans le travail des manuscrits.

Troisième élément qui explique la diffusion d'un texte : les réseaux dans lesquels il s'insère. C'est ainsi que, comme aujourd'hui, on trouve parmi les livres les plus diffusés ceux dont la lecture est recommandée aux étudiants. Cela explique les centaines d'exemplaires connus de certains livres de droit comme les gloses (les commentaires) sur le droit romain du juriste italien du XIIIe siècle Accurse ou encore du *Décret* de Gratien (une somme de droit canon du XIIe siècle), de manuels de grammaire (comme le *Doctrinale* d'Alexandre de Villedieu), ou encore de sommes de doctrine sacrée comme les *Sentences* de Pierre Lombard, texte du XIIe siècle qui reste le manuel de base pour toute formation théologique jusqu'à Luther.

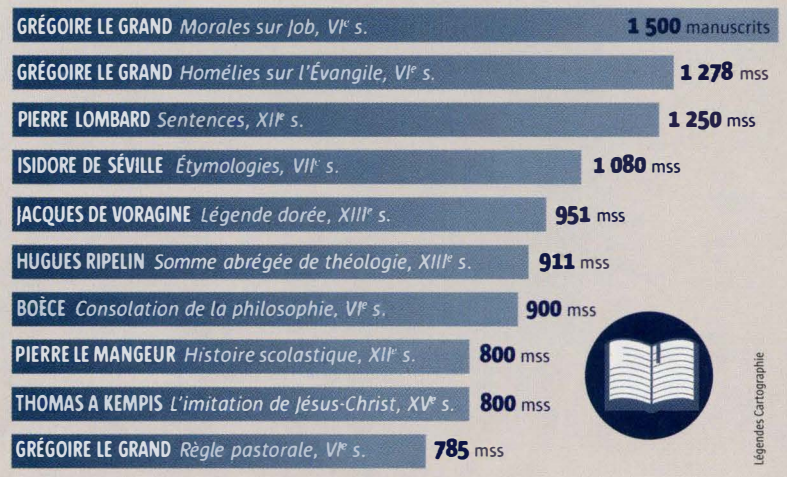
Le contenu de l'œuvre peut aussi imposer son succès : c'est le cas de la *Consolation de la philosophie* de Boèce, où l'auteur, en prison, imagine un dialogue fictif entre lui et la « Philosophie » pour se donner les moyens de supporter les aléas de la fortune dont il est victime. Par son caractère universel, l'œuvre est devenue l'une des plus commentées et des plus lues du Moyen Age.

Une des perspectives les plus intéressantes de la base Fama sera de réaliser des cartes et des graphiques des régions et des moments du succès – ou de la désaffection – de certains textes. Car les mille ans étudiés ici ne sont évidemment pas linéaires ! ■

LE MOIS PROCHAIN

Les grimoires magiques du monde arabe

Le « Top 10 »



Ce classement des œuvres écrites en latin entre le VIe et le XVe siècle a été établi grâce à la base Fama. Le pape Grégoire le Grand figure en tête, ce qui n'est pas très étonnant car c'est le seul des quatre grands Pères de l'Église à avoir écrit au Moyen Age (contrairement à saint Ambroise, saint Augustin et saint Jérôme, qui n'entrent pas dans les critères de la base). La surprise vient surtout du dominicain Hugues Ripelin, très peu connu et étudié aujourd'hui, dont la somme théologique est largement plus lue au Moyen Age que les écrits, par exemple, d'Abélard, qui n'atteint même pas 50 manuscrits pour l'ensemble de ses œuvres ! Autre élément notable : la percée fulgurante du chanoine du XVe siècle Thomas a Kempis, dont *L'Imitation de Jésus-Christ* atteint les 800 exemplaires sur un seul siècle, là où les œuvres de Grégoire le Grand, par exemple, ont eu neuf cents ans pour être diffusées.

La base contient plus de 1 500 œuvres, trouvées dans près de 20 000 manuscrits, et propose un classement en fonction du nombre de manuscrits conservés

SAINT-OMER, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, MS 453 FOLIO 10R

Salle de classe

Sur cette enluminure tirée d'une copie du XIIIe siècle du *Décret* de Gratien, on voit un maître enseignant – et des élèves plus ou moins attentifs ! Les prescriptions des enseignants furent à l'origine de la forte diffusion de certains titres comme les *Sentences* de Pierre Lombard, manuel de base de la formation théologique.

La magie arabe : une affaire de grimoires ?

Longtemps ignorés par la recherche, les manuscrits de magie arabe se dévoilent aujourd'hui à nous.

Par Jean-Charles Coulon

Dans le catalogue du fonds arabe de la Bibliothèque nationale de France établi par de Slane en 1883 et répertoriant les 4 665 manuscrits du fonds ancien, la section consacrée aux « sciences occultes » contient 163 manuscrits, dont 112 sous l'étiquette de « magie ». Loin d'être marginales, les sciences occultes étaient hautement prisées par les cercles de pouvoir, d'où une abondante production de textes et de manuscrits.

Malgré leur importance, les sciences occultes sont demeurées peu étudiées et relativement inconnues des milieux de la recherche. Au XIX^e^ et une grande partie du XX^e^ siècle, elles étaient en effet perçues comme des affabulations peu dignes de l'intérêt scientifique. Sur les nombreux textes existants de la tradition arabe, seule une infime partie a été étudiée et éditée. Le texte le plus célèbre est le traité de magie astrale de l'Andalou Maslama al-Qurtubî, datant du X^e^ siècle, *Ghâyat al-hakîm* (« Le but du sage »), connu en Occident grâce à sa traduction en latin au milieu du XIII^e^ siècle : le *Picatrix*.

Certains copistes ont recours à des alphabets cryptographiques afin d'encoder les données

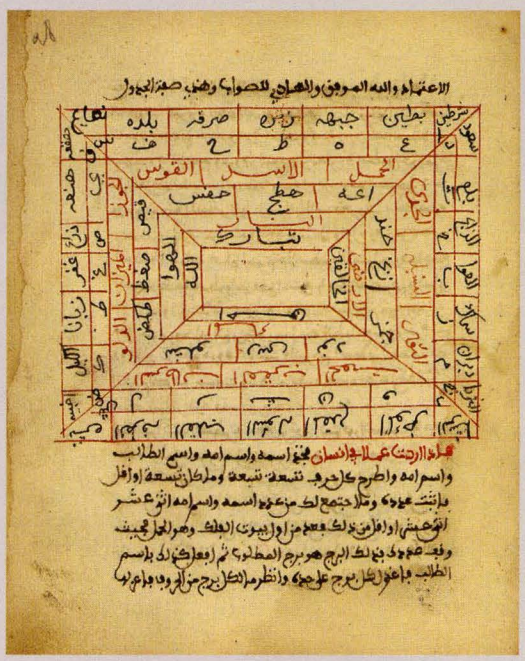
Ces traités de magie puisent dans des traditions de l'Arabie antéislamique (comme les djinns auxquels les magiciens avaient recours pour infléchir le destin des hommes), mais aussi dans l'Antiquité grecque, indienne, mésopotamienne, etc. Diverses pratiques comme le nouage de l'aiguillette et de nombreux objets magiques (amulettes, talismans, etc.) sont mentionnés dans les textes fondateurs de l'islam (Coran, hadiths). Certaines formules antéislamiques ont été adaptées à la nouvelle religion. Ainsi, la *ruqya*, une sorte d'incantation prophylactique, semble avoir été condamnée par le Prophète dans certains contextes spécifiques, mais également utilisée par lui selon des modalités et dans des circonstances précises.

Reste que les sciences occultes sont généralement soupçonnées de friser l'idolâtrie et la mécréance. Aussi beaucoup de textes sont-ils attribués à des auteurs de grande renommée, comme Aristote, Platon, Hermès, Apollonius de Tyane (Balînâs en arabe), mais aussi à des autorités

L'AUTEUR
Chargé de recherche au CNRS-IRHT, Jean-Charles Coulon a publié La Magie en terre d'Islam au Moyen Age *(CTHS, 2017).*

Une année avec l'IRHT

Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance. A l'occasion des 80 ans de l'Institut, *L'Histoire* propose un feuilleton pour plonger dans le travail des manuscrits.



Correspondances

Tableau de correspondances du *Shams al-ma'ârif* (« Le soleil des connaissances ») attribué à al-Bûnî. Chaque quart de ce carré met en relation un élément (feu, air, eau, terre) avec trois signes du zodiaque, sept lettres et sept mansions lunaires. Il pouvait servir d'aide-mémoire à l'occultiste (Paris, BULAC, ARA 572, fol. 28r).

DR – PARIS, BULAC, ARA 572 FOLIO 28R

Târish, roi des djinns

Les premières pages de ce manuscrit d'astrologie (copié au XIVe siècle) d'Abû Ma'shar al-Balkhî, *Kitâb al-mawâlîd*, contiennent des représentations de rois des djinns. Ici, Târish, le roi des djinns domestiques, chevauche un lion harnaché par un serpent et en mord un autre dans sa gueule. Cela renvoie peut-être à ce que le littérateur du IXe siècle al-Djâhiz rapporte dans son *Kitâb al-Hayawân* (« Le livre des êtres vivants ») : des incantations prophylactiques *(ruqya)* peuvent être utilisées pour chasser les serpents des maisons ; les serpents sont sourds, mais ces invocations sont entendues par les djinns domestiques, qui se chargent de les éloigner (Paris, BNF, ARABE 2583, fol. 2v).

religieuses comme le célèbre théologien du XIe-début XIIe siècle al-Ghazâlî.

Le plus important traité de magie du monde islamique, attribué à al-Bûnî, maître soufi de la fin du XIIe-début du XIIIe siècle, est le *Shams al-ma'ârif* (« Le soleil des connaissances »), composé probablement à la fin du XIIIe ou au XIVe siècle et dont une version largement augmentée apparaît au XVIe siècle. Cette dernière version connut un immense succès. Ce texte compile des extraits d'œuvres mystiques authentiques d'al-Bûnî (d'où son attribution) et des extraits de traités de sciences occultes d'origines diverses. Les textes apocryphes attribués à al-Bûnî se sont dès lors multipliés. Ces œuvres furent essentielles dans le développement d'une forme inédite de magie qui puise son inspiration dans les pratiques soufies, le Coran, la tradition prophétique et la kabbale juive.

L'aspect pratique des traités de magie pouvait pousser copistes et propriétaires à ajouter, corriger ou retrancher des recettes en fonction de leur propre expérience, parfois même dans le corps du texte, donnant naissance à de nouvelles traditions textuelles.

Il faut enfin souligner que le livre de magie est lui-même un objet magique, c'est ce que tente de rendre le terme de « grimoire » cher à la culture populaire. Il contient des secrets fabuleux et de nombreuses précautions sont donc prises afin de prévenir le lecteur des dangers de ces connaissances. Certains copistes ont recours à des alphabets cryptographiques afin d'encoder les données et empêcher un lecteur non initié d'accéder à ces recettes. C'est là le travail du chercheur : apprendre à déchiffrer ces textes énigmatiques et en retracer la mystérieuse histoire. ■

Aujourd'hui encore...

Ce talisman contemporain a été retrouvé dans la décharge de Pikine, dans la banlieue de Dakar. Il s'agit des « sept pactes salomoniens », relatant les sept pactes que Salomon passa avec Umm al-Sibyân (littéralement « la mère des enfants »), démon responsable de la mort des enfants en bas âge et de l'infertilité des hommes, équivalent islamique de la Lilith hébraïque. On trouve des chapitres qui lui sont consacrés dans des traités de magie arabe. Ce talisman contient également un texte pour triompher de ses ennemis, un autre contre la piqûre du scorpion et un contre les serpents, reproduits ci-contre (collection d'Alain Epelboin, référence : ALEP170126).

EN JUIN PROCHAIN

Le sens des mots

BNF, ARABE 2583 FOLIO 2V – PARIS, MUSÉE DE L'HOMME, COLL. ALEP, ALEP30859

Le sens des mots

Qu'est-ce que le « temps » pour un homme du Moyen Age ? Peut-être pas la même chose que pour Cicéron. Un mystère auquel s'attaquent aujourd'hui les chercheurs avec de nouveaux outils.

Par Bruno Bon

Pour interpréter les sources textuelles, qui représentent l'essentiel du matériau des historiens du Moyen Age européen, il ne suffit pas de les lire. Écrites dans des langues aujourd'hui disparues, elles supposent, pour être véritablement comprises, un travail de reconstruction du sens des mots. Une connaissance, même approfondie, du latin « classique » (celui dit de Cicéron, utilisé du Ier siècle av. J.-C. au IIe siècle ap. J.-C.) ne peut suffire à comprendre les textes médiévaux, écrits entre le VIe et le XVe siècle. Ce serait un peu comme étudier un poème de Mallarmé avec un dictionnaire d'ancien français. L'apparente continuité formelle entre le latin de Cicéron, celui de saint Augustin et celui de saint Thomas masque des évolutions sémantiques profondes, parallèles à l'avènement de la Chrétienté.

Pour saisir le véritable sens des mots employés par les hommes du Moyen Age, on recourt depuis le XVIIe siècle à des ouvrages dits « lexicographiques », qui peuvent prendre plusieurs formes : glossaires médiévaux, listes de mots caractéristiques d'un domaine (comme la botanique) ou d'un type de documentation (les sources diplomatiques), dictionnaires, etc.

Connaître le latin classique ne suffit pas pour comprendre les textes médiévaux

Pour le latin médiéval, la tradition moderne remonte au *Glossarium mediae et infimae latinitatis* de Charles Du Cange (1610-1688), qui a été largement augmenté jusqu'à la fin du XIXe siècle – et qui n'a jamais été remplacé pour la fin du Moyen Age. Cette somme, qui comprenait environ 40 000 entrées dans sa version du XVIIe siècle et 90 000 dans celle du XIXe, se présente sous la forme à la fois d'un glossaire et d'une encyclopédie.

En 1920, l'Union académique internationale a lancé le projet d'un « dictionnaire du latin médiéval », destiné à doter cette langue d'un instrument similaire au *Thesaurus linguae latinae*, en cours de rédaction pour le latin antique. Après le rassemblement du matériau lexicographique dans toute l'Europe, des dictionnaires paraissent dans les années 1950. Le plus de textes possible ont été dépouillés, en général dans les grandes collections, comme la *Patrologie latine* ou les *Monumenta Germaniae historica*, où ont été relevés les usages « *les plus intéressants ou remarquables* » des mots.

L'AUTEUR
Sous-directeur de l'IRHT, Bruno Bon est responsable de la section de lexicographie (Comité Du Cange, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Du Cange
Charles du Fresne, sieur Du Cange, a réalisé, au XVIIe siècle, le premier grand glossaire du latin médiéval, encore largement utilisé par les historiens du Moyen Age.

Représentation visuelle

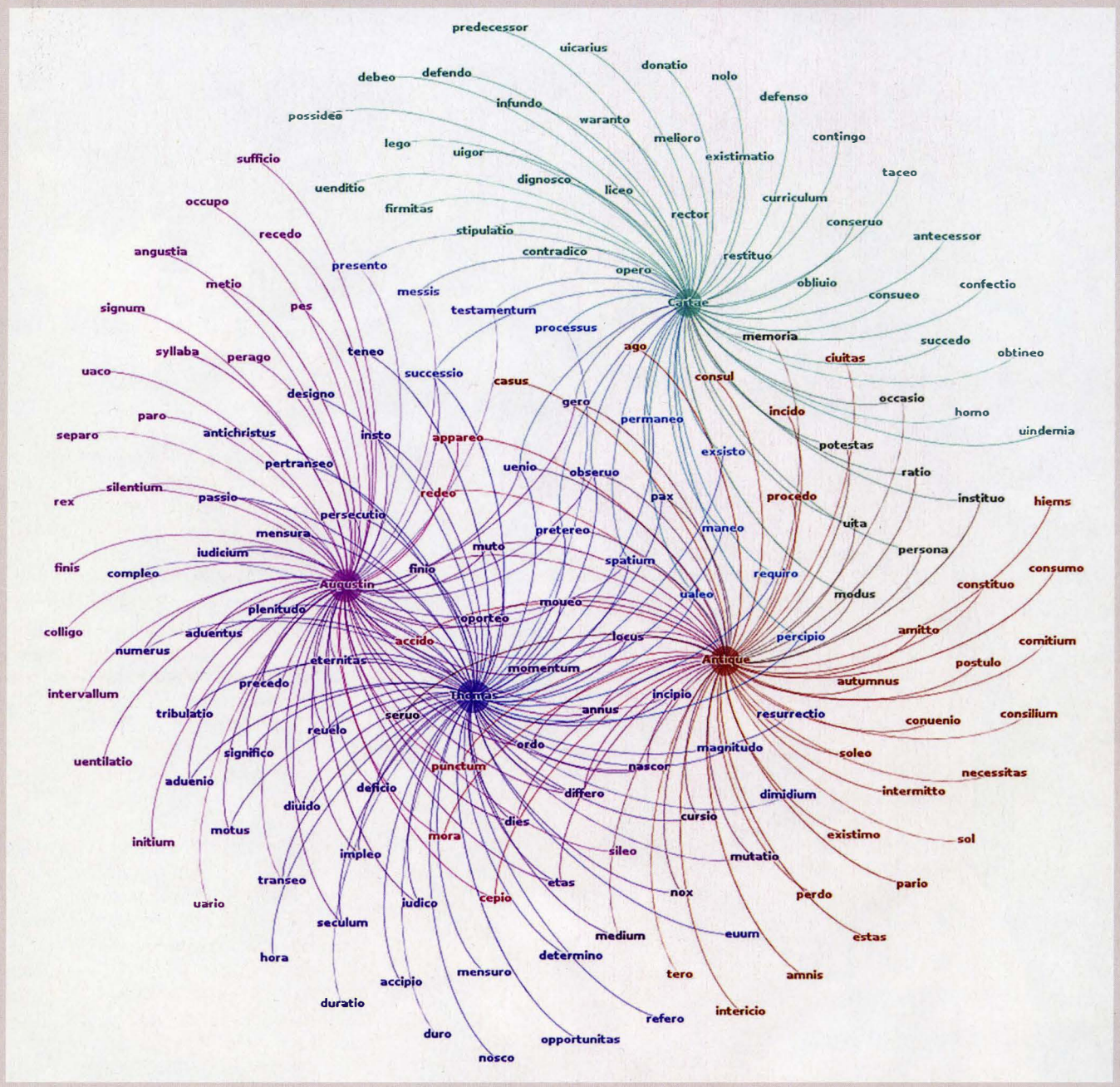
La section de lexicographie de l'IRHT rédige un *Novum glossarium mediae latinitatis*, dictionnaire international dont le fichier comprend près de 2 millions d'occurrences ou attestations de mots médiévaux, un travail mené sous les auspices de la toujours active Union académique internationale. Pour chaque lemme – la forme sous laquelle le mot est entré dans le lexique –, ces attestations sont organisées hiérarchiquement selon de multiples critères (chronologie, géographie, syntaxe, sens).

L'apparition des corpus textuels numérisés a permis aux lexicographes de compléter leur stock d'attestations par des interrogations ponctuelles visant à combler les lacunes qui leur semblaient évidentes. En parallèle, la linguistique de corpus, dont les logiciels peuvent extraire les données lexicales, comme le nombre d'occurrences d'un mot ou ses variantes graphiques, a connu un grand développement dans les langues contemporaines. Ces procédures statistiques ont ensuite été adaptées aux langues anciennes : il est aujourd'hui possible de calculer le nombre de fois que des mots sont utilisés ensemble, afin d'affiner le sens de chacun grâce à son contexte d'utilisation. C'est ce que l'on appelle des rapports de co-occurrences entre les mots, que l'on peut représenter sur un espace vectoriel.

Toutes sortes de visualisations sont alors envisageables : les auteurs, les textes, les vocables, les concepts, peuvent être placés sur une carte, une frise chronologique, un diagramme ou un lexicogramme. Cette représentation visuelle d'un champ sémantique devrait permettre à ceux qui étudient les textes médiévaux d'éloigner le risque permanent de l'anachronisme. ■

DR – CHÂTEAU DE VERSAILLES, DIST. RMN-GP

Qu'est-ce que le temps ?



Ci-dessus, un exemple de lexicogramme pour le mot latin *tempus* (le temps). Il montre les mots employés en même temps que celui-ci (ses co-occurrents) dans quatre ensembles de textes différents : dans un corpus de chartes médiévales (en haut en vert), chez les auteurs antiques (en bas à droite), dans l'œuvre de saint Augustin (à gauche en rose) et dans celle de saint Thomas (en bas en bleu). Les usages de saint Thomas diffèrent beaucoup plus de ceux des chartes qui lui sont contemporaines que de ceux des auteurs antiques. Ils sont par ailleurs très proches de ceux de l'autre auteur chrétien qu'est saint Augustin *(cf. p. 30)* alors que huit siècles les séparent. Le vocabulaire de ce dernier et celui de saint Thomas répondent à une conception plutôt philosophique et théologique *(eternitas, plenitudo, antichristus...)*. Au contraire, dans les chartes, *tempus* est notamment associé au vocabulaire des ventes et des donations *(venditio, donatio...)*. A un même moment, donc, le même mot n'avait pas le même sens et portait des références implicites différentes.

Une année avec l'IRHT

Créé en 1937, l'IRHT compte une centaine de chercheurs travaillant sur les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. Il s'emploie à dater et localiser les écrits, préparer l'édition critique des textes et à reconstruire l'histoire de leur production, de leur circulation et de leurs usages, de l'Antiquité au début de la Renaissance.

DR

@ **Retrouvez tous les épisodes du secret des manuscrits sur www.lhistoire.fr**

A10. « L'IRHT : quatre-vingts ans de documentation et de recherche »

[Communication prononcée au colloque « 80 ans de l'Institut de recherche et d'histoire des textes », Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 4 mai 2018.]

L'Institut de recherche et d'histoire des textes clôt au printemps 2018 le temps d'anniversaire de sa quatre-vingtième année. La décision de sa création fut prise le 7 mai 1937 dans le bureau de Jean Perrin, prix Nobel de physique 1926, socialiste fervent, sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique dans le premier gouvernement du Front populaire. Elle devint effective le 1er juillet suivant, avec le détachement de Jeanne Vielliard (1894-1979), alors employée aux Archives nationales, pour exercer les fonctions de secrétaire général de cette nouvelle entité. À la manœuvre, le député indépendant de la Mayenne élu un an plus tôt, Félix Grat (1898-1940), inscrit à l'Assemblée dans le groupe de la Fédération républicaine, formation de droite. Chartiste, auteur d'une thèse de diplomatique sur les actes de Louis le Bègue, Louis III et Carloman (1923), ancien membre de l'École française de Rome, ce « conservateur raisonnable », « un professeur aux cheveux rares et aux notes abondantes, au corps étriqué et au docte cerveau »[1], militait depuis déjà quelque temps au sein de sa corporation pour un « Institut d'histoire des textes ».

À la réunion du 7 mai, dont il n'a pas été semble-t-il conservé de compte rendu mais dont les noms des participants sont connus, était présent Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque nationale (1930-1964), gagné à la cause. Le plaidoyer fut efficace et, à l'automne suivant, le premier noyau de l'institut commençait ses travaux dans la salle de la Rotonde de la Bibliothèque nationale, au bout de la salle de lecture des manuscrits : « pauvre abri de fortune dans une resserre obscure balayée de courants d'air et où l'électricité doit rester allumée toute la journée, mais on a sous la main la plus belle collection de manuscrits qui soit au monde »[2]. Ce « laboratoire » — on utilisait déjà le mot, mais il n'avait jusqu'alors guère été appliqué à la philologie —, premier en date dans les sciences humaines au titre de la recherche publique, était rattaché à la Caisse nationale de la recherche scientifique (créée en 1935). Deux ans plus tard, quand ladite Caisse fut fusionnée avec le Centre national de la recherche scientifique appliquée (créé en 1938) pour devenir le Centre national de la recherche scientifique[3], sous les auspices du même Jean Perrin, l'IRHT y fut naturellement intégré.

---

[1] « Conservateur raisonnable » : Arthur Conte, *La drôle de guerre, août 1939-10 mai* 1940, Paris, Plon, 1999, p. 251 ; et portrait par Georges-Th. Girard, *Le Populaire de Paris : journal-revue hebdomadaire de propagande socialiste et internationaliste. Organe central du Parti socialiste (S.F.I.O.)*, 18 mars 1939, p. 6, dans le compte rendu d'un débat de politique étrangère. Les positions antimunichoises de Félix Grat avaient toute l'approbation de la gauche.

[2] Jeanne Vielliard, « L'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 183-192, ici p. 185.

[3] Au moment de sa création (octobre 1939), le CNRS rassembla les fonctions de plusieurs instances : le Conseil supérieur de la recherche scientifique (créé en 1933) qui « délibère et propose », le Service central de la recherche scientifique (créé en avril 1937) qui « décide et exécute », la Caisse qui « finance », le Centre de la recherche appliquée : Denis Guthleben, *Histoire du CNRS de 1939 à nos jours. Une ambition nationale pour la science*, 2e éd., Paris, CNRS Éditions, 2013, p. 21 et suivantes, ici p. 25 ; Id., « 19 octobre 1939 : la création du CNRS », *Bibnum, Sciences humaines et sociales*, mis en ligne le 1er novembre 2013, http://journals.openedition.org/bibnum/816.

L'histoire de cette naissance a été retracée à plusieurs reprises et dans son détail, en particulier par Louis Holtz, quatrième directeur de l'IRHT (1986-1997)[4]. Mais il vaut la peine de revenir sur le contexte, en ce qu'il peut avoir d'éclairant. Le premier gouvernement du Front populaire, de juin 1936 à juin 1937, a été marqué par trois créations durables : le Service de recherche d'astrophysique, futur Institut d'astrophysique de Paris ; l'IRHT ; le Laboratoire de synthèse atomique d'Ivry, futur Institut de physique nucléaire d'Orsay. Grâce à la première de ces initiatives, les partisans d'un institut des textes ont pu user d'un argument en forme de question rhétorique : en quoi l'étude de l'histoire de la transmission écrite de la pensée humaine serait-elle moins importante que l'astrophysique ?[5] La formule sut porter auprès de Jean Perrin, lui qui avait pourtant voulu, en 1933, exclure les sciences humaines du Conseil supérieur de la recherche scientifique, cette assemblée de la communauté scientifique dont il avait eu l'idée. L'argumentation fut d'autant plus efficace qu'elle était accompagnée d'une profession de foi en les méthodes des sciences expérimentales : il s'agit, selon les mots mêmes de Félix Grat, d'« organiser les recherches », de « fournir aux chercheurs [Entendons : des professionnels ; l'application du mot "chercheur" aux humanités en a choqué plus d'un, défenseur de l'amateurisme éclairé de l'érudit bénévole[6].] des instruments de travail et des documents nouveaux »[7]. En quoi la philologie avait encore quelques longueurs d'avance par rapport au droit, à qui Perrin, comme tant d'autres, déniait toute espèce d'affinité avec les sciences, fussent-elles humaines.

1937 est aussi l'année de l'Exposition universelle, organisée à Paris sur le thème des « Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne » et marquée durant le même mois de mai par l'inauguration du Palais de la Découverte, voulu par Jean Perrin. Au sein de l'Exposition, Julien Cain, lui, présidait la classe des « Bibliothèques et manifestations littéraires ». Dans l'aile Passy du nouveau Trocadéro furent installées deux expositions dans l'Exposition, l'une consacrée à la section des bibliothèques, l'autre, couvrant 300 m^2, intitulée « Ébauche et premiers éléments d'un Musée de la Littérature ». L'objectif, inédit, était d'exposer la littérature française moderne, en tant que celle-ci relevait de « l'Expression de la pensée ». On fit donc voir l'objet écrit, avec force reproductions de pages autographes et imprimées classées par auteur, pour tenter de montrer le processus de la création, ce « quoi de plus abstrait que l'activité littéraire », pour reprendre les mots de Paul Valéry, engagé dans l'aventure. Cependant, une des sections de l'exposition, intitulée « Le Manuscrit », fut confiée au paléographe Jean Babelon, tout juste nommé à la tête du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. De part et d'autre de l'escalier monumental, sur toute la hauteur des murs, furent ainsi disposées des pages de manuscrits grecs, latins, français, « agrandies

---

[4] Louis Holtz, « Les premières années de l'Institut de recherche et d'histoire des textes », *La revue pour l'histoire du CNRS*, 2, 2000, p. 2-26 ; Id., « L'Institut de recherche et d'histoire des textes, premier laboratoire d'histoire du Centre National de la Recherche Scientifique », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, 36, 2005, https://journals.openedition.org/ccrh/3046.

[5] L'expression « transmission écrite de la pensée humaine », apparaît dès les annonces de la création de l'institut dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* et la *Revue des études latines* (ci-après, note 16). Portée comme un étendard par l'IRHT, elle est depuis lors l'objet déclaré de son activité ; voir, parmi beaucoup d'autres attestations, le *Répertoire des médiévistes européens*, II, Poitiers, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, 1960, p. 256 : « étudier la transmission écrite de la pensée humaine, organiser les recherches concernant la tradition manuscrite des textes ».

[6] Sur l'émergence de la figure du chercheur et de l'idée d'un pilotage de la recherche dans les années 1920-1930, Michel Pinault, « Le Chercheur », in *La France d'un siècle à l'autre, 1914-2000. Dictionnaire critique*, Jean-Pierre Rioux et Jean-François Sirinelli dir., Paris, Hachette-Littératures, 1999, p. 582-587 ; Id., « Les scientifiques et le Front populaire », in *Le pain, la paix, la liberté. Expériences et territoires du Front populaire*, Xavier Vigna, Jean Vigreux et Serge Wolikow éd., Paris, Éditions sociales, 2006, p. 173-194.

[7] Rapport de Mario Roques, Paris, Archives nationales, F 17 17477 (voir ci-après, note 21). La définition est reprise dans le projet de statut de l'IRHT, ci-après, note 29.

et comparées », qui avaient pour fonction de replacer l'autographie moderne dans le continuum d'une activité technique inscrite dans l'histoire : « c'est le jet de la main, écrit Babelon, qui fait l'objet de notre contemplation, l'allure d'un jambage, la pesée d'un trait plein, ou l'agile départ d'un délié ». Et le même d'ouvrir sa partie du catalogue par ces mots : « La pensée, quelle que soit l'inconnaissable alchimie où elle s'élabore, pour devenir l'objet de notre appréhension, aboutit à ce double avatar : l'émission de voix et l'écriture. »[8] C'est précisément sur ce lien entre pensée et écriture qu'est fondée la définition de la mission que Félix Grat entendait assigner à son institut.

Enfin, 1937, c'est la mise au point d'une version du support microfilmique inventé au milieu du XIX^e^ siècle adaptée à la reproduction des documents avec une finalité d'archivage sur la longue durée, réalisant ainsi l'idée du microfilm dit de sécurité, exprimée dès 1871[9] ; et aussi, l'introduction de l'usage du microfilm dans les archives à l'initiative de Jean Hubert (1902-1994), alors en charge du dépôt de la Seine-et-Marne ; et encore, la création de l'atelier microfilm de la Bibliothèque nationale : on ne parle que de cela, au mois d'août, au Congrès mondial de la documentation universelle, l'une des nombreuses manifestations organisées dans le cadre de l'Exposition et dont le comité technique est présidé par Julien Cain[10]. Il s'agissait encore de film acétate, qui fut remplacé à partir de 1955 par le film polyester, d'une remarquable stabilité, dont la durée de vie estimée est de l'ordre du millénaire. Mais l'innovation était bien là, grâce à laquelle un programme intellectuel tourné vers le passé put bénéficier dès ses premiers pas des dernières avancées techniques. Depuis plusieurs années, on développait les fac-similés, grâce en particulier à l'activité de la Société française de reproduction des manuscrits à peinture fondée par Alexandre de Laborde en 1911 ; et c'est une exposition de fac-similés qui fut organisée à la Bibliothèque nationale en 1940, manière d'évoquer les manuscrits alors qu'ils avaient été mis en sécurité loin de Paris[11]. Mais il s'agit d'un procédé coûteux, réservé aux manuscrits les plus précieux. La Bibliothèque nationale avait encouragé en 1931 la création de la « Société des Éditions sur Films des Bibliothèques nationales », visant à la constitution d'une collection de films reproduisant manuscrits, livres rares et estampes. Paris avait déjà un programme bien arrêté de reproduction, pour ce qui était vanté comme « de véritables éditions photomicrographiques »[12]. Mais là aussi, les coûts étaient élevés. La préface de Julien Cain au catalogue de l'exposition de 1940 présente alors les avantages de la reproduction en masse avec des arguments qu'on peut aisément imaginer avoir été partagés par Félix Grat : « on met à la disposition des savants et des érudits des documents qu'il peut être important de confronter entre eux, ce qui est malaisé généralement pour les originaux […]. L'usage de la photographie a permis de constituer des recueils méthodiquement classés, et le "microfilm", qui a

---

[8] *Exposition internationale des arts et techniques, Paris 1937. Ébauche et premiers éléments d'un Musée de la littérature*, Julien Cain dir., préface de Paul Valéry, Paris, Denoël, 1938, spéc. p. IV et 85-88 ; voir Claire Bustarret, « Quand l'écriture vive devient patrimoine : les manuscrits d'écrivains à l'Exposition de 1937 », *Culture & Musées*, 16, 2010, p. 159-176.

[9] Geneviève Gille, « La première idée du microfilm de sécurité (8 Juin 1871) », *La Gazette des archives*, 65, 1969, p. 105-106.

[10] Sylvie Fayet-Scribe, *Histoire de la documentation en France : culture, science et technologie de l'information, 1895-1937*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 202-207.

[11] *Trois cents chefs-d'œuvre en fac-similé : manuscrits, enluminures, incunables, livres précieux, estampes, dessins, cartes, portulans, médailles et antiques*, Paris, s.n., 1940.

[12] Émile Leroy, « Un projet d'édition sur film de manuscrits et livres rares », in *L'utilisation du film comme support de la documentation. Conférences présentées au Symposium organisé par l'Office international de chimie le 31 Mars 1935, à Paris*, Paris, Office international de chimie, 1935, p. 15-19 ; voir « La microcopie en France dans les bibliothèques et centres de documentation », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1959, n° 4, p. 165-182.

fait de grands progrès ces dernières années, sera davantage encore utilisé quand les appareils de lecture seront plus largement distribués »[13].

Tous ces faits sont significatifs. L'IRHT n'a pas surgi d'une initiative isolée. Sur le plan de la philologie, il avait des devanciers illustres, à commencer par Henri Quentin et ses travaux sur la tradition de la Vulgate, vis-à-vis desquels Félix Grat déclarait volontiers sa dette[14]. Pour ce qui est de l'usage du microfilm, l'exemple fut donné par Charles Perrat (1899-1976), condisciple de Félix Grat à l'École des chartes et à Rome, qui avait commencé dès 1932, à Naples, à reproduire les registres de la chancellerie de Charles II d'Anjou avec un Leica[15] : soit près d'un an avant la quête de manuscrits classiques latins en Espagne par Félix Grat, dont celui-ci fit une large publicité pour servir sa cause[16]. Pour ce qui est de la « faisabilité » d'ensemble, il a été porté par la volonté collective de ce qui paraissait une approche nouvelle de l'objet manuscrit et de son contenu, de sa reproductibilité et, partant, des possibilités qui s'ouvraient d'un accès plus large. Parmi les nombreuses contributions parues durant les années 1930 sur cette question, on peut se borner à indiquer celle cosignée par Charles Perrat et Jean Hubert sur l'usage de la photographie dans les archives et les bibliothèques, qui décrit tous les avantages du microfilm par rapport aux autres méthodes, décrit ceux de la copie photographique et plaide pour que les lecteurs puissent user d'un droit de reproduction libre et gratuit, dès lors qu'ils déposeraient un négatif de l'image réalisée, de la part « des conservateurs justement soucieux de ne point élever entre leurs institutions et la vie moderne une coupable et bien funeste barrière »[17].

Pour autant, la nature des missions de ce laboratoire, son périmètre linguistique, son identité institutionnelle n'allaient pas de soi. Le vœu de création d'un Institut d'histoire des textes présenté par Félix Grat au congrès de l'association Guillaume Budé de 1935 et voté à l'unanimité par les trois sections de ce même congrès concernait le seul relevé des manuscrits des classiques latins,

---

[13] Julien Cain, « Avant-propos », in *Trois cents chefs-d'œuvre*…, p. II-III. L'engouement pour le microfilm se heurtait au retard à se doter de matériel pour leur consultation. Jeanne Vielliard fit partie de la commission créée en décembre 1938 à la Bibliothèque nationale sur l'emploi du microfilm et les préconisations à adopter pour les appareils de lecture : Julien Cain, *La Bibliothèque nationale pendant les années 1935 à 1940. Rapport présenté à M. le Ministre de l'Éducation nationale*, Paris, Imprimerie des journaux officiels, 1947, p. 126.

[14] Louis Holtz, « Les premières années… », p. 2-3.

[15] Charles Perrat, un an plus jeune que Félix Grat, entra à l'École des chartes en 1922 (thèse 1926) et fut membre de l'École française de Rome de 1926 à 1928. Ses microfilms des registres angevins ont largement contribué à l'entreprise de reconstitution après la destruction des archives de Naples en 1943. En rendant compte de l'événement et en dressant l'état de ce qui pourrait être mobilisé pour la reconstitution, Perrat souligne la concomitance de son travail avec celui de Félix Grat : « J'avais abordé les 134 registres de ce prince [Charles II] dans l'espoir d'en extraire en même temps tous les actes d'intérêt français. Impossible quelques années auparavant, l'entreprise s'avérait maintenant réalisable grâce à la technique de la photographie sur microfilm, dont le très regretté Félix Grat faisait, au même moment, en Espagne, l'emploi le plus judicieux. » (« Les archives d'État de Naples et l'histoire de France », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, juillet-septembre 1945, p. 321-333, ici p. 330). La date de 1932 est fournie par Geneviève Gille, « La première idée du microfilm de sécurité… ».

[16] Félix Grat, « Une enquête sur les manuscrits latins d'Espagne », *Revue des études latines*, 11, 1933, p. 62-63 ; « Manuscrits des classiques latins en Espagne », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1933, p. 324-325 ; « Les manuscrits inconnus des classiques latins », *L'Illustration*, n° 4739, 30 décembre 1933, p. 599, avec la reproduction d'un feuillet du ms. Madrid, BN, 10039 ; « L'histoire des textes et les éditions critiques », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 94, 1933, p. 296-309, ici p. 303 ; « Le Moyen Âge et la tradition manuscrite de la littérature latine classique », in *[Association Guillaume Budé.] Congrès de Nice : 24-27 Avril 1935. Actes du congrès*, Paris, Les Belles-Lettres, 1935, p. 378-388, ici p. 387-388.

[17] Charles Perrat et Jean Hubert, « La photographie au service des archives et des bibliothèques », *Archives et bibliothèques*, 2, 1936, p. 7-28, ici p. 8 ; l'article fait état de la mission de Grat en Espagne, p. 22.

avec une ouverture timide aux classiques grecs dans un futur hypothétique, « sous la direction de spécialistes ». On envisageait un rattachement à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, tout en prenant soin de préciser, pour ne pas fâcher, « qu'aucune nomination, ni de directeur ni de secrétaire, ne devra occasionner de création de poste rétribué ni entraîner de dépense nouvelle »[18]. Le Front populaire, qui bouleversait l'organisation de la recherche publique, fut de toute évidence vu comme une opportunité à ne pas manquer, qui permettait de voir plus grand. Dans l'exposé des motifs que présenta Félix Grat au sous-secrétariat d'État fin 1936 ou début 1937 — un document très bref, non retrouvé à ce jour, mais connu d'après un témoignage indirect qui est l'une des rares pièces relatives à la genèse de l'IRHT sur lesquelles Louis Holtz n'a pas attiré l'attention —, il était cette fois question de « la tradition manuscrite des textes de toutes langues »[19].

Avant le 7 mai, le projet fut examiné une première fois, le 5 février, par Perrin, Jean Cavalier (égyptologue, directeur de l'enseignement supérieur), Jérôme Carcopino, Edmond Faral, Mario Roques et Joseph Vendryès, c'est-à-dire une bonne partie de ceux qui furent présents lors de la réunion suivante et décisive[20]. Puis, alors que l'institut avait été créé et débutait une existence sans la confirmation d'un texte officiel, ce qui laissait une certaine latitude quant à sa mission, Mario Roques remit un rapport à son sujet au Service central de la recherche. Il en donna lecture en novembre 1937 ou 1938 dans une séance de la section des sciences philologiques de la Caisse nationale devant, entre autres, Paul Pelliot et Ernest Tonnelat[21]. Le cercle des intéressés, qui comprenait déjà le latin classique et médiéval, le grec, les langues celtiques et romanes, s'étendait ainsi aux sinisants (Pelliot) et aux germanistes (Tonnelat). Mario Roques, se faisant porteur de la réflexion de ses pairs, défendait l'idée qu'il fallait dépasser les possibilités limitées d'un institut d'Université pour aller vers la création d'un « organisme de caractère général et national » et « s'inscrire dans un plan d'ensemble d'inventaire, de conservation et de diffusion non seulement des manuscrits de textes, mais de tous les documents uniques ». Pour cela, il fallait ne pas se limiter aux manuscrits, mais considérer aussi bien « des plaquettes gothiques, des incunables, des imprimés du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, et même de plus tard, [qui] sont aussi uniques que des copies manuscrites ; et ce caractère s'étend à des documents autres que des textes » (« inscriptions, monnaies, monuments figurés de petite dimension non classés »). Il fallait aussi exploiter les perfectionnements des procédés d'enregistrement photomicrographique sur papier ou sur film. Cela impliquerait « des liaisons internationales publiques et privées fort étroites. Il pourra apparaître que l'organisme qui assumerait la tâche de conserver les *unica* des collections françaises et d'en mettre la reproduction à la disposition des travailleurs de tous pays aurait une incomparable autorité pour engager les autres pays à suivre son exemple et pour obtenir les échanges, les communications, les renseignements utiles ».

On s'oriente donc vers la constitution d'un « Service pour la conservation et la reproduction des documents uniques », auquel pourrait être rattaché l'Institut d'histoire des textes à peine créé, « comme réalisant une de ses sections d'études ». « Peut-être, ajoute le rapport, pourrait-on préciser

---

[18] *Congrès de Nice 1935*, p. 418, « Vœu présenté par M. Félix Grat » ; sur le vote, voir p. 388, note 1.

[19] Paris, Archives nationales, F 17 17477, indiqué par Olivier Dumoulin, « Les sciences humaines et la préhistoire du CNRS », *Revue française de sociologie*, 26, 1985, p. 353-374, ici p. 373. Je remercie Yann Potin de m'avoir facilité l'accès à ce document.

[20] Jérôme Carcopino, 1881-1970, alors professeur d'histoire romaine à la Sorbonne, membre de l'Institut depuis 1930, nommé directeur de l'École française de Rome en juillet 1937. — Edmond Faral, 1882-1958, professeur de littérature latine médiévale au Collège de France, membre de l'Institut depuis 1936. — Mario Roques, 1875-1961, à peine élu à la chaire d'histoire du vocabulaire français au Collège de France, membre de l'Institut depuis 1933. — Joseph Vendryès, 1875-1960, professeur de linguistique à la Sorbonne, directeur d'études de philologie celtique à l'École pratique des hautes études, membre de l'Institut depuis 1931. — Pour les participants à la réunion du 7 mai, voir Louis Holtz, « Les premières années… », p. 6.

[21] Archives nationales, F 17 17477 ; c'est ce document qui fait état de la réunion du 5 février 1937.

le champ d'action de cet Institut en laissant de côté les documents orientaux, et en s'en tenant aux documents uniques, grecs, latins, français, de caractère littéraire, écrits et imprimés. » Mario Roques complète oralement son propos en indiquant que l'institut « pourrait se présenter comme une annexe d'un organisme de conservation et de communication de textes, qui serait attaché administrativement à la Bibliothèque Nationale ». Cette ultime précision était à la fois manière de prendre acte du fait que celle-ci hébergeait déjà l'IRHT ; on peut aussi la prendre comme l'indice du fait que Julien Cain avait probablement inspiré tout ou partie du rapport.

Le grand Service imaginé, d'orientation clairement patrimoniale plutôt que philologique, ne vit pas le jour. Mais l'affaire est révélatrice des tâtonnements qui ont présidé à la naissance de l'Institut des textes : dans la définition de son objet, dans le choix des langues concernées par son activité, dans son statut, qui tardait à être précisé. Sur ce dernier point, le rapport donne peut-être la clé des discussions qui eurent lieu en mai 1937, dont nous savons qu'elles furent vives mais dont, faute de compte rendu, nous ne connaissons pas la teneur[22]. Il explique aussi pourquoi l'administration fit lanterner Félix Grat, qui n'avait de cesse de réclamer qu'un arrêté fît état de la création de son institut[23]. Il ne semble au reste pas avoir eu connaissance dudit rapport, qui préfigurait un avenir très différent de celui qu'il visait. L'idée du rattachement à la Bibliothèque nationale fut à nouveau suggérée dans le rapport remis au ministre de l'Instruction publique à la fin de l'année 1940 par Charles Jacob (1878-1962), administrateur provisoire et futur directeur du CNRS, mais resta sans suite[24].

Quoi qu'il en soit, puisqu'il avait obtenu l'essentiel, c'est-à-dire l'organisme qu'il appelait de ses vœux, trois postes pour le faire tourner et quelques subsides — de quoi, en particulier, acheter trois appareils photographiques de marque Leica[25] —, il pouvait modeler les choses à sa guise sans attendre que d'autres le fassent pour lui. Quand il prit la parole devant l'Académie le 16 décembre 1938 (« pour faire sensation » et dans la perspective d'une prochaine discussion budgétaire, avait-il écrit-il quelques mois plus tôt à Jeanne Vielliard[26]), pour exposer quelques découvertes de manuscrits jusqu'alors inconnus d'auteurs classiques latins à la Bibliothèque Vaticane, ce fut l'occasion de livrer publiquement une définition à la fois précise et évolutive de ce qui venait d'être mis en place : un « organisme autonome [c'est-à-dire hors Université, alors jugée inadaptée à l'exercice de la recherche et inapte à la promotion de disciplines nouvelles[27]] du Service central de la Recherche scientifique créé pour étudier l'histoire de la transmission écrite de la pensée humaine, [qui] a pour première mission de réunir, pour la communiquer aux chercheurs, la documentation concernant tous les manuscrits des auteurs latins de l'Antiquité épars dans le monde ». Mission première, mais non ultime, car en terminant son exposé, Félix Grat ajoutait : « à la section latine, s'adjoindra très prochainement une section arabe, et peu à peu d'autres sections seront créées pour réunir selon les mêmes méthodes toute la documentation manuscrite relative aux textes anciens

---

22 Louis Holtz, « Les premières années… », p. 7.

23 Voir encore le rapport sur le CNRS à la fin 1940 : « Félix Grat […] en a pris la direction, au moins officieuse, car aucun texte autre que des attributions de crédits n'est intervenu. Mlle Vielliard, archiviste-paléographe, a été détachée des Archives nationales et, à titre toujours officieux, désignée comme secrétaire général » : *Rapport sur le Centre national de la recherche scientifique de Charles Jacob… au ministre de l'Instruction publique*, éd. Michel Blay, *Les ordres du chef. Culte de l'autorité et ambitions technocratiques : le CNRS sous Vichy*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 53-165, ici p. 113.

24 *Rapport… de Charles Jacob…* p. 113.

25 Cinq furent achetés jusqu'à l'été 1939 : registre d'inventaire du matériel de l'IRHT (arch. IRHT), n^{os} 3, 27, 56, 94, 113.

26 Lettre du 13 août 1938 (arch. IRHT) ; cependant, la séance de l'Académie devant laquelle parla Félix Grat fut postérieure à la discussion du budget.

27 Denis Guthleben, *Histoire du CNRS de 1939 à nos jours…*, p. 17-18, 25.

écrits dans les différents idiomes »[28]. Depuis quelques mois déjà, les annonces de la création de l'IRHT dans les revues savantes ne disaient pas autre chose et la définition qui figure dans le projet de statut élaboré par Jeanne Vielliard et Félix Grat durant l'été 1939 ne fit que réitérer une formule rodée[29]. Soit un programme suffisamment ambitieux non seulement pour être mis en œuvre de multiple manière et dans toutes les langues, sans limitation a priori à celles du bassin méditerranéen, mais aussi pour justifier qu'on n'en ait pas changé depuis.

Examiner la transmission des textes, en préalable à toute tentative d'édition critique, par le recensement exhaustif de leurs témoins antérieurs à 1500, c'est-à-dire avant la fossilisation de ces mêmes textes par la voie de l'imprimé, est une démarche qui relève aujourd'hui de l'évidence. L'initiative française, qui faisait écho à des rassemblements de l'information déjà en cours ailleurs, mais sous la forme surtout d'un repérage à travers les catalogues existants, montre cependant que débutait à peine une quête systématique. Félix Grat fustigeait volontiers « l'insouciance en matière de recherche des manuscrits », qui privait de tout intérêt les éditions nouvelles et, quelques années plus tard, un article pouvait être intitulé « La recherche des manuscrits latins »[30]. Dans la séance de l'Académie du 16 décembre 1938 fut aussi énoncée, ce n'était pas la première fois sous la plume de Grat, une méthode : « deux collections sont constituées ; l'une composée de fiches descriptives où sont indiqués le contenu, la date et toutes les particularités de chacun des manuscrits, l'autre, de photographies reproduisant *in extenso* tous les manuscrits importants et notamment tous ceux qui ont été écrits avant le XIII[e] siècle, ainsi que des photographies témoins pour les manuscrits de moindre importance ». Ce programme fut appliqué à la lettre et au-delà par Jeanne Vielliard. Chartiste et Romaine elle aussi, mais également ancienne pensionnaire de la Casa de Velázquez, elle prit les rênes de l'Institut en 1940 et le modela pendant près d'un quart de siècle, tout en gardant le titre de secrétaire général jusqu'en 1952[31]. D'où la physionomie durable du laboratoire, faite de trois éléments : des fiches, en un océan multicolore dont les flots sont rangés dans d'innombrables tiroirs de bois ou de métal, chacune d'elles étant susceptible d'enregistrer une information banale ou une découverte encore inexploitée[32] ; des microfilms ; des sections entre

---

[28] *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1938, p. 512-515 ; voir aussi « Manuscrits inconnus d'auteurs latins découverts par l'Institut de recherche et d'histoire des textes », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 99, 1938, p. 433-434. L'évocation, d'une section arabe devant l'Académie, plutôt, par exemple, que de sections dédiées à d'autres langues, pourtant bien prévues (voir note suivante), s'explique par le fait que Félix Grat a effectué au printemps 1938 un voyage en Syrie, au Liban, alors sous mandat français, ainsi qu'en Turquie pour le compte de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale : Louis Holtz, « Les premières années… », p. 10.

[29] *Bibliothèque de l'École des chartes*, 98, 1937, p. 428 et *Revue des études latines*, 15, 1937, p. 268 : auteurs classiques latins pour les premiers travaux, puis « textes latins et français du moyen âge, textes grecs, celtiques, arabes, etc. ». — Projet de statut (arch. IRHT) : « Cet Institut a pour but d'organiser les recherches concernant la tradition manuscrite des textes de toutes langues, afin de fournir aux chercheurs des instruments de travail et des documents nouveaux. » ; la phrase figurait dans le document examiné par le rapport Roques de 1938, voir ci-avant note 7.

[30] Félix Grat, « L'histoire des textes et les éditions critiques », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 94, 1933, p. 296-309 ; Jeanne Vielliard et Marie-Thérèse Boucrel, « La recherche des manuscrits latins », in *Mémorial des études latines publié à l'occasion du vingtième anniversaire de la Société et de la Revue des études latines offert à son fondateur J. Marouzeau*, Paris, Les Belles lettres, 1943, p. 442-457.

[31] Geneviève Faye, « Une historienne à l'ombre de la communauté scientifique : Jeanne Vielliard (1894-1979) », in *Histoires d'historiennes*, Nicole Pellegrin dir., Saint-Étienne, Publications de l'Université, 2006, p. 349-364. Une photographie de J.V. orne la couverture du volume.

[32] Voir le témoignage de Geneviève Contamine et Françoise Perelman prononcé le 30 novembre 2017 lors de la journée « l'IRHT hier, aujourd'hui et demain » organisée par l'association des Amis de l'IRHT,

lesquelles était réparti le travail. Le tout, pour reprendre une description de Jacques Fontaine (1922-2015), « dans un dédale de bureaux, de fichiers, de piles de livres, de cartonniers, de lecteurs de microfilms. Ces empilements balzaciens transformaient la moindre pièce en un labyrinthe industrieux… »[33]

Le témoignage de Jacques Fontaine se rapporte aux années où l'IRHT était établi dans l'Hôtel de Rohan, au 87 de la rue Vieille-du-Temple. C'est que le laboratoire a connu bien des déménagements. Quand la guerre fut déclarée, il se replia de la Bibliothèque nationale aux archives départementales de Laval, ville natale de Félix Grat, lequel mourut au front le 13 mai 1940[34]. Fermé durant un peu plus de trois semaines en juin-juillet 1940, il reprit très rapidement ses travaux, Jeanne Vielliard ayant averti ses collaboratrices qu'elles seraient considérées comme démissionnaires si elles ne se présentaient pas à compter du 15 juillet[35]. Retour à Paris en septembre, il fut accueilli non plus par la Bibliothèque nationale, qui manquait de place, mais par les Archives nationales ; dès le mois de décembre, le secrétaire général pouvait faire un tableau récapitulatif des vacations effectuées par un « personnel auxiliaire » fort de quarante-cinq personnes[36]. En mai 1960, il passait quai Anatole-France, avant de gagner six ans plus tard l'avenue d'Iéna, dans un immeuble d'abord partagé avec le Service des ressources affectées du CNRS puis occupé entièrement à partir de 1978 et nommé dès lors « site Félix-Grat ». Un an plus tôt avait été créée l'antenne d'Orléans, dite « site Augustin-Thierry », c'est-à-dire ce qui restait d'un projet de transfert total du laboratoire évoqué à la fin des années 1960 puis redimensionné aux sources de l'histoire médiévale (documentaires, narratives, iconographiques, musicales) ainsi qu'à la filmothèque, à la reprographie et à une partie de la bibliothèque. Ce site bénéficia de la construction d'un bâtiment nouveau en 1997, aujourd'hui largement surdimensionné. La délocalisation de la section grecque, puis de la section arabe au Collège de France advint en 1988 et 1989. Les années 1970-1980 sont un apogée pour ce qui est du personnel : cent vingt personnes, tous statuts confondus, au début des années 1980.

Au fil des ans, aussi, les sections, parfois dites sous-section, centre, pôle, se multiplient, se transforment, changent de nom, fusionnent, se dédoublent, disparaissent silencieusement. J'en compte vingt-cinq depuis juin 1937, date de création revendiquée par la section latine, jusqu'au récent pôle des sciences du quadrivium mis en place à Orléans en 2011 (voir leur liste en annexe). Selon la nature et l'évolution de leur curiosité, les chercheurs passent parfois de l'une à l'autre ou se partagent entre l'une et l'autre. Treize existent aujourd'hui, soutenues par un « Pôle numérique »[37]. Entre-temps ont été créées puis ont disparu ou ont été suspendues les sections dites

---

https://www.irht.cnrs.fr/sites/default/files/images/images_contenu/images_contenu_site/pieces_jointes/journee_amis_du_30_novembre_2018_-_irht_80_ans.pdf.

[33] Cité par Jean Glénisson, « Jeanne Vielliard (1894-1979) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 140, 1982, p. 362-371, ici p. 363.

[34] Les dispositions pour le repli aux archives départementales de Laval (« qui ont une très belle salle – bien plus belle que celle de la Nationale… ») avaient été arrêtées depuis septembre 1938 : lettre de F. Grat à J. Vielliard, 26 septembre 1938 (arch. IRHT).

[35] Louis Holtz, « Les premières années… », p. 13.

[36] Lettre de J. Vielliard au directeur du CNRS, 5 décembre 1940 (arch. IRHT). À partir de 1942, l'IRHT occupa l'appartement dévolu au secrétaire général des AN : Louis Holtz, « Les premières années… », p. 14.

[37] Par ordre chronologique : section latine (1937) ; section grecque (1940) dite aujourd'hui «grecque et de l'Orient chrétien » ; section arabe (1940) ; section française (1941) dite aujourd'hui « romane » ; section de diplomatique (1942) ; section de documentation sur les manuscrits du Moyen Âge (1943) dite aujourd'hui « de codicologie, histoire des bibliothèque et héraldique » ; section des humanistes (1954) dite aujourd'hui « de l'humanisme » ; section de paléographie (1966) dite aujourd'hui « de paléographie latine » ; section hébraïque (1970, née de la division de la section « orientale » créée en 1946 pour distinguer l'activité sur les

canonique (étudiant les manuscrits de droit canonique), slave, celtique, biblique et massorétique, ou encore des sources narratives byzantines, et celle de liturgie. Une telle fluctuation est normale, dès lors que certaines de ses sections n'ont existé, et n'existent aujourd'hui encore que par le travail d'un individu et que certaines, aussi, n'ont été créées qu'en vertu d'accords passés avec tel ou tel spécialiste non stipendié par le CNRS mais désireux de rattacher son activité au laboratoire[38]. Il est de tradition, du reste, que la responsabilité scientifique de telle ou telle section soit assurée par une personnalité extérieure, ou qui l'est devenue à la suite du rattachement à une autre institution, à commencer par l'École pratique des hautes études[39]. La situation devient plus préoccupante quand la déshérence gagne des équipes importantes, comme la section de l'humanisme, créée en 1954 sous l'étiquette « section des humanistes », qui a compté jusqu'à dix personnes mais qui a vu le dernier élément de son personnel permanent partir en 2017 et pour laquelle on ne peut cacher un creux de vague, en attente d'une hypothétique relève.

Quoi qu'il en soit, la structure des premiers temps demeure, qui juxtapose la dimension linguistique (aujourd'hui latin, oc et oïl, arabe, grec, copte, syriaque, démotique, hébreu) et la dimension thématique. Cette dernière fut inaugurée en 1940 par le « service héraldique » — l'identification des blasons permettant de connaître les possesseurs —, suivi en 1942 par la section de diplomatique et en 1943 par une « section de documentation sur les manuscrits » dont Jeanne Vielliard préciserait des années plus tard qu'elle était « dite de codicologie, nom barbare pour une science passionnante »[40]. Jean Glénisson, directeur de 1964 à 1986, tout à son projet orléanais, voyait quant à lui les choses de manière tripartite, selon une distinction qui n'a plus cours et fâcherait aujourd'hui plus d'un : sections « littéraires » (grecque, latine, orientale, romane) et « auxiliaires qui aident au travail de ces différentes sections » (paléographie, codicologie, humanisme) d'une part, sections « historiques » d'autre part (diplomatiques, sources narratives), auxquelles il entendait joindre les sources iconographiques[41].

Durant les huit premières décennies de son activité, l'IRHT n'a cessé de remplir la mission qui lui avait été assignée. Les fichiers sont pleins. S'ils sont « éteints » pour ce qui est du support papier, ils continuent de s'accroître sous forme numérique et aucun d'eux ne saurait être considéré comme clos. Le matériau issu du travail collectif, une autre dimension du projet de Félix Grat, qui valait innovation dans les années 1930, est à la disposition de tous. Pour gérer tout cela et pour croiser l'information, le laboratoire s'est posé très tôt la question de la machine, de la « mécanographie »

---

manuscrits arabes – la section arabe – et celles sur les manuscrits en caractères hébreux) ; section des sources iconographiques (1977) dite aujourd'hui « des manuscrits enluminés ; section de lexicographie latine (1998) ; section de papyrologie (1999) ; pôle des sciences du quadrivium (2011).

38 Ainsi pour la section biblique et massorétique, créée en 1965 et confiée à Gérard Emmanuel Weil (1926-1986), professeur à Nancy ; pour la section slave, créée en 1978 sous la responsabilité de Vladimir Vodoff (1935-2009), directeur d'études à l'EPHE, puis confiée à Pierre Gonneau ; et pour la section celte, ou celtique, créée en 1982 sous la responsabilité de Léon Fleuriot (1923-1987), puis confiée à Pierre-Yves Lambert.

39 Georges Vajda pour la section orientale ; Jacques Monfrin, Geneviève Hasenohr, Françoise Vielliard, Sylvie Lefèvre pour la section romane ; André Vernet puis Anne-Marie Turcan-Verkerk pour la section de codicologie ; Gérard Emmanuel Weil pour la section biblique et massorétique ; Jean-Patrice Boudet pour le pôle des sciences du quadrivium ; Colette Sirat puis Judith Olszowy-Schlanger pour la section hébraïque.

40 « Rapport présenté à l'occasion du 20e anniversaire de la fondation de l'Institut de recherche et d'histoire des textes », *Bulletin d'information de l'IRHT*, 6, 1957, p. 101-106, ici p. 104. Le néologisme « codicologie », défendu par Alphonse Dain et François Masai, s'était imposé depuis déjà plusieurs années : voir F. Masai, « Paléographie et codicologie », *Scriptorium*, 4, 1950, p. 279-293, ici p. 290.

41 Jean Glénisson, « Formation et destin de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes », *Cahiers de civilisation médiévale*, 57, 1972, p. 53-60, ici p. 55.

et de la « documentation automatique », domaine pour lequel il fut pionnier, que ce soit dans l'usage de la fiche perforée ou dans la réflexion sur la méthode, au point que les quarante-cinq fascicules de la revue *Le médiéviste et l'ordinateur*, qui vécut de 1979 à 2007, sont un sujet de choix pour un mémoire universitaire[42]. Il a mis au point des guides (pour l'élaboration d'une notice de manuscrit, 1977 ; du releveur d'empreintes, 1984), des lexiques et glossaires (vocabulaire codicologique multilingue, glossario del latino filosofico, terminologia del libro), des outils de chronologie, d'analyse des écritures et des schémas de réglure, de lemmatisation (*Millesimo*, *Graphoskop*, *De re rigatoria*, *TreeTagger*), des manuels (Jean-Baptiste Lebigue, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, 2007, en ligne ; *Lire le manuscrit médiéval*, sous la direction de Paul Géhin, Paris, Albin Michel, 2005, 2e édition revue 2017). Il s'est associé à des projets d'envergure : les manuscrits datés (latins, français, grecs, hébreux), la *Bibliographie internationale de l'humanisme et de la Renaissance*, les documents linguistiques de la France, les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge, la refonte du *Manuel bibliographique* de Robert Bossuat, le « nouveau Potthast », le *Dictionnaire des lettres françaises*, les « plus anciens documents originaux » de Cluny, les *Bibliothèques virtuelles humanistes*[43]. Il assure une présence active dans les divers Comités internationaux de paléographie (latine, grecque, hébraïque), dans la Commission internationale de diplomatique et dans le Comité international de papyrologie[44]. Il a élargi son champ d'intérêt vers les aspects matériels du livre manuscrit, en nouant une collaboration fructueuse avec le Centre de recherche sur la conservation

---

42 Lucie Fossier, « Les débuts de l'informatique à l'IRHT », *Les Amis de l'I.R.H.T.* supplément au *Bulletin*, octobre 2005, p. 1-3.

43 *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, Charles Samaran et Robert Marichal dir., Paris, CNRS, 1959-1984, 7 t. en 18 vol. ; Denis Muzerelle, *Manuscrits datés des bibliothèques de France*, I : *Cambrai*, Paris, CNRS, 2000 ; II : *Laon, Soissons, Saint-Quentin*, Paris, CNRS, 2013 ; *Les manuscrits grecs datés des XIIIe et XIVe siècles conservés dans les bibliothèques publiques de France*, I, Charles Astruc dir., Paris, Éditions de la BnF, 1989 ; II, par Paul Géhin et al., Turnhout, Brepols, 2005 (Monumenta palaeographica Medii Aevi, Series Graeca, 1) ; Colette Sirat, Malachi Beit-Arié *et al.*, *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540, Jérusalem-Paris, CNRS et Académie des sciences d'Israël, 1972-1986, 3 t. en 7 vol. ; Monumenta palaeographica Medii Aevi, Series Hebraica*, Turnhout, Brepols, 1997-2015, 6 vol. parus. — *Documents linguistiques de la France. Série française. Chartes en langue française antérieures à 1271*…, publiés par Jacques Monfrin avec le concours de Lucie Fossier, Paris, CNRS, 1974-1988, 3 vol. (Documents, études et répertoires) ; l'entreprise se poursuit aujourd'hui, hors IRHT, avec les *Documents linguistiques galloromans*, Martin-D. Glessgen dir., 3e éd. 2016, http://www.rose.uzh.ch/docling/. — Robert-Henri Bautier et Janine Sornay, *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge*, Paris, CNRS, 1968-2001, 2 t. en 5 vol. — Robert Bossuat, *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Âge. Troisième supplément, 1960-1980*, Françoise Vielliard et Jacques Monfrin éd. avec le concours de la section romane de l'IRHT, Paris, CNRS, 1986. — *Repertorium fontium historiae medii aevi primum ab Augusto Potthast digestum, nunc cura collegii historicoum e pluribus nationum emendatum et auctum*, Rome, Istituto storico italiano per il Medio Evo, 1960-2007, 12 vol. — *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, 2e éd., Geneviève Hasenohr et Michel Zink dir., Paris, Librairie générale française, 1992. — *Les plus anciens documents originaux de l'abbaye de Cluny*, éd. par Jean Vezin, Sébastien Barret et Hartmut Atsma, Turnhout, Brepols, 1997-2002, 3 vol. (Monumenta palaeographica Medii Aevi, Series Gallica). — *BVH. Bibliothèques virtuelles humanistes*, http://www.bvh.univ-tours.fr/.

44 Le Comité international de paléographie (1953) est devenu Comité international de paléographie latine (CIPL) en 1985, la section de paléographie latine de l'IRHT est née la même année pour en être le secrétariat. — Le Comité de paléographie hébraïque est né en 1966 (voir Colette Sirat, « Le Comité de paléographie hébraïque. Cinquante ans d'activité », https://irht.hypotheses.org/999 [décembre 2015]. — Le Comité international de paléographie grecque (CIPG) a été créé en 1981 ; la Commission internationale de diplomatique (CID) a été créée en 1971. Le CIPL et le CID forment deux des commissions internes du Comité international des sciences historiques, lui-même fondé en 1926. — Le Comité international de papyrologie (1930) a compté parmi ses membres Jean Gascou (1992-2001) et Hélène Cuvigny (2007-2016) ; Jean-Luc Fournet, membre associé, en fait partie depuis 2016.

des documents graphiques, créé en 1963 au Muséum national d'histoire naturelle sous l'impulsion, encore une fois, de Julien Cain. Le CRCDG fut rattaché à l'IRHT de 1971 à 1978 et c'est de cet héritage qu'est né le Groupement de recherche « Matériaux du livre », qui fut actif de 2004 à 2008[45]. Il a ouvert de nouveaux champs disciplinaires au sein de l'histoire intellectuelle, comme celui qui a trait aux représentations de l'espace, écrites et figurées[46].

Il a aussi mené à bien la reproduction sur microfilm des bibliothèques publiques de France (hors Bibliothèque nationale de France), en sillonnant méthodiquement l'hexagone. Julien Cain lui fit ainsi faire à partir de l'été 1947 une campagne photographique sur l'ensemble du territoire, à raison de quatre expéditions d'un mois « dans un camion du CNRS aménagé en laboratoire » — on aura reconnu le Citroën modèle T23 de l'IRHT acquis en juin 1946[47], dont la photographie orne l'escalier du 40 avenue d'Iéna —, campagne qui déboucha en 1954 et 1955 sur les deux grandes expositions parisiennes consacrées aux manuscrits à peintures du VII^e^ au XVI^e^ siècle[48]. « À l'Institut d'Histoire des Textes », écrivait Régine Pernoud en février 1948 dans un article de presse, « le ou plutôt la chartiste ne gratte plus le papier : elle manie le Leica. Une camionnette fermée a même été aménagée en laboratoire photographique. A-t-on besoin, à Paris, d'un manuscrit qui se trouve à Reims ? Une mission partira en camionnette, installera sur place le matériel, d'ailleurs très simple, qui permet de photographier le document désiré ; et il ne restera plus qu'à développer, dans la chambre noire que comporte le véhicule, le film réalisé. »[49] En 1962, un journaliste enthousiaste envisageait qu'un jour, on lirait sur une autre planète ces mêmes manuscrits de Reims, fixés « sur la gélatine et pour la postérité »[50]. À ces temps héroïques a succédé la numérisation directe, dans le cadre aujourd'hui d'une convention avec le ministère de la Culture, et avec des matériels autrement plus sophistiqués.

Durant toutes ces années, l'IRHT a progressé sur deux fronts, qui sont constitutifs de son identité. Jean Glénisson les a exprimés avec lucidité dans un rapport soumis au comité de direction en 1966[51]. Ils n'ont pas changé. L'IRHT, écrit-il, est un « organisme de documentation » qui permet « très rapidement et souvent de manière exhaustive de fournir aux spécialistes dans les domaines linguistiques [qui sont ceux du laboratoire] tous les renseignements utiles ». C'est en cela qu'il reste le plus proche de ce qu'on attendait de lui à ses débuts et c'est cela qui a assuré sa notoriété, en particulier à l'étranger : le fait de pouvoir y trouver de l'information, des reproductions, des

---

45 Voir *Matériaux du livre médiéval*, Monique Zerdoun et Caroline Bourlet éd., Turnhout, Brepols, 2010 (Bibliologia, 30), dernier « produit » en date d'une chaîne de séminaires et de colloques dont le premier maillon date de 1972 : *Les techniques de laboratoire dans l'étude des manuscrits : Paris, 13-15 septembre 1972*, Paris, CNRS, 1974 (Colloques internationaux du CNRS, 548).

46 Recherches de Patrick Gautier Dalché, qui ont débouché sur la création de la collection *Terrarum Orbis. Histoire des représentations de l'espace : textes, images*, qu'il dirige aux éditions Brepols (2001-, 13 vol. parus). Voir aussi *La terre. Connaissance, représentations, mesure au Moyen Âge*, P. Gautier Dalché dir., Turnhout, Brepols, 2013 (L'Atelier du médiéviste, 13).

47 Registre d'inventaire du matériel de l'IRHT (arch. IRHT), n^o^ 313.

48 *Les manuscrits à peintures en France du VII^e^ au XII^e^ siècle*, avant-propos et notices par Jean Porcher, préface de Julien Cain, Paris, Bibliothèque nationale, 1954 ; *Les manuscrits à peintures en France du XIII^e^ au XVI^e^ siècle*, préface d'André Malraux, introduction de Julien Cain, Paris, Bibliothèque nationale, 1955.

49 « En 1948, P.-L. Courier ne tacherait plus d'encre le manuscrit de Daphnis et Chloé. Une visite à l'Institut des textes : comment les érudits, convertis au cinéma, étudient les plus précieux manuscrits du monde entier », *Le Figaro littéraire*, février 1948.

50 Maurice Saleck, « La science au service du passé. Demain, des cosmonautes emporteront (peut-être) avec eux des manuscrits rémois du X^e^ siècle », *L'Union*, n^o^ 5535, 12 septembre 1962, p. 3.

51 Rapport publié : « La vie de l'Institut de recherche et d'histoire des textes en 1966 », *Bulletin d'information de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, 14, 1966, p. 143-150.

spécialistes dans beaucoup de domaines. C'est aussi cela qui a bien failli signer sa perte, quand il fut intégré en 1960 dans le Centre de documentation du CNRS, créé en 1940, peu après que celui-ci eut regroupé ses services, comprenant bibliothèque et laboratoires photographiques, au 15 quai Anatole-France[52]. Les dernières années de direction de Jeanne Vielliard furent ainsi marquées par le risque d'une dilution au service de l'une des multiples séries du *Bulletin signalétique*, ce qui l'aurait amené à périr avec lui au début des années 1990. On mesure l'apparente audace de Glénisson en lisant, sous la plume de la même Jeanne Vielliard, la définition qu'elle donnait en 1963 : « L'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes n'est pas une bibliothèque, il n'est pas non plus un centre de documentation. C'est un "laboratoire" de recherche comme le Centre National de la Recherche Scientifique en compte un grand nombre dans le domaine des sciences exactes et comme il en compte peu dans celui des sciences humaines. »[53]

Or le diagnostic faussement à contre-pied de Glénisson fut posé une fois le danger passé, alors que le laboratoire avait recouvré son autonomie (1966). D'où le deuxième front : l'IRHT, poursuivait-il, « est un organisme de recherche — précisément parce qu'il est un organisme de documentation ». Non seulement il joue, pour reprendre son expression, « un rôle "d'orienteur" scientifique » pour qui vient consulter les fameux fichiers, mais chacune de ses sections « est vouée d'ores et déjà à une œuvre de recherche propre », concrétisée par des publications.

Ce « d'ores et déjà » est sibyllin. D'un côté, il s'agit d'un rappel : depuis 1948 et 1949, années de parution du *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs* de Marcel Richard (1907-1976, responsable de la section grecque depuis sa fondation ou presque jusqu'en 1972)[54] et du *Répertoire des catalogues et inventaires de manuscrit arabes* de Georges Vajda (1908-1981)[55], l'IRHT publiait non seulement des répertoires, mais aussi des monographies appelées à faire date, comme l'étude d'Élisabeth Pellegrin sur la bibliothèque des Visconti et des Sforza (1955) ; il avait son *Bulletin d'information* depuis 1952 et venait d'inaugurer sa collection des *Sources d'histoire médiévale*, créée pour faire pendant à celle des *Documents, études et répertoires*[56]. On pouvait donc à juste titre considérer qu'il devenait « un centre important de publications ». D'un autre côté, il y a une forme d'aveu, comme pour admettre qu'il était temps pour le laboratoire de s'emparer de son propre travail, quand bien même d'autres auraient voulu le brider. En 1968, si le même Glénisson admettait que,

---

[52] Voir sa présentation par Jean-Jacques Bastardie, Anne-Marie Boussion et Gabriel Picard, « Centre de documentation du Centre national de la recherche scientifique », *Bulletin des bibliothèques de France*, 7, 1961, p. 311-318. Le registre d'inventaire du matériel de l'IRHT (arch. IRHT) donne le détail des pièces d'équipement photographique remises au Centre de documentation en 1960.

[53] « L'Institut de recherche et d'histoire des textes », *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothèques de France*, 43, 1964, p. 9-11, ici p. 9.

[54] La section grecque fut fondée par Robert Devreesse (1894-1978) le 1er novembre 1940 — Marcel Richard fut recruté en décembre —, mais celui-ci passa quelques mois plus tard à la Bibliothèque nationale avec l'ensemble de sa documentation : Maurice Geerard, « Avant-propos », in Marcel Richard, *Opera minora*, I, Turnhout, Brepols-Leuven University Press, 1976, p. 5-7. La 3e édition du *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs*, par les soins de Jean-Marie Olivier, a paru en 1995, un *Supplément* en deux vol. par le même auteur paraît en 2018 (Brepols, *Corpus Christianorum* : XCII-1468 p.).

[55] Rappelons que les notices des manuscrits arabes musulmans et hébreux de la Bibliothèque nationale rédigées par Georges Vajda sont aujourd'hui accessibles en ligne. Pour les manuscrits arabes, dont un double des notices avait été déposé en 1970 (Arabe 7293-7312), un lien est intégré depuis 2017 dans la description de chaque manuscrit sur le catalogue en ligne *BnF Archives et manuscrits*. Les notices des manuscrits hébreux, don du Comité de paléographique hébraïque en 2007, sont conservées sous la cote Hébreu 1847.

[56] Le titre *Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes* (88 titres jusqu'en 2018) a pris progressivement le pas, à partir de 1962, sur celui des *Publications de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*. La série est publiée par les éditions du CNRS, comme les *Sources d'histoire médiévale* (43 titres).

durant ses trente premières années d'existence, le laboratoire avait été « d'abord voué légitimement à une besogne d'ordre essentiellement documentaire », il considérait qu'il était parvenu « à un palier nouveau de son développement », comme « carrefour de recherches » sollicité de toute part[57].

L'alerte du début des années 1960 avait été chaude. On la mesure peut-être mieux, quand on se souvient du débat sur la nature de l'activité de documentation, débat qu'avait tranché le bibliothécaire Julien Cain en 1937 : la documentation n'est pas plus qu'une technique, ceux qui songeraient à créer « une science nouvelle, la science documentaire » ou « documentologie », ne rêvent que d'une chimère[58]. Il vaut la peine, aussi, de relire ce qu'un historien de la société écrivait à propos de la manière dont l'IRHT était perçu dans les années 1950-1970 :

> « La pérennité du laboratoire et la modernité des moyens parfois mis en œuvre ne doivent pas dissimuler [que] son ambition se limite à la construction collective d'un outil de travail, d'une "méta source", fidèle en cela à la mission antique des lieux collectifs de l'historiographie : congrégation de Saint-Maur, académies, Comité des travaux historiques et scientifiques. »[59]

On peut discuter de la pertinence de l'appréciation. Mais elle a toujours valeur d'avertissement. L'IRHT ne saurait se réfugier dans le confort à la fois modeste et glorieux de l'ascèse des fiches, quand bien même chacune d'elles est une parcelle de recherche, sauf à vouloir devenir une unité de service : de celles vis-à-vis desquelles est souvent exprimée une dette devenue topos envers sa filmothèque et ses instruments de recherche « d'un incomparable profit ». Quitte à forcer sa nature, il lui faut aller au bout de la démarche intellectuelle, qui est de tirer parti des faits et des matériaux préparatoires qu'il établit : ne serait-ce que parce que l'évaluation des travaux scientifiques, en France tout au moins — où l'enseignement universitaire n'a pas repris à son compte les disciplines spécialisées propres à l'École des chartes et à l'École pratique des hautes études, pour lesquelles existe un effet de niche qui, longtemps, n'a pas eu cours ailleurs — considère comme un genre mineur ce qui relève de l'inventaire et du catalogue, pour ne rien dire de l'édition critique, éternelle seconde par rapport à ce qui relève des idées générales.

Aujourd'hui, l'IRHT continue d'avancer fermement sur les deux pieds qu'indiquait Glénisson. L'activité de documentation se poursuit dans un contexte renouvelé. La reproduction numérique des manuscrits bat son plein, à raison de 150 à 200 000 vues par an ces derniers temps, immédiatement mises en ligne sur la *Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux* ouverte au public en 2013 et dont le nom, trompeur, devra bientôt être modifié, car elle accueille aussi bien des incunables peints, des inventaires de livres du XVI^e^ au XIX^e^ siècle, des archives d'érudits. Le jour n'est pas si loin, où les microfilms les plus précieux, ceux des manuscrits dont on peut penser qu'ils ne seront pas numérisés avant longtemps, ou qui ont disparu, seront eux aussi accessibles en ligne, avec le confort de visualisation qu'offre la technologie IIIF (International Image Interoperability Framework) ; à moyen terme, et moyennant subsides, le parc obsolète et hétéroclite des appareils

---

[57] Compte rendu scientifique de l'année 1967 présenté au Comité de direction du 2 juillet 1968 (arch. IRHT), p. 22.

[58] Sylvie Fayet-Scribe, *Histoire de la documentation en France*…, p. 222.

[59] Olivier Lévy-Dumoulin, « L'histoire emmurée ou l'histoire hors les murs : les théâtres de Clio : 1920-2000 », in *Les lieux de l'histoire. Clio en ses murs du Moyen Âge au XXI^e^ siècle*, Christian Amalvi dir., Paris, Armand Colin, 2005, p. 345. L'autre phénomène relevé par l'auteur tient au fait que la fonction de chercheur reste « peu prisée », laissée aux chartistes de sexe féminin, là où les postes d'archiviste sont de préférence occupés par les hommes jusqu'au milieu des années 1950 (voir aussi id., « « Archives au féminin, histoire au masculin. Les historiennes professionnelles en France, 1920-1965 », in *L'histoire sans les femmes est-elle possible ?*, Anne-Marie Sohn et Françoise Thélamon dir., Paris, Perrin, 1998, p. 343-356, ici p. 350). La féminisation très marquée du laboratoire n'est plus d'actualité : en 2018, le décompte des personnels en activité affectés à la recherche fait apparaître une quasi-parité.

de lecture pourra rejoindre quelque musée des techniques. Les informations des fichiers sur papier sont versées dans les bases de données depuis le début des années 1990 et la mise au point des cd-rom de l'incipitaire latin, qui fut l'une des réalisations voulues dès le premier jour par Jeanne Vielliard. L'IRHT aligne aujourd'hui une quantité remarquable de ressources en ligne, avec une vingtaine de bases de données et de sites qui sont pour la plupart les héritiers directs des bases sur papier que sont les fichiers ; divers glossaires, outils et index ; une plate-forme de publication de corpus en pleine refonte[60]. S'y ajoutent un module de catalogage et des outils pour l'édition critique électronique, domaine dans lequel le laboratoire œuvre déjà pour des textes aussi divers que la glose ordinaire de la Bible, le *Sefer ha-Shorashim* de David Qimḥi et la glose d'Oxford aux textes du corpus naturel d'Aristote[61]. Pour autant, on ne renonce en rien aux méthodes éprouvées de l'édition sur papier, stemmatique quand il y a lieu, pour des textes de langue démotique, copte, française, grecque, hébraïque et latine, qu'ils soient de nature littéraire, documentaire ou liturgique : parmi les entreprises récentes ou en cours, citons les *ostraca* du Désert oriental, Denys d'Halicarnasse, Dioscoride, les papyrus de la bibliothèque de Philodème à Herculanum, Évagre le Pontique, Grégoire de Nysse, Chénouté, les *Chartae latinae antiquiores* (IX^e^ siècle) de l'espace français, les chartes hébraïques médiévales, les *Miracles* de saint Benoît, Hugues de Saint-Victor, Humbert de Preuilly, le *Liber de causis*, les *Saluts d'amour*, la *Vie* retrouvée de François d'Assise, Barthélemy l'Anglais, le bréviaire cistercien du XIII^e^ siècle, la *Lettre à Louis IX sur la condition des juifs de France*, Jean de Meun, le *Rosarius*, Jean de Bâle, Nicolas de Dinkelsbühl, Pierre d'Ailly, Jean de Tournai, etc.

Les connaissances sur les manuscrits, leurs textes, leurs possesseurs sont pour la plupart liées entre elles par le biais de *Medium*, le répertoire des manuscrits reproduits ou recensés par l'IRHT à partir duquel, par le biais de la cote, on peut circuler d'une information à l'autre, qu'elle soit issue ou non du laboratoire. À un niveau supérieur d'intégration et d'interopérabilité, les développements mis au point depuis 2012 par l'« équipement d'excellence » *Biblissima : observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance*, que l'IRHT a puissamment contribué à créer au sein de sa section de codicologie et où il est présent pour vingt des quarante projets dits « fondateurs » et pour treize des dix-huit projets dits « partenariaux » — associant au moins un établissement de conservation et un établissement d'enseignement et/ou de recherche, sur la base d'un appel annuelà manifestation d'intérêt —, permettent d'agréger ces données[62].

Certes, il existe encore bien des gisements d'information dont la mise à disposition implique encore des années de travail, comme les notices descriptives de manuscrits latins qui occupent plus de cinquante mètres linéaires avenue d'Iéna et qui contiennent entre autres le matériau préparatoire à la continuation, en ligne et avec versement dans le *Catalogue collectif de France* dès que cela deviendra possible, du catalogue des manuscrits classiques latins des bibliothèques de France, interrompu à la fin de la lettre E depuis 1989 faute de combattants[63] ; ou bien les immenses fichiers de la section de codicologie (plus d'un demi-million d'entrées), progressivement versés, avec force enrichissements, dans la base *Bibale* dédiée aux collections anciennes et à la transmission des manuscrits médiévaux, et qui s'ouvre aujourd'hui aux livres imprimés[64]. Mais les avancées sont rapides et font boule de neige. Elles permettent aussi de montrer au grand jour qu'il n'y a pas que

---

[60] *TELMA. Traitement électronique des manuscrits et des archives*, http://www.cn-telma.fr/.

[61] Voir les carnets de recherche *Sacra pagina. Gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge*, https://big.hypotheses.org ; *Liber radicum, Sefer ha-shorashim*, https://shorashim.hypotheses.org ; *Gloses philosophiques à l'ère digitale*, https://digigloses.hypotheses.org.

[62] http://www.biblissima-condorcet.fr. Voir l'ouvrage de présentation *Biblissima. Innover pour redécouvrir le patrimoine écrit*, Campus Condorcet, 15 mars 2018.

[63] Colette Jeudy et Jean-Yves Riou, *Les manuscrits classiques latins des bibliothèques publiques de France*, I : *Agen-Évreux*, Paris, Éditions du CNRS, 1989.

[64] http://bibale.irht.cnrs.fr.

de la besogne, ou que celle-ci est moins ancillaire que ce que tendrait à faire penser l'usage de ce mot aujourd'hui. Le fait que la section romane ait obtenu en 2017 le Grand prix de la Fondation Prince Louis de Polignac pour la base *Jonas : répertoire des textes et manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl* est la reconnaissance d'un travail de recherche au sens le plus noble du terme, la première fois aussi qu'une distinction de ce genre vient couronner une entreprise liée aux « humanités numériques ». La récompense est d'autant plus méritée que, rejaillissant sur l'ensemble du laboratoire, elle attire l'attention sur le fait que de telles bases de données, comme l'est *Pinakes* pour les textes et les manuscrits grecs, peuvent être considérées comme exhaustives pour ce qui est, a minima, du recensement des manuscrits. Dès lors, elles font non seulement référence, mais deviennent naturellement des lieux d'agrégation de l'information à venir, volontiers fournie par des projets « greffons » dont l'initiative ne vient pas de l'IRHT mais dont les concepteurs préfèrent rejoindre une structure solide pour faire masse et pour faire sens plutôt que créer une base séparée. Le fait, encore, que l'IRHT ait été considéré comme le lieu d'accueil naturel du projet *Collecta : archive numérique de Roger de Gaignières (1642-1715)*, qui permet de redonner vie et cohérence à ce qui fut une base de données au XVII^e^ siècle brassant sources documentaires, livres manuscrits et imprimés, images, inscriptions, sceaux, costumes, monuments, est aussi une belle reconnaissance, qui ouvre des perspectives vers une foule de champs jusque-là peu explorés dans le laboratoire, tout en renforçant une collaboration déjà existante avec l'École du Louvre[65].

Chaque base de données, chaque outil en ligne est une publication, de même que la douzaine de carnets de recherche dotés d'un ISSN, émanant du laboratoire, de l'une ou l'autre des sections ou de l'un ou l'autre des projets en cours, alimentés au fil des travaux quotidiens. Mais le laboratoire occupe par ailleurs une forte position dans le reste du champ éditorial. Il est ou a été présent en tout ou partie dans douze revues ou périodiques et treize collections, la dernière en date étant la série du *Thesaurus catalogorum electronicus* (THECAE) dont les premiers produits verront bientôt le jour grâce à Biblissima et aux Presses universitaires de Caen. Il maintient des programmes au long cours : le *Répertoire des facteurs d'astrolabes et de leurs œuvres* d'Alain Brieux (1922-1985) et Francis Maddison (1927-2006), paru après quarante ans de gestation ; le catalogue des manuscrits classiques latins de la Bibliothèque Vaticane, dont le dernier volume a paru en 2010 mais dont manque encore un index cumulatif ; le *Novum Glossarium latinitatis Medii Aevi* ; l'enquête de Birger Munk Olsen sur l'étude des classiques latins au Moyen Âge ; la *Clavis* des auteurs latins de la Gaule du haut Moyen Âge ; la *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif* ; le catalogue des manuscrits chrysostomiens, de ceux des bibliothèques des abbayes de Clairvaux et de Saint-Bertin à Saint-Omer ; la reproduction et l'étude des manuscrits sinistrés de Chartres ; le catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque vaticane, celui des manuscrits en caractères hébreux de la BnF ; l'enquête sur la bibliothèque royale sous Charles V et Charles VI ; le programme *Books within Books* sur les fragments de manuscrits hébreux dont la coordinatrice scientifique vient d'être recrutée[66]

---

[65] https://www.collecta.fr ; voir Anne Ritz-Guilbert, *La collection Gaignières : un inventaire du royaume au XVII^e^ siècle*, Paris, CNRS Éditions, 2016. L'École du Louvre accueille depuis 2012 le séminaire des « Ymagiers », créé en 1972 autour des questions d'iconographie médiévale.

[66] *Répertoire des facteurs d'astrolabes et de leurs œuvres*, Turnhout, Brepols, édition préparée par Bruno Halff avec le concours de Youssef Ragheb et Muriel Roiland, 2018. — *Les manuscrits classiques latins de la Bibliothèque Vaticane. Catalogue établi par* Élisabeth Pellegrin *et al.*, Paris, CNRS, 1975-2010, 3 t. en 5 vol. — Birger Munk Olsen, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e^ et XII^e^ siècles*, Paris, CNRS, 1982-2014, 6 vol., un 7^e^ à paraître. — *Clavis scriptorum Latinorum Medii Aevi. Auctores Galliae 735-987*, Turnhout, Brepols, 1994-2015, 4 vol. et 4 fascicules d'index parus, sous la direction de Marie-Hélène Jullien ; la coordination est aujourd'hui confiée à Jérémy Delmulle et Frédéric Duplessis. — *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif*, par Jean-Pierre Rothschild et collab., Turnhout, Brepols, 27 fascicules parus depuis 1991. — Manuscrits chrysostomiens : *Codices chrysostomici graeci*, Paris, CNRS, 1968-2018, 8 volumes parus. — Clairvaux : continuation, sous la

et bientôt, j'espère, le catalogue des manuscrits orientaux des bibliothèques de France (hors Bibliothèque nationale de France). Le nombre de ses séminaires de recherche est tel qu'à chaque rentrée universitaire, c'est une prouesse graphique que de les faire tous tenir sur une même affiche.

Pousser plus loin l'énumération, en y ajoutant les multiples actions de formation, à commencer par le stage d'initiation mis en place en 1989, progressivement étoffé et qui, sous les trois formes qui sont les siennes aujourd'hui (latin, roman, hébreux ; arabe ; grec), draine chaque année près d'une centaine d'étudiants, prendrait l'allure d'un rapport d'activité, ce qui n'est pas le lieu. Je ne dis rien non plus des innombrables appels à projet des collectivités locales, des régions, de la nation et de l'Europe qui font le quotidien de la recherche en sciences humaines comme ailleurs et auxquels nous nous devons de répondre tout en évitant la dispersion et en tentant de laisser à chacun le temps nécessaire à l'édification d'une œuvre. Ils introduisent un autre rythme, celui d'une activité inscrite dans une durée de deux à cinq ans, c'est-à-dire un terme court eu égard à l'énergie qu'il faut déployer pour être en position de lauréat, mais qui n'en permet pas moins de belles réalisations, loin du saupoudrage que trop redoutent encore. Ainsi, pour n'en citer que quelques-unes, i-Stamboul, réseau numérique pour l'histoire des bibliothèques grecques d'Istanbul ; Omnia. Outils et méthodes numériques pour l'interrogation et l'analyse des textes médiolatins ; Himanis. Reconnaissance par ordinateur des écritures anciennes ; Gloss-E. Édition électronique des gloses et commentaires de la Bible latine au Moyen Âge ; Digigloses. Gloses philosophiques à l'ère digitale ; Le Touat à la croisée des routes sahariennes, XIII^{e}-XVIII^{e} siècle ; les projets européens ILM (Islamic Law Materialized), OPVS (Old Pious Vernacular Successes), Thesis (Theology, Education, School Institution and Scholars), Debate (Innovation as Performance in Late-Medieval Universities) ; etc. Autant d'initiatives dont les promoteurs savent à la fois fournir les résultats dans les calendriers imposés mais aussi régulièrement tout changer pour que rien ne change à leurs travaux de fond. Il y a aussi ce que l'on peut se permettre en dehors de tout délai venu d'en haut en affectant à la mise en œuvre de bonnes idées des « ressources propres » issues par exemple du mécénat : ainsi pour le programme FAMA (Fama Auctorum Medii Aevi) sur les œuvres latines à succès, financé par des collectionneurs privés, qui associe l'IRHT à l'École des chartes ; ou pour la base ILI (Iter liturgicum Italicum. Répertoire des manuscrits liturgiques italiens établi par Giacomo Baroffio), qui a bénéficié du soutien de la Fondation André Vauchez (Balzan) pour le développement des recherches en histoire religieuse du Moyen Âge.

L'activité de l'IRHT maintient cette dose d'universalisme que lui donnent ses compétences dans plusieurs champs linguistiques. Elle retrouve aujourd'hui sa place dans l'étude matérielle du livre, non seulement par le biais d'une enquête sur les reliures médiévales de Clairvaux[67], mais aussi grâce à une collaboration renouvelée avec le Centre de recherche sur la conservation des collections[68], en particulier dans le domaine de l'imagerie multispectrale et hyperspectrale et dans celui encore

---

direction de Jean-Pierre Rothschild, du catalogue des manuscrits conservés de l'ancienne bibliothèque, dont le 1er vol. a paru en 1997. — Chartres : https://www.manuscrits-de-chartres.fr. — Manuscrits français de la BAV : voir *« Ou grant livraire »*, carnet de recherche de la section romane, https://romane.hypotheses.org. — *Manuscrits en caractères hébreux conservés dans les bibliothèques publiques de France. Catalogues* : Turnhout, Brepols, 2008-2015, 7 volumes parus, sous la direction de Philippe Bobichon et Laurent Héricher (BnF). — La bibliothèque royale sous Charles V et Charles VI : catalogue à paraître, établi par Marie-Hélène Tesnière (BnF), Françoise Féry-Hue, Monique Peyrafort-Huin et Véronique de Becdelièvre (BnF). — Books within Books : http://www.hebrewmanuscript.com.

[67] Doctorat en cours d'Élodie Lévêque, Senior Conservator à Trinity College, Dublin. On lui dit la découverte de reliures en peau de phoque, qui a fait quelque bruit. Voir « À Clairvaux, faire parler les reliures ! », *L'Histoire*, n^{o} 440, octobre 2017, p. 34-35.

[68] CRCC, héritier, au sein du Centre de recherche sur la Conservation (USR 3224), du Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques.

largement exploratoire de la préservation du papier brûlé, crucial pour pouvoir un jour manipuler certains manuscrits sinistrés de Chartres ou d'autres bibliothèques. Elle s'élargit aux possibilités ouvertes par l'intelligence artificielle dans le domaine du déchiffrement des écritures grâce notamment à un partenariat exemplaire avec les Archives nationales et, depuis peu, dans celui de la reconnaissance des filigranes — autre partenariat, non moins exemplaire, avec l'École des chartes et bien d'autres, dont, encore une fois, les Archives nationales[69]. Elle concerne le Maghreb et l'Afrique subsaharienne aussi bien que la vieille Europe, les ostraca du III^e^ siècle avant Jésus-Christ et les manuscrits arméniens ou arabes des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles aussi bien que ceux du Moyen Âge. L'expertise en matière de numérisation conduit à des missions de reproduction hors des frontières, en Europe, au Proche Orient et en Afrique. Cela est d'autant plus notable que nous vivons un temps de réduction drastique des effectifs. Les cent vingt titulaires des années 1980 que j'évoquais précédemment sont aujourd'hui moins de soixante. Les ingénieurs et techniciens paient le prix fort de cette saignée avec, pour leur catégorie, une perte des deux tiers. L'IRHT n'est plus le laboratoire d'ingénieurs qu'il a été, ce qui signifie que l'« ingénierie documentaire » qui a fait et fait toujours sa force doit être en large part assurée par d'autres, recrutés par voie de contrats à courte durée. Le géant a des pieds d'argile, même s'il garde une position enviable aux yeux de beaucoup : quel pays a pu maintenir une structure de ce genre, sur financement public, pendant tant d'années ?

Cependant, je ne voudrais pas terminer mon propos sur cette note d'inquiétude, même si celle-ci est bien réelle. Les quatre-vingts ans qui motivent en effet la commémoration d'aujourd'hui sont un prétexte, car l'IRHT aurait aussi bien pu attendre son siècle d'existence comme l'Association Guillaume Budé, qui en fut l'une des premières tribunes[70], l'a fait en juin 2018, plutôt que de s'arrêter sur cette date. Si nous avons voulu le faire, c'est parce que le laboratoire est à la veille de son huitième déménagement, total ou partiel. À la rentrée universitaire 2019, il gagnera avec d'autres le campus Condorcet d'Aubervilliers, dédié aux sciences humaines et sociales, où il sera largement logé. Les conséquences concrètes sont : le retour des sections grecque et arabe dans un lieu commun avec des spécialistes d'autres langues — ce que j'appelle volontiers la réunification des *Patrologies* ; la disponibilité immédiate des ouvrages de la bibliothèque générale actuellement conservés à Orléans ainsi que de ceux des sections de diplomatique, de liturgie et de musicologie ; l'arrivée de plusieurs centaines de mètres linéaires d'archives scientifiques, parmi lesquelles un fonds qui justifierait plusieurs thèses, celui du père Jacques Vincent-Marie Pollet (1906-1990), spécialiste de la Réforme allemande, qui s'étend sur soixante mètres linéaires et contient des trésors insoupçonnés.

Ce bouleversement en chiffonne plus d'un, qui aurait préféré rester de ce côté-ci du boulevard périphérique, même si la proximité immédiate du nouvel emplacement avec la station de métro Front populaire ouverte en 2012 sonne comme un retour à la source. Un projet éphémère de gagner l'Île-Seguin, formulé en 2007, avait suscité plus d'adhésion. La perspective de voir se dénouer des liens tissés depuis trente ans avec les spécialistes du monde grec installés au Collège de France n'est, de fait, pas réjouissante, non plus que celle de voir la bibliothèque fondue avec d'autres dans un « Grand établissement documentaire ». Cependant, vus de l'extérieur, spécialement hors de nos frontières, de tels atermoiements sont des soucis de riches. Et puisque la décision n'appartient pas au laboratoire mais à sa tutelle, il faut saisir ce qu'elle offre comme opportunités. La première est d'ordre interne, qui devrait inciter les sections à nouveau réunies à travailler ensemble plus qu'elles ne le font aujourd'hui, sans pour autant renoncer aux travaux qui

[69] Voir les carnets de recherche *Himanis* (Historical MANuscript Indexing for user-controlled Search), https://himanis.hypotheses.org et *Filigranes pour tous*, https://filigranes.hypotheses.org/1.

[70] *Supra*, note 18.

font l'originalité de chacune en fonction de leur corpus documentaire et/ou de leur discipline de prédilection. La deuxième tient à l'environnement dans lequel nous nous trouverons. Le bâtiment qui accueillera les bureaux de l'IRHT en abritera d'autres pour l'École des chartes, l'École pratique des hautes études, le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris, la « très grande infrastructure de recherche » (TGIR) Huma-Num et, je l'espère, Biblissima, qui aura pris entre-temps une dimension plus internationale : autant de partenaires naturels avec lesquels nous travaillons déjà, et pour certains depuis bien longtemps. Le rassemblement en un même lieu, pourvu qu'il soit bien mené, est une valeur ajoutée pour chacun quelle que soit la part qu'il entend y consacrer — très grande pour l'IRHT, minime pour d'autres — qui doit mener à la constitution d'une force de frappe inédite dans les matières qui nous sont communes. Or je ne suis pas loin de penser qu'il y a urgence. L'IRHT tient certes honorablement sa place dans le champ des humanités numériques, mais se trouve déjà dépassé sur plus d'un point. Certaines de ses spécialités « historiques » sont concurrencées par des laboratoires plus jeunes et qui occupent des niches plus étroites. L'accessibilité des reproductions numériques des manuscrits a pour effet de voir émerger divers centres dédiés aux « Manuscript Studies » friands de nouvelles technologies et qui savent se mettre en avant, ainsi que des portails toujours plus larges qui font courir le risque de devenir anonymes dans la masse. L'IRHT a longtemps occupé seul le terrain, ce n'est plus le cas.

De ces initiatives naît une émulation, qui impose de travailler en réseau. En 1999, la création d'une « École de l'érudition en réseau : sources et méthodes, d'Orient en Occident, V^e^-XVIII^e^ siècle », associant le Centre d'études supérieures de la civilisation médiévale (Poitiers), l'École des chartes, l'École pratique des hautes études et l'IRHT en avait déjà jeté les bases. Aujourd'hui, l'exercice se pratique grâce aux prises de participation dans l'ensemble multiforme et en incessante recomposition que composent les « laboratoires d'excellence », l'« équipex », les « initiatives de recherche d'intérêt scientifique », les « domaines d'intérêt majeur » et autres « groupements d'intérêt scientifique »[71] — qui ne sont pas pensés dans leur principe pour durer, au contraire des comités, commissions et instituts qui se sont succédé depuis les années 1920. De ce point de vue, la situation n'est pas mauvaise, car le laboratoire est présent dans de multiples initiatives sur le territoire français, ne serait-ce que par son activité « ordinaire » de numérisation, et à l'étranger, pour lesquelles il est autant sollicité, du fait de ses compétences propres, reconnues de tous, que promoteur. Du fait, aussi, de la position particulière qu'il occupe : l'une de ses forces est en effet d'être une passerelle entre le monde de l'université, celui de la recherche fondamentale, les archives et les bibliothèques. Or rarement dans l'histoire de l'IRHT les relations n'ont été aussi bonnes avec la Bibliothèque nationale de France et les Archives nationales, les deux institutions qui l'ont accueilli à ses débuts. Nous partageons avec les établissements de conservation, avec les établissements d'enseignement supérieur et avec certaines des unités de recherche appelées à rejoindre en tout ou partie le campus Condorcet un même intérêt pour l'objet écrit. Il ne devrait pas être difficile de fédérer ces énergies dans une maison commune, quel que soit le nom qu'on lui donne : une maison où l'éventail des langues et des textes serait plus large que celui actuellement déployé par l'IRHT — un objectif que n'aurait pas renié Félix Grat —, tout en respectant les particularités institutionnelles de chacun. Pour l'IRHT, cette particularité s'est appelée jusqu'à présent l'autonomie, au sens où l'entendait le même Félix Grat.

François BOUGARD

[71] LabEx : HASTEC. Histoire et anthropologie des savoirs et des techniques, rattaché à Paris Sciences et Lettres ; RESMED. Religions et sociétés dans le monde méditerranéen, rattaché à Sorbonne Universités. — ÉquipEx : Biblissima. — IRIS (au sein de Paris Sciences et Lettres) : Scripta. Pratiques de l'écrit ; Sciences des données, Données de la science. — DIM (de la région Île-de-France) : Matériaux anciens et patrimoniaux ; Sciences du texte et connaissances nouvelles. — GIS : Moyen-Orient et Mondes musulmans ; Humanités.